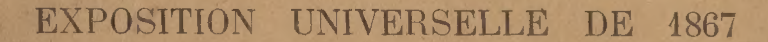
EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1867

A PARIS



CATALOGUE SPÉCIAL

DE LA

SECTION PORTUGAISE

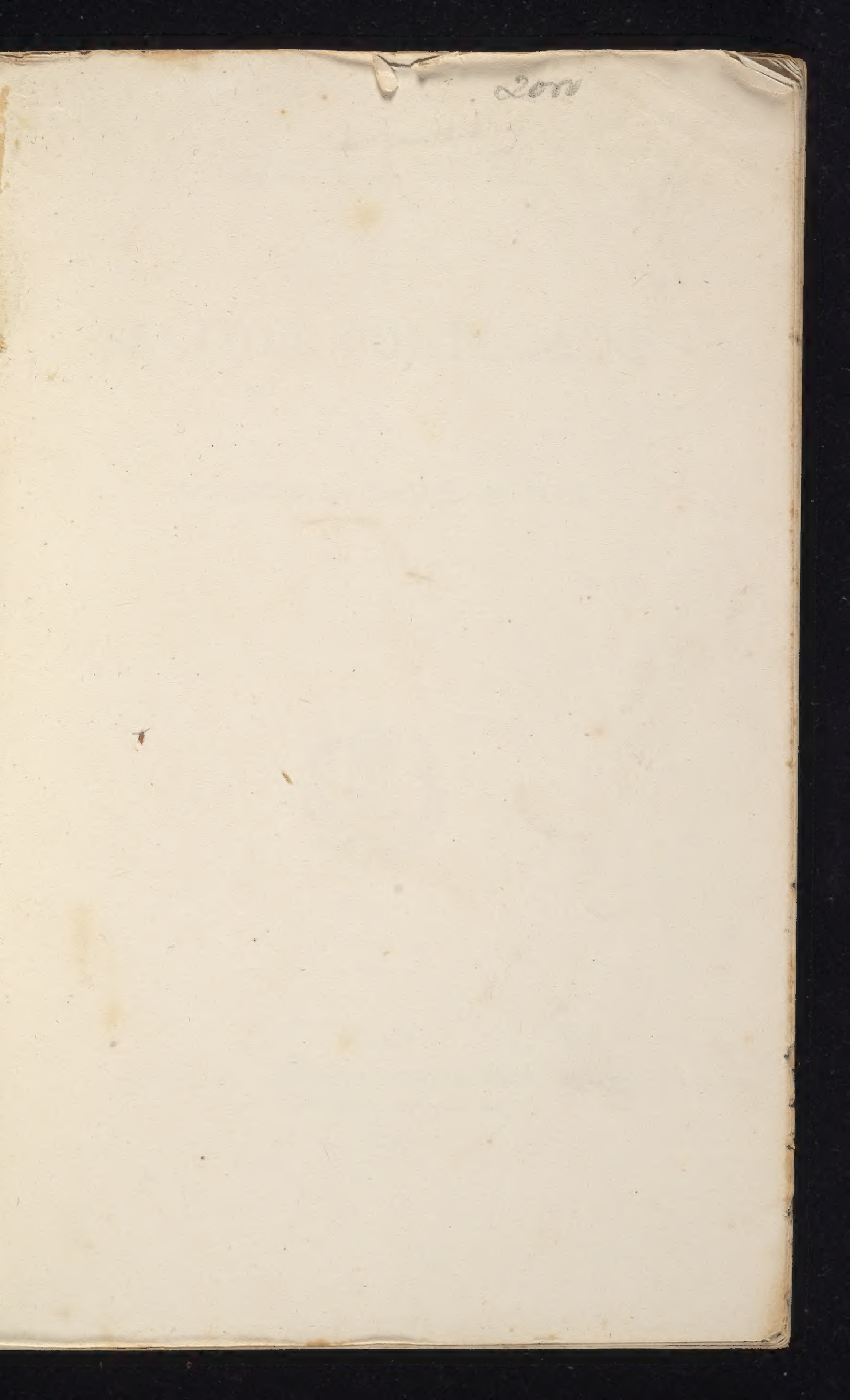


PARIS

E. DENTU, LIBRAIRE-ÉDITEUR DE LA COMMISSION IMPÉRIALE

PALAIS-ROYAL, 17 ET 19, GALERIE D'ORLÉANS

1867



CATALOGUE SPÉCIAL

DE LA

SECTION PORTUGAISE

A

L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS

EN 1867.



PARIS

LIBRAIRIE ADMINISTRATIVE DE PAUL DUPONT

Rue de Grenelle-Saint-Honoré, 45.

1867

GROUPE I

ŒUVRES D'ART

EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1867

GROUPE I

ŒUVRES D'ART

CLASSE 1

PEINTURES A L'HUILE.

1. — **ANNUNCIAÇÃO** (Thomaz-José d'), professeur de l'Académie royale des Beaux-Arts de Lisbonne; médaille d'honneur à Porto, 1865, chevalier du Christ.

Après la pâture (bords du Tage).

Appartenant à S. M. le roi Dom Louis Ier.

2. — **CHAVES** (José-Ferreira), élève de l'Académie royale des Beaux-Arts, à Lisbonne; mention honorable à Porto, 1865; médaille d'argent de la Société pour l'encouragement des beaux-arts, en Portugal.

Fleurs.

3. — **CHRISTINO** (Joaô), professeur de l'Académie royale des Beaux-Arts, à Lisbonne.

As Barrocas (bords du Tage).

Appartenant à S. M. le roi Dom Fernando.

4. — **FONSECA** (Antonio-Manuel da), professeur en retraite de l'Académie royale des Beaux-Arts, à Lisbonne, et professeur de LL. MM. et de S. A.; membre correspondant de l'Institut de France et de la congrégation du Panthéon, à Rome; chevalier du Christ, de Notre-Dame-de-la-Conception de Villa-Viçosa et du Hohenzollern.

Portrait équestre de S. A. Dom Augusto, en grande tenue d'officier des lanciers, assistant à une revue.

5. — **LASSERRE** (Prosper). Médaille d'argent de la Société pour l'encouragement des beaux-arts, en Portugal.

Fleurs et Fruits.

6. — **LUPI** (Miguel-Angelo), professeur provisoire de l'Académie royale des Beaux-Arts, à Lisbonne. Médaille de 1re classe, à Porto, 1865; médaille d'argent de la Société pour l'encouragement des beaux-arts, en Portugal; chevalier du Christ.

Tintoret, interrompant la peinture du portrait de sa fille, contemple son cadavre.

Portrait de Mme Emilia Adélaide.

Portrait de L.-A. Rosa.

Portrait de L. A. Tomassini.

Portrait de F. Palha.

7. — **MENEZES** (Vte de), attaché honoraire à la légation du Portugal, à Rome ; membre de l'Académie royale des Beaux-Arts, à Lisbonne. Médaille d'argent et distinction à Porto, en 1861 ; commandeur de Notre-Dame-de-Conception de Villa Viçosa ; chevalier de la Tour et de l'Épée, de Saint-Grégoire-le-Grand de Rome ; médaille des campagnes de D. Pero et D. Maria.

Salvador Rosa, prisonnier chez les bandits calabrais, dessine une femme couronnée de pampres et tenant une coupe à la main.

Portrait de la vicomtesse de Menezes.

Portrait de femme à mi-corps.

8. — **MOURA.**

Portrait; miniature.

9. — **PEDROZO** (Joao), professeur de gravure sur bois à l'Académie royale des Beaux-Arts, à Lisbonne. Médaille de 2me classe à Porto, 1865 ; médaille d'argent de la Société pour l'encouragement des beaux-arts en Portugal, 1865.

La Famille royale portugaise quittant le Tage, le 5 octobre 1865.

Les vaisseaux de la marine impériale française, *Magenta*, *Flandre*, *Héroïne*, accompagnent Leurs Majestés.

10. — **PEREIRA** (Léonel Marques) dessinateur des Archives militaires.
Un Marché.

11. — **REZENDE** (Francisco Joseph) élève de M. Adolphe Yvon, professeur à l'Académie des Beaux-Arts de Porto. Médaille d'argent à Porto, 1866.

Luis de Camoens trouvant son poëme, *les Lusiades*.

Campagnard jouant de la guitare.

Appartenant à M. le marquis de Sousa Holstein.

Paysanne de Braga ;

Paysanne de Mortoza (environs de Porto).

Portrait de Mlle Claire Wilson de Rezende.

12. — **SILVA** (Mariano Henriques da) professeur provisoire de l'Académie royale des Beaux-Arts à Lisbonne, peintre de S M. le roi Dom Louis Ier ; directeur de la galerie royale ; chevalier de Saint-Iago.

La Vengeance de Viriathe.

Retiré dans les montagnes Herminius, Viriathe rassemble autour de lui les braves défenseurs de la Lusitanie, et avec eux, sur le cadavre d'une jeune vierge, victime de la barbarie des Romains, jure de tirer vengeance.

Appartenant à S. M. le roi Dom Louis Ier.

Le Cardinal Dom Henrique, élu roi de Portugal en 1578 écoutant le récit de la bataille d'Alcacerquibir et de la mort de son neveu, le roi Dom Sébastien.

Appartenant à la galerie de l'Académie royale des Beaux-Arts, à Lisbonne.

La veille de sa mort, le Tasse, assisté par deux moines, contemple, du haut de Saint-Onophrio, le Capitole, où il devait être couronné.

Appartenant à S. M. le roi Dom Louis Ier.

Portrait de Mme C. M. S.

Le Vieux Soldat (étude).

13. — **SOUSA JUNIOR** à Porto.

Trois portraits, dessins ; *même numéro*.

Nature morte, trois dessins ; *même numéro*.

14. — **TOMASSINI** (Luis-Assencio), capitaine de marine marchande ; membre de l'Académie royale des Beaux-Arts à Lisbonne. Médaille d'argent de la Societé pour l'encouragement des beaux-arts en Portugal. Médaille de 2me classe à Porto, 1865.

Moleta, bateau de pêche.

CLASSE 3

SCULPTURES ET GRAVURES SUR MÉDAILLES.

1. — **BASTOS** (Victor), professeur à l'Académie royale des Beaux-Arts, à Lisbonne. Médaille d'argent et distinction à Porto, 1861; médaille de 1re classe à Porto, 1865 ; médaille de la Société pour l'encouragement des beaux-arts en Portugal ; chevalier du Christ et de Notre-Dame de la Conception de Villa-Viçosa.

Le Massacre des Innocents (groupe, plâtre).

Rodrigo da Fonseca Magalhaes, ancien ministre d'Etat (buste, plâtre).

Maréchal duc de Saldanha (buste, plâtre).

2. — **PINHEIRO** (Bordallo).

Camoens. Buste en bronze, fondu dans l'arsenal de l'armée, exécuté pour être placé dans la grotte de Macao.

3. — **CALMELS** (Anatole-Célestin), né à Paris, élève de Bosio, Pradier et Blondel. Premier second grand prix de Rome, 1839 ; médaille de 3e classe, Paris, 1852; rappel de médaille, Paris, 1857; membre de l'Académie royale des Beaux-Arts de Lisbonne et de l'Académie de Porto ; médaille de 1re classe à Porto, 1861 et 1865 ; chevalier et officier de Santiago ; chevalier du Christ et de la Rose du Brésil.

Statue équestre de S. M. Dom Pedro (plâtre), fondue en bronze pour la décoration de la place Dom-Pedro, à Porto.

Le roi monte un cheval de la race d'Alter, et porte le costume historique sous lequel il débarqua à Mindello, le 9 juillet 1832.

S. M. Dom Louis III (buste, plâtre).

S. M. Dom Pedro V (buste en plâtre). (Les marbres de ces bustes figureront dans la salle des Souverains, à l'hôtel de ville de Paris).

(La statue équestre de S. M. le roi Dom Pedro IV est placée dans le parc, à côté du pavillon des Colonies portugaises.)

4. — **CAMPOS** (Frederico-Augusto de), graveur de la Monnaie, à Lisbonne, membre de l'Académie royale des Beaux-Arts de Lisbonne. Médaille de 2me classe à Porto, 1865.

Monnaies.

5. — **COUCEIRO** (Antonio). 1er prix à l'Académie des Beaux-Arts à Porto, 1861 ; mention honorable à Porto, 1865.

Tête d'étude (buste, plâtre).

6. — **FONSECA** (Antonio-Manuel da).

Adonis combattant un sanglier.

Appartenant à S. M le roi Dom Fernando.

7. — **ROSA** (J. Anastacio)

Vicomte d'Almeida Garret (buste, plâtre).

Epifanio Gonçalves (buste, plâtre).

8. — **VIENER** (Charles), premier graveur de la Monnaie de Lisbonne ; statuaire et médailleur de S. M. le roi des Pays-Bas. Médaille d'or à Stuttgart, 1860 ; médaille de 1re classe à Porto, 1865 ; chevalier de la Couronne de chêne, de Wasa et du Christ.

Médailles.

Baigneuse (statue, plâtre).

Buste de dame (plâtre).

CLASSE 4

DESSINS ET MODÈLES D'ARCHITECTURE.

— **FONSECA** (Antonio-Thomaz da), professeur à l'Institut industriel de Lisbonne, membre de l'Académie royale des Beaux-Arts, à Lisbonne. Médaille de 1re classe, à Porto, 1866.

Projet d'un monument commémoratif des conquêtes du Portugal en Asie, en Afrique et en Amérique (modèle en bois et en plâtre).

2. — **SILVA** (Possidonio-Narciso da), architecte de la Maison royale, et de première classe du Ministère des travaux publics, chevalier-gentilhomme de la Maison royale, fondateur et président de la Société des architectes portugais, fondateur du Musée d'archéologie à Lisbonne ; sociétaire honoraire de l'Académie royale d'Archéologie de Madrid et de

la Société pour l'encouragement des architectes des Pays-Bas, membre de l'Institut royal des architectes britanniques, de l'Institut des architectes de New-York et de l'Académie royale des Beaux-Arts, à Lisbonne. Médaille d'argent à Porto, 1861 ; chevalier de la Tour et de l'Épée, et de Saint-Maurice; médailles des campagnes de Dom Pedro et de Dona Maria.

Projet d'achèvement et de restauration de l'église de Sainte-Marie de Belem, élevée par le roi Dom Manuel, en mémoire de la découverte des Indes (modèle en bois).

CLASSE 5

GRAVURES ET LITHOGRAPHIES.

3. — **PEDROSO** (João).

Tableau avec vingt et une gravures sur bois.

GROUPE II

MATÉRIEL ET APPLICATION DES ARTS LIBÉRAUX

GROUPE II

MATÉRIEL ET APPLICATIONS DES ARTS LIBÉRAUX

CLASSE 6

PRODUITS DE L'IMPRIMERIE ET DE LA LIBRAIRIE.

I. — **IMPRIMERIE NATIONALE**, à Lisbonne.

Épreuves typographiques.

Des écrivains portugais de bon renom ont prétendu que la typographie était déjà venue en Portugal dès l'an 1470 ou en 1474, et que ce fut la ville de Leiria qui, la première, dans la péninsule hispanique, vit imprimer avec des caractères mobiles. Cependant il nous semble que cette opinion, inspirée, certes, par un très-louable sentiment d'honneur patriotique, ne mérite pas d'être adoptée, n'étant pas fondée sur des preuves et des témoignages capables de renverser tous les doutes et de répondre aux objections que naturellement elle suggère. On peut néanmoins assurer que la sublime invention de l'immortel Gutenberg est connue et se trouve en usage chez nous, du moins, depuis l'année 1488, puisque, une nette et très-correcte édition du *Pentateuque hébraïque*, imprimée à Lisbonne, fut mise au jour, portant la date de l'année 1489. C'est toutefois, pour notre pays, un honneur indisputable, que d'avoir devancé dans ce progrès d'autres nations bien plus puissantes, telles, par exemple que la Russie, où l'art typographique n'eut accès qu'en 1565.

Cet art, protégé d'une manière efficace, comme indubitablement il l'était par nos monarques (il suffit de voir l'ordonnance du 20 février 1508, par laquelle le roi Dom Manuel accorda à tous ceux qui exerçaient l'art de l'imprimerie les grâces, les privilèges, les libertés et honneurs dont jouissaient les gentilshommes de sa maison), et, non moins aidé par la faveur du public, l'art typographique, disons-nous, continua d'être cultivé et de fleurir depuis cette année, non-seulement dans le sein de la capitale, mais aussi dans d'autres villes, et bientôt Leiria, Porto, Braga et Coimbra, s'enorgueillissaient de posséder en dedans de leurs murailles ce puissant instrument du progrès.

Ce furent aussi nos intrépides navigateurs et nos missionnaires qui, avec la civilisation et la lumière de l'Évangile, portèrent la typographie aux plages lointaines, jusqu'aux derniers confins de l'Orient : Goa, l'opulente métropole du vaste empire lusitanien en Asie, la reçut en 1560; et ce même siècle, elle fut également implantée, soit par les mains, soit par l'influence des Portugais, dans la commerçante Macao (1590) et dans le Japon éloigné (1593).

Nos premiers maîtres en fait d'imprimerie nous sont venus de l'Allemagne; c'était bien naturel : les types aussi peut-être, les ustensiles et les presses indispensables.

Initiés et exercés par eux, nos artistes, s'ils n'ont pu les surpasser, du moins parvinrent bientôt à les imiter avec succès; et l'on sait que presque toutes les imprimeries qui existaient en Portugal aux siècles XVI, XVII et XVIII, étaient dirigées par des typographes portugais, ou bien par quelque descendant de ces maîtres allemands ou d'autres nations, lesquels s'étaient établis et naturalisés dans notre pays, et doivent par conséquent être considérés comme Portugais : c'étaient les Barreiras, les Marizes, les Alvares, les Craesbeck, les Galroes, les Manescaes, les Deslandes, les Amenos, les Silvas, et d'autres, dont on peut dire sans crainte qu'ils n'ont point terni l'éclat de l'art typographique, eux qui, dans plusieurs éditions, nous ont fait égaler ou presque atteindre des nations plus importantes, et nous devançant à plusieurs égards et par des circonstances diverses.

Cependant tout ce que la typographie fit de progrès à ces époques en Portugal, elle en fut, sans doute, redevable à l'initiative et aux efforts particuliers. Une école, proprement telle, où l'on put pratiquer et perpétuer les meilleurs et les mieux raisonnés préceptes de l'art, sans viser à l'intérêt matériel, souvent l'ennemi irréconciliable de tout perfectionnement artistique; une telle école n'existait pas encore.

Ce fut le marquis de Pombal, le grand et célèbre ministre du roi Dom José Ier, qui le premier conçut et mit à exécution la pensée de créer un institut, à la fois modèle et école pour toutes les branches de la typographie, où l'on dut essayer, pratiquer et enseigner les procédés les plus perfectionnés; où l'art fût cultivé par l'art, tandis que, pour encourager et faciliter une vaste diffusion de l'instruction publique, on chercherait à imprimer à prix très-modique les livres élémentaires dont on avait alors besoin pour les écoles qui venaient d'être établies ou restaurées : c'était, pour ainsi dire, le prologue substantiel de cette vaste réforme des études qui fut entreprise et poussée jusqu'au bout avec une adresse et un bonheur singulier.

Les vues patriotiques et civilisatrices de cet homme d'État éminent se trouvent explicitement exprimées dans l'ordonnance du 24 décembre 1768, laquelle fonda l'Imprimerie royale (*Impressao regia*), notre actuelle Imprimerie nationale de Lisbonne.

Le palais seigneurial de Dom Fernando Soares de Noronha, dans une exposition franche et agréable, près de l'ancien Collége des nobles, sur les ruines duquel s'élève le bel édifice de l'École polytechnique, ce fut le lieu destiné à l'établissement de l'*Impressao regia*, qui, dès les premiers jours de l'an 1769, commença à remplir régulièrement ses fonctions sous la direction technique et administrative de Miguel Manescal da Costa, artiste distingué dont la typographie, l'une de celles le plus en réputation dans ce pays, était devenue propriété de l'Etat, la fonderie de Jean de Villeneuve, alors à la charge du conseil du commerce (*Junta do commercio*), étant annexée au même établissement, ainsi qu'une école de gravure, confiée à Joaquim Carneiro Silva, graveur insigne.

Un édit du 31 juillet 1769, fit aussi fonder et ajouter à l'*Impressao regia* une fabrique de cartes à jouer, les produits de laquelle, favorisés par un privilége exclusif, ont constitué jusqu'en 1833 l'un des plus importants articles des recettes.

L'administration de Miguel Manescal da Costa occupa une vaste période de trente-deux ans, pendant laquelle l'illustre imprimeur répondit toujours à la confiance qu'il avait méritée, et justifia le crédit qu'il s'était procuré. D'après les anciens registres et catalogues qui conservent nos archives, on voit que depuis 1769 jusqu'à 1801 (à part les pièces éventuelles peu importantes), on a publié 1,230 volumes, dont plusieurs, tels que les *Principios de grammatica hebraica*, le *Diccionario italiano e portuguez*, la *Selecta Optimorum græcæ linguæ*, les *Instrucçoes da lingua arabica*, le *Missale Romanum*, et l'*Arte de cavallaria*, peuvent, certes, être comparés, dans leur genre, à ce que l'on imprimait de mieux à cette époque dans des pays plus avancés.

Lorsque tous les ateliers de l'*Impressao regia* se trouvèrent définitivement montés, on y comptait 56 employés et ouvriers, nombre qui s'élevait à 82 en 1801, ce qui révèle déjà sensiblement un progrès; mais le surcroît de sa recette le démontre d'une manière plus incontestable, quand on reconnaît que le chiffre en était de 87,874 francs en 1770 et qu'il montait à 213,756 francs en 1801.

Après le décès de Manescal da Costa, l'administration de l'*Impressao regia* fut commise, par l'édit du 7 décembre 1801, à une Commission désignée sous le nom de *Junta administrativa, economica e litteraria*, composée de personnes très-qualifiées, entre lesquelles se rehaussaient par leurs talents et leur savoir les directeurs littéraires Custodio José de Oliveira, Joaquim José da Costa e Sà, Hypolito José da Costa Pereira, et le P. José Mariano da Conceiçao Velloso.

Cet autre mode d'administration ne répondit pas à l'attente publique; toute-

fois, malgré certain désaccord entre les directeurs, les désastreuses conséquences de l'invasion de l'armée française, la retraite de la famille royale au Brésil, et le transfèrement du siége du gouvernement à Rio de Janeiro, on a toujours avancé de quelques pas. La Commission eut une sollicitude toute particulière pour l'école de gravure, et Joaquim Carneiro Silva étant mort, la direction de cette école fut confiée au fameux graveur italien Francisco Bartolozzi, invité à cette place par le gouvernement avec de bons honoraires. La fabrication des cartes, offrant toujours la source la plus abondante de recette, s'était aussi notablement perfectionnée.

Dans la dernière année de l'administration de la Commission (1810), le personnel de l'*Impressao regia* s'était élevé à 98 individus, les revenus se montant à 222,220 francs environ.

L'expérience ayant démontré l'inefficacité du système de l'administration établie par l'ordonnance du 7 décembre 1801, celle-ci fut révoquée par une autre, en date du 21 mai 1810, par laquelle la Commission était abolie, et Joaquim Antonio Xavier Annes da Costa, ci-devant trésorier de la *Junta*, chargé de diriger l'*Impressao regia*, comme administrateur général, subordonné seulement au président de la trésorerie royale. Annes da Costa était un homme aussi doué d'intelligence que d'activité; il tâcha de s'acquitter le mieux possible de la charge qui lui était confiée. Il reste de lui des témoignages honorables de zèle pour le service public et pour les progrès de l'art typographique; c'est à lui que l'on doit l'introduction en Portugal (1809) des presses Stanhope et de grands travaux de réparation de l'édifice, dont le domaine utile ainsi que les améliorations devinrent par son initiative possessions de l'Etat; on lui doit en outre des mesures et instructions concernant le bon ordre des usines et des ateliers divers.

Pendant l'administration d'Annes da Costa et celle de Luiz Torquato de Figueiredo (dont la nomination au directorat général due, le 17 juillet 1822, à des motifs politiques, fut révoquée le 24 juillet 1823; son prédécesseur rentrant en possession de cette charge), époque qui s'écoula depuis 1811 jusqu'à 1833, environ 2,000 volumes furent publiés, dont plusieurs offrent les conditions voulues pour distinguer les meilleures éditions d'un ouvrage et pour bien en apprécier le mérite : une parfaite régularité dans le travail de la composition, une révision scrupuleuse, l'impression fort nette et la qualité du papier d'accord avec la destination et l'importance de l'ouvrage. Nous citerons spécialement le *Missale Romanum* (1821), dont on a imprimé aussi quelques exemplaires sur du vélin.

Depuis 1811 jusqu'à 1821, le revenu de l'*Impressao regia* atteignit une moyenne annuelle de 286,916 francs; mais les circonstances pénibles du pays, tantôt en proie à l'envahisseur, tantôt déchiré par de malheureuses luttes civiles, ont entraîné des pertes, et ce revenu, depuis 1822 jusqu'à 1832, descendait à une moyenne annuelle de 222,382 francs.

Un inventaire fait en 1825 constata toutefois l'existence d'un capital de 1,490,300 francs, en valeurs de toute espèce.

Lors de la chute du gouvernement de Dom Miguel, en 1833, Annes da Costa reçut sa démission, et l'*Impressao regia* prit, comme à l'époque de 1820 à 1823, la dénomination d'Imprimerie nationale, étant mise sous la dépendance du ministère de l'intérieur.

Depuis 1833 jusqu'à 1838, des personnes éminentes dans la politique et dans la littérature, telles que Rodrigo da Fonseca Magalhães, Antonio de Oliveira Marreca et José Liberato Freire de Carvalho, ont présidé à l'administration de l'Imprimerie nationale, où l'on essaya encore une fois (11 décembre 1835 à 27 juin 1836) le système des commissions, mais de même avec un faible avantage; malheureusement les désordres de ce temps-là n'ont pas permis à ces administrateurs de montrer leur compétence et de déployer leurs vastes connaissances au profit de l'art et de l'établissement, auquel néanmoins plus tard, le premier de ces messieurs, étant ministre de l'intérieur, donna une protection soigneuse et une assistance efficace.

L'ordonnance du 24 août 1838, en accordant une pension de retraite à Freire de Carvalho, nomma directeur général le bachelier en droit Joseph Frederico Pereira Marécos. Il était doué d'un talent éminent, et l'Imprimerie nationale de Lisbonne lui est, sans doute, redevable d'avoir entamé avec résolution une carrière de progrès constant. En subvenant, infatigable, aux besoins de l'établissement, il eut l'opportunité de reconnaître ce dont manquaient nos ateliers, et, tout enflammé de l'ardent désir de les élever à un haut degré de perfectionnement, il résolut, pour pouvoir atteindre ce but d'une manière plus sûre et plus facile, d'entreprendre un voyage à l'étranger. Il partit, en effet, de Lisbonne le 9 juillet 1843, visita les principales imprimeries, fonderies de ca-

ractères et lithographies en Angleterre, en France et en Belgique, étudia avec attention les découvertes les plus modernes, et retourna à notre capitale le 19 décembre de la même année, ayant acquis plusieurs machines et objets importants, entre autres une excellente presse mécanique à deux cylindres, construite par Gaveaux, et la machine à vapeur qui devait lui donner l'impulsion.

Lorsque, après une lutte vigoureuse, soutenue avec une prudente énergie, pour introduire des réformes auxquelles s'opposaient des usages vicieux et des préjugés opiniâtres, il commençait à recueillir les fruits ambitionnés de ses efforts, la mort vint le surprendre, en le dérobant, dans toute la force de l'âge, à l'amour de sa famille, au respect et à la reconnaissance des employés et ouvriers de l'Imprimerie nationale.

M. le conseiller Firmo Augusto Pereira Marécos, nommé par le décret du 27 septembre 1844, occupa la place de Joseph Frederico. Jamais choix ne fut plus judicieux, car M. le conseiller Firmo Marécos, frère de son illustre devancier par les liens du sang, ne l'était pas moins par ceux d'une communion intime dans les mêmes sentiments et principes progressifs; et il se trouvait animé de l'ardeur de poursuivre avec fermeté le plan de nos perfectionnements, qui n'étaient qu'ébauchés. Pour le faire avec plus de succès, après quelques années qu'il mit à profit pour examiner soigneusement le mécanisme et les vraies nécessités de l'établissement, il entreprit aussi, à l'exemple de son prédécesseur et sous les auspices du gouvernement, dont il en eut l'autorisation, un voyage d'étude en France, Angleterre et Belgique (depuis le 9 août jusqu'au 14 décembre 1854), durant lequel il chercha à s'informer avec un grand soin de tout ce qu'il y avait de remarquable en typographie, acheta une autre presse mécanique à deux cylindres (constructeur Nicolais), qui était déjà indispensable, deux presses manuelles et plusieurs autres objets : il profita même de l'occasion pour établir à Paris des rapports de cordiale correspondance et amitié avec M. de Saint-Georges, alors directeur général de l'Imprimerie impériale, M. Escodeca de Boisse, son intelligent secrétaire, MM. Rousseau et Félix Deremesnil, chefs des travaux, Périn, Mirat et autres artistes de cet établissement, rapports qui, nous devons l'avouer, ont exercé une notable influence sur les progrès de l'Imprimerie nationale de Lisbonne et de la typographie portugaise en général.

L'administration de M. le conseiller Marécos, qui préside encore à l'Imprimerie nationale, peut être considérée comme une continuation ou plutôt un complément de l'intérieure : nous ne les avons donc pas séparées dans cette légère notice des améliorations accomplies dans cette période.

Ces perfectionnements ont été vraiment notables et importants : la méthode de la comptabilité et de l'inspection a été convenablement réglée, de manière à ce qu'on pût avec ponctualité subvenir aux nécessités pressantes du service public. L'édifice que, malgré ses divers agrandissements, l'on reconnaît ne plus être suffisant, et demande instamment une reconstruction totale, dont les études commencèrent déjà, a été adapté et amélioré autant que possible; tout le matériel et les outils ont été remplacés entièrement par d'autres d'un modèle nouveau et plus parfait; beaucoup d'anciennes presses manuelles ont été substituées à d'autres, construites à Paris et à Oporto; la fonderie de caractères, établie dans de vastes salles, s'est enrichie de quelques milliers de poinçons et de matrices de types et de vignettes, d'appareils galvaniques et de stéréotypie, et de magnifiques moules et machines à fondre; les caractères ont été tous justifiés par le typomètre de M. Didot, et les prix, considérablement réduits, sont maintenant à très-bon marché. La manufacture des cartes à jouer, presque anéantie dans les dernières années, commença de se rétablir. La lithographie a vu augmenter extraordinairement le nombre de ses presses et autres machines, et vient de s'élever à une haute perfection.

Au lieu de la méthode suivie d'ordinaire pour l'instruction des apprentis, et dans les imprimeries et dans tous les établissements industriels, aussi bien dans notre pays qu'à l'étranger, des écoles spéciales, sous la direction d'artistes nommés exprès, ont été créés dans les ateliers pour l'enseignement régulier des jeunes gens qui doivent exercer l'art : de ces écoles, sujettes à une surveillance continuelle, ont été obtenus d'excellents résultats.

Une caisse de bienfaisance fut instituée en avril 1846. Protégée efficacement comme elle l'a été par l'actuel directeur général, cette caisse, qui a pour but de prêter des secours en argent et des remèdes, ainsi que l'assistance gratuite de médecin, aux employés et ouvriers malades ou infirmes, avait, le 31 décembre 1866, 338 associés et possédait un capital excédant 27,770 francs en fonds publics de 3 0/0. Attachée à cette caisse, il en existe une autre d'escompte pour assister les associés dans leurs variables nécessités, ainsi qu'une caisse d'é-

pargne, dans laquelle ils peuvent déposer sûrement le fruit de leurs économies, moyennant l'intérêt de 3 0[0.

Enfin, en l'année 1857, un compositeur et un imprimeur très-habiles, Joseph Mauricio Velloso et Francisco de Paula Nogueira, furent envoyés à Paris pour s'instruire pratiquement dans les procédés les plus raisonnés et les plus nouveaux. Admis par une généreuse concession de l'éclairé gouvernement français dans l'Imprimerie impériale, là, sous la conduite et par les avis des artistes éminents, qui sont la gloire de ce magnifique institut, peut-être le premier du monde, par leur spécialité (et entre ces artistes nous ne pouvons pas oublier de mentionner avec un éloge mérité et la plus profonde reconnaissance, M. Félix Derenemesnil), nos ouvriers acquirent des notions qui ont été aussi d'une grande importance pour la réussite des réformes et améliorations entreprises et accomplies successivement dans l'Imprimerie nationale de Lisbonne.

Le résultat de toutes les mesures que nous avons légèrement esquissées, le regardant sous le point de vue artistique, peut être constaté par l'examen des produits exhibés.

Sous le rapport administratif et financier, l'intéressante note statistique que nous offrons ci-dessous exprime certainement, avec plus d'éloquence que tout ce que nous pourrions dire, quelle a été, et quelle est maintenant la situation de l'Imprimerie nationale de Lisbonne.

Années économiques.	Personnel.	Recettes.
1848-1849	129	Fr. 226,547
1856-1857	211	» 410,503
1865-1866	290	» 645,5[illegible]0

Ainsi donc, dans la dernière année, le personnel et les recettes ont presque triplé de ce qu'ils étaient en 1848; et nous devons supposer que si l'on continue avec zèle dans le chemin du progrès, l'Imprimerie nationale de Lisbonne atteindra en peu de temps un degré d'importance vraiment remarquable.

Avant de nous occuper de ce qui se rapporte particulièrement aux ateliers, qu'il nous soit permis de donner ici une idée de l'organisation et du régime de l'administration de cet établissement.

L'Imprimerie nationale de Lisbonne est la propriété de l'État; toutefois, elle n'a pas de dotation allouée spécialement dans le budget : le produit de ses impressions, pour les ministères et les autres départements publics et pour les particuliers, celui de la vente de types et de cartes à jouer, et de ses éditions de fonds, parce qu'elle est aussi éditeur de plusieurs ouvrages importants, constituent les différents chapitres des recettes, avec lesquelles l'Imprimerie nationale non-seulement solde les frais d'exploitation, d'acquisition de matériel, de réparations et reconstructions importantes dans les bâtiments, etc., mais qu'elle a pu depuis sa fondation, et de diverses manières, verser dans le Trésor public une somme peu inférieure à 2,778,000 francs, déduction faite de la petite subvention extraordinaire décrétée par les cortès en 1854, et de la valeur des réparations exécutées par ordre du ministère des travaux publics.

Un fonctionnaire supérieur nommé par le roi préside à cet institut, et répond de ses actes devant le gouvernement, en rendant régulièrement des comptes au ministère de l'intérieur et au tribunal respectif.

Un bureau de comptabilité, qui se compose de 5 employés seulement, tient à charge tout le service de l'expédition des affaires, la perception des recettes et l'examen des depenses; 4 agents comptables, sous les ordres de ce bureau, sont chargés des magasins des livres et imprimés, du papier, des types, des autres matériaux, et de leur comptabilité spéciale; ce système est complété par des délégués de l'administration à Lisbonne, Oporto, Coimbra, Madère, Rio de Janeiro, Pernambouc et Bahia.

Tous ces employés sont du libre choix du directeur général, excepté ceux appartenant au bureau de comptabilité, qui sont nommés par décret. Les protes, les maîtres et les contre-maîtres sont aussi placés par le même fonctionnaire. Attenant au bureau de l'administration sont les archives, dépôt tres-riche en documents pour l'histoire littéraire de notre pays, et une bibliothèque choisie, qui possédait en 1866 un peu plus de 8,000 volumes, et où sont déposés des exemplaires de tous les ouvrages imprimés dans l'établissement.

Toute la direction vient du chef administratif et du bureau de comptabilité, pour ce qui se rapporte à l'économie de l'établissement, chaque atelier étant sous la conduite d'un prote ou maître chargé de sa surveillance, et de l'exécution de tous les travaux selon les instructions qu'il aura reçues, en conformité des règlements et ordonnances.

L'imprimerie nationale de Lisbonne comprend quatre grandes sections : typographie, fonderie en caractères, lithographie et fabrique de cartes à jouer. Sous chacun de ces titres nous allons donner ici les éclaircissements qui nous sembleront les plus essentiels et les plus indispensables pour juger de leur état.

TYPOGRAPHIE.

Protes : Filippe Camillo Tarré, José Mauricio Velloso et João Manuel de Freitas.
Sous-prote, Mauricio José Dias.

La typographie est, comme elle l'a toujours été, le plus important des ateliers de l'Imprimerie nationale, quoique la fabrique des cartes à jouer l'ait emporté, dans le revenu net, pendant beaucoup d'années.

Pour apprécier le développement de cet atelier dans les dernières dix-huit années, il suffit de jeter un coup d'œil sur la note statistique ci-dessous du personnel et des recettes dans les années économiques de 1848-1849, 1856-1857 et 1865-1866.

Années économiques.	Personnel.	Recettes.
1848-1859..........	89.....	Fr. 178,092
1856-1857..........	144.....	» 333,837
1865-1866..........	186.....	» 482,581

Nous donnons ici une note de son personnel et de ses recettes dans les années 1770, 1801, 1811 et 1832, pour que l'on puisse mieux juger de ce qu'avait été notre typographie jusqu'à l'époque où les principes libéraux furent implantés en Portugal.

Années.	Personnel.	Recettes.
1770..............	23.......	Fr. 43,019
1801..............	31.......	» 67,885
1811..............	46.......	» 102,148
1832..............	61.......	» 96,000

A présent, la typographie comprend les dépendances suivantes : cabinet des protes et des sous-protes ; trois grandes salles pour la composition ; celles de l'impression par des presses manuelles ; celles des presses mécaniques et de la machine à vapeur ; dépôts du matériel ; école de composition et d'imposition ; cabinet des correcteurs ; atelier de satinage et glaçage du papier, de reliure, de brochure, et plusieurs autres pièces. A ces différentes sections appartient le personnel indiqué, comprenant : protes, sous-protes, maîtres et contre-maîtres chargés des divers services, 10 ; compositeurs, 82 ; correcteurs, 7 ; imprimeurs, 30 ; apprentis de composition et d'impression, 28 ; relieurs, brocheurs et ouvriers de l'atelier de satinage et glaçage, 17 ; menuisiers, constructeurs d'ustensiles, d'autres employés et hommes de peine, 12. De ces ouvriers, 78 gagnent à la journée ; 88 travaillent aux pièces.

La moyenne des féries de chaque semaine dans l'année 1866 a été de 4,280 francs ; le maximum du salaire étant à peu près 12 francs, et le minimum 2 fr. 50.

Dans ces diverses sections, il y a, constamment en exercice : 6 presses manuelles (Stanhope) construite à Lisbonne, 4 anglaises, 8 françaises des mécaniciens Gaveaux, Nicolais et Capiomont et Dureau, de Paris ; 1 dite Albion, faite à Oporto, 2 colombiennes, de Gaveaux, une de celles-ci étant d'un format extraordinaire, 6 presses mécaniques, une de celles-ci étant à un seul gros cylindre (Napier), 2 à gros cylindres et à retiration par Gaveaux et Nicolais, 1 à petits cylindres et à retiration par Perreau et Ce, à un petit cylindre, nouveau système, pour le tirage simultanée en couleur, du mécanicien Dutartre, 1 dite (*Scandinivian press*), de Hopkinson et Gope, de Londres ; toutes ces presses sont conduites par une machine à vapeur de 6 chevaux, 4 machines à épreuves, système de M. Dupont, 5 étant construites par A. F. de Castro ; 1 coupoir-biseautier de M. Ch. Derriey ; 2 presses à glacer le papier. de Laurent et Deberny et Capiomont et Dureau ; 4 presses à emballer ; 8 machine à couper le papier, grand format (Poirier) ; 1 machine pour broyer l'encre d'imprimerie, à six cylindres ; 1 presse hydraulique, et 4 autres presses à vis pour le satinage des imprimés. Dans les salles et dépôts de matériels on rencontre 588 casses de

composition de nouveau modèle, 126 tréteaux, 292 châssis de différentes dimensions, outre les outils et mobilier correspondants. Il y a en service 46,840 kilogrammes de caractères et vignettes; le débit de papier, presque tout des manufactures nationales de Abelheira, Alemquer, Thomar et Lousa, a été, dans les trois dernières années ce qui suit:

Années.	Rames.		Poids.
1864	11,841	Kilog.	148,456
1865	12,044	»	151,432
1866	11,833	»	211,703

Le prix de tout le papier nécessaire pour la consommation annuelle est à peu près de 223,000 francs.

Pendant la nuit, tous les ateliers et les pièces dépendantes sont éclairés au gaz, avec profusion.

Les valeurs que représente ce département de l'Imprimerie nationale s'élèvent, selon le dernier inventaire, à 1,488,500 francs, en comprenant les éditions de fonds et le papier existant dans les magasins.

FONDERIE.

Section de gravure et de galvanoplastie.

Prote, Joseph Leipold.

Section de fonderie et de stéréotypie.

Prote, Ignacio Lauer.

Sous-prote, Miguel Barnabé Vieira.

Cet atelier, antérieur à la fondation de l'Imprimerie nationale, comme nous l'avons déjà dit, a eu toujours beaucoup d'importance; mais, il faut l'avouer, ses plus remarquables progrès, stimulés par la concurrence de deux fonderies françaises établies à Lisbonne, datent de 1845, ou plutôt de 1850.

La note statistique ci-jointe suffira certainement pour juger de leur mouvement.

Années.		Produit
1847	kilogr.	2,415
1841	»	5,085
1856	»	10,809
1861	»	17,991
1866	»	27,496

Quoiqu'on ait réduit plusieurs fois, le prix des caractères, vignettes et ornements, les recettes augmentèrent successivement, comme le prouve la statistique ci-dessous, démonstration évidente du développement de cet atelier.

Années économiques		Recettes.
1856-1847	Fr.	18,120
1850-1851	»	31,201
1855-1856	»	38,726
1860-1861	»	64,565
1865-1866	»	83,387

Toutefois, notre fonderie, unique en Portugal jusqu'en 1833, avait jusqu'à cette époque un petit personnel, qui néanmoins était suffisant pour subvenir à tous les besoins de la typographie, alors trop restreints à proportion, puisque non-seulement il n'y existait presque aucune variété dans les caractères: ils se réduisaient à sept ou huit, et les imprimeries particulières ne renouvelaient leur matériel qu'à de longs termes.

Pour démontrer notre assertion, voici quel a été ce personnel dans les quatre époques indiquées.

Années	Personnel
1769	8
1801	5
1810	5
1832	11

En ajoutant encore celui de l'École de gravure, qui alors constituait une section entièrement séparée, nous avons

Années	Personnel
1769	15
1801	12
1810	10
1832	17

Dans les dernières années, comme nous l'avons déjà déclaré, le nombre des employés et des ouvriers augmenta de pair avec le développement de l'industrie typographique, lequel fut excité dans notre pays par le journalisme politique, scientifique et littéraire : les nombres qui suivent le révèlent.

Années	Personnel
1840	12
1848	19
1855	38
1861	41
1866	60

Dans ce nombre, on comprend : dans la section de gravure et galvanoplastie, 1 prote et 5 ouvriers et apprentis ; dans la section de fonderie et stéréotypie (à laquelle est attaché aussi un atelier spécial pour la construction des outils et des machines) il y a 1 prote, 1 sous-prote, 26 ouvriers-fondeurs, 21 apprentis et femmes, 3 serruriers mécaniciens et 2 hommes de peine. De ces employés et ouvriers 18 gagnent à la journées, et 42 travaillent aux pièces.

La moyenne des féries ne chaque semaine a été dans l'année 1866 de 1,118 francs, le maximum du salaire étant de 13 fr. 66, et le minimum 2 fr. 25.

Notre fonderie possède, dans ses différentes dépendances, outre un très-grand nombre d'outils et le mobilier, une machine à guillocher, avec l'appareil pour gravure en spirales et cercles, 1 dite *numismatique*, 1 pantographe universel (ces trois machines, récemment acquises, étant construites par M. G. Wagner, mécanicien distingué, à Berlin) ; 1 balancé pour la frappe des matrices ; 8,000 poinçons en acier et autres métaux à peu près ; 1,768 gravures en cuivre, dont plusieurs ont été par les notables graveurs Joaquim Carneiro Silva et Francisco Bartolozzi, ainsi que par leurs disciples ; divers appareils galvaniques ; 2 presses pour impressions chalcographiques ; 4 fourneaux, modèles français et allemands ; 14 machines à fondre (5 du système du mécanicien Steiner, de Munich) ; 6 id. perfectionnées, construites dans nos ateliers, 1 id de Bauer ; 2 id. anglaises modernes, Clowee et Sons) ; 2 machines à clicher ; beaucoup d'appareils pour stéréotypie, y compris celui de Isermann, de Hambourg ; 5 machines à créner, à espaces, à frotter et à ébarber ; 6 couloirs ; 1 scie mécanique (circulaire) ; 2 tours perfectionnés ; 1 machine à forer ; 1 filière ; 228 moules depuis le corps jusqu'au corps 192, exécutés aussi pour la plupart dans nos ateliers ; 13 moules à interlignes, à filets, accolades, etc. ; 35,000 matrices, et dans le magasin de débit et dépôt 40,000 kilogrammes de caractères pour subvenir avec promptitude à quelque commande que ce soit.

La fonderie en caractères de l'Imprimerie nationale de Lisbonne fournit non-seulement presque toutes les imprimeries du pays, mais les typographies qui existent dans les colonies portugaises (Cap-Verde, San-Thomé, Angola, Mozambique, Goa, Macao et Timor), ainsi que plusieurs établissements de l'empire du Brésil, 26,012 kilogrammes ayant été exportés, pour ce dernier pays, depuis l'an 1858.

L'inventaire général, tout récemment clos, a constaté dans cet atelier et ses dépôts de matériel, des valeurs excédant 508,900 francs.

LITHOGRAPHIE.

Prote, Carlos José d'Almeida Amaral.

Sous-prote, Matheus Ollegario da Costa e Sousa.

La lithographie est le plus moderne de tous les ateliers de l'Imprimerie nationale de Lisbonne. Ce fut en effet vers 1836 que la première presse a été montée. Dans cette presse on commença à imprimer les figures pour les cartes à jouer, en la considérant comme une dépendance de la manufacture respective. Sous peu, on reconnut qu'elle ne devait pas se maintenir en de si faibles proportions et avec une portée si exiguë; on résolut donc de lui consacrer une plus grande attention, en augmentant le nombre des presses et des outils, ainsi que le personnel nécessaire. Ce fut cependant seulement dans l'année économique de 1843-1844 que ses revenus augmentèrent un peu plus, ne dépassant pas néanmoins la somme de 7,287 francs. Depuis lors, ces recettes se sont accrues d'une manière progressive, s'élevant maintenant au décuple de ce qu'elles étaient à l'époque fixée; on peut le vérifier par la note ci-dessous :

Années économiques.	Recettes.
1845-1846	Fr. 10,295
1850-1851	» 10,956
1855-1856	» 19,861
1860-1861	» 42,670
1865-1866	» 73,221

Dans cet atelier, qui n'occupait qu'un seul ouvrier dans l'année 1836, il y a maintenant 25 employés et ouvriers, savoir : 1 prote, 1 sous-prote, 3 dessinateurs et graveurs, 12 imprimeurs, 7 apprentis et 2 hommes de peine.

Nous profitons de l'occasion pour déclarer que plusieurs artistes, par exemple, dessinateurs et graveurs, coloristes, relieurs, brocheurs, etc., travaillent hors de l'enceinte de l'établissement pour notre lithographie et pour les divers ateliers.

La moyenne des féries de chaque semaine s'évalue à 377 francs, le maximum du salaire des simples ouvriers étant de 6 francs 65 et le minimum de 2 francs 25.

Notre lithographie possède, outre un très-grand nombre de pierres (proportionnel à son mouvement), presque toutes d'origine allemande ou française, 13 presses manuelles excellentes, dont 6 ont été construites à Lisbonne, sous l'inspection du prote Amaral, 4 construites à Paris et 3 à Francfort; 1 belle presse mécanique, mue par la vapeur, de la manufacture de G. Sigl, de Berlin; 1 machine à réglure, construite dans l'Imprimerie nationale par A.-F. de Castro; 1 id. à couper le papier; 1 appareil pour le tirage en couleur; et 1 petite machine à guillocher.

Le capital représenté par notre lithographie, toute récente qu'elle est, a été évalué, au dernier inventaire général, à 30,000 francs.

FABRIQUE DE CARTES A JOUER.

Prote, Joaquim Rozendo.

La fabrique des cartes à jouer, annexée à l'Imprimerie impériale depuis 1769, nous l'avons déjà dit, a été, jusqu'à l'abolition, du privilége qui la favorisait, un des plus intéressants ateliers de l'établissement, et ses produits constituèrent pendant beaucoup d'années peut-être la plus abondante source des recettes. Tout en exécutant les conditions indiquées dans le décret du 31 juillet 1769, l'Imprimerie royale dut verser au Trésor public, chaque année, la somme de 65,550 francs, réduite à 33,330 francs.

L'exploitation régulière de la fabrique commença dès l'an 1769. Son personnel

permanent dans les années 1770, 1801, 1814 et 1814 a depuis été comme il suit :

Années.	Ouvriers.
1770	6
1801	25
1811	26
1814	28

Depuis l'année 1814, par suite des malheurs éprouvés pendant la guerre formidable que le pays soutint héroïquement contre le plus grand capitaine de notre siècle, ainsi que l'indépendance du Brésil, et des fâcheuses dissensions et terribles luttes civiles qui la précédèrent ou la suivirent de près, les recettes ont subi une diminution graduelle, en sorte qu'en 1833, lors de la restauration du gouvernement constitutionnel, elle excédait à peine 38,880 francs.

L'exactitude de nos assertions est constatée par la note statistique ci-jointe :

Années.		Recettes.
1770	Fr.	44,860
1801	»	145,870
1811	»	173,575
1814	»	183,605
1820	»	120,900
1826	»	78,999
1832	»	40,489

Le privilége exclusif étant aboli, la fabrique éprouva, comme l'on devait s'y attendre, une violente secousse; et le personnel a dû se borner selon la gravité des circonstances; en 1838, ce personnel comprenait encore 8 employés et ouvriers; en 1840 on en comptait 6 seulement, et en 1848 un seul ouvrier fut jugé suffisant pour subvenir à tout le service.

Les résultats financiers sont clairement révélés dans le petit tableau, que nous ajoutons ici, de la moyenne des recettes en diverses périodes :

Années économiques.		Moyenne du revenu annuel.
1838-1839 à 1840-2841	Fr.	12,607
1841-1342 à 1845-1846	»	7,324
1847-1848 à 1850-1851	»	4,888

Outre les circonstances que nous avons énoncées et qui se sont vérifiées encore pendant plusieurs des années notées, la création de l'impôt de 22 centimes sur chaque jeu de cartes, impôt d'une difficile fiscalisation, et qui surchargeait presque exclusivement les cartes confectionnées dans l'Imprimerie nationale, rendant presque impossible la concurrence, entre pour une grande partie dans les causes de cette décadence.

L'administration cependant, malgré une situation si défavorable, comprit qu'elle ne devait laisser anéantir entièrement la fabrique, et sous ce point de vue elle employa plusieurs mesures, qui consistèrent dans le perfectionnement de la fabrication dans tous ses détails, et dans la réduction des prix autant qu'il était possible. L'extinction de l'impôt, arrêtée par décret du 10 décembre 1861, favorisa les efforts de l'administration, qui ont été couronnés d'heureux résultats, les revenus de cet atelier s'élevant, dans les dernières années économiques (1861-1862 à 1865-1866), à la moyenne annuelle de 8,966 francs.

Les féries de chaque semaine n'excèdent pas, en moyenne, 75 francs; le maximum du salaire des 6 ouvriers qu'elle occupe étant de 3 francs 66, et le minumum de 0 francs 90.

Les machines et ustensiles qui s'emploient maintenont dans la facture des cartes à jouer sont bien peu nombreux et d'une valeur relativement bien médiocre ; néanmoins, dans le dernier inventaire général, le capital qui représente cet atelier a été évalué à 22,220 francs. y compris les cartes en magasin.

On doit remarquer toutefois que les progrès ou la décadence de cette fabrique, aujourd'hui assez réduite, n'ont pas d'influence, comme on doit le supposer, sur la situation générale de l'établissement.

Les efforts que l'administration a faits depuis bien des années l'ont mise en état de pouvoir fournir les objets les plus essentiels dans des conditions qui nulle part, peu probablement du moins, ne se seraient offertes d'aussi favorables. Nos ateliers sont à tout moment ouverts à l'examen et à l'étude, sans qu'il soit permis de cacher aucun procédé utile ou méthode avantageuse à nos travaux; la divulgation facile et l'enseignement soigné en sont au contraire recommandés par les règlements. Tout cela, joint à la manière dont nos ouvriers sont considérés et à l'ordre scrupuleux qui règne dans toutes les dépendances de l'établissement, démontre jusqu'aux personnes le plus défavorablement préve-

nuês, que l'Imprimerie nationale de Lisbonne, sous les auspices du gouvernement de Sa Majesté Très-Fidèle, et dirigée par une administration pleine de zèle, n'a pas trahi son devoir dans la mission civilisatrice qui lui traça son grand fondateur.

Cependant, nous ne voulons pas dire en cela que ce notable établissement soit arrivé au comble de la perfection. Certainement, les triomphes qu'il a déjà remportés aux expositions où ses produits furent exhibés, l'avantage qui a mérité à ceux-ci l'appréciation bienveillante d'autorités aussi respectable que MM. Dérénemesnil et Escodeca de Boisse, en France; le savant conseiller Louis Auer, ex-directeur de l'Imprimerie impériale de Vienne, en Autriche; l'illustre comte d'Eulemburg, ministre de l'intérieur, en Prusse; et tant d'autres dans le pays même, en Italie, dans l'empire du Brésil et dans l'Espagne, notre voisine, ce ne sont là que de nobles motifs pour inciter puissamment le zèle de notre administration.

On a incontestablement fait bien des pas, mais l'Imprimerie nationale de Lisbonne voit s'ouvrir encore devant elle un vaste avenir de progrès, de perfectionnements et de prospérité. Et nous avons l'espoir que cet avenir sera un jour réalisé, en dépit de toutes les contrariétés, à l'honneur du Portugal, pour le bien des sciences et des lettres, et dans l'intérêt de la typographie portugaise en général.

CATALOGUE DES PRODUITS EXPOSÉS.

I

POINÇONS GRAVÉS EN ACIER.

1. Caractères romains, corps 12, haut et bas de casse.
2. Capitales de fantaisie, corps 14.
3. Capitales de fantaisie, corps 16.
4. Capitales de fantaisie, corps 18.
5. Capitales de fantaisie, corps 20.
6. Capitales de fantaisie, corps 28.

II

GRAVURES EN DIVERS MÉTAUX.

1. Talons en caractères cursives, gravés en métal des types.
2. Gravure pour impression à croché, dito.
3. Planche de fond, pour des billets de la loterie, gravée en cuivre.
4. Planche de fond pour lettres du Trésor public, dito.
5. Planche de fond pour actions de la Compagnie générale portugaise de crédit foncier, dito.

   Les planches nos 3, 4 et 5, furent gravées moyennant la machine à guillocher de G. Wagner junior, de Berlin; elles sont destinées pour impression typographique.

6. Planches de fond pour actions de la Compagnie générale portugaise de crédit foncier.

   Copie électrique d'une autre planche, gravée en cuivre avec le panto-

graphe universel de G. Wagner junior, pour imprimer typographiquement.

7. Planche en cuivre gravée, imitant moire.

8. Planche avec la gravure d'une médaille représentant Sa Majesté la reine Victoria.

9. Planche avec la gravure d'une autre médaille, représentant Sa Majesté le roi Dom Pedro V et Sa Majesté la reine Dona Stéphanie.

Les dernières planches ont été préparées pour chalcographie et furent gravées, la première avec la machine à guillocher déjà mentionnée, et les autres avec la machine à graver des reliefs du même mécanicien, Wagner junior.

III

GALVANOPLASTIE ET SES APPLICATIONS.

10. Deux encadrements elliptiques, en cuivre électrique, contenant des copies des médailles de prix conférées à l'Imprimerie nationale de Lisbonne dans l'Exposition universelle de Londres en 1862 et dans l'internationale de Porto en 1865.

11. Un encadrement en cuivre électrique, contenant des copies de plusieurs médailles.

12. Un encadrement contenant une planche avec 56 clichés en cuivre des timbres-poste (*estampilhas de sêllo*), tout recemment adoptés.

Les encadrements en cuivre électrique ont été copiés sur d'autres en papier carton. Toutes les planches nécessaires pour la gravure sont obtenues au moyen d'appareils galvaniques dans l'établissement, avec beaucoup d'économie et entière certitude de perfection. Dans ces appareils ont été obtenues des planches de 4,200 centimètres carrés, toutes polies et préparées pour le travail le plus délicat.

13. Matrices galvaniques, non justifiées, d'un gothique inédit.

Tous les travaux de gravure et de galvanoplastie indiqués ci-dessus ont été exécutés dans les ateliers respectifs, sous la direction de Joseph Leipold.

IV

MATRICES : STÉREOTYPIE, POLYTYPIE, ETC.

14. Matrices (17) en cuivre, de corps divers, non justifiées.

15. Matrices (8) mécaniques, corps 96.

Ces matrices sont d'une très-grande utilité pour fondre de gros caractères.

16. Collection de plusieurs armes nationales portugaises et brésiliennes ; clichés montés sur matière.

Toutes les armes ci-dessus ont été gravées originairement en bois, par F.-A. Nogueira da Silva.

17. Petite collection de lingots.

La méthode de remplir avec cadrats les blancs dans les tableaux et autres compositions offrait des difficultés sérieuses qui n'étaient que trop connues. Ces difficultés rappelèrent la nécessité des lingots: les opinions se sont toutefois partagées par rapport à la base qu'il conviendrait d'adopter: les uns préféraient la duodécimale, les autres la décimale. A l'exemple de l'Imprimerie impériale de Paris, l'Imprimerie nationale de Lisbonne adopta le corps 8, comme celui qui en vérité présente plus de facilité et plus de rigueur dans ses divisions et subdivisions. Notre petite collection contient les numéros les plus inférieurs; toutefois elle servira pour apprécier le système suivi, aussi bien dans la désignation du corps et de la longueur des lingots, que dans la distinction même des trous, par lesquels on peut tout d'un coup connaître le corps et la mesure de quelque lingot que ce soit, puisque chaque trou répond à 4 cadratins de 8.

18. Une série de filets en zinc tremblés et des filets en métal des types, azurés directement avec la machine à guillocher.

19. Une page du *Diario de Lisboa*, stéréotypée en papier, dans l'appareil de Isermann, de Hambourg.

Dans l'atelier respectif, on peut stéréotyper, avec rapidité et perfection, des formes quelconques jusqu'à la mesure de 2,640 centimètres carrés, qui est communément celle des meilleurs journaux portugais.

20. Une boîte-étui contenant plusieurs ustensiles employés dans la fonderie et apprêt des types; savoir: 1 moule corps 6, pour machine; dito corps 8, pour fond e à la main; 1 calibre; 1 justification; 1 équerre: 1 dito à croisette; 1 dito à aiguille pour visiter les matrices; 1 trusquin métrique.

Ces ustensiles ont été exécutés par C.-F. Charbel.
Les travaux de fonderie et stéréotypie, aussi bien que ceux de la construction des petites machines et outils nécessaires pour le service de notre fonderie, sont entièrement exécutés sous la conduite de Ignacio Lauer.

V

OUVRAGES IMPRIMÉS.

Éditions communes et illustrées, etc.

(Presses manuelles.)

1. Tabellas para a Medição, dos volumes. 1859, in-4, rel.
2. Plano geral de Estatistica do reino. 1861, gr. in-8, rel.
3. Roteiro de Vasco da Gama. 1861, gr. in-8, rel.

Édition en papier vélin, illustrée de fac-simile et portraits.

4. Explicaçoes de arithmetica superior, por Marcus Dalhunty. 1862, gr. in-8, br.
5. Tratado de Hygiene naval, por J.-B. Fonssagrives, vertido em portuguez por João Francisco Barreiros. 1862, gr. in-8, rel.

Édition illustrée de gravures sur bois, par J.-M. Baptista Coelho. Prix, br.: 12 fr. 50.

6. Tabella geral do estudo agronomico, commercial e chimico de vinte e nove typos de trigos portuguezes. 1862, gr. in-fol.

Illustrée de gravures sur bois; dessins et exécution de F.-A. Nogueira da Silva.

7. Tabella geral do estudo chimico, agricola e commercial dos milhos portuguezes. 1862, gr. in-fol.

8. Tabella geral do resultado do estudo dos caracteres das lãs portuguezas. 1862, gr. in-fol.

9. Excerptos historicos e collecção de documentos relativos á guerra denominada da Peninsula, etc., por Claudio de Chaby. 1863, 1er vol. gr. in-8.

Édition enrichie de gravures sur bois et de cartes et plans lithographiés. Ces gravures ont été exécutées par F.-A. Nogueira da Silva et C. Alberto da Silva.

10. Tarifas de percepção nas linhas ferreas de norte e leste, — serviço de grande velocidade. 1864, in-fol.

11. Tarifas de percepção nas linhas ferreas de norte e leste, — serviço de pequena velocidade. 1864. in-fol.

12. Mappas geraes do commercio de Portugal no anno de 1861. 1864, gr. in-fol., rel.

13. Bericht des Deutschen Hülfsverein, zu Lissabon. 1864, in-8, br.

14. Estatuten des Deutschen Hülfsverein in Lissabon. 1865, in-8.

15. Obras de Luiz de Camoes. Tom. 1o a 5o. 1860-1865, gr. in-8, br.

Exemplaire en papier vélin.

16. Curso elementar de physica, por F. da F. Benevides. 1865, 2 tomes gr. in-8, br.

Édition illustrée de gravures sur bois par F.-A. Nogueira da Silva et C. Alberto da Silva.

17. Ordenança geral da armada. 1866, gr. in-8, br.

18. Uma viagem ao estabelecimento portuguez de S. João Baptista de Ajuda na costa da Mina em 1865, por Carlos Eugenio Corrêa da Silva, lieutenant de marine. 1866. gr. iu-8.

19. Os Bancos, e os Principios que regem a emissão e circulação das notas, por Serzedello junior. 1867, in-8, br.

Éditions communes et illustrées, etc.

(Presses mécaniques.)

20. Relatorio da epidemia da febre amarella em Lisboa no anno de 1857. 1859, in-4, enc.

21. Relatorio sobre a Cultura do arroz em Portugal, e sua Influencia na saude publica. 1860, in-8, rel.

22. Historia de Portugal nos seculos XVII e XVIII, por Luiz Augusto Rebello da Silva. 1860-1862. Tom 1o e 2o, gr. in-8.

Édition à 2,000 exemplaires. Prix de chaque volume, br.: 8 fr.

23. Viagens na minha terra, por A. Garrett. 1861, 2 vol. in-8, rel.

24. Manual elementar e pratico sobre machinas de vapor, applicadas a navegação, por C.-A. Pinto Ferreira. 1864, gr. in-8.

Édition illustrée de gravures sur bois et de planches lithographiées.

25. Relação nominal dos empregados do estado. 1864, in-fol. br.

26. Diccionario espanol portugués, el primero que se ha publicado con las voces, frases, refranes, etc., por Manuel do Canto e Castro Mascarenhas Valdez. 1864-1865. 2 gros volumes in-4, à trois colonnes.

Le tirage de ce dictionnaire s'élève à 3,800 exemplaires.

27. Curso de Historia natural elementar, por Joaquim Rodrigues Guedes. 1866, gr. in-8.

Édition illustrée de gravures sur bois, par J.-M. Baptista Coelho. Prix en br. : 5 fr. 50.

28. Manual encyclopedico para uso das escolas de instrucção primaria, por Emilio Achilles Monteverde. 8a edição, revista e melhorada. 1865, in-8.

De cette édition on a imprimé 45,000 exemplaires : tirage de la presse mécanique de Perreau et Cie. Prix en br. : 2 fr. 65.

29. Relatorio do conselho de sande publica do reino referido ao anno de 1863. 1865, in-fol.

30. Almanach industrial, commercial e profissional de Lisboa, para o anno de 1865, por Zacharias de Vilhena Barbosa. 1865, gr. in-8.

Édition à 3,100 exemplaires : tirage de la presse mécanique de Perreau et Ce. Prix en br. : 5 fr. 50.

31. Orçamento geral do estado para o anno economico de 1867-1868. 1866, in-fol.

32. Repertorio das ordens da armada, coordenado por ordem do ministerio da marinha, por José Maria da Silva Basto. 1866, gr. in-8, rel.

33. Methodo facilimo para aprender a ler tanto a letra redonda, como a manuscripta, etc., por Emilio Achilles Monteverde. 9a edição, 1866, in-8, br.

Édition à 120,000 exemplaires. Prix en br. : 90 cent.

34. Novo Diccionario geral das linguas ingleza e portugueza, por D. José de Lacerda, socio effectivo da Academia real das sciencias. 1866, 1 gros volume gr. in-4, à trois colonnes.

Toutes les impressions exécutées par les presses mécaniques ont été spécialement surveillées par le sous-prote, José Bento Esteves.

Œuvres de liturgie.

35. Officia Matutina Majoris Hebdomadæ, etc. 1857, in-fol. rel.

36. Missale Romanum, ex Decreto Sacrosancti Concilii Tridentini resti-

tutum, S. Pii V jussu editum, Clementi VIII et Urbani VIII auctoritate recognitum. Olisipone, 1867, in-fol., rel.

Édition à 3,000 exemplaires, imprimée par la presse mécanique du nouveau système d'impression simultanée en couleur, construite à Paris par M. Dutartre. Prix de chaque exemplaire en br. : 24 fr.

Editions de luxe et impressions en couleur.

37. Relatorio dirigido ao ministerio do reino pelo conselheiro administrador geral da imprensa nacional. 1855. gr. in-8, rel.

38. Ensayos poeticos de D. Juan Bautista Sandoval. 1855. in-8, rel.

39. Programme du cérémonial approuvé pour les fêtes du mariage de la princesse de Portugal Dona Maria Anna. 1859. in-fol.

40. Carta constitucional da monarchia portugueza, e acto addicional à mesma. 1860. gr. in-8, rel.

41. A Compendium of the new System of weights and measures, etc. 1861. in-8, rel.

42. Le premier hommage, par Carvalho Branco. 1861. in-8, rel.

43. Imprensa nacional (a) e os seus productos. — Esclarecimentos historicos e estatisticos, por um empregado d'este estabelecimento. 1862. in-4.

Edition en papier vélin, avec encadrements de vignettes et filets tirés en couleur. Composition typographique de J.-J. Godfrod; impressions de F.-P. Nogueira, J.-V. de Sousa et M. J. Spinola.

44. Programma do ceremonial approvado por decreto de S. M. el Rei o Senhor D. Luiz I, para as festividades da recepção de S. M. a Rainha, sua muito amada e prezada esposa, etc. 1862. in-fol. br.

45. Provas da fundição de typos da Imprensa nacional. 1862. gr. in-fol. rel.

46. Ignez de Castro, episodio extrahido do canto III do poema epico os Lusiadas, por Luiz de Camoes. 1862. in-fol. rel.

Cette édition, en six langues : portugais, espagnol, italien, français, anglais et allemand (texte par Freire de Carvalho, Don Lamberto Gil, A. Briccolani, Florian, Quillinan et Donner), a été imprimée en papier vélin des manufactures nationales (Abelheira). Les pages sont encadrées avec des filets imprimés en or et couleur. Elle est illustrée du portrait de Camoens, gravé en cuivre par J.-P. de Sousa. Composition de J.-P. das Neves; impression de F.-P. Nogueira et J.-V. de Sousa.

47. Ignez de Castro, etc. Un autre exemplaire br., avec couverture imprimée en or et en couleur.

48. Relatorio da commissão dos artistas de Lisboa ácerca da exposição internacional de Londres em 1862. 1863. gr. in-8.

Exemplaire en papier vélin; édition illustrée de gravures sur bois, par F.-A. Nogueira da Silva.

49. Relatorio do ministro e secretario d'estado dos negocios da marinha e ultramar. 1864. gr. in-8, br.

Exemplaire en papier vélin.

50. Biographia de João Gutenberg, por M. de Lamartine. Traducção de José Antonio Dias. 1864. in-4.

Edition encadrée avec des filets et coins. Impression de F.-P. Nogueira et J.-V. de Sousa.

51. Estatistica criminal do exercito. 1864. gr. in-8, rel.

Exemplaire en papier vélin.

52. Luiz de Camoes; episodios de Ignez de Castro e Adamastor, extrahidos dos cantos III e V dos Lusiadas, com a traducção em versos francezes por J. A. d Escodeca de Boisse. 1865. gr. in-8, br.

Edition imprimée en papier vélin; pages encadrées de filets tremblés et coins de fantaisie; couvertures imprimées en couleur. Composition typographique de J.-P. das Neves; impression de J.-F. Saraiva.

53. Scenas da Thebaida ou Paulo, primeiro eremita, por D. José de Lancastre. 1866. in-8, rel.

Exemplaire en papier vélin.

54. Uma Opinião sobre os expostos da santa casa da Misericordia de Lisboa, pelo conde de Rio Maior, Antonio. 1866. gr. in-8.

55. Specimen da fundição dos typos da Imprensa nacional de Lisboa. 1858-1866. in-fol. rel.

Notre premier spécimen était disposé dans un plan régulier, les caractères et les vignettes et ornements étant placés par groupes et par dessins. Successivement on y ajouta de nouvelles pages, et par conséquent il devint indispensable de sacrifier le plan primitif. Cet exemplaire, incomparablement plus riche que les autres, comprend : 68 séries de caractères romains et italiques; 343 id. de caractères et capitales de fantaisie; 27 id. de caractères gothiques, grecs, arabes, hébraïques, etc.; 593 id. de vignettes, coins et ornements; 45 armes et trophées. De ces caractères ont été gravés dans notre établissement même, 8 séries de caractères romains et italiques (8, nº 1, 14, nº 1, 16, nº 1 et 20, nº 1); 41 id. de capitales de fantaisie; plusieurs vignettes, ornements et signes, et la collection des armes et trophées dont nous donnons des épreuves. Tout le travail de composition typographique a été entièrement exécuté ou dirigé par A.-C. Pereira da Cunha; l'impression par J. F. Saraiva et F.-P. Nogueira.

56. Specimen da fundição dos typos da Imprensa nacional de Lisboa. Primeira parte. 1867. in-fol. rel.

La première édition de notre spécimen étant épuisée, on a procédé à l'arrangement d'un autre spécimen sous un plan nouveau. Cet exemplaire comprend seulement 74 séries de caractères romains et italiques. La continuation de cet important travail est encore sous presse. La composition typographique a été exécutée par A.-C. Pereira da Cunha et J.-O. Garin; impression de J.-F. Saraiva, aidé par l'apprenti P.-A. Nogueira.

57. Carta constitucional da monarchia portugueza. 1867. gr. in-4, rel.

Exemplaire en parchemin.

58. Carta constitucional da monarchia portugueza. 1867. gr. in-fol. rel.

Edition de luxe, en papier colombier, grand in-folio; pages encadrées de filets et de vignettes imprimées en or et azur; illustrée avec une carte du Portugal, coloriée. La composition a été exécutée sous la conduite de A.-C. Pereira da Cunha et F.-G. Tito; l'impression par F.-P. Nogueira et J. Leonardo da Silva, aidés par les apprentis F. de Mello et A.-J. Evaristo de Macedo.

59. Un grand Album, dans lequel ont été réunis plusieurs travaux typographiques, notables chacun par son mérite : nous citons seulement ceux qui suivent, pour ne pas faire un long catalogue.

I. Tarifs divers des chemins de fer en Portugal.

Tableau pour le service technique des ingénieurs des chemins de fer du sud et du sud-est.

Tableau de réduction des poids et mesures anciens au système métrico-décimal, et vice versa, pour le département de Lisbonne.

La composition de ce tableau a $0^{m},635$ de largeur sur $0^{m},625$ de hauteur, et a été exécutée ou dirigée spécialement, ainsi que la plupart des travaux semblables, par M. J. Dias.

II Fac-simile d'anciens manuscrits pour la grande collection *Portugalliæ Monumenta historica.*

Impression en couleur par J.-F. Saraiva et F.-P. Nogueira.

Actions et Coupons de la Compagnie générale du crédit foncier portugais.

Tirages à 7,000 exemplaires, en couleur, exécutées par les presses manuelles et par la presse mécanique de Hopkinson et Cope.

Hymne du Prince royal Dom Carlos Fernando.

Edition grand in-folio, imprimée en or et en couleur. Composition des caractères de musique, fondus exprès, par A.-C. Pereira da Cunha; encadrements en vignettes et traits, par F.-G. Tito; impression par J.-F. Saraiva, aidé par l'imprimeur M.-J. Spinola et l'apprenti P.-A. Nogueira.

III Tableaux et Modèles pour le service des ministères de la guerre et des finances, et d'autres départements publics, etc.

De grands tirages, exécutés aux presses mécaniques, en papier ordinaire.

IV Recreio Apollineo, journal de musique.

Composition typographique dirigée par A.-C. Pereira da Cunha; impression de M.-J. Spinola. Tirage à 500 exemplaires. Prix de chaque numéro, 4 fr.

Hymne de Sa Majesté le roi Dom Louis Ier.

Composition typographique, par le système de Schelter et Gieseck, de Leipzig, par A.-C. Pereira da Cunha; impression en or et en couleur, par J.-F. Saraiva.

Une Page emblématique avec le titre de l'établissement et les armes du Portugal.

Invention et dessin de F.-A. Nogueira da Silva; gravure de J.-C. Baptisa Coelho; impression (quinze tirages) en or, en argent et en couleur, par F.-P. Nogueira.

Six pages contenant des essais typographiques (1859).

Composition de A.-C. Pereira da Cunha; impression en or, en argent et en couleur, par J.-F. Saraiva et F.-P. Nogueira.

2. — **LALLEMANT** frères, fondeurs-imprimeurs, 6, rue do Thesouro Velho, à Lisbonne.

Un Cadre avec un Calendrier portugais pour l'année 1867.

Un Album : Fantaisie typographique. — Tirages sur soie. — Genre

de travail en usage à Lisbonne. — Ces exemplaires sont semblables à ceux qui ont été offerts à la famille royale de Portugal.

Deux Albums contenant des ouvrages de ville.

Différents volumes.

Un exemplaire avec le jugement de la presse portugaise sur les travaux de Lallemant frères.

CLASSE 7

OBJETS DE PAPETERIE; RELIURES; MATÉRIEL DES ARTS, DE LA PEINTURE ET DU DESSIN.

1. — **CARVALHO** (François-d'Assise-Pereira), à Oliveira de Azemeis (Aveiro). Papier.

La fabrique a été établie en 1858 dans la *Quinta da Povoa*, paroisse de *Carregosa*.

L'eau est le moteur employé, avec la force de 10 chevaux en hiver quand les eaux abondent, et de 4 chevaux en été quand elles diminuent.

Le nombre des ouvriers est de 12 : 4 hommes et 8 femmes.

Le salaire est: pour les hommes, de 200 reis par jour (1 fr. 10) en été, et de 160 reis (0 fr. 88) en hiver; pour les femmes de 120 reis par jour (0 fr. 66) en été, et de 80 reis (0 fr. 44) en hiver.

La production annuelle est de 3 contos de reis (16,666 fr.).

Mention honorable à l'exposition industrielle portugaise de 1861.

2. — **CERVEIRA** (J.-C.), Oliveira d'Azemeis (Porto).

Reliures de luxe et ordinaires.

3. — **COUTO** (Joachim de Sà), à Feira (Aveiro).

Papier de différentes qualités; bois employé dans la fabrication du papier.

La fabrique a été établie en 1811 ; longtemps elle a été fermée. Réouverte en 1852, elle fut deux fois détruite par des incendies, le premier en 1854, le second en 1859.

Les moteurs employés sont des roues hydrauliques de la force de 40 chevaux.

Le nombre des ouvriers est de 63.

Les salaires varient entre 40 reis (0 fr. 22) et 500 reis (2 fr. 80) par jour.

La production annuelle est de 16 contos de reis, à peu près (88,888 fr.).

Les débouchés sont ceux du pays et ceux du Brésil.

Médailles d'argent aux expositions de Braga, et de Porto en 1861 ; médaille de cuivre à l'exposition de Londres de 1862 ; médaille de 2me classe à l'exposition internationale de Porto, 1865.

4. — **COSTA** (Joseph Moreira da), à Porto.

Papier à cigarettes.

5. — **FALCÃO** (Lucien-Fernandes), à Penella (Coimbra).

Papier.

La fabrique a été établie en 1860, dans la paroisse de *Podentes moinho da Retorta*.
L'eau est le moteur employé.
Le nombre des ouvriers est de 21.
Les salaires varient de 80 reis par jour (0 fr. 44) à 360 reis (2 fr.)

6. — **FERNANDES** (Dominique-Joseph), à Miranda do Corvo (Coimbra).

Papier, deux échantillons.

7. — **FORMIGO** (Emmanuel da Silva), à Torres Novas (Santarem.)

Papier, trois échantillons.

8. — **GASPAR** (Manuel-Rodrigues), Funchal (Madère).

Articles de bureau.

1 petit bureau. Prix : 6 000 reis (33 fr. 35).

6 règles. Prix : 200 reis (1 fr. 10) la pièce.

6 couteaux à papier. Prix : 200 reis (1 fr. 10) la pièce.

9. — **LEMOS** (Jean-Gonçalves de), à Louzà (Coimbra).

Papier.

Le moteur employé dans la fabrique est l'eau.
On se sert des procédés anciens.
Le nombre des ouvriers est de 100 à 120.
Les salaires varient de 100 reis (0 fr. 55) à 500 reis (2 fr. 80) par jour.

10. — **LISBOA ET Cie**, à Lisbonne, Largo do Carmo, 14 et 15.

Reliures (42 volumes).

L'établissement a été fondé en 1861.
Il emploie 20 ouvriers, 4 apprentis et 10 couturières.
Les salaires varient de 120 reis (0 fr. 66) à 1000 reis (5 fr. 60) par jour.
Débouchés, ceux du pays et du Brésil.
Production annuelle, 6 à 8 contos de reis (33,333 fr. à 44,444 fr.).

Médaille d'argent à l'exposition internationale de Porto, 1865.

11. **PAULA** (Joseph-Joachim de), Góes (Coimbra).

Papiers.

La fabrique a été établie à *Ponte-Soutão* en 1820.
L'eau est le moteur employé.
Elle manque dans les mois de grande chaleur, ce qui ne permet pas de travailler plus de huit mois par an. Le nombre des ouvriers est de 90.
Les salaires varient de 70 reis (0 fr. 32) à 360 reis (2 francs) par jour.
La production annuelle est de 80 à 100,000 rames.
Procédés anciens.

Médailles aux expositions de Porto, 1861, et de Lisbonne, 1863.

12. — **SIMON** (Jean-Baptiste). Porto.

Reliures (45 volumes).

Médaille de 1re classe à l'exposition internationale de Porto, 1865.

13. — **VILLA NOVA DA BAINHA** (vicomte de), à Thomar, Santarem.

Papier.

Médailles aux expositions de Lisbonne de 1863, et de Porto de 1865.

CLASSE 8

APPLICATIONS DU DESSIN ET DE LA PLASTIQUE AUX ARTS USUELS.

1. — **ASSOCIATION COMMERCIALE DE PORTO.** — Porto.

Ornements du grand salon de réception du palais de la Bourse stucs; sculptures sur bois.

(Style arabe et renaissance).

2. — **IMPRIMERIE NATIONALE DE LISBONNE,** à Lisbonne.

Collection de plusieurs mappes, plantes et cartes imprimées dans la lithographie de l'Imprimerie nationale de Lisbonne. 3 volumes grand in-fol.

Volume I.

Page de titre imprimée en or et en couleur. Dessin de J.-A. Urban; impression de A.-J. Bastos.
1. Plan du Tage entre le port du Tramagal et le bras du Poio (1859).
2. Port de Sétubal.
3 à 5. Divers plans de l'embouchure et du port de Figueira, ainsi que des ouvrages exécutés pour leur amélioration.
6. Plan de l'embouchure et du port de Vianna.
7. Plan de l'embouchure d'Aveiro.
8. Plan de la digue de Saint-François, à Ponta-Delgada.
9. Carte de la côte orientale d'Afrique.
10. Carte du territoire de l'Etat de l'Inde.
11. Carte géographique du territoire du Damão et ses dépendances.
12. Plan chorographique des provinces du Minho et de Tras-os-Montes.
13. Borrador topographico de la linea divisoria que cita el articolo 12° del Tratado, etc.
14. Plan du parc de Cintra, propriété de Sa Majesté le roi Dom Fernando II,

Toutes les cartes et les plans ci-dessus ont été gravés par J.-M. Cabral Calheiros, capitaine d'artillerie et graveur-lithographe de l'Imprimerie nationale.

Volume II.

Page de titre, imprimée en or et en couleur. Dessin de E.-R. da Costa; impression de A.-J. Bastos.
1. Plan du Tage depuis le port de Villa-Velha jusqu'au port d'Amieira.
2. Profil longitudinal du Tage depuis l'embouchure du petit ruisseau d'Encharrico jusqu'à Cascalheira.
3. Plan du Tage depuis le port d'Amieira jusqu'au port de Barca de Ortiga.
4. Profil longitudinal depuis la port de Barca de Amieira jusqu'à la chute d'Aroeira.
5. Plan du Tage depuis le port de Barca da Ortiga jusqu'à Abrantes.
6. Profil longitudinal depuis le commencement de la chute d'Aroeira jusqu'à l'hydromètre d'Abrantes.
7. Plan du Tage depuis le port da Cereja jusqu'au village de Barquinha.
8. Plan du Tage depuis le village de Barquinha jusqu'à l'îlot dos Coelhos.
9. Plan du Tage depuis l'îlot dos Coelhos jusqu'à l'extrémité de la digue de Vallada.
10 à 12. Représentation graphique de la côte du Portugal.
13. Plan et vue de la ville de Loanda.
14. Dito, en couleur.
15. Carte de la côte occidentale de l'Afrique (1864), imprimée en couleur.
16. Tableau des vaisseaux et frégates portugaises qui se réunirent à la division navale du sud, lorsqu'elle mouilla au port de Sainte-Catherine (fac-simile en couleur d'un ancien dessin inédit).

La gravure des plantes, cartes géographiques et profils nos 1 à 9 et 13 à 15, a été exécutée par M. J.-M. Cabral Calheiros; celle des nos 10 à 12, par M. A. Michellis; celle du no 16, par Emydio R. da Costa. Impression par A.-J Bastos, qui exécuta aussi l'impression de plusieurs des cartes et plans contenus dans le 1er volume.

Volume III.

Page de titre, imprimée en couleur et en or. Dessin de P.-A. Seranno.
1. Fac-simile d'une carte du continent d'Afrique, extraite d'un manuscrit existant au British Museum.
2. Fac-simile d'une carte d'Afrique, extraite de l'Atlas de Diogo Homem (1558) existant au même Musée.
3. Fac-simile d'une autre carte d'Afrique, extraite aussi de l'Atlas de Diogo Homem, existant au même Musée.

Ces trois fac-simile sont des copies fidèles d'autres publiés par ordre de Son Exc. le comte de Lavradio, en 1860.
4. Carte extraite de l'Insularium illustratum Henrici Martelli Lermani, manuscrit du xve siècle, existant au British Museum.
5. Plan du Tage, depuis l'extrémité de la digue de Vallada jusqu'aux champs de Salvaterra.
6. Profil longitudinal du Tage depuis le parc d'Alfange, en Santarem, jusqu'à Vallada.
7. Detailed Map of the Reverend doctor Livingstone's Route across Africa, etc. by J. Arrowsmith.
8. Carte de la Zambezie et Sofalla (Afrique orientale portugaise), dressée d'après beaucoup de documents anciens et modernes, par le marquis de Sa da Bandeira.
9. Carte réduite du Portugal, 1866.
10. Représentation graphique des observations faites avec l'hydromètre de l'îlot de Joseph Macario, pour servir aux études du Tage, 1852 à 1856.
11. Dito, rapportée aux ans 1857 à 1861.

Toutes les cartes et plans ci-dessus ont été dessinés ou gravés en pierre par J.-M. Cabral Calheiros, P.-A. Serrano, J.-F. de Moura Palha, A. Carvalho et A.-J. Correia; et imprimés en couleur par A.-C. Callaia, J. Calaia et autres.

3. — MAIGNE (Charles), à Lisbonne 8, Travessa de Estevão Galhardo.

Trois tableaux avec des spécimens lithographiques.

Etablissement fondé en 1855.
Ouvriers : 25.
Salaires : 500 reis (2 fr. 80) à 2,000 reis (11 fr. 20) par jour.

Médailles aux expositions de Porto de 1861 et 1865.

4. — **PINTO** (Zeferino-Joseph), rue de Ferraria (Porto).

Spécimens d'ornementation ; sculptures sur bois.

Etablissement fondé en 1854.
Salaires : de 240 reis (1 fr. 30) à 600 reis (3 fr. 30) par jour.

Médailles aux expositions de Porto de 1865 et 1861, et de Braga de 1863; mention honorable à l'exposition de 1865, à Porto.

5. — **RATO** (Antoine-Moreira, à Lisbonne.

Les emblèmes des Arts, du Commerce, de l'Industrie et de l'Agricu - ture (bas-relief en marbres du Portugal).

CLASSE 9

ÉPREUVES ET APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES.

1. — **CIFKA** (Wenceslau), à Lisbonne.

Epreuves photographiques.

2. — **FRANCEM** (Jacques), 112, rue Direita de S.-Francisco-de-Paula, à Lisbonne.

Sept épreuves photographiques représentant des vues des monuments de Batalha et d'Alcobaça. Prix : 11 fr. 15 chacune.

3. — **THOMPSON**, à Londres.

Epreuves photographiques représentant des vues des principaux monuments du Portugal.

CLASSE 10

—

INSTRUMENTS DE MUSIQUE.

1. — **ALVURA** (Antoine-Joseph da Cruz), à Maia (Porto).

Violon. Prix : 100,000 reis (555 fr. 55).

2. — **CARVALHO** (Charles-Frédéric-Vaz de), à Paris.

Orgue d'église. Prix : 180,000 reis (1,000 fr). Harmoni-flûte.

3. — **SANTOS** (Antoine) et fils, 12, rue Direita (à Coimbra).

Guitare portugaise. Prix : 26,000 reis (144 fr. 45).

Etablissement fondé en 1842.

CLASSE 11

—

APPAREILS ET INSTRUMENTS DE L'ART MÉDICAL; AMBULANCES CIVILES ET MILITAIRES.

1. — **ANDRADE** (Albino-Abilio), Praça de D. Pedro, no 96, (à Porto).

Une boîte avec une collection de sondes en ivoire flexible, pour produire la dilatation de l'urètre. Prix : 600 reis (3 fr. 33).

Médailles aux expositions industrielle et internationale de Porto.

2. — **COMITÉ PORTUGAIS**, à Lisbonne.

Matériel d'ambulance et secours aux blessés.

3. — **FURTADO** (Antoine-Gaëtan d'Oliveira), à Porto.

Prothèse dentaire ; dents artificielles.

Mention honorable à l'exposition internationale de Porto de 1865.

CLASSE 12

INSTRUMENTS DE PRÉCISION ET MATÉRIEL DE L'ENSEIGNEMENT DES SCIENCES.

1. — **ARSENAL DE LA MARINE** (producteur, J.-A. Torres), à Lisbonne.

Balance de précision pour la monnaie.

Le producteur de cette balance est Joseph-Antoine Torres, ouvrier de l'arsenal de la marine.
Le système adopté est celui de M. Herrmann, avec des modifications très-importantes.
Tandis que la balance anglaise ne pèse les monnaies que jusqu'au diamètre de la livre sterling, la balance faite par M. Torres pèse toutes les monnaies jusqu'à la plus grande circonférence.
Elle pèse 1,500 monnaies par heure.
Elle est mise en mouvement par une petite machine à vapeur, système Watt.

2. — **BRITO** (Limpo), à Lisbonne.

Niveau à double lunette.

3. — **INSTITUT INDUSTRIEL DE LISBONNE,** à Lisbonne.

Baromètre, théodolithe, niveaux.

Il existe dans l'Institut industriel un atelier d'instruments de précision qui ne fonctionne que depuis très-peu de temps.
On fabrique dans cet atelier des instruments de précision de toute espèce; on fait principalement la réparation de ceux qui, importés de l'étranger, sont employés dans les divers services techniques, comme, par exemple, travaux géodésiques, géologiques, télégraphiques, etc.
Le nombre des employés dans cet atelier est de 15.
Les salaires varient de reis (0 fr. 22) jusqu'à 850 reis (4 fr. 70) par jour.
Cet atelier doit être principalement considéré comme école pratique.

4. — **MASCARENHAS** (Amare-Joseph), Largo de Sequeira, à Alfama (Lisbonne).

Trois mires parlantes de nouveau système, chacune :

Prix: No 1 — 28 fr.
— 2 — 32
— 3 — 35

CLASSE 13

CARTES ET APPAREILS DE GÉOGRAPHIE ET DE COSMOGRAPHIE.

1. — **COMMISSION GÉOLOGIQUE**, à Lisbonne.

1° Esquisse de la carte géologique de Portugal, faite sur la carte géographique du royaume, publiée par l'Institut géographique, dans l'échelle de $\frac{1}{500.000}$. Le travail géologique est de MM. Charles Ribeiro, et Joachim Phillippe Néry da Encarnacão Delgado. Elle consiste en une feuille représentant la moitié à peu près de la superficie du pays. Cette feuille a été coloriée par M. Joseph Cordeiro d'Araujo Feyo.

2° Cinq feuilles de la carte géologique dressée sur la carte chorographique du royaume, publiée par l'Institut géographique dans l'échelle de $\frac{1}{100.000}$. Ces feuilles portent les nos 19, 23, 24, 27 et 28, et ont été dessinées par M. Joseph Cordeiro d'Araujo Feyo.

Le travail géologique est de M. Charles Ribeiro en quatre de ces feuilles, et de M. Joachim Philippe Néry da Encarnação Delgado dans la cinquième.

3° Onze feuilles coloriées géologiquement, représentant la côte maritime, dès la pointe de la Gunicheira (Vimeiro) jusque près du cap de l'Espichel ; échelle $\frac{1}{2.500}$ gravure de M. Michellis; dessin du naturel, et coloris de M. Joseph Cordeiro d'Araujo Feyo.

Le travail géologique est de M. Charles Ribeiro.

4° Une tabelle de conventions pour l'intelligence de ces dernières feuilles.

Dessinée par M. Joseph Cordeiro d'Araujo Feyo.

2. — **INSTITUT GÉOGRAPHIQUE DE LISBONNE**, à Lisbonne.

Cartes géographiques.

GROUPE III

MEUBLES ET AUTRES OBJETS DESTINÉS A L'HABITATION

GROUPE III

MEUBLES ET AUTRES OBJETS DESTINÉS A L'HABITATION

CLASSE 14

MEUBLES DE LUXE.

1\. — **ALMEIDA** (J.-F.), à Lisbonne.

Table en bois et marbre.

2\. — **CORREA** (Emmanuel-Joseph), rue do Ouro, nos 141 à 147, à Lisbonne.

1° Armoire ou garde-robe en jacarandà, avec des ornements en *tacula* (bois d'Angola) et le dedans en camphre.

2° Armoire en jacarandâ, avec des incrustations en *œil de perdrix*, et des ornements en platane.

3° Pavillon sculpté avec piédestal, en jacarandà.

4° Commode en jacarandá, avec des incrustations en *œil de perdrix*.

5° Commode en *tacula* et marbre.

6° Cinq chaises en cerisier.

3\. — **GASPAR** (Emmanuel Rodrigues) Funchal (Madère).

Table à ouvrage. Prix : 12,000 reis (66 fr. 66 c.)

4\. — **MIGUEZ** (Jean-Emmanuel), rue d'Entre-Paredes, nos 56 à 62 (Porto).

1° Grand meuble en bois noir massif, d'un dessin entièrement nouveau; longueur 2 m. 10 c. par 2 m. 15 c. de hauteur et 85 centimètres d'épaisseur; avec 29 tiroirs, dont 8 à secret. Prix : 510,000 reis (2,833 fr.)

2° Table en ébène et buis, avec 85 centimètres de diamètre, d'une riche marqueterie. Prix : 175,000 reis (972 fr.)

L'établissement de l'exposant existe depuis 1859.
Nombre des ouvriers : 16 à 20; 4 apprentis; en outre 16 ouvriers qui travaillent hors de l'établissement.

Débouchés : ceux du pays et des colonies, et ceux du Brésil.
La principale fabrication de l'exposant consiste en billards.

Médaille d'honneur à l'exposition internationale de Porto, 1865.

5. — **PFAFFLY** (Guilherme), rue de San-Pedro d'Alcantara, nº 117, à Lisbonne.

1º Un bureau en jacarandà. Prix : 210,000 reis (1,166 fr. 66 c.)

2º Buffet de salon, en ébène. Prix : 310,000 reis (1,722 fr. 22 c.)

L'établissement de l'exposant a été fondé en 1839.

Médaille d'honneur à l'exposition internationale de Porto, 1865.

CLASSE 16

CRISTAUX, VERRERIE DE LUXE ET VITRAUX.

1. — **FABRIQUE DE LA MARINHA GRANDE**, à Leiria.

Cristaux et verrerie de luxe.

2. —**MICHON** (André) et Casimir Pierre, à Villa-Nova de Gaia (Porto.)

Verrerie.

CLASSE 17

PORCELAINES, FAIENCES ET AUTRES POTERIES DE LUXE.

1. — **CIFKA** (Wenceslau), nº 6, calçada da Pampulha, à Lisbonne.

Faïences, imitation de l'antique ;
2 grandes assiettes.
2 poissons.
2 pots.
1 terrine.

2. — **COMPAGNIE CONSTANCIA**, 40, rue das Janellas-Verdes, à Lisbonne.

Faïences.

Cet établissement a été fondé en 1844.
Nombre des employés: 60.
Salaires de 240 reis (1 fr. 33 c.) à 600 reis (3 fr. 33 c.), par jour.
Production annuelle, 15 contos de reis (83,333 fr.).

3. — **BASTOS** (Dominique Ferreira Pinto), administrateur de la fabrique située à Vista Alegre, à Aveiro.

Porcelaines :

1. Une paire de vases porcelaine biscuit, fond turquoise, or mat avec émail, grisailles, ornements peints, vases dits *renaissance* (original), 172,000 r. (1,000 f.).
2. Une paire de vases fond turquoise, ornements or mat et noir, avec émail. Peinture de fleurs sur fond de tableau, 60,000 r. (348 f. 85 c.).
3. Une paire de vases, peinture étrusque, 30,000 r. (174 f. 42 c.).
4. Une paire de vases, fond vert d'eau, cartel, oiseaux et branchages, 30,000 r. (174 f. 42 c.).
5. Une paire de vases, parsages sepia et peinture de fleurs, 20,000 r. (116 f. 30 c.).
6. Une paire de petits vases biscuit, pieds et gorge. Bleu mat, décor italien, 5,000 r. (29 f. 20 c.).
7. Une grande cuvette avec bouchon en porcelaine, pour lavabo à demeure avec son pot, décors, filets noirs et jaunes, chiffre idéal, 8,000 r. (46 f.).
8. Une paire de coupe pour baguier, avec peinture, fond rcse et fleurs bleu mat, et un camé au fond, 4,500 r. (25 f. 95).
9. Un cabaret à thé. Décor grec et fond rose, composé de 12 tasses, 6 pièces grandes et 2 assiettes, 48,000 r. (278 f. 60 c.).
10. Un cabaret à café, forme Garibaldi, filets corail et or; même composition que le nº 9, 10,000 r. (58 f. 15 c.).
11. Un cabaret décoré, imitation de Chine (moderne), peinture sur émail. Composé comme les nºs 9 et 10, 30,000 r. (174 f. 42 c.).
12. Une paire de carafes, biscuit avec fleurs et or poli sur biscuit et fonds bleu, imitant le maroquin, fonds brun-rouge dans l'intérieur, propriété de la fabrique, comme étant brevetée, 14,000 r. (81 f. 40 c.).
13. Une paire de carafes. Même décor que le nº 12, 14,000 r. (81 f. 40 c.).
14. Un pot et cuvette rocailles. Décor, oiseaux sur blanc, rocailles or et bleu, 14,000 r. (81 f. 40 c.).
15. Une paire de vases à long col. Branchages de feuilles de vigne, peinture naturelle, fond vert d'eau, 10,000 r. (58 f. 15 c.).
16. Une Vierge, biscuit décoré, 6,000 r. (34 fr. 90 c.).
17. Un moringue, imitation antique. Décor étrusque, 3,000 r. (17 f. 45 c.).
18. Un compotier ondé. Décor, œil de perdrix, fleurs au fond, 2,000 r. (11 fr. 60 c.).
19. Un pot à bière, fond bleu mat sur biscuit, 1,200 r. (6 f. 95 c.).
20. Un pot de pharmacie nº 1, filets or, lettres or, avec cartel, 2,000 r. (11 f. 60 c.).
21. Un dito, nº 3, 800 r. (4 f. 65 c.).
22. Une assiette. Échantillon pour S. M. le roi Dom Fernando, décor or mat et poli, avec fond vert, 2,400 r. (14 f. 14 c.).
23. Une assiette. Échantillon d'armes et de chiffres. Valeur de l'assiette, 4,500 r. (25 f. 95 c.).
24. Une assiette, avec armoirie du Brésil, allégories et chiffre de S. M. l'Empereur (service exécuté), 3,500 r. (20 f. 50 c.).
25. Une assiette. Fruits au fond, et Marly rose, 700 r. (4 f. 11 c.).
26. Une assiette. Décor Sèvres, et armoiries du Brésil, 3,500 r. (20 f. 50 c.).
27. Une assiette. Décor argent et or, 1,800 r. (10 f. 85 c.).
28. Une assiette avec fleurs au fond. Ornements or mat et perles sur fond vert d'eau, 3,000 r. (17 f. 45 c.).
29. Une assiette. Peinture chinoise en relief, 3,500 r. (20 f. 50 c.).
30. Une assiette. Échantillon pour S. M. le roi D. Fernando. Chiffre 06, mat et poli, fleurs et fond vert, 4,000 r. (23 f. 40 c.).
31. Une assiette E., chiffre et couronne au fond, bande verte, 600 r. (3 f. 65 c.).
32. Une assiette, chiffre, palmettes d'or entre trois filets sur le Marly. 550 r. (3 f. 50 c.).
33. Une assiette, décoration Saxe et chiffres, 450 r. (2 f. 62 c.).
34. Une assiette avec fleurs au fond, et fond vert-jaune au Marly, 550 r. (3 f. 30 c.)

35. Une assiette, chiffres et couleurs, 450 r. (2 f. 62 c.).
36. Une assiette (service de S. M. le roi de Portugal), armes et chiffres, 1,600 r. (9 f. 36 c.).
37. Une assiette, fond vert d'eau et fruits, 700 r. (4 f. 11 c.).
38. Une assiette, bande rose et perles, avec vermicelle d'or au bord du Marly et chiffre de S. M. le roi Dom Fernando, 1,400 r. (8 f. 22 c.).
39. Une assiette, bande pourpre, or poli dessus (vermicelle), décor or poli au bord du fond, pourpre, fleurs au fond de l'assiette, 2,000 r. (11 f. 60 c.).
40. Une assiette, filets bleu et or, 220 r. (1 f. 30 c.).
41. id. id. pourpre et or, 260 r. (1 f. 55 c.).
42. id. id. id. id.
43. Une assiette, 3 filets de couleur, coupe d'or, 400 r. (2 f. 32 c.).
44. Une assiette, fond pourpre au Marly, avec filets blancs et fleurs au fond, 700 r. (4 f. 11 c.).
45. Une assiette, filets cristal bleu et or, 300 r. (1 f. 75 c.).
46. Une assiette, fleurs et filets or, 350 r. (2 f. 05 c.).
47. Une assiette, ornements or mat et poli. Échantillons de S. M. le roi Dom Fernando, 3,000 r. (17 f. 45 c.).
48. Une assiette, filets pourpre cerclé d'or et d'arcades, chiffre et couronne, 600 r. (3 f. 65 c.).
49. Une assiette, même genre, 600 r. (3 f. 65 c.).
50. Une assiette, 3 filets en palmes, or mat, 450 r. (2 f. 62 c.).
51. Une assiette, bande verte et filets or en arcade. Chiffre au fond, 550 r. (3 f. 30 c.).
52. Une assiette, Marly, œil de perdrix, 800 r. (4 f. 65 c.).
53. Une assiette, filets violet et or, 220 r.
54. Une assiette, décor corail et chiffre, 400 r. (2 f. 32 c.)
55. Une assiette, filets larges au bord, cercle d'or, chiffres gothiques, 450 r. (2 f. 62 c.).
56. Une assiette, fond moitié au Marly, dessins, arcades et perles, et chiffres de S. M. le roi Dom Fernando, 1,000 r. (5 f. 90 c).
57. Une assiette, fond vert d'eau au Marly et or bord du fond, chiffre de S. M. le roi D. Fernando, 500 r. (2 f. 95 c.)
58. Une assiette, fond au milieu du Marly, le fond entouré d'or, chiffre et fleurs au fond, 1,200 r. (6 f. 95 c.).
59. Une assiette, avec filets larges de pourpre; dans le pourpre, deux filets blancs, filets d'or et chiffres P. M. gothiques, 550 r. (3 f. 30 c.).
60. Une paire de tasses arcades (à déjeuner), fleurs et or, 1,200 r. (6 f. 95 c).
61. Une paire de tasses rocailles (à déjeuner), fond turquoise, perles, fleurs et or, 2,000 r. 11 f. 60 c.).
62. Une paire de tasses rocailles (à déjeuner), fond vert, fruits, ornements d'or, 3,000 r. (17 f. 45 c.).
63. Une paire de tasses peignes (à déjeuner); fond turquoise, perles et ornements d'or, 2,000 r. (11 f. 60 c.).
64. Une paire de tasses (à déjeuner), ornements d'or, fleurs au milieu, fond vert d'eau, 2,000 r. (11 f. 60 c.).
65 Une paire de tasses à thé, imitation Saxe, 400 r. (2 f. 32 c.).
66. Une paire de tasses à thé, fond vert d'eau, décoration or et perles, 800 r. (4 f. 65 c.).
67. Une paire de tasses festons, avec fond turquoise et arcades, filets d'or, guirlande de roses et perles, 1,000 r. (5 f. 90 c.).
68. Une paire de tasses Coré, 3 filets traversés par des fleurs et de l'or. 500 r. (2 f. 95 c.).
69. Une paire de tasses à thé, décor fleurs, 350 r. (2 f. 05 c.).
70. Une paire de tasses à thé, forme Garibaldi, fleurs or et perles, 450 r. (2 f. 62 c.).
71. Une paire de tasses dito, fleurs et or, 650 r. (3 f. 76 c).
72. Une paire de tasses à thé, ornements bleus, grand feu de moufle, or dessus, 750 r. (4 f. 40 c).
73. Une paire de tasses gondoles, avec 5 filets bleus et or, 240 r. (1 f. 45 c.).
74. Six paires de tasses à café, minces filets, cristal, à 530 r. chaque, 3,180 r. (18 f. 55 c.).
75. Une paire de tasses à thé, perles bleues et petites, fleurs de pourpre, et cinq filets d'or dedans, 500 r. (2 f. 95 c.).
76. Une paire de tasses à thé, mince fond vert d'eau, fleurs dans le fond, qui est bordé de deux filets pourpres et d'ornements d'or, 2,000 r. (11 f. 60 c.).
77. Une paire de tasses rocailles, fond vert d'eau, perles dans le fond, fleurs et ornements retouchés d'or, 1,500 r. (8 f. 85 c.).

78. Une paire de tasses à thé, bandes vertes et perles dessus, carmin italien, 1,800 r. (10 f. 85 c.).
79. Une paire de tasses à thé pour S. M. le roi Dom Fernando, fond vert d'eau, fleurs dans un fond de tableau, perles, émail au cartel et dans la tasse et sur l'ancre, 2,500 r. (14 fr. 75 c.).
80. Une paire de tasses du service de S. M. le roi Dom Fernando, 4,000 r. (23 f. 40 c.).
81. Une paire de tasses, ornements italiens, copie du XVIe siècle, fond vert, 2,000 r. (11 f. 60 c.).
82. Une paire de tasses dito sur fond jaune, 2,000 r. (11 f. 60 c.).
83. Une paire de tasses étrusques, 1,500 r. (8 f. 85 c.).
84. Une paire de tasses, fond vert d'eau, fleurs et camé sur fond de tableau, 3,500 r. (20 f. 50 c.).
85. Une paire de tasses à café, bande pourpre, vermicelle or et chiffre, 1,800 r. (10 f. 85 c.).
86. Une paire de tasses à café, bande verte avec bande d'or près du fond, 500 r. (2 f. 95 c.)
87. Une paire de lions chimériques, grand blanc, 3,200 r. (18 f. 65 c.).
88. Un petit lion chimérique peint, 800 r. (4 f. 65 c.).
89. Une paire de lions chimériques, grande peinture. 6,000 r. (34 f. 90 c.).
90. Une cruche à eau, façon de la ville de Coimbra, copie exacte. Décor étrusque, 26,000 r. (151 f. 20 c.).
91. Une idem, fond uni, imitant exactement la terre de Coimbra, 10,000 r. (58 f. 15 c.).
92. Une assiette avec les armes du Portugal, représentant les allégories du pays, fond rose, 3,600 r. (20 f. 50 c.).
93. Portion d'un service pour soumettre diverses pièces.

Six assiettes à soupe.
Six assiettes à couteau.
Six assiettes à dessert.
Un plat, couvert n° 1.
Un — — n° 2.
Une soupière n° 1.
Une — n° 5 avec plateau.
Un plat ovale à rôti n° 1.
Un — — n° 2.
Un — — n° 3.
Un compotier haut.
Un — bas.
Une corbeille à fruits, ouverte.

Le tout représentant la somme de 34,400 r. (200 f. 15 c.).
94. Un vase, travail de 1806. Sans prix, pour montrer l'époque.
95. Une assiette de 1828. Idem.
96. Une assiette de 1831. Idem.
97. Une paire de lions, bleu, grand feu, décoré, la paire, 6,500 r. (38 f.).
98. Une paire de pêcheurs, costume d'Ibhavo, biscuit peint, la paire, 4,500 r. (25 f. 30 c.)
99. Une statuette : Saint Jean, peinte, 1,000 r. (5 f. 90 c.).
100. Un enfant Jésus assis, 860 r. (5 f.).
101. Une statuette : Saint Sébastien, peinte, 1,800 r. (10 f.).
102. Une barque, Porte-Cigord, 600 r. (3 f. 60 c.).
103. Une paire de portes, Curdant Percheon, 640 r. (3 f. 90 c.).
104. Un beurrier imitant le bois. 400 r. (2 f. 35 c.).
105. Un Christ à genoux, blanc, 880 r. (4 f. 85 c.).
106. Une plaque, désignation de la fabrique. La peinture sans prix. Le blanc seul, 600 r. (3 f. 60 c).

4. — **CAMPOLINI** (Michel), 37, rue d'Assumpçao, à Porto.

Vingt-quatre statuettes, costumes des environs de Porto. Prix : 1,200 reis par pièce (6 fr. 66 c.),

Établissement fondé en 1845. Ouvriers, 8.

Mention honorable à l'exposition internationale de Porto, 1865.

5. — **HARDMAN** (James), à Sacavem (Lisbonne).

Faïences;

Deux services pour 48 personnes, avec 364 pièces. Prix : 50,000 reis (277 fr. 77 c.)

3 services de toilette. Prix : 3,000 reis chacun (16 fr. 22 c.)

L'établissement a été fondé en 1862.
Nombre d'ouvriers : 70.
Salaires : de 80 reis (0,44 c.) à 2.250 reis (12 fr. 50 c.) par jour.
Production annuelle : 18 contos de reis (100.000 fr.).
Débouchés : ceux du Portugal et des colonies, Brésil et Espagne.

Médaille de 2me classe à l'exposition internationale de Porto, 1865.

6. — **JESUS** (Antoine-Louis), 57, rue de Buenos-Ayres, à Lisbonne.

Faïences, imitation de l'antique.

7. — **LACERDA** (Joseph Palha de Faria), à Lisbonne.

Faïences ordinaires.

8.—**MAFRA** (Emmanuel-Cypriano-Gomès), à Caldas da Rainha, Leiria.

Faïences das Caldas, 100 pièces. Prix : de 20 reis (22 c.) jusqu'à 550 reis (3 fr.) chaque pièce.

Établissement fondé en 1857.
Nombre d'ouvriers : 10.
Salaires : de 240 reis (1 fr. 33 c.) jusqu'à 500 reis (2 fr. 77 c.) par jour.
Fabrication annuelle : 1 conto 200,000 reis (6.666 fr.).
Il existe à Caldas, depuis longtemps, plusieurs fabriques de ces faiences

9. — **MARQUES** (Pierre-Antoine), à Cajo (Aveiro).

Vases et galbases.

Établissement fondé depuis plus de 90 ans.
Nombre d'ouvriers : 9.
Salaires : de 180 reis (1 fr.) jusqu'à 400 reis (2 fr. 22 c.) par jour.
La plus importante fabrication de l'exposant consiste en des faïences ordinaires.

10.—**RIO** (Jean de) junior, fabrique de Santo-Antonio de *Val* de Piedade, à Gaia (Porto).

Faïences, grès. (Vases de jardin, tubes de grès, etc.)

La fabrique existe depuis plus de 80 ans.
Ouvriers : 100.
Salaires : depuis 160 reis (0,88 c.) jusqu'à 880 reis (4 fr. 44 c.) par jour.
Débouchés : ceux de Portugal, de ses colonies, et du Brésil.
Production annuelle : 21 contos de reis (116.666 fr. 66.)

Médailles aux expositions de Porto 1857, 1861 et 1865.

11. — **ROSEIRA** (Eugène), 18, rue dos Caes-dos-Soldados, à Lisbonne

Douze tableaux, chacun avec douze carreaux en faïence (*azulejos*). Prix de chaque carreau : de 18 reis (0,10 c.) jusqu'à 40 reis (0,22 c.)

Fabrique établie en 1833, dans Calçada dos Cesteiros, Fréguesia de Santa-Engracia, Bairro d'Alfama.

Nombre d'ouvriers : 20.
Salaires : de 100 reis (0.55 c.) jusqu'à 800 reis (4 fr. 44 c.) par jour.
Débouchés : ceux du pays et du Brésil.

12. — **SILVA** (J. Maria.) Cruches d'Estremoz.

13. — **VASCONCELLOS** (D. Eugenia), à Lisbonne.

Cruches d'Extremoz.

Les cruches sont d'une terre spéciale, et rendent l'eau très-fraîche.

CLASSE 18

TAPISSERIES ET AUTRES TISSUS D'AMEUBLEMENT, TAPIS.

1. — **ALMEIDA**, (Rufino-Joseph), 81, rue da Bica de Duarte Bello, à Lisbonne.

Nattes (tapis en jonc).

1o 1re qualité, relief, imitation de broderie. 1 mètre carré. Prix : 4,500 reis (25 francs).

2o 2me qualité, 7 1/2 m. carrés. Prix : 2,250 reis (12 fr. 50 c.).

3o Ordinaire, 3me qualité, 6 m. carrés. Prix : 1,500 reis (8 fr. 33 c.).

Cette fabrique a été fondée en 1826.
Nombre d'ouvriers : 5.
Salaires : de 400 reis (22 fr. 2 c.) à 550 reis (3 francs).

Médailles aux expositions de Paris de 1855 et de Porto de 1861 ; mentions aux expositions de Porto de 1857 et de Londres de 1862.

2. — **COMMISSION DE FARO**, à Faro.

Nattes ordinaires.

3. — **FERREIRA** (Theodore-Joseph), 60, rue Nova d'Alegria (à Lisbonne.)

Nattes (tapis en jonc).

1o Ordinaire, 3me qualité, 1 fr. 35 c. le mètre carré.

2o Ordinaire, 2me qualité, 1 fr. 70 c. le mètre carré.

3o Fine, 1re qualité, 2 fr. 75 c. le mètre carré.

4o 1re qualité, imitation de tapis, 3 fr, 90 c. le mètre carré.

5o 1re qualité, relief franc, 3 fr. 90 c. le mètre carré.

6o 2me qualité, 1 fr. 70. c. le mètre carré.

7° 1re qualité, grande pièce, 6 mètres de largeur, à 2 fr. 75 c. le m. carré.

Ces grandes nattes, remarquables par leurs dimensions, sont la spécialité de cette fabrique.

8° Fantaisie, imitation de broderies, 100 francs.

Cette fabrique a été fondée en 1820.
Nombre d'ouvriers : 12 à 15.
Salaires : de 480 reis (2 fr. 66 c.) à 520 reis (2 fr. 88) par jour.

Médailles aux expositions de Londres de 1851 et 1862, de Paris de 1855, et de Porto de 1861.

4. — **SILVA** (Bruno da), 169, rue de Santo-Antão, à Lisbonne.

Nattes (tapis en jonc).

De n° 1 à 4, œuvre de luxe. Prix: n° 1, 30,000 reis (166 fr. 66 c.); n° 2, 18.000 reis (100 fr.); n° 3, 9,000 reis (50 fr.); n° 4, 4,500 reis (25 francs).

Nos 5 et 6. Prix : 1,000 reis chacune (5 fr. 55 c.)

N° 7, fine, pour salon, 3 mètres de largeur par 4 mètres de longueur. Prix : 6,600 reis (36 fr. 66 c.)

N° 8, 2me qualité, pour chambres et avec les mêmes dimensions. Prix : 4,080 reis (22 fr. 66 c.)

N° 9, ordinaire, pour salles à manger, et avec les mêmes dimensions. Prix : 3,120 reis (17 fr. 38 c.)

Cette fabrique a été fondée en 1855.
Nombre d'ouvriers : 12 à 18.
Salaires : de 460 reis (2 fr. 56 c.) à 650 reis (3. fr. 61 c.) par jour.

Médaille de 1er classe à l'exposition de Porto de 1865.

5. — **SILVA** (Emmanuel Dias), n° 12, rue do Ferrazo, à Porto.

Échantillon d'une natte.

Nombre d'ouvriers : 4.

Médailles aux expositions de Braga et de Porto de 1865.

CLASSE 20.

COUTELLERIE.

1. — **VIEIRA** (Joseph Custodio), à Guimarães (Braga).

Coutellerie.

25 ciseaux de différentes grandeurs et à diverses applications.

Cette fabrique a été fondée en 1836.
Ouvriers : 20.
Salaires : de 240 reis (1 fr. 33 c.) à 360 reis (2 francs).

Médailles aux Expositions de Londres de 1862, Porto de 1857 et Braga de 1863.

CLASSE 21

ORFÉVRERIE.

1. — **MOREIRA ET FILHO** (Mme Vve), à Porto.

8 corbeilles en filigrane d'argent.
2 coffrets en filigrane d'argent.

2. — **RAPHAEL**, à Lisbonne.

Coupe en argent.

3. — **SOUSA** (Étienne), à Lisbonne.

Orfévrerie en argent.

CLASSE 22

BRONZES D'ART, FONTES D'ART DIVERSES ET OUVRAGES EN MÉTAUX REPOUSSÉS.

1. — **BACHELAY** (Jean-Lino) et frères, 43, rue da Boa-Vista, à Lisbonne.

Le côté d'un lit, bas-relief en fonte de fer.

Fabrique fondée depuis 20 ans.
Ouvriers : 50 à 60.
Salaires : de 40 reis (0 fr. 22 c.) à 1,200 reis (6 fr. 66 c.) par jour.

Médailles aux Expositions de Londres de 1851 et de Lisbonne de 1864.

CLASSE 23

HORLOGERIE.

1. — **FERREIRA** (François-Joseph de Faria), 24, rue de Dom Pedro, à Porto.

Un montre en or, système Lépine, échappement à ancre. Prix : 180,000 reis (1,000 francs).

Une pendule, système anglais. Prix : 20,000 reis (500 francs).

Ouvriers : 5.
Salaires : de 700 reis (3 fr. 88 c.) à 2,000 reis (11 fr. 11 c.) par jour.

Médaille de 1re classe à l'Exposition de Porto de 1865.

CLASSE 24

—

APPAREILS ET PROCÉDÉS DE CHAUFFAGE ET D'ÉCLAIRAGE.

1. — **BACHELAY** (Jean Lino) et frères, 43, rue da Boa-Vista, à Lisbonne.

Cheminée de salon en fonte de fer. Prix : 20,000 reis (111 fr. 11 c.

(Voir la note dans la classe 22.)

CLASSE 26

—

OBJETS DE MAROQUINERIE, DE TABLETTERIE ET DE VANNERIE.

1. — **GASPAR** (Emmanuel-Roiz), à Funchal (Madère).

Une table à ouvrage. Prix : 12,000 reis (66 fr. 66).

2. **MARTELLO** (André-Martin), à Portimão (Faro).

Objets en aloès.

3. — **PALHA** (D. Marie-Benedicta), à Lisbonne.

Bureau.

4.— **OLIVEIRA** (Thomas-Cyrille) et fils, rue Nova-do-Almada, 42, 44, à Lisbonne.

Peignes et objets en ivoire et en écaille.

La fabrique est à Cacilhas, Almada.
L'établissement a été fondé en 1808.
Ouvriers : 8.

Salaires : de 280 reis (1 fr. 55 c.) à 800 reis (4 fr. 44 c.) par jour.
Débouchés : Portugal, Espagne et Brésil.

Médaille à l'Exposition de Londres de 1662.

5. — **SANTOS** (Joachim-Joseph-Judice dos), à Mexelhoeira do Carrejacas, à Lagoa (Faro).

Objets en sparterie.

GROUPE IV

VÊTEMENTS (TISSUS COMPRIS) ET AUTRES OBJETS PORTÉS PAR LA PERSONNE.

GROUPE IV

VÊTEMENTS (TISSUS COMPRIS) ET AUTRES OBJETS PORTÉS PAR LA PERSONNE.

CLASSE 27

FILS ET TISSUS DE COTON.

1. — **ANJOS, CUNHA, MIRANDA** et Cie, rue de Saint-Juliao, 30, à Lisbonne.

Tissus de coton imprimés, indiennes, mouchoirs, etc.

Fabrique établie en 1840, près de la *Ribeira d'Alcantara.*
Ouvriers : 250.
Salaires : de 100 reis (0 fr. 55 c.) à 1,200 reis (6 fr. 66 c.) par jour.
Deux machines à vapeur ; une de la force de trente chevaux, l'autre de la force de six chevaux.
Production annuelle : 300 contos de reis (1,700,000 fr. à peu près).
Débouchés : ceux du pays et des colonies d'Afrique.

Médailles aux Expositions de Lisbonne 1848 ; de Londres 1851 ; de Porto 1861 ; de Londres 1862 ; de Lisbonne 1863 ; de Porto 1865.

2. — **ASSOCIATION FRATERNELLE DES FABRICANTS DE TISSUS**, à Lisbonne, rue do Assento, 58 à 62.

Tissus de coton et mixtes.

Le but principal de cette Association est de donner du travail à ses associés.
Fabrique établie en 1860.
Salaires : de 120 reis (0 fr. 66 c.) à 600 reis (3 fr. 33 c.) par jour.

Trois mentions honorables.

3. — **CARVALHO E CUNHA** (A.-P de), à Lisbonne.

3 couvertures de lit.

Ces objets sont fabriqués par la petit industrie de Guimaraës et environs.

4. — **COMPAGNIE LISBONNAISE DE FILATURE ET DE TISSAGE**, dépôts, 135, rue dos Fanqueiros, à Lisbonne.

Tissus de coton.

Cette Compagnie a trois fabriques : deux à *Santo-Amaro*, *Belem*, pour la

filature et le tissage; une à *Olho de Boi*, *Almada*, pour la filature et la teinturerie.
Ouvriers (dans les époques normales): 285 du sexe masculin et 465 du sexe féminin.
Salaires : de 280 reis (1 fr. 55 c.) à 800 reis (4 fr. 44 c.) par jour pour les hommes; de 120 reis (0 fr. 66 c.) à 240 reis (1 fr. 33 c.) par jour pour les femmes; de 80 reis (0 fr. 44 c.) à 160 reis (0 fr. 88 c.) par jour pour les mineurs.
Production annuelle : 385 contos de reis à peu près (2,138,888 fr. à peu près).
Débouchés : ceux de Portugal et colonies d'Afrique, Brésil et Espagne.

Médailles aux Expositions de Lisbonne 1849, Porto 1861, Lisbonne 1863, Londres 1861, Londres 1862, Paris 1855, Porto 1865.

5. — **COMPAGNIE DE TISSAGE DE COTONS DE XABREGAS**, dépôts, 51, rue dos Algibebes, à Lisbonne.

Fils et tissus de coton, toiles de coton écru et teint.

Fabrique à Xabregas, près de Lisbonne, fondée en 1858.
Ouvriers: 130; 80 du sexe masculin et 50 du sexe feminin, y compris 47 mineurs du sexe masculin et 13 du sexe féminin, que la Compagnie a reçus sous la recomandation du gouvernement civil de Lisbonne. Ces enfants étaient des vagabonds, et la Compagnie leur donne la nourriture, l'habillement et l'éducation).
Salaires : de 240 reis (1 fr. 33 c.) à 800 reis (4 fr. 44. c.) par jour pour les hommes; de 120 reis (0 fr. 66 c.) à 240 reis (1 fr. 33 c.) par jour. pour les femmes; de 100 reis (0 fr. 55 c.) à 160 reis (0 fr. 88 c.) par jour, pour les mineurs.
Production annuelle: 120 à 150 contos des reis (666,666 fr. à 833,333 francs).
Débouchés : ceux de Portugal et colonies.

Médailles aux Expositions de Porto 1681, Lisbonne 1863, Porto 1865.

6. — **FARIA** (Dominique-Rodrigues de), et frère, 102, rue Formosa, à Porto.

Tissus de coton, coutils, couvertures, mouchoirs, etc., etc., tissus mixtes.

Fabrique fondée en 1838.
Ouvriers: 100 hommes, 160 femmes, 40 garçons et 40 filles.
Salaires : de 240 reis (1 fr. 33 c.) 500 reis (2 fr. 77 c.) pour les hommes; de 120 reis (0 fr. 66 c.) à 200 reis (1 fr. 11 c.) pour les femmes; de 100 reis (0 fr. 55.) pour les mineurs.

Médaille d'argent à l'Exposition de Lisbonne de 1863.

7. — **LOPES DOS ANJOS** (Polycarpo Joseph), rue Nova-de-Princesa, 38, à Lisbonne.

Mouchoirs imprimés.

Fabrique dans la *Quinta do Loureiro*, près de *la Ribeira d'Alcantara*, *Belem*, fondée en 1854.
Ouvriers: 40 hommes et 20 garçons.
Salaires : de 300 reis (1 fr. 66 c.) à 500 reis (2 fr. 77 c.) par jour pour les hommes; de 80 reis (0 fr. 44 c.) à 160 reis (0 fr. 88 c.) par jour pour les garçons.
Production annuelle: 50 contos de reis (277,777 fr. à peu près).
Débouchés : ceux de Portugal et d'Espagne.

Médaille à l'Exposition de Lisbonne; mentions aux Expositions de Porto de 1861 et 1863.

8. — **MELLO** (Joseph-Carneiro), 213, rue Bomfim, à Porto.

Tissus de coton et mixtes.

Fabrique établie en 1850.
Ouvriers: 38 hommes, 5 femmes et 10 garçons.
Salaires : de 60 reis (0 fr. 33 c.) à 320 reis (1 fr. 77 c.) par jour.

Médailles aux Expositions de 1587, 1861 et 1863.

9. — **SOCIÉTÉ DE FILATURE DE CRESTUMA**, à Villa da Feira (Aveiro).

Cotons filés.

Fabrique fondée en 1855.
Ouvriers : 42 hommes, 50 femmes et 37 mineurs.
Salaires : de 60 reis (0 fr. 33 c.) à 600 reis (3 fr. 33 c.) par jour.
Débouchés : ceux de Porto.

Médailles aux Expositions de Porto de 1861 et 1865, Lisbonne de 1863, et mention honorable à l'Exposition de Londres de 1862.

CLASSE 28

FILS ET TISSUS DE LIN ET DE CHANVRE.

1. — **BARCELLOS** (Joseph-Borges de), Praia da Victoria (Angra do Heroismo).

Trois échantillons de toile de fil, quatre échantillons de coutil de lin.

Industrie très-petite, dont les procédés sont très-anciens et très-imparfaits : elle est exercée par des femmes dont le salaire est de 120 reis (0 fr. 66 c.) par jour.

2. — **BRANDAO** (Edouard-Auguste-Pereira), à Penella (Coimbra).

Tissus de lin et coton pour couvertures de lit.

Industrie exercée dans le ménage.

3. — **CARDOSO** (Carlos-Dias), rue dos Mercadores, à Porto.

Fils de chanvre.

Fabrique fondée en 1838.
Ouvriers : 30 à 40.
Salaires : de 60 reis (0 fr. 88 c.) à 600 reis (3 fr. 23) par jour.
Production annuelle : 36 contos de reis à peu près (200,000 francs).
Débouchés : ceux du pays, de l'Espagne et du Brésil.

Mentions honorables aux Expositions de Porto de 1865 et de 1861.

4. — **CARVALHO E CUNHA** (A.-P. de), à Lisbonne.

Linge de table damassé.

Fil à coudre.

Toile.

Ces objets ont été fabriqués par les petits industriels de Guimaraës et environs.

5. — **COMMISSION DE TABOA**, à Taboa (Coimbra).

Toiles de fil, serviettes, échantillons.

Très-petite industrie, exercée dans le ménage.

6. — **COMMISSION DE PENACOVA**, à Penacova (Coimbra).

Toiles de fil, tissus de lin communs, échantillons.

Très-petite industrie, exercée dans le ménage.

7. — **COMPAGNIE DE TORRES-NOVAS**, à Torres-Novas (Santarem).

Toiles à voiles et à matelas, coutils.

Fabrique fondée en 1845.
Ouvriers: 250, dont 52 hommes, 101 femmes, 45 garçons et 42 filles.
Salaires: de 600 reis (0 fr. 33 c.) à 500 reis (2 fr. 77 c.) par jour.
Filature mécanique, tissage mécanique et manuel.
Deux moteurs hydrauliques; l'un de la force de 24 chevaux, l'autre de la force de 18.
Débouchés: ceux du pays et des colonies, et du Brésil.

Cinq récompenses à différentes Expositions.

8 — **CORDERIE** (Fabrique nationale de la), à Junqueira (Lisbonne).

Toiles à voiles.

Cet établissement est administré par l'État.
Les produits sont destinés à la consommation de la Marine militaire.
Ouvriers : 216, des deux sexes.
Salaires : de 60 reis (0 fr. 33 c.) à 400 reis (2 fr. 22 c.) par jour.

Médaille d'argent à l'Exposition de Porto 1865.

9. — **FARIA** (Dominique-Rodrigues de) et frère, 102, rue Formosa, à Porto.

Tissus de lin, coutils, rideaux, etc, etc.

(Voir la note à la classe 27.)

10. **FRANÇA** (Antoine de), à Funchal (Madère).

Tissus de lin; quatre échantillons.

Industrie très-petite.

11. — **GUIMARAES** (Antoine da Costa), à Guimaraes (Braga).

Nappes et serviettes de lin damassées.

Petite industrie.

Médailles aux Expositions de Braga et de Porto.

12. — **HENRIQUES** (J. M.), à Poyares (Coimbra).

Serviettes ordinaires.

Toile, échantillon.

Très-petite-industrie, exercée dans le ménage.

13. — **MAGALHAES** (D. Marguerite-Auguste-Pinto de), à Arouca (Aveiro.)

Un échantillon de toile de fil.
Industrie exercée dans le ménage.

14. — **OLIVEIRA** (Anne), à Feira (Aveiro).

Toile de fil, six échantillons.
Industrie très-petite, exercée par des femmes.

15. — **SILVA** (Marguerite de Saboia), à Caldas da Rainha (Lisbonne).

Fil à coudre.
Petite industrie, exercée dans le ménage.

16. — **VELASCO** (Louis-Cardoso d'Alarcão), à Penella (Coimbra).

Tissu de coton et de lin pour couverture de lit.
Industrie exercée dans le ménage.

CLASSE 29

FILS ET TISSUS DE LAINE PEIGNÉE.

1. — **COMMISSION DE PENACOVA**, à Penacova (Coimbra).

Laine cardée, échantillon.

2. — **COMMISSION DE TABOA**, à Taboa (Coimbra).

Laine cardée, échantillon.

3. — **COSTA** (Antoine), à Taboa (Coimbra).

Échantillons de baïette noire (flanelle).

4. — **FERNANDES** (Roque), à Taboa (Coimbra).

Échantillon de baïette (flanelle) rouge.
Échantillon de baïette (flanelle) jaune.

5. — **MAGALHAES** (Jean Maciel d'Almeida), à Lousã (Coimbra).

Laine cardée, échantillon.

6. — **MANECO** (Michel-Antoine), à Miranda de Corvo (Coimbra).

Laine cardée (échantillon).

7. **SILVA** (J.-D. da), à Lisbonne.

Baïettes.

Flanelles.

(Voir la note dans la classe 30.)

8. — **TEIXEIRA** (Joseph-Antoine), rue direita d'Arroios, 93, à Lisbonne.

Flanelles.

(Voir la note dans la classe 32).

CLASSE 30

FILS ET TISSUS DE LAINE CARDÉE.

1. — **CARVALHO** (A.-P. de), 48, rue de Santo-Julião, à Lisbonne. (Producteur, Auguste Lafaurie.)

Deux couvertures de laine rouge. Prix 7,000 reis (38 fr. 88) et 7,800 reis (43 fr. 33).

2. — **COMMISSION DE GUARDA**, à Guarda.

Couvertures de laine.

3. — **COMPAGNIE DE LA FABRIQUE NATIONALE DE TISSUS DE LAINE DE PORTALEGRE**, à Portalegre.

Draps.

Fabrique fondée en 1772 par le gouvernement. Vendue en 1822 à D. Rosa Jacintha Larcher, elle passa en héritage à Larcher et beaux-frères, qui se sont constitués en société anonyme en 1862.

Ouvriers : de 300 à 400.

Salaires : de 200 reis (1 fr. 11 c.), à 300 reis (1 fr. 66 c.); par jour, pour les hommes; de 60 reis (0 fr. 33 c.), à 120 reis (0 fr. 66 c.) par jour, pour les femmes et les mineurs.

Médailles aux expositions portugaises de 1849, 1861 et 1863, et à celle de Paris de 1855.

4. CORSINO frères, à Trinta (Guarda).

Draps (Saragoça).

Fabrique fondée en 1850.
56 ouvriers.
Salaire : maximum 1,400 reis (6 fr. 66 c.) par jour; minimum, 70 reis (0 fr. 37 c.) par jour.

Médailles aux expositions de Lisbonne 1851 et de Porto 1861.

5 — COSTA (Antoine), à Taboa (Coimbra).

Drap dit Saragoça, échantillon.

Petite industrie.

6. — DAUPIAS (Pierre), seul propriétaire et gérant de la fabrique Bernardo Daupias et Cie, à Calvario (Lisbonne). Bureaux et dépôt à Lisbonne. Agences à Porto et Brésil.

Draps, casimirs.

Fabrique fondée en 1838.
Ouvriers : 648: 325 du sexe masculin et 323 du sexe féminin, dont 486 travaillent à la tâche et 162 au jour.
Les ouvriers jouissent d'une caisse de secours toute à la charge du propriétaire; ils ne contribuent en quoi que ce soit à cette caisse. Les débours du propriétaire ont varié entre 8 à 10,000 fr. par an, et la moyenne des malades n'a jamais dépassé 2 0/0,
Tout ouvrier malade, homme ou femme, après un mois de son admission dans la fabrique, reçoit les soins d'un médecin attaché à la fabrique et touche, en outre, 200 reis par jour (1 fr. 11 c.) pendant le cours de la maladie. Les femmes enceintes mariées jouissent de la même faveur, pendant le temps de l'accouchement et de la convalescence.
La fabrique a produit en 1866, outre les châles et articles de bonneterie qui sont désignés dans les cl. 32 et 34 :

30,788 mètres de cachemirette.
4,072 — croisé.
39,012 — castorine.
2,600 — drap velouté.
11,200 — serafine.
650 — drap toile.
900 — casimir.
2,500 pièces de jupons unis et façonnés.
30,744 — ceintures.
33,048 — galons.
400 — cobrejoens unis et façonnés.
103,500 kilog. de fil jusqu'à no 30 (dont
25,000 — fournis à la petite industrie,
78,500 — employés pour les ateliers).

L'importance des ventes, qui ont eu une progression constante depuis 1839, fut, en 1866 (tous les articles de fabrication compris), 333 contos 232,143 reis (1,851.280 fr.)
Débouchés : ceux du pays et Brésil.

Médailles aux expositions de Porto de 1857, 1861, 1865; de Lisbonne 1849, 1863; de Barcelone 1861.

7. — FARTURA (Antoine-Joseph-Vieira-Rodrigues), à Angra do Heroismo.

Draps de laine (échantillon).

Petite industrie.

8. — GARCIA (Gregorio-Carrilho), à Almodovar (Beja).

Une couverture de laine. Prix : 5,800 reis (32 fr. 22).

Production annuelle : 4,000.

Médaille à l'Exposition de 1863, à Lisbonne.

9. GARCIA (Ribeiro) et Cie, à Amarante (Porto).

Draps et casimirs.

Fabrique fondée én 1855.
Ouvriers : hommes, 70; femmes, 70; garçons, 15; filles, 12.
Salaires : de 60 reis (0 fr. 33 c.) jusqu'à 2,000 reis (11 fr. 11 c.) par jour.
Débouchés : ceux du Portugal et de l'Espagne.

Médailles aux Expositions de Porto de 1857, 1861 et 1865 et à l'Exposition de Lisbonne de 1863.

10. — MANÉCO (Michel-Antoine), à Miranda-do-Corvo (Coimbra).

Drap dit saragoça, échantillon.

Petite industrie.

11. MELLO (Campos) et frère, à Covilhã (Castello-Branco).

Draps et casimirs.

Fabrique fondée en 1836 et 1842.
Ouvriers : 460 des deux sexes.
Salaires : de 100 reis (0 fr. 55 c.) à 2,000 reis (11 fr. 11 c.) par jour.
Débouchés : ceux du pays.

Mention honorable à l'Exposition de Paris de 1855; médailles aux Expositions nationales de 1857 et de 1861.

12. — PAIVA (François-Nunes-Marques de), à Covilhã (Castello-Branco).

Draps et casimirs.

Fabrique établie en 1860.
Ouvriers : 243 hommes; 72 femmes et 66 mineurs.
Salaires : de 50 reis (0 fr. 27 c.) à 2,400 reis (13 fr. 33 c.) par jour.
Valeur de la production annuelle : 150 contos de reis (832,333 fr.).
Débouchés : ceux du pays.

Médailles aux Expositions de Porto et un prix à celle de Barcelone.

13. ROGEIRO (J.-R.), à Covilhã (Castello-Branco).

Draps.

Fabrique établie en 1849.
Ouvriers : 38.

14. — SARAIVA (Joseph-Louis) à Taboa (Coimbra).

Echantillon de drap dit saragoça.

Petite industrie.

15. — **SILVA** (Joseph-Jacques), à Lisbonne.

Draps et casimirs.

Fabrique à *Oeiras*, fondée le 13 février 1864.
Ouvriers des deux sexes : de 280 à 300.
Salaires : de 280 reis (1 fr. 55 c.) à 800 reis (4 fr. 44 c.) par jour ; les hommes ; les maîtres ouvriers, de 800 reis (4 fr. 44 c,) à 3,000 reis (16 fr. 66 c.) par jour ; de 120 reis (0 fr. 66 c.) à 360 reis (2 fr.) par jour pour les femmes ; de 80 reis (0 fr. 44 c.) à 200 reis (1 fr. 11 c.) par jour, pour les mineurs.
Fabrication annuelle : 50 contos de reis, à peu près (277,777 fr.).
Débouchés : ceux du Portugal et du Brésil.

CLASSE 31

FILS ET TISSUS DE SOIE

1. — **ALMEIDA** (A. Vieira de), à Lamego (Vizeu).

Soie moulinée, échantillons.

2. — **ALMEIDA** (D. Maria de Souza), à Marco de Canavezes (Porto).

Soie moulinée, échantillons.

3. — **BRANDAO** (Joseph-Marçal), 56, rue de Santo-Ildefonso, à Porto.

Soies brutes et soies torses,

Fabrique fondée en 1851.
Ouvriers : femmes, 130 ; hommes, 20.
Salaires : de 80 reis (0 fr. 44 c.) à 500 reis (2 fr. 77 c.) par jour.
Valeur de la production annuelle : 45 contos de reis (250,000 fr.).
Débouchés : ceux de Portugal, Brésil et Espagne.

Mention honorable à l'Exp3sition de Porto en 1861.

4. — **CARVALHO** (Frederico-Joseph-Pereira de), à Sinfães (Vizeu).

Soie moulinée.

Etablissement fondé en 1860.
Ouvriers : 30 hommes, 20 femmes.
Salaires : de 120 reis (0 fr. 66 c.) à 300 reis (1 fr. 66 c.).

5. — **CASTRO ET SŒUR** (D. Innocencia Amelia de Sousa e), à Amarante (Porto).

Soie moulinée, échantillons.

6. — **COMMISSION DE BRAGANÇA**, à Bragança.

Soie brute, échantillons.

7. — **COMMISSION DE VIANNA DO CASTELLO**, à Vianna do Castello.

Soie brute, échantillon.

8. — **CORDEIRO ET FRÈRE**. Dépôt, 99, rue des Capellistas, à Lisbonne.

Trente-cinq coupons de soieries.

Fabrique fondée en 1840.
La fabrication est faite dans des métiers mécaniques, moteur à la vapeur, et des métiers à la main.
C'est la seule fabrique de soieries qui emploie les métiers mécaniques.
Ouvriers : 100 à 120.
Salaires : minimum 90 centimes par jour; maximum, 3 francs 30 centimes par jour.
Valeur de la production annuelle : 450,000 francs.
Débouchés : ceux du pays.
MM. Cordeiro distribuent des prix annuels aux ouvriers qui se sont le plus distingués dans la fabrication des produits. Ces prix sont accordés par un jury formé et nommé par les ouvriers oux-mêmes.

Premières médailles aux trois Expositions du pays.

9. — **FIGUEIRA** (E.-A.), à Largo de San-Domingo (Porto).

Soie moulinée, échantillon.

10. **MALDONADO** (Joseph-Cardoso-Garcez), à Marco de Canavezes (Porto).

Soie moulinée.

Etablissement fondé en 1856.
Ouvriers : 120 femmes, 30 mineurs.
Salaires : de 100 reis (0 fr. 55 c.) à 180 reis (1 fr.).

Deuxième prix à l'Exposition séricicole de Porto en 1866; trois médailles aux Expositions de Porto.

11. — **MARIANNI** (Joseph), à Porto.

Soies brutes, seize échantillons.

12. — **MONTEIRO** (Joseph da Silva), à Lordello do Ouro (Porto).

Soie moulinée, échantillons.

13. — **OLIVEIRA** (Dominique-Carneiro de), à Santo-Thyrso (Porto).

Soie moulinée, échantillons.

14. — **OLIVEIRA** (F.-M.-Martins), à Povoa de Lanhoso (Braga).

Soie moulinée, échantillons.

15. — **ORPHELINAT DU BARON DE NOVA-CINTRA**, à Porto.

Soie filée.

Cet exposant (le baron de Nova Cintra) a beaucoup développé l'industrie séricicole en Portugal. En moins de vingt mois, des constructions importantes furent élevées pour l'exploitation en grand de cette industrie.

Une filature à vapeur, une fabrique d'ouvraison, parfaitement montées et outillées, peuvent produire 3,000 kilogrammes de soie grége par an, et les convertir en ouvraison. Les usines n'occupent pas moins de 140 ouvriers des deux sexes.

Ces ouvriers sortent, pour la plupart, d'un asile d'orphelins, fondé par le baron de Nova Cintra, non loin de la ville de Porto, et dans une des positions les plus magnifiques et les plus salubres (Campanha).

C'est une vaste maison partagée en deux sections, pourvue d'instituteur pour les deux sexes, d'un anmônier et d'une église.

On y compte près de 150 enfants, et il est organisé pour en recevoir davantage.

Ces pauvres deshérités y reçoivent l'instruction primaire, et l'éducation morale et industrielle.

Le baron de Nova Cintra a formé une ferme séricicole modèle, qui, jointe à l'annexe industrielle, à des ateliers de cordonniers, tailleurs et cordiers, assure à tous les habitants de l'orphelinat les moyens convenables de vivre par le travail.

16. — **PAES** (François-Cabral), à Sernancclhe (Vizeu).

Soie grége et soie moulinée.

Médaille d'honneur de la Royale Société centrale d'agriculture portugaise, en 1864; mention honorable à l'Exposition de Londres, en 1862.

17. — **PEIXOTO** (Rodrigo-Pereira), à Amarante (Porto).

Soie grége. (Échantillons.)

18. — **RIBAS** (Simon), à Sé (Guarda).

Soie moulinée.

Établissement fondé en 1856.
Ouvriers: 3 hommes, 15 femmes.
Salaires aux ouvriers: de 100 reis (0 fr. 55 cent.), à 200 reis (1 fr. 11 cent.)

19. — **ROCHA** (Emmanuel-Joseph Vieira da), 43, r. do Souto, à Braga.

Trois échantillons de soieries brodées.

20. — **SACADURA** (D.-Marie-Joseph Mascarenhas), à Louzã (Coimbra).

Soie écrue. (Échantillons.)

21. — **SAMODAES** (comte de), à Armamar (Vizeu).

Soie filée. (Échantillons.)

Etablissement fondé en 1854
Salaire aux ouvridrs, de 100 reis (0 fr. 55 cent.) à 200 reis (1 fr. 11 cent.).

22. — **SANTOS** (Ascencio-Joseph), à Valença do Minho (Vianna do Castello).

Soie moulinée. (Échantillons.)

23. — **SILVA E ALVES** (A.-J. Perês da), à Porto, rue das Flores, 48.

Soies torses.

Six fabriques avec 400 ouvriers.
Salaires aux ouvriers: de 120 reis (0 fr. 66 cent.), à 600 reis (3 fr. 33 cent.) par jour.
Valeur de la production annuelle: 100 contos de reis (555,555 fr.).
Débouchés: ceux du Portugal et du Brésil.

Médaille à l'Exposition de Porto de 1865; mention honorable à celle de 1861.

24. — **SOUZA** (D. Norberta Pereira de), à Cedofeita (Porto).

Soie moulinée. (Échantillons.)

25. — **TEIXEIRA** (Félicien-Jean), à Funchal (Madère).

Soie à coudre. (Échantillons.)

26. — **VASCONCELLOS** (Hyacinthe-Pereira-Valverde-Miranda), à Porto.

Soie filée. Huit échantillons, dont les numéros 1, 4, 5, 7 et 8, filés par le système piémontais perfectionné; les numéros 2 et 6, par le sytème Jouveau; le numéro 3, par le système Lazzaroni italien.

Établissement fondé en 1857.
Salaires aux ouvriers: les hommes, 240 reis (1 fr. 33); les femmes, 120 reis 0 fr. 66).

Mention honorable à l'Exposition nationale de 1857; 1er prix à l'Exposition de 1860; médaille de cuivre en 1861; médaille d'argent en 1863; médaille d'honneur en 1864; médaille d'or en 1865.

CLASSE 32

CHALES

1. — **ASSOCIATION FRATERNELLE DES FABRICANTS DE TISSUS**, R. do Assento, 58 à 62, à Lisbonne.

Châles de laine. Prix: 2,400 reis (13 fr. 33 cent.) et 960 reis (5 fr. 33 cent.).

2. — **DAUPIAS** (Pierre), seul propriétaire et gérant de la fabrique Bernardo Daupias et Cie, à Calvario (Lisbonne).

Châles de laine :

Prix : N° 1. — 450 reis (2 fr. 50 cent.) chaque.
N° 5. — 1,500 reis (8 fr. 33 cent.) chaque.
N° 8. — 2,000 reis (11 fr. 11 cent.) chaque.
N° 45. — 1,800 reis (10 fr.) chaque.
N° 51. — 3,500 reis (19 fr. 44 cent.) chaque.
N° 52. — 3,000 reis (16 fr. 66 cent.) chaque.

En 1866, la fabrique a produit 36,930 châles de différents prix et qualités.

Voir la note à la classe 30e.

3. — **FARIA** et frère (Dominique-Rodrigues de), 102, R. Formosa, à Porto.

Trois châles de coton.

Prix : N° 1. — 1,200 reis (6 fr. 66 cent.) chaque.
N° 2. — 1,400 reis (7 fr. 77 cent.) chaque.
N° 3. — 1,800 reis (10 francs) chaque.

4. — **MIRANDA** et Cie (Anjos, Cunha). Dépôt : 30, R. de Santo-Juliao (Lisbonne).

Châles de coton.

Voir la note à la classe 27e.

5. — **SILVA** (Joseph-Jacques da), à Lisbonne.

Châles de laine. (Neuf qualités à différents prix.)

Voir la note à la classe 30e.

6. — **STREET** (Michel-d'Arriaga), à Horta (Fayal).

Un châle de fibre d'aloès. Prix : 11,200 reis (66 fr. 22 cent.).

Un demi châle de fibre d'aloès. Prix : 5,600 reis (33 fr. 11 cent.).

La production de ces articles est encore très-peu importante. On reçoit cependant des commandes des États-Unis de l'Amérique.

7. — **TEIXEIRA** (Joseph-Antoine), 93, R. Direita de Arroyos (Lisbonne).

Châles de laine. (Cinq qualités à différents prix.)

La fabrique, fondée en 1851, pour faire des tissus de coton, est devenue en 1861 une fabrique de tissus de laine et mixtes.

Ouvriers, 150

Salaires : hommes, 320 reis (1 fr. 77 cent.), à 800 reis (4 fr. 44 cent.) par jour ; femmes et mineurs, 120 reis (00 fr. 66 cent.), à 200 reis (1 fr. 11 cent) par jour.

Médaille à l'Exposition de Porto de 1865.

CLASSE 33

DENTELLES, TULLES, BRODERIES ET PASSEMENTERIES.

1. — **CARVALHO** (Custodio-Simon), à Coimbra.

Passementerie de soie. (Un échantillon.)

2. — **COMMISSION DE VIANNA DO CASTELLO**, à Vianna do Castello.

Soixante-neuf échantillons de dentelles.

Coussin à faire de la dentelle.

Cette industrie emploie à peu près 100 femmes et 300 enfants.
Les femmes gagnent 60 reis (00 fr. 33 cent.) par jour, et les enfants 40 reis 00 fr. 22 cent.), et 20 reis (00 fr. 11 cent.) par jour.
On peut évaluer l'importance de la fabrication annuelle à 3 contos de reis 16,666 fr. à peu près).
Exportation pour le Brésil.

3. — **CONSEIL GÉNÉRAL DES DOUANES**, à Lisbonne.

Dentelles.

4. — **DABNEY** (Joao P.), Horta (Fayal).

Une robe blanche brodée en paille, prix : 180 francs; une robe noire brodée en paille, prix : 200 francs.

La production de ces articles n'est pas encore très-importante; on reçoit cependant des commandes des Etats-Unis de l'Amérique.

5. — **LES FEMMES DE PENICHE**, à Peniche.

Cinquante-un échantillons de dentelles.

Les deux industries, presque exclusives de la péninsule de Peniche, sont la pêche et la fabrication de dentelles. Cette dernière industrie est exercée par presque toutes les femmes de Peniche.
Les dentelles fabriquées sont du genre Honiton, imitation de guipure et de Chantilly, mais toutes faites à la main dans le coussin à fuseaux (*almofada de bilros.*)
Il y a à Peniche huit écoles où l'on apprend à faire de la dentelle ; on y envoie les petites filles dès qu'elles atteignent l'âge de quatre ans. Ces écoles sont dirigées par des femmes qui, outre la dentelle, enseignent la lecture et le catéchisme : 80 reis (0 fr. 44 cent.) par mois est le mesquin salaire que chaque élève paye pour apprendre à faire de la dentelle; ce prix cependant varie jusqu'à 200 reis (1 fr. 11 cent.) par mois, si on enseigne la lecture et destravaux d'agrément.
Ainsi, on finit par acquérir une si grande adresse et une telle précision que l'on voit toutes ces femmes manier soixante douzaines et plus de fuseaux machinalement, pour ainsi dire, puisqu'elles causent en même temps, et font attention à une foule d'objets étrangers à leur travail.

Une femme habile, travaillant un jour tout entier, peut gagner de 60 reis (0 fr. 33 cent.) à 100 reis (00 fr. 55 cent.).

On peut évaluer l'importance de la fabrication des dentelles à Peniche à 20 contos de reis par an (111,111 fr.).

Le commerce des dentelles est fait par les *rendeiros*. Le *rendeiro* est un homme ou une femme qui fait des avances en argent, comestibles et articles de vêtement aux femmes qui travaillent dans la dentelle, et qui reçoit en payement les dentelles qu'elles produisent.

Les objets que les *rendeiros* fournissent sont toujours cotés à des prix extraordinaires, de manière qu'ils retirent d'énormes bénéfices.

Lorsque les *rendeiros* ont réuni une certaine portion de dentelles, ils les livrent aux *vendeurs*, qui sont des marchands ambulants qui parcourent Lisbonne, Porto, Caldas, Figueira, etc., pour faire la vente des dentelles.

Les *vendeurs* reçoivent une commission de 10 0/0 sur les produits des ventes; mais comme les *rendeiros* n'ont aucun moyen de contrôle, ils exagèrent les prix, gardant pour eux une partie du produit de la vente.

Il y a très-peu de goût et de variété dans les dessins, qui sont faits aussi par des femmes qu'on appelle *picadeiras*.

Cette industrie est susceptible d'un grand développement lorsqu'elle sera affranchie du joug de l'usure auquel elle est asservie.

Dernièrement, on a reçu quelques commandes pour l'Angleterre.

Médailles d'argent aux Expositions de Porto, de 1857, 1861 et 1864, et à l'Exposition à Lisbonne 1863.

— **FLORES** (D. Rita-Silvania), Villa do Conde (Porto).

Huit échantillons de dentelles.

Cette industrie est exercée par la plupart des femmes de Villa do Conde.
Les dentelles sont vendues pour l'Espagne et le Brésil, outre le pays.

— **MIRANDA** (Eugène Pereira), à Coimbra.

Chapelet de passementerie de soie.

Établissement fondé en 1828.
Petite industrie.

CLASSE 34

ARTICLES DE BONNETERIE ET DE LINGERIE, OBJETS ACCESSOIRES DU VÊTEMENT.

1. — **ASSOCIATION FRATERNELLE DES FABRICANTS DE TISSUS**, 58 à 62, R. do Assento, à Lisbonne.

Bonneterie de laine.

Voir la note dans la classe 32.

2. — **CARVALHO E CUNHA** (A.-P. de), 48, R. de Santo-Juliao, à Lisbonne.

Bas de fil.

Petite industrie de Guimaraès et ses environs.

3. — **COMPAGNIE INDUSTRIELLE LISBONNAISE**, à Lisbonne.

Bonneterie de coton et de laine.

Fabrique établie en 1856, dans la rue de Saint-Marçal, par jour.
Ouvriers : 100 à 120.
Salaires : de 120 reis (0 fr. 66 c.) à 600 (3 fr. 33 c.).
Valeur de la production annuelle : 45 contos de reis (250,000 fr.).
Débouchés : Portugal et colonies.

Médailles aux Expositions de Porto de 1861 et de Lisbonne de 1863.

4. — **DAUPIAS** (Pierre), seul propriétaire et gérant de la fabrique Bernardo Daupias et Cie, au Calvario (Lisbonne).

Bonneterie de laine.

La fabrique a produit, en 1866 :

Calottes	85,000	pièces.
Cravates	3,200	—
Camisoles	3,250	—
Manchettes	4,716	paires.
Cache-nez	200	pièces.
Souliers	158,184	paires.
Cordon	442	kilos.
Tresse fine	150	—

Voir la note à la classe 30.

5. — **GAUTHIER** (Émile), à Lisbonne.

Lingerie et chemises.

6. — **GUILLAUD** frères, 167 à 169, R. Aurea, à Lisbonne.

Ganterie.

Fabrique fondée en 1856.
5 ouvriers; 45 couturières.
Salaires : payés par douzaines de gants, 700 reis par jour (3 fr. 88 c.), à l'ouvrier gantier; 1,000 reis par jour (5 fr. 55 c.) à la couturière.
Les gants sont faits à la mécanique, système Jouvin.
La valeur de la production annuelle peut être évaluée à 9 contos de reis a peu près (50,000 francs), mais avec de grandes variations, motivées par la hausse et la baisse dans les achats de peaux.
Débouché : Lisbonne.

7. — **PAIVA** (Joseph-Joachin de), à Braga.

Bonneterie de laine.

8. — **PIEDADE** (Joseph F. da), 129 à 131, R. da Banharia, à Porto.

Parapluies de soie et de coton.

Etablissement fondé en 1842.

Ouvriers : 8 hommes ; 8 femmes; 4 garçons.
Salaires : les hommes, 500 reis (2 fr. 77 c.) par jour; les garçons, 160 reis (0 fr. 88 c.) par jour; les femmes 240 reis (1 fr. 33 c.) par jour

Médaille d'argent aux Expositions de Porto de 1857 et 1861, et de Braga de 1863 médaille d'honneur à l'Exposition de Porto de 1865.

9. — **SCHALCK** (Henri), à Lisbonne.

Boutons de métal et d'étoffe ; agrafes.

Fabrique fondée en 1846.
Ouvriers, en y comprenant la fabrication de clous (voir dans la classe respective) : 200.
Salaires : de 100 reis (0 fr. 55 c.) par jour jusqu'à 1,800 (10 francs) par jour.
Valeur de la production annuelle : 45 contos de reis (250,000 fr.).

Trois médailles.

10. — **SILVA** (Joseph-Jacques da), à Lisbonne.

Bonneterie de laine.

Voir la note dans la classe 30.

11. — **TEIXEIRA** (Joseph-Antoine), 93, R. Direita de Arroyos, à Lisbonne.

Bonneterie de laine.

Voir la note dans la classe 32.

CLASSE 35

HABILLEMENTS DES DEUX SEXES.

1. — **ARRIAGA** (Michel Street de), à Horta (Fayal).

Un voile de fibre d'aloès. Prix : 720 reis (4 francs).

Une coiffure de fibre d'aloès. Prix : 720 reis (4 francs).

Petite industrie.
On reçoit quelques commandes des Etats-Unis d'Amérique.

2. — **BAHIA** (Antoine-Joseph-Rodrigues), à Braga.

Chapeaux. (Deux échantillons.)

Médailles aux Expositions de Porto de 1861, et de Braga de 1863 ; mention honorable à l'Exposition internationale de Porto de 1865.

3\. — **BAHIA** (Custodio-Joseph-Rodrigues), à Braga.

Chapeaux de laine. (Onze échantillons).

Etablissement fondé en 1858.
Ouvriers. . 87.
Salaires : minimum, 140 reis (0 fr. 77 c.) par jour; maximum, 300 reis (1 fr. 66 c.) par jour.
Valeur de la production annuelle : 25 contos de reis (138,888 fr.).

Médaille de cuivre à l'Exposition de Braga de 1863; mention honorable à l'Exposition internationale de Porto de 1865.

4\. — **BARATA** (Michel-Dias), à Coimbra.

Habit noir; prix: 30,000 reis (166 fr. 66 cent.).

Maison fondée en 1858.
Ouvriers : 20.
Salaires : de 300 reis (1 fr. 66 c.) par jour à 600 reis (3 fr. 33 c.) par jour.
Valeur de la production annuelle : 10 contos de reis (55,555 fr.).

5\. — **BIZARRO** (J.-A.), à Coimbra.

Chaussures (*tamancos*) pour hommes, femmes et enfants. (Quatorze paires.)

Tamancos est un genre de chaussure spéciale portée par les gens du peuple. La semelle de cette chaussure est en bois et le reste en cuir, en velours, etc.
Maison fondée en 1846.
Ouvriers : 6 hommes et 6 femmes, outre 4 hommes spécialement employés à faire les semelles.
Salaires : les hommes, à 400 reis (2 fr. 22 c.) par our; es femmes à 130 reis 0 fr. 72 c.) Par jour.
Débouchés : ceux du pays.

6\. — **BASTOS** (A.-J. d'Oliveira), 73 à 77, R. do Souto, à Porto.

Chaussures (*tamancos*).

Maison fondée en 1865.
Ouvriers : 32.
Salaires : de 200 reis (1 fr. 11 c.) par jour à 600 reis (3 fr. 33 c.) par
Valeur de la production annuelle : 16 contos de reis (88,888 fr.).
Débouchés : Portugal et colonies, Brésil.

7\. — **BELLO** (François-Antoine-George), 103, Praça de D. Pedro, à Lisbonne.

Chapeaux d'uniforme et accessoires des vêtements militaires.

Etablissement fondé en 1841.
Ouvriers : 22.
Salaires : de 200 reis (1 fr. 11 c.) par jour, à 1,000 reis (5 fr. 55 c.) par jour.
Production annuelle : de 4 à 10 contos de reis (22,222 fr. à 55,555 fr.).
Débouchés : Portugal et colonies, Brésil.

Médaille à l'Exposition internationale de Porto de 1865.

8\. — **BRAGA** (F. A. da Costa), 194, R. de Santo-Antonio (Porto).

Chapeaux.

Fabrique fondée en 1865.

Ouvriers : 80.
Salaires : de 400 reis (2 fr. 22 c.) à 1,000 reis (5 fr. 55 c.) par jour.
Valeur de la production annuelle : 45 contos de reis (250,000 fr).
Débouchés : Portugal et Brésil.

Médailles d'argent et de bronze au Brésil; médaille de 1re classe à l'Exposition internationale de Porto.

9. — **BRAGA** (Jean-Fernandes-Galhetas), à Largo da Sé (Braga).

Chaussures de femme. (Cinq échantillons.)

Etablissement fondé en 1855.
Ouvriers : 16.
Salaires : minimum 120 reis (0 fr. 66 c.) par jour; maximum, 400 reis (2 fr. 22 c.) par jour.
Valeur de la production annuelle : 3 contos de reis (16,666 fr.)
Debouchés : Portugal et Brésil.

Médaille de cuivre à l'exposition de Braga de 1863; mention honorable à l'exposition internationale de Porto 1865.

10. — **CARVALHAL** (Antoine Dias de Souza), à Lisbonne.

Chaussures d'homme. (Trois paires.)

Maison fondée en 1847.
Ouvriers : 10, et 6 couturières.
Salaires : minimum, 400 reis (2 fr. 22 c.) par jour; maximum, 700 reis (3 fr. 88 c.) par jour.
Valeur de la production annuelle : 11 contos de reis (61,111 fr.).
Débouches : Portugal et colonies d'Afrique.

Mention honorable à l'Exposition de Porto de 1861.

11. — **CARVALHO** (Ferdinand Pereira), 110 à 112, travessa de S. Nicolau, à Lisbonne.

Chaussures. (Neuf paires.)

Maison fondée en 1845.
Ouvriers : 30.
Valeur de la production annuelle : 6 contos de reis (33,333 fr.).
Débouchés : Portugal et colonies d'Afrique.

Médaille à l'Exposition de Porto de 1861.

12. — **CARVALHO** (Manuel-Joseph de), à Oliveira d'Azemeis (Aveiro).

Deux chapeaux de laine. Prix: 1,500 reis (1 fr. 33 cent.) chaque.

Fabrique établie depuis deux ans, à Couto de Cucujaens.
Ouvriers : 50.
Valeur de la production annuelle : 12 contos de reis (66,666 fr.).
Débouchés : Portugal et Espagne.

Médailles aux Expositions de Londres de 1862, et de Porto de 1861.

13. — **COMMISSION DE FIGUEIRA DA FOZ**, producteur, Ricardo Lourenço Pessoa, à Figueira da Foz (Coimbra).

Chaussures (*tamancos*), six paires.

14. — **COMMISSION DE VIANNA DO CASTELLO**, à Vianna do Castello.

Une paire de chaussures (*tamancos*).

Petite industrie.

15. — **CONSTANTE** (Emmanuel-Ferreira), à Oliveira d'Azemeis (Aveiro).

Deux chapeaux de laine de couleur. Prix : 1,600 reis (8 fr. 88 cent.) chaque. Un chapeau de laine noir. Prix : 1,800 reis (10 fr.).

Fabrique fondée en 1862.
Ouvriers : 24.
Salaires : les hommes, de 240 reis (1 fr. 33 c.) à 400 reis (2 fr. 22 c.) par jour; les femmes, de 120 reis (0 fr. 66 c.) à 160 reis (0 fr. 88 c.) par jour.
Valeur de la production annuelle : 8 contos de reis (44,444 fr.).

16. — **CORRÊA** et Cie (J.-N.), R. Augusta, 29, 35 et 37, et R. de Santo-Juliaô, 111 à 123 (Lisbonne).

Un uniforme militaire : habillements pour homme.

Ouvriers et employés : 78.
Salaires : de 200 reis (1 fr. 11 c.) à 800 reis (4 fr. 44 c.) par jour.
La plupart des objets sont faits à la mécanique.
Débouchés : ceux du pays et des colonies.
Production annuelle : 60 contos de reis (333,333 fr.).

Mention honorable à l'Exposition de Porto de 1861.

17. — **DELGADO** (M.-P. Nunes), à Porto.

Chaussures pour hommes et pour femmes. (Sept paires.)

Maison fondée en 1862.
Ouvriers : 10 hommes, 8 femmes, 2 garçons.
Débouchés : Portugal et Brésil.

Mention honorable à l'Exposition internationale de Porto de 1865.

18. — **ESPIRITO SANTO** (Louise-Constance do), à Funchal (Madère).

Un chapeau de paille.
Un bonnet de paille.
Petite industrie.

19. — **FARTURA** (Antonio-José-Vieira-Rodrigues), à Angra de Heroismo.

Jupon de laine. Prix : 3,600 reis (20 francs).

Petite industrie.

20. — **KEIL** (Chrétien), 45, R. Aurea, à Lisbonne.

Habillements pour hommes.

Maison fondée en 1843.
Ouvriers : 65.

Salaires : chaque jour 250 francs (45,000 reis).

Médailles à l'Exposition de Londres de 1862, et de Porto de 1865.

21. — **JORGE** (Joachin), R. de Santo-Antonio, 242 à 244, à Porto.

Chaussures pour hommes et pour femmes ; pantoufles.

Maison fondée en 1853.
Ouvriers : 24.
Salaires : de 200 reis (1 fr. 11 c.) par jour à 500 reis (2 fr. 77 c.) par jour.
Valeur de la production annuelle : 6 contos de reis (33,333 fr.).
Débouchés : Portugal et colonies, Brésil.

Médailles à l'Exposition de Londres de 1862, et aux Expositions du pays, de 1857, 1861 et 1865.

22. — **MAIA** (François-Joseph), R. de S. Victor, à Braga.

Chapeaux à l'espagnole (*monteras*). Prix : 720 reis (4 fr.)

Etablissement fondé en 1834.
Salaires aux ouvriers : minimum 140 reis (0 fr. 77 c.) par jour ; maximum, 300 reis (1 fr. 66 c.) par jour.

23. — **MAIA E SILVA** et Cie, 69, 71, 73, R. de Santo-Antonio (Porto).

Chapeaux.

Fabrique fondée en 1848.
Ouvriers : 130.
Salaires : les hommes, de 400 reis (2 fr. 22 c.) à 800 reis (4 fr. 44 c.) par our ; les femmes, de 160 reis (0 fr. 88 c.) à 300 reis (1 fr. 66 c.), par jour.
Débouchés : Portugal et Brésil.
Valeur de la production annuelle : 80 contos de reis (444,444 fr.).

Médailles aux Expositions de Porto de 1857, 1861 et 1865, et à celle de Braga de 1863.

24. **MARTELLO** (A. Martins) à Silves (Faro).

Deux chapeaux de laine.

Petite industrie.

25. — **MOREIRA** (Antoine-Gomes), à Feira (Aveiro).

Trois chapeaux.

Fabrique fondée en 1767 à Outeiro de cima d'Arrifana.
Ouvriers : 10.
Salaires : de 160 reis (0 fr. 88 c.) à 240 reis (1 fr. 33) par jour.
Valeur de la production annuelle : 4 contos de reis (22,222 fr.).

26. — **PEREIRA** et fils (J.-J.), 50 à 52, R. de Dom Pedro, à Porto.

Chaussures.

Maison fondée en 1866.
Ouvriers : 20 hommes, 15 couturières, 6 apprentis.
Salaires : de 120 reis (0 fr. 66 c.) par jour à 700 reis (3 fr. 88 c.) par jour.
Valeur de la production annuelle : 9 contos e 500 mil reis (52,777 fr.).
Débouchés : Portugal et Brésil.

27. — **QUINTAS** (J. da Rocha), à Penafiel (Porto).

Une paire de chaussures (*tamancos*).

Médaille d'argent à l'Exposition de Porto de 1865.

28. — **RIBEIRO** (Emmanuel-Vincent), à Oliveira d'Azemeis (Aveiro).

Six chapeaux d'homme et de femme.

Fabrique fondée à S. Joao da Madeira, en 1851.
Ouvriers : 40 hommes et 10 femmes.
Salaires : hommes, de 240 reis (1 fr. 33 c.) à 360 reis (2 fr.) par jour; femmes, de 100 reis (0 fr. 55 c.) à 150 reis (0 fr. 83 c.) par jour.
Valeur de la production annuelle : 25 contos de reis (138,888 fr.).

Mention honorable à l'Exposition de Porto de 1865.

29. — **RODRIGUES** (Emmanuel), 34 à 36, R. do Souto, à Porto.

Chaussures pour hommes et pour femmes. (Onze paires.)

Maison fondée en 1855.
Ouvriers : 45.
Salaires : de 160 reis (0 fr. 88 c.) par jour, à 700 reis (3 fr. 88 c.) par jour.
Valeur de la production annuelle : 14 contos de reis (77,777 fr.).
Débouchés : Portugal et ses possessions, Brésil.

Médailles aux Expositions de Porto de 1861 et 1865, et à l'Exposition de Braga de 1863.

30. — **ROXO** (Augustin), Praça de Dom-Pedro, à Lisbonne.

Chapeaux.

Maison fondée en 1852.
Ouvriers : 133.
Salaires : minimum, 500 reis (2 fr. 77 c.); maximum, 1,300 reis (7 fr. 22 c.) par jour, aux ouvriers; aux apprentis et aux femmes, minimum, 120 reis (1 fr. 77 c.) par jour.
Valeur de la production annuelle : 400,000 fr.
Débouchés : Portugal et Brésil.

Médailles aux Expositions de Porto de 1861, de Londres de 1862, de Bordeaux de 1865; médaille d'honneur à l'Exposition de Porto de 1865.

31. — **SALLES** (F.-J.), 158 à 160, R. da Prata, à Lisbonne.

Chaussures pour dames.

Maison fondée en 1815.
Employés et ouvriers : 50.
Production annuelle : 6,000 paires.

32. — **SANTOS** (J.-J. Judice dos), à Lagoa (Faro).

Deux chapeaux de paille ordinaires.

33. — **SILVA** (Antoine Moreira), à Oliveira d'Azemeis (Aveiro).

Deux chapeaux de laine. Prix : 1,080 reis (6 francs) chaque.

Fabrique fondée en 1849, à Sao Joao da Madeira.
Ouvriers : 20.
Salaires : de 200 reis (1 fr. 11 c.) à 320 reis (1 fr. 77 c.) par jour.

Valeur de la production annuelle : 8 contos de reis (44,444 fr.)
Débouchés : Portugal.

Mention honorable à l'Exposition de Porto de 1861.

34. — **SOUZA** (J. da Cunha Alves), Largo de Barao de S. Martinho, à Braga.

Chaussures. (Huit échantillons.)

Etablissement fondé en 1859.
Ouvriers : 17.
Salaires : minimum, 120 reis (0 fr. 66 c.) par jour; maximum, 400 reis (2 fr. 22 c.) par jour.
Valeur de la production annuelle : 5 contos de reis (27,777 fr.).
Débouchés : Portugal et Brésil.

Médaille d'argent à l'Exposition de Braga de 1863; mention honorable à l'Exposition internationale de Porto de 1865.

35. — **STELLPFLUG** (Mme veuve), à Lisbonne.

Chaussures.

36. — **TROVAO** (A. Dias), à Taboa (Coimbra).

Chaussures (*tamancos*). Prix : 1,000 reis (5 fr. 55 cent.).

Petite industrie.
Production annuelle : 400 paires.

37. — **XAFREDO** (J.-A.), à Lisbonne.

Habillements pour hommes.

CLASSE 36

JOAILLERIE ET BIJOUTERIE.

1. — **FONCECA** (Vincent-Paul), à Lisbonne.

Décorations. (Quarante-deux pièces.)

2. — **MOREIRA** (Mme veuve) et fils, à Porto.

Quatre bourses en argent. Prix : 4,5000 reis (25 francs) chaque.
Une bourse en argent. Prix : 5,000 reis (27 fr. 77 cent.).
Une bourse en argent. Prix : 4,000 reis (22 fr. 22 cent.).

Une chaîne en argent. Prix : 5,000 reis (27 fr. 77 cent.).

Trois chaînes en argent. Prix : 3,500 reis (19 fr. 42 cent.) chaque.

Un porte-cartes en argent ciselé. Prix : 18,000 reis (100 fr.).

Un bougeoir en argent. Prix : 13,000 reis (75 fr.).

3. — **PÉRES** (Félicien-Aveline), 244, R. de Ouro, à Lisbonne.

Une médaille de l'ordre royal de Sainte-Elisabeth. Prix : 100,000 reis (555 fr. 55 cent.). — Appartient à Sa Majesté la Reine.

Une médaille d'argent de la Division auxiliaire d'Espagne de 1835 à 1837. Prix : 2,500 reis (13 fr. 88 cent.).

Une médaille d'argent de Philanthropie et Générosité. Prix : 1,500 reis (8 fr. 33 cent.).

Une médaille de cuivre de la Campagne de la Liberté. Prix : 300 reis (1 fr. 66 cent.).

Une médaille d'argent de l'Académie philharmonique de Milan. Prix : 1,500 reis (8 fr. 33 cent.).

Maison fondée en 1857.
Nombre d'ouvriers, variable de 4 à 10.
Salaires : de 600 reis (3 fr. 33 c.), à 1,200 reis (6 fr. 66 c.) par jour.

Médaille de l'Exposition internationale de Porto.

4. — **SOUZA** et frère (Antoine Coelho de), à Porto.

Bijoux de filigrane d'or.

Médaille de 2me classe à l'Exposition internationale de Porto de 1866.

5. — **SOUZA** (E.), à Lisbonne.

Bijouterie de pierres précieuses et d'or.

CLASSE 37

ARMES PORTATIVES.

ARSENAL DE MARINE (producteur, Joseph de Magalhaes), à Lisbonne.

Fusil d'Enfield transformé en aiguille, se chargeant en un seul temps.

CLASSE 38

OBJETS DE VOYAGE ET DE CAMPEMENT.

1. — **DAVID** (J. d'Asevedo), à Porto.

Trois malles.

Prix : N° 1. . . . . 80 francs.
N° 2. . . . . 30 —
N° 3. . . . . 20 —

Médaille d'argent à l'Exposition de Porto de 1861 ; médaille de 2e classe à l'Exposition internationale de Porto de 1865.

2. — **DIAS** (G.-J.), R. da Sophia, à Coimbra.

Onze objets de voyage.

GROUPE V

PRODUITS (BRUTS ET OUVRÉS) DES INDUSTRIES EXTRACTIVES

GROUPE V

PRODUITS (BRUTS ET OUVRÉS) DES INDUSTRIES EXTRACTIVES

CLASSE 40

PRODUITS DE L'EXPLOITATION DE MINES ET DE LA MÉTALLURGIE.

NOTICE SUR L'INDUSTRIE MINÉRALE

Les minéraux utiles qui figurent dans la section du Portugal (pour la classe 40) peuvent être rapportés à 2 divisions.

Dans la 1re sont réunis les combustibles minéraux et les substances bitumineuses, les minerais métalliques et les produits métallurgiques.

Dans la 2e sont exposées les roches destinées principalement aux constructions et les pierres d'ornementation.

La 1re division embrasse donc naturellement tous les produits des mines et de la métallurgie, tandis que ceux compris dans la 2e sont, en général, des produits de carrières.

Les minerais exposés représentent les principaux gîtes en exploitation active. On en trouve dans tout le pays beaucoup d'autres, qui ont été l'objet de concessions, mais qui, par des circonstances très-souvent étrangères à leur richesse, n'ont pas encore été l'objet d'une exploitation bien suivie.

Les gîtes métallifères, comme nous le ferons voir, sont nombreux, et le Portugal a, comme l'Espagne, sa part des richesses minérales que la nature a répandues avec tant de prodigalité sur le sol fécond de la péninsule Ibérique.

Les Phéniciens et les Romains ont très-bien connu ces richesses, et nous ont laissé des traces de recherches et d'exploitations nombreuses. On voit des excavations à ciel ouvert assez profondes et d'une étendue considérable, des galeries d'écoulement et de volumineux monceaux de scories qui sont de véritables monuments de l'activité industrielle des anciens dominateurs de la Péninsule.

Si un tel mouvement avait été poursuivi en Portugal depuis cette époque, l'industrie minérale de ce pays pourrait figurer aujourd'hui parmi celles des pays les plus avancés; mais les guerres acharnées contre les Maures, suivies de troubles intérieurs et de guerres soutenues en faveur de notre autonomie, quelquefois menacée, enfin,

l'esprit de conquête qui, pendant des siècles, a détourné l'attention des Portugais de leurs affaires intérieures, ont été les causes les plus puissantes de la décadence de l'industrie minérale et de son abandon complet.

Ainsi, au bruit industriel d'autrefois s'est substitué, à travers les siècles, un profond silence, à peine interrompu par des tentatives sans résultat.

On peut dire que c'est aujourd'hui seulement que l'industrie minérale commence à marcher fermement dans la voie du progrès. Les découvertes de nouvelles mines succèdent les unes aux autres ; les demandes de concessions augmentent tous les jours, et les travaux de recherche et d'exploitation prennent beaucoup de développement dans le pays.

Le progrès de l'industrie minérale a commencé à devenir très-sensible dès 1853. En 1854, on a publié la loi et le règlement qui régissent aujourd'hui cette industrie, et on a commencé à organiser l'administration des mines. La loi, ayant comme type la loi française de 1810, a donné beaucoup de liberté à l'industrie, établissant en même temps les droits et les devoirs des exploitants.

Le personnel technique et officiel des mines inspecte, aux frais de l'administration, tous les travaux, et fait observer toutes les règles qui touchent la sûreté et la bonne exploitation des gîtes, en surveillant l'exécution des projets approuvés par le gouvernement, et en aidant de ses conseils les exploitants, quand ils en ont besoin.

Les reconnaissances des gîtes demandés en concession, les démarcations et l'évaluation des redevances (1) à payer par les exploitants, font aussi partie du service des ingénieurs des mines.

Il n'y a encore aujourd'hui que 8 ingénieurs, dont 5 seulement sont employés dans l'inspection active des mines.

Le royaume est partagé en 4 divisions ou districts minéralogiques, auxquels correspondent, comme inspecteurs, 4 ingénieurs des mines.

Les inspecteurs des 4 districts ou divisions minéralogiques prennent aussi part aux décisions du Conseil des mines.

Ce Conseil est composé de 4 membres effectifs et de 4 inspecteurs. Il est présidé par le Ministre des travaux publics, ou, en cas d'absence, par le Directeur général des travaux publics et des mines.

Il y a au même ministère un bureau spécial pour les mines, appartenant à la direction générale des travaux publics et des mines.

Les études géologiques du royaume n'ont pas été oubliées ; elles ont été confiées en 1857 à un comité spécial (2) composé de 3 membres, dont 2 directeurs (à pouvoirs égaux) et un adjoint.

(1) L'exploitant est obligé de payer au gouvernement une redevance proportionnelle non supérieure à 5 0/0 du produit net, et une redevance fixe très-petite, imposée sur la surface de la concession.

(2) Ce comité a été présidé d'abord par le directeur des travaux géodésiques, mais, d'après une nouvelle organisation, tous les travaux géodésiques, topographiques, géologiques et statistiques, forment des sections de l'Institut géographique, géologique et statistique, et sont présidés par un directeur général.

Les trois géologues qui forment le comité géologique, aidés à peine par un petit nombre de collectionneurs, ont pu réunir une nombreuse collection de fossiles et de roches caractéristiques de tous les terrains qu'ils ont étudiés.

M. Costa (un des directeurs) s'occupe aujourd'hui surtout des études paléon-

Il n'est pas permis de douter que ce sont ces éléments introduits dans l'administration des mines, l'action toute paternelle du gouvernement et de tous les pouvoirs publics sur les entreprises sérieuses, les améliorations continuelles des voies de communication, et enfin la paix profonde dont le pays jouit depuis seize ans, qui ont attiré les capitaux très-considérables qui sont aujourd'hui employés dans l'industrie minérale.

Pour donner une idée du développement que cette industrie a pris depuis 1853, il suffit de dire qu'à cette époque il n'y avait dans tout le pays que deux mines en exploitation : la mine d'anthracite de S. Pedro da Cova, 10 kilomètres à E.-N.-E. de Porto, et la mine de plomb de Braçal, dans le district d'Aveiro. En 1862, le nombre des mines en exploitation, plus ou moins active, montait à 24, et en décembre 1866, on a pu compter 56 mines en travaux d'exploration et d'exploitation, le nombre des mines concédées étant de 94 et celui des mines en voie de concession, de 171.

Le royaume étant partagé en 4 divisions (*districtos*) minéralogiques, les 265 mines concédées et en voie de concession, sont distribuées de la manière suivante :

1re division :	Province de Minho et de Tras-os-Montes.	45	mines.
2me —	Beira Alta et Beira Baixa................	56	—
3me —	Province de Estramadura..............	31	—
4me —	Province d'Alemtejo et l'Algarve.........	133	—

Ces 265 mines comprennent les gîtes de cuivre, de plomb, d'étain, d'antimoine, de manganèse, de fer, d'anthracite et de lignites. Ce sont

tologiques des collections, tandis que M. C. Ribeiro (un autre directeur), et M. E. Delgado (adjoint), se sont chargés de tous les travaux qui concernent la carte géologique proprement dite.

Dans la classe 13 sont exposés les travaux de ces deux géologues, savoir :

1° Aperçu d'une carte géologique, d'après la carte géographique publiée par l'Institut géographique, à l'échelle de 1/500,000; embrassant la moitié méridionale du pays ; par MM. C. Ribeiro et Delgado ;

2° Cinq feuilles de la carte géologique à l'échelle de 1/100,000, quatre ayant été faites par M. C. Ribeiro et une par M. Delgado ;

3° Huit feuilles représentant les vues géologiques suivant la ligne des côtes, depuis l'embouchure de la rivière Sisandro jusqu'à Cesimbra; par M. C. Ribeiro.

Les mémoires que ce comité a publiés sont les suivants :

1° De l'Existence de l'homme à des époques anciennes dans la vallée du Tage; notice sur les squelettes humains trouvés à Cabeço d'Arruda; par M. Costa (F.-A.-P. da).

2° Sur les Gastéropodes des terrains tertiaires du Portugal, avec planches; deux livraisons; par M. Costa (F.-A.-P. da).

3° Description des terrains quaternaires des bassins hydrographiques du Tage et du Sado, t. Ier; par M. C. Ribeiro.

4° Études géologiques et hydrologiques, en rapport avec l'approvisionnement des eaux de la ville de Lisbonne, 1867; par M. C. Ribeiro.

5° Flore fossile du terrain carbonifère des environs de *Porto*, de la *Serra du Bussaco* et du *Moinho da Ordem;* par M. le docteur Gomès (Bernardino Antonio).

M. le docteur Gomès, sans faire partie du comité, a voulu mettre à la disposition de celui-ci ses talents et ses connaissances de naturaliste distingué, en se chargeant de l'étude si importante de la flore carbonifère.

Il y a sous presse d'autres mémoires qui paraîtront très-prochainement ainsi que le complément de l'aperçu de la carte géologique.

(1) Il n'est question dans ce rapport que de tonnes métriques.

les gîtes de cuivre qui occupent le premier rang, surtout dans les provinces du sud.

Le nombre des mineurs et des autres ouvriers employés dans les mines en exploitation et en exploration s'élève à peu près à 4,500.

La production en 1866 en minerais métalliques a été de près de 167,000 tonnes métriques (1) de pyrites de fer cuivreuses, provenant de la mine de S. Domingos ; 1,600 tonnes de minerais de cuivre d'une teneur supérieure à 15 °/o ; 1,220 de minerais de plomb; 1,000 tonnes de peroxyde de manganèse, et 80 tonnes de sulfure d'antimoine. Les combustibles minéraux, représentés en première ligne par les anthracites, atteignent le chiffre de 14,000 tonnes.

La valeur approximative de tous ces minerais s'élève à 14 millions de francs.

La quantité de cuivre qui correspond aux minerais exportés peut être évaluée à 5,000 tonnes (au moins), c'est-à-dire, tout près de la moitié environ du cuivre produit par toutes les mines de la Grande-Bretagne.

Les produits de carrières sont très-abondants et l'exploitation est très-importante, quoiqu'on ne puisse pas indiquer le chiffre de la production totale.

Les calcaires pour les constructions et les marbres ont, par leur qualité et par la grande quantité qu'en renferme le sol portugais, une importance considérable. La province d'Alemtejo, l'Algarve et toute la province d'Estramadure, surtout à Serra da Arrabida, aux environs de Lisbonne, et toute la chaîne montagneuse qui sépare au nord la vallée du Tage de l'Océan, contiennent des carrières de marbre d'une grande étendue et de toute beauté.

La collection exposée représente à peine les variétés les plus connues dont on peut fournir, pour toutes sortes d'ornementation, de grandes quantités et à des prix modérés.

L'emploi chaque jour plus considérable de ces matériaux dans les constructions, les décorations de Lisbonne et d'autres villes, l'exportation pour l'Angleterre et le Brésil, pour les Açores, pour les Etat-Unis de l'Amérique et même pour l'Italie, ont contribué au développement de l'exploitation des carrières, surtout aux environs de Lisbonne.

Les granites et les grès que l'on emploie aussi dans les constructions, et pour la fabrication des meules, sont aussi largement exploités.

Les argiles de toutes sortes sont très-abondantes ; les argiles ocreuses, les argiles réfractaires, si recherchées, et les terres à porcelaine (kaolin), occupent une place très-importante.

On sait que les phosphates de chaux prennent chaque jour une importance plus grande, pour remédier à la pauvreté progressive des terrains à céréales. On a trouvé dans les marnes qui encaissent les couches de grès bitumineux des environs de Leiria, à Granja, des noyaux de chaux phosphatée; et dans la province d'Alemtejo, du côté de Portalegre et Marvão, on a constaté l'existence de quelques filons de cette substance. Ces gisements d'Alemtejo se trouvent précisément sur la prolongation de la zone de la province de Caceres, en Espagne. Les recherches se multiplient pour en reconnaître l'importance.

Les diverses substances minérales dont il vient d'être question sont rangées dans le catalogue qui suit en deux divisions, dont la 1re em-

brassera les produits des mines en exploitation, et la 2e les produits des carrières.

Dans la 1re sont compris :

1° Les combustibles minéraux, les substances bitumineuses et toutes les matières qu'on trouve accidentellement dans les mêmes gîtes.
2° Minerais de fer.
3° — de cuivre.
4° — d'argent, de plomb et de zinc.
5° — d'antimoine.
6° — d'étain.
7° — de manganèse.

La 2e contient :

8° Les marbres, les calcaires communs et les grès.
9° Les granites et les roches trachitiques.
10° Les ardoises et les argiles.

En faisant encore le groupement de ces substances minérales par formations géologiques, nous tâcherons de faire une énumération rapide des principaux gîtes qui se rattachent à ces formations, ainsi que de leurs conditions géognostiques et minéralogiques les plus importantes.
Ces renseignements pourront guider, jusqu'à un certain point, dans l'examen de l'aperçu de la carte minéralogique de Portugal, qui paraîtra bientôt.

PREMIÈRE DIVISION.

COMBUSTIBLES MINÉRAUX.

TERRAINS CARBONIFÈRES.

Les terrains carbonifères sont rares et très-limités; ils sont à peine représentés par des lambeaux très-étroits et d'une petite étendue. On connaît trois endroits où le terrain carbonifère est bien caractérisé, c'est *S. Pedro da Cova*, *Bussaco* et *Moinho da Ordem*. On a reconnu que les terrains trouvés dans ces trois localités par leurs conditions géognostiques, par les caractères pétrographiques des roches et par l'identité de la flore fossile (1) occupent, dans la formation houillère,

(1) D'après les conclusions de la mémoire de M. le Dr Gomes sur la flore fossile du terrain carbonifère, près de *S. Pedro da Cova*, *Bussaco* et *Moinho da Ordem*.

la même position. Les formations houillères de Bussaco et de S. Pedro da Cova sont les plus remarquables ; cependant, c'est le bassin de S. Pedro da Cova qui évidemment est le seul exploitable. Il est possible, probable même, que la houille existe aussi en quantité considérable dans la formation de Bussaco, mais l'exploitation en serait difficile, parce que la formation houillère, très-étroite d'abord, au moins en apparence, s'enfonce du côté de l'ouest et disparaît sous les couches du *Trias*.

Le terrain houiller de *Moinho da Ordem*, près d'Alcacer do Sal et de la rivière Sado, ne renferme plus de charbon.

Mine de S. Pedro da Cova. — Le bassin houiller de S. Pedro da Cova, situé au nord du Douro et à 6 kilomètres de distance de la rive droite, a 2 kilomètres de longueur N.-O.-S.-E., et à peu près 120 mètres de largeur. On connaît dans ce bassin deux couches de charbon, véritable houille réduite à l'état d'anthracite par un métamorphisme spécial, auquel l'action des diorites qui affleurent en plusieurs endroits n'a pas été étrangère.

On exploite ce bassin depuis soixante-quinze ans à peu près, et les travaux sont à 80 mètres de profondeur.

La production annuelle dans ces dernières années a atteint le chiffre de 13,000 tonnes métriques

La ville de Porto est le débouché de ce charbon qui, à cause de sa pureté, y est employé pour les usages domestiques.

On sépare ordinairement les charbons en quatre qualités, dont les prix sur place sont :

1re échantillon	no 1).....	20 fr.	50	Les 6 hectolitres.
2e —	no 2).....	11	60	
3e —	no 3).....	6	»	
4e —	no 4).....	2	30	

Ces échantillons sont exposés sous le no 26 du Catalogue, par Oliveira (Bento-Antonio de), Porto.

La même zone carbonifère où se trouve le bassin de S. Pedro da Cova traverse la rivière Douro et devient visible au S.-E. sur une étendue de 7 à 8 kilomètres. Tout près de la rive gauche du Douro, dans les endroits nommés Pedurido, Povoa et Pijao, et surtout dans ce dernier endroit, la formation houillère se présente entièrement identique à celle du bassin de S. Pedro da Cova; elle n'est pas aussi riche, mais une des couches qu'on exploite fournit de l'anthracite de 1re qualité, dont les échantillons, portant les nos **4** et **5**, correspondent à la 1re qualité d'anthracite de S. Pedro da Cova.

Ce petit bassin vient maintenant d'entrer dans une période d'exploitation plus active, et on tâche de tirer profit de sa situation magnifique, auprès d'une rivière navigable, le Douro.

Le charbon de cette mine est représenté par deux exposants : la Compagnie Arouquense, propriétaire de la mine (no 6 du Catalogue), et Praseres (Eduardo-Ayalla), exploitant (no 29).

TERRAIN JURASSIQUE.

Dans les terrains de la période jurassique de la province de Beira et d'Estramadure existent des couches de charbon minéral exploitables.

Les gîtes les plus remarquables sont ceux du cap Mondego, près Buarcos et ceux du district de Leiria, compris dans l'*oolithe moyenne* et *supérieure*.

Mine du cap Mondego. — Le gîte du cap Mondego se compose de cinq couches, dont une seule, de 1 mètre de puissance, est exploitable. Cette couche affleure avec une inclinaison de 25 degrés au S.-E. sur le bord escarpé de la mer; elle suit, dès la pointe du cap, toutes les inflexions des calcaires et des grès de la formation jusqu'au sommet de la *serra de Buarcos*, et disparaît à 3 kilomètres de distance sous les assises inférieures du terrain crétacé.

Les travaux entrepris à la fin du dernier siècle ont démontré évidemment la continuation de cette couche du côté de la mer; malheureusement, une inondation a entravé la marche de ces travaux.

L'exploitation de cette couche charbonneuse est à présent faite sur une très-petite échelle.

Ce charbon, quoique un peu pyriteux, pourrait satisfaire à un grand nombre de besoins industriels, en le soumettant en partie préalablement à une préparation mécanique. Il produit du coke un peu léger, mais assez résistant. La petite distance (5 kilomètres) de cette mine au port de Figueira est une condition économique qui rend ce gîte digne d'intérêt.

Les échantillons de ce charbon portent le nº **7**, et sont exposés sous le nº 25 du Catalogue, Mello (Jacintho-Malheiro de), à Figueira.

La même formation géologique contient, dans la province d'Estramadure, des couches charbonneuses dont les échantillons nos **8** et **13** représentent celles qui sont les plus dignes de remarque.

L'échantillon nº **13**, exposé sous le nº 24 du Catatalogue, M. Lacerda (L. de Prado), à Alcobaça, se rapporte à une couche de charbon affleurant sur la *serra d'Alcanede*. Cette *serra* est une partie du massif, espèce d'épine dorsale, qui s'élève au milieu de la province d'Estramadure, suivant sa longueur dès le cap de Roca, jusqu'à sa jonction avec les contre forts de la *terra d'Estrella*. A l'endroit nommé *Valverde*, l'on connaît une couche de charbon, jadis en exploitation et aujourd'hui abandonnée. Cette couche a 1 mètre de puissance, inclinant 35º au S., 60º E.; ses affleurements peuvent être suivis sur une longueur de 4 kilomètres, et on les voit à *Cabeço de Veado* et *Arrimalde*.

Le charbon qu'on trouve à Valverde occupe la moitié de l'épaisseur de la couche; il est quelquefois très-sec, et, dans ce cas, susceptible d'application pour le chauffage des chaudières à vapeur. Le voisinage des diorites explique l'absence de bitume dans ces charbons jurassiques.

En faisant une communication entre Valverde et le Tage ou le chemin de fer, ce gîte pourrait encore avoir beaucoup de valeur, une fois démontrée la continuité de la couche en profondeur.

Mine de Chão Preto. — Les échantillons portant le nº 8 proviennent d'une couche de charbon assez étendue et puissante de 1 mètre, qui existe à *Chão-Preto*, rive droite du Lena et près du monastère très-célèbre de Batalha, 2 lieues au sud de la ville de Leiria.

Cette couche, encaissée entre les assises de grès de l'oolithe supérieure, suit une direction très-rapprochée de la ligne N.-S.

Le charbon est quelquefois très-semblable au lignite, brunâtre, avec des petites veines d'un noir luisant; d'autres fois, le charbon est compact, noir, luisant, à cassure conchoïdale et d'un poids spécifique supérieur au lignite, et, dans ce cas, on peut le considérer comme une véritable houille jurassique, passant du lignite à la houille.

La Compagnie du fer et charbon du Portugal (nº 10), qui en est la concessionnaire, a entrepris des travaux d'exploration pour reconnaître la continuité de cette couche en profondeur; mais les travaux n'ont pas été poursuivis sur une échelle convenable pour arriver à un résultat décisif.

Il y a encore dans le district de Leiria d'autres affleurements de charbon de l'âge oolithique, sur lesquels nous ne pouvons pas hasarder une opinion, faute de travaux d'investigation qu'il serait pourtant fort intéressant d'exécuter.

TERRAIN CRÉTACÉ.

Grès bitumeux. — Pétrole brut. — Mine da Granja, paroisse de Monte-Real, district de Leiria, échantillons, nºs 10 et 11. Exposant (24), Lacerda (Luis do Prado e Souza). Alcobaça. Les grès bitumineux, plus ou moins riches, ont un grand développement dans le district de Leiria. Ils forment des couches quelquefois très-puissantes et très-riches, jusqu'au point de devenir demi-fluides, affleurant en plusieurs endroits sur la zone littorale, dès la rivière *Liz*, qui baigne la campagne de *Leiria* jusqu'à *S. Martinho do Porto*. On les reconnaît très-bien à Granja, à Marrazes, Pedras Negras et Canto d'Azeche.

Ces couches bitumineuses ont à Granja une position presque verticale, dirigées N.-S.; elles alternent avec des couches d'argiles et de marnes, et forment la base d'une série sédimentaire assez étendue, caractérisée par des fossiles d'eau douce, comme des *cyclades*, *cyrènes*, *planorbis*, etc., et qui paraît représenter dans cette région le groupe Wealdien (1).

Le seul gîte bitumineux qui soit à présent en travail d'exploitation, ou plutôt d'exploration, est celui de Granja, près de *Monte Real* et de la rivière Liz. On a trouvé quatre couches avec des épaisseurs variables entre 0m30 et 2m40, où les concentrations de bitume sont quelquefois très-considérables.

Les échantillons indiqués sous le nº 12 du même exposant sont des nodules de *phosphate de chaux*, substance accidentelle qu'on

(1) M. Fréderic A. de Vasconcellos, qui m'a fourni des renseignements sur ce sujet, et qui vient d'étudier cette formation, a le premier émis cette opinion.

trouve dans les couches marneuses et argileuses, en connexion avec les bancs de sables bitumineux de Granja. Il y a des nodules qui ont une teneur de 30 à 40 0/0 de phosphate. Cette découverte est très-récente, et on ne peut encore rien hasarder sur son importance future.

TERRAINS POSTPLIOCÈNES.

Toutes les formations de la série secondaires sont, dans le district de Leiria et sur une grande étendue, couvertes par une formation composée de couches sablonneuses, marneuses et argileuses, entremêlées de cailloux roulés. Ce terrain, jadis considéré comme crétacé, paraît aujourd'hui, avec beaucoup de probabilité, appartenir à l'époque quaternaire.

C'est dans ce terrain, à une très-petite profondeur, qu'on trouve en plusieurs endroits des bois fossiles formant des couches dignes d'être étudiées.

A Marrazes, localité située à 2 kilomètres au nord de la ville de Leiria, il existe une couche formée de troncs de bois fossile de couleur brunâtre, quelques-uns très-gros. La couche a près de 2m5 d'épaisseur et les troncs sont tellement entrelacés, que l'extraction en devient un peu difficile.

Ce gîte est aussi une des propriétés minières de la *Compagnie du charbon et du fer de Portugal* (no 10), qui, malgré la richesse de cette couche et la bonne qualité de ces lignites, n'a pas encore prêté à son exploitation l'attention qu'elle mérite, eu égard aux applications industrielles dont ces lignites peuvent être l'objet.

Le no 9 est un échantillon de ces bois fossiles.

TERRAINS RÉCENTS.

La *tourbe* n'est pas abondante dans le pays ; cependant on connaît cette substance en plusieurs endroits et à Comporta, vis-à-vis Setubal, rive gauche du Sado, on la trouve formant une couche de 1 mètre d'épaisseur moyenne, sur une grande étendue.

L'exploitation de cette tourbe ne serait pas avantageuse, parce que le terrain tourbeux, étant situé très-bas, serait entièrement perdu pour l'agriculture.

La Compagnie des Lesirias du Tage et du Sado en a la propriété, et expose un échantillon sous le no 11 du Catalogue.

MINERAIS DE FER.

Les minerais de fer sont abondants dans toutes les provinces du royaume, et on les trouve dans plusieurs formations géologiques.

Il y a dans les *terrains granitiques* et dans les *schistes cristallins* des filons de *fer magnétique*, comme à *Pitoès*, sur le penchant nord de la *Serra de Gerez*, près de la frontière de (Galiza).

Le gîte de *Serra dos Monges*, dans la commune de *Monte-Moro-Novo*, district d'Evora, d'où proviennent les échantillons désignés sous les nos **22** et **23**, exhibés par Cartaxo Street et Cie (no 1), est un des plus importants par sa position et par sa richesse en minerais de fer oxydulé magnétique.

La montagne, ou *serra dos Monges*, allongée au N.-O., est formée, ainsi que le terrain environnant, de schistes talqueux, calcaires cristallins et de schistes passant à un gneiss très-feldspathique. Ce sont ces roches, orientées comme la montagne, que l'éruption ferrugineuse a imprégnées à des degrés divers. La roche schisteuse disparaît quelquefois pour faire place seulement à la substance ferrugineuse interstratifiée, dont les grains, variables en grandeur à l'infini, se serrent et forment une masse homogène de minerai pur.

Les conditions pour une grande exploitation sont excellentes, et la petite distance de 2 kilomètres au chemin de fer de S.-E. donne une grande facilité pour l'exportation. Du point de rencontre, en effet, la distance est de 85 kilomètres jusqu'au Barreiro, port d'embarquement, vis-à-vis Lisbonne.

Les travaux d'exploitation sont à peine à leur début.

La province d'Alentejo contient d'autres gîtes de ce minerai, entre lesquels sont dignes de remarque : 1o les masses de fer magnétique subordonnées aux diorites et affleurant entre les schistes et calcaires cristallins, dans les environs de *Villa-Boim*, 5 kilomètres à l'ouest de la ville d'Elvas; 2o les filons de fer oxydulé magnétique des environs de *Campo-Maior*, près de la frontière de l'*Estramadure espagnole*.

Les terrains de la série mésozoïque de l'Algarve contiennent aussi ce minerai en quantité considérable. La zone des calcaires qui suit de *Silves* jusqu'à Loulé, par *S. Bartholomeo* et *Alte*, soulevés par les diorites et les serpentines, nous présente fréquemment le fer magnétique associé à ces roches ignées, et interstratifié dans les roches de la formation, la concentration de l'oxydule étant quelquefois très-considérable et presque toujours accompagnée par des minerais de cuivre à divers états.

Nous reviendrons sur ce gîte, quand nous arriverons à l'article CUIVRE.

Les *terrains jurassiques* de la province d'Estramadure, district de Leiria, renferment des filons de fer magnétique, répandus sur une grande surface. Nous signalerons à peine quelques-uns des plus importants, entre lesquels sont ceux de *Mendiga*, *Serro-Ventoso* et *Arrimal*, dans les environs de *Cabeço de Veado*, où il y a une couche de houille jurassique que nous avons déjà indiquée.

Les échantillons nos **20** et **21** représentent les minerais superficiels d'un filon d'Arrimal, et sont exposés sous le no 24 du Catalogue.

L'échantillon no **16**, exposé sous le no **10** du Catalogue, se rapporte au gîte de fer de *Moita do Arnal*, que les Romains ont beaucoup exploité, ce dont témoignent la grande quantité de scories qu'on y voit amoncelées, les débris de fourneaux que l'on y a trouvés et les restes de constructions, renfermant encore des mosaïques.

L'échantillon no **17** appartient à un filon de fer magnétique qui coupe la couche de charbon de *Châo-Preto*, dont on a déjà parlé.

L'échantillon no **18** provient du gîte d'Alqueidao da Serra, lequel, comme les précédents, est immédiatement subordonné aux diorites et encaissé dans le jurassique supérieur.

Le no **15** (oxyde de fer hydraté), provient du gîte situé à Pinheiros, près Marrazes, et à peu de distance de la couche de lignites ou bois fossiles dont on a parlé plus haut. Le minerai forme une couche sur un banc très-épais argilo-arénacée recouvert par des couches calcaires à *caprinules* et d'autres fossiles de l'*époque crétacée*.

Un lingot en fonte de fer, no **19**, exposé sous le no **10** du Catalogue ci-joint, provient de la fusion des minerais de même provenance que les échantillons nos **15**, **16**, **17**.

Cette fonte, véritable fonte maléable, est le produit d'un haut fourneau qui a été dernièrement construit par la Compagnie de fer et de charbon de Portugal à *Pedrianes*, auprès de *Marinha-Grande*, où il y a une grande forêt, propriété de l'Etat, avec une surface de 10 mille hectares de pins maritimes.

Les autres minerais de fer, comme l'*oligiste*, les *hématites* et les *carbonates* forment aussi des gîtes assez nombreux et quelques-uns très-importants.

L'*oligiste* constitue à Moncorvo, dans la province de Tras-os-Montes, des filons considérables entre les schistes cristallins.

Les *hématites rouges*, les *hématites brunes* et les *oxydes hydratés terreux* forment le gîte remarquable de Quadramil à Tras-os-Montes, ayant, sur une étendue de 6 à 8 kilomètres, une puissance quelquefois de 20 mètres, entre les schistes argileux clairs, ayant l'orientation N.-N.-O. S.-S.-E.

La *formation triassique* de la province de Beira renferme dans son sein les hématites rouges en des concentrations considérables. Ces hématites ont été le minerai principal qui a alimenté les deux haut fourneaux de Foz d'Alge, depuis le commencement de ce siècle jusqu'à 1830.

Entre *Santiago do Cacem* et *Odemira*, province d'Alemtejo, près du littoral, les filons de fer sont nombreux; ils sont encaissés entre les schistes métamorphiques, à couleurs variées, appartenant probablement à la série devonienne, à laquelle appartiennent aussi les schistes de Serra de Grandola et de la partie occidentale de l'Algave. Sur une zone de 20 kilomètres de longueur orientée N.-N.-O. et 4 kilomètres de largeur sont ces filons, quelques-uns très-puissants, disposés parallèlement les uns aux autres et en sens perpendiculaire à la longueur de la zone.

Le fer oxyhydraté prédomine dans ces gîtes, où l'hydrate concrétionné ou l'hématite brune joue le premier rôle. Les oxydes de manganèse représentés par la pyrolusite, la braunite et la hausmanite, sont

associés dans les mêmes gîtes aux minerais de fer. Les gangues prédominantes y sont représentées par le quartz et du sulfate de baryte.

Les grands travaux anciens qu'on voit partout indiquent bien l'intérêt très-élevé que les Romains (?) ont attaché à ces gîtes, les conditions économiques étant excellentes par leur proximité du port de Villa-Nova de Milfontes.

Le *fer carbonaté* forme des filons puissants sur le flanc occidental de la Serra de Mocana, district d'Aveiro. Ces filons suivent parallèlement les quartztites, à travers les localités connues sous les noms de Santiago de Ribeira, Cabeço dos Mouros, Ferrarias de S. Luis, jusqu'à la rencontre de la rivière Caima.

Dans la province d'Alemtejo, le fer carbonaté est très-fréquent, soit dans la région granitique, soit entre les schistes. Ce minerai consitue dans cette province des filons très-puissants, le plus souvent associés aux minerais de cuivre, auxquels il sert de gangue.

MINERAIS DE CUIVRE

Les gîtes de cuivre sont nombreux dans tout le pays, où ils se trouvent encaissés dans les granites et porphyres, dans les schistes cristallins, dans les schistes argileux et grauwackes devoniens, dans le trias et les calcaires jurassiques.

GRANITES ET PORPHYRES.

Les granites communs très-feldspathiques de la partie centrale d'Alentejo, limités à une partie du district d'Evora, entre les montagnes connues sous les noms de serra d'Ossa, serra de Portel, serra de Vianna et serra de S. Tiago do Escorial, renferment de nombreux filons de cuivre. Tous ses filons appartiennent au même système; ils ont des directions qui oscillent entre N.-E., S.-O. et E.-O. L'uniformité de structure et de composition de tous les filons de cette région est un fait constant et un caractère général. Le fer carbonaté en grande quantité, le quartz et le spath calcaire sont les gangues habituelles des minerais, représentés par des pyrites cuivreuses d'un titre très-élevé, par des sulfures plus ou moins purs, par des oxydes et des carbonates.

Quelquefois le fer carbonaté se trouve décomposé et réduit à l'état d'oxyde hydraté servant de gangue aux minerais les plus riches, parmi lesquels il n'est pas rare de trouver le cuivre métallique.

Tous les filons que l'on connaît dans cette région ont été exploités, quoique superficiellement, par les Romains. Les affleurements et les vestiges de ces travaux se dessinent en général sur une surface très-plate, interrompue à peine par des collines de petite élévation et par des vallées très-peu profondes.

Le nombre de ces filons est très-considérable, mais, pour le moment;

il n'y a que sept concessions accordées, et parmi celles-ci, nous n'en pouvons indiquer que cinq, dont les gîtes soient exploités avec plus ou moins d'activité.

Ces mines sont Peccena, Commenda, Sobral, Alpedreira, Alcalà et Alcalaim, comprises dans le district d'Evora.

Mines de Pecéna et Commenda. — Les mines de Pecéna et Commenda sont situées près du village de *Monte de Trigo* et appartiennent à la Compagnie Transtagane, nº 16 du Catalogue.

Les nos **45** et **46** sont des minerais provenant de ces deux concessions, lesquelles comprennent un filon de 3 kilomètres de longueur presque orienté E.-O. et ayant des puissances variables qui atteignent quelquefois celle de 7 à 8 mètres. Le fer carbonaté est ici la gangue prédominante, mais le quartz et le pétro-silex accompagnent avec cette substance le cuivre gris, l'oxydule de cuivre, le cuivre carbonaté (échant. nº **45**), ainsi que le cuivre natif (échant. nº **46**).

Les travaux commencés il y a deux ans sont à 52 mètres de profondeur, et on n'a fait que reconnaître le gîte au moyen de trois puits. On peut dire que les travaux faits sont de véritables travaux d'exploration, et que l'exploitation de ce gîte est à son début.

Mines de Sobral et Alpedreira. — Le filon compris dans les deux concessions d'Alpedreira et Sobral, appartenant à la même Compagnie, affleure sur une étendue de 4 kilomètres; et il paraît appartenir par sa direction, très-rapprochée de la ligne E.-O., et par sa position topographique, à la même fracture qui suit le filon de la Pecéna et Commenda.

Le filon, dans la concession d'Alpedreira, est encaissé dans les granites tandis que dans celle de Sobral le filon est encaissé en partie par les granites, et en partie par les schistes talqueux et amphiboliques. Les amphibolites qui affleurent à l'ouest de cette concession, sur la colline de Barrocal, semblent avoir une parfaite connexion avec ce gîte cuivreux.

Ces dernières concessions appartiennent aussi à la Compagnie Transtagane (nº **16**), qui y fait des travaux d'investigation très-actifs.

Mine d'Alcala et Alcalaim. — La mine d'Alcala et Alcalaim est représentée par les échantillons nos **48**, **49**, **50** et **51**, exposées sous le nº 32 du Catalogue. — Soares, Sobrinho et Socios, à Evora.

Entre les deux branches du chemin de fer qui partent de la station de Caza Branca pour Evora et pour Bejà, et à 2 kilomètres de distance de chacune, s'élève la colline d'Alcalá et d'Alcalaim, où la mine est située.

Le gîte suit à peu près la direction de la colline de l'E. à l'O. Il est encaissé par les granites communs à feldspath rose. Ce granite paraît quelquefois passer à la protogine par la substitution au mica des lamelles de talc verdâtre.

Les travaux qu'on a faits ont pour but de reconnaître le gîte sur divers points des affleurements, dont la longueur dépasse 1 1/2 kil., et malgré le peu de profondeur que ces travaux ont atteint, on a pu arriver à reconnaître les faits suivants :

1º A la profondeur de 20 mètres au-dessous de la galerie d'écoule-

ment, on a trouvé un filon puissant de 1m5 à 2 mètres, formé par du carbonate de fer et du spath calcaire, mêlées avec du quartz, servant de gangues à la pyrite cuivreuse pure (échant. nº **48**), au cuivre gris (échant. nº **50**), à l'oxydule et carbonate de cuivre (échant. nº **51**). Les épontes sont séparées du massif du filon par des salbandes d'une argile blanche feldspathique et magnésienne. Sur une étendue de 60 mètres, le filon a présenté différentes zones d'enrichissement, où la teneur moyenne a été de 400 kilogrammes de minerai par mètre courant de galerie, le minerai étant d'un titre supérieur à 20 0/0 ;

2º Au nord de ce filon, et séparée de lui par une petite zone granitique et par un dyke de roche pegmatique, on a trouvé une zone de fracture, ayant 25 mètres à peu près d'épaisseur, formée par des filons de puissances très-variables, de fer carbonaté lithoïde, plus ou moins décomposé, séparés par des argiles claires et rougeâtres. Deux de ces veines ont présenté à la surface des minerais d'un titre très-élevé (échant. nº **50**).

On tâche maintenant d'arriver à un niveau inférieur, et de reconnaître si le gîte répond en profondeur à l'espoir que, dans le premier étage, il a inspiré. Il est probable que la concentration métallifère deviendra plus considérable, et ainsi on pourra établir définitivement les travaux d'exploitation de cette mine, qui, par sa position topographique et par sa proximité du chemin de fer, attire l'attention.

Mine de S. Manços. — La mine de S. Manços, 18 kilomètres au sud d'Evora, qui n'est pas représentée dans la collection, renferme un gîte de la même composition et structure que tous les autres que nous avons indiqués. Le filon est très-puissant et suit la crête de la colline du Monte dos Castellos, suivant la direction N. 30 E., S. 30 O. Cette mine est tout près de la paroisse de S. Manços, dans la commune d'Evora, ville ou est actuellement le *terminus* du chemin de fer de S.-E., dont elle est séparée par une distance de 15 kilomètres.

Malgré les indications favorables que présente ce gîte les travaux n'ont été conduits que sur une très-petite échelle.

Mine de Xerès et Barcas. — Un autre gîte, aujourd'hui abandonné par des circonstances tout à fait étrangères à sa richesse, est celui de Xerès et Barcas, sur la rive droite du Guadiana, dans la commune de Reguengos, entre les villages de Monsao et de Monsarás, près de la frontière d'Espagne. Le filon sur lequel on a entrepris jadis quelques travaux d'importance paraît avoir une grande étendue (E.-O.), avec des puissances variable entre 0m8 et 2m0 ; il a présenté des minerais très-riches en cuivre, et en quantité suffisante pour engager à la poursuite sérieuse des travaux.

Le terrain encaissant est formé par les granites, et on voit ici une répétition des caractères géognostiques et de composition que nous avons remarqués dans les autres gîtes de cette région.

Aux granites de cette région se substituent à l'ouest les *porphyres* rougeâtres feldspathiques d'Alcaçovas. Ces porphyres, formés par des cristaux de feldspath blanc ou rose, et d'amphibole plus ou moins abondante, disséminés dans une pâte feldspathique à couleurs variables, constituent des masses puissantes sur une zone de quelques kilomètres de largeur et sur une longueur de 60 kilomètres. Les affleurements

de ces porphyres deviennent sensibles jusqu'à Beja, où les syénites et, avec elles, les amphibolites jouent le rôle principal.

Sur cette zone de porphyres feldspathiques, les gîtes de cuivre ne manquent pas; dans les environs de Alcoçovas, où ces roches éruptives prennent un grand développement, les filons de cuivre sont fréquents, et entre Villa-Nova de Baronia et Alcaçovas, on en trouve quelques-uns, qui, à juger par leur étendue et par les signes évidents d'exploitations anciennes sur une grande échelle, doivent être très-importants, sans que toutefois ils aient attiré jusqu'à présent l'attention des mineurs.

SCHISTES CRISTALLINS.

La région granitique centrale d'Alemtejo, dont on vient de parler, est aussi limitée au N. et N.-E. par une région schisteuse qui embrasse les villages de Estremoz, Borba et Villa Viçosa, Alandroal et d'autres, quoique, plus au N.-E., et E., elle soit interrompue par les granites de Portalegre. Elle est formée en général par des schistes et calcaires cristallins entremêlées de schistes argilo-talqueux, qui, dans quelques endroits, jouent le rôle principal.

Sans un horizon géologique bien déterminé, on ne peut marquer l'âge de ces roches. D'un côté l'absence complète de fossiles, d'un autre côté, l'état métamorphique des roches, déterminé par l'influence des granites et des roches amphiboliques qui affleurent partout, s'opposent à cette détermination; cependant, l'identité des caractères géognostiques et minéralogiques de ces roches et de celles d'Estramadure et de sierra Morena étudiés par l'illustre D. Casiano de Prado, fait supposer qu'elles appartiennent aux derniers étages du terrain silurien.

La richesse métallifère qu'on commence aujourd'hui à reconnaître dans cette région est digne d'une grande attention. Les gîtes sont nombreux, et les travaux anciens ont eu lieu sur une grande échelle. On ne sait pas si les Romains et les Arabes ont faits quelques travaux, mais ce qui est certain, c'est que dans le temps du roi Emmanuel les mines des environs d'Alandroal, ont été en exploitation. Il y avait des rentiers, avec des priviléges accordés par le roi, qui recevait alors le cinquième du produit brut.

Pour ne pas énumérer tous les gîtes connus, nous nous bornerons à l'indication des principaux entre ceux dont la concession a été donnée, et auxquels se rapportent les échantillons exhibés, tels sont : Bugalho et Azambujeira, dans la commune d'Alandroal; Mostardeira dans la commune de Estremoz.

Mine de Bugalho. — La mine de Bugalho contient 3 filons bien déterminés, dont le principal (*Bella-Vista*), atteint quelquefois la puissance de 6 mètres. Il est formé par des carbonates de fer, quartz, argiles blanches talqueuses et oxydes hydratés de fer, servant de gangues aux pyrites de cuivre pures (échant. nº **37**), au cuivre sulfuré (échant. nº **35** et **36**), et aux oxydes rouges et carbonates (échant. **38**), et aux

arseniates de même métal (échant. n° **38**). Les schistes talqueux, noirâtres, qui encaissent les filons, malgré les changements fréquents de direction, ont l'orientation moyenne, N. 30° O.-S. 30° E.

Les filons varient de direction entre N.-E., comme celle du filon de *Bella-Vista*, et la ligne N.-S. comme celle du filon du Saint-Joseph. M. Tocha, concessionnaire de cette mine, exposant au n° 35 du Catalogue, a multiplié le nombre de puits isolés, pour reconnaître la richesse du gîte en plusieurs points, et aujourd'hui on tâche de les relier pour une exploitation définitive.

L'échantillon n° **35** de *cuivre sulfuré* compacte appartient à une grande concentration de cet excellent minerai, qu'on a découverte dans l'extrémité orientale du filon de *Bella-Vista.*

Les schistes des salbandes (échant. n° **40**) sont en général assez cuprifères et augmentent la richesse de ce gîte, qui, en présence des concentrations métallifères qu'on a trouvées en tous les points où on a foncé des puits, est le plus remarquable.

Cette mine est à 25 kilomètres de distance de la ville d'Elvas, ou du chemin de fer de l'Est.

Mine d'Azambujeira. — La mine d'Azambujeira est éloignée de la mine de Bugalho d'une distance de 5 kilomètres au N.-E. Quoique plus réduite en étendue et en nombre de filons que la mine de Bugalho, elle est très-digne d'intérêt par les circonstances qu'on y remarque. Le gîte paraît être formé par deux filons presque unis et orientés N.-E. S.-O. Ces deux filons se confondent entièrement quelquefois, en produisant un gros filon de 5 à 6 mètres de puissance, avec des concentrations métallifères très-importantes.

Les conditions de son gisement se rapprochent de celles du gîte de Bugalho. La composition des deux gîtes devient très-semblable et l'on y retrouve la suite des gangues de fer carbonaté et d'oxydes hydratés, qui, dans un cas comme dans l'autre, prennent quelquefois des proportions considérables.

Les pyrites cuivreuses très-pures, représentées dans la collection minérale sous le n° **42**, se trouvent concentrées dans l'extrémité nord-oriental du gîte, tandis que le minerai représenté au n° **41**, qui est un mélange intime de cuivre sulfuré avec du cuivre panaché et de la pyrite cuivreuse, remplit aujourd'hui une grande partie (2 mètres) du filon, sur l'extrémité S.-O. Cette concentration vient de donner une grande valeur à ce gîte.

Les roches ferrugineuses avec des druses remplies de cristaux d'azurite (échant. n° **43**) se trouvent à la surface entre les roches des affleurements.

Les travaux sont à 50 mètres de profondeur, et on ouvre maintenant une grande galerie de roulage et d'écoulement pour faire communiquer tous les chantiers d'abatage avec la partie plus basse de la vallée, où l'on s'occupe à présent de monter l'établissement de préparation mécanique, servi par des machines à vapeur qui doivent céder une grande partie de leur force pour l'épuisement des eaux.

Il y a vingt mois à peu près qu'on a commencé les travaux, mais la Compagnie exploitante n'a pas épargné les moyens de mettre la mine à même d'une production active.

Tous les échantillons indiqués sont exposés sous le n° 7 du Catalogue.

Mine de Mostardeira. — Cette mine, comprise dans la région schisteuse, et à 5 kilomètres au sud de la ville de Estremoz est en exploitation active depuis la fin de 1863. On y a occupé presque constamment une moyenne annuelle de 150 personnes, y compris 30 à 40 mineurs.

Le maximum de profondeur atteinte par les travaux est de 74 mètres avec trois étages.

On a multiplié les recherches sur plusieurs filons, mais sans un résultat assez satisfaisant, malgré la puissance remarquable de ces filons et leur continuité en longueur et en profondeur.

Le filon principal couronne la colline de Mostardeira avec une puissance de 3 mètres, composé de quartz, et d'oxydes hydratés de fer, (*gossans*), tachetés de carbonate de cuivre et de sulfo-arseniates de fer. Ces affleurements suivent à peu près la direction magnétique E.-N.-E. croisant les schistes argilo-talqueux N. 50° O., S. 50° E.; ensuite ils s'infléchissent petit à petit et prennent, sur une étendue de plus de 4 kilomètres, des orientations à peu près concordantes avec les schistes qui, à leur tour, s'approchent de la direction O.-N.-O., E-.S.-E.

C'est seulement à Mostardeira, c'est-à-dire à l'extrémité occidentale de cette grande fracture, que les travaux ont été faits. Là, le gîte a présenté dès la surface une grande quantité de mispickel; cependant une concentration très-importante de pyrites cuivreuses assez riches a été trouvée tout près du puits *Gloria*. — (Voir échant. n° **44**.)

Ces substances métallifères sont accompagnées par les gangues habituelles, quartz et fer carbonaté qui prédominent dans toute cette région.

M. Chamiço (F. d'Oliveira), à Lisbonne (n° 2. du Catal.), est l'exploitant de cette mine, dans l'exploration de laquelle on a versé déjà un grand capital, représenté par des travaux souterrains, par des machines et par des constructions diverses, sans que le gîte l'ait aidé jusqu'à présent d'une manière efficace.

On est dans ce moment en train d'établir une laverie mécanique, et on tâche activement de reconnaître le gîte à 80 mètres de profondeur. Si enfin, on vérifie la richesse de ce gîte en profondeur, il deviendra très-important, à cause de sa proximité du chemin de fer qu'on construit d'Evora à Estremoz, lequel ne sera éloigné de la mine que de 4 kilomètres.

Gîtes de cuivre du district d'Aveiro. — Les gîtes de cuivre de *Palhal*, *Telhadella* et de *Moinho de Pintor*, du district d'Aveiro, province de Beira, sont aussi encaissés dans les schistes cristallins, représentés par des *gneiss* à mica noir très-quartzeux, et par des schistes talqueux plus ou moins foncés, accompagnés de près par les schistes micacés, par les micacites et quartzites.

Tous ces gîtes et d'autres qui ne sont pas présentés dans la collection exposée, et qui ne sont pas même encore en exploitation, semblent être des branches de la grande fracture, qui suit presque invariablement de la rivière Vouga jusqu'à *Caldas de San-Jorge*, endroit qui n'est pas éloigné du Douro.

Cette grande fracture, à peu près de 35 kilomètres, suit toujours la direction générale de la stratification des roches schisteuses, accompagnée constamment par des grands affleurements de quartzites compactes.

Le filon qui remplit cette fracture atteint quelquefois la puissance de 30 mètres, contenant plusieurs substances métallifères entre lesquelles abondent les *pyrites de fer* et le *mispickel*. Les minerais de cuivre et de plomb appartiennent surtout à des veines qui dérivent de l'artère principal en faisant avec elle des angles divers.

Mine de Palhal. — Le gîte de Palhal embrasse quatre filons de cuivre de 1 mètre de puissance moyenne chacun, ses directions étant très-rapprochées de la ligne E. O. Il y a encore d'autres filons qui s'entre-croisent avec ceux-là, ayant la direction magnétique, N.-E. S.-O.

Quoique les croisements entre ces filons soient bien clairs, il est certain que le replissage de toutes les fentes a été contemporaine, les concentrations les plus riches ayant été faites dans les filons E. O.

Les roches encaissantes sont ici représentées par des schistes métamorphiques, passant à des gneiss très-quartzeux à mica noir, des schistes quartzeux gris foncé très-durs, et des schistes talqueux ayant la direction générale N. S.

Les quatre filons contiennent aussi accidentellement de la galène et de la blende argentifères, ou mélangées intimement avec de la pyrite ou séparées dans les salbandes.

L'argent rouge a été aussi trouvé, mais rarement.

Les échantillons nº **57** (pyrites cuivreuses mélangées avec du cuivre gris à gangue de quartz), nº**58** (pyrite cuivreuse), nº **59** (pyrite et galène), nº **60** (pyrite cuivreuse et blende) et nº **61** (pyrites de cuivre et pyrites de fer), représentent les différents types de minerais que l'on trouve dans ce gîte, et entre lesquels on voit fréquemment, quoique en petite quantité, des minerais de nickel et de cobalt.

Cette intéressante mine a été exploitée activement dès 1854 par l'exposant, qui porte au catalogue le nº 13, Compagnie lusitanienne des mines, Aveiro.

Les travaux ont été conduits sur une très-grande échelle. On emploie près de 500 ouvriers et on est à 250 mètres de profondeur. Les maisons d'habitation, les ateliers de préparation mécanique, les machines pour l'épuisement des eaux et pour l'extraction, etc., forment un ensemble digne de remarque par sa disposition et son développement.

L'excellente position de la mine par rapport à la rivière Caima, dont le lit traverse les filons, a été bien utilisée. Aujourd'hui on y voit 3 roues hydrauliques à augets, dont la plus grande a 12 mètres de diamètre, alimentées par un canal ayant 2 kilomètres de longueur et 3 mètres de largeur.

Les minerais sont lavés, classés en deux qualités et expédiés par le port d'Aveiro pour l'Angleterre. Une route tout à fait nouvelle, ayant 12 kilomètres d'étendue, établit la communication entre cette mine et le port de Saint-Martin, ou avec le chemin de fer du Nord, qui y passe.

L'exportation de minerais de cuivre provenant de cette mine a été, depuis 1860 inclusivement, la suivante :

Tonnes de 21 quint. angl., ou de 1,066 kilogrammes.

1860	1,035	total : 8,539.
1861	1,061	
1862	1,327	
1863	1,181	
1864	1,595	
1865	1,304	
1866	1,126	

La teneur moyenne des minerais en cuivre, est de 15 0/0.

La teneur en argent est de 0,8/1,000 pour les minerais de cuivre et 1,2/1,000 pour les galènes argentifères.

Mine de Telhadella. — Le gîte de Telhadella, située en amont de la mine précédente, sur la même rivière *Caima*, contient un groupe de 3 filons auxquels s'appliquent entièrement les mêmes considérations sur des conditions géognostiques et sur la constitution, qui viennent d'être indiquées à l'égard des filons de la mine du Palhal.

Seulement, il convient de remarquer que dans le filon principal, rive droite du Caima, on a trouvé des blendes argentifères, véritables minerais d'argent, riches à $\frac{3,5}{1,000}$ formant des rognons entre les gangues, les galènes et les pyrites qui composent le filon. Ces blendes sont représentées par l'échantillon nº **89**.

Un autre fait digne d'attention, c'est l'apparition dans le même filon de sulfure de nickel en quantité très-appréciable. Ce minerai a été toujours très-rare dans les filons de Palhal, tandis qu'à Telhadella, il paraît prendre des proportions remarquables. Il se trouve concentré dans les salbandes d'argiles talqueuses claires, ou en petits morceaux, ou en rognons, qui atteignent quelquefois le poids de 10 kilog., toujours associé plus ou moins aux pyrites.

Les échantillons nº **62** (pyrites cuivreuses nickelifères à gangues de quartz), nº **63** (sulfure de nickel avec la pyrite cuivreuse) et **63** *bis* (sulfure de nickel, et oxyde de nickel) en sont les représentants et se trouvent exposés sous le nº 15 du Catalogue ci-joint. (Compagnie de la mine de Telhadella, à Lisbonne.)

Cette mine après avoir été longtemps presque abandonnée par son premier propriétaire, a passé, en septembre 1865, entre les mains de la Compagnie *Mine raçaô de Telhadella*, avec un capital de 555,500 francs.

Cette Compagnie fait tous ses efforts pour donner aux travaux tout le développement possible; et dans ce moment, on tâche de mettre à profit la force motrice que la rivière Caima et le ruisseau de Telhadella peuvent donner, par l'ouverture d'un canal, long de près de 2 kilomètres, et par la construction des roues hydrauliques pour l'épuisement, la préparation mécanique et l'extraction. La même Compagnie concessionnaire a établi une communication avec la route qui conduit de la mine de Palhal au port d'embarquement, et construit les maisons nécessaires pour l'habitation des employés, les magasins, etc.

On tâche d'organiser une caisse de secours mutuels pour les mi-

neurs. Cette caisse devra recevoir une somme annuelle de chaque propriétaire de mines de cette région.

Mine de Moinho du Pintor. — Tandis que les deux mines précédentes, Palhal et Telhadella sont à côté du grand filon de Beira, le gîte du Moinho de Pintor représenté par l'échantillon n° **64** est tout à fait dépendant de lui.

Les travaux qu'on a faits jusqu'à présent sont peu considérables, et à peine a-t-on découvert trois filons parallèles et orientés presque avec la ligne E.-O.

Ces filons sont encaissés entre les schistes gneissiques, un peu feldspathiques, accompagnés par les schistes talqueux clairs, ayant la direction N. S.

Tous ces filons contiennent beaucoup de sulfo-arséniure de fer, compagnon presque inséparable des minerais de cuivre (oxydes noirs et pyrites), auxquels se trouvent aussi associés des minerais blendeux.

Une compagnie anglaise devra dans un court délai établir l'exploitation de cette mine sur un bon pied.

L'exposant porte le n° **19**. — Ferreira (Manuel-Louis), à Albergaria (Aveiro).

TERRAINS PALÉOZOÏQUES.

Les grands amas pyriteux de Saint-Domingos, Aljustrel et Grandola affleurent au sud du Portugal, dans la province d'Alemtejo, sur une zone de 110 kilomètres de longueur, suivant la direction générale O.-N.-O., E.-S.-E.

Cette zone est le prolongement de la grande région métallifère de la province d'Huelva en Espagne, les gîtes des deux côtés de la frontière étant subordonnés à des caractères géognostiques et minéralogiques d'une parfaite identité.

Les schistes argilo-talqueux, satinés, clairs, variant en direction entre N.-O. et O. profondément métamorphisés au contact des amas sont les roches encaissantes, lesquelles paraissent appartenir à la même formation (1) de la zone d'Huelva. Des quartzites compactes, accompagnées par des oxydes de fer hydratés et par des oxydes de manganèse, entre lesquels la pyrolusite prédomine, affleurent fréquemment sur la même zone en y marquant des points de repère très-importants. Les porphyres feldspathiques et quartzifères, enfin, sont plus ou moins évidents dans la proximité des amas et rattachent leur existence dans les provinces d'Huelva et d'Alemtejo à la même formation.

Mine de San-Domingos. — Le gîte pyriteux de la serra de San-Domingos est le plus oriental des trois et le plus rapproché de la frontière. C'est un amas compacte de forme lenticulaire, ayant 600 mètres

(1) MM. C. Ribeiro et E. Delgado, dans son aperçu de la carte géologique de Portugal, rapportent à l'époque devonienne le terrain de cette zone correspondant au Portugal.

sur sa plus grande longueur apparente et 60 mètres de puissance prise à 44 mètres au-dessous de la surface.

Le minerai est la pyrite de fer cuivreuse renfermant 3,5 0/0 en moyenne de cuivre et 49 à 50 0/0 de soufre.

Les Romains ont considérablement exploité cet amas, comme tous les autres de la région; ils ont descendu ici à plus de 20 mètres au-dessous de la galerie d'écoulement qu'ils ont ouverte, et les scories amoncelées sur une grande surface autour des excavations, témoignent de l'activité extraordinaire de ces anciens mineurs. Appréciateurs de la nature de ces gîtes, ils laissaient de côté le minerai le plus pauvre en cuivre, et se bornaient à enlever le minerai le plus riche qu'ils trouvaient concentré en des zones irrégulières. Les travaux ont été par conséquent irréguliers, et cette irrégularité a été une source de difficultés pour les exploitants modernes (1).

Ceux-ci, guidés par le grand nombre de puits des anciens, se sont établis au même niveau que la galerie romaine, et ont reconnu une partie de l'amas; mais gênés par les travaux anciens, ils ont dû abandonner ce niveau pour établir un nouvel étage à 12 mètres plus bas. On a fait alors des galeries d'allongement sur les salbandes N. et S. de l'amas, et on a suivi, après cela, la méthode d'*exploitation en travers*, méthode qu'on a employée de même dans l'étage ouvert 40 mètres au-dessous du premier, et dont les détails peuvent être suivis sur les plans et les coupes exposés dans la classe 47, Groupe VI.

Ces deux étages communiquent avec la surface au moyen de deux grandes galeries par lesquelles l'extraction est exécutée. Le roulage intérieur est fait par des charrettes, tirées par des mulets sur des voies ferrées.

L'extraction des minerais du 1er étage est faite au moyen de la force animale, tandis que les minerais du 2me étage sont extraits par la grande galerie inclinée correspondante dans des wagons, tirés par une machine à vapeur fixe, qui applique une partie de sa force à l'épuisement des eaux.

Aujourd'hui on poursuit le fonçage du puits principal pour reconnaître la continuité de l'amas en profondeur et en déterminer l'allure.

Il y a en tout 27 puits ouverts sur l'amas et dans les salbandes, et qui servent à tous les besoins de l'exploitation.

A mesure qu'on avance en profondeur, on exécute à présent des travaux énormes de déblais à la surface. L'amas est couvert par un massif de stéril qui atteint l'épaisseur moyenne de 32 mètres, et qu'on tâche d'enlever pour mettre la surface supérieure de l'amas à découvert et en faciliter l'exploitation. Le volume à enlever est à peu près de 1,400,000 mètres cubes.

Ce travail une fois accompli, la Société exploitante, représentée en Portugal par M. James Mason, aujourd'hui Baron de Pamarâo, et à Londres par M. F.-T. Barry, sera à même de livrer au marché 200,000 tonnes de pyrites par an, c'est-à-dire deux tiers de la totalité

(1) M. E. Deligny a entrepris les premiers travaux de recherches à travers les excavations anciennes et les a suivies jusqu'à la rencontre de l'amas pyriteux. C'est en 1858 que les exploitants actuels ont commencé à développer les travaux.

demandée par les besoins de l'industrie anglaise de produits chimiques ; et ce résultat ne doit pas surprendre quand on sait que l'exportation faite en 1866 a été de 167,000 tonnes métriques, le minerai ayant été tout extrait seulement par des travaux souterrains.

La mine de San-Domingos a devancé toutes les mines de la province d'Huelva, et est devenue la plus considérable de toutes les mines de son genre pour ce qui concerne sa production et le développement presque subits de l'établissement à tous égards.

Ce développement, et toute l'importance qui en ressort, ont été une conséquence nécessaire de l'emploi des moyens économiques de transport, qui ont permis de livrer aux fabriques anglaises d'acide sulfurique à un prix raisonnable, une matière première que, avec des conditions de transport moins économiques, il serait impossible d'expédier à l'étranger. Ainsi, un chemin de fer de 18 kilomètres de longueur qui joint la mine à la rive gauche du Guadiana, a résolu une partie du problème, tandis que la navigabilité de la rivière, sur une distance de 8 lieues, par des grands navires, a fait le reste.

En même temps qu'on faisait le chemin de fer, on a construit le port du Pomaràò, aujourd'hui très-connu. Ce port a été ouvert dans les roches escarpés de la rive, et est bordé par des murs de quais solides, auxquels les navires s'accrochent pour recevoir dans leurs cales le minerai, qui y est directement déchargé des wagons.

Le chemin de fer, servi d'abord par des mulets, a été ensuite servi par des mulets et des locomotives de construction spéciale, et aujourd'hui la traction est presque entièrement faite par des locomotives au nombre de 10, dont 5 sont toujours en service, et 5 en réserve.

C'est avec ces puissants moyens que la mine de San-Domingos a pu s'emparer presque entièrement du marché des pyrites en Angleterre, en y versant des quantités annuelles de plus en plus croissantes.

Le premier navire a été chargé à Pomarâo, le 23 mars 1859, et depuis cette époque jusqu'au 31 décembre 1866, le mouvement d'exportation a été de 700,000 tonnes métriques, à peu près, chargées en 2,922 navires.

Voici le mouvement détaillé de l'exportation :

Années.	Quantité de minerai exporté en kilog.	Nombre de navires
1859	7,887,565	41
1860	36,892,109	163
1861	45,020,890	232
1862	56,344,720	290
1863	115,383,170	527
1864	124,975,935	563
1865	142,478,595	562
1866	167,028,402	544

On remarque ici que le nombre des navires devient moins grand tandis que la quantité du minerai augmente; mais ce fait est expliqué par l'augmentation du tonnage des navires et par la plus grande confiance qu'inspire la navigation de la rivière Guadiana.

Pour donner une idée du développement énorme que l'établissement et ses dépendances ont eu, il suffit de dire qu'en 1858 on ne voyait sur le versant occidental de la serra de San-Domingos qu'un

très-humble ermitage, et en décembre 1866, c'est-à-dire huit ans après, toute la grande colline de San-Domingos, se trouvait couverte de maisons, disposées sur les bords des excavations anciennes, qui suivent le faîte du massif, sur le penchant et sur la vallée, du côté nord et nord occidental.

Les maisons d'habitation pour les employés et pour les ouvriers, les ateliers de construction et de réparation, les écuries, les magasins, les comptoirs, une église, une école, un hôpital, les stations du chemin de fer et les maisons construites pour tous les besoins au port du Pomarâo, arrivent jusqu'au nombre de 524.

L'établissement pour le traitement métallurgique du minerai est en construction très-avancée à l'endroit de *Achada do Gamo;* l'emplacement pour 200 fourneaux destinés au grillage du minerai est déjà préparé dans cet établissement ; les minerais, après avoir été grillés, seront soumis à la trituration pour subir ensuite la séparation mécanique au moyen des cribles hydrauliques. Les minerais riches des noyaux, produits par le grillage et séparés par des cribles, seront destinés à la production directe du cuivre, et le reste sera destiné à produire le cuivre de cémentation, opération à laquelle on soumet actuellement les eaux de la mine, assez chargées de sulfate de cuivre.

Pour finir le tableau qui révèle toute l'importance de cet établissement, il faut dire que, la dernière année, le nombre d'ouvriers employés dans la mine et dans toutes ses dépendances a été de 2,000, desquels 800, à peu près, ont été employés dans les travaux souterrains.

Le nombre de mulets employés dans le transport souterrain et sur le chemin de fer de Pomarao a été, pendant 1866, de 119.

Enfin la force motrice qu'on a employée a été la suivante :

	Chev. Vap.
Épuisement et extraction (machine à vapeur fixe)...............	79,21
5 locomotives sur le chemin de fer..............................	122,51
Total.............	201,72

Voici la collection des roches et minerais exposés au n° 28 du Catalogue ci-joint.

Nos

24 — Bloc de pyrite de fer cuivreux, extrait de 47 mètres au-dessous de la surface.
24 *bis* Bloc ayant une face polie naturellement.
25 — Roche de la salbande sud 1er étage.
26 — » » nord » »
27 — » » sud 2me »
28 — » » nord » »
29 — Schiste pris à 250 mètres de distance de la salbande sud.
30 — Roches métamorphiques des salbandes à la surface.
31 — Minerais calcinés.
32 — Cuivre de cémentation extrait des eaux cuivreuses de la mine.
33 — Scories anciennes (romaines).

Mine d'Aljustrel. — Quoique la mine d'Aljustrel ne soit pas représentée dans la collection, on ne doit pas aller en ligne droite de la

mine de San-Domingos à celle de Grandola (la plus occidentale de la région), sans s'arrêter un moment à moitié chemin, sur les affleurements d'Aljustrel.

En arrivant du S.-E., on trouve bien marqués, sur le faîte des Algares, les affleurements ferrugineux, suivant à peu près la direction N.-N.-O. sur une étendue de 1,100 mètres. La puissance de cet amas incliné un peu à l'E.-N.-E., est apparemment de 30 à 40 mètres.

Le terrain forme au sommet des Algarves une espèce de plateau, et remonte encore pour descendre au N.-O. assez rapidement, en laissant voir sur le versant nord occidental, du côté de *Saint-Joao do Deserto*, les affleurements d'un autre amas ayant en apparence 600 mètres de longueur et des puissances variables entre 20 et 40 mètres.

Les travaux anciens, sur les deux amas, ont été poussés sur une grande échelle, ce qui est démontré par les puits, déblais et tas de scories amoncelés sur une grande surface dans le voisinage des Algarves.

La concession de cette mine vient d'être accordée, au moyen de concours, à une Compagnie anonyme — la *Transtagana* — qui s'occupe dans ce moment d'étudier le plan d'attaque des deux gîtes.

Le chemin de fer en construction de Bèja à Algarve, n'est pas éloigné de plus de 6 kilomètres de la mine; cette branche faite, les communications entre cette mine et Barreiro, sur le Tage, seront établies, moyennant la distance de 185 kilomètres.

Mine de Grandola. — La *concession de Grandola*, placée sur la serra de Melides, dont les contreforts occidentaux arrivent jusqu'à la mer, paraît embrasser trois amas, disposés parallèlement et à peu près suivant la ligne N. S. Celui qui est situé à l'E. paraît être le principal, et c'est sur lui que les travaux ont été concentrés actuellement.

L'inspection du terrain et des affleurements suffirait pour donner un aperçu de la grandeur des concentrations métallifères, mais pour être convaincu de l'importance que les anciens leur ont attachée, il ne faut que faire attention aux travaux qui y ont été faits et à la grande quantité de scories qu'on y trouve rassemblées.

Cette mine doit venir encore jouer un rôle industriel très-important dans la production de l'acide sulfurique et la fabrication de la soude, surtout si l'on remarque que la rivière Sado, qui n'est qu'à 16 kilomètres de distance, peut fournir le sel et que le port de Setubal est un des meilleurs de la Péninsule.

L'avenir de cette mine dépend cependant de l'importance des amas, et pour la constater il faut poursuivre des travaux plus profonds, dont on s'occupe, à ce qu'il paraît, actuellement.

Sous le nº 18, Deligny (Ernest), à Lisbonne, du Catalogue officiel, sont exposés 3 échantillons de minerais de pyrites de fer cuivreux très-quartzeux, ayant chacun le nº **34**.

TERRAIN TRIASIQUE.

Il y a des grès de cet âge, imprégnés de minerais de cuivre à l'état de pyrites, carbonates et grès. C'est à Botao, sur le versant occiden-

tal de Bussaco, non loin de Coimbra, qu'on trouve ces grès cuprifères, appartenant à la zone triasique qui traverse la province de Beira et une partie de l'Estramadure, entre la rivière Vouga et le Tage.

TERRAIN TRIASIQUE ET JURASSIQUE.

Le terrain triasique forme dans l'Algarve une zone étroite qui s'étend à peu près parallèlement au littoral en cotoyant les massifs montagneux de Monchique et de Saint-Barnabé.

Ce terrain est en plusieurs en droits couvert immédiatement par des assises de la période jurassique, au contact desquelles les minerais de cuivre ont affleuré.

Les diorites et les serpentines ont fait jour à travers les calcaires et argiles de cette période, en produisant des métamorphismes singuliers. L'oxydule de fer magnétique se présente en des concentrations considérables en filons, en veines et filons couchés, en général accompagnés par du cuivre en divers états et diverses proportions. Quelquefois le cuivre prédomine et constitue des veines traversant les couches jurassiques, d'autrefois les minerais imprégnent les couches d'argile endurcie et souvent transformée en jaspe.

Le cuivre oxydulé, le cuivre gris et les carbonates produits par la décomposition des précédents, sont les minerais les plus communs. Le cuivre natif ne manque pas, surtout en connexion avec les oxydules plus ou moins pures, formant des noyaux entre les argiles rougeâtres ou jaunâtres.

La zone cuprifère a une grande étendue et on peut la suivre avec la direction N.-E. S.-O. dès la ville de Silves jusqu'à Loulé, c'est-à-dire sur 30 kilomètres d'étendue, en passant par St-Estevan, S.-Bartholomeo et Alte. Les endroits où les concentrations les plus riches se sont présentées jusqu'à présent sont Saint-Estevan et Alte, où les anciens ont laissé des traces nombreuses de fouilles.

On voit que la distribution des minerais et l'allure des gîtes sont très-irrégulières et de là vient la difficulté de connaître la plus rationnelle et économique méthode d'exploitation qui doit être suivie sur de tels gîtes qui, par leurs caractères géognostiques et minéralogiques paraissent se rapprocher d'une manière remarquable des gîtes de Traversella et Monte Catini, en Toscane.

Sous le nº 14 du Catalogue (Compagnie de Saint-Estevan à Silves), sont exposés plusieurs échantillons ayant les numéros suivants :

53. — Fer oxydulé magnétique, un peu cuivreux.
54. — Fer oxydulé magnétique, avec du carbonate et de l'oxydule de cuivre.
55. — Cuivre oxydulé et carbonaté, avec du fer oxydulé.
56. — Cuivre oxydulé impur.

MINERAIS DE PLOMB, D'ARGENT ET DE ZINC.

Les gîtes de plomb se trouvent toujours encaissés dans des terrains anciens, représentés par des schistes cristallins, par des schistes argileux, argilo-talqueux et par des grauwackes.

Toutes ces roches sont abondamment représentées dans tout le pays, et on pourrait signaler dans chacune des provinces un grand nombre de gîtes assez importants, encaissés par ces roches, mais nous nous bornons à donner les renseignements relatifs aux gîtes qui sont représentés dans la collection.

Mine de Varzea de Trovoens. — Cette mine vient en première ligne, tant par sa qualité double de mine de plomb et d'argent, que par la *nature cristalline des roches encaissantes*. Elle est située dans la commune de St-Joao da Pesqueira, à 12 kilomètres au S. du Douro et tout près de la paroisse de Varsea. On y connaît trois filons plombifères, très-bien définis, avec des puissances variables entre $0^{m}5$ et $1^{m}10$.

On peut désigner la direction E. O. comme la moyenne de ces filons.

Un filon ayant à peu près la direction N.-E. S.-O. coupe le filon principal et s'est montré considérablement riche en argent, soit natif (capillaire et lamellaire), soit à l'état de sulfure. Le quartz, qui est la gangue des minerais, est en général très-imprégné d'argent natif.

Le cuivre à l'état de pyrites accompagne accidentellement les minerais d'argent; mais la blende très-argentifère, noire, friable et à texture quelquefois fibreuse (Echant. nº **84**) est au contraire très-fréquemment associée à ces minerais.

Il y a cependant des blendes ordinaires très-pauvres. (Echant. nº **85**.)

L'enrichissement du filon de plomb à la rencontre du filon d'argent s'est trouvé très-considérable, et on espère qu'à une plus grande profondeur cet enrichissement deviendra plus important.

Les roches encaissantes sont des schistes talqueux clairs, maclifères et les calcaires cristallins, en général très-durs, orientés au N.-N.-O. Les granites affleurent à 2 kilomètres de distance au S.-E.

On a commencé en 1861 les travaux d'exploration de cette mine, et on est arrivé à en reconnaître toute l'importance, de manière qu'on tâche aujourd'hui d'organiser des travaux d'exploitation définitive sur une échelle convenable.

Sous le nº 27 du catalogue Pinto (Authero Albano de Silva), à Porto, sont exposés les échantillons portant les numéros suivants :

77 — Galène lamellaire.
78 — » mélangée avec des pyrites de fer.
79 — Galène fibreuse.
80 — Galène mélangée avec de la blende.
81 — Argent natif à gangues de quartz avec des blendes argentifères et sulfure d'argent.

Cette mine n'est pas la seule qui existe dans la région vignoble du

haut Douro. On a récemment reconnu d'autres gîtes plombifères parmi lesquels nous ferons mention spéciale du filon d'Adorigo, dont les affleurements sont très-visibles sur les deux rives du Douro, et qui peuvent être suivis sur une étendue de 6 kilomètres.

Mine de Carvathal. — Les échantillons du nº **68** représentent un autre gîte, celui de Carvathal, sur les rives du Caima, tout près de la mine de Palhal, district d'Aveiro, et exposés sous le nº 13 du Catalogue.

Il y a dans toute la concession plusieurs filons, un seul a cependant mérité jusqu'à présent d'être régulièrement exploité.

Ce filon, puissant de 1 à 3 mètres est orienté E. O. et se trouve encaissé entre les *gneiss* très-feldspathiques, les schistes talqueux gris et les schistes parfois très-quartzeux. Les galènes granulaires et lamellaires très-argentifères (1,5/1,000), les blendes aussi argentifères avec une teneur de 2,1/1,000 sont les minerais qu'on trouve dans ce gîte, mais généralement ils sont disséminés dans la masse du filon et associés à la blende pauvre, à la pyrite de fer, et quelquefois à la pyrite cuivreuse.

Le quartz, le carbonate de fer, et, très-rarement, le carbonate calcaire sont les gangues qui accompagnent ces substances minérales.

Dès 1862, les travaux ont été poussés avec beaucoup d'énergie, et on a déjà établi un atelier de préparation mécanique en rapport avec la production limitée, laquelle n'a pas encore dépassé le chiffre de 54 tonnes métriques par an.

Deux roues hydrauliques, déployant une force de 25 chevaux, pourvoient aux besoins de ce service et à l'épuisement des eaux, qu'on fait remonter d'une profondeur de 70 mètres au-dessous de la galerie d'écoulement.

L'échantillon portant le nº **69** provient de la mine de cuivre de Palhal, où ces galènes aussi très-riches en argent, mais moins riches que celles du nº **68**, se trouvent associées aux minerais de cuivre, surtout dans le filon connu sous le nom de filon de la Forêt.

Les conditions géognostiques étant déjà indiquées plus haut à l'égard du gîte de cuivre de Palhal, je me bornerai à dire que la galène est une substance accidentelle, dont la production annuelle ne dépasse pas 20 tonnes métriques à la teneur de 1,5/1,000.

Mines de Braçal et Malhada. — Pour le moment, nous n'avons à signaler dans cette région qu'une mine de plomb dont l'importance soit considérable, c'est celle de Braçal, dont l'exploitant, M. Feuerheerd (Dch Mths) porte le nº 24 dans le Catalogue ci-joint.

La concession est située dans la commune de Sever du Vouga, département de Aveiro. Elle embrasse une surface de 3,600,000 mètres carrés et renferme deux mines (Malhada et Braçal) dont les exploitations sont tout à fait indépendantes, disposées sur la vallée profonde du ruisseau Mau, affluent de la rivière Vouga.

Les schistes *azoïques* argilo-talqueux, plus ou moins durs, dirigés du nord au sud, avec des inclinaisons variables et toujours rapprochées de la verticale, sont les roches encaissant des filons plombifères de cette concession.

La mine de Braçal contient plusieurs veines dirigées à l'O.-N.-O.

dont deux seulement sont l'objet d'une exploitation active, malgré l'irrégularité de la richesse. Leur puissance varie entre 2 mètres et 0m,10 et quelque fois les rétrécissements sont complets. Ces accidents réunis à des failles multipliées rendent un peu difficile l'exploitation de ce gîte.

Le gîte de Malhada, 700 mètres, plus au nord, est composé de 3 filons suivant la direction E. O. plus réguliers et plus riches que ceux de Braçal. Ces filons, très-bien définis, présentent quelquefois des renflements de 2 à 3 mètres, tout à fait remplis de minerai très-pur. Le minerai est la galène à laquelle sont associées les blendes (nº **86**), les pyrites de fer avec les gangues de quartz et spath calcaire.

Cette mine fournit à peu près les 2/3 du minerai produit par l'exploitation des deux gîtes de la concession.

La profondeur des travaux en 1866 n'était pas très-grande ; elle ne dépassait pas 140 mètres dans la mine de Mathada et 120 mètres dans celle de Braçal. Il y a un atelier de préparation mécanique à Mathada et un autre à Braçal.— Les bocards, les trommels, les cribles hydrauliques, les caisses allemandes, les tables à secousses et les tables coniques tournantes forment la collection des machines employées dans la préparation mécanique.

Des roues hydrauliques servent dans les deux mines aux besoins de l'épuisement, de l'extraction (au moyen de bobines hydrauliques), et de la préparation mécanique.

La force motrice employée dans ces deux mines est à peu près de 70 chevaux.

Il y a une usine de plomb — Fundição D. Fernando — où on traite les minerais provenant des deux gîtes ci-dessus indiqués.

Avant 1862, la métallurgie du plomb était faite au moyen d'un fourneau à reverbère et d'un petit fourneau à manche ; mais depuis cette époque, on fait les opérations métalliques dans une usine nouvelle, construite d'après le modèle des usines de Stolberg (Prusse Rhénane).

Les machines soufflantes sont mises en mouvement par une roue hydraulique ayant la force de 10 chevaux.

Quoique les galènes provenant des deux gîtes n'aient qu'une teneur moyenne en argent de 1/4,000 environ, le pattissonnage est pratiqué dans cette usine, où l'on emploie pour cette opération 7 chaudières.

On se sert pour les opérations métallurgiques du coke et de la houille anglaise.

Le produit de l'exploitation des deux gîtes a été dans les sept années comprises entre 1860 et 1866 de 6.130 tonnes métriques de minerai ayant une moyenne de 65 0/0 en plomb, dont 1.052 correspondent à l'année 1866.

Une partie est vendue dans le pays comme alquifoux, et le reste subit l'opération métallurgique.

Dans le même délais de sept ans, la production en plomb a été de 3.884 tonnes.

L'établissement communique aujourd'hui par un trammway de 9 kilomètres avec la partie navigable de la rivière Vouga, ce qui permettra de donner à l'établissement un plus grand développement, non-seulement pour ce qui regarde l'exploitation, mais pour ce qui

concerne les usines, lesquels pourront alors recevoir des minerais provenant de plusieurs mines.

Les travaux métallurgiques, les travaux d'exploitation et de préparation mécanique et les travaux accessoires de la surface occupent actuellement à peu près 400 personnes, dont le salaire moyen ne dépasse pas de 1 fr. 50 c. Les salaires les plus élevées ne dépassent pas 3 francs tandis que dans la préparation mécanique le salaire descend jusqu'à 30 centimes pour les enfants.

Les deux gîtes de Braçal et de Mathada ont leur prolongement du côté occidental de la *Serra da Mocana*, où ils constituent une autre mine, celle de *Coval da Mó*, exploitée par le même exposant n° 20.

Mine du Coval da Mo. — On a trouvé dans cette mine trois veines très-importantes, que les anciens ont exploitées, mais superficiellement.

Les conditions géologiques du terrain, la constitution des filons et ses conditions géognostiques étant parfaitement semblables à celles des deux gîtes ci-dessus mentionnés, il est inutile de revenir sur ce sujet. L'exploitation de ce gîte se poursuit dans de bonnes conditions; la production de l'année dernière a été à peine de 115 tonnes métriques, mais on peut espérer que cette quantité augmentera de plus en plus.

Les échantillons qui représentent les produits de ces trois veines sont les numéros suivants :

65. — Galène de la mine de Malhada.
66. — Galène de la mine de Coval da Mó.
67. — Plomb en lingot provenant de l'usine Dom Fernando.

TERRAINS PALÉOZOÏQUES.

Les schistes et les grauwackes passant quelquefois aux grès et conglomérés fins, forment une grande partie du terrain qui s'élève sur les deux rives du Guadiana en aval de Mertola et paraissent constituer la partie supérieure de la formation où se trouvent encaissés les amas de San-Domingo, Aljustrel et Grandola, laquelle paraît devoir être rapportée à la période devonienne, comme il est indiqué sur l'aperçu de la carte géologique de Portugal, fait par MM. C. Ribeiro et E. Delgado.

Mines de Mertola. — Ces schistes et grauwackes, avec des orientations très-rapprochées de N. 40° O. magnétique, encaissent, non loin de la rivière Guadiana (partie navigable), et à 4 kilomètres au N. O. de Mertola, de nombreux affleurements de sulfate de barite et de quartz accompagnant de la galène, et, parfois accidentellement, du minerai de cuivre.

Tous ces affleurements, de directions variables entre N.-E., S.-O. et E.-S.-E., O.-N.-O. magnétiques (la direction E. O. étant la plus constante) se trouvent distribués sur une zone de fracture ayant près de 6 kilomètres de longueur et 2 kilomètres de largeur.

Quelques-uns de ces filons ont été déjà l'objet de recherches et on a toujours trouvé des minerais qui, par leur teneur argentifère invitent à des travaux bien suivis.

Les sulfures de plomb, produisant 70 0/0 de plomb et 500 à 600 grammes d'argent par tonne, doivent être considérés comme les minérais les plus abondants ; cependant les carbonates de plomb, cristallisés et amorphes, qui les accompagnent aussi en quantité notable, ont quelquefois une teneur argentifère plus élevée.

Les sulfates de plomb cristallisés et amorphes accompagnent aussi les autres minerais ; et toutes ces substances métallifères ayant associées la baryte sulfatée, le quartz, et plus rarement les carbonates de chaux et de fer, constituent dans un des filons, qui a été l'objet d'une exploration plus active, un ensemble très-intéressant.

Dans ce même filon, le cuivre gris se présente accidentellement associé aux minerais de plomb, qui prennent alors une teneur de 950 à 1,000 grammes d'argent par tonne.

D'après ces renseignements, on voit que ces gîtes sont dignes d'attention et invitent à entreprendre des travaux sur une grande échelle. — La richesse très-probable de ces gîtes une fois constatée, l'importance de l'exploitation deviendra évidente, surtout si l'on fait attention que le point d'embarquement sur la rivière Guadiana est à 4 kilomètres de distance de la partie centrale de la zone métallifère.

Ces gîtes ont été l'objet de trois concessions qui ont été accordées à la compagnie Esperançoza, qui porte dans le Catalogue le nº 9.

Les échantillons exposés portent dans la collection les nºs **70**, **71** et **72**.

Mine de Melides. — Sur l'extrémité occidentale de la Serra de Grandola, district de Lisbonne, commune de Grandola, existe le gîte de plomb que représente l'échantillon portant le nº **73**.

Ce gîte, dont la concession à été accordée à M. Romba (Francisco-Ignacio) à Almodovar, est formé (selon les renseignements que nous avons reçus) par deux systèmes de filons, un suivant la direction N.-O. et l'autre celle de N. 14° E. encaissés dans des schistes argilo-talqueux qu'on rapporte aussi à la période devonienne.

On tâche de reconnaître ce gîte sous le rapport de sa richesse et sa continuité avant d'entreprendre des travaux définitifs d'exploitation.

Quant aux *minerais de zinc* on ne connaît dans le pays que les blendes, en général associées aux sulfures de plomb.

Les blendes argentifères ne sont pas rares, et il y en a quelques-unes qui deviennent de véritables minerais d'argent.

Telles sont les blendes représentées dans la collection, aux numéros :

87. Blende de la mine de Carvalhal ayant 2 1/1,000 d'argent ;
88. Blende de la mine de Palhal ayant 1 8/1,000 ;
89. Blende de la mine de Telhadella ayant 3 5/1,000 ;
84. Blende de la mine de Varzea de Trovoens.

En outre de ces blendes, on trouve encore des blendes ordinaires très-pauvres, associées aux minerais précédents ; tels sont :

Nº **85**. Blende pauvre de la mine de Varzea de Trovoens ;
Nº **86**. Blende pauvre de la mine de Malhada.

MINERAIS D'ANTIMOINE.

En suivant encore l'ordre chronologique des formations géologiques, on a à signaler les deux gîtes d'antimoine de Valle d'Acha et Ribeiro de Igreja, à Valongo, district de Porto.

Minerais de Ribeiro de Igreja et Valle d'Acha. — L'échantillon N° **96**, exposé par la Compagnie Persévérance, Porto, portant dans le Catalogue le n° 17 provient du gîte de *Ribeiro d'Igreja*, où l'on connaît deux filons d'antimoine, dont l'un est concordant avec les schistes siluriens à trilobites qui les encaissent et qui ont la direction magnétique, N. 10°, O.; l'autre filon a la direction N. 60° E.

A *Valle* d'*Ache*, il n'existe qu'un filon assez riche, ayant la direction N. 30°, E.

Les travaux sont arrêtés en ce moment.

Mine de Covelo. — Un autre gîte, celui de Covêlo est représenté par l'échantillon N° **97**, dont l'exposant est n° 23, Henriques (Antonio-Martin), à Porto.

Ce gîte est dans des conditions parfaitement analogues à celles des gîtes de Vallongo, sans que les travaux aient été jusqu'à présent dignes de remarque.

Mine de Cortes Pereiras, à Alcoutim.— En remontant dans l'échelle géognostique, nous trouvons dans les schistes et grauwackes de la rive droite du Guadiana (Algarve), qui paraissent appartenir à la période devonnienne, un autre gîte d'antimoine (échantillon N° **35**), exploité activement par la Société Soares, Sobrinho et Socios, à Evora.

Ce gîte est composé de deux filons : un de direction magnétique, E.-O., et un autre de direction N.-O. Cette direction est également celle des schistes et des grauwackes qui les encaissent.

Le filon N.-O., de 1 : 500 mètres à peu près de longueur, est, pour le moment le seul exploité, et les travaux sont à 50 mètres au-dessous de la surface.

On a employé, pendant l'année 1866, une moyenne de 60 personnes, et le produit en minerais a été de 80 tonnes.

La petite distance (5 kilomètres) de la mine au port d'embarquement à Alcoutim, sur le Guadiana, donne à cette mine une importance qu'elle n'aurait pas si elle se trouvait plus éloignée.

MINERAIS D'ÉTAIN.

On trouve l'oxyde d'étain entre les granites à l'état de stockwerk, ou en veines plus ou moins puissantes, plus ou moins régulières, entre les schistes cristallins, ou enfin en alluvions.

Le seul gîte d'étain à gisement dans les granites, qui soit représenté dans la collection, est celui de Rebordosa, à trois lieues N.-E. de Porto (échantillon N° **94**, exposé sous le n° 17 du Catalogue).

Mine de Rebordosa. — Les granites porphyroïdes qui prédominent dans toute la province de Minho et qui forment une partie très-considérable de la *Serra do Marao*, encaissent à Rebordosa un amas à peu près elliptique d'un autre granite à grain plus fin, très-feldspathique, contenant de l'amphibole et de l'oxyde d'étain très-cristallin. Cet amas a à peine 65 mètres de longueur sur le grand axe, ayant la direction N.-N.-O., S.-S.-E. et une puissance de 30 mètres.

Le minerai y est distribué très-irrégulièrement; tantôt il constitue des petites concentrations, tantôt il forme des zones irrégulières où le minerai se trouve clair-semé entre les éléments du granite. Peut-être y a-t-il une loi à laquelle obéit la distribution du minerai; mais ce n'est que par des travaux plus réguliers et plus développés que ceux qui ont eu lieu jusqu'à présent, que l'on pourra reconnaître ce fait scientifique.

Mines de Rodas du Marao, de Ramathoso et de Portella da Gaiva. — Les mêmes granites porphyroïdes dont on vient de parler forment les faîtes recoupés de la Serra du Marao, affleurent puissamment sur les flancs, du côté de Minho, en entourant de grands lambeaux de schistes qu'ils ont tourmentés et métamorphosés profondément.

C'est entre ces schistes cristallins représentés par des micaschistes, par des schistes satinés maclifères et par des schistes amphiboliques, qu'on trouve à *Rodas do Marao*, à *Ramalhoso* et à *Portella da Gaiva* plusieurs veines d'oxyde d'étain.

Tous ces schistes suivent la direction générale N. 50° O. et les veines de quartz stannifères très-variables, en puissance, coupent en général ces schistes suivant la direction N.-S. D'autres fois, ces veines s'approchent de la stratification.

A Rodas do Marao, il n'y a qu'une veine bien définie dont le minerai est représenté par l'échantillon N° **90**, exposé par la Compagnie Espérance (n° 11 du Catalogue). L'étain ou à l'état lithoïde, ou en cristaux, se trouve rassemblé sur les salbandes, formés en général par des argiles talqueuses et micacées.

Le quartz plus ou moins granulaire, quelquefois passant au *greisen*, est habituellement la roche à laquelle l'étain se trouve associé.

L'oxyde d'étain de la mine de Ramalhoso et Portella de Gaiva se trouve représenté par les échantillons portant le N° **91** et indiqué au Catalogue sous le n° 25, Fonseca, Santos et Vianna, à Lisbonne.

Il y a dans ces deux mines un nombre considérable de veines

où l'étain se trouve concentré sur les affleurements, en proportion très-remarquable.

Les conditions sont très-favorables pour une exploitation économique. Le terrain n'a qu'une valeur très-minime, et la disposition des veines par rapport au relief du terrain permet de faire une exploitation développée par des galeries ouvertes à différents niveaux sur le penchant de la montagne.

L'eau ne manque pas pour les différents besoins.

Mines de Tras-os-Montes. — Dans la province de Tras-os-Montes, on connaît un grand nombre de filons stannifères concentrés sur la zone qui embrasse les localités de *Paredes*, *Paradella*, *Saint-Martin d'Angueira* et *Montesinhos* et qui, traversant la frontière d'Espagne, comprend aussi les gîtes de *Carvajosa*, *Villa Pera* et *Serenal*.

Cette zone est formée par des schistes maclifères, micacés et amphiboliques, de direction O.-N.-O., E.-S.-E. Les granites l'entourent entièrement et font sentir leur voisinage par des filons interstratifiés dans les schistes et par les traits métamorphiques que ces roches laissent apercevoir d'une manière très-nette.

Les filons de quartz stannifère sont très-nombreux et leurs directions varient très-peu autour de la direction moyenne N.-N.-E., S.-S.-O.

Les filons de Montesinhos et de Saint-Martin d'Angueira sont exploités par la Compagnie Mineraçao de Tras-os-Montes, qui porte dans le Catalogue officiel le nº 19, et qui a exposé les échantillons avec les Nos **92** et **93**.

L'exploitation n'a pas été, jusqu'à présent, très-profitable (1) à cause de la pauvreté des filons, qui s'est manifestée en profondeur. La masse quartzeuse se trouve en général séparée nettement du minerai, qui se concentre dans les salbandes d'argiles talqueuses et micacées.

La Compagnie poursuit l'exploration de ces gîtes, et en même temps commence à installer les machines pour le lavage des alluvions stannifères qu'on a découvertes tout récemment dans la vallée d'Angueira, sur une étendue de 4 à 5 kilomètres.

MINERAIS DE MANGANÈSE.

Les gîtes de cette substance se trouvent rassemblés dans la province d'Alemtejo et surtout concentrés à peu près sur la zone des amas pyriteux de Saint-Domingo, Aljustrel et Grandola.

Cette substance à l'état de pyrolusite ou d'autres composés oxydulés, comme la braunite, l'haussmanite, etc., se trouve concentrée dans des amas ou des veines d'étendue limitée, suivant toujours la stratifi-

(1) C'est à M. Ernest Deligny que nous devons les quelques renseignements que nous donnons sur ce sujet.

cation des schistes talqueux et des quartzites compactes qui les encaissent.

En général, les concentrations manganésifères n'arrivent pas à des profondeurs considérables; les exploitations se réduisent donc presque toujours à des travaux à ciel ouvert, où l'on n'a qu'à faire l'abatage. un triage à la main et un lavage, pour séparer les matières terreuses presque toujours imprégnées d'hématites.

Le minerai ainsi préparé a un titre généralement supérieur à 70° chlorométriques et les acheteurs payent 2 francs 50 pour chaque unité de plus et 2 francs 50 pour chaque unité de moins, le prix actuel étant entre 125 et 150 francs par tonne anglaise de peroxyde de manganèse marquant 70°.

Tout le minerai est expédié en Angleterre.

Il y a dans les communes de Mertola, de Castro, d'Almodovar, d'Ourique et de Beja un grand nombre de petites mines de manganèse en exploitation, dont on a retiré, dans la dernière année, une quantité très-rapprochée de 1,000 tonnes.

D'après les relevés officiels, le manganèse expédié pour l'Angleterre pendant les cinq années de 1861 à 1865 monte à 7.050.916 kilogrammes, ce qui fait, avec le produit pour 1866, à peu près 8,000 tonnes de minerai d'une valeur de 800,000 francs.

De tous les exploitants, c'est M. Gomez (Alonso), à Mertola, qui a exporté la plus grande quantité de ce minerai.

Les échantillons nos **100**, **101** et **102** exposés par cet exploitant sont des pyrolusites provenant respectivement des mines suivantes : *Crujinhas*, *Abelheira* et *Escudeiros*.

DEUXIÈME DIVISION.

COLLECTION DE ROCHES EMPLOYÉES DANS L'ORNEMENTATION ET DANS LES CONSTRUCTIONS.

Dans cette classe de roches, nous avons à distinguer les marbres pour l'ornementation et les calcaires communs, les grés, les granites et les ardoises pour les constructions.

MARBRES, CALCAIRES ORDINAIRES ET GRÈS.

Marbres de la province d'Alemtejo. — Les calcaires cristallins de Estremoz, Borba, Villa-Viçosa et de Montes-Claros, ceux de Vianna et

de Monte de San-Luiz, tous dans la province d'Alemtejo, sont représentés dans la collection. La série de marbres qui existe dans cette région est longue, mais cette collection représente à peine ceux dont on peut fournir aujourd'hui une grande quantité et de toutes les dimensions.

Ces marbres paraissent appartenir à la partie inférieure de la période silurienne et sont accompagnés par les schistes talqueux amphiboliques et micacées. Les granites entourent la zone schisteuse à travers laquelle se sont fait jour d'autres roches éruptives, comme les diorites.

La commission centrale de Lisbonne (exposant n° 43 du catal.), a fait extraire des carrières de Montes-Claros toute la série de bardilhos (marbres gris), fleuris, à grandes taches et veinés, à nuances variées, qui font partie de la collection. Ces marbres sont d'un bel effet et sont surtout recommandables pour la grande ornementation. Les magnifiques colonnes monolithes de la cathédrale d'Evora, de l'église royale de Villa-Viçosa, et d'autres ont été extraites des carrières de Montes-Claros.

Ces carrières, autrefois à peine superficiellement exploitées, commencent, après un long abandon, à être réouvertes, et on a déjà constaté que ces vastes carrières pourraient fournir de grands monolithes pour les constructions monumentales, ayant toutes les nuances variables, du fond tout à fait noir au blanc très-pur.

Les échantillons exposés et provenant de Montes-Claros sont ceux qui suivent :

Nos 1, 2. Colonne ionique de 3 mètres. — » » de 2 mètres. — Marbre bardilho (gris) à grandes taches de *Montes-Claros*.

3, 4. Plaques de bardilho (gris), à grandes taches et veines réticulées, nommé aussi *bardilho de la Victoire*. Même provenance.

On voit encore à *Montes-Claros* une carrière de ce marbre qui pourrait donner des monolithes jusqu'à 14m 50 de longueur.

5. Avec ce numéro, quatre plaques de 1 mètre carré chacune, de bardilho fleuri, nommé *bardilho élégant*, comparable au *bardilho fiorito* des Italiens.

6, 7. Plaques de marbre bardilho veiné à fond blanc.

8, 9. Plaques de marbre bardilho à grandes taches et veines dessinées sur un fond clair.

10, 11. Marbre noir, légèrement tacheté clair.

12. Marbre bardilho nuageux.

13, 14, 15. Marbre blanc très-cristallin, légèrement rosâtre, applicable pour la décoration et pour les meubles.

Les bases des deux colonnes et le chapiteau ionique de

la petite colonne proviennent des mêmes bancs d'où ont été extraites ces plaques.

16 } Marbre rouge foncé.
17 }

Au delà de ces échantillons, nous avons à faire mention de quatre grandes tranches portant les numéros **18**, **19**, **20** et **21**. Ce sont des marbres rose chair (*rose Vénus*), à taches verdâtres et veines jaunes d'or. Ce beau marbre provient d'une carrière de la même région, tout près du village de Borba.

Nous avons encore à mentionner le marbre blanc d'Estremos, aussi pur que celui de Paros, mais qui, par sa dureté assez considérable, devient difficilement applicable à la statuaire.

Le chapiteau ionique de la colonne n° 1 est un échantillon de ce marbre.

Le chemin de fer de l'Est, en passant par Elvas, est à 25 kilomètres de distance de ces carrières, et facilite déjà beaucoup le transport pour Lisbonne. Pour le moment, on pourrait fournir tous ces marbres, embarqués à Lisbonne, à des prix entre 300 et 450 fr., c'est-à-dire le marbre portant les nos **13**, **14**, **15**, **16** et **17**, à 300 fr. le mètre cube ; celui des nos **18**, **19**, **20** et **21**, à 350 fr., et les autres qui restent pourraient être livrés à des prix variables de 350 à 450 fr., selon les dimensions.

Il y a encore à *Vianna d'Alemtejo* et à *Montemór-o-Novo* d'autres carrières de marbre à texture saccharoïde, blancs, gris et verdâtres (cipolins), dont les échantillons sont exposés et qu'on pourrait fournir au prix de 300 à 400 fr. le mètre cube.

Marbres et *calcaires communs du district de Lisbonne.* — Les calcaires compactes constituent une grande partie de la chaîne montagneuse qui s'élève au milieu de la province d'Estramadure, en suivant sa direction longitudinale dès le cap de Roca jusqu'à la rencontre de la *Serra d'Estrella*. Ces calcaires, dont la plupart fournissent d'excellents marbres de couleurs très-variées, appartiennent à la série mésozoïque et surtout à la période jurassique. Dans ce cas sont les calcaires des environs de Lisbonne, ceux de Cintra, Pero-Pinheiro et Tojal, lesquels sont exploités en large échelle pour la consommation dans le pays et pour l'exportation.

Dans le district de Lisbonne, au sud du Tage, sur la *serra d'Arribida*, existent aussi des grandes carrières de marbre brèche, à couleurs variées, d'une grande beauté, que l'on exploite, quoique sur une petite échelle à cause des difficultés du transport.

1. Marbre *Lios*. } A 150 fr. le mètre cube, mis à bord.
2. Marbre *Vidraço*. }

Ces deux qualités proviennent des excellentes carrières de *Pero-Pinheiro* et de *Lameiras*, entre Lisbonne et Cintra. Ce sont des calcaires à *rudistes*. Ce marbre, un vrai marbre à bon marché, on l'emploie à Lisbonne et ailleurs comme pierre de taille pour les constructions de luxe. On en fait des colonnes monolithes, des statues et des monuments funéraires avec tous les genres d'ornement, etc., etc. Il reçoit parfaitement le poli, et

dans cet état on peut l'employer, et on l'emploie pour toute sorte de décoration. Les piédestaux des deux colonnes exposés sont faits de ce marbre.

3. Marbre *rose impérial.* Prix : 200 à 250 fr. le mètre cube.

4. Marbre *rose clair.* } Prix : 175 fr. le mètre cube.
5. Marbre *rose foncé.* }

Ces marbres, d'un bel effet, sont employés pour les meubles et pour toute sorte de décoration. Ils proviennent des mêmes carrières que les précédentes, et appartiennent par conséquent à la même formation géologique.

6. Marbre *bleu de Cintra.* Prix : entre 200 et 250 fr. le mètre cube.

Ce marbre existe dans le terrain oxfordien, lequel est presque en contact avec les granites de la Serra de Cintra. C'est un marbre très-cristallin, facile à travailler, et présentant toutes les nuances grisâtres du fond sur lequel se dessine une grande variété de taches et de veines.

7. Marbre *noir de Mem-Martins*, près de Cintra. Prix : 150 à 200 fr.

Les assises de ce calcaire n'ont pas une grande puissance; elles peuvent cependant fournir des dalles de considérable surface, ayant 20 à 30 centimètres d'épaisseur. C'est dans l'*oolithe moyenne* qu'on trouve ces calcaires compactes.

8. Marbre *brocatello à grandes taches rouges.* Prix : 200 fr.

C'est un calcaire hypurithique. Les carrières d'*Oeiras*, où on trouve ce beau marbre, ont une grande puissance; mais, en général, les calcaires qu'elles fournissent sont des calcaires ordinaires, blancs, entre lesquels se trouvent des couches de petite étendue et de puissance limitée de ce brocatello, que ses couleurs très-vives rendent très-estimé.

9. Marbre coquillier rouge, *Salema.* Prix · 180 fr.

10. Marbre *Santa-Cruz.* Prix : 180 fr. le mètre cube.

C'est un calcaire compacte à hypurites, très-coquillier, ayant des couleurs très-variées, rose, vert, gris, rouge, jaune, etc., mais toujours ternes.

Les carrières de ce marbre sont puissantes, et on pourrait en fournir de grands blocs.

On voit à Lisbonne des colonnes de 6 à 8 mètres de hauteur faites de ce marbre, qu'on emploie aussi pour les meubles.

11. Marbre *brèche d'Arrabida*, connu aussi à l'étranger sous le nom de *brèche du Portugal.*

C'est une brèche du terrain oolithique supérieur, à fragments de calcaire de dimensions et couleurs variables à l'infini. La pâte est un calcaire compacte, ce qui permet à ce marbre de prendre un poli brillant et uni.

Les conditions d'exploitation de ce marbre sont pour le moment assez difficiles; cependant on peut le vendre à Lisbonne au prix de 250 fr. le mètre cube.

Outre ces marbres représentés dans les deux collections exposées

par MM. Salles (G. J. de) nº 47 et Santos (J. A. dos) nº 48 du Catalogue, nous pouvons indiquer les calcaires qui ont un emploi presque général dans les constructions; comme pierres de taille, surtout dans les constructions ordinaires et à bas prix. Nous nous rapportons à Lisbonne.

M. Salles (exposant nº 47) a dans sa collection les échantillons suivants :

12. Calcaire compacte de *Cascaes*, employé dans les murs de quais des rives du Tage et des murailles des forteresses du bord de la mer. Prix : 40 fr. le mètre cube.

13. Calcaire à hypurites, employé dans les constructions de Lisbonne. Première qualité, provenant de Pulima. Prix : 100 fr.

14. Calcaire à hypurites, provenant de Paredes, non loin de l'embouchure du Tage. Deuxième qualité. Prix : 70 fr.

On fait le sciage mécanique des marbres, à Lisbonne, au moyen de la vapeur, et aux environs, au moyen des roues hydrauliques. Il y a 2 usines à vapeur où l'on emploie constamment 50 à 60 scies, et 5 roues hydrauliques avec un total de 100 scies.

Dans l'exploitation des carrières indiquées, on emploie à peu près 600 ouvriers, qui gagnent en moyenne un salaire de 3 fr.

Quoiqu'on ne puisse pas calculer le chiffre exact de la valeur de la production annuelle de tous les marbres et pierres de construction des carrières des environs de Lisbonne dont nous venons de parler, on pourra estimer à peu près à 2 millions de francs, correspondant à 30,000 mètres cubes.

Marbres du district de Santarem. — La Direction des travaux publics de Santarem (nº 46 du Cat.) a envoyé un petit nombre d'échantillons de marbres qui se rapportent à quelques carrières, placées dans des conditions favorables, mais dont l'exportation, malgré cela, se réduit à très-peu de chose.

Ces échantillons sont indiqués sur la liste suivante :

1 Marbre jaunâtre (à *Valle de Pardina*).
2 » rose pâle (à *Matta da Silveira*).
3 » rose à taches rouges (à *Saint-Simon*).
4 » jaune sale tacheté rouge (*à Valle dos Ovos*).
5 » lie de vin pâle (*ibid.*)
6 » petit granit rouge (à *Cazal de Marçala*).
7 » rose (à *Cazal de Azinhaga*).
8 » jaune pâle (à *Fonte de Paè-Nunez*).
9 » idem. (*ibid.*)

Toutes ces carrières sont sur le massif de calcaires de l'époque jurassique qui fait partie de la chaîne montagneuse qui sépare, comme nous avons dit, la vallée du Tage de la côte N.-O. de l'Océan.

Marbres, calcaires communs et grès du district de Coïmbra. — Pour ce qui regarde le district de Coimbra, nous avons à signaler une collection très-nombreuse de roches ordinairement employées

dans l'ornementation et dans les constructions, exposée par la Direction des travaux publics, à Coimbra (n° 45 du Cat.)

Elles sont indiquées dans la liste suivante par les numéros :

1	Marbre violet, à Condeixa	Oolithe moyenne
2	» rose sale à Maiorca	
3	» rose jaunâtre, à Figuiera	
4	» jaunâtre veiné rouge id	
5	» jaunâtre sale id	
6	» rose pâle id	
7	» rouge lie de vin, à Penella	Oolithe inférieur.
8	» » rubané, id	

Les carrières d'où proviennent ces échantillons (n° 7 et 8) sont sur l'extrémité orientale de la chaîne centrale des calcaires d'Estramadure. On passe de ces calcaires aux grès triassiques et ensuite aux schistes siluriens de la *serra d'Estrella.*

Les carrières sont très-puissantes, mais pour le moment on trouve des difficultés pour les faire exploiter convenablement. Au contraire, les carrières auxquelles se rapportent les autres numéros sont si bien placées qu'on pourrait les exploiter facilement, et livrer le mètre cube de ces marbres, rendu au port de Figueira, au prix de 130 fr.

L'exportation est donc très-facile.

9 calcaire tendre (à Outil-Cantanhede).
10 » » (à Ançan).
11 » gris (id.)
12 » » (à Portunhos).
13 » compacte 1re qualité (à Salmandre).
14 » » 2me (id.)
15 » » 3me (id.)
16 calcaire argileux.
17 idem.
18 idem.
19 calcaire dendritique.
20 calcaire caverneux de l'époque quarternaire pour des pierres à moulin — à Condeixa.
21 calcaire compacte.
22 calcaire blanc fin.
23 calcaire grossier fin.
24 tuf calcaire (travertin).

Tous ces calcaires sont employés plus ou moins comme pierre de taille, excepté le n° 24, qui est employé largement comme moellon.

La plupart de ces calcaires sont très-tendres; quelques-uns sont très-blancs. Ils peuvent être taillés et sculptés très-facilement; cependant leur résistance à l'influence des agents atmosphériques n'est pas en général très-longue, malgré une certaine dureté que ces calcaires acquièrent dans la première période d'exposition à l'action directe des intempéries.

Ces calcaires (excepté le n° 20) appartiennent à l'oolithe moyenne.

Presque tous ces calcaires sont vendus sur carrière à des prix très-inférieurs, c'est-à-dire de 25 à 30 fr. le mètre cube.

Les pierres à moulin qu'on fait avec les calcaires un peu siliceux des échantillons nº **20** et **21** sont très-recherchés pour moudre le blé et on en fait une exploitation considérable.

25 grès jaunâtre fin (serra de Murcella).
27 grès rouge id. } modèles réduits de
28 grès blanc id. } pierres à moulin.
29 grès rouge grossier.
30 grès blanc id.
31 grès blanc fin.

Ces grès occupent presque invariablement le faîte de la serra de Bussaco et de la serra de Atalhada : assis immédiatement sur les schistes et quartzites siluriennes, complétement séparées des formations plus modernes, sans des vestiges (jusqu'à présent) de fossiles contemporains, il est difficile de déterminer d'une manière positive l'âge de ces grès. Feu M. Sharpe les a rapportés au néocomien, mais il est probable qu'on en viendra à reconnaître, pour ces roches, une époque de formation plus récente, peut-être la quaternaire.

Ces grès sont quelquefois très-siliceux; d'autres fois la pâte est calcaire, plus ou moins compacte, plus ou moins siliceuse. Cette variété de grès, avec des consistances diverses, peuvent s'appliquer à tous les besoins. Ils sont employés comme pierres de taille et comme pierres à moulin.

Les pierres à moulin de grandeur ordinaire se vendent au prix de 50 à 60 fr. sur carrière, et on peut les avoir au port de Figueira ou à Lisbonne au prix de 150 à 165 fr. la paire.

GRANITES ET TRACHITES.

Les granites sont très-variés et très-abondants dans toutes les provinces du royaume; ainsi, on les voit employés largement comme pierres de taille dans les constructions. Presque toutes les maisons et les églises de Porto et de toute la province de Minho sont bâties avec des granites plus ou moins soigneusement taillés. On voit aussi qu'on travaille les granites avec beaucoup de facilité en en faisant des ornements très-délicats.

Pour les chaussées, on emploie surtout à Porto des granites très-durs en prismes de $18 \times 16 \times 10$ centimètres, que l'on vend en ville au prix de 200 francs le 1,000.

Les granites grisâtres et ceux à feldspath rose sont très-communs. Ils seraient d'un bel effet si on les faisait polir, mais on n'a pas encore essayé d'employer les granites pour la décoration élégante et coûteuse.

La collection des granites exposées embrasse quelques échantillons du district de Braga et de celui de Porto, lesquels représentent les qualités qui servent pour la plupart des constructions.

Après avoir parlé des granites, nous ne devrions pas aller plus

avant sans faire attention à la collection de six échantillons des trachites de l'île Terceira, que l'on y emploie dans les constructions. Ces roches sont exposées sous le nº 44 du Catalogue.

ARDOISES.

De toutes les carrières d'ardoises que l'on connaît en Portugal, la seule représentée est celle de Vallongo, à 2 lieues E.-N.-E. de Porto. Sans doute c'est celle-ci qui, pour le moment, mérite une mention spéciale, non-seulement par la bonne qualité des ardoises et par les dimensions des dalles que l'on extrait, mais par son étendue et son développement d'exploitation

Faisant partie du terrain silurien, ces schistes ardoisiers se présentent orientés N. 30° O., S. 30° E. avec des inclinaisons variables à N. 60° E. Les ardoises sont très-consistantes, mais elles se laissent débiter et tailler facilement. Ces qualités permettent de faire sur ces ardoises toutes sortes d'ornements et on les emploie pour les décorations intérieures des maisons de la ville de Porto, pour le mobilier, pour les cheminées et pour les monuments funéraires. Ces ardoises seraient aussi excellentes pour recevoir de l'émail, et, dans ce cas, elles pourraient être employées dans l'ornementation luxueuse.

On a exposé différents échantillons d'ardoises façonnées pour différents usages et entre ces échantillons on voit une dalle ayant 3 mètres de longueur sur 1m5 de largeur et 3 centimètres d'épaisseur. On peut extraire des dalles de plus fortes dimensions, et on les a extraites.

Une Compagnie anglaise a obtenu dernièrement la propriété de ces carrières et en fait l'exploitation sur une large échelle, sous le double point de vue de la consommation intérieure et de l'exportation pour l'Angleterre et le Brésil.

Une machine à vapeur de 15 chevaux fait le sciage et l'équarissage des schistes ardoisiers.

ARGILES.

La série des minéraux utiles est terminée par les argiles. Ces roches sont très-abondantes, et on trouve toutes les qualités dont on a besoin pour toutes les applications industrielles.

Les argiles ochreuses et les ampélites graphiques de Poyares et de Soure, district de Coïmbra, ainsi que les argiles réfractaires du district de Leiria, connues par les noms des endroits de Casal dos Ovos et valle de Lobos, où on les trouve, les terres à porcelaine de Feira (Aveiro), et les argiles de Abrigada employées dans la fabrication des grès, sont les seules qui aient été exposées.

Quoique le nombre des échantillons soit petit, il est vrai aussi que les argiles réfractaires, auxquelles ils se rapportent, et auxquelles on attache avec tant de raison la plus haute importance, constituent dans les endroits mentionnés des gisements considérables.

Il y a longtemps qu'on exploite les gîtes de Casal dos Ovos et de valle de Lobos, et on emploie les argiles avec le meilleur résultat dans la confection des creusets et des pots pour les fabriques de verre.

Les argiles de Abrigada, plus récemment exploitées, ont donné un excellent résultat dans la fabrication des grès, dont les échantillons sont exposés.

La terre à porcelaine de Feira sert à Vista Alegre à la fabrication de la porcelaine que l'on trouve exposée dans la classe respective.

---

1. — **CARTAXO, STREET ET COMPAGNIE,** à Lisbonne.

Minerais de fer magnétique de la mine de Serra dos Monges.

2. — **CHAMIÇO** (F. D'Oliveira), à Lisbonne.

Minerais de la mine de Mostardeira (Estremôs).

3. — **COMITÉ DISTRICTAL DE BRAGANCE.**

Sulfures de plomb et d'antimoine; oxydes d'étain et pyrite cuivreuse.

4. — **COMITÉ FILIAL DE POIARES,** à Poiares (Coimbra).

Ocre rouge, argile charbonneuse.

5. — **COMITÉ FILIAL DE SOURE,** à Soure (Coimbra).

Ocre rouge, lignite ; sulfate de chaux ; sable à mouler : asphalte.

6. — **COMPAGNIE AROUQUENSE,** à Arouca (Aveiro).

Anthracite de 1re et de 2me qualité, provenant de la mine de Pijaô.

7. — **COMPAGNIE DE LA MINE D'AZAMBUJEIRA,** à Lisbonne.

Minerais de cuivre.

8. — **COMPAGNIE ESPERANCE,** à Amarante (Porto).

Oxyde d'étain de la mine de Rodas du Marâo.

9. — **COMPAGNIE ESPERANÇOSA,** à Mertola (Beja).

Minerais de plomb argentifère.

10. — **COMPAGNIE GÉNÉRALE DU FER ET DU CHARBON DE PORTUGAL,** à Leiria.

Minerais et Fonte de fer. Lignites.

11. — **COMPAGNIE DES LEZIRIAS DU TAGE ET DU SADO**, à Lisbonne.

Tourbe.

12. — **COMPAGNIE MINERAÇAO PERSEVERANÇA**, à Porto.

Oxyde d'étain de la mine de Rebordosa : sulfure d'antimoine de la mine de Vallongo.

13. — **COMPAGNIE (LUSITANIAN MINING)**, à Palhal (Aveiro).

Minerais de cuivre ; pyrites de fer ; galènes et blendes argentifères des mines de Palhal et de Carvalhal.

14. — **COMPAGNIE DE LA MINE DE ST-ÉTIENNE**, à Silves (Algarve).

Minerais de cuivre, fer magnétique cuivreux.

15. — **COMPAGNIE DE LA MINE DE TELHADELLA**, à Lisbonne.

Minerais de cuivre ; blende argentifère ; nickel sulfuré.

16. — **COMPAGNIE MINERAÇAO TRANSTAGANA**, à Lisbonne.

Minerais de cuivre de la mine du Monte de Trigo (Evora).

17. — **COMPAGNIE MINERAÇAO DE TRAS-OS-MONTES**, à Lisbonne.

Minerais d'étain des mines de Montesinhos et de St-Martin d'Angueira.

18. — **DELIGNY** (E.), à Lisbonne.

Pyrite de fer cuivreux de la mine de Grandola.

19. — **FERREIRA** (Manuel L.), à Aveiro.

Minerais de cuivre de la mine de Moinho du Pintor.

20. — **FEUERHEERD** (D. Mathias), à Braçal (Aveiro).

Galènes et blendes des mines de Braçal et Malhada ; plomb métallique.

21. — **FONSECAS, SANTOS ET VIANNA**, à Lisbonne.

Minerais d'étain des mines de Ramalhoso et Portella de Gaiva.

22. — **GOMEZ** (Alonso), à Mertola.

Pyrolusite.

23. — **HENRIQUES** (Antonio Martin), à Porto.

Antimoine sulfuré de la mine de Covello.

24. — **LACERDA** (Luis do P. et Souza) à Alcobaça.

Lignites, minerais de fer; sable bitumineux et pétrole brut; phosphate de chaux; argile réfractaire.

25. — **MELLO** (Jacintho Malheiro de), à Figueira da Foz.

Charbon minéral de la mine de Cabo Mondego.

26. — **OLIVEIRA** (Bento Rodriguez de) à Porto.

Anthracite de la mine de S. Pedro do Cova.

27. — **PINTO** (Anthero Albano da Silveira) à Porto.

Argent natif, galènes et blendes argentifères de la mine de Varzea de Trovoens.

27. — **POMARAO** (Bn. de), à S. Domingo (Mertola).

Pyrite de fer cuivreuse de la mine de S. Domingo, échantillons des roches encaissantes du gîte.

29. — **PRAZERES** (E. Ayala de), à Lisbonne.

Anthracite de la mine de Pijao.

30. — **ROMBA** (F. Ignacio), à Almodóvar (Beja).

Galène de la mine de Serra de Melides.

31. — **SERRAO** (M. M.), à Sardoal.

Galène.

32. — **SOARES, SOBRINHO ET SOCIOS**, à Evora.

Minerais de cuivre de la mine d'Alcala et antimoine sulfuré de la mine de Cortes Pereira (Algarve).

33. — **TOCHA** (Joseph Rodriguez) à Estremôs.

Minerais de cuivre de la mine de Bugalho.

34. — **BACHELAY ET FRÈRE** (Jean Lino) à Lisbonne.

Objets en fonte moulée.

35. — **CARDOSO ET FILHO**, à Porto.

Feuilles en or et en argent.

36. — **CARDOSO** (Jean Thomas), à Porto.

Produits de serrurerie.

37. — CARDOSO (Joseph Pereira), à Porto.

Plomb de chasse.

38. — MACEDO (Jean-Antoine) à Porto.

Ferblanterie.

39. — MOREIRA (Raphael Rodriguez Rocha), à Porto

Tuyaux en plomb.

40. — NUNES (Valentin Ferreira) à Porto.

Meubles en fer.

41. — SHALK (Henri) à Lisbonne.

Clouterie.

42. — VIANNA (Antonio Martins) à Porto.

Meubles en fer.

43. — COMMISSION CENTRALE DE LISBONNE.

Collection de marbres.

44. — DIRECTION DES TRAVAUX PUBLICS *de Angre du Heroismo.*

Collection de tufs trachitiques de l'île Terceira.

45. — DIRECTION DES TRAVAUX PUBLICS DU DISTRICT DE COIMBRA,

Collection de roches employées dans l'ornementation et dans les constructions.

46. — DIRECTION DES TRAVAUX PUBLICS DE SANTAREM.

Collection de roches de construction et d'ornementation.

47. — SALLES (Germano Joseph de), à Lisbonne.

Collection de marbres et calcaires communs.

48. — SANTOS (J. Antunes dos), à Lisbonne.

Marbres.

49. — COMPAGNIE DES ARDOISIÈRES DE VALLONGO, à Porto.

Ardoises.

50. — GORJAO HENRIQUES (F.-R.), à Lisbonne.

Argiles réfractaires; briques et tuyaux.

CLASSE 41

PRODUITS DES EXPLOITATIONS ET DES INDUSTRIES FORESTIÈRES

1. — **ADMINISTRATION GÉNÉRALE DES FORÊTS DU ROYAUME**, à Lisbonne.

Essences forestières.

Bois de construction.

1. — Section d'un pin maritime de la forêt de Leiria (bois léger, qualité inférieure — 1^m 1 de diamètre).
2. Section d'un pin maritime de la forêt de Leiria (bois parfait).
3. Madrier de pin maritime de la forêt de Leiria (1^m 1 de diamètre).
4. Section de pin pignon de la forêt de Leiria.
5. Section de chêne de la forêt de Bussaco.
6. Madrier de chêne de la forêt de Bussaco.
7. Section de cupressus glauca de la forêt de Bussaco.
8. Madrier de cupressus glauca de la forêt de Bussaco.

COLLECTIONS D'ÉTUDE ORGANISÉES PAR M. BARROS GOMES, INGÉNIEUR DES FORÊTS.

I.

1. Echantilon de bois de la forêt de Bussaco. Cerasus lusitanica. L.
2. 2a et 26. Echantillons de bois de la forêt de Bussaco. Phillyrea latifolia. L.
3. 3a et 36. Echantillons de bois de la forêt de Bussaco. Ilex aquifolium. L.
4. 4a et 46. Echantillons de bois de la forêt de Bussaco. Buxus sempervirens. L.
5. 5a et 56. Echantillons de bois de la forêt de Bussaco. Arbutus unedo. L.

6 (ou 11). Echantillons de bois de la forêt de Bussaco. Laurus nobilis
7. Echantillons de bois de la forêt de Bussaco. Hedera helix. L.
8. Echantillons de bois de la forêt de Bussaco. Alnus glutinosa. L.
10. Echantillons de bois de la forêt de Bussaco. Coryllus avellana.

II.

Menus bois de la forêt de Leiria.

1. Quercus coccifera, L.
2. Ulex Europæus, L.
3. Tamarix Gallica, L.
4. Laurus nobilis, L.
5. Myrtus communis, L.
6. Alnus glutinosa, Gartn.
7. Phillyrea angustifolia, L.
8. Id. latifolia, L.
9. Rhamnus alaternus, L.
10. Myrica Faga, Cus.
11. Rhamnus Frangule, L.
12. Arbutus unedo, L.
13. Salix.
14. Sparhium (sarostamnus) grandifl. flor. lus.
15. Viburnum pinus, L.
16. Castanea vulgaris, Dl.
17. Erica arborea, L.
18. Pistacia lentiscus, L.
19. Quercus Lusitanica, Lamck.

III.

Chênes de la forêt de Leiria (Herbier fait).

1. Quercus peduculata, Willr.
2. Id.
3. Id.
4. Quercus Tora, Bac.
5. Quercus Lusitanica, Lamck.
6. Id.
7. Id.
8. Id.
9. Id.
10. Id.
11. Quercus coccifera, L.
12. Quercus (coccifera) . . .

IV.

Menus bois de la forêt de Leiria (Herbier).

1. Myrica Faya, Ait.

2. Phillyrea angustifolia, L.
3. Id. latifolia, L.
4. Rhamnus Frangule
5. Id. alaternus, L.
6. Sparthium (saroshamnus) grandifl. fl. lus.
7. Erica Mediterranea, L.
8. Id. scoparia, L.
9. Id. cilianis, L.
10. Id. artorce, L.
11. Ulex australis, Clement.
12. Ulex Europæus, L.

2. — ALVES (Joseph), à Taboa (Coimbra).

Liége (échantillons).

3. — BIESTER, FALCAO ET COMPAGNIE.

Liége en brut.

Colis nº 1. — Prix 20,000 reis (111 fr. 11) par 100 kil.
— 2. — Prix 16,000 reis (88 fr. 88) par 100 kil.
— 3. — Prix 9,000 reis (50 fr.) par 100 kil.
— 4. — Prix 6,800 reis (37 fr. 77) par 100 kil.
— 5. — Prix 5,000 reis (27 fr. 27) par 100 kil.
— 6. — Prix 1,200 reis (6 fr. 66) par 100 kil.
— 7. — Prix 1,750 reis (9 fr. 72) par 100 kil.
— 8. — Prix 1750 reis (9 fr. 72) par 100 kil.

Établissement fondé à Sines, Algarves, en 1834.
Ouvriers : de 200 à 300 (garçons compris).
Salaires : de 100 reis (0,55) à 700 reis (3,88) par jour.
Deux chaudières à vapeur pour cuire le liége.
Valeur de la production annuelle : 300 contos des reis (1,666,666 fr.)
Débouchés Angleterre, France, Russie, Danemark et Espagne.

Médaille à l'Exposition de Londres de 1862.

4. — BRANDAO (Charles), à Porto.

Echantillon de liége.—Prix : de 1,500 reis (8 fr. 60) à 12,000 (67 fr.) par 60 kilos.

Bouchons de liége.—Prix : de 60 reis (0,35) à 3,000 reis (16 fr.) par 144 bouchons.

Etablissement fondé à Villa-Nova de Gaia, en 1825.
Ouvriers : hommes de 10 à 20 ; femmes de 15 à 25.
Salaires : de 100 reis (0,55) à 800 reis (4,44).
Débouchés : Brésil, Angleterre, Allemagne, Russie, Suède, Etats-Unis de l'Amérique.

Médaille de 2me classe à l'Exposition internationale de Porto de 1865.

5. — CARVALHO (Wenceslau Martins de), à Coimbra.

Ecorce de noyer.

6. **COMMISSION FILIALE DE ALVAYAZERE**, à Leiria.

Liége (échantillon).

7. — **COMMISSION DISTRICTALE**, à Vianna do Castello.

Liége (échantillon).

8. — **COMPAGNIE DAS LESIRIAS**, à Lisbonne.

Liége (échantillon).

9. — **COUTO** (Joachin de Sà), à Feira (Aveiro).

Bouchons de liége, 11 échantillons.

Établissement fondé en 1865.
Ouvriers : 7.
Salaires : de 100 reis (0,55) à 500 reis (2,77) par jour.
Production annuelle : un conto et 500,000 reis à peu près 8,333 fr.

10. — **FALCAO** (Joseph-Marie Lopes), à Odmira (Beja).

Liége (échantillon).

11. — **MARREIROS** (Louis-François), à Odmira (Beja).

Liége (échantillon).

12. **MATTOSO** (Justin-Maxime Baiâo), à Vidigueira (Beja)

Liège (échantillon).

13. — **MIRA** (Joseph-Paul de), à Evora.

Liége (échantillon).

14. **MONIZ** (Joao-Marie), Funchal (île de Madère).

Collections des essences forestières de l'île de Madère.

15. — **NEVES** (Jean-Simon), à Lousâ (Coimbra).

Pignon.
Semences de pin.

16. — **PIMENTEL E FILS**, à Porto.

Echantillons de liéges ; 4 colis ; prix : 70 reis, 80 reis, 150 reis, 240 reis (0,38 - 0,44 - 0,73 - 1,33).

Bouchons de liége.

Établissement fondé en 1851.
Débouchés : France, Hambourg, Bremen, Gothenbourg, Stockholm, Riga, St Petersbourg, Liverpool, Leithe, Glasgow, Dublin, New-York, Monréal.

Médaille de 2me classe à l'Exposition internationale de Porto de 1865.

17. — **ROBINSON** (George), à Portalegre.

Liége, bouchons.

Etablissement fondé depuis douze ans.
Ouvriers : 250.
Salaires : de 80 reis (0,44) à 300 reis (2,11) par jour.
Débouchés : Angleterre.

18. — **SOUSA** (Joao-Antonio de), à Funchal.

Collection d'essences de bois dans une boîte construite avec du bois de til (*laurus fetens*).

19. — **TEIXEIRA** (Felicien-Jean), à Funchal (Madère).

Matières colorantes, racines et écorces.

20. — **SOCIÉTÉ EMPREHENDEDORA** (représentant, Veiga - Joseph - Augusto Ferreira).

Liége.

Débouchés : Angleterre et France.

CLASSE 42

PRODUITS DE LA CHASSE, DE LA PÊCHE ET DES CUEILLETTES.

1. — **CAMACHO** junior (Alexandre-Fernandes), à Funchal (Madère).
Orseille, plumes d'oiseau (échantillons).

2. — **CARMO** (F. M. Aves do), à Leiria.

Miel (échantillon).

3. — **COMMISSION DISTRICTAL**, à Beja.

Miel (échantillon).

4 — **COMMISSION DISTRICTAL**,, à Evora.

Miel (échantillon).

5. — **COMPAGNIE DAS LESIRIAS**, à Lisbonne.

Jonc (échantillon).

6. — **COSTA** (Joseph Correa), à Louzã (Coimbra).
Cantharides (échantillon).

7. — **BARRADAS** (Antoine Sergio Negrao), à Fronteira (Portalegre).
Miel (échantillon).

8. — **BELLO** (Emanuel Gueifão), à Mação (Santarem).
Miel (échantillon).

9. — **BRANCO** (Joao Alves de Sà), à Alcacer do Sal (Lisbonne).
Miel (échantillon).

10. — **BRANDAO** (Antoine-Auguste Ferreira) à Arouca (Aveiro).
Miel (échantillon).

11. — **BROA** (Grégoire-Ignace), à Monforte (Portalegre).
Miel (échantillon)

12. **GANÇOZO** (Joseph-Marie), à Redondo (Evora).
Miel (échantillon).

13. — **GUIMARAES** (José Ribeiro Machado), à Coimbra.
Miel (échantillon).

14. — **LAMPREIA** (Jean-Marie), à Moura (Beja).
Miel (échantillon).

15. — **LEBRE** (Joachin), à Moura (Beja).
Miel (échantillon).

16. — **MATTOSO** (Justin-Maxime Baiao), à Vidigueira (Beja).
Miel (échantillon).

17. — **MONIZ** (Jean-Marie), à Funchal (Madère).
Un Herbarium de fougères (échantillon).

18. — **PINA** (Antoine de Calça de), à Souzel (Portalegre),
Miel (échantillon),

19. — **PONCE** (Jean-Joseph), Alcacer do Sal (Lisbonne).
Miel (échantillon).

20. — **PULIDO** (Dominique Simão), à Vidigueira (Beja).
Miel (échantillon).

21. — **SHEFIELD** (Richard-Guillaume), à Funchal (Madère).
Cochenille (échantillon).

22. — **SOBRAL** (comte de), Santarem.
Miel (échantillon).

23 — **TAQUENHO** (Joachin-Firmin Pegas) à Cuba (Beja).
Miel (échantillon).

24. — **VASCONCELLOS** (B. C. L. L.), Portel (Evora).
Miel (échantillon).

25. — **VEIGA** — (Thomas de Sousa Pereira), à Braga.
Plantes médicinales (échantillon).

CLASSE 45

PRODUITS AGRICOLES (NON ALIMENTAIRES) DE FACILE CONSERVATION.

1. — **L'ABBÉE DE ST-LAZARE**, à Braga.
Lin de Riga, Gallicien et Mauresque.

2. — **ALMEIDA** (Antoine Gomes de), Guarda.
Lin.

3. — **ALMEIDA** (Joseph-Fernandes de), Vizeu.
Lin.

4. — **ALMEIDA** (Pierre da Silva), Santarem.
Lin.

5. — **ALVES** (André), Villa Real.
Lin.

6. — **AMOREIRA** (Antoine-Luis de), Villa Real.
Lin.

7. — **BARCELLOS** (Joseph Borges), Angra Heroismo (île Terceira).
Lin.

8. — **BUGALHO** (Joachin-Vincent), Portalegre.
Lin.

9. — **CAMARA** (Vincence Julie de), à Funchal (Madère)
Lin de Riga.

10. — **CARDOZO** (Joseph-Joachin), Guarda.
Lin.

11. — **CARNEIRO** (Joseph Tiburcio de Moraes), Villa Rea
Lin.

12. — **COMMISSION DISTRICTALE DE AVEIRO**, Aveiro.
Lin.

13. **COMMISSION DISTRICTALE DE BEJA**, Beja.
Lin.

14. — **COMMISSION DISTRICTALE DE BRAGA**, Braga.
Lin.

15. — **COMMISSION DISTRICTALE DE BRAGANCE**, à Bragance.
Lin.

16. — **COMMISSION DISTRICTALE DE COIMBRA**, Coimbra.
Lin.

17. — **COMMISSION DISTRICTALE DE GUARDA**, Guarda,
Lin.

18. — **COMMISSION FILIALE DE FEIRA**, à Feira (Aveiro).
Lin.

19. — **COMMISSION DISTRICTALE DE LEIRIA**, Leiria.
Lin.

20. — **COMMISSION DISTRICTALE DE PORTALEGRE**, Portalegre.
Lin.

21. — **COMMISSION DISTRICTALE DE PORTO**, Porto.
Lin.

22. — **COMMISSION DISTRICTALE DE SANTAREM**, Santarem.
Lin.

23. — **COMMISSION DE VIANNA DO CASTELLO**, à Vianna do Castello.
Lins.

24. — **COMMISSION DISTRICTALE DE VILLA REAL**, Villa Real.
Lin.

25. — **COMMISSION DISTRICTALE DE VISEU**, Viseu.
Lin.

26. — **COSTA** (Emanuel Rodrigues da), Aveiro.
Lin.

27. — **CUNHA** (Annes da), Villa Real.
Lin.

28. — **CUPERTINO** (François Barbosa de), Leiria.
Lin.

29. — **FARTURA** (Antoine-Joseph V. Rodrigues), Angra do Heroismo (île Terceira).
Lin.

30. — **FERNANDES** (Jean), Villa Real.
Lin.

31. — **FERREIRA** (Antoine), Villa Real.
Lin.

32. — **FERREIRA** (Emanuel-Joachin Lopes), Villa Real.
Lin.

33. — **FERREIRA** (Joseph de Sousa), Porto.
Lin.

34. — **FREITAS** (François Diasde), Villa Real.
Lin.

35. — **GATTOS** (Casimiro d'Almeida Loureiro Cardozo dos), Guarda.
Lin.

36. — **GOMES** (Antoine), Villa Real.
Lin.

37. — **GRALHAS** (Grégoire Lopes), Villa Real.
Lin.

38. — **LEITAO** (Jean Correa), Villa Real.
Lin.

39. — **RACHADO** (Joseph de Mattos), Portalegre.
Lin.

40. — **MATHIAS** (Antoine), Portalegre.
Lin.

41. — **MEDA** (Joseph-Emmanuel Ramos da), Guarda.
Lin.

42. — **MONTEIRO** (Zeferin Joseph), Porto.
Lin.

43. — **MOURA** (Joseph Adao dos Santos), Villa Real.
Lin.

44. — **MOUTINHO** (Joseph), Guarda.
Lin.

45. — **NUNES** (Joseph Romão), à Odemira (Beja).
Lin.

46. — **POUZAFOLLES** (Joachin Fernandes Falcao), Miranda de Corvo (Coimbra).
Lin.

47. — **ROCHA** (Manuel Gonçalves da), Porto.
Lin.

48. — **SARZEDAS** (Joseph Gonçalves), Portalegre.
Lin.

49. — **SILVA** (Antoine Coelho da), Leiria.
Lin.

50. — **SILVA** (Antoine Gonçalves de), Vizeu:
Lin.

51. — **SILVA** (Antoine-Joseph de Sousa), Porto.
Lin.

52. — **SILVA** (Antoine Pereira da), Villa Real.
Lin.

53. — **SILVA** (Joachin Nunes da), Aveiro.
Lin.

54. — **SOARES** (Antoine-Joseph) Villa Real.
Lin.

55. — **SOUZA** (Jean Cardozo de), Portalegre.
Lin.

56. — **TAVIRA** (Antoine Gonçalves) Villa Real.
Lin.

57. — **TEIXEIRA** (Felicien Jean), à Funchal (Madère).
Lin.

58. — **VALDANTE** (Dominique Gomes), Villa Real.
Lin.

59. — **VALLE** (Joseph Alves do), Porto.
Lin.

60. — **BAPTISTE** (Sebastião), Montemòr-o-Novo (Evora).
Laine.

61. — **BERNARDINO** (Joseph-François), Almadovar, Beja.
Laine.

62. — **BRITO** (Raphael-Antoine de), Beja.
Laine.

63. — **CALDEIRÁ** (Candido), Funchal (Madère).
Laines de plusieurs qualités.

64. — **CAMACHO** Junior (Alexandre Fernandes), à Funchal (Madère).
Laine.

65 — **CANARIO** (Jean Marcos), Castello de Vide (Portalegre).
Laine.

66. — **CARVALHO** (Jean Ferreira de), Poiares (Coimbra).
Laine.

67. — **COMMISSION FILIALE**, Beja.
Laine.

68. — **COMMISSION DISTRICTALE DE BRAGANCE**, à Bragance.
Laine.

69. — **COMMISSION FILIALE DE CANTANHEDE**, à Coimbra.
Laines.

70. — **COMMISSION FILIALE DE CONDEIXA**, Coimbra.
Laines.

71. — **COMMISSION DISTRICTALE DE FARO**, Albufeira (Faro).
Laine.

72. — **COMMISSION FILIALE DE FEIRA**, à Feira (Aveiro).
Laines.

73. — **COMMISSION DISTRICTALE DE LEIRIA**, Figueirò dos Vinhos (Leiria). Laines.

74. — **COMMISSION FILIALE DE PENACOVA** (Coimbra).
Laines.

75. — **CONTE DE THOMAR**, Thomar (Santarem).
Laines.

76. **COSTA** (François da), Lisbonne.
Laines.

77. — **CUNHA** (Antoine d'Oliveira), Vizeu.
Laine.

78. — **DURAO** (François), Niza (Portalegre).
Laine.

79. — **ESPERANÇA** (vicomte de), à Cuba (Beja).
Laine.

80. — **FALCAO** (Jacinto d'Oliveira), Santarem.
Laine.

81. — **FEIO** (Mariano-Joachim de Souza), Beja.
Laine.

82. — **FERNANDES** (Dominique Piteira), Evora.
Laine.

83. — **FERNANDES** (Joseph Pereira), Beja.
Laine.

84. — **FIUZAS** (Dominique-Antoine), Evora.
Laine.

85. — **FRANÇA** (François-Gonçalves), Funchal.
Laine.

86 — **FRANCO** (Antoine-Soares), Fronteira (Portalegre).
Laine.

87. — **FRANCO** (Joachim), Evora.
Laine.

88. — **FROES** (Valeriano-Gomes), Alcobaça (Leiria).
Laine.

89. — **GAMA** (J. Carvajal Vasconcellos da), Campo Maior (Portalegre.
Laine.

90. — **GOUVEIA** (Emmanuel-Joachin), à Funchal (Madère).
Laine blanche et noire.

91. — **GUERREIRO** (Melchior-Alphonse), Beja.
Laines.

92. — **HORTAS** (Antoine-Bibiano-Biscaia), Niza (Portalègre).
Laines.

93. — **LARCHER** (Ramiro), Portalègre.
Laines.

94. — **LAMPREIA** (Joseph-Joachin), à Vidigueira (Beja).
Laines.

95. — **LOBAO** (Joseph-Richard Cortes de), Serpa (Beja).

Laines.

96. — **LOPES** (Mathias), Sattam (Vizeu).

Laine.

97. — **LOUIS** (Emanuel), Lamego (Vizeu).

Laines.

98. — **MAGALHAES** (Jean-Maciel d'Almeida), Louzã (Coimbra).

Laines.

99. — **MALDONADO** (Antoine de Souza Zuzarte), Fronteira (Portalègre).

Laines.

100. — **MARRECOS** (Miguel-Antoine), Miranda da Corvo (Coimbra).

Laines.

101. — **MELLO** (D. Antoine de, marquis de Ficalho), Beja.

Laines.

102. — **MENDES** (Manoel-Dias), Campo Maior (Portalègre).

Laines.

103. — **MIRA** (Joseph-Paul de), Redondo (Evora).

Laines.

104. — **MONTEIRO** (Joaquin-Anastacio), Monforte (Portalègre).

Laines (mérinos).

105. — **OLIVEIRA** (Joseph-Albano de), Arganil (Coimbra).

Laines.

106. — **OLIVEIRA** (Joseph de), Vizeu.

Laines.

107. — **PESTANA** (Nuno de Freitas), à Funchal (Madère).

Laines.

108. — **PINA** (Antoine de Calça et), Souzel (Portalègre).

Laines.

109. — **PITEIRA** (Joachin-Joseph Fiz), à Moura (Beja).

Laines.

110. — **REGO** (François de Caires).

Laines.

111. — **ROZADO** (Joachin-Silvestre), Mourã (Evora).

Laines.

112. — **SANTOS** (Emanuel Lopes dos), Mangualde (Vizeu).

Laines.

113. — **SANTOS** (Joachin-Joseph dos), Armamar (Vizeu).

Laines.

114. — **SA** (Antoine da Cunha et), Arrayollos (Evora).

Laines.

115. — **TAQUENHO** (Joachin-Firmin-Pegas), à Cuba (Beja).

Laines.

116. — **VASCONCELLOS** (Ezéchiel-Candide-Auguste-César de), Elvas (Portalègre).

Laines.

117. — **VASCONCELLOS** (Nuno Dias de), Funchal.

Laines.

118. — **ALMEIDA** (Joseph-Joachin), Vizeu.

Graines de vers à soie.

119. — **ANDRADE** (Joseph-Joachin Ferreira de Mello), Povoa de Lanhoso.

Cocons.

120. — **ARAUJO** (Ant.-Joseph), Braga.

Cocons.

121. — **ASILE DES PAUVRES**, à Funchal (Madère).

Cocons de soie.

122. — **AVELLOS** (Francisco de Mello Lemos), à Vizeu.

Cocons.

123. — **BOTELHO** (François-Louis da Silva), Cabeceiras de Basto (Braga).

Cocons.

124. — **BRANDAO** (Joseph-Marçal), à Porto.

Graines de vers à soie. Cocons.

125. — **CARDOZO** (D. Rita Emilie de Souza), Villa do Conde (Porto).

Cocons.

COMMISSION DU DISTRICT DE BRAGANÇA, à Bragança.

Cocons de soie.

127. — **COMMISSION DE VIANNA DO CASTELLO**, à Vianna do Castello.

Cocons de soie.

128. — **CRUZ** (Ant.-Polycarpe-Cardozo), Braga.

Cocons.

129. — **GAMA** (D.-Sophie-Rita de França), Villa Nova de Gaia (Porto).

Cocons.

130. — **JOURDAN**, à Lisbonne.

Cocons.

131. — **MACHADO** (Augustin-Louis d'Oliveira), S. João Baptista (Villa do Conde).

Cocons.

132. — **MALDONADO** (Joseph-Cardozo-Garcez), Marco de Canavetes (Porto).

Cocons de soie.

Cocons de soie-Japon.

Dito, résultat du croisement des vers à soie du Japon avec ceux du Piémont.

133. — **MARIANI** (Joseph), Porto.

Onze échantillons de cocons de soie.

134. — **MELLO** (Antoine-Benedicto de Moraes e), S. João Baptista de Roios (Bragance).

Cocons.

135. — **NOGUEIRA** (Joseph da Costa), Paredes.

Cocons.

136. — **OLIVEIRA** (Antoine-Gaetan de), Moncorvo (Bragance)

Cocons.

137. — **OLIVEIRA** (François-Manuel-Martins de), Povoa de Lanhoso (Porto).

Cocons.

138\. — **PIGOTT** (D.-Carlota-Joaquina), Villa do Conde (Porto).

Cocons.

139\. — **RIBAS** (Simon), Guarda.

Cocons.

140\. — **SALDANHA** Jean-Camosa-Nunes), Oliveira d'Azemeis.

Cocons.

141\. — **SALDANHA** (Manuel-Baptiste-Camossa-Nunes), Arouca (Porto).

Cocons.

142\. — **SAMODAES** (comte de), Porto.

Cocons.

143\. — **SANTOS** (Ascensio-Joseph), Valença de Minho.

Cocons.

144\. — **SOARES** (Ant.-Louis de Moraes), Chaves.

Cocons.

145\. — **TEIXEIRA** (Félicien-Jean), à Funchal (Madère).

Cocons de soie.

146\. — **VASCONCELLOS** (J.-P.-V. de Miranda), à Porto.

Collection de cocons de soie.

147\. — **VICOMTE DE GOUVEIA**, Sernancelhe, Vizeu.

Cocons.

148\. — **BARRETO** (Ezéchiel da Cruz), Evora.

Cire.

149\. — **COMMISSION DE VIANNA DO CASTELLO**, à Vianna do Castello.

Cire.

150\. — **GARCIA** (Grégoire-Carrilho), à Almodovar (Beja).

Cire.

151\. — **HENRIQUES** (José Maria), à Poiares (Coimbra).

Cire en différents états.

152\. — **NOGUEIRA** (Jean), à Leiria.

Cire.

153. — **SOBRAL** (Comte de), à Santarem.

Cire.

154. — **TEIXEIRA** (Félicien-Jean), à Funchal (Madère).

Cire.

155. — **CAMACHO** junior (Alexandre-Fernandes), à Funchal (Madère).

Tabac.

156. — **CHAMBRE MUNICIPALE DE FUNCHAL** (Madère).

Tabacs :
En feuilles.
En cigares.

157. — **MENEZES** (François Ferraz de), à Angra do Heroismo (Terceira).

Tabac en feuilles.

158. — **MESQUITA** (Jean-Marcellino), à Angra do Heroismo (Terceira).

Echantillons de tabac.

159. — **SILVA** et Cie (Carvalhos), à Angra do Heroismo (Terceira).

Tabac en feuilles.

160. — **SOCIÉTÉ ANONYME DES TABACS**, à Xabregas (Lisbonne).

Tabacs :
Cigares.
Cigarettes.
Râpés.

161. — **ALMEIDA** junior (M. François de), à Villa do Conde (Porto).

Collection de fourrages.

162. — **BATALHA** (François-Rodrigues), à Lisbonne.

Agave américain, en feuille et en pâte, pour fabrication du papier.

163. — **COMMISSION FILIALE DE FEIRA**, à Feira (Aveiro).

fourrages conservés.

164. — **GUIMARAES** (Joseph Ribeiro Machado), à Coimbra.

Coton, soie.

165. — **LACERDA** (Antonio Palha de Faria), à Villa-Franca (Lisbonne).

Graines de mélilot.

166. — **VEITCH** (Henri), à Funchal (Madère).

Ricin.

167. — **ORNELLAS** (le docteur Juvénal de), à Funchal (Madère).

Houblon.

168. — **AFFONSO** (Ferdinand), à Coimbra.

Huile d'olive.

169. — **ALMEIDA SILVA** et Cie, à Lisbonne.

Huile d'olive.

170. — **ALPENDURADO** (vicomtesse de), à Porto.

Huile d'olive.

172. — **ANÇA** (Joseph de Gouvêa de Lucena Almeida Beltrao de à Cantanhede (Coimbra).

Huile d'olive.

172. — **BARAHONA** (Emmanuel Bernard), à Cuba (Beja).

Huile d'olive.

173. — **BELLO** (Emmanuel Gueifao), à Maçao (Santarem).

Huile d'olive.

174. — **BENTES** (Antoine Joachim), à Serpa (Beja).

Huile d'olive.

175. — **BRANCO** (Jean Alves de S.), à Alcacer do Lisbonne).

Huile d'olive.

176. — **BRITO** (Antoine Marie), à Odmira (Beja).

Huile d'olive.

177. — **CARVALHO** (Gonçalo Guedes de), à Porto.

Huile d'olive.

178. — **COMMISSION CENTRALE DE LISBONNE,** à Lisbonne.

Huiles d'olive. Collection représentant la production de presque tous les *districtos* et *concelhos* du royaume.

179. — **ESPERANÇA** (Vicomte da), à Cuba (Beja).

Huile d'olive.

180. — **FERREIRA** (D. Antonia-Adélaïde), à Guarda.

Huile d'olive.

181. — **FIGUEIREDO** (Louis d'Abreu Magalhaès), à Cea (Guarda).

Huile d'olive.

182. — **FREIRE** (Joachim da Cruz), à Cantanhede (Coimbra).

Huile d'olive.

183. — **GUERRA** (Joseph-Marie de), à Elvas (Portalegre).

Huile d'olive.

184. — **HERCULANO** (Alexandre), à Santarem.

Huile d'olive.

185. — **LEITAO SOBRINHO** (Joseph-Martins), à Vidigueira (Beja).

Huile d'olive.

186. — **LOBAO** (Dr Joseph Parreira Cortez), à Serpa (Beja).

Huile d'olive.

187. — **MACEDO PINTO,** Porto.

Huile d'olive.

188. — **MAIA** (Placido-Antoine de S. B. C. e Vasconcellos), à Lanhoso (Braga).

Huile d'olive.

189. — **MATTOS** (Emmanuel-Antoine de), à Campo-Maior (Portalegre).

Huile d'olive.

190. — **MIRA** (Joseph-Paul de), à Evora.

Huile d'olive.

191. — **MONTEIRO** (Joseph), à Lisbonne.

Huile d'olive.

192. — **PALHA** (Ferdinand), à Lisbonne.

Huile d'olive.

193. — **PINA** (Antoine de Calça e), à Souzel (Portalegre).

Huile d'olive.

194. — **PINTO** (Joseph-Jules d'Oliveira), à Mesaô-Frio (Portalegre).

Huile d'olive.

195. — **PITEIRA** (Joachim-Joseph Fiz), à Moura (Beja).

Huile d'olive.

196. — **RAPOSO** (Jean do Carmo), à Moura (Beja).

Huile d'olive.

197. — **RELVAS** (Charles-Auguste de Mascarenhas), à Torres-Novas (Santarem).

Huile d'olive non clarifiée.

198. — **SALGADO** (Emmanuel-Rodrigues de Costa), à Anadia.

Huile d'olive.

199. — **SANTOS** (Joachim-Joseph Judice dos), à Faro.

Huile d'olive.

200. — **SILVA BARBOSA** (Paulo da), à Porto.

Huile d'olive.

201. — **SOUSA** (Bernardo Pereira de), à Alcobaça (Leiria).

Huile d'olive.

202. — **THOMAR** (comte de), à Thomar (Santarem).

Huile d'olive.

203. — **VASCONCELLOS** (Thomas-Ignace de Moraes Sarmento), à Sabugal (Guarda).

Huile d'olive.

204. — **VILLA REAL** (comtesse de), à Olivaes (Lisbonne).

Huile d'olive.

205. — **SOBRINHO** (Michel-Baptiste), Lisbonne.

Huile d'amande.

206. — **SOUSA** (Bernard-Joseph Ferreira de), rue de Santa-Theresa (Porto).

Huile d'amande douce; huile de ricin, huile de ginguba.

207. **TEIXEIRA** (Felicien Jean), à Funchal (Madère).

Huile de laurier.

CLASSE 44

PRODUITS CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES.

1. — **ADMINISTRATION GÉNÉRALE DES FORÊTS DU ROYAUME**, Lisbonne.

Produits résineux.

1. **GEMME** obtenue du pin maritime à la forêt de Leiria.

2. **TÉRÉBENTHINE** obtenue à Marinha-Grande. (Fabrique de produits résineux.)

3. **HUILE DE TÉRÉBENTHINE** obtenue à Marinha-Grande. (Fabrique de produits résineux.)

4. **ESSENCE DE TÉRÉBENTHINE** obtenue à Marinha-Grande. (Fabrique de produits résineux.)

5. **ESSENCE DE TÉRÉBENTHINE** obtenue à Marinha-Grande. (Fabrique de goudron.

6. **GOUDRON** de première qualité obtenu à Marinha-Grande.

7. **GOUDRON** obtenu à Marinha-Grande.

8. **EAUX ROUSSES** obtenues à Marinha-Grande, dans la fabrication du goudron.

9. **COLOPHANE** obtenue à Marinha-Grande. (63 kilos, poids net.)

10. **ESSENCE DE TÉRÉBENTHINE** obtenue à Marinha-Grande. (43 kilos, poids net.)

11. **TÉRÉRENTHINE** obtenue à Marinha-Grande. (136 kilos, poids net.)

Tarif de vente.

	PRIX PAR KILO DE PRODUIT.								
	Moins d'une caisse.	5 caisses.	10 caisses.	15 caisses.	20 caisses.	30 caisses.	40 caisses.	50 caisses.	60 caisses. et au delà.
	fr.	fr.	fr.	fr.	fr.	fr.	fr.	fr.	fr.
Térébenthine.	1 67	1 44	1 33	1 22	1 11	1 0	1 0	1 0	1 0
Essence de térébenthine . . .	1 56	1 33	1 22	1 11	1 0	0 92	0 92	0 92	0 92
Colophane	0 33	0 30	0 29	0 27	0 26	0 24	0 21	0 18	0 15

Ces prix sont déduits du tarif portugais, le franc étant coté à 180 reis.

La tare de ces produits ne coûte rien à l'acheteur en sus des prix du tarif, mais l'administration se fait payer 5 centimes pour le transport à Lisbonne de chaque kilo de térébenthine ou d'essence, et 4 centimes pour celui de chaque kilo de colophane, quand on veut l'en charger.

Expédiées dans des caisses hermétiques de fer-blanc renforcé de bois, la térébenthine et son essence, fabriquées à Marinha, pourront arriver aux marchés les plus lointains dans un parfait état de conservation. Chaque caisse contient 83 à 93 kilos. Celles de colophane en ont 94 à 104 kilos.

2. — **COMMISSION D'ÉTUDE DES EAUX MINÉRALES DE PORTUGAL**, Lisbonne.

Eaux minérales.

3. — **BRAAMCAMP** (Anselme-Joseph), Lisbonne.

Sel marin.

L'exportation de sel marin par les ports de mer peut être évaluée à 250,000 tonnes métriques ; ce chiffre est trop au-dessous de celui de la production, parce que, outre la consommation du pays, il y a encore une exportation très-considérable par la frontière.

4. — **COMPAGNIE DAS LESIRIAS**, à Lisbonne.

Sel marin.

5. — **DIAS** (Nestorio), Figueira da Forz (Coimbre).

Sel commun et sel fin.

6. — **FREITAS** Senior (Jean Sesinando de), à Setubal.

Sel.

7. — **LOBO** (J. de Mello da Silva), à Lisbonne.

Sel marin.

8. — **OLIVEIRA** (Estevam Antonio de), Alcochete.

Sel marin.

9. — **SAMOBA CORRA** (Baron de), Lisbonne.

Échantillons de sel marin.

10. — **TORLADES** et Cie, à Setubal (Lisbonne).

Sel fin, criblé et non criblé ; eaux mères.

11. — **ARAUJO** (A.-J. de), Porto.

Produits chimiques et de pharmacie.

12. — **CAMACHO JUNIOR** (Alexandre Fernandes), à Funchal (Madère).

Soude du commerce.

13. — **CARLAND LEIDLEY ET, Cie**, à Figueira da Foz (Coimbra).

Crème de tartre (bitartrate de potasse).

14. — **PINTO** (Gaetan Joseph), Lisbonne.

Produits chimiques.

15. — **MELLO** (A.-J. Teixeira),

Cierges et bougies de cire.

16. — **PANASCO** (Emmanuel-Jean), à Vagos (Aveiro).

Goudron.

17. — **SILVA** (Jean Moreira da), à Albergaria (Aveiro).

Produits chimiques.

18. — **CABRAL** (Constantin), à Funchal (Madère).

Savon.

19. — **SANTOS** (Augustin-Moreira dos), Porto.

Savon.

20. — **SOCIÉTÉ ANONYME DES TABACS**, à Xabregas (Lisbonne).

Savons; savons de toilette.

21. — **FAUCHÉ** (Adolphe), à Porto.

Élixir ; liqueur hygiénique.

22. — **FERREIRA** (Antoine-Auguste-Félix), à Lisbonne, rue do Poço do Negros.

Sirop antiscorbutique.

23. — **GONÇALVES** (Jérôme-Joseph), à Santarem.

Sirop de citrate de potasse.

24. — **JESUS** (Emmanuel-Vincent de), Largo do Rato, 46, à Lisbonne.

Pilules de iodure de fer inaltérables.

25. — **ROSA** (F.-A.), Lisbonne.

Sirop de phellandrum composé (Rosa) ; pommade du docteur Queir (contre les affections cutanées).

26. — **PLANE** (Jacques), Lisbonne.

Élixir anticholérique.

27. — **SOUTO-MAIOR** (Paul-Famoso da Cunha), Porto.

Pilules végéto-purgatives de Pafacusoumay.

CLASSE 46

CUIRS ET PEAUX.

1. — **BELLO** (Emmanuel Gueifao), à Macaô (Santarem).

Échantillons de cuirs.

2. — **FERREIRA** (Gaétan-Joseph), à Campanhâ (Porto).

Cuirs tannés.

Fabrique rétablie en 1862.
Ouvriers : 12.
Salaires : de 200 reis (1 fr. 11) à 280 reis (1 fr. 55) par jour.
Machine à vapeur de la force de 12 chevaux.

Mention honorable à l'Exposition de Londres de 1862; médaille d'argent à l'Exposition de Porto de 1861; médaille de 1re classe à l'Exposition internationale de Porto de 1860.

3. — **SIMOÈS** (Ignacio), Coimbre).

Cuirs préparés.

4. — **FERREIRA** (Antoine), Porto.

Cuirs.

5. — **JOSEPH LAMAS** et Cie, Belem (Lisbonne).

Cuirs. (Neuf échantillons.)

Médaille d'argent à l'Exposition de 1861.

GROUPE VI

INSTRUMENTS ET PROCÉDÉS DES ARTS USUELS

GROUPE VI

INSTRUMENTS ET PROCÉDÉS DES ARTS USUELS

CLASSE 47

MATÉRIEL ET PROCÉDÉS DE L'EXPLOITATION DES MINES ET DE LA MÉTALLURGIE.

1.— **FEUERHEERD** (D. Mathias), à Braçal (Aveiro).

Plans et coupes des travaux des mines, Braçal et Malhada.

2.— **POMARAO** (Baron de) à Saint-Domingos-Mertole (Beja).

Plans et coupes du gîte et des travaux de la mine de Saint-Domingos.

CLASSE 48

MATÉRIEL ET PROCÉDÉS DES EXPLOITATIONS RURALES ET FORESTIÈRES.

1.—**ADMINISTRATION GÉNÉRALE DES FORÊTS DU ROYAUME**, à Marinha-Grande.

Procédé suivi dans l'extraction de la résine.

Matériel employé.

2. — **BACHELAY** et frères (Jean-Lino), rue da Boa-Vista, 43, à Lisbonne.

Charrue-Bertrand avec 2 mancherons et en sous-soleur.
Prix: 50,000 reis (277 fr. 77 c.)
Charrue Dombasle modifiée.
Prix: 12,200 reis (106 fr. 66 c.)

3. — **COMMISSION DISTRICTALE DE POYARES**, à Poyares.

Une ruche.

4. — **GALLINHA** (Antoine-Bernardo), à Coimbra.

Charrue Bertrand modifiée.
Prix: 28,800 reis (160 fr.)
Une herse, inventée par l'exposant.
Prix : 16,000 reis (88 fr. 88 c.)

5. — **SALDANHA** (Jean-Camossa-Nunes), Oliveira d'Azemeis (Aveiro).

Trois modèles de ruches cylindriques.

Prix : nº 1, 3,200 reis (17 fr. 77 c.).
nº 2, 2,000 reis (11 fr. 11 c.).
nº 3, 1,800 reis (10 fr.).

CLASSE 50

MATÉRIEL ET PROCÉDÉS DES USINES AGRICOLES ET DES INDUSTRIES ALIMENTAIRES.

1. — **LOBO** (Ber Camilo Cand. Moreira), Paredes.

Matériel de magnanerie.

2. — **SALDANHA** (Em.-Bap.-Camosa-Nunes) Arouca.

Matériel de magnanerie.

3. — **SALDANHA** (Jean-Camosa-Nunes.)

Matériel de magnanerie.

CLASSE 53

MACHINES ET APPAREILS DE LA MÉCANIQUE GÉNÉRALE.

1. — **COMPAGNIE ALLIANÇA** (fonderie de Massarellos), Porto.

Machine à vapeur, pompes, modèle de drague, etc.

La fonderie a été établie sur la rive droite du fleuve Douro, en 1852.
Ouvriers: de 250 à 300.
Salaires: de 160 reis (0,88 c.) à 2,250 reis (12 fr. 50 c.) par jour.
Valeur de la production annuelle: de 60 à 100 contos de reis (de 333,333 fr. à 555,555 fr.).

Débouchés: le Brésil et l'Espagne, outre ceux du pays.

Médaille d'honneur à l'Exposition internationale de Porto en 1855; d'argent, portugaise et espagnole, à l'Exposition de 1861.

2. — **TORRES** (Joseph-Ant.), à Lisbonne.

Machine à vapeur (système J. Watt.).

Cette machine sert à donner le mouvement à la balance de vérification de monnaies exposée dans la classe 12me, groupe 2me.

CLASSE 55

MATÉRIEL ET PROCÉDÉS DU FILAGE ET DE LA CORDERIE.

1.—**ABREU** (Dominique-Antoine), à Lisbonne.

Corderie à la mécanique (31 spécimens).

Établissement fondé en 1852.
Ouvriers: moyenne, 70.
Salaires: minimum, 80 reis (0,44 c.) par jour; maximum 600 reis (3 fr. 33 c.) par jour.
Machine à vapeur de la force de 20 chevaux.
Valeur de la production annuelle: 60 contos de reis (333,333 fr.).
Débouchés: ceux du pays et du Brésil.

Médaille d'argent à l'Exposition industrielle de Porto.

2. — **COMMISSION FILIALE DE FIGUEIRA DA FOZ** (Coimbra). Producteur, Antonio da Silva.

Câbles et cordes.

3. — **CORDERIE** (Fabrique nationale de la), à Junqueira (Lisbonne).

Collection de câbles et cordes.

Valeur de la production annuelle : 30 contos de reis (166,666 fr.)
Les produits de cet établissement sont destinés à la consommation de la marine de guerre.

4. — **COSTA** (Emmanuel-Pereira da), Porto.

Câbles de lin et de chanvre, etc.

5. — **RODRIGUES** (Mme Ve) et fils, à Porto.

Câbles et cordes.

6. — **TAYLOR** (Robert), à Funchal (Madeira).

Corde de *Antolyra Æthiopica.* (Échantillon.)

CLASSE 59

MATÉRIEL ET PROCÉDÉS DE LA PAPETERIE, DES TEINTURES ET DES IMPRESSIONS.

LOBAO (Emmanuel Coelho), à Lisbonne.

Machine à imprimer les billets de chemin de fer (invention et exécution de l'exposant).

Prix : 40,000 reis (222 fr. 22 c.).

CLASSE 62

BOURELLERIE ET SELLERIE.

1. — **DIAS** (Gaudencio-Joseph), rue da Sophia (Coimbra).

Articles de harnachement et d'éperonnerie.

Ouvriers : 7.

CLASSE 63

MATÉRIEL DES CHEMINS DE FER.

I. — **LECRENIER** (Nicolas-Joseph), ingénieur chef du service de la voie de la Compagnie royale des chemins de fer portugais (Lisbonne). Nouveau système de voie pour chemins de fer, avec traverses en fer et éclisses cornières.

Médaille de 1re classe à l'Exposition de Porto, en 1865.

APERÇU DES AVANTAGES DE CE NOUVEAU SYSTÈME DE VOIE.

Le développement des voies ferrées augmente chaque jour, et les statistiques faites pour un laps de temps d'environ vingt années démontrent clairement les avantages immenses que le commerce et l'industrie doivent à l'établissement des chemins de fer.

Il est donc évident pour tous, que la création des chemins de fer est un des plus grands pas faits vers le progrès. Mais, il faut le dire aussi, il ne suffisait pas de créer des voies ferrées. Les premiers essais tentés montrent un total fabuleux de dépenses de toutes sortes, total qui a déjà été considérablement diminué, et qui tend chaque jour à diminuer encore.

Il était donc important que les hommes compétents, les employés supérieurs affectés à la construction des lignes, se missent à rechercher, chacun, en ce qui le concernait directement, la manière d'arriver à l'économie et à la diminution des dépenses, sans toutefois, bien entendu, altérer en rien la nature des matériaux employés à la fabrication, altération qui pouvait entraîner les plus graves résultats.

Des études d'un mérite réel ont déjà été faites par les premiers Ingénieurs ; il me suffira de nommer M. M.-L. Le Châtelier, E. Flachat, J. Petit, C. Polonceau, etc., etc. ; ils se sont attachés à montrer les différentes économies obtenues depuis la création des chemins de fer, les moyens employés à cet effet, tant pour le matériel fixe et roulant que pour les travaux de construction des lignes.

La question seule des traverses et des éclisses, souvent discutée, n'a jamais été réellement jugée définitivement.

C'est donc, après les études et les expériences que j'ai faites, que je viens aujourd'hui attaquer cette grave question, une des plus importantes du matériel fixe, et tâcher de développer, aussi clairement qu'il me sera possible, les avantages réels de mon nouveau système de voies pour chemins de fer avec *traverses en fer et éclisses-cornières*.

Et d'abord, qu'il me soit permis de faire une observation :

Avec le continuel accroissement kilométrique des voies ferrées, je ne crois pas que les forêts puissent arriver à fournir, à un moment donné, non-seulement les traverses nécessaires à la consommation générale (soit en chêne, soit en sapin), mais en outre, les bois nécessaires aux besoins de la construction et du matériel roulant.

D'après le programme que je m'étais tracé, je ne voulais pas parler dans ce résumé de tout ce qui avait rapport au matériel roulant, cependant je m'y vois forcé pour établir d'une manière certaine, sur quelles données je veux substituer le fer au bois ainsi qu'il est employé aujourd'hui. Un simple exemple démontrera aussi que, quant au matériel roulant, la tendance est déjà de substituer le fer au bois.

Ainsi, pour les chemins de fer allemands et russes, on a construit à Hambourg les châssis des voitures et des wagons à marchandises, en fer (longerons et traverses).

Sur les lignes des chemins de fer portugais du Nord et de l'Est, nous avons sous les yeux des voitures et des wagons de la maison Lauenstein et Cie, construits d'après ce système d'un incontestable avantage, qui ne laissent rien à désirer, sous le rapport tant de la solidité que de l'élégance.

Le prix de revient actuel, il est vrai, est un peu élevé, mais en tenant compte de la durée de ce nouveau matériel, il est facile de constater l'immense économie réalisée. On paye un peu plus cher un premier établissement de matériel, mais on a, en échange, un matériel plus solide et plus durable que l'ancien.

On obtient donc ainsi, sans aucun doute, le bon et le beau; et par conséquent il y a double économie.

Cela posé, revenons à mon système de voie avec traverses en fer, afin d'établir la comparaison avec les voies construites avec traverses en bois.

J'ai pris pour base 1 kilomètre de voie, sans compter les rails, qui sont les mêmes dans l'un et l'autre système.

Le tableau nº 1 indique la dépense de 1 kilomètre de voie avec traverses en chêne.

Le tableau nº 2 indique la dépense de 1 kilomètre de voie avec traverses de sapin injectées.

Le tableau nº 3 indique la dépense de 1 kilomètre de voie avec traverses en fer (système Le Crenier).

TABLEAU Nº 1.

Prix de revient de 1 kilomètre de voie de 1m73 d'axe en axe des rails, avec traverses en chêne non compris rails ni éclisses.

Traverses.

1160 à 9 francs = ... fr. 10,440,00

Plaques de joints.

290 (poids de l'unité 4 k. 200 gr.) = kilog. 1,218 à fr. 250,00 la tonne. . . . . fr. 304,50

Crampons.

5,800 (poids de l'unité 0 k. 23 gr.) = kilog. 1,363 à fr. 250,00 la tonne. . . . . fr. 340,75

Balastre.

1,440 mètres cubes à fr. 3,00 = ... fr. 4,320,0

Pose et réglage.

1,000 mètres à fr. 1 50 = ... fr. 1,500,00

Total : francs 16,905,25

TABLEAU N° 2.

Prix de revient de 1 kilomètre de voie de 1m73 d'axe en axe des rails, avec traverses en sapin du pays injectées, non compris rails ni éclisses.

Traverses.

1,160 à fr. 3,88 . . . . fr. 4,500,80

Plaques de joints.

290 (poids de l'unité 4 k. 200 gr.) = kilog. 1,218 à fr. 250,00 la tonne . . . . fr. 304,50

Crampons.

5,800 (poids de l'unité 0 k. 235 gr.) = kilog. 1,363 à fr. 250,00 la tonne . . . . fr. 340,75

Balastre.

1,440 mètres cubes à fr. 3,00 . . . . fr. 4,320,00

Pose et réglage.

1,000 mètres à fr. 1 50 . . . . fr. 1,500,00

Total : francs. 10,966,05

TABLEAU N° 3.

Prix de revient de 1 kilomètre de voie de 1m73 d'axe en axe des rails, avec traverses en tôle ondulée (système Le Crenier), non compris rails ni éclisses.

Traverses.

1,160 (poids de l'unité 30 kilog.) = kilog. 348,00 à fr. 250,00 la tonne . . . . fr. 8,700,00

Patins intérieurs.

2,320 (poids de l'unité 0 k. 709 gr.) = kilog. 1,644,880 à fr. 250 la tonne . . . . fr. 411,22

Patins extérieurs.

2,320 (poids de l'unité 0 k. 610 gr.) = kilog. 1,415,200 à fr. 250 la tonne . . . . fr. 353,80

Boulons.

4,640 (poids de l'unité 0 k. 309 gr.) = kilog. 1,433,760 à fr. 250 la tonne . . . . fr. 358,44

Balastre.

600 mètres cubes à fr. 3,00	fr.	1,800,00

Pose et réglage.

1,000 mètres 1 à fr. 0,60	fr.	600,00
Total : francs		12,223,46

Il résulte donc des calculs précédents que:

1o Le kilomètre de voie avec traverses en chêne coûte francs 16,905,25.

2o Le kilomètre avec traverses en sapin coûte fr. 10,966,05.

3o Le kilomètre avec traverses en tôle coûte fr. 12,223,46.

On voit, d'après les prix de revient ci-dessus, que la voie construite avec traverses en fer est en-dessous du prix de la voie construite avec traverses en chêne, et un peu au-dessus du prix de celle construite avec traverses en sapin, mais avant de se prononcer, il faut voir les résultats avantageux que donne, sous le rapport de l'entretien, la voie en fer, sur celle avec traverses en bois.

Le tableau no 4 indique la dépense d'entretien de la voie avec traverses en chêne.

Le tableau no 5, la dépense d'entretien de la voie avec traverses en sapin.

Le tableau no 6, la dépense d'entretien de la voie avec traverses en tôle.

TABLEAU No 4.

Dépenses d'entretien de la voie avec traverses en chêne, pour un mois et pour 6 kilomètres, non compris le personnel supérieur.

1o Personnel.

Une brigade se composant comme suit pour 6 kilomètres.

1 Chef d'équipe	par jour	fr. 3 00;	par mois		90,00
1 Sous-chef	»	»	2,50	» »	75,00
4 Poseurs	»	»	2,00	» »	240,00
				Total : francs	405,00

2o Outillage.

(Pour le détail, voir le tableau no 7.)

Première installation	342,38
Total : francs	342,38

3o Entretien de l'outillage.

10 0/0 de sa valeur	34,24
5 0/0 de renouvellement	17,12
Total : francs	51,36

TABLEAU N° 5.

Dépenses d'entretien de la voie avec traverses en sapin, pour un mois et pour 5 kilomètres, non compris le personnel supérieur.

1° Personnel.

Une brigade se composant comme suit pour 5 kilomètres

1 Chef d'équipe par jour fr. 3 00; par mois.	90 00
1 Sous-Chef » » 2 50 » »	75 00
4 Poseurs » » 2 00 » »	240 00
Total : francs. . . .	405 00

2° Outillage.

(Pour le détail, voir le tableau n° 7).

Première installation d'outils.	342 38
Total : francs. . . .	342 38

3° Entretien de l'outillage.

10 0/0 de sa valeur.	34 24
5 0/0 de renouvellement.	17 12
Total : francs. . . .	51 36

TABLEAU N° 6.

Dépenses d'entretien de la voie avec traverses en tôle, pour un mois et pour 15 kilomètres, non compris le personnel supérieur.

1° Personnel.

Une brigade se composant comme suit pour 15 kilomètres.

1 Chef d'équipe par jour fr. 3 00 ; par mois	90 00
1 Sous-Chef » » 2 50 » »	75 00
4 Poseurs » » 2 00 » »	240 00
Total : francs. . . .	405 00

2° Outillage.

(Pour le détail, voir le tableau n° 8).

Première installation d'outils	307 27
Total : francs. . .	307 27

3° Entretien de l'outillage.

10 0/0 de sa valeur.	30 73
5 0/0 de renouvellement.	15 37
Total : francs. . .	46 10

TABLEAU N° 7.

Détails des outils.

	1 BRIGADE PAR 6 KILOMÈTRES.	POUR 6 kilom.
2	Marteaux	6,66
2	Limes triangulaires	0,72
4	Ciseaux à froid	11,11
1	Levier en bois	27,77
1	Levier en fer	7,38
2	Ciseaux	1,77
1	Niveaux d'eau	5,55
2	Gabarits d'écartement	9,33
4	Marteaux à coins	33,33
4	Tarières	11,11
1	Gabarit pour coussinets	2,77
2	Herminettes	10,00
2	Doubles clefs	22,00
2	Masses	6,66
1	Roulette métrique	3,33
4	Pieds-de-chèvre	55,11
7	Calcoirs	31,11
1	Echelles de courbes	6,66
1	Bidon pour huile	1,33
1	Drapeau rouge	1,11
1	Baril	4,00
1	Règle de nivellement	5,33
2	Nivelettes	1,33
3	Voyants	6,00
1	Coupe-chevilles	0,88
1/2	Machine à redresser les rails, pour deux brigades, 100 fr. donc pour une brigade ou 6 kilomètres, elle revient à...	50,00
1	Cor de signal	6,00
2	Jalon à drapeau	3,33
1	Fourreau pour drapeau	2,22
1	Ceinturon en cuir	2,77
1	Lanterne à signaux	5,00
	Manches pour marteaux, etc	0,61
	Total, comme ci-dessus... fr.	342,38

TABLEAU N° 8.

Détails des outils.

	1 BRIGADE PAR 15 KILOMÈTRES.	POUR 15 kilom.
2	Ciseaux à froid	5,55
1	Levier en bois	27,77
1	Niveau d'eau	5,55
2	Gabarits d'écartement	9,33
2	Doubles clefs	22,00
1	Roulette métrique	3,33
4	Pied de chèvre	55,11
7	Calcoirs	31,11
1	Echelles de courbes	6,66
1	Bidon à huile	1,33
1	Drapeau rouge	1,11
1	Baril	4,00
1	Règle de nivellement	5,33
2	Nivellettes	1,33
3	Voyants	6,00
1	Machine à redresser les rails	100,00
1	Cor de signal	6,00
2	Jalons à drapeau	3,33
1	Fourreau pour drapeau	2,22
1	Ceinturon en cuir	2,77
1	Lanterne de signaux	5,00
	Manches de réserves	2,44
	Total, comme ci-dessus..... fr.	307,27

Les dépenses d'entretien d'après les tableaux ci-dessus sont comme suit :

1° Entretien de 6 kilomètres de voie avec traverses en chêne ; pendant un mois :

Personnel, fr.	405,00
Entretien et renouvellement de l'outillage	51,36
Total : francs	456,36

2° Entretien de 5 kilomètres de voie avec traverses en sapin, pendant un mois.

Personnel, fr.	405,00
Entretien et renouvellement de l'outillage	51,36
Total : francs	456,36

3° Entretien de 15 kilomètres de voie avec traverses en tôle, pendant un mois.

Personnel, fr.	405,00
Entretien et renouvellement de l'outillage.	46,10
Total : francs.	451,10

Donc la voie avec traverses en chêne coûte d'entretien, pour le personnel et l'outillage et par 6 kilomètres, fr. 456,36 ; soit, par mois et kilomètre, fr. 76,06.

La voie avec traverses en sapin coûte d'entretien pour le personnel et l'outillage et par 5 kilomètres, fr. 456,36; soit, par mois et kilomètre, fr. 91,27.

La voie avec traverses en fer coûte d'entretien pour le personnel et l'outillage, et par 15 kilomètres, fr. 451,10 ; soit, par mois et kilomètre, fr. 30,07.

Il s'ensuit qu'en employant les traverses en chêne, il y a une économie sur celles en sapin de fr. 15,21, par mois et par kilomètre ; mais en employant les traverses en fer, il y a sur celles en chêne une économie de fr. 25,99 par mois et par kilomètre, et sur celles en sapin, de fr. 60,20 par mois et par kilomètre.

En présence d'une économie aussi grande, les Compagnies n'hésiteront pas, je crois, à employer un système de voie qui, non-seulement est très-avantageux, mais qui offre toute sécurité surtout pour l'écartement des rails, point sur lequel doit se porter toute l'attention.

Il est facile de se rendre compte que dès que la traverse en bois se détériore, la voie s'élargit sensiblement, provoque un mouvement de lacet dans les lignes droites, surtout pour les trains de grande vitesse, et qu'il peut nécessairement en résulter un déraillement.

Le danger est encore plus grand dans les courbes, surtout sur celles d'un petit rayon, la machine tendant toujours à marcher suivant la tangente.

Il faut aussi tenir compte de la traction, qui se fera à plus bas prix avec une voie toujours à l'écartement et très-uniforme.

Le matériel roulant ne souffrira plus autant, et il y aura donc une diminution de dépense pour son entretien. Toutes ces considérations plaident en faveur de la voie de fer.

Nous donnerons maintenant quelques explications sur le système de la pose.

On est parvenu à poser 1 kilomètre de voie par jour de 12 heures de travail, avec un personnel de 100 hommes (pose *maxima*) soit pour la pose des rails système Vignolle, soit pour celle du système dit champignon.

Afin d'arriver à ce résultat, il faut échelonner sur tout le tracé de la ligne le matériel nécessaire, crampons, plaques de joint, éclisses avec leurs boulons, etc., etc.

Si grande que soit la surveillance que l'on exerce, beaucoup de ce petit matériel se perd, soit dans les endroits sablonneux, soit par la durée des saisons de pluie ; il n'en saurait être autrement. Afin de remédier autant que possible à cet état de choses, l'employé chargé de la direction de ces travaux est obligé de prendre la plus grande attention et d'amener son déchargement juste à la limite de la voie posée.

A mesure que le travail avance, il est obligé de faire porter à dos

d'homme, non-seulement tout le petit matériel, mais aussi les traverses et les rails jusqu'à la tête de la pose.

De là, bien des fausses manœuvres, bien du temps perdu, autrement dit, grande perte d'argent.

Pour la pose des voies avec traverses en tôle, on peut éviter toutes les fausses manœuvres.

Comme je vais vous le démontrer, vous formez un chantier volant; vous y faites déposer, au fur et à mesure des besoins, tout le matériel nécessaire au travail de la pose pendant une journée de travail.

Le personnel de ce chantier se composera de 6 ouvriers et un piqueur. Tout le matériel nécessaire, traverses, rails, éclisses, etc., sera en quantité suffisante pour que, dès que les ouvriers auront préparé d'avance une journée de pose, ils se transportent immédiatement à la tête du travail, afin de préparer la pose du jour suivant, et ainsi de suite.

Le travail du chantier s'opérera de la manière suivante :

On fixera les traverses aux rails.

Après cette opération, on fera le chargement sur le wagon au moyen d'une petite chèvre (un wagon peut porter 8 longueurs de rails, munis de leurs traverses).

De cette façon, rien du petit matériel ne se trouve perdu, tout le travail se faisant dans le chantier et sous la surveillance d'un employé.

Les wagons ainsi chargés arrivent sur les lieux de la pose.

On descend chaque longueur de rails, puis l'on procède au boulonnage des éclisses, et le wagon avance graduellement à chaque longueur de rails posée.

Ce travail peut se faire aisément avec 10 hommes, et on obtient une pose de 100 mètres à l'heure.

De tous les systèmes d'éclisses employés jusqu'à ce jour, aucun n'atteint le but que l'on croyait obtenir, et cela, par la raison bien simple qu'ils ne consistent qu'en deux lames de fer soutenues par quatre boulons, et n'ayant pour point d'appui que la gorge du champignon du rail. Toute la force se produisant sur les boulons, il en résulte qu'ils se brisent avec une grande facilité. Il arrive aussi qu'une fois un peu desserrée, l'éclisse ne remplit plus la fonction de pièce d'appui, ni dans le sens horizontal, ni dans le sens vertical.

Les expériences faites aux ateliers de réparation de la Compagnie royale des chemins de fer portugais, à Lisbonne, sur le nouveau système d'éclisses cornières, ont donné le résultat suivant :

Deux bouts de rails éclissés ont été posés sur deux points d'appui distants de 0,m40 l'un de l'autre; le joint des rails se trouvait donc à 0,m20 de chaque point d'appui. Sur le joint on a mis un petit cube en fer de 5 millimètres de côté, que l'on a chargé jusqu'à 6,086 kilog. au moyen d'une presse hydraulique. (Le piston de cette presse avait $0^{m2}0491$ de section, et on a porté jusqu'à 12 atmosphères, marquées par un manomètre étalon partant de 0^{at} à l'atmosphère naturelle. On a eu donc 12×10330 kg. $\times 0,0491 = 6,086$ kg.) Le joint n'a été nullement ensellé. La même expérience ayant été faite avec le système ordinaire d'éclisses, à 6 atmosphères il y a eu déjà un ensellement de 0,m005.

Il y a encore à considérer, en faveur du nouveau système, que son

poids n'est pas supérieur à l'ancien, ni la fabrication plus chère; ainsi il ne s'agit que d'un simple changement de forme, sans surcroît de dépense.

Tel est l'exposé succinct de mon invention, qui, je le crois fermement, est appelée à rendre de grands services aux lignes ferrées, tant à cause de sa grande économie que de la sécurité qui en résulte, ainsi que je viens de le démontrer.

Toute invention nouvelle est susceptible d'amélioration, et ce n'est que dans l'application que l'on peut découvrir les perfectionnements à y apporter.

Je crois cependant mon système complet, car il est en application sur les lignes portugaises depuis le 15 avril 1858, en ce qui concerne les traverses en fer.

N.-P. Le Crenier,

Ingénieur Chef du service de la voie de la Compagnie royale des chemins de fer portugais.

CLASSE 64

MATÉRIEL ET PROCÉDÉS DE LA TÉLÉGRAPHIE.

HERRMAN (Maximilien), à Lisbonne.

1° Télégraphe Morse. — Modification, système Hermann.

Ce télégraphe est adopté depuis quelques années sur les lignes portugaises L'appareil écrivant du récepteur est un encrier, qui contient de l'encre noire. Au moment où le courant électrique passe dans le récepteur, l'électro-aimant se magnétise; son armature est attirée; et, au moyen d'une lame-ressort, élève le ruban de papier jusqu'au contact de la pointe de l'encrier, d'où il résulte sur le papier un trait ou un point, selon que le courant a passé pendant un temps plus ou moins long.

Pendant que le mécanisme d'horlogerie qui déroule le papier est arrêté, l'encrier ne peut pas toucher le papier, même si le courant venait à passer et magnétisait l'électro-aimant; mais lorsqu'on appuie la main sur le levier, qui lâche le mécanisme d'horlogerie, l'encrier s'abaisse et reste à portée du ressort, qui lève le ruban de papier.

L'appareil, pour fonctionner, ne demande qu'une force magnétique très-minime.

Un système particulier de rouleaux permet de donner assez de traction au ruban de papier sur lequel l'appareil écrit la dépêche.

L'encrier est fermé par un couvercle. Une petite tige, qui le traverse, sert à désobstruer le petit canal de la pointe de l'encrier.

2° Bureau télégraphique à deux directions.

La disposition de ce bureau est adoptée dans les lignes portugaises. On y employe une sonnerie à deux directions et à double relai. Quand on reçoit une dépêche sur le récepteur provenant d'une station, si l'autre station appelle et veut parler, on peut recevoir sa dépêche par les coups du timbre de la sonnerie sans déranger la réception de la première.

CLASSE 65

MATÉRIEL ET PROCÉDÉS DU GÉNIE CIVIL, DES TRAVAUX PUBLICS ET DE L'ARCHITECTURE.

1. — **AUTUNES** (Joaquim Dias), à Figueira da Foz (Coimbra).
Echantillons de bois.

2. — **COMMISSION DISTRICTALE DE BRAGA**, à Braga.
Collection de bois de construction, de menuiserie et ébénisterie.

3. — **COMMISSION DISTRICTALE DE BRAGANÇA**, à Bragança.
Echantillons de bois communs de construction et de menuiserie.

4. — **COMMISSION FILIALE DE CONDEIXA**, à Coimbra.
Echantillons de bois.

5. — **COMMISSION FILIALE DE GOES**, à Goès (Coimbra).
Échantillons de bois de construction.

6. — **COMMISSION FILIALE DE PENACOVA**, à Penacova (Coimbra).
Échantillons de bois de construction.

7. — **COMMISSION FILIALE DE POYARES**, à Coimbra.
Échantillons de bois.

8. — **COMMISSION DISTRICTALE DE VIANNA DO CASTELLO**, à Vianna do Castello.
Collection de bois de construction et de menuiserie.

9. — **DIAS** (Louis-Antoine), à Miranda do Corvo (Coimbra).
Échantillons de bois.

10. — **DIRECTION DES TRAVAUX PUBLICS DU DISTRICT DE SANTAREM.**
Collection de bois.

11. — **LEMOS** (Jean Gonçalves de), Louzãa (Coimbra).
Echantillons de bois.

12. — **VELASQUES** (D. Luis Cardoso d'Alarcão), Penella (Coimbra).

Echantillons de bois.

13. — **COMMISSION DISTRICTALE DE BRAGA**, à Braga.

Pierre de construction.

14. — **COMMISSION FILIALE DE CANTANHEDE**, à Coimbra.

Roches calcaires employées dans les constructions.

15. — **COMMISSION FILIALE DE CONDEIXA** (Coimbra).

Collection d'échantillons de roches employées dans l'ornementation. Meulières en roche calcaire.

16. — **COMMISSION FILIALE DE PENACOVA**, à Penacova (Coimbra).

Marbres et meulières en grès.

17. — **COMMISSION FILIALE DE POYARES**, à Coimbra.

Echantillons de roches de construction.

18. **COMPANY** (The Vallongo Slab and Slate quarry), Limited, à Vallongo (Porto).

Ardoises.

19. — **DIRECTION DES TRAVAUX PUBLICS DU DISTRICT DE SANTAREM.**

Collection de pierres de construction.

20. — **LOUREIRO** (Adolphe Ferreira de), Figueira de Foz (Coimbra).

Échantillons de marbres et de pierres de construction.

21. — **MACHADO** (J.-J. d'Oliveira), à Lisbonne.

Pouzzolane de l'île de St-Michel (Açores).

22. — **MESQUITA** (Pierre-Joseph), à Taboa (Coimbra).

Granite (pierre meulière).

23. — **PRAZERES** (Edouard Ayala da dos), à Lisbonne.

Pierres à moulin.

CLASSE 66

MATÉRIEL DE LA NAVIGATION ET DU SAUVETAGE.

1. — **ANTUNES** (Joaquim Dias), à Figueira da Foz (Coimbra).
Collection de poulies.

2 — **COSTA** (Guilherme Dias), à Figueira da Foz (Coimbra).
Deux cylindres en cuivre jaune pour des poulies. Clous en cuivre.

3. — **LEMOS** (Julio Braz de), à Figueira da Foz (Coimbra).
Collection de poulies.

4. — **LINHAÇA** (Jean da Silva), à Figueira da Foz (Coimbra).
Poulies.

5 — **THOMAR** (Joseph-Emmanuel Fernandes), à Figueira da Foz (Coimbra).
Collection de poulies.

6. — **MENESES** (Jean-Emmanuel da Silva), à Horta.
Modèle d'un étambot mobile.

GROUPE VII

ALIMENTS (FRAIS OU CONSERVÉS) A DIVERS DEGRÉS DE PRÉPARATION

GROUPE VII

ALIMENTS (FRAIS OU CONSERVÉS) A DIVERS DEGRÉS DE PRÉPARATION

CLASSE 67

CÉRÉALES ET AUTRES PRODUITS FARINEUX COMESTIBLES AVEC LEURS DÉRIVÉS.

1. — **ACCIAIRK** (Louis), à Funchal (Madère).
Blé.

2. — **AFFONSO** (Jean-Vincent), à Arronches (Portalegre).
Seigle.

3. — **ALMEIDA** (Daniel-Antoine-Marie), à Alter do Chão (Portalegre).
Avoine.

4. — **ALMEIDA** (Emmanuel-François de) junior, Villa do Conde (Porto).
Céréales.

5. — **ALVIM** (Jean-Cardoso de Sousa), à Alter do Chão (Portalegre).
Blé.

6. — **ANDRADE** (Jean), à Arronches (Portalegre).
Blé.

7. — **ANTOINE** (François), à Aviz (Portalegre).
Blé.

8. — **BANDEIRA** (Antoine-de-Souza-Brito-Maldonado), Alcacer do Sal (Lisbonne).
Riz.

9. — **BARBOSA** (Paul), à Porto.

Blé et farines pour biscuits.

10. — **BARCELLOS** (Joseph-Borges), à Praia da Victoria (Angra do Heroismo.

Maïs.

11. — **BASTOS** (Léonard-Pierre da Silva), à Miranda do Corvo (Coimbra).

Blé.

12. — **BELLO** (Emmanuel-Gueifao), Mação (Santarem).

Blé; maïs.

13. — **BRANCO** (Antoine-Gonçalves), à Alcacer do Sal (Lisbonne).

Riz.

14. — **BRANCO** (Jean Alves de S.), à Alcacer do Sal (Lisbonne).

Blé; riz.

15. — **BRITO** (Jean de), à Lisbonne.

Blé et farines.

Voir la note dans la classe 68.

18. — **CALDEIRA** (Joseph da Gama), à Crato (Portalegre).

Seigle.

17. — **CALLADO** (Jean da Costa), à Alter do Chão (Portalegre).

Blé; orge.

18. — **CARDOSO** (François-Vincent da Costa), à Portalegre.

Maïs.

19. — **CARRILHO** (Joachim), à Portalegre.

Blé, orge, avoine.

20. **CARVALHO** (Antoine-Marie de), Alcacer do Sal (Lisbonne).

Riz.

21. — **CARVALHO** (Telmo), à Funchal (Madère).

Pâtes, vermicelle, macaroni.

22. **CASTRO** (Jean-Marie), à Aviz (Portalegre).

Riz.

23. — **CASTRO** (Joseph d'Almeida), à Miranda do Corvo (Coimbra).
Blé.

24. — **CASTRO** (Michel Osorio Cabral de), à Coimbra.
Orge, maïs.

25. — **COMMISSION D'AVEIRO**, à Aveiro.
Blé, seigle, maïs, riz.

26. — **COMMISSION DE BOUÇA**, à Bouça (Porto).
Blé, seigle, maïs.

27. — **COMMISSION DE CANTANHEDE**, à Cantanhede (Coimbra).
Blé, maïs.

28. — **COMMISSION DE CONDEIXA**, à Coimbra.
Blé, seigle, orge, maïs.

29. — **COMMISSION DE GUARDA**, à Guarda.
Maïs, blé, seigle.

30. — **COMMISSION DE FARO**, à Faro.
Blé, seigle, orge, riz.

31. — **COMMISSION FILIALE DE FEIRA**, à Feira (Aveiro).
Blé, seigle, maïs, orge.

32. — **COMMISSION DE LEIRIA**, à Leiria.
Blé, maïs.

33 **COMMISSION DE LOUZA**, à Louzã (Coimbra).
Blé.

34. — **COMMISSION DE MIRA**, à Mira (Coimbra).
Maïs, riz.

35. — **COMMISSION DE MONCORVO**, à Moncorvo (Bragança).
Maïs.

36. — **COMMISSION DE MONTÉMOR**, à Montemor (Coimbra).
Blé, maïs.

37. — **COMMISSION DE PENACOVA**, à Penacova (Coimbra).
Maïs.

38. — **COMMISSION DE PORTO**, à Porto.

Maïs, millet, blé, seigle, orge, etc.

39. — **COMMISSION DE VIANNA DO CASTELLO**, Vianna do Castello.

Blé, seigle, maïs, millet.

40. — **COMPAGNIE DAS LESIRIAS**, à Lisbonne.

Céréales, blé, maïs, orge.

41. — **CORDEIRO** (Emmanuel-Gomes-Franco), Arronches (Portalegre).

Blé.

42. — **CORRÊA** (Emmanuel-Vincent), Alcacer do Sal (Lisbonne).

Riz.

43. — **CORTE-RÉAL** (Alexandre-Martins Pamplona), Angra do Heroismo.

Blé.

44. — **COSTA** (François de Corrêa da), à Poiares (Coimbra).

Orge, avoine.

45. — **COSTA** junior (François de Corrêa da), à Poiares (Coimbra).

Blé, orge, maïs.

46. — **COSTA** (Joseph-Philippe), Alcacer do Sal (Lisbonne).

Riz.

47. — **CURADO** (Joseph-Dominique), à Leiria.

Maïs.

48. — **DEMETRIO** (Emmanuel-Louis), à Elvas (Portalegre).

Blé.

49. — **DIAS** (Louis-Antoine), Miranda do Corvo (Coimbra).

Seigle, orge.

50. — **DIEU** (Jean de), à Aviz (Portalegre).

Maïs.

51. — **ESPERANÇA** (Vte da), à Cuba (Bejà).

Maïs.

52. — **FERNANDES** (P.-E. André), à Povoa de Varzim.

Céréales.

53. — **FERREIRA** (Emmanuel Alves), à Leiria.

Riz.

54. — **FIGUEIREDO** (Antoine-Gaëtan de), à Alcacer do Sal (Lisbonne).

Riz.

55. — **FONSECA** (Antoine-Marie da Costa), à Almeida (Guarda).

Blé, seigle.

56. — **FRANÇA** (Eloi-Jean da), à Funchal (Madère).

Blé.

57. — **FRANÇA** (Emmanuel-Justino), à Calheta (Funchal).

Blé, seigle.

58. — **FRANCO** (Antoine Soares), Fronteira (Portalegre).

Blé.

59. — **FREITAS** (Dominique-Antoine de), Coimbra.

Pâtes, macaroni, vermicelle, blés pour pâtes et pour biscuits, farines.

Établissement fondé en 1860.
Ouvriers employés dans la fabrication des pâtes et des biscuits (voir la classe 68) : 14.
Salaires : de 120 reis (0,66 cent.) par jour, à 480 reis (2 fr. 66) par jour.
Machine à vapeur de la force de 10 chevaux.
Production annuelle : 18 contos de reis, à peu près (100,000 fr.).
Débouchés : ceux du pays et du Brésil.

Récompenses aux Expositions industrielle et universelle de Porto, et à celle de Londres en 1862.

60. — **FROES** (Antoine-Victorin-Fonseca), Alcobaça (Leiria).

Blé.

61. — **GALVAO** (Antoine-Pierre-Moniz), Alcacer do Sal (Lisbonne).

Riz.

62. — **GAMA** (Joseph-Carvajal-Vasconcellos da), Campo-Maior (Portalegre).

Blé.

63. — **GARCIA** (Gregoire-Carrilho), Almodovar (Beja).

Orge blanc.

64. — **GOUVEIA** (Emmanuel-Joachim), Funchal (Madère).

Blé.

65. — **GUIMARAES** (Antoine-Lopes), Figueira da Foz (Coimbra).
Blé, maïs, orge, avoine.

66. — **GUITA-GUITA** (Jean-Raymond), Alcacer do Sal (Lisbonne).
Riz.

67. — **HELENO** (Joachim), Leiria.
Maïs.

68. — **HÉRITIERS** (d'ed-Franco les) Fronteira (Portalegre).
Blé.

69. — **LACERDA** (Antoine-Palha de Faria), Villa-Franca (Lisbonne).
Blé, orge et maïs.

70. — **LEITE** (François-de-Paule), Senior Alcacer do Sal (Lisbonne).
Blé, riz.

71. — **LOBATO** (Jean-Rebello-Paiva) Fronteira (Portalegre).
Orge, avoine.

72. — **LOBO** (Joseph de Mello da Silva), Lisbonne.
Riz.

73. — **LOMELINO** (Nuno de Freitas), Funchal (Madère).
Arrow-root; racine de *Maranta Indica*, pour arrow-root.

74. — **LOUREIRO** (Antoine-Joseph) Alcobaça (Leiria).
Blé.

75. — **LOUREIRO** (Joseph Rodrigues), Leiria.
Blé, orge.

76. — **MALANHO** (Jean dos Prasceres) Fronteira (Portalegre).
Blé.

77. — **MARREIRO** (Louis-François), Odmira (Beja).
Avoine, maïs.

78. — **MASCARENHAS** (François-Magalhaes), Lousa (Coimbra).
Orge perlé.

79. — **MASCARENHAS** (François-Marie-d'Elvàs), Povoa (Coimbra).
Blé.

80. — **MATTOSO** Justin-Maxime-Baião), Vidigueira (Beja).
Orge et avoine.

81. — **MEIRELLES** (Joachim-Coelho de), Funchal (Madère).
Manioc.

82. — **MENDES** (Emmanuel-Dias), Campo-Maior (Portalegre).
Blé, orge.

83. — **MILHINHOS** (Joachim-Rodrigues), Portalegre.
Maïs.

84. — **MIRA** (Joseph-Paul de), à Evora.
Céréales.

85. — **MONTEIRO** (Joachim-Anastace), à Monforte (Portalegre).
Blé.

86. — **MONTENEGRO** (D. Maria - Peregrino de Carvalho), à Lousã (Coimbra).
Fécule de blé.

87. — **MURTEIRA** (Joachim-Antoine), à Campo-Maior (Portalegre).
Blé, orge, avoine, seigle.

88. — **OBIDOS** et **PALMA** (Cte de), Alcantara (Lisbonne).
Riz, blé, haricots.

89. — **OLIVEIRA** (Etienne-Antoine), à Alcochette (Lisbonne).
Blé, seigle.

90. — **OLIVEIRA** (Joachim-Joseph-Ferreira), à Porto.
Céréales.

91. — **OSORIO** (Joachim-Felisardo da Cunha), à Arronches (Portalegre).
Blé, orge.

92. — **PARENTE** (François-Bernardino-Pereira-Rodrigues), à Fronteira (Portalegre).
Blé.

93. — **PENA** (Ignacia-Xavier de Figueiredo Oriol), à Leiria.
Blé.

94. — **PEQUITO** (Adrien), à Gavião (Portalegre).
Riz.

95. — **PEREIRA** (Acacio-Emmanuel), à Alter de Chão (Portalegre).
Blé.

96. — **PESTANA** (Nuno de Freitas), à Funchal (Madère).
Blé.

97. — **PINA** (Antoine de Calça), à Souzel (Portalegre).
Blé, avoine, orge, seigle, maïs.

98. — **PINTO** (Joseph-Leal-Gouveia), à Miranda do Corvo (Coimbra).
Maïs.

99. — **PIRES** (Dominique-Joseph-Ramos), à Alcacer do Sal (Lisbonne).
Riz.

100. — **PIRES** (Jean-Louis), à Alcacer do Sal (Lisbonne).
Riz.

101. — **PULIDO** (Dominique-Simão), à Vidigueira (Beja).
Orge et avoine.

102. — **REGO** (François de Caires), à Funchal (Madère).
Blé.

103. — **RAYMOND** (Augustin), à Funchal (Madère).
Blé.

104. — **RAMOS** (Emmanuel-Duarte), à Leiria.
Seigle.

105. — **RELVAS** (Charles-Auguste da Mascarenhas), à Torres-Novas (Santarem).
Blé.

106. — **RIBEIRO** (Joachim A.), à Alcacer do Sal (Lisbonne).
Riz.

107. — **RISQUES** (Auguste), à Aviz (Portalegre).
Blé.

108. — **RODRIGUES** (Jean-Crossfort), à Ponte de Soure (Portalegre).
Riz.

109. — **RODRIGUES** (Joachim), à Arronches (Portalegre).
Blé.

110. — **RODRIGUES** (Maxime Joseph), à Fronteira (Portalegre).
Blé.

111. — **SANTA-CLARA** (François-de-Paul), à Elvas (Portalegre).
Blé, orge.

112. — **SANTOS** (François-Ribeiro dos), à Funchal (Madère).
Blé.

113. — **SARAIVA** (Daniel-da-Veiga), à Barroca (Coimbra).
Sorgho.

114. — **SARGEDAS** (Jean-Gonçalves), à Marvao (Portalegre).
Seigle.

115. — **SEIXAS** (Joseph-Marie-Ayres), à Gavião (Portalegre).
Maïs.

116. — **SILVA** (Antoine-Venceslau da), à Belem (Lisbonne).
Blé, maïs, orge.

117. — **SILVA** (François-Alcobia), à Alcacer do Sal (Lisbonne).
Riz et blé.

118. — **SOCIÉTÉ AGRICOLE**, à Braga.
Maïs.

119. — **SOUSA** (Emmanuel-Pereira) à Alcacer do Sal (Lisbonne).
Riz.

120. — **TONILHAS** (Antoine-Marie-Caldeira), à Nisa (Portalegre).
Maïs.

121. — **VARIAS** (Antoine-Alexandre) à Alcacer do Sal (Lisbonne).
Blé.

122. — **VASCONCESLOS** (Ezequiel-Candido-Auguste-César de), à Elvas (Portalegre).

Blé, seigle, maïs, avoine, orge.

123. — **VEIGA** (Antao-Augusto da), à Almeida (Guarda).

Blé.

124. — **VICENTE** (Antoine-Joachim), à Elvas (Portategre).

Blé.

125. — **VEUVE MARTINS ET FILS**, à Lisbonne.

Collection de pâtes.

126. — **CALDAS** (Balthasar-Corrêa), 120, rue da Magdalena, à Lisbonne.

Amidon.

Etablissement fondé en 1847.
Ouvriers : 7.
Salaires : minimum, 300 reis (1 fr. 66) par jour; maximum, 500 reis (2 fr. 77 c.) par jour.

Médaille de 2e classe à l'Exposition internationale de Porto, en 1865.

CLASSE 68

PRODUITS DE LA BOULANGERIE ET DE LA PATISSERIE.

1. — **BRITO** (Jean de), à Lisbonne.

Biscuits.

Le prix des biscuits varie de 90 reis (50 c.) à 435 reis (2 fr. 42 c.) par kilo.

Fabrique fondée à *Beato-Antonio*, en 1840.
Ouvriers : 150 à 200.
Salaires : de 300 reis (1 fr. 66) à 1,200 reis (6 fr. 66) par jour.
Deux machines à vapeur de haute pression : l'une de la force de 40 chevaux, l'autre de la force de 20. Moulins de système français; moulins coniques de système anglais (*Westrups*); machines pour la fabrication des biscuits et du pain.
Production annuelle : 500 contos de reis (2,777,777 fr.).
Débouchés : ceux du pays et colonies du Brésil.

Mention honorable à l'Exposition de Londres de 1851; médaille de l'Association centrale d'agriculture portugaise.

2. — **CRUZ** (Joseph-François da), à Coimbra.

Biscuits.

3. — **FREITAS** (Dominique-Antoine de), à Coimbra.

Biscuits.

Voir la note à la Classe 67.

4. — **PEIXOTO** (Jean de Figueiredo), à Coimbra.

Gâteaux.

CLASSE 69

CORPS GRAS ALIMENTAIRES; LAITAGE ET ŒUFS.

1. — **DAVID** (Richard) à Funchal (Madère).

Beurre.

CLASSE 70

VIANDES ET POISSONS.

1. — **RODRIGUES** (Ferdinand) et **SOBRINHO**, 10, rue da Oliveira, Lisbonne.

Conserves alimentaires (poissons et viandes).

Établissement fondé en 1850.

La fabrique de l'exposant produit des conserves de toute sorte, tant de viandes et poissons que de fruits, légumes, etc.; les renseignements donnés ici se rapportent à l'ensemble de la production.

Ouvriers : 40 à 60.

Salaires par jour, minimum 8,730 reis (48 fr. 5 c.); maximum, 20,200 reis (112 fr. 22 c.)

Valeur de la production annuelle : 300,000 francs à peu près.

Débouchés : Portugal et colonies d'Afrique, Brésil, États-Unis de l'Amérique, Russie, Angleterre, Bordeaux, etc.

Médaille de 1re classe à l'Exposition internationale de Porto, en 1865.

2. — **MARQUES** (Arsène), à Funchal (Madère).

Poissons salés.

CLASSE 71

LÉGUMES ET FRUITS.

1. — **BARCELLOS** (Joseph-Borges), à Praïa da Victoria (Angra do Heroïsmo).

Patates.

2. — **ALMEIDA** (Daniel-Antoine-Marie) à Alter (Portalegre).

Haricots.

3. — **ALVIM** (Jean-Cardoso de Sousa), à Alter (Portalegre).

Haricots.

4. **BRANCO** (Jean-Alves da Sousa), Alcacer do Sal (Lisbonne).

Gesse.

5. — **CALDEIRA** (Joseph de Gama), à Crato (Portalegre).

Haricots.

6. — **CALLADO** (Nicolas), à Marvão (Portalegre).

Haricots.

7. — **CARVALHO** (Joseph-Pires), à Aviz (Portalegre).

Haricots.

8. — **CASTRO** (Joseph de), à Miranda do Corvo (Coimbra).

Haricots.

9. — **CASTRO** (Michel-Osorio-Cabral), à Coimbra.

Haricots, gesse, pois, fèves, pois chiches, etc.

10. — **COMMISSION D'AVEIRO**, à Aveiro.

Haricots, pois chiches, lupins.

11. — **COMMISSION DE BRAGANÇA**, à Bragança.

Lupins.

12. — **COMMISSION DE COIMBRA**, à Coimbra.

Lupins.

13. — **COMMISSION DE CONDEIXA**, à Condeixa (Coimbra).

Haricots, poids chiches, fèves.

14. — **COMMISSION DE FARO**, à Faro.

Haricots, pois chiches.

15. — **COMMISSION DE GUARDA**, à Guarda.

Haricots.

16. — **COMMISSION DE LOUSA**, à Lousa (Coimbra).

Haricots.

17. — **COMMISSION DE MIRA**, à Mira (Coimbra).

Haricots.

18. — **COMMISSION DE MIRANDA DO CORVO** (Coimbra).

Haricots.

19. — **COMMISSION DE MONTÉMOR**, à Montemor (Coimbra).

Haricots, pois chiches, gesses.

20. — **COMMISSION DE PENACOVA**, à Penacova (Coimbra).

Haricots.

21. — **COMMISSION DE PORTO**, à Porto.

Haricots, lupins, oignons.

22. — **COMMISSION DE VIANNA DO CASTELLO**, à Vianna do Castello.

Haricots.

23. — **COMPAGNIE DAS LESIRIAS**, à Lisbonne.

Légumes : haricots, fèves, gesse, pois chiches, lentilles, etc.

24. — **COSTA JUNIOR** (François-Corrêa da), à Poyares (Coimbra).

Haricots.

25. — **CURADO** (Joseph-Dominique) à Leiria.
Haricots.

26. — **DIEU** (Jean de), à Portalegre.
Pois chiches, gesse.

27. — **ESPERANÇA** (Vte da), à Cuba (Beja).
Fèves.

28. — **FALCAO** (D.-Marie-Miqueline-Pereira), à Miranda do Corvo (Coimbra).
Haricots.

29. — **FONSECA** (Antoine-Marie da Costa), à Almeida (Guarda).
Pois chiches.

30. — **FRANÇA** (Eloi-Jean da), à Funchal (Madère).
Haricots.

31. — **FRANÇA** (Emmanuel-Justino), à Calheta (Funchal).
Pois, gesse.

32. — **GUIMARAES** (Antoine-Lopes), à Figueira da Foz (Coimbra).
Haricots, pois chiches, gesse, fèves, pois.

33. — **GUIMARAES** (Joseph-Ribeirò-Machado), à Coimbra.
Haricots, pois chiches, fèves.

34. — **HENRIQUES** (Joseph-Marie), à Poyares (Coimbra).
Haricots.

35. — **JOACHIM** (Antoine), à Fronteira (Portalegre).
Lupins.

36. — **LACERDA** (Antoine Palha de Faria), à Villa-Franca (Lisbonne).
Pois chiches, haricots, fèves.

37. — **LAMPREIA** (Joseph-Joachim), à Vidigueira (Beja).
Pois chiches.

38. — **LEITAO** (Egydio-Januario), à Elvas (Portalegre).
Lupins.

39. — **LOBATO** (Jean-Rebello de Pavia), à Elvas (Portalegre).
Haricots, pois chiches.

40. — **MARQUES** (Antoine-Paes), à Aviz (Portalegre).
Pois chiches.

41. — **MATTOS** (Joseph-Marie de), à Campo-Maior (Portalegre).
Pois chiches.

42. — **MILHINHOS** (Joachim-Rodrigues), à Portalegre.
Haricots.

43. — **MONTENEGRO** (Joseph-Daniel de Carvalho), à Louza (Coimbra).
Légumes.

43. — **MOREIRA** (Michel-Antunes), à Miranda do Corvo (Coimbra).
Haricots.

44. — **OLIVEIRA** (Joachim-Jose-Ferreira de), à Porto.
Légumes.

45. — **PARENTE** (Bernardin-Pereira-Rodrigues), à Elvas (Portalegre).
Gesse.

46. — **PELOURO** (Jean-Gonçalves), à Castello de Vide (Portalegre).
Haricots.

47. — **PINA** (Antoine de Calça), à Souzel (Portalegre).

Pois chiches, fèves, haricots.

48. — **PINTO** (Joseph Deal de Gouvea), à Miranda do Corvo (Coimbra).
Haricots, pois chiches.

49. — **PINTO** (Joseph-Marie), à Niza (Portalegre).
Haricots.

50. — **PITEIRA** (Joachim-Joseph-Fix), à Moura (Beja).
Pois chiches.

51. — **RAMALHO** (Baron de).
Haricots, pois chiches, gesse, pois, lentilles.

52. — **RAMOS** (Jean-Félix), à Angra do Heroismo.
Haricots, fèves.

53. — **RISQUES** (Auguste), à Aviz (Portalegre).

Fèves, gesse.

54. — **RODRIGUES** (Jean-Crasford), à Ponte de Soure (Portalegre).

Haricots.

55. — **ROSADO** (Antoine), à Marvao (Portalegre).

Haricots.

56. — **SANTA CLARA** (François-de-Paule), à Elvas (Portalegre).

Haricots, fèves, pois, gesse, pois chiches.

57. — **SANTOS** (François-Ribeiro dos), à Funchal (Madère).

Lentilles.

58. — **SILVA** (Antoine-Wenceslau da), à Belem (Lisbonne).

Pois chiches, fèves, pois.

59. — **SOUSA** (François-Joachim), à Fronteira (Portalegre).

Haricots.

59. — **TONILHAS** (Antoine-Marie-Caldeira), à Niza (Portalegre).

Haricots.

60. — **TRANSMONTANO** (Jean-Vincent), à Castello de Vide (Portalegre).

Haricots.

61. **VALLE** (Joseph-Serrao), à Odemira (Beja).

Haricots.

62. — **VASCONCELLOS** (Ezequiel-Candide-Auguste-César), à Elvas (Portalegre).

Pois chiches, fèves, gesse.

63. — **VASCONCELLOS** (Jean-Telles-Rebello), à Miranda do Corvo (Coimbra).

Haricots.

64. **GUIMARAES** (Joseph-Ribeiro-Machado), à Coimbra.

Olives.

65. — **OSORIO** (Balthasar-Machado da Cunha).

Olives.

66. — **PALHA** (Fernando-Pereira), à Lisbonne.

Olives.

67. — **RODRIGUES** (Ferdinand) et **SOBRINHO**, 10, rue d'Oliveira, Lisbonne.

Légumes conservés.

Voir la note dans la classe 70.

8. — **CARVALHO** (Wenceslau Martins de) à Condeixa (Coimbra).

Noix.

68. — **COMMISSION DE BRAGANCA**, à Bragança.

Raisins secs.

63. — **COMMISSION DE CANTANHEDE**, à Cantanhede (Coimbra).

Pruneaux secs.

70. — **COMMISSION DE COIMBRA**, à Coimbra.

Amandes, noisettes, poires et prunes sèches.

71. — **COMMISSION DE CONDEIXA**, à Condeixa (Coimbra).

Noix.

71. — **COMMISSION DE FARO**, à Faro.

Fruits secs.

72. — **COMMISSION DE GUARDA**, à Guarda.

Noix.

73. — **COMMISSION DE LÉIRIA**, à Alcobaça (Leiria).

Poires sèches.

74. — **COMMISSION DE PORTO**, à Porto.

Noix, châtaignes.

75. — **FIGUEIREDO** (Louis-d'Abreu-Magalhaes), à Céa (Guarda).

Poires sèches.

76. — **FORTE** (Joseph-Vaz), à Arronches (Portalegre).

Noix.

77. — **FRANÇA** (Emmanuel-Justino). à Calheta (Funchal).

Figues sèches.

78. — **GUIMARAES** (Joseph-Ribeiro-Machado), à Coimbra.

Noix.

79. — **JARAGUA** (B. de), Quinta da Lameira (Faro).

Figues sèches.

80. — **MILHINHOS** (Joachim-Radrigues), à Portalegre.

Noix.

81. — **PELOURO** (Jean-Gonzalves), à Castello de Vide, (Portalegre).

Noix.

82. — **PEREIRA** (François), à Leiria.

Noix.

83. — **RAPOSO** (Joachim-Nunes), à Marvão (Portalegre).

Noix.

84. — **RODRIQUES** (Ferdinand) et **SOBRINHO**, 10, rue d'Oliveira, Lisbonne.

Figues sèches.

Voir la note dans la classe 70.

85. — **SANTA-CLARA** (François-de-Paule), à Elvas (Portalegre).

Fruits secs.

85. — **SANTOS** (Robert-Antoine des), à Funchal (Madère).

Raisins secs.

87. — **MARTINS** (Mme Ve), et fils, à Lisbonne.

Collection de fruits secs ; olives.

88. — **RODRIQUES** (Ferdinand) et **SOBRINHO**, 10, rue d'Oliveira, Lisbonne.

Fruits conservés.

Voir la note dans la classe 70.

CLASSE 72

—

CONDIMENTS ET STIMULANTS ; SUCRES ET PRODUITS DE LA CONFISERIE.

1. — **CAEIRO** (Joseph-Maxime), à Serpa (Beja).
Vinaigre.

2. — **CARVALHO** (Gonçalo-Guedes de), à Porto.
Vinaigre.

3. — **ESPERANÇA** (Vte da), à Cuba (Beja).
Vinaigre.

4. — **GUIMARAES** (Joseph-Ribeiro-Machado), à Coimbra.
Vinaigre.

5. — **LEITAO SOBRINHO** (Joseph-Martins), à Vidigueira (Beja).
Vinaigre.

6. — **MIRA** (Joseph-Paul de), à Evora.
Vinaigre.

7. — **MORTE CERTA** (A.-P.-Cardoso).
Vinaigre.

8. — **COMPAGNIE DES LESIRIAS**, à Lisbonne.
Moutarde.

9. — **LACERDA** (A. Palha de Faria), Villa-Franca) (Lisbonne).
Moutarde.

10. — ARAUJO (D.-Marie), à Funchal (Madère).

Café (échantillon).

11. — WEITCH (Henri), à Funchal (Madère).

Thé (échantillon).

12. — DECOMBES (Jean-Marie-Charles), rue Nova da Palma, 222 à 230, (Lisbonne).

Chocolats.

Dito en pastilles.

Usine à vapeur.
Date de la fondation : 1866.
5 ouvriers.
Salaire : 600 reis par jour (3 fr. 33 c.).
Production annuelle, 25,000 kilos.

13. — FERRAZ ET FRÈRE, à Funchal (Madère).

Sucres. (4 échantillons.)

Production annuelle supérieure à 120 tonnes métriques.
Débouché : Lisbonne.
Cette industrie était tout à fait méconnue à l'île de Madère ; elle n'a commencé qu'après la maladie de la vigne.

14. — VALLAS (Robert), à Funchal (Madère).

Sucres. (4 échantillons.)

Production annuelle supérieure à 120 tonnes métriques.
Débouché : Lisbonne.

15. — NOGUEIRA (Victorin-Ferreira), à Funchal (Madère).

Mélasses de 1860 et 1865.

16. — CARVALHO (D.-Marie-Joseph), à Coïmbra.

Fruits confits.

Industrie exercée principalement dans les couvents. Les produits sont consommés dans le pays et exportés pour le Brésil.

17. — COMMISSION DE BRAGANÇA, à Bragança.

Fruits confits.

18. — COMMISSION DE PORTALEGRE, à Portalegre.

Fruits confits.

Voir la note au nº 16.

19. — **COMMISSION DE VIANNA DO CASTELLO**, à Vianna do Castello.

Fruits confits.

20. — **CONCEICAO** (Jean Nunes), 14, rue de Santo-Lourenço, à Elvas (Portalegre).

Fruits confits, marmelades.

Établissement fondé en 1852.
12 ouvrières.
Salaire: 160 reis (0 fr. 88).
Production annuelle : 3,000 kilos.
Débouchés, ceux du pays, Brésil, Angleterre et Espagne.

Récompenses aux Expositions de Londres, de 1862, de Lisbonne de 1864, de Porto 1865.

21. — **CORDEIRO** (D.-Marie-Amélie), couvent de Sainte-Claire, à Portalegre.

Fruits confits, marmelades.

Voir la note au nº 16.

22. — **FREITAS** (D.-Leocadia Candide de), à Coimbra.

Fruits confits.

Voir la note au nº 16.

23. — **GUERRA** (Joseph de Conceiçao), 5 et 5 A., Arco de Santa-Maria, à Elvas (Portalegre).

Fruits confits.

Établissement fondé en 1835.
Ouvriers : 60 personnes pendant 3 à 4 mois; 16 dans le reste de l'année ; outre 18 personnes employées en dehors de la fabrique.
Salaires : minimum 180 reis (1 franc) par jour ; maximum, 320 reis (1 fr. 77) par jour.
Valeur de production annuelle : 18 contos de reis (100,000 francs).
Débouchés : ceux du pays, et de l'Angleterre, Espagne et Brésil.

Récompenses aux Expositions de Paris, 1855, Londres, 1862, Porto, 1861, Lisbonne 1864.

24. — **PESSOA** (Jean de Figueiredo), à Coimbra.

Fruits confits.

Voir la note au nº 16.

25. — **RELIGIEUSES DU COUVENT DE SAINTE-CLAIRE**, à Coimbra.

Fruits confits.

Voir la note au nº 16.

26. — **MARQUES** (Arsène), à Madère.

Fruits conservés.

27. — **BARBOSA** (Paul da Silva), (Manufacteur, Vicente Ferreira de Macedo Pinto), à Taboaço, (Vizeu).

Liqueurs.

28. **CORDEIRO** (Jean-Paul), 19, rue da Figueira, à Elvas (Portalegre.

Liqueurs. (2 échantillons.)

29. — **MORTE CERTA** (Antoine-Pierre-Cardoso).

Liqueurs.

CLASSE 73

BOISSONS FERMENTÉES.

Cette classe, qui comprend les vins, les alcools, la bière et les boissons analogues, est une de celles qui réclament plus spécialement l'attention dans l'exposition portugaise.

La viticulture est une des sources principales de richesse en Portugal. Les vins précieux de ce pays constituent, dès longtemps, la base la plus importante de son commerce d'exportation.

Toutes les provinces du continent, presque toutes les îles de l'archipel des Açores et l'île de Madère, produisent le vin nécessaire à la consommation du pays, et toutes, elles fournissent une part plus ou moins considérable à l'exportation.

Sur le continent, le relief très-accidenté du pays, la multiplicité des formations géologiques, la diversité de la constitution des sols arables, les différences très-notables des expositions, des plateaux et des situations, sont l'origine de conditions climatériques très-variées, lesquelles, jointes aux innombrables cépages cultivés et aux diverses méthodes employées dans la culture de la vigne et dans la fabrication du vin, produisent une telle variété de crus, qu'on n'en trouvera de pareille dans aucun autre pays de l'Europe.

Au nord, la province d'*Entre-Douro-e-Minho* (dont le sol est en grande partie formé par les granits et les schistes cristallins et dont le climat est généralement humide), on cultive la vigne sur la lisière des champs, appuyée aux arbres et grimpant sur eux, d'après le système usité dans quelques régions de l'Italie ; on partage avec elle les engrais et les eaux qui alimentent et arrosent les autres cultures ; on emploie les cépages les plus productifs, mais les moins fins ; on soigne très-peu la fabrication des vins, et pour toutes ces raison on ne produit que des vins verts, froids, âpres, peu alcooliques et peu généreux. Ces vins sont cependant très-hygiéniques et très-estimés des habitants de cette région, et l'on en exporte déjà une certaine quantité au Brésil.

Les vins les plus remarquables de cette région sont ceux de *Basto*, des bords de la rivière *Tamega* et de *Monçao* dans la vallée formée par le fleuve *Minho*. Ces vins furent les premiers exportés en Angleterre avant qu'on n'y connût les vins du *Douro*, devenus plus tard si célèbres sous le nom de vins de *Porto*.

La production des vins des trois districts de la province d'*Entre-Douro-et Minho* se réduit à présent, après l'invasion de l'oïdium, à environ 248,000 hectolitres; antérieurement, elle excéda 1 million d'hectolitres, et à cette époque et dans cette région, le prix du vin était toujours inférieur à 10 francs l'hectolitre.

C'est la province de *Tras-os-Montes*, contiguë à celle du *Minho*, dont elle est séparée par la chaîne des hautes montagnes de *Marao*, qui, conjointement avec une petite partie de la province de *Beira-Alta*, produit les vins si remarquables et si généreux du Portugal, les vins du Douro, plus connus sous le nom de vins de Porto, cette ville étant celle où le commerce en établit les dépôts pour l'exportation.

La région viticole du *Douro* se trouve située sur les versants des hautes montagnes qui forment l'étroite vallée par où descendent les eaux de ce fleuve, depuis la frontière d'Espagne jusqu'à leur entrée dans la province de *Minho*, et comprend non-seulement les pentes qui s'inclinent immédiatement vers le fleuve, mais également celles des vallées par où ses tributaires viennent se joindre à lui.

La constitution géologique du sol sur lequel sont plantés les vignobles de cette région provient de schistes argileux et cristallins de la période silurienne. Le climat en est le plus favorable à la maturation; les cépages sont ceux qui conviennent le mieux à la production des vins fins (*o alvarilhao, o bastardo, a touriga, o sauzao, o mourisco, as malvasias, et les diverses tintas finas*) ; la culture est la plus soignée, et la fabrication du vin spéciale et parfaite; aussi les vins de cette région se produisent dans des conditions telles qu'aucun autre vin ne peut rivaliser avec eux quant à leur qualité.

La région d'*Alto-Douro*, qui constituait l'ancienne circonscription privilégiée pour les vins d'exportation, peut contenir à peine 30,000 hectares, et produit près de 253,000 hectolitres de vin généreux.

La partie la plus importante de cette région est située dans le district de *Villa Real*, province de *Tras-os-Montes*. Le reste du même district, en dehors du pays essentiellement viticole, produit encore des vins fins et alcooliques. En voici un résumé statistique :

RÉGIONS.	COMMUNES ..(Concelhos)	Production en hectolitres.	Exportation en hectolitres.	Consommation en hectolitres.	PRIX PAR PIÈCE (PIPA) de 636 litres.
					Reis.
Haut Douro (Alto Douro)	Alijó	86 : 983,7	73 : 912,9	13 : 069,8	De 15,000 à 30,000
	Mesão Frio	21 : 433,2	20 : 034,0	1 : 399,2	De 15,000 à 20,000
	Regua	83 : 168,0	38 : 099,0		
	Sabrosa	56 : 578,5	52 : 444,5	4 : 134,0	De 20,000 à 26,000
	Santa Martha	32 : 754,0	20 : 034,0	12 : 720,0	De 20,000 à 40,000
	Villa Real	33 : 466,3	14 : 386,3	19 : 080,0	De 16,000 à 30,000
Hors le Douro (Fora do Douro)	Chaves	6 : 747,0	13 : 500,0	17 : 885,0	13,000
	Murça	41 : 944,2	37 : 769,8	4 : 174,4	De 14,000 à 22,500
	Ribeira de Pena	8 : 280,0	5 : 495,0	2 : 785,0	14,700
	Valle Passos	15 : 941,0	?	?	20,000
	Villa Pouca de Aguiar	351,4	0	1 : 515,0	37,500

Dans le reste de la province de *Tras-os-Montes*, dont toute l'étendue est très-montagneuse et accidentée, il existe plusieurs régions dans lesquelles sont produits des vins plus ou moins généreux, mais qui sont encore peu connus du commerce exterieur. Beaucoup de ces vins provenant du district de *Villa-Real* et de celui de *Bragance* , étant fabriqués d'après les procédés en usage dans le *Douro*, entrent dans le commerce comme s'ils étaient originaires de cette dernière région, et la différence n'est guère sensible. Tels sont ceux d'*Arcos, Lamalonga, Villariça*, et de tout le *Douro* supérieur.

Le tableau suivant représente la production de vin dans le district de Bragance.

Moyenne

MOYENNE EXTRAITE DES DERNIÈRES CINQ ANNÉES
PAR PIÈCES (PIPAS) DE 636 LITRES.

COMMUNES. (Concelhos)	Production.	Consommation.	Exportation.	PRIX.	Paroisses où la récolte est plus abondante. Désignation.	Production	Consommation.	Exportation.	PRIX.
				Reis.					Reis.
Alfandega da Fé..	2: 237	309	1: 928	27,000	Alfandega da Fé.	749	40	709	27,000
					Eucisia.........	201	13	188	30,000
					Villarelhos	200	14	186	30,000
Bragança.	5: 760	1: 014	4: 746	38,000	Villa de Bragança	500	113	387	38,500
					Sé.............	370	86	284	38,500
					Baçal...........	340	20	320	38,500
Carrazeda de Anciães...	6: 493	425	6: 068	34,000	Castanheiro.....	1: 549	34	1: 515	32,000
					Pereiros........	860	30	830	54,000
					Linhares........	673	48	625	54,000
Freixo de Espada à Cinta.	1: 150	237	913	26,500	Freixo..........	600	75	525	28,000
					Lagoaça.........	300	57	243	28,000
					Ligares...».....	150	37	113	26,000
Macedo de Cavalleiros.....	7: 737	636	7: 101	36,500	Arcas..........	515	17	498	42,000
					Lamallonga.....	515	26	489	30,000
					Moraes	360	26	834	20,000
Miranda..	540	339	201	27,000	Sendim.........	271	46	225	30,200
					Villa Chã.......	94	30	64	30,000
					Miranda	42	30	12	36,900
Mirandella......	1: 041	621	420	43,000	Avidagos	151	26	125	43,000
					Frechas	142	11	131	43,000
					Abreiro.........	110	33	77	43,000
Mogadouro......	1: 014	517	497	28,500	Bemposta.......	292	39	253	25,000
					Urrós...........	129	15	104	25,000
					Castro Vicente..	74	31	43	45,000
Moncorvo.	3: 872	502	3: 370	28,000	Lousa.	700	38	662	30,000
					Urros...........	480	41	439	28,000
					Horta...........	400	10	390	36,000
Villa Flor.	1: 512	349	1: 163	28,500	Villa Flor.......	321	69	252	30,000
					Villas Boas.....	307	34	273	29,000
					Freixiel........	214	34	180	30,000
Vimioso..	459	374	83	27,500	Carção..........	118	55	63	27,000
					Argozello.......	60	48	12	27,000
					Santulhão	56	32	24	27,000
Vinhaes..	5: 954	718	5: 236	34,000	Agrochão.......	600	17	583	35,700
					Ervedosa	598	24	574	35,700
					Vinhaes	317	75	242	36,400

Les régions viticoles du centre du Portugal sont disséminées, dans des conditions très-variées, sur une vaste surface dans la province de *Beira* et dans une partie de l'*Estremadure*, et entre le *Douro* et le *Tage*. Les versants des montagnes dans le voisinage du *Douro*, géologiquement formés par les terrains argileux de la période silurienne, font encore partie du pays vinicole du *Douro* et produisent les vins fins de *Porto* dans des conditions identiques.

La zone supérieure de la vallée du *Mondego* et celle du *Dao*, son confluent, dont les sols, dans leur plus grande étendue, proviennent des formations granitiques, produisent d'excellents crus, surtout les blancs. Ils sont inférieurs sans doute aux vins de la région du *Douro*, mais cependant très-appréciés dans la consommation ordinaire, et quand ils sont bien fabriqués, méritent d'être connus sur les marchés étrangers.

Dans cette partie centrale du royaume, la région la plus remarquable pour la production de vins, est celle connue sous le nom de *Bairrada* dans les districts

de *Coimbre* et d'*Aveiro*. L'exposition portugaise contient des échantillons des bons crus de cette région. La *Bairrada* produit des vins pour l'exportation et des vins ordinaires pour la consommation, tant les blancs que les rouges. La zone qui produit les vins rouges pour l'exportation occupe le centre de la région de la *Bairrada*; au nord de celle-ci, une étendue de pays plus restreinte produit les vins blancs propres également à l'exportation, et autour de ces deux démarcations, au nord comme au sud, sont récoltés les vins ordinaires de consommation. Le sol de la partie de cette région qui produit les vins rouges pour l'exportation est composé de marne, d'argile et de calcaires argileux de la partie moyenne et supérieure du terrain liassique.

La viticulture n'est pas très-ancienne dans la région de la *Bairrada*, mais depuis 1820, que les vins de cette provenance commencèrent à être exportés par le port de Figueira et à diverses époques, ils ont été introduits dans le commerce de Porto comme s'ils étaient du Douro. Dans les premières années de leur existence, ils offrent quelque ressemblance avec ces derniers par leur force alcoolique, leur couleur, leur densité et leur corps, mais ils en diffèrent toutefois essentiellement en ce qu'ils ne peuvent pas acquérir avec l'âge les caractères distinctifs des vieux vins de Porto. Ces vins se rapprochent plutôt des crus du midi de la France, et spécialement de ceux des Pyrénées-Orientales.

Dans le district de Santarem, sur divers points au nord et au sud du Tage, dans des terrains provenant de la formation quaternaire, se rencontrent aujourd'hui des vignobles considérables, qui peuvent fournir au commerce une quantité importante de vin, lequel, bien préparé, doit arriver à une bonne réputation. Beaucoup de ce vin est exporté au Brésil par le port de Lisbonne.

Parmi les vignobles les plus importants de ce district, nous avons à noter tout spécialement celui de la commune de *Cartaxo*, qui fournit une grande portion des vins rouges consommés à Lisbonne.

Avant l'apparition de l'oïdium, les vignobles de *Cartaxo* produisaient tout près de 50,000 hectolitres; à présent, sans que l'étendue de la culture ait diminué, la production ne dépasse pas 25,000 hectolitres.

Dans le district de Lisbonne, au nord et au sud du Tage, et dans les autres districts des provinces de l'*Alemtejo* et de l'*Algarve* jusqu'à l'extrémité méridionale du continent, on rencontre divers centres de production viticole que nous allons énumérer, en suivant approximativement l'ordre dans lequel ils ont été décrits dans un travail récent fait par ordre du Ministre des travaux publics.

Au nord du Tage nous avons les suivants :

1° *Carcavellos*, terrain crétacé, à une faible distance de la mer. Ce vignoble est actuellement en grande décadence à cause des ravages causés par l'oïdium. Il s'y produisait d'excellents et généreux vins blancs, très-connus, et classés immédiatement après les vins blancs de *Porto* et de *Madère*.

2° *Colares*, au nord des montagnes de *Cintra*. C'est le centre le plus important pour la production des vins de table consommés à Lisbonne. Plus loin nous transcrivons une monographie spéciale de ce centre. (*Voir la note à l'exposant n° 49.*)

3° *District de Lisbonne*. Sur des terrains variés dans les environs de Lisbonne sont récoltés d'excellents vins rouges et blancs, assez alcooliques et destinés à l'exportation.

4° *Camarate*, petit centre vinicole dans la commune d'*Olivaes*, dont les vins de table jouissent d'une bonne réputation.

5° *Bucellas*, dans la même commune; centre renommé pour la production de vins blancs, légers, tant soit peu acides et un peu épais, pouvant être classés entre le Chabli et les vins du Rhin.

6° *Arruda dos Vinhos*, centre très-productif avant l'invasion de l'oïdium et qui fournissait presque la moitié des vins rouges ordinaires consommés à Lisbonne.

7° *Torres-Vedras*, un des centres les plus riches et les plus étendus de production de vins ordinaires, et dans lequel sont comprises, outre la commune de ce nom, celles de *Lourinha*, et de *Mafra*, où les vins de *Gradil* sont très-recherchés.

La constitution géologique des terrains où sont placés les vignobles de *Torres-Vedras*, d'*Arruda* et de *Sobral* appartient à la formation jurassique, et se compose de calcaires argileux, de marnes, de grès et de sable.

8° *Cadaval* et *Alemquer*, dont les terrains appartiennent à la même époque géologique, forment aussi des centres importants pour la production de vins presque tous maigres, mais savoureux. Dans cette région les vins d'*Abrigada* et de *Merciana* sont remarquables.

9° *Azambuja*, sur des formations quartenaires, produit un type de vins entre ceux chargés et alcooliques de *Cartaxo* et ceux des montagnes de *Cadaval*. Dans cette région, les vins fins de *Cadafaes* sont très-estimés.

Au sud de Tage nous devons mentionner les suivants :

10° *Luvradio*, qui comprend toute la région de sables quartenaires qui, de

arreiro s'étend jusqu'à Alcochete. C'est un centre remarquable non-seulement par la qualité supérieure de ses vins rouges, généreux et secs, mais aussi par la spécialité de ses vins de *Morillon*, liquoreux et balsamiques, au niveau des meilleurs des autres régions. Ce sont des vins d'exportation, et ceux de *Barreiro*, de *Samouco*, de *Moita*, de *Seixal* et de Barra-à-Barra en face de Lisbonne sont tous très-connus dans le commerce.

11° *Setubal, Palmella Azeitao*, dont les vignobles se trouvent également sur une formation quaternaire, produisent une moindre quantité de vins que le *Lavradio*, mais ils jouissent du privilége unique de récolter les célèbres *muscats de Setubal*.

12° *Chamusca* et *Almeirim*, toujours dans le bassin du Tage, et sur des terrains quaternaires, constituent une région importante de production de vins assez alcooliques. C'est de là qu'on tire les meilleures eaux-de-vie du Sud.

13° *Evora* et *Redondo* déjà au centre de l'*Alemtejo*, dont les terrains sont formés par des schistes cristallins, des granits et des syanites, produisent des vins ordinaires, savoureux et agréables comme vins de table, et qui jouissent d'une réputation méritée.

14° *Cuba, Vidigueira, Villa de Frades* et *Villalva* également au centre de l'*Alemtejo* sur des terrains dont la constitution géologique dérive des schistes cristallins de la période silurienne et de calcaires, constituent une région vinicole considérable, dont une partie est en voie de formation, et qui promet une production abondante de vins supérieurs à ceux d'*Evora* et propres à l'exportation.

15° *Beja* et *Ferreira* dans le sud de l'*Alemtejo* forment une région viticole plus limitée que la précédente.

16° *Extremoz* est une des régions viticoles la plus étendue de l'*Alemtejo*.

17° *Borba* et *Villa-Viçosa*, dont les terrains dérivent des schistes cristallins, constituent peut-être la région dans laquelle sont récoltés les meilleurs vins blancs de l'*Alemtejo*, ses vignobles ayant eu le singulier privilége d'échapper aux atteintes de l'oïdium.

18° *Elvas* et *Campo-Maior*, sur les frontières de l'Espagne, méritent aussi d'être considérés comme des régions viticoles.

19° *Portalegre*, à l'extrémité nord de l'*Alemtejo*, est une région très-appropriée à la production de vins fins, légers et peu alcooliques.

20° L'*Algarve*, finalement, sur des terrains qui proviennent de formations jurassiques, crétacés et quartenaires, cultive la vigne avec profit et produit d'excellents vins fins et capiteux, parmi lesquels ceux de *Tavira*, d'Olhao et surtout de Fuzeta sont spécialement remarquables.

1. — **AFFONSO** (Dominique), à Almada (Lisbonne).

Vins.

2. — **AFFONSO** (Ferdinand), à Coimbra.

Vin de 1798, 1857, 1859, 1864 et 1866.

3. — **AGUILAR** (Antoine de Lemos Teixeira), à Porto.

Vin de Porto de divers crus.

4. — **ALENCASTRE** (A. de Queiroz), à Santa-Martha (Villa-Real).

Vins de 1820 et 1834.

5. — **ALMEIDA** (Antoine-Pereira-Rodrigues-Pachecode), à Peso da Regua (Villa Real).

Vin de 1861.

6. — **ALMEIDA** (Joseph-Marie Marques de), à Villa-Real.

Vin de 1863.

7. — **ALPENDURADA** (Vte de), à Porto.

Vins.

8. — **ALPENDURADA** (Vsse de), à Porto.

Vins.

9. — **AMARAL** (Joseph Corrèa do), à Peso da Regua (Villa-Real).

Vin de 1862 et 1863.

10. — **ANDRADE** (Emmanuel Bellesa de), à Alijò (Villa-Real).

Vin de 1865.

11. — **ARAUJO** (D. Anne-Auguste de), à Peso da Regua (Villa-Real).

Vin de 1847.

12. — **ARAUJO** (François-Joachim-Charles de), à Valle-Passos (Villa-Real.

Vin de 1865.

13. — **AZEVEDO** (Joseph Mendes Pinto de), à Almeida (Guarda).

Vin de 1860.

14. — **BARAHONA** (Emmanuel-Bernard), à Cuba (Beja).

Eau-de-vie.

15. — **BARBOSA** (Paul da Silva), manufacteur, Vicente Pereira de Macedo Pinto, à Taboaço (Vizeu).

Eaux-de-vie, vins.

16. — **BARREIROS** (Christophe Pinto), à Peso de Regua (Villa-Real).

Vin de 1858, 1860 et 1864.

17. — **BARRETO** (Jean-Joseph), à Faro.

Vins de différentes qualités, alcool.

18. — **BARROS** (Antoine Lobo Pereira Caldas de), à Peso da Regua (Villa-Real).

Vin de 1861, 1862 et 1863.

19. — **BARROS** (Victorin Cardoso Pinto de), à Peso da Regua (Villa-Real).

Vin de 1863.

20. — **BELLO** (Emmanuel Gueifao), à Maçao (Santarem).
Vins.

21. — **BOTELHO** (Antoine-Auguste Corrêa), à Santa-Martha (Villa-Real).
Vin de 1858 et 1861.

22. — **BOTELHO** (D. Louise do Loretto), à Villa-Real).
Vin de 1866.

23. — **BORGES** (Antoine-Joseph de Carvalho), à Peso de Regua (Villa-Real).
Vins de 1862.

24. — **BORGES** (Emmanuel-Joachim), à Taboa (Coimbra).
Eau-de-vie.

25. — **BOTELHO** (Louis-Candide), à Sabrosa (Villa-Real).
Vin de 1864.

26. — **BRANDAO** (Edouard-Auguste Pereira), à Penella (Coimbra).
Eau-de-vie de fruits.

27. — **CABRAL** (Michel da Veiga), à Alijó (Villa-Real).
Vin de 1850, 1854 et 1855.

28. — **CAMACHO** (Henri-Joseph M.), à Funchal (Madère).
Collection de vins de Madère, anciens et nouveaux.

29. — **CAMPOS** junior (Joseph d'Almeida), à Porto.
Vins de Porto.

30. — **CANAVARRO** (Joseph do Carmo d'Asevedo), à Villa-Real.
Vins de 1850.

31. — **CARNEIRO** (Antoine Gomes), à Peso da Regua (Villa-Real).
Vin de 1841.

32 — **CAPELLO** (Emmanuel-Joachim da Silva), à Cuba (Beja).
Vin de 1854, 1863 et 1864.

33. — **CASTELLO BRANCO** (Antoine Amado de Figueiredo), à Sabroza (Villa-Real).
Vin de 1858, 1860 et 1862.

34. — **CASTELLO BRANCO** (D.-J. Ferrao), à Bucellas (Lisbonne).

Vin de Bucellas.

35. — **CARVALHO** (Gonçalo Guedes de), à Porto.

Collection de vins de Porto, eaux-de-vie.

36. — **CARVALHO** (Louis-Charles Pinto de), à Peso da Regua (Villa-Real).

Vin de 1861, 1863 et 1864.

37. — **CASTRO** (Joseph Marcello Ferreira de), à Valle de Passos (Villa-Real).

Vin de 1865.

38. — **CERDEIRA** (Emmanuel-Antoine-François), à Peso da Regua (Villa Real).

Vin de 1832.

39. — **CHAMPALIMAUD** (Antoine Montes), à Peso de Regua (Villa Real).

Vin de 1858, 1861, 1862, 1864 et 1865.

40. — **COMMISSION DE BRAGANÇA**, à Bragança.

Vin.

41. — **COMMISSION CENTRALE DE LISBONNE**, à Lisbonne.

Collection de tous les vins du pays.

42. — **COMMISSION DE COIMBRA**, à Coimbra.

Vins, geropiga.

43. — **COMMISSION DE FARO**, à Faro.

Vins.

44. — **CORDEIRO** (Jean-Paul), à Elvas (Portalegre).

Eau-de-vie, vins.

45. — **COSTA PEREIRA** et fils, à Figueira da Foz (Coimbra).

Vins, geropiga.

46. — **COUTO**. (Emmanuel Moniz Barreto do), à Angra do Heroismo.

Eau-de-vie.

47. — **CUNHA** (Antoine-Emmanuel da), à Valle de Passos (Villa-Real).

Vin de 1865.

48. — CUNHA (Jose Street d'Arriaga e), à Carnide (Lisbonne).

Vins,

49. — DEJANTE et Cie, à Belem (Lisbonne).

Vin de Collares de 1864 et 1865.

Les raisins dont on extrait principalement le vin de Collares sont : le Merlot ? le Sauvignon ? et le Gamai de Montagne ? (Ramisco, Arintho et Molar) ; les autres qualités, ainsi que le Tinturier, le Gamai blanc et le Pinau rouge (Tintureiro), Dona Branca et Ferreiro n'y sont que pour une très-faible partie.

Le vignoble de Collares occupe un espace de 929 hectares carrés, comprenant les coteaux des deux rives du ruisseau de Collares, qui coule depuis le village de ce nom jusqu'à l'Océan, du sud-ouest au nord-est, et les coteaux de la rive droite du petit ruisseau de l'Adraga, coulant dans la même direction jusqu'à l'Océan.

Les meilleurs crus sont cultivés sur les coteaux de la rive droite du ruisseau de Collares, nommés la Marinha, et limités par les villages du Mucifal, Janas, Azenhas do Mar et par l'Océan. Viennent ensuite les crus des coteaux de la rive gauche du même ruisseau, les Areiaes et ceux de la rive droite de l'Adraga, l'Espadanal, limités d'un côté par le village d'Almuçajeme, et de l'autre, par les coteaux du Rodizio, aboutissant à l'Océan et produisant les crus les plus inférieurs.

La bonne exposition des coteaux da Marinha, dos Areiaes et de l'Espadanal, producteurs des meilleurs vins, leur permet de recevoir les rayons du soleil pendant toute la journée, tandis que les coteaux du Rodizio en sont presque privés.

La production du vin de Collares pendant ces cinq dernières années peut être estimée de 1,200 à 1,300 pipas de vin par an.

La pipa mesure, à Collares, 26 almudes, ou 436 litres 80 centilitres.

Le sol se compose d'une couche de sable fin de 1 mètre à 6 ou 7 mètres d'épaisseur, reposant sur de l'argile.

Les plantations se font dans l'argile. Les cultivateurs ouvrent des tranchées pour déplacer le sable, et aussitôt qu'ils atteignent le sous-sol, ils font avec des leviers en fer des trous de 40 à 50 centimètres de profondeur dans l'argile, dans lesquels sont placés des plants de 2 à 3 mètres, selon la hauteur de la banquette de sable. Après avoir bien pressé l'argile contre le plant, ils commencent à combler la tranchée en accompagnant graduellement le même plant avec de l'engrais.

La couche de sable ne dépassant pas 1 ou 2 mètres d'épaisseur, les plantations sont faites au cordeau avec des intervalles de 30 à 40 centimètres entre chaque sujet sur la même ligne, mais lorsque la couche de sable à déplacer est au dela de cette épaisseur, le sous-sol se trouvant quelquefois à 6 ou 7 mètres de profondeur, on plante 20 ou 30 plants sur un petit espace d'argile d'environ 60 centimètres carrés; après, on comble la tranchée jusqu'à la hauteur des plants, en ayant grand soin de toujours les accompagner d'engrais et de les éloigner le plus qu'il est possible les uns des autres à mesure que le remplissage se fait. Les années suivantes, on continue le remplissage par le même système en proportion du développement du plant, et au bout de sept ou huit ans, lorsque le cep a acquis toute sa force, la tranchée est comblée et les vignes se trouvent au niveau du sol, dans les mêmes distances les unes des autres que le reste du vignoble.

Les plantations commencent à produire à la quatrième année et atteignent toute leur force productive au bout de sept ou huit ans, lorsqu'elles ont été provignées deux et trois fois, même quatre et cinq, se constituant en autant de ceps.

Les frais pour le déplacement des couches de sable variant en proportion de leur épaisseur, il est difficile de préciser le prix auquel revient une plantation; cependant pour 2 à trois cents plants, équivalant à peu près à la production d'une pipa, ces frais peuvent être estimés, d'après le rapport et les notes des principaux cultivateurs, de 52 à 63 francs pour les couches de sable ne dépassant pas 2 mètres d'épaisseur, et de 210 à 315 francs pour les couches au delà de cette épaisseur, jusqu'à 6 et 7 mètres.

Le développement des ceps dans le sable étant très-considérable, il est à remarquer que la partie du plant primitivement enterrée dans l'argile et nommée mère ne grossit jamais et est totalement dépourvue de racines; ce qui fait penser que cette partie du plant doit agir seulement comme conducteur de l'humidité du sous-sol aux trois, quatre et cinq ceps engendrés par ses provins.

Les vignes sont bêchées deux fois l'année; la première depuis février jusqu'à la fin de mars, et la seconde en mai, lorsque le raisin commence à se former. Les vignes sont généralement fumées tous les sept ou huit ans, au moment du provignage; on fume et l'on provigne également les sarments faibles et peu productifs. A la taille, qui se fait en février, on laisse un seul sarment de 1 à 3 mètres de longueur, selon la force du cep.

Les ceps sont rampants et les sarments reposent sur le sable, étant garantis contre la violence des vents de l'Océan par des abris en roseaux de 1 mètre 25 centimètres de hauteur; chaque abri protége de 15 à 20 ceps, terme moyen. Lorsque le fruit commence à mûrir, on soulève les sarments à 15 ou 20 centimètres du sol, en plaçant dessous des morceaux de roseau.

La culture de ces vignobles devient très-laborieuse par l'entretien continuel des abris, et dispendieuse par la quantité nécessaire d'engrais; ainsi, en ajoutant les frais d'entretien de 200 à 300 ceps aux frais de la fabrication du vin, les propriétaires évaluent leur dépense, pour chaque pipa mise sur chantier, dans leur cellier de 52 à 68 francs.

Les vendanges se font avec soin; les raisins sont cueillis dans leur plus grande maturité, les ouvriers rejetant de la grappe tous les raisins verts, secs et détériorés, ainsi que les adhérences d'insectes.

Le transport du raisin au cellier se fait en chariots traînés par des bœufs et portant des cuveaux qui contiennent le fruit nécessaire pour une pipa de vin; ou par des bêtes de somme portant chacune deux paniers contenant ensemble le fruit pour une cinquantaine de litres.

Ces transports se font au fur et à mesure des curages, c'est-à-dire que les cultivateurs, d'après leurs moyens de fabrication, n'apportent chez eux que le raisin nécessaire pour chaque opération. Il est très-rare de voir un propriétaire amonceler sa vendange au cellier, cette manière de procéder amenant presque toujours une infériorité notable au vin.

Le raisin d'une cueillette est graduellement écrasé avec sa rafle dans des cuveaux, et versé ensuite dans de grandes cuves de différentes capacités, selon la vendange de chacun, quelques-unes contenant de 1,300 à 1,750 litres. Cette masse séjourne pendant soixante-douze heures dans les cuves, et, à mesure que la fermentation soulève le chapeau dans le vide qu'on a eu soin de ménager, on le refoule dans le moût avec une petite bêche; on soutire ensuite le vin par le bas, et il est versé dans des foudres contenant presque toujours de 1,300 à 1,750 litres. Aussitôt que le décuvage a eu lieu, on porte le marc au pressoir, le vin qui en est extrait est mêlé au cuvage de la seconde opération et ainsi de suite, jusqu'au vin du dernier pressurage, qu'on mêle avec de l'eau, pour faire la piquette destinée à la boisson des ouvriers pendant les travaux des champs.

Les pressoirs se composent d'un bassin carré en pierre, au milieu duquel se trouve, au niveau de ses bords, un gros arbre fixé au mur par une charnière en bois à l'une de ses extrémités, et mue à l'autre extrémité par une grosse vis en bois; ce bassin déverse par une légère inclinaison dans un autre petit bassin en pierre, d'où l'on puise le vin.

Les foudres restent débondés pendant dix ou douze jours et sont ensuite ouillés et très-légèrement bondés pendant un mois; après ce terme, les bondes sont définitivement serrées, et l'on ne touche plus au vin jusqu'au moment où l'acheteur vient le prendre.

Les propriétaires, pour se rendre compte des progrès du dépouillage des vins ou pour les montrer à l'acheteur, les tirent à mi-foudre par des forets en os qui s'y trouvent fixés.

Ces vins sont généralement dépouillés de leur lie vers la mi-janvier, commencement de février, époque où les premières livraisons à l'acheteur ont lieu. Les livraisons ou premiers soutirages se prolonge quelquefois jusqu'en mai et juin, et nous connaissons quelques propriétaires qui conservent leur vin sur la lie jusqu'à la prochaine vendange.

Ce vignoble n'a jamais souffert de la maladie des vignes; à peine a-t-on remarqué quelques cas isolés et insignifiants sur les coteaux du Rodizio, où l'exposition au soleil est moins bonne, sans que ces légères atteintes aient influé sur la quantité ou la qualité du vin. On s'est aperçu seulement que, depuis l'invasion de la maladie dans le reste du pays, la production était diminuée dans cette localité d'un tiers, diminution que les propriétaires de l'endroit sont plutôt enclins à attribuer à la vieillesse des ceps.

Le soufrage des vignes ne s'y pratique jamais.

Il est à remarquer que le vignoble des sables n'ayant jamais souffert, les vignobles attenant à ceux-ci et plantés dans d'autres terrains ont eu souvent leurs récoltes complétement abîmées et quelquefois entièrement détruites par la maladie.

La protection exceptionnelle dont a joui ce petit coin de terre, et son facile

accès de Lisbonne par une magnifique route macadamisée de 30 kilomètres, joint à l'appréciation de ces vins, surtout par les étrangers, ont produit une hausse de prix considérable. Des vins qui ne trouvaient que 52 à 63 francs la pipa avant la maladie se sont vendus pendant les grands ravages de celle-ci jusqu'à 315 francs la pipa, et valent encore aujourd'hui 200 francs. Nous avons payé les vins de la récolte de 1865, terme moyen, 240 francs la pipa.

La valeur des propriétés a suivi proportionnellement cette hausse extraordinaire, et telle propriété de la production d'une pipa, qui se payait avant la maladie de 273 à 315 francs, vaut aujourd'hui 1,310 à 1,400 francs.

La journée de l'ouvrier se paye de 1 fr. 5 cent. à 2 francs, selon la presse des travaux des champs.

Excepté le vin exporté par notre maison, toute la production de Collares se consomme à Lisbonne, ce commerce étant exploité par quatre ou cinq muletiers marchands qui transportent le vin en barils de 42 à 50 litres chez leurs clients à dos de mulets.

En 1861, nous fondâmes notre maison pour l'exploitation des vins portugais, sans eau-de-vie additionnelle. Notre exportation pendant ces trois dernières années a été de 165.000 bouteilles de ces vins, qui se sont invariablement bien soutenus, tant en bouteilles qu'en fûts, sous le climat des tropiques, où se trouvent nos principaux débouchés.

Par un grand penchant à l'acidulation, le vin de Collares est un de nos vins des plus difficiles à conserver, et ce n'est qu'après avoir séjourné dans nos caves et avoir subi des soins assidus que nous l'expédions.

Nous occupons huit ouvriers pendant l'année, à raison de 2 francs par jour.

Le pays est tributaire de l'Angleterre et de la France pour les bouteilles; les nôtres nous viennent de France.

Par l'analyse de six échantillons de vin de Collares de différents propriétaires, nous avons trouvé une moyenne de 11-90° d'alcool, d'après l'appareil de Gay-Lussac.

A l'Exposition de la Société centrale de l'Agriculture portugaise, nos vins ont obtenu une médaille d'honneur, et à l'Exposition internationale de Porto, une médaille de 1re classe.

Les prix d'exportation pour nos vins en caisses de deux douzaines chacune, livrés sans vergne à Lisbonne, sont pour les Collares rouges de seconde qualité, 17 francs la douzaine; 20 francs pour ceux de première qualité, et 34 francs pour les Collares blancs.

Analyses des vins exposés par notre maison.

POUR CENT.		COLLARES rouges 1864.	COLLARES rouges 1865.	COLLARES blancs 1865.	BIBATEJO rouges 1865.
Forces....	alcooliques	11 8	11 5	14 8	13
	tannineuses	08 02	08 02	05 003	08 02
	sacchariens	08 17	0 23	0 16	0 32
	colorantes.	2 1	2 0	1 2	2 7

50. — DIAS (Nestorius), à Figueira da Foz (Coimbra).

Vins.

51. — **DOMINGUES** (Jean-Vincent), à Porto.

Vins de Porto.

52. — **ELLICOTT, ABREU** et Cie, à Lisbonne.

Vins blancs.

53. — **ESPERANÇA** (Vte da), à Cuba (Bejà.)

Vins de 1844, 1852, 1853, 1854, 1860, 1864, 1865; et eau-de-vie de vin de 1860.

54. — **ESPIRITO-SANTO** (Antoine-Pereira do), à Peso da Regua (Villa-Real.)

Vins de 1861, 1862 et 1863.

55. — **FERREIRA** (Antoine-Bernard), à Peso da Rega (Villa-Real.)

Vins.

56. — **FERREIRA** (Antonia-Adelaïde), à Guarda.

Collection de vins de Porto.

57. — **FEUERHEERD** (Mathias) junior et Cie, à Bello-Monte (Porto.)

Vin.

58. — **FIGUEIREDO** (Emmanuel Gonçalves de), à Aveiro.

Vin.

59. — **FLOWER** (F.-W.), à Porto.

Vins de Porto.

Principaux débouchés : ceux de la Grande-Bretagne.

60. — **FONSECA** (Emmanuel da Silveira Pinto da), à Peso da Regua (Villa-Real.)

Vins de 1795, 1815 et 1818.

61. — **FONSECA** (Joseph-Vaz-Pinto-Guedes-Osorio da), à Peso da Regua (Villa-Real.)

Vin de 1861, 1862 et 1864.

62. — **FONSECA** (Louis-Pereira et Charles-Pereira da), à Mesao Frio (Villa-Real.)

Vins.

63. — **FONTES** (Joseph-Gaetan), à Murça (Villa-Real.)

Vin de 1865.

64. — **FRANÇA** (Sébastien Tavares), à Sabrosa (Villa-Real.)
Vin de 1858.

65. — **FRANCO** (François-Bernard), à Serpa (Beja.)
Vins.

66. — **GAUDELAINE** (Auguste), à Castanheira (Lisbonne.)
Vins.

67. — **GUEDES** (Henri Pereira de Sousa), à Peso da Regua (Villa-Real.)
Vins de 1862 et 1863.

68. — **GUILHERME** (D. Therèsa Dias dos Santos), à Peso da Regua (Villa-Real.)
Vin de 1851.

69. — **GUIMARAES** (Antoine-Lopes), à Figueira da Foz (Coimbra).
Vins, eau-de-vie de vin et de fruits.

70. — **GUIMARAES** (Joseph-Ribeiro-Machado), à Coimbra.
Vins et eaux-de-vie de fruits.

71. — **JANSEN** (John Henry), à Lisbonne.
Vins de 1864, bières.

72. — **KEBE** (Edouard), à Porto.
Vins de Porto.

73. — **LEITAO ET ALMEIDA**, à Lisbonne.
Vin, eau-de-vie.

74. — **LEITAO SOBRINHO** (Joseph-Martins), à Vidigueira (Beja.)
Vins et eaux-de-vie.

75. — **LEITE** (François-de-Paul) junior, à Alcacer do Sal.
Vins blancs.

76. — **LEME** (Jean-Frédéric da Camara) à Funchal (Madère.)
Eaux-de-vie.

77. — **LEMOS** (François-Antoine-Pereira de), à Villarelhos (Porto).
Vins de Porto.

78. — **MACHADO** (Antoine-Anastace), à Santa-Martha (Villa Real.)

Vins de 1861, 1863 et 1864.

79. — **MACHADO** (Joachim-Pinto), à Peso da Regua (Villa Real.)

Vins 1851, 1854.

80. — **MAGALHAÈS** (Robert-Auguste de), à Alijó (Villa Real.)

Vins de 1855, 1863, 1865 et 1866.

81. — **MAIA** (Placido-Antoine da S.-R.-C. de Vasconcellos) à Lanhoso (Braga.)

Vins.

82. — **MALHEIRO** (Alexandre-Joseph), à Murça (Villa Real.)

Vin de 1864 et 1865.

83. — **MASSARELLOS** (baron de, — chef de la raison sociale C. N. Kopke et Cie.)

Maison fondée en 1638, à Porto.

Collection de vins de Porto.

Principaux débouchés : ceux de la Grande-Bretagne.

84. — **MATTOS** (Emmanuel-Antoine de), à Campo Maior (Portalegre.)

Alcools, eaux-de-vie, vins.

85. — **MELLO** (Benoit de Queiroz-Pinto-Serpa et), à Alijó (Villa Real.)

Vins de 1863, 1864 et 1865.

86. — **MENÉRES** (Antoine-Ferreira), à Porto.

Vins.

87. — **MESQUITA** (Joseph-Marie de), à Peso da Regua (Villa Real.)

Vins de 1850 et 1863.

88. — **MIRRADA** (Vicente-Mendes), à Santarem (Abrantes.)

Vins blancs.

89. — **MOURAO** (Louis-Teixeira), à Alijó (Villa-Real.)

Vins de 1847 et 1850.

90. — **MOURAO** (François-Xavier), à Valle Passos (Villa Real.)

Vins de 1865.

91. — **MOURAO** (Jean-Joseph), à Valle Passos (Villa Real.)

Vins de 1855.

92. — **MONTEIRO** (D. Therèse-Candide de Jesus), à Peso da Regna (Villa Real).

Vin de 1862.

93. — **MONTEIRO** (Emmanuel-Antoine), à Peso da Regua (Villa Real.)

Vin de 1861.

94 — **MORTE CERTA** (Antoine-Pierre-Cardoso.)

Vins.

95. — **OLIVEIRA** (François-Fortuné), à Serpa (Beja).

Vins.

96. — **OLIVEIRA** (Joseph-Pierre de), à Peso da Regua (Villa Real.

Vin de 1863.

97. — **OLIVEIRA** (Joseph-Antoine de). à Valle de Passos (Villa Real).

Vin de 1865.

98. — **PACHECO** (Jean-Pereira da Cunha), à Villas (Augra do Heroismo.)

Vins.

99. — **PAREDES** (Antoine-Pinto), à Alijô (Villa Real.)

Vin de 1863.

100. — **PENETRA** (Emmanuel-Antoine de Carvalho Seixas), à Peso da Regua (Villa Real.)

Vins de 1850, 1855, 1860 et 1865.

101. — **PEREIRA** (Emmanuel-Machado), à Praia da Victoria (Angra do Heroismo).

Vin.

102. — **PESSANHA** (Jean-d'Almeida-Moraes), à Sabrosa (Villa Réal).

Vins de 1830 et 1865.

103. — **PHILIPPE** (Antoine-Fernandes), à Alijo (Villa Real.)

Vin de 1865.

104. — **PINTO** (D. Marie do Carmo-Carlota), à Santa-Martha (Villa Real.)

Vins de 1858, 1861 et 1864.

105. — **PINTO** (Joseph-Xavier de Moraes) à Sabrosa (Villa-Real.)

Vins 1846, 1854.

106. — **PONTES** (Ferreira) à Porto.

Vins de Porto.

107. — **REBELLO VALENTE** et **T. ARCHER**, à Porto.

Collection de vins de Porto de différents crus.

108. — **RELVAS** (Charles-Auguste de Mascarenhas), à Torres-Novas (Santarem).

Vin de 1851.

109. — **RIBEIRO** (Auguste-Sergio), à Horta.

Eaux-de-vie d'abricot, Andaïe, Angélique.

110. — **ROCHA** (Diogo-Joseph Ferreira da), à Santa-Martha (Villa Real).

Vin de 1855.

111. — **RODRIGUES** (Antoine-Gaetan), à Villa Nova de Gaia (Porto).

Collection de vins de Porto.

112. — **RODRIGUES** (Emmanuel-Antoine), à Murça (Villa Real).

Vin de 1865.

113. — **ROSA** (D. Constance), à Valle de Passos (Villa Real).

Vin de 1865.

114. — **SAAVEDRA** (Joseph-Auguste Pinto da Cunha), à Sabrosa (Villa Real).

Vin de 1843-1852 et 1857.

115. — **SALGADO** (Emmanuel Rodrigues da Costa), à Anadia).

Vin.

116. — **SAMODAÈS** (Comte de), représentant l'association en projet des agriculteurs du Douro, à Porto.

Collection de vins de Porto.

Cette association n'est pas encore définitivement organisée, parce que ses statuts dépendent de l'approbation administrative; elle est représentée par un comité préparatoire.

117. — **SAMPAIO** (Antoine de Mello Vaz), à Sabrosa (Villa Real).

Vin de 1807, 1817, 1820. 1834, 1840 et 1842.

118. — **SAMPAIO** (Antoine Gaetan de Mello Vaz de), à Sabrosa (Villa Real).

Vin de 1861, 1863, 1864 et 1865.

119. — **SAMPAIO** (Joseph-Marie de Veiga Cabral de), à Alijò (Villa Real).

Vin de 1854, 1864 et 1865.

Principaux débouchés : ceux de la Grande-Bretagne.

120. — **SAMPAIO** (Joseph-Marie Teixeira de), à Alijó (Villa Real).

Vin de 1853 et 1863.

121. — **SAMPAIO** (Emmanuel-Alvares-Pereira), à Alijo (Villa Real).

Vin de 1851 et 1858.

122. — **SAMPAIO** (Jean-Baptiste), à Alijó (Villa Real).

Vin de 1857, 1858 1861 et 1863.

123. – **SANTOS** (Augustin Moreira dos), à Porto.

Eau-de-vie, cognac et genièvre.

124. — **SANTOS** (Jean Eduardodos), à Porto, 190, rue do Rosaric.

Collection de vins de Porto.

125. — **SANTOS** (Joachim-Joseph Judice dos), Lagoa (Faro).

Vins d'Algarve.

126. — **SANTOS** (Robert-Antoine dos), à Funchal (Madère).

Eau-de-vie de sucre.

127. — **SARMENTO** (D. Maria Rita Ferreira), à Valle Passos (Villa Real).

Vin de 1865.

128. — **SEIXAS** (Antoine Alvarès de), à Santa-Martha (Villa Real).

Vin de 1840, 1851 et 1861.

129. — **SEIXAS** (Jean-Auguste de), à Peso da Regua (Villa Real).

Vin de 1863.

130. — **SILVA** (Dominique-Joseph da), à Santa-Martha (Villa Real).

Vin de 1858, 1860 et 1862.

131. — **SILVA** (Joseph-Gomes da), à Peso da Regua (Villa Real).

Vin de 1863 et 1865.

132. — **SILVA** (Joseph-Vincent da), Madère.

Vins de Madère.

133. — **SOUZA** (Alphonse Botelho de Sampaio et), à Pese da Regua (Villa Real).

Vin de 1810, 1812, 1815, 1818, 1820 et 1863.

134. — **SOUZA** (Joseph-Marie-Baptiste), à Villa-Real.

Vin de 1866.

135. — **SOVERAL** (vicomte de), à Porto.

Vin de 1834, 1847, 1848 et 1864.

136. — **TEIXEIRA** (Marcos-Jsseph), à Peso da Regua (Villa Real).

Vin de 1825.

137. — **TEIXEIRA** (D. Louisa do Carmo), à Alijó (Villa Real).

Vin de 1862.

138. — **THEOTONIO JUNIOR** (Joachim-Emmanuel), à Serpa (Beja).

Eau-de-vie.

139. — **THOMAR** (Comte de), à Thomar (Santarem).

Vin de 1862 et 1864.

140. — **TORGO** (Joseph-Alves), Santa Martha (Villa Real).

Vin de 1865.

141. — **TOVAR** (Louis Pinto de Souza), à Sabrosa (Villa Real).

Vin de 1846 et 1856.

142. — **VASCONCELLOS** (F.-A. de), à Lisbonne.

Vin de Bucellas.

143. — **VASQUES** (Jean-Marie-Peres), à Cuba (Beja).
Vin.

144. — **VEIGA** (D. Ermelinda), à Alijó (Villa Real).
Vin de 1843.

145. — **VILLALVA** (Baron de), à Porto.
Vin de 1864.

146. — **VILAS BOAS** (Joseph de Magalhaès et Meneses), à Amarante.
Vins de différents crus.

147. — **WELSCH BROTHERS**, à Madère.
Vins de Madère.

148. — **VILLA REAL** (Comtesse de), à Olivaes (Lisbonne).
Vins.

GROUPE X

OBJETS SPÉCIALEMENT EXPOSÉS EN VUE D'AMÉLIORER LA CONDITION PHYSIQUE ET MORALE DE LA POPULATION

GROUPE X

OBJETS SPÉCIALEMENT EXPOSÉS EN VUE D'AMÉLIORER LA CONDITION PHYSIQUE ET MORALE DE LA POPULATION

CLASSE 90

BIBLIOTHÈQUES ET MATÉRIEL DE L'ENSEIGNEMENT DONNÉ AUX ADULTES DANS LA FAMILLE, L'ATELIER, LA COMMUNE OU LA CORPORATION.

149. — **FERREIRA** (Charles-Auguste-Pinto), à Lisbonne.

Guide de mécanique pratique ; Manuel élémentaire et pratique de machines à vapeur.

CLASSE 91

MEUBLES, VÊTEMENTS ET ALIMENTS DE TOUTE ORIGINE DISTINGUÉS PAR LES QUALITÉS UTILES UNIES AU BON MARCHÉ

1. — **BAPTISTE** (Joachim), à Miranda do Corvo (Coimbra).

Poteries ordinaires à bon marché.

2. — **CARAPINHAL** (Joachim-Ferdinand), à Miranda do Corvo (Coimbra).

Poteries ordinaires à bon marché.

3. — **COMMISSION DE POYARES**, à Poiares (Coimbra),
Poteries ordinaires à bon marché.

4. — **FERNANDES** (Antoine), à Miranda do Corvo (Coimbra).
Poteries (noires) ordinaires à bon marché.

5. — **GOREM** (Joseph-Nobre), à Poiares (Coimbra)
Poteries (noires) à bon marché.

6. — **ORTAO** (J.-F.), à Miranda do Corvo (Coimbra).
Faïences ordinaires à bon marché.

7. — **PEREIRA** (François-Joseph) à Ovar (Aveiro).
Poteries ordinaires à bon marché.

8. — **PESSOA** (Joachim-Alfred), à Coimbra.
Poteries ordinaires à bon marché.
Établissement fondé en 1851.
Ouvriers : 10.
Salaires : de 60 reis (0, 33) à 400 reis (2 fr. 22) par jour.

9. — **COMMISSION DE CANTANHEDE**, à Cantanhede (Coimbra).
Objets en jonc.

10. — **COMMISSION DISTRICTALE DE SOURE**, à Soure (Coimbra).
Nattes et paillassons.

11. — **COMMISSION DA FIGUEIRA DA FOZ**, à Figueira de Foz (Coimbra).
Lits de paille, manteaux de paille.

12. — **COMMISSION DE PENACOVA**, Penacova (Coimbra).
Objets de sparterie.

13. — **COMMISSION DE POYARES**, à Poiares (Coimbra).
Objets en jonc.

14. — **FERNANDES** (Emmanuel), à Figueira da Foz (Coimbra).
Objets en jonc. Nattes et paillassons.

15. — **ALMEIDA** (Joseph-Gomes), à Coimbra (Avino).
Draps de poil de chèvre, drap burel (échantillon).

16. — **BRANDAO** (Edouard-Auguste-Pereira), à Penella (Coimbra).
Tissu de laine et de lin (échantillon).

17. — **COMMISSION DE GOES,** à Goes (Coimbra).

Drap burel (échantillon).

18. — **COMMISSION DE MIRA,** à Mira (Coimbra).

Tissu de laine dit *estamenha* (échantillon).

19. — **COMMISSION DE PENACOVA,** à Penacova (Coimbra).

Draps (échantillons).

20. — **FERNANDES** (Roque), à Taboa (Coimbra).

Tissus de laine (échantillons).

21. — **HENRIQUES** (Joseph-Marie), à Poyares (Coimbra).

Tissus de laine et de poil (échantillon).

22. — **NEVES** (Jean-Simoes), à Louza (Coimbra).

Tissus de laine dits *estamenha* (échantillon).

23. — **PÉRES** (Joachim-Urbano), à Penella (Coimbra),

Tissus de laine dits *estamenha* (échantillon).

24. — **TEIXEIRA** (F.-J.), à Funchal.

Tissus de laine et lin (échantillon).

CLASSE 92

SPÉCIMENS DES COSTUMES POPULAIRES DES DIVERSES CONTRÉES.

CONSEIL MUNICIPAL DE MIRANDA DO CORVO, à Miranda do Corvo. (Coimbra).

Costume national (Honras de Miranda).

ERRATA.

Page 127, ligne 7 :

Il faut *rayer* le nom de l'exposant n° 40, Nunes (Valentins Ferreira), qui n'a pas concouru.

Page 128, ligne 5 :

Après la phrase essences forestières, *lisez :*

Collections organisées par les ingénieurs MM. Barros Gomes, et Jean Magalhaes.

Page 128, ligne 16 :

Au lieu de *lire* « collections d'étude organisées par M. Barros Gomes ingénieur des forêts » *lizez* : COLLECTIONS D'ÉTUDES.

PORTUGAL

HISTOIRE DU TRAVAIL

DESCRIPTION

DES

MONNAIES, MÉDAILLES

ET

AUTRES OBJETS D'ART

15

ABRÉVIATIONS.

Æ	Bronze.
AVE	Avers.
AR	Argent.
AV	Or.
B	Billon ou potin.
C	Communes.
Gr	Grains.
Gram	Grammes.
Gr. br	Grand bronze.
M. br	Moyen bronze.
Millim	Millimètre.
Mod	Module.
Pet. br	Petit bronze.
R*	Revers.

INTRODUCTION

La numismatique portugaise a été jusqu'ici peu étudiée; elle est presque inconnue à l'étranger. L'excellent ouvrage, publié en 1856 par notre ami M. Lopes Fernandes, est le premier livre où se trouvent réunies d'une manière méthodique, les lois concernant le monnayage, et la nomenclature des diverses monnaies frappées, tant en Portugal que dans les importantes possessions d'Afrique, d'Asie et d'Amérique.

Les Celtes, les Grecs, les Phéniciens, les Carthaginois, les Romains, les Suèves, les Goths et les Arabes ont successivement occupé la Péninsule, et, pendant leur domination, y ont apporté leur monnaie par la voie du commerce.

Le Portugal prit naissance au XIIe siècle, après avoir soutenu des luttes sanglantes pour son indépendance et sa croyance religieuse. Il n'est pas étonnant dès lors que, dans son origine, son système monétaire soit imparfait, et que les documents sur cette matière soient si rares.

Les chroniqueurs qui font mention de cette première époque ont écrit bien plus tard. Malheureusement, n'attachant pas une grande importance à leur sujet, ils se sont montrés peu scrupuleux dans leurs notices; quelques-uns ne se préoccupant pas de la valeur relative des monnaies aux diverses époques, ont confondu les noms qui servaient à les désigner, et commis des erreurs dans la valeur et le poids des anciennes monnaies portugaises.

L'histoire nous apprend que nos premiers rois eurent beaucoup de peine à faire face aux dépenses importantes nécessitées par les guerres qu'ils durent soutenir. Il circula alors dans le royaume une grande quantité de monnaies étrangères, voire même celle de l'ennemi contre lequel on guerroyait; la nécessité faisait accueillir indistinctement les types marqués de la croix et du croissant.

A cause de la parenté et de la liaison, et à cause de l'identité de la croyance religieuse entre ces pays, les monnaies de Castille, de Léon et d'Aragon étaient admises et circulaient sans difficulté en Portugal ; le fait est constaté par d'anciens documents et par des contrats où se trouvent mentionnés les *doubles* de *D. Branca*, de *D. Pedro de Castille* et les *doubles* de *Séville; les Búrgaleses, les Pépiones*, etc.

On trouve aussi dans les anciens manuscrits les expressions de *modius* et de *marcha* ou marchos d'or, d'argent et de cuivre, ce qui a fait supposer au siècle dernier, que le *modius* et le *marc* étaient des monnaies courantes.

Les jetons (*contos*) ont aussi quelquefois été confondus par les écrivains avec la véritable monnaie, comme par exemple, le *rodisio* et le *pélicano*, qu'ils ont pris pour des réaux de cuivre d'Alphonse V et de Jean II.

Pour le Portugal, comme pour presque tous les États contemporains, la fabrication de la monnaie fut un des éléments et une source de recettes; on y avait recours forcément dans toutes les crises financières, en usant du *droit de battre monnaie.*

Les modifications apportées au monnayage étaient fréquentes, souvent oppressives, opérées quelquefois en secret; mais toujours de grandes peines furent décrétées contre ceux qui refusaient de recevoir ces monnaies. On publiait ordinairement ces lois, soit par la voie des affiches, soit par un crieur public.

En Portugal, le droit de battre monnaie fut toujours le privilége exclusif du souverain. Il est vrai que, en 1128, Alphonse I[er], encore enfant, et en guerre contre sa mère, accorda de grands priviléges et fit des donations à la cathédrale de Braga, parmi lesquelles on en trouve une concernant la monnaie : *moneta unde fabricetur Ecclesia.* Ce droit conférait celui de recevoir les bénéfices résultants de la fabrication de la monnaie du Royaume, mais non celui de battre monnaie. Jusqu'ici, du moins, aucun document ne nous prouve que les archevêques de Braga aient jamais frappé une monnaie distincte de celle du Royaume.

Le 23 décembre 1221, le pape Honoré III ordonna aux évêques de Tuy et d'Astorga de faire retour à l'église de Braga de plusieurs priviléges, et entre autres de celui concernant la *chancellariam capelaniam monetam*, dont Alphonse II l'avait dépossédée, privilége du

reste, auquel plus tard renoncèrent l'archevêque et le clergé. Au cabinet royal de médailles de Copenhague, on trouve, il est vrai, une monnaie d'argent, dont voici la description :

† DIONIS REX PORTV. Buste de face du roi. ℞ CIVITAS BRAGA. Croix coupant la légende.

Mais, comme il est prouvé qu'il n'y a pas eu d'hôtel monétaire à Braga, cette monnaie, très-probablement, a été frappée à l'étranger, sans doute par ordre de l'archevêque de cette ville, sous le règne de D. Denis, époque où il jouissait peut-être encore de son privilége?

Sous les premiers règnes, des ouvriers ou entrepreneurs gravaient et frappaient les monnaies conformément à des conditions imposées concernant l'aloi, le poids et la forme ou module. Il devait résulter de graves inconvénients de l'emploi d'un pareil système, non-seulement par l'impéritie et la mauvaise foi des ouvriers, mais aussi pour le travail et le secret concernant la *marque (signe occulte)* dont la confusion encourait des peines graves; ce système exposait aussi à de grandes irrégularités d'affinage et de poids.

Parmi les signes secrets, nombreux et très-variés, nous trouvons les initiales des localités où se frappaient les monnaies, et dont l'emploi a été adopté sous le règne de Ferdinand.

Voici ces diverses marques monétaires :

B. Bahia. Loi de Pierre II, du 8 mars 1691.
Ç-A. Çamora, sous Ferdinand.
C. Ceupta » Alphonse V.
CR-V. Corunha » Ferdinand.
D. Diu. Loi de Pierre II, 17 mars 1688.
E ou EV. Évora, depuis Jean Ier jusqu'à Jean IV.
GA. Guimarens ; sous D. Sébastien.
G ou GA. Goa. La première loi qu'on trouve est l'ordonnance de cet hôtel de monnaies, du 27 août 1569, rendue par le vice-roi Luis d'Athaïde, d'après laquelle il résulte qu'on frappait de la monnaie à Goa, depuis le règne d'Emmanuel.
L ou LB ou LISBOA. Depuis les premiers règnes jusqu'au commencement de la 3e dynastie.
M. Miranda, sous Ferdinand.

M ou MM. Minas Geraes ou Villa Rica. Loi de Jean V, du 13 mars 1720.

P ou PO. Porto; depuis Ferdinand jusqu'à Jean V.

P. Pernambuco, Loi de Pierre II, du 20 janvier 1700. Fermé en 1702.

R. Rio de Janeiro; Loi du 31 janvier 1702, qui y établit et transporta l'atelier de Pernambuco.

T. Tuy, sous Ferdinand.

Ces explications nous ont paru nécessaires avant de commencer à décrire la collection que nous avons réunie presque toute, pièce à pièce, pendant seize ans, et qui fait aujourd'hui partie du cabinet de Sa Majesté Louis Ier. Nous croyons devoir citer plus particulièrement les exemplaires rares et inédits qui s'y trouvent en grand nombre, mais, faute de temps et d'ouvrages spéciaux, il ne nous est pas possible d'en indiquer, comme nous l'aurions voulu, le poids, le module et les lois qui s'y rapportent.

Nous n'indiquons qu'avec réserve, la concordance des noms des colonies et des municipes avec ceux des villes modernes; quant aux noms des villes anciennes, nous les remplaçons par ceux des *conventus juridici.*

Quant aux monnaies celtibériennes dont quelques-unes avec inscriptions bilingues, nous les décrivons dans un chapitre spécial.

Dans les légendes celtibériennes, on voit figurer les lettres de plusieurs alphabets, par exemple, grec, phénicien et latin, et divers savants, pendant le dernier siècle, ont cherché à traduire et à expliquer ces légendes.

M. Heïs, avec qui nous nous sommes lié pendant notre séjour à Paris, s'occupe sérieusement de cette étude et doit publier incessamment sur ce sujet un ouvrage qui dissipera en grande partie les ténèbres. Nous avons jugé convenable d'attendre jusque-là.

Paris, 15 juin 1867.

A. C. Teixeira de Aragao.

DESCRIPTION

DES

PIÈCES DE MONNAIE

AYANT EU COURS EN PORTUGAL DÈS LES TEMPS LES PLUS ANCIENS JUSQU'A NOS JOURS,

FAISANT PARTIE DE LA COLLECTION NUMISMATIQUE

DE

S. M. FF. LE ROI D. LOUIS Ier.

PREMIÈRE SÉRIE.

MONNAIES DE PEUPLES, DE VILLES ET DE ROIS.

HISPANIA ULTERIOR.

LUSITANIA.

EBORA. Evora. Conventus emeritensis.

1. PERM.CAES.AVG.P.M. Tête nue, à gauche R*. LIBERAL. IVLIAE EBOR. Écrit en cinq lignes au milieu d'un couronne. *Rare.* Mod. 27 millim.

2. R* LIBERALITATIS IVLIAE EBOR; en quatre lignes au milieu d'une couronne civique. *Rare.* Mod. 27 millim.

3. PERMISSV.CAESARIS.AVGVSTI.P.M. Tête nue d'Auguste à gauche. R*. LIBERALITATIS IVL.EBOR. *Aspergillum, præfericulum, lituus et patera* dans le champ. *Très-rare.* Mod. 37 millim.

EMERITA. Merida.

4. IMP. CAESAR. AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste, à droite. R*.

P. CARISIVS. LEG. PRO. PR. Porte de Merida ; sur le fronton, on lit EMERITA. AR. *Denier.*

5. PERM. IMP. CAE. Tête laurée d'Auguste à droite. R*. AVGVSTA EMERITA ; écrit sur le fronton de la porte de la ville. Mod. 34 millim.

6. PERMISSV. CAESARIS. AVG. P. P. Tête laurée d'Auguste à droite. R*. AVGVSTA EMERITA. Prêtre traçant les limites de la colonie, avec une charrue attelée de deux bœufs allant vers la droite. Mod. 28 millim.

7. PERMISSV. CAESARIS. AVGVSTI. Tête de satyre de face. R*. Le même que le précédent.

8. CAES. AVG. TRIB. POTEST. Tête nue d'Auguste à droite. R*. P. CARISIVS LEG. AVGVSTI. Écrit dans le champ en trois lignes. Mod. 27 millim.

9. PERM. CAES. AVG. Tête de laurée d'Auguste à droite. R*. Aigle légionnaire entre deux enseignes militaires ; dans le champ, LE. VX ; au-dessus, C. A. E. Mod. 22 millim.

10. DIVVS.AVGVSTVS PATER. Tête radiée à droite d'Auguste. R*. COL.AVGVSTA EMERITA. Porte flanquée de tours. Méd. br. 0m028.

11. La même inscription et la même tête ayant sur le devant la foudre. R*., comme sur la précédente. Br. Mod. 0m028.

12. La même tête surmontée d'une étoile. R*. Porte de la ville, et au-dessus, AVGVSTA EMERITA. Gr. br. Mod. 0m037.

13. Même inscription ; tête nue d'Auguste à gauche. R*. COL. AVGVSTA EMERITA. Porte de la ville au centre. Moyen br. Mod. 0m027.

14. DIVVS. AVG. PATER. Tête nue d'Auguste à gauche. R*. PROVIDENT. PERMI. AVG. Autel de la Providence. Moyen br. 0m027.

15. AVGVSTA. EMERITA. Tête de femme à droite. R*. PERM. CAES. AVG. Colon traçant avec la charrue, attelée de deux bœufs, les limites de la colonie. Gr. br. Rare. Mod. 0m035.

16. SALVS. AVGVSTA. PERM. AVGVSTI. Tête de Julie à droite. R*. AVGVSTA. C.A.E. IVLIA. Julie assise à droite. Gr. br. Rare. Mod. 0m035.

17. TI. CAESAR. AVGVSTVS. PONT. MAX. IMP. Tête laurée de Tibère à gauche. R*. AVGVSTA. EMERITA, écrit sur le fronton de la porte de la ville. Gr. br. 0m034.

18. TI. CAESAR. AVG. PONT. MAX. IMP. Tête laurée de Tibère à droite. R*. AETERNITATI AVGVSTAE. C.A.E. Temple tétrastyle. Moyen br. Mod. 0m027.

MYRTILIS. Mertola.

19. Poisson à droite ; dessous, MYRT. R*. Épi à droite ; dessous, L.APDE ; grènetis. Gr. br. 0m035. Rare.

20. Tête ibérienne à gauche; grènetis. R*. Aigle à droite ; dessous, ᛗᛉRTILL. Mod. 0^m030. Inédite.

21. Branche horizontale dessus, V ; dessous, MYR. R*. Poisson à droite ; dessous, L. A.DEC. Mod. 0^m023. Rare.

OSSONOBA. Estoi (dans l'Algarve).

22. OSO. Dauphin à droite. R*. OSO ; dessous, petite embarcation. PL. 0^m012. Inédite.

23. Dauphin à droite; grènetis. R*. Trident entre deux mâts. PL. 0^m012.

Nous attribuons cette petite pièce de monnaie à la ville d'Ossonoba sous toutes réserves; mais notre opinion est basée sur la nature du métal, sur les attributs maritimes des deux faces, et surtout sur la localité où elle a été trouvée, avec la pièce précédente et avec d'autres semblables.

SALACIA. Alcacer do sal.

24. Tête à droite. R*. Deux dauphins à droite, et au centre, IMP. SAL. Méd. br. Rare. 0^m029.

25. Tête imberbe d'Hercule, couverte de la peau de lion, à gauche ; derrière, la massue. R*. Deux thons et au centre, l'inscription celtibérienne ᛞ□ ᛋ ᛋ ∃ C Méd. br. Rare. 0^m030.

26. ODACIS.A. Tête d'Hercule à gauche, couverte de la peau de lion; derrière, la massue. R*. Deux thons, et au centre : ᛞ□ ᛋ ᛋ ∃ C grènetis. Méd. br. Rare. 0^m030.

BAETICA.

ABDERA. Adra. Conventus cordubensis.

27. Temple tétrastyle. R*. Deux thons à gauche ; au centre, l'inscription phénicienne ı9990 . Méd. br. 0^m025.

28. Tête à droite; grènetis. R*. Deux dauphins, et, au centre, l'inscription précédente. Méd. br. 0^m022.

29. TI.CAESAR DIVI.AVG.F.AVGVSTVS. Tête laurée de Tibère à droite. R. Temple tétrastyle. Deux thons placés perpendiculairement et en sens différents, figurant des colonnes, et entre celles-ci : A-B-D-E-R-A. Sur l'entablement, S S S ; grènetis. Méd. br. Mod. 0^m027.

ACINIPO. Ronda la Vieja. Conventus astigitanus.

30. L.FOLCE AEDILE. Grappe de raisin et une étoile dans le

champ. R*. ACINIPO, entre deux épis; grènetis. Méd. br. 0m023. Rare.

31. ACINIPO, entre deux épis. R*. Grappe de raisin. (Travail grossier). Méd. br. 0m024.

ARIA. La Maria (?) Conventus hispalensis.

32. Tête nue à droite; derrière, S. R*. CVNB-ARIA, en deux lignes séparées par un poisson. Méd. br. 0m028.

ASIDO. Medina Sidonia. Conv. gaditanus.

33. Taureau à droite; au-dessus, une étoile. R*. Dauphin à droite; au-dessus, un croissant et un point; au-dessous, l'inscription phénicienne . Méd. br. 0m022.

ASTA. Mesa d'Asta.

34. M. POP.ILLI.M.F. Tête à droite. R*. P.COL.ASTA RE.F. Taureau marchant à droite. Méd. br. 0m022.

BORA (?) Conventus cordubensis.

35. Buste de Cérès avec un voile, à gauche, couronnée d'épis; dans la main, torche allumée. R*. Taureau à gauche; au-dessus, BORA. Gr. br. 0m035.

BAILO. Bolonia près de Tarifa. Conv. gaditanus.

36. Taureau à gauche; au-dessus, une étoile et un croissant. R*. Épi horizontal à gauche; au-dessous, BAILO; au-dessus, l'inscription phénicienne. . Mod. 0m022. Rare.

CARBULA. Almodivar el Rio. Conventus cordubensis.

37. Tête d'Apollon à droite; sur le devant, une espèce de croissant; derrière, X. R. CARBVLA. Lyre à sept cordes, forme grossière. Gr. br. Mod. 0m033.

CARMO. Carmona. Conventus hispalensis.

38. Tête de Mars à droite, entourée d'une couronne de myrte. R*. CARMO, entre deux lignes et deux épis placés transversalement à droite. Gr. br. 0m035.

39. Même type et mêmes inscriptions. Méd. br. 0m024.

CARISA. Carysa. Conventus gaditanus.

40. Tête d'Hercule à gauche, couverte de la peau de lion ; derrière, la massue. R*. CARISA. Cavalier galopant à gauche avec bouclier et lance. Pet. br. 0m022.

CARTEIA. Roncadillo (?) Conventus gaditanus.

41. Tête de femme tourrelée à droite; sur le devant, CARTEIA. R*. Neptune debout armé du trident, tenant dans la main droite un dauphin et le pied sur un rocher. Pet. br. 0m022.

42. R*. Un homme pêchant à la ligne, assis sur un rocher, ayant près de lui un panier. Méd. br. 0m024.

43. Tête laurée et barbue de Neptune à droite. R*. Foudre placée horizontalement ; au-dessus, CES. et au-dessous, CAR. Pet. br. 0m020.

44. Tête de Jupiter laurée et barbue ; derrière, S. R*. Proue de navire ; au-dessus, L. MARC ; dessous, CARTEIA ; sur le devant, S. Méd. br. 0m023.

45. R*. Dauphin à droite; au-dessus, Q.OPSL; au-dessous, CARTEIA. Méd. br. 0m023.

46. Tête de Neptune à droite. R*. Q.PEDECA CARTEIA. Dauphin à droite. 0m022.

47. La même tête, derrière, S ; devant, CARTEIA. R*. AED. CN. MAI.L.ARG. Proue de navire ; dans le champ, S. 0m022.

48. Dauphin et trident ; au-dessous, CARTEIA. R*. IIIIVIR.DD. Gouvernail. 0m018.

49. Tête de femme couronnée de tours à droite ; devant, CARTEIA. R*. L.MAIV.POLLIO.II. Caducée ailé, placé horizontalement. Mod. 0m021.

50. R*. Cupidon assis sur un dauphin à droite; au-dessus, IIIIVIR ; au-dessous, EX.DD. Mod. 0m017.

51. R*. CMINI....VI....IIIIVIR. Dauphin à droite. Mod. 0m020.

52. Tête laurée de Jupiter à droite; devant, IIIIVIR.T.R. R*. Dauphin à droite; au-dessous, C.MINI.Q.F; au-dessus, CART. 0m022.

53. Tête de femme tourrelée ; au-dessous du menton, S. R*. Dauphin à droite; au-dessus, S; au-dessus, CART. 0m027.

54. Tête de Neptune à droite; derrière, un trident; devant, IIII.VIR. ITER. R*. Dauphin à droite ; au-dessus, CARTEIA ; au-dessous, C. MINI.Q.F. 0m019.

55. GERMANICO ET DRVSO. Tête de femme tourrelée à droite. R*. CAESARIBVS.IIII.VIR.CART. Gouvernail en travers. Mod. 0m020.

CERET. Près de Xérès. Conventus gaditanus

56. Tête de femme à droite. R*. [ERE, inscrit entre deux épis ou branches de pin. Très-rare. Mod. 0^m019.

COLONIA PATRICIA. CORDUBA.

57. CM.IVLI.L.F.Q. Tête de Vénus avec diadème à droite. R*. Cupidon ailé et nu debout; le flambeau dans la main droite et le carquois dans la gauche; devant, CORDVBA. Mod. 0^m020.

58. PERMISSV.CAESARIS.AVGVSTI. Tête laurée d'Auguste à gauche. R*. COLONIA PATRICIA. Aigle légionnaire entre deux enseignes militaires. Gr. br. 0^m032.

59. La même avec la tête d'Auguste nue.

60. PERM.CAES.AVG. Tête nue d'Auguste à gauche. R*. COLONIA PATRICIA. Écrit en deux lignes et entouré d'une couronne civique. Mod. 0^m025.

61. R*. COLONIA PATRICIA. *Apex et simpulum*. Mod. 0^m021.

62. PER.CAE.AVG. Tête nue d'Auguste à gauche. R*. COLON. PATR. *Aspergillum, præfericulum, lituus et patera*. Mod. 0^m016.

63. PERM.CAE.AVG. Tête laurée d'Auguste à droite. R*. Comme sur la précédente. Mod. 0^m016.

GADES. Cadix.

64. Tête d'Hercule, couverte de la peau de lion, à gauche; devant, la massue. R*. Deux thons à gauche; au-dessus, l'inscription phénicienne [illegible], au-dessous, [illegible]. Mod. 0^m017.

65. La même tête avec la massue derrière. R*. Deux thons à gauche; entre les deux têtes, un croissant, et du côté opposé un caducée; au-dessus, [illegible], et au-dessous, [illegible]. Mod. 0^m030.

66. R*. Mêmes poissons et même inscription; dans le champ un croissant avec un point; pour contremarque, un dauphin. Mod. 0^m029.

67. Autre exemplaire varié dans le type.

68. R*. Un thon à gauche, entouré de la même inscription phénicienne; grènetis. Pet. br. Mod. 0^m014.

69. R*. Dauphin traversé par un trident, à gauche, et entouré de la même inscription phénicienne. Pet. br. Mod. 0^m012.

70. R*. Deux thons à gauche; au centre, un trident; à droite, une étoile; à gauche, un croissant; au-dessus et au-dessous, la même inscription phénicienne. M. br. 0^m028.

71. Lune de face. R*. Dauphin entouré de l'inscription phénicienne précédente; grènetis. P. br. Mod. 0m013.

72. Tête d'Hercule coiffée de la peau de lion, à gauche; derrière la massue. R*. AVGVSTVS.DIVI.F. Au centre, la foudre ailée placée horizontalement. Gr. br. Mod. 0m038.

73. Exemplaire semblable. Mod. 0m028.

74. Tête laurée d'Auguste à gauche, devant, AVGVSTVS. R*. Têtes nues de Caïus et de Lucius ceintes d'une couronne de myrte. Gr. br. Mod. 0m038.

ILIBERIS. Conventus cordubensis.

75. Tête barbue et casquée à droite. R*. Triquétra, ayant au centre une tête vue de face et, sur le bord, l'inscription celtibérienne : ⊢⊔ Λ Λ ♀ Ͷ ♀ M. br. Mod. 0m029 (2).

ILIPA MAGNA. Conventus hispalensis.

76. Tête de Cérès à droite. R*. ILIPENSE écrit sur une tablette ayant au-dessus un épi horizontal. P. br. mod. 0m 019.

77. Poisson à droite; au-dessus, un croissant et au-dessous, entre deux lignes : ILIPENSE. R*. Épi entouré d'un grènetis. G. br. mod. 0m 035.

78. Autre avec la légende ILIPENSE. G. br. mod. 0m035.

ILITURGI. Conventus cordubensis.

79. Tête laurée à gauche. R*. Cavalier galopant à la droite; au-dessous du ventre du cheval, un casque, et à l'exergue, ILITVRGI. G. br. mod. 0m 030.

ILURCO. Pinos. Conventus cordubensis.

80. Tête nue d'homme à droite; devant, ILVRCO. R*. Autre tête nue d'homme. M. br. (très-épaisse). mod. 0m 027. Rare.

IRIPPO. (Lieu inconnu).

81. Tête nue d'homme, à droite; devant, IRIPPO. R*. Femme assise ayant une corne d'abondance dans la main gauche et un *strobilus* dans la droite. Le tout entouré d'une couronne. M. br. 0m 028.

82. Une autre, grossièrement frappée. Mod. 0m 025.

---

(2) Cette pièce de monnaie fut pendant longtemps attribuée à *Ipagro*, ancien bourg de l'Espagne ultérieure: l'auteur de cette supposition se basait sur un exemplaire visiblement endommagé; des études postérieures et plus approfondies ont, avec raison, rendu cette monnaie à *Iliberis*.

ITALICA. Sevilla la vieja. Conv. hisp.

83. PERM AVG. DIVVS AVGVSTVS PATER. Tête radiée d'Auguste, à gauche; au-dessus, un astre, et sur le devant, la foudre. R*. IVLIA AVGVSTA MVN ITALIC. Julie assise à gauche, ayant un sceptre dans la main gauche et une coupe dans la droite. G. br. mod. 0^{m} 035.

84. PERM. AVG. MVNIC. ITALIC. Tête nue d'Auguste à droite. R*. GEN. POP. ROM. Personnage debout, revêtu de la toge; à ses pieds, un globe et dans la main droite, une coupe. M. br. mod. 0^{m} 029.

85. TI CAESAR AVGVSTVS PON MAX. IMP. Tête nue de Tibère à droite. R* PERM. DIVI AVG. MVNIC. ITALIC. Autel sur lequel se trouve écrit en trois lignes PROVIDENTIAE-AVGVSTI. M. br. mod. 0^{m} 028.

86. DRVSVS CAESAR TI. AVG. F. Tête nue de Drusus à droite. R* MVNIC ITALIC PERM. AVG. Aigle légionnaire entre deux enseignes militaires. P. br. mod. 0^{m} 022.

ITUGI ou ITUCI. Castro del Rio. (?) Conventus hispalensis.

87. Cavalier casqué avec lance et bouclier galopant à gauche; au-dessous, ITVCI. R* Deux épis et entre eux le soleil et la lune. G. br. mod. 0^{m} 030.

88. Autre semblable à la précédente. mod, 0^{m} 022.

LAELIA. El Berrocal. Conventus hispalensis.

89. Tête casquée à droite; grènetis. R*. branche de pin et au-dessous, LAELIA. Pet. br. mod. 0^{m} 022.

LASTIGI. Zahara. Conv. hisp.

90. Tête imberbe casquée à droite, au milieu d'une couronne de myrthe. R*. Au centre d'une autre couronne, LAS. Pet. br. mod. 0^{m} 020.

MALACA. Malaga, Conv. astigitanus.

91. Tête de Vulcain à gauche; derrière, des tenailles et l'inscription phénicienne [illegible]. R*. Tête radiée de Vénus, vue de face. M. br. Mod. 0^{m},022.

92. Tête de Vulcain, à gauche; derrière, des tenailles et devant [illegible]. R*. Revers semblable.

93. Tête de Vulcain à droite; derrière, des tenailles et l'inscrip-

tion phénicienne de la monnaie précédente. R* Étoile formée de huit rayons dans une couronne de myrte. P. br. mod. 0m 022.

95. Tête de Vulcain à droite; devant, des tenailles; derrière, la même inscription phénicienne; grènetis. R*. Temple tétrastyle; au-dessus, ᚷᚷ ᚷ ᚲ. Pet. br. mod. 0m 017.

OBULCO (Porcuna). Conv. Cordub.

96. Tête de Cérès à droite, ornée d'un collier; devant, OBVLCO, R*. ΛΛ|||ᛉΛ entre une charrue et un épi. G. br. mod. 0m,032.

97. Tête de Cérès à droite, devant, OBVLCO; grènetis. R*. Ч◈ꟼΦ1ᛉΛ = Λꟼ Ч Xᛉ Λ Λ. en deux lignes entre une charrue et un épi. G. br. Mod. 0m,032.

98. Même avers. R*. ◇ ⋈ ᛓ = M ⋈ 1 ◇ ⋈. en deux lignes entre une charrue et un épi. G, br. Mod, 0m,033.

99. Même avers. R*. | ⋈ ↑ ‹|› ⋈ = ◇ ◇ ⋈ ∠. en deux lignes entre une charrue et un épi. G. br. Mod. 0m,032

100. Même avers. R*. ΛΛᛉΛ Λꟼ Ч = ⋈ ΛΛ ◈ ≪ ◈ ᛉΛ. placé de même entre la charrue et l'épi. G. br. Mod. 0m,032.

101. Tête de Cérès à droite, devant, OBVLCO, derrière, X. R*. L.AIMIL ⋗=M.IVNI. ⊍. entre une charrue et un épi. G. br. Mod. 0m,032.

102. Tête de femme coiffée à droite; devant, OBVLCO; le tout, dans une couronne de myrte. R* Charrue et un épi; dessous, en deux lignes, la légende celtibérienne ᛉΛΛ1 ⋈ ↑ᛉΛ M = 1ᛉΛ Λ◁ Ч. Mod. 33 millim.

103. Tête de femme, ornée d'un collier à droite. R* OBVLCO, écrit sur une tablette; au-dessus, un épi et une charrue. G. br. mod. 0m 032.

104. Tête laurée d'Apollon à droite; derrière, NIC; devant, OBVL. R*. Une charrue, un épi et un joug. M. br. 0m 025.

105. Tête de Cérès à droite; autour, OBVLCO, le tout dans une couronne de myrte. R*. Cavalier armé d'une lance, galopant à droite, entouré par une couronne. m. br. mod. 0m 025,

106. Tête laurée d'Apollon à droite; autour, OBVL-CO. R*. Taureau marchant à droite; au-dessus, un croissant. P. br. mod. 0m 020.

107. Taureau marchant à droite; au-dessus, dans une tablette, OBVLCO (écrit à l'envers). R*. Aigle avec les ailes déployées; grènetis. P. br. mod. 0m 021.

108. Tête d'Apollon à droite; devant, OBVLCO. R*. Taureau marchant à droite; au-dessus, CN; devant, NIC. P. br. mod. 0m 022.

OLONTIGI (Almonte (?)) Conv. Hisp.

109. Tête grossière et nue à droite, au centre d'un grènetis. R*. Cavalier galopant à droite ; au-dessous, LONT. P. br. Mod. 0m 021.

ONUBA (Huelva). Conv. Hisp.

110. Tête casquée à droite ; devant C. AELI. Q. R*. ONVBA entre deux épis. P. br. mod. 0m 021.

111. Tête casquée à droite ; derrière, KENT. ET... R*. ONVBA entre deux épis. P. br. mod. 0m 022.

OSSET (S. Juan d'Alfarache). Conventus Hispalensis.

112. Tête virile à droite ; devant : OSSET. R*. Bacchus nu, debout, avec une grappe de raisin dans la main droite. M. br. 0m026.

OSTUR. Conventus Hispalensis.

113. Gland placé horizontalement ; au-dessous, OSTUR. R*. Deux branches au milieu d'un grènetis. P. br. Mod. 0m021.

PTUCI. Conventus Gaditanus.

114. Tête grossière à droite ; devant, IPTV... R*. Roue à huit rayons, et entre ceux-ci, les caractères phéniciens qui suivent : [illegible]. P. br. Mod. 0m018.

ROMULA, HISPALIS (Séville).

115. PERM. DIVI AVG. COL. ROM. Tête radiée d'Auguste à droite ; devant, la foudre et au-dessus, un astre. R*. IVLIA AVGVSTA GENETRIX ORBIS. Tête laurée de Livie surmontant un globe, à gauche ; au-dessus, un croissant. G. br. Mod. 0m033.

116. PERM. DIVI AVG. COL. ROM. Tête laurée de Tibère à gauche. R*. GERMANICVS CAESAR DRVSVS CAESAR. Têtes nues de Germanicus et de Drusus se regardant. M. br. Mod. 0m029.

117. GERMANICVS CAESAR TI. AVG. F. Tête nue de Germanicus à gauche. R*. PERM. AVG. COL. ROM. Bouclier votif entouré par une couronne de laurier. P. br. Mod. 0m023.

SACILI. Acornean. Conventus Cordubensis.

118. Tête laurée et barbue à droite ; au-dessus•••; et au-dessous, SACILI. R*. Cheval en liberté trottant à droite au milieu d'un grènetis. G. br. Mod. 0m032.

SEXSI ou SEXTI (Almunecar). Conventus Cordubensis.

119. Tête d'Hercule recouverte d'une peau de lion, à gauche; derrière, la massue. R*. Deux thons à gauche; au centre, l'inscription phénicienne [illegible], et au-dessous un croissant; grènetis. M. br. Mod. 0m028.

120. Le même env. Deux thons et les mêmes caractères phéniciens écrits en deux lignes; grènetis. M. br. Mod. 0m028.

121. Tête casquée à droite; grènetis. R*. Sanglier, et au-dessus, [illegible]. grènetis. Pet. br. Mod. 0m023.

TRADUCTA (Algeciras). Conventus Gaditanus.

122. PER. CAES. AVG. Tête nue d'Auguste à gauche. R*. C. L. CAES. IVL. TRAD. Têtes nues et adossées, de Caius et de Lucius. G. br. Mod. 0m030.

123. PERM. CAES. AVG. Tête nue d'Auguste à gauche. R*. IVLI TRAD en deux lignes et au centre d'une couronne civique. M. br. Mod. 0m026.

124. Autre différente, et avec le Mod. 28 milim.

125. C. CAES. F. Tête nue de Caius à droite; grènetis. R*. IVL. TRA. Grappe de raisin au centre d'un grènetis. P. br. Mod. 0m020.

ULIA (Montemayor). Conventus Astigitanus.

126. Tête de femme avec les cheveux lissés et ceinte d'un diadème; au-dessous, un croissant; devant, une branche. R*. VLIA. Écrit dans un petit carré, entre deux branches d'olivier entrelacées. G. br. Mod. 0m033.

URSO (Osuna). Conventus Astigitanus.

127. Tête d'homme laurée à droite; devant, VRSONE. R*. L. AP. DECQ. Sphinx marchant à droite. Gr. br. Mod. 0m033. (Rare.)

VENTIPO (Casariche). Conventus Astigitanus.

128. Tête casquée à droite. R*. Soldat armé d'un trident à gauche; derrière, VENTIPO. Gr. br. Mod. 0m033. (Rare.)

MONNAIES DE LIEUX INCONNUS DE L'HISPANIA ULTERIOR.

129. Tête d'Hercule couverte de la peau de lion. R*. C'

galopant à droite ; derrière, un arbre avec un oiseau ; dans le champ, un croissant; à l'exergue, l'inscription phénicienne) ○))) . Mod. 0^m026. *Il est plus probable que cette monnaie appartient à la Gaule.*

130. Tête d'Apollon à droite; devant, EX. D. D. R*. C. NVCIA. LATINI. IIII. VIR. Lyre. 0^m018.

131. Tête de femme à droite; derrière : EX. D. D. R*. C. NVCIA. LATINI. Corne d'abondance. Mod. 0^m018.

132. M. BAL. F. Tête de femme à gauche. R*. Taureau à droite ; au-dessus, Q. F. Mod. 0^m020.

HISPANIA CITERIOR

TARRACONENSIS.

Acci (Guardia el Vieja). Conventus Carthaginensis.

133. AVGVSTVS DIVI F. Tête laurée d'Auguste à droite. R*. Deux aigles légionnaires entre deux enseignes militaires; au centre, L. II. I. ; au-dessous, C. I. C. ; au-dessous, ACCI. Mod. 0^m028.

134. TI. CAESAR. AVGVSTI. F. Tête nue à droite. R*. GERMANICO ET DRVSO II VIR. — C. I. G. A. Têtes de Germanicus et de Drusus, se regardant. AE. Mod. 0^m035. (Rare.)

135. R*. *Apex et simpulum;* au-dessus, C. I. C.; au-dessous, ACCI. Mod. 0^m025.

136. TI. CAESAR. DIVI. AVG. F. AVGVSTVS. Tête laurée de Tibère à gauche. R* COL. IVL.GEM. ACCI. Écrit en deux lignes et entouré d'une couronne de laurier. G. br. Mod. 0^m034. (Rare.)

137. R*. C. I. G. ACCI. *Apex, lituus et simpulum.* Mod. 0^m022.

BILBILIS (Catalayud? Bilbao). Conventus Caesar-Augustanus.

138. AVGVSTVS. DIVI. F. Tête nue d'Auguste à droite. R*. Cavalier galopant à droite, avec la lance en arrêt; à l'exergue, BILBILIS. Mod. 0^m029.

139. Tête nue d'Auguste à droite; devant, AVGVSTVS. R*. Revers semblable à celui de la monnaie précédente. Mod. 0^m029.

140. AVGVSTVS. DIVI F. PATER PATRIAE. Tête laurée d'Auguste à droite. R*. MV. AVGVSTA BILBILIS L. COR. CAL. DO L. SEMP. RVILO. Couronne civique et au centre, IIVIR. Mod 0^m029.

141. R*. MV. AVGVSTA BILBILIS M. SEMP. TIBERI. L. LICI. VARO. Couronne civique entourant : IIVIR. 0^m028.

142. R*. La même inscription ; dans le champ, la foudre verticalement; sur les côtés : II. VIR. 0^m021.

143. TI CAESAR DIVI AVGVSTI F. AVGVSTVS. Tête laurée de Tibère à droite. R*. MV AVGVSTA BILBILIS C. POM. CAPE. II. C. VALE TRANQ. Couronne civique; au centre : IIVIR. Mod. 0^m030.

CAESAR-AUGUSTA (Saragosse).

144. IMP. AVGVSTVS-XIV. Tête laurée d'Auguste à gauche; *simpulum* et *lituus*. R* M. PORCI. CN. FAD. CAESAR. AVGVSTA. Colon conduisant deux bœufs attelés à la charrue ; au-dessous, II. VIR. Mod. $0^{m}029$.

145. IMP. AVGVSTVS. TRIB. POTES. XX. Tête laurée d'Auguste à droite. R*. CN. DOM. AMP. C. VET. LAN. Colon conduisant deux bœufs à droite ; au-dessus, CAESAR AVG. ; au-dessous, II VIR. Mod. $0^{m}027$.

146. AVGVSTVS DIVI F. Tête laurée d'Auguste à droite. R*. M. PORCI. CN. FAD. CAESAR AVGVSTA. Étendard sur un piédestal ; sur les côtés, II. VIR. Mod. $0^{m}022$.

147. AVGVSTVS. DIVI. F. Tête nue à droite. R*. M. POR — CN. FAD. — II. VIR. En trois lignes dans une couronne civique. Mod. $0^{m}016$.

148. M. AGRIPPA. L. F. COS. III. Tête d'Agrippa à gauche. R*. SCIPIONE. ET MONTANO. Colon conduisant des bœufs à droite ; au-dessus, C. C. A. ; au-dessous, II. VIR. Mod. $0^{m}030$.

149. TI. CAESAR. DIVI. AVG. F. AVGVSTVS. Tête laurée de Tibère à droite. R* IVLIA. AVGVSTA. C. C. A. Julie assise avec la coupe et la haste en main. Mod. $0^{m}027$.

150. La même inscription ; tête laurée à gauche. R*. M. CATO. L. VETTIACVS. Colon conduisant deux bœufs ; au-dessus, C. C. A. au-dessous, II VIR. Mod. 28 millim.

151. TI. CAESAR. DIVI. AVGVSTI. F. AVGVSTVS. Tête laurée à droite. R*. Taureau orné d'un triangle ; au-dessus, C. C. A. Mod. $0^{m}028$.

152. La même inscription ; tête à gauche. R*. DRVSVS. CAESAR. NERO. CAESAR. II. VIR. C. C. A. Têtes de Néron et de Drusus se regardant. Mod. $0^{m}028$.

153. C. CAESAR. AVG. GERMANICVS. IMP. PATER. PATRIAE. Tête nue de Caligula à gauche. R*. SCIPIONE. ET. MONTANO. II. VIR. C. C. A. Colon conduisant deux bœufs. Mod. $0^{m}028$.

154. C. CAESAR. AVG. GERMANICVS. IMP. Tête laurée à gauche. R*. LICIANIANO. ET. GERMANO. II. VIR. Au centre, C. C. A. Mod. $0^{m}028$.

155. C. CAESAR. AVGVSTVS. Tête laurée à gauche. R*. T CAES. AVC. Tête à droite. Mod. $0^{m}022$.

CALAGURRIS IVLIA (Calahorra). Conventus Caesar-Augustanus.

156. AVGVSTVS-MVN. CAL. IVLIA. Tête d'Auguste laurée à droite. R*. L. BAEB. PRISCO. G. GRAN. BROC II. VIR. Taureau à droite. Mod. $0^{m}029$.

157. MVN. CAL. IVL. Tête nue d'Auguste laurée à droite. R* II. VIR. ITER. M. PLAET. Q. VRSO. Taureau à droite. Mod 0m028.

158. AVGVSTVS. MV. CAL. Tête laurée à droite. R*. L. PRISCO. C. BROCCHO II. VIR. Tête de taureau de face. Mod. 0m021.

159. IMP. AVGVS. MVN. CAL. Tête nue à droite. R*. C. MAR. M. VAL. PR. II. VIR. Taureau à droite. Mod. 0m029.

160. IMP. AVGVST. PATER PATRIAE. Tête laurée d'Auguste à droite. R*. L. VALENTINO. L. NOVO. M. CAL. I. Taureau à droite; devant, II. VIR. Mod. 0m028.

161. R*. M. LIC. CAPEL. — C. FVL. RVTIL. M. C. I. II. VIR. Taureau à droite. Mod. 0m028.

162. IMP. CAESAR AVGVSTVS. P. P. Tête laurée d'Auguste à droite. R*. M. SEMP. BARB. Q. BAEB. FLOVO. M. C. I. II. VIR. III. Taureau à droite. Mod. 0m028.

163. TI CAESAR. DIVI AVG. F. AVGVSTVS. Tête laurée de Tibère à droite. R*. C. CELERE. G. RECTO. II. VIR. M. C. I. Taureau à droite. Mod. 0m029.

164. R* C. CELERE. C. RECTO. II. VIR. Tête de taureau. Mod. 0m022.

165. TI. CAESAR. AVGVSTI. F. M. C. I. Tête laurée de Tibère à droite. R* T. VAL. MERVLA. L. VAL. FLAVO-AED. Tête de taureau de face. 0m021.

CARTHAGO-NOVA (Carthagène).

166. Tête de Pallas recouverte d'un casque à droite; grènetis. R*. Femme à gauche sur une colonne; sur les côtés, C. V. I. N. K. Mod. 0m022.

167. P. TVRVLLIO. II. VIR. QVINQ. V. I. N. K. Personnage sur un quadrige à droite; devant, une enseigne militaire. R* M. POSTV. ALBINVS. II. VIR. QVINQ. ITER. V. I. N. K. Temple tétrastyle; sur le fronton, AVGVSTO. Mod. 0m021.

168. Mêmes type et inscription, mais le quadrige est placé à gauche. Mod. 0m021.

169. P. TVRVL. V. I. N. K. Personnage sur un quadrige à droite. R*. M. POSTV. ALBINVS. II. VIR. QVINQ. ITER. V. I. N. K. Temple tétrastyle; sur le fronton, AVGVSTO. Mod. 0m020.

170. C. CAEL— T. POPILI. En deux lignes; entre elles, un dauphin à droite. R*. Épi; au dessous, II. VIR; au-dessous, QVIN. AE. 0m 020

171. ONDVC — ALIPO. En deux lignes; entre elles, une main ouverte. R*. Taureau à droite, au-dessus, II. VIR; au-dessous, QVINQ. Mod. 0m 022.

172. P. BAEBIVS POLLIO. II. VIR. QVN. Victoire. R*. C. AQVINVS. MELA. II. VIR. QVIN. Deux enseignes militaires.

173. L. IVNIVS. II. VIR. QVIN. Aigle avec les ailes déployées, placée sur la foudre, de face. R*. L, ACILIVS. II VIR. QVIN. AVG. Instruments de sacrifice. Mod. 0m 022.

174. IMP. AVG. DIVI. F. Tête nue d'Auguste à gauche; devant, une branche de palmier; derrière, un caducée. R*. Labyrinthe de forme circulaire, traversé par une rue; sur les côtés, des murs fortifiés. Mod, 0m 034. (Rare.)

175. Semblable à la précédente. Mod. 0m 028.

176. Autre ayant un labyrinthe en forme de bouclier. Mod. 0m 026.

177. AVGVSTVS. DIVI. F. Tête laurée d'Auguste à droite. R*. C. VAR. RVF. SEX. IVL. POL. II. VIR. Q. Instruments de sacrifice. Mod. 0m 030.

178. Autre semblable. Mod. 0m 020.

179. — R*. M. POSTVM. ALBIN. L. PORC. CAPIT. II. VIR. Q. Personnage revêtu d'une toge et debout, un vase dans la main droite; dans la gauche, une branche. Mod. 0m 028.

180. AVGVSTVS. DIVI. F. Tête nue à droite. R*. C. LAETILIVS. APALUS. II. VIR. Q. Au centre, REX PTOL; entouré d'une couronne avec diadème. Mod. 0m 020.

181. TI. CAESAR. DIVI. AVGVSTI. F. AVGVSTVS. P. M. Tête nue de Tibère à gauche. R* NERO. ET. DRVSVS, CAESARES. QVINQ. C. V. I. N. C. Têtes nues et affrontées de Néron et de Drusus. Mod. 0m 030.

182. Autre semblable. Mod. 0m021.

183. TI CAESAR. DIVI. AVG. F. AVGV. P. M. Tête laurée de Tibère à droite. R*. C. CAESAR. T. N. QVINQ. IN. V. I. N. K. Mod. 0m031.

184. C. CAESAR. AVG. GERMANIC. IMP. P. M. TR. P. COS. Tête laurée de Tibère à droite. R*. C. CAESAR. I. N QVINQ. IN. V. I. N. K. Mod. 0m031.

185. C. CAESAR. AVG. GERMANIC. IMP. P. M. TR. P. COS. Tête laurée de Caligula à droite. R*. CN. ATEL. FLAC. CN. POM. FLAC. II. VIR. Q. V. I. N. C. Tête de femme à droite; sur les côtés, SAL — AVG. Mod. 0m027.

CASCANTUM (Cascante). Conventus Caesar-Augustanus.

186. TI. CAESAR DIVI AVG. F. AVGVSTVS. Tête laurée de Tibère à droite; R*. Taureau à droite; au-dessus, MVNICIP; au-dessous, CASCANTUM. Mod. 0m028.

187. Autre ayant l'N et le T liés dans le mot CASCANTUM Mod. 0,028.

188. TI. CAESAR. DIVI. AVGVSTI. F. Tête de Tibère. R*. MVN-CASCANT. Taureau à droite. P. Br. 0m021.

CASTULO (Cazlona). Conventus Carthaginensis (1).

189. Tête d'homme avec diadème à droite. R*. Sphinx à droite, la main gauche levée; au-dessus, une étoile; au dessous, ⋈ · Λ ΛΛ CIϽ ᚦ ǂ à l'exergue. Mod. 0m,034.

190. La même tête; devant, une main ouverte. R*. Même inscription et même type de la précédente, 0m028.

191. Semblable à la précédente; devant /Λ. R*. Taureau; au-dessous, la même inscription; au dessus, L. Mod. 0m 021.

192. Autre variée, Mod. 0m 021.

193. Tête d'homme avec diadème à droite; derrière : SAGAL; devant : ISCER. R*. Sphinx marchant à droite; devant, CAST; au-dessous, SOCED. Mod. 0m 030. (Rare.)

194. Tête nue à gauche; derrière, Q. ISC. F.; devant, L. QVL. F. R*. Europe sur un taureau courant, à droite; au-dessous, M. C. F. Mod. 0m 028 (Rare.)

195. CN. VOC. ST. F. Tête avec diadème à droite. R*. CN. F. Taureau à droite; au-dessus, un croissant; au dessous, la même inscription celtibérienne. Mod. 0m 026.

196. — R*. CN. FVL. CN. F. Sanglier courant à droite; au-dessous, l'inscription celtibérienne précédente. 0m,021.

197. Tête avec diadème au milieu d'un grènetis. R*. Sanglier à droite; au-dessus, une étoile; au-dessous, la même inscription celtibérienne. Mod. 0m 018.

198. Tête avec diadème à droite; devant, deux contre-marques; grènetis. R*. Sphinx à droite; devant, un globe. Mod. 0m020.

CELSA (Vililla d'Ebro). Conventus Caesar-Augustanus.

199. COL. VIC. IVL. LEP. Tête avec casque à droite. R*. P. SALP. M. FVLVI. PR. IIVIR. Taureau à droite. Mod. 0m 033.

200. Tête de la Victoire à droite, avec une branche de palmier sur le sein; au-dessous : PR. IIVIR; au-dessous, C. V. I. L. R*. Taureau à droite; au-dessus, C. BALBO; au-dessous, L. PORCIO. Mod. 0m 030.

201. Tête ailée de la Victoire à droite, avec une branche de palmier; devant, COL. VIC. IVL. LEP. R*. Colon conduisant deux bœufs à droite; au-dessus, PR. QVIN; au dessous, M. FVL. C. OTAC. Mod. 0m 030.

---

(1) Une partie des monnaies que nous décrivons comme appartenant à *Castulo* furent pendant longtemps attribuées à *Amba* et à *Urso*. M. de Saulcy les a considérées comme frappées à *Astapa*. Castulo était une ancienne ville des Oretani.

202. COL. VIC. IVL. LEP. Tête de femme avec diadème à droite. R*. PR. II. VIR — L. NEP. L. SVRA. Taureau à droite. Mod. 0m 029.

203. COL. V. I. CELSA. II. VIR. Tête nue d'Auguste à droite. R*. L. POMPE. BVCCO. — L. CORNE. FRONT. Taureau à droite. Mod. 0m 029.

204. C. V. I. CELSA. AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite, le tout dans une couronne de laurier. R*. L. COR. TERR. M. IVN HISP. Taureau à droite; devant, II. VIR. Mod. 0m 030.

205. AVGVSTVS. DIVI. F. Tête d'Auguste à droite. R*. L. SVRA. — L. BVCCO. — II. VIR. — C. V. I. CEL. Taureau à droite. Mod. 0m,029.

206. AVGVSTVS. DIVI. F. Tête laurée à droite. R*. L. BACCIO. MAN. FESTO. II. VIR. C. I. V. CEL. Taureau à droite. Mod. 0m030.

207. IMP. CAESAR DIVI. F. AVGVSTVS. COS. XII. Tête laurée d'Auguste à droite. R*. CN. DOMITI. C. POMPEIO II. V. I. CELSA.

208. AVGVSTVS. DIVI. F. Tête laurée d'Auguste à droite. R*. L. AVFID. PANSA. SEX. POMP. NIGRO. Au centre, AED. — C. V. I. CELSA. Mod. 0m 020. (Très-rare.)

209. M. AGRIP. Q. V. I. C. HIBERO. PRAE. Tête nue d'Agrippa à droite. R*. L. BENNIO. PRAEF. Trophée. Mod. 0m 020.

210. TI. NERONE. Q. V. I. C. HELVI. POLLI. P. R. Tête nue de Tibère à droite. R*. PRAEF. HIBERO. Instruments de sacrifice. Mod. 0m 019.

211. TI. CAESAR AVGVSTVS. Tête laurée à droite. R*. L. BACC. FRON. CN. BVCCO. II. VIR. IT. C. V. I. CEL. Taureau à droite. Mod. 0m 030.

CLUNIA (Coruna del Conde).

212. Tête virile à droite; devant, un poisson; derrière, II. R*. CLOVNOQ. Cavalier galopant à droite avec la lance en arrêt. Mod. 0m 027.

213. TI. CAESAR. AVG. F. AVGVSTVS. IMP. Tête laurée de Tibère à droite. R*. Taureau, à gauche et au-dessus, CLVNIA; sur le bord, CN. POMP. M. ANTO. M. IVL. SERAN. IIII. VIR. Mod. 0m027.

214. — R*. C. AEM. METO. T. COR. MATE. L. CAEL. PRES. C. CAEL. CAND. IIII. VIR. Taureau à droite; au-dessus, CLVNIA. Mod. 0m 027.

215. Autre semblable, avec une tête de sanglier comme contre-marque.

216. Autre avec deux contre-marques; sur l'env. la tête de sanglier et sur le R* : le sanglier couché. Mod. 0m027.

217. — R*. L. IVL. RVFIN. T. CALP. CONT. T. POMP. LON. GN.

IVL. NEP. IIII. VIR. Taureau à droite ; au-dessus, CLVNIA. Mod. 0^m029.

218. TI. CAESAR. AVGVSTI. F. Tête laurée de Tibère à droite. R*. L. DOMI. ROBV. T. OCTAV. META. Sanglier; au-dessus, CLVNIA ; au-dessous, AED. Mod. 0^m023.

EMPORIÆ (Ampurias). Conventus Tarraconensis.

219. Tête d'Aréthuse à droite; grènetis. R*. Pégase à droite; au-dessous, la légende celtibérienne : ᚺᚦᚺᛗᛄᛗᛟᛃᛟ. Mod. *du denier*. Æ.

220. Autre variée. AR. Mod. *du denier*.

221. Tête de Pallas à droite, ornée d'un collier ; contre-marque d'un dauphin et de deux DD. R*. Pégase à droite; au-dessus, une couronne ; au-dessous, EMPOR. Mod. 0^m028.

222. Autre ayant la seule contre-marque du dauphin et la légende, EMPORI ; grènetis. 0^m027.

223. Tête de Pallas à droite; devant, Q. C. C. A. T. E. R*. Pégase à droite ; au-dessus, une couronne ; au-dessous, EMPORI ; grènetis. Mod. 0^m029.

ERCAVICA (Milagro). Conventus Caesar-Augustanus.

224. AVGVSTVS. DIVI. F. Tête laurée d'Auguste à droite. R*. MVN. — ERCAVICA. Taureau à droite. Mod. 0^m028.

225. Variété de la précédente. Mod. 0^m028.

GRACCURRIS (Agreda). Conventus Caesar-Augustanus.

226. TI CAESAR DIVI AVG. F. AVGVSTVS. Tête laurée de Tibère. R*. MVNICIP. GRACCVRRIS. Taureau mitré à droite. Æ. Mod. 0^m028.

ILERGAVONIA (Amposta). Conventus Tarraconensis.

227. IMP. AVGVST. DIVI. F. Tête laurée de Tibère à droite. R*. Navire sous voile; au-dessous, DERT. — M. H. ILERGAVONIA. Æ. Mod. 0^m025.

ILERDA (Lérida). Conventus Tarraconensis.

228. IMP.AVGVST.DIVI.F. Tête nue d'Auguste. R*. MVN. — ILERDA. Écrit en deux lignes et sous une louve à droite. Æ. Mod. 0^m023.

ILLICI (Elche). Conventus Carthaginensis.

229. AVGVSTVS DIVI F. Tête laurée d'Auguste à droite. R*. L.

MANLIO T. PETRON. — C. C. IL. A. II VIR. Aigle légionnaire et étendard entre deux enseignes militaires. Æ. Mod. 0m022.

230. AVGVSTVS DIVI F. Tête laurée d'Auguste à droite. R*. Q. PAPIR. CAR. Q. TERE. MONT. II VIR. Temple ; sur le fronton, IVNONI ; dans le champ, C. I. IL. A. Æ. Mod. 0m022.

231. TI. CAESAR DIVI AVG. F. AVG. P. M. Tête nue de Tibère à gauche. R*. L. TER. LON. L. PAP. AVIT. II VIR. Q. C. I. I. A. Deux personnages se donnant la main, revêtus de la toge. Au centre, un autel ; au-dessous, IVNCTIO. Æ. Mod. 0m029.

232. Le même avers R*. L. TER. LON. L. PAP. AVIT. II VIR. Q. C. I. I. A. Étendard entre deux aigles légionnaires. Æ. Mod. 0m021.

233. Le même avers. R*. M. IVLIVS SETTAL. L. SEST. CELER. II VIR. Autel sur lequel on lit SAL—AVG; dans le champ, C. I. I. A. Æ. Mod. 0m 029.

234. Le même avers R*. T. COELIVS PROCVLVS M. AEMILIVS SEVERVS Q. Dans le champ, Q. I. I. A. Aigle légionnaire entre deux enseignes militaires. Æ. Mod. 0m029.

235. Autre presque semblable. Æ. Mod. 0m025.

OSCA (Huesca). Conventus Caesar-Augustanus.

236. Tête barbue à droite, avec les cheveux courts et frisés ; derrière, OSCA. R*. DOM. COS. ITER. *Apex*, *aspergillum* et *simpulum*. AR. Mod. du *denier*. (Très-rare.)

237. TI. CAESAR AVGVTVS. Tête laurée de Tibère à droite. R*. QVIETO ET PEREGRINO IIVIR ; à l'exergue, V. V. OSCA. Cavalier galopant à droite, avec la lance en arrêt. Æ. Mod. 0m029.

238. Le même avers. R*. Cavalier à droite, avec la lance en arrêt ; au-dessous, en deux lignes, VRBS VIC. OSCA — D. D. Æ. Mod. 0m028.

239. C. CAESAR AVG. GERM P. M. TR. POT. COS. Tête laurée de Caligula à droite. R*. C T [illegible]ACINA P. PRISCO — IIVIR. Dans le champ, en croix : V — [illegible]CA — V. Æ. Mod. 0m020.

OSICERDA (Cherta). Conventus Tarraconensis.

240. Tête nue à droite (légende effacée) : R*. MVN.—OSICERDA. Taureau à droite. Æ. Mod. 0m028.

ROSAS.

241. Tête de Cérès, avec une couronne d'épis, à gauche ; devant, ΡΟΔΗΤΩΝ. R*. Rose à quatre feuilles traversée par une croix fermée avec des rameaux. AR. Mod. 0m018. (Rare.)

SAGUNTUM (Murviedro). Conventus Carthaginensis.

242. Coquille. R*. Dauphin à droite; au-dessus, une étoile..... AN... Æ. Mod. 0m008.

243. SAGVNT. INV. Tête casquée à droite. R*. Proue de navire; devant, un caducée; au-dessus, la Victoire couronnée; à l'exergue, ▷◁ϟ⊧. Mod. 0m030.

244. TI.CAESAR. DIVI. AVG. F. AVG. Tête de Tibère à droite. R*. L. SEMP. GEMINO. L. VALER. SVRA. II. VIR. Navire; au-dessus, SAG; contre-marque DD. Mod. 0m029.

SEGOBRIGA (Segor). Conventus Carthaginensis.

245. AVGVSTVS. DIVI. F. Tête laurée d'Auguste à droite. R*. Cavalier avec lance à droite; au-dessous, SEGOBRIGA. Mod. 0m024.

246. TI. CAESAR. DIVI. AVG. F. AVGVST. IMP. VIII. Tête laurée de Tibère à droite. R*. En deux lignes dans une couronne de laurier. — SEGO — BRIGA. Mod. 0m029.

247. Autre avec la tête de Tibère à gauche. Mod. 0m028.

248. Autre. Mod. 0m021.

249. C. CAESAR. AVG. GERMANICUS IMP. Tête laurée de Caligula à gauche. R*. Le même de la précédente. Mod. 0m028.

250. Autre semblable. Mod. 0m021.

SEGOVIA (Ségovie). Conventus Cluniensis.

251. Tête virile à droite; sur les côtés, C — L. R*. Cavalier avec lance en arrêt galopant à droite; au-dessous, SEGOVIA. Mod. 0m025. *Rare.*

TARRACO (Tarragone).

252. Taureau; au-dessus, C. V. T.; au-dessous, TARR. R*. Deux Césars, revêtus de la toge de face; autour, CAESARES. GEM. Mod. 0m014.

253. IMP. CAES. AVG. TR. POT. PONT. MAX. P. P. Tête nue d'Auguste à droite. R*. TI. CAESAR.—C. V. I. Tête nue de Tibère à droite. Mod. 0m024.

254. Variété de la même. Mod. 0m022.

255. DEO. AVGVSTO. Auguste assis; dans la main droite, la patère; dans la main gauche, la lance. R*. AETERNITATIS. AVGVSTAE. Temple à huit colonnes; au-dessus, C. V. T. T. Mod. 0m030.

256. TI. CAESAR. DIVI. AVG. F. AVGVSTVS. Tête laurée à droite. R*. DIVVS. AVGVSTVS. PATER. C. V. T. TAR. Tête radiée d'Auguste à droite. Mod. 0m023.

257. DIVVS. AVGVSTVS. PATER. Tête radiée d'Auguste à gauche. R*. AETERNITATIS. AVGVSTAE. — C. V. T. T. Temple à huit colonnes. Mod. $0^{m}033$.

258. TI. CAESAR. AVG. PONT. MAX. TRIB. POT. Tête laurée de Tibère à droite. R*. IVLIA—AVGVSTA. DRVSVS. CAES. TRIB. POT. Têtes nues et affrontées de Julie et Drusus; entre elles, C. V. T. Mod. $0^{m}025$.

259. — R*. CAESARES GERMANICVS. DRVSVS. Têtes affrontées de Germanicus et de Drusus; entre elles, C. V. T. Mod. $0^{m}025$.

TOLETUM (Tolède). Conventus Carthaginensis.

260. Tête virile avec collier à droite; derrière, EX. S. C.; devant, CELT. AMB. R*. Cavalier avec une lance galopant à droite; au-dessous, TOLE. Mod. $0^{m}028$. *Rare.*

TURIASO (Tarasona). Conventus Caesar-Augustanus.

261. Tête laurée de femme à droite, ornée d'un collier; devant, SILBIS. R*. Cavalier marchant à gauche avec la main levée; au-dessous, TVRIASO. Mod. $0^{m}029$. *Rare.*

262. IMP. AVGVSTVS. P. P. Tête laurée a droite. R*. Tête laurée de femme avec les cheveux relevés en forme de diadème à droite; devant, TVRIASO. Mod. $0^{m}030$.

263. — R*. MVN. dans une couronne de laurier; au-dessous, TVRIASO. Mod. $0^{m}029$.

264. IMP. AVGVSTVS. PATER. PATRIAE. Tête laurée à droite. R*. L. MARIO. L. NOVIO. MVN. TVRIASO; dans une couronne de laurier, II. VIR. Mod. $0^{m}029$.

265. TI. CAESAR. AVGVSTI. F. IMPERAT. Tête laurée de Tibère à droite. R*. C. CAEC. SERE — M. VAL. QVAD. — II. VIR. — MVN. TVR. Taureau. Mod. $0^{m}028$.

266. TI. CAESAR. AVG. F. IMP. PONT. MAX. Tête laurée de Tibère à droite. R*. M. PONT. MARSO. C. MARI. VEGETO. — II. VIR. MVN. TVR. Taureau. Mod. $0^{m}030$.

267. — R*. L. CAEC. AQVIN. M. GEL. PALVD. — II. VIR. MVN. TVR. Taureau. Mod. $0^{m}029$.

VALENTIA EDETANORUM (Valence). Conventus Carthaginensis.

268. L. CORANI. C. NVMI. Q. Tête de Rome, avec un casque ailé à droite. R*. VALENTIA. Corne d'abondance sur la foudre en croix. Mod. $0^{m}030$.

269. Tête de Rome à droite; derrière, S. R*. Corne d'abondance sur la foudre ; au-dessous, VAL. P. Br. Mod. 0m023.

INCERTAINES.

270. CN. STATI. LIBO. PRAE. F. Tête nue à droite. R*. Instruments de sacrifice ; au-dessous, SACERDOS. Mod. 0m022.

CELTIBÉRIENNES (1).

271. Tête virile à droite. R*. Cavalier avec la lance en arrêt à droite ; au-dessous, la légende celtibérienne ᗅᛚᐡMᗅX. (Ausa ad Iberum). Æ. Mod. 0m026.

272. Tête virile à droite, ornée d'un collier; dans le champ, un poisson et le soc d'une charrue. R*. Cavalier galopant à droite, brandissant un épieu; dessous, la légende ᐅЯᛊᐅHᛋ. Æ. Mod. 0m028.

273. Tête barbue, à droite; derrière, charrue; devant, dauphin. R*. Cavalier avec un épieu dans la main droite ; dessous, la légende précédente. AR. Mod. du *denier*.

274. La même tête ayant devant un dauphin et derrière, ᛗ. R*. Cavalier galopant à droite avec la lance en arrêt; dessous, ᚠᛚᚠᛚᛚᐡᛋ. (Bilbilis.) Æ. Mod. 0m029.

275. Tête imberbe, laurée, à droite d'Hercule, avec la massue sur le cou; grènetis. R*. Taureau à face humaine avec barbe et à droite; devant, un croissant ; et au-dessus, ᐅ0ᛋИX0. Grènetis. AR. Mod. du *denier*.

276. Tête nue à droite; derrière, un caducée. R*. Cavalier galopant à droite avec la lance en arrêt ; derrière, une étoile; dessous, ᐅᐊᛋᚠ (Saguntum). Æ. Mod. 0m028.

277. Tête virile, à droite, ornée d'un collier, derrière, ⊙. R*. Cavalier, avec la lance en arrêt, courant à droite ; dessous, ᚹᛩᚠXᛩᚹX. AR. Mod. du *denier*.

278. Tête imberbe à droite, ornée d'un collier; derrière, ● grènetis. R*. Cavalier galopant à droite, avec la lance en arrêt ; au-dessous, ᚹᛩᚠXᛩ–ᚹXᛊ . AR. Mod. du *denier*.

279. Tête virile entre trois dauphins. R*. Cavalier, avec une grande branche de palmier, galopant à droite; dessous, ‹ᐱᛊᚠ. Æ. Mod. 0m033.

280. Tête imberbe, ornée d'un collier entre deux dauphins. R*. Cavalier avec une palme, galopant à droite ; dessous, la même légende celtibérienne. Æ. Mod. 0m026.

---

(1) Nous réunissons sous cette dénomination les monnaies, appartenant à l'Espagne ancienne, dont les caractères, malgré des sérieuses études et les savantes comparaisons dont ils ont été l'objet, restent encore inconnus, et il est par conséquent très-difficile de désigner le lieu où elles ont été frappées.

281. Autre, avec une massue derrière la tête. Æ. Mod. 0m027.

282. Autre, avec une corne d'abondance. Æ. Mod. 0m026.

283. Tête nue à droite. R*. Cavalier avec une palme sur l'épaule droite, conduisant à gauche un cheval; chlamyde flottante; dessous, [légende]. AR. Mod. du *denier* (*Cosetani*).

284. Tête virile à droite. R*. Cavalier avec palme courant à droite; dessous, la légende précédente. Æ. Mod. 0m26.

285. Tête barbue à droite; derrière, [légende]; devant, △ et au-dessous, [légende]. R*. Cavalier avec la lance en arrêt galopant à droite, dessous, — [légende]. (Turiaso.) AR. Mod. du *denier.*

286. Tête virile à droite entre trois dauphins. R*. Cavalier avec la lance en arrêt, galopant à droite; dessous, [légende]. Æ. Mod. 0m025.

287. Tête imberbe à droite entre deux dauphins. R*. Cavalier avec la lance galopant à droite; dessous, [légende]. Æ. Mod. 0m026.

288. Tête ibérienne à droite; derrière, [légende]. R*. Cavalier avec épée, courant à droite; dessous, [légende]. AR. Denier.

289. Tête barbue à droite; derrière [légende]. R*. Cavalier avec l'épée levée, galopant à droite; dessous, [légende]. AR. Mod. du *denier.*

290. Tête virile à droite, entre un dauphin et une charrue. R*. Cavalier galopant à droite avec l'épée levée; et dessous, la légende précédente. AR. Mod. du *denier.*

291. Tête barbue à droite entre un dauphin et la lég.— [légende]. R*. Cavalier avec une épée, galopant à droite; dessous, [légende]. Æ. Mod. 0m026.

292. Tête barbue à gauche; derrière, [légende]. R*. Cavalier galopant à droite avec le bras levé; dessous, [légende]. AR. Mod. du *denier.*

293. Tête barbue à droite; derrière, [légende]; grènetis. R*. Cavalier avec la lance en arrêt à droite; dessous, [légende]. grènetis. Æ. Mod. 0m025.

294. Tête nue à droite entre trois dauphins. R*. Cavalier galopant avec une branche de palmier; dessous, [légende]. Æ. Mod. 0m026.

295. Tête barbue à droite ornée d'un collier; derrière, [légende]. R*. Cavalier, avec une épée, galopant à droite; dessous, [légende]. AR. Mod. du *denier.*

296. Variété de la précédente.

297. Tête virile à droite; derrière, [légende]. R*. Cavalier avec la lance à droite; dessous, la légende, [légende]. Æ. Mod. 0m025.

298. Tête nue à droite; derrière, [légende]. R*. Cavalier avec lance à droite; dessous, [légende]. Æ. Mod. 0m025.

299. Tête virile à droite entre une branche de palmier et deux dauphins. R*. Cavalier avec la lance galopant à droite; dessous, MFXΓϘΝ<Ϟ. (*Secobrica.*) Æ. Mod. 0m026.

300. Tête nue à droite entre deux dauphins. R*. Cavalier galopant à droite avec la lance en arrêt; dessous, MFΠΝϞD. Æ. Mod. 0m825.

301. Tête ibérienne à droite; derrière, un croissant; dessous, M. R*. Cavalier avec lance à droite; dessous, la légende MFXΓϘΝ<Ϟ. AR. Mod. du *denier*.

302. Tête ibérienne à droite; derrière, ✱Ν. R*. Cavalier avec lance en arrêt à droite; dessous, la légende ξΨξD◁ξ<(. Æ. Denier.

303. Tête ibérienne à droite; derrière, un dauphin. R*. Cavalier avec lance à droite; dessus, un astre; dessous la légende, ♂︎‡♂︎▷◁♂︎. Æ. Mod. 0m023.

304. Tête virile à droite; derrière, MF; grènetis. R*. Cheval galopant en liberté à droite; au-dessus...; dessous, la légende MFΠΝϞD. Æ. Mod. 0m016.

305. Tête virile à droite; derrière, une branche d'arbre; grènetis. R*. Cavalier galopant à droite avec une lance; dessous, MPΝΥ. (*Saetabi.*) Æ. Mod. 0m027.

306. Le même avers. R*. Cavalier galopant à droite avec une branche de palmier; dessous, ϞFVΛD Æ. Mod. 0m028.

307. La même, avec un dauphin derrière la tête et une étoile dans le champ du revers. Æ. Mod. 0m26.

308. Tête virile à droite entre trois dauphins. R*. Cavalier galopant à droite avec une branche de palmier; dessous, ϞΓΛΛΝF. Æ. Mod. 0m027.

309. Tête de Pallas à droite. R*. Pégase à droite; un enfant assis forme la tête; au-dessus, la Victoire en action de couronner, et dessous, la légende ↑ΝΥ<Ϟ<Ν. (*Indigetes*) Æ. Mod. 0m026.

310. Tête de Pallas à droite; devant, ↑ΝΥ<Ϟ<Ν. R*. Taureau à droite avec la queue repliée sur le dos; dessous, FϘ◁◇4. Æ. Mod. 0m025.

311. Tête de Pallas à droite; devant, XᛟᛟΝ. R*. Un bœuf couché; au-dessus, ΨᛟϘD.; dessous, ↑ΝΥ<Ϟ<Ν. Æ. Mod. 0m024.

312. Tête imberbe à droite, entre une étoile et un dauphin. R*. Cavalier courant à droite avec la lance en arrêt; dessous, ⊢PK✱FΝ. (*Vrci.*) Æ. Mod. 0m030.

313. Tête virile à droite entre trois dauphins. R*. Cavalier avec une branche de palmier et une chlamyde flottante à droite; dessous, ΝΛΥ◇X. (*Iberda.*) Æ. Mod. 0m025.

314. Tête ibérienne à droite; derrière, une palme. R*. Cavalier courant à droite; au-dessous, la légende ΝΛΥϘ<Ϟ<Ν. Æ. Mod. 0m029.

315. Tête virile à droite. R*. Louve marchant à gauche; au-dessus, la même légende que la précédente. Æ. Mod. 0m023.

316. Tête imberbe à droite; derrière, une oreille humaine. R*. Cavalier avec une lance et une chlamyde flottante, à droite; dessous, ᛗᚢ△◁H. (*Iburo.*) Æ. Mod. 0m030.

317. Tête ibérienne à droite, ornée d'un collier. R* Cavalier avec bouclier et chlamyde, conduisant un autre cheval de la bride, et courant à gauche; dessous, ᛗ⋀^◊⋇Kᛗ. AR. Mod. du *denier*.

318. Tête ibérienne à droite; derrière, un dauphin. R*. Cavalier avec lance et bouclier, à gauche; dessous, la légende ᛗ⋀^Oᛗ‡Kᛗ. Æ. Mod. 0m026.

319. Tête nue à droite entre un dauphin et la lettre celtibérienne X. R*. Cavalier galopant avec une lance; dessous, XᛗΦIXY. Æ. 0m026.

320. Tête virile à droite; devant, un dauphin; derrière, ᛟᚴ. R*. Cavalier courant à gauche avec une palme; dessous, XᛗΦIXY.

321. Tête barbue à droite; derrière, ⋇ᚴ. Cavalier courant à droite. dessous, ⋇ᚴMAᛗ. (*Ucsama* ou *Uxama*). AR. Mod. du *denier*,

322. La même.

323. Tête barbue à droite; derrière, un dauphin. R*. Cavalier courant à droite avec la lance en arrêt, au-dessus, une étoile; dessous, la même légende que la précédente Æ. Mod. 0m025.

324. Tête imberbe à droite; derrière, ⋇. R* Cheval en liberté courant à droite; au-dessus, trois points et dessous, la même légende celtibérienne que la précédente. Æ. Mod. 0m015.

325. Tête virile à droite; derrière X. R*. Cavalier galopant à droite, et au-dessous, X I ᛗ ᛗ ↑. Æ. Mod. 0m025.

326. Tête ibérienne à droite; derrière, une palme. R*. Cavalier courant à droite; dessous, la légende ᛗᚴY◊<ᛋ<ᛗ. Æ. Mod. 0m029.

327. Tête virile à droite. R*. Cavalier avec lance, bouclier et chlamyde, conduisant un autre cheval par la bride, courant à gauche; dessous, ᛗ⋀ᚴO‡Kᛗ. AR. Mod. *du denier*.

328. Autre semblable. Æ. Mod. 0m026.

329. Tête virile casquée à droite. R*. Taureau en course à droite; au-dessus, croissant; dessous, ᛗᚠ◁Hᛗ_X.—X. Æ. Mod. 0m026.

330. Tête virile à droite ornée d'un collier, entre deux dauphins et la lettre X. R*. Cavalier galopant à droite avec la lance en arrêt, et au-dessous, XY▷ᛗᛗ↑. Æ. Mod. 0m025.

331. Tête virile à droite entre deux dauphins; grènetis. R*. Cavalier courant à droite avec la lance en arrêt; à l'exergue, Xᛗ↑Mᛗ▷. Æ. Mod. 0m025.

332. Tête ibérienne à droite; derrière, ⋀ΦP⋀. (*Arevaci*). R*. Cavalier avec lance à droite; dessous, la légende XᛗΘΦP▷. Mod. du *denier*. AR. *Rare*.

DEUXIÈME SÉRIE.

MONNAIES EN OR DES ROIS VISIGOTHS D'ESPAGNE.

LIOVIGILDUS (572-586 de J. C.).

333. + D. N. LIVVIGILDVS REX. Buste barbare diadémé avec une croix sur la poitrine à droite. R*. EMERITA VICTORIA. Croix sur quatre degrés (1).

RECCAREDUS (586-601).

334. + D. N. RECCAREDVS REX. Buste barbare de face. R*. + PIVS EMERITA VICTOR. Buste barbare de face.

335. + RECCARIDVS REX. Buste de face. R*. + IMINIO PIVS. (Aveiro). Buste de face aussi.

336. + RECCAREPVS REX. Buste de face. R*. + TOLETO PIVS. Buste de face aussi.

LIUVA II (601-603).

337. + D. N. LIVVA REX. Buste de face. R*. + EMERETA PIVS. Buste de face.

338. + D. N. LEVVA REX. Buste de face. R*. + PORTOCALE PI. S. Buste de face. (*Cette très-intéressante monnaie fait mention du bourg, situé près de la ville de Porto, d'où est dérivé le nom de Portugal.*)

WITERICUS (603-610).

339. + VVITTIRICVS RE. Buste de face. R*. + EMERETA PIVS. Buste de face.

340. + VVITTIRICUS RE. Buste de face. R*. + LAETERA PIVS. Buste de face.

---

(1) Cette monnaie et les suivantes ont le module et le poids des tiers de sou romains. Fabrique grossière.

SISEBUTUS (612-621).

341. + SISEBVTVS REX. Buste de face. R*. + IMERITA PIVS. Buste de face.

342. Autre presque semblable.

343. + SISEBVTVS REX. Buste de face. R*. + VESEO PIVS. (*Viseu.*) Buste de face.

344. + SISEBVTVS RE. Buste de face. R*. + ISPALI PIVS. Buste de face.

345. + SISEBVTVS REX. Buste de face. R*. + TARR : CO : AIV : O : Buste de face.

SISENANDUS (631-635).

346. + SISENANDVS REX. Buste de face. R*. + EMERITA. Tête flanquée de deux mains ouvertes.

CINTHILA (638-640).

347. + CINTHILA REX. Buste de face ; sur les côtés, deux points. R* EMERITA PIVS. Buste de face.

RECESVINTUS (653-672).

348. + RECCESVINΘVS RX. Buste diadémé à droite. R*. + EMERITA PIVS. Croix sur trois degrés.

349. Autre presque semblable.

350. Le même avers. R*. + EGITANIA PIVS. Croix sur trois degrés. (Guarda.)

ERVIGIUS (680-687).

351. + I. D. IN. M. N. ERVIGIVS RX. Buste de face. R*. + EMERITA PIVS. Croix sur trois degrés.

EGICA ET WITIZA.

352. + IN. D. N. M. EGICA RX. Croix entre deux bustes se regardant. R*. + VVITTIZA RX ; au centre, le monogramme oTo ⊏+⊐ ⊏⊐ (Toleto.)

RODRIGO (711).

353. + IN. D. NE. RVDERICVS RX. Buste de face. R*. + EGITANIA PIVS. (Guarda.) Croix sur trois marches.

TROISIÈME SÉRIE.

MONNAIES ARABICO-ESPAGNOLES.

354 à 400. Pour que ce catalogue ne devienne pas trop long, et même comme ces monnaies n'ont pas été frappées en Portugal, quoiqu'elles y aient eu cours pendant la domination arabe et le commencement de la monarchie, nous nous bornerons à faire mention de 102 variétés de *dinars*, *dirhems* et *felous*, des kalifes Omayiades de l'Orient, et des émirs indépendants, frappées dans les ans de l'hégire 138-897 (755-1492 de J.-C.) dans l'Afrique, l'Andalousie, à Valence, Séville, Grenade, etc.

QUATRIÈME SÉRIE.

MONNAIES DES ROIS DE PORTUGAL.

DYNASTIE ALPHONSINE.

D. ALFONSO I (1112-1185).

401. *Maravedis*, *Aureus* ou *sou d'or*.+MONETA DOMINI ALFONSI. Cinq petits écussons en croix, avec quatre besants dans chacun, ayant trois étoiles et une croix dans les angles; grènetis. R* + REGIS PORTVGALENSIVM. Le roi couronné, à cheval, avec l'épée dans la main droite; grènetis. AV. Très-rare.

Cette monnaie, trouvée dans les murs de Trancoso, la seule connue, fut achetée par S. M. le roi D. Louis, à Porto, en 1865, 600,000 *reis* (3,333 *fr.* 33 *c.*). *C'est avec toutes réserves que nous plaçons cette monnaie au règne de D. Alphonse Ier, malgré le mot :* PORTUGALENSIUM, *qu'on ne trouve que dans les documents de ce monarque. Ce serait peut-être mieux de la placer aux règnes de D. Alphonse IIe ou IIIe, car ce fut D. Sancho Ier qui commença à frapper les maravédis nouveaux, de* 60 *au marc, et cet exemplaire, qui est du reste en très-bon état, pèse* 75 1/2 *grains, ce qui correspond aux nouveaux, et pas le moins du monde aux anciens, dont parle*

D. Sancho Ier, dans son codicille de 1188; ces anciens maravédis paraissent être ceux qui avaient cours en Espagne du temps des Arabes, et qui pesaient 96 grains. Aucun document n'atteste que D. Alphonse Ier ait frappé de la monnaie.

D. SANCHO I (1185-1212).

402. *Maravédis, Aureus* ou *sou d'or*. + SAÑCIVS REX PORTVGALIS. Le roi couronné, à cheval, avec l'épée dans la main droite; devant, la croix du Christ; grènetis. R* + IN NE PTRIS T FILI ISPS SCIA. Cinq écussons en croix, avec quatre besants dans chacun, ayant dans les coins des étoiles; grènetis. AV. (Très-rare.) Cet exemplaire a coûté 50,000 reis (277 fr.).

403. Autre, avec le type plus grossier et la même lég.

404. *Denier*. REX SANCIVS. Cinq triangles représentant les cinq écussons, ayant dans les angles quatre points. R* PORTUGAL. Croix ayant dans les coins quatre points. B. (Rare).

405. Variété de la même pièce.

406. SANCIVS REX. Écusson avec cinq points. R* PORTVGAL. Croix placée au travers de la lég., ayant dans les angles deux points et deux étoiles. B.

407. Deux variétés de la même. B. (Rare.)

408. SANCIVS REX. Cinq écussons en croix, ayant dans les angles quatre points. R* PORTVGAL. Croix ayant dans les angles quatre points. B. (Rare).

409. Quatre autres pièces, avec de petites différences dans le type et le poids. B.

410. SANCIVS REX. Quatre écussons en croix. R* PORTVGAL. Croix unie en travers de la lég. B.

411. Quatre autres, avec différents poids. *Ces petites monnaies sont rarement trouvées en bon état. Il est possible que quelques-unes des monnaies décrites comme ayant été frappées sous ce règne l'aient été sous celui de D. Sancho IIe, mais comme l'usage n'était pas de mettre la date sur les monnaies, il est aujourd'hui presque impossible de rien préciser à ce sujet.*

D. ALFONSO III (1248-1279).

412. *Denier*. + REX ALFOSV. Croix ayant dans les angles quatre points; grènetis. R*. Petit écusson avec une croix, flanqué par deux triangles et deux points. B.

Cette monnaie, dont il n'y a qu'un autre exemplaire connu, a été considérée par M. Manuel Bernardo comme ayant été frappée sous D. Alphonse III, car sa fabrication diffère beaucoup des deniers frappés antérieurement. C'est aussi notre opinion.

D. DINIS I (1279-1325).

413. — *Forte.* + DIONISII REGIS PORTUGALIE ET ALGARBI. Cinq écussons en croix avec cinq points dans chacun. R* + ADIUTORIUM NOSTRUM IN NOMINE DOMN.— QUI FECIT CELUM ET TERRAM. Écrit en deux lignes: croix du Christ au centre; grènetis. AR.

Cette très-rare monnaie, dont nous connaissons à peine un autre exemplaire dans le Cabinet de médailles de la bibliothèque publique de Lisbonne, présente la singularité que les lettres et la lég. sont différentes de celles dont on usait pour les monnaies de cette époque, ce qui a fait douter de leur authenticité; loin d'adopter cette opinion, nous supposons plutôt qu'elle a été frappée à l'étranger, comme il paraît avoir été fait sous le même règne pour deux autres exemplaires existant dans le Cabinet de Copenhague. Ces monnaies furent trouvées dans une excavation faite aux environs de cette capitale et furent achetées par M. Devegge; toutes deux portent sur l'avers. + DIONIS REX PORTUG. Buste couronné du roi, de face. R CIVITAS LISBOA, et l'autre CIVITAS BRAGA. Sur les deux, il y a une croix placée au travers de la lég., ayant dans les angles des points; elles sont d'argent et je les crois un essai monétaire fait aussi hors du Portugal.*

414. *Denier.* + D. REX PORTVGAL. Croix ayant dans les angles deux croissants et deux étoiles. R* + ALGARBII. Cinq écussons placés au travers de la lég.; grènetis. B.

515. Dix autres avec de petites différences dans le poids et le coin. B.

D. ALFONSO IV (1325-1357).

416. *Denier.* + ALFONSVS REX. Croix ayant dans les angles deux étoiles et deux croissants. R* PORTVGAL. Cinq écussons avec cinq points dans chacun, au travers de la légende. B.

417. Autre, avec trois points dans chaque écusson. B.

418. Onze autres variées dans le coin et dans le poids. B. *Ces petites monnaies sont très-vulgaires et prirent dans les contrats le nom de deniers Alphonsins, car ce fut ce monarque qui diminua leur valeur; avant lui, neuf valaient un soldo* (sou), *et après lui un sou valait 12 deniers.*

D. PEDRO I (1357-1367).

419. *Denier.* P. REX PORTVGALI. Croix ayant dans les angles deux croissants et deux étoiles. R* ALGARBII. Cinq écussons au travers de la lég. B. (Inédite et rare).

420. Trois autres avec de petites différences. B.

On ne connaît pas en Portugal d'autres espèces de monnaies de ce roi, quoique les historiens parlent de monnaies d'or et d'argent frappées sous son règne. Dans le Cabinet de médailles de Copenhague

existe une double. Anv. PETRVS DEI GRA REX PORT ETALG. Figure du roi assis sur le trône, avec l'épée dans la main droite, la gauche appuyée sur la cuisse, et à ses côtés le bouclier avec les cinq écussons. R PER CRVCEM TVAM SALVA HOS X RE REDEMT. Croix fleurie entre quatre arcs.* (Inédite.)

D. FERNANDO I (1367-1383).

421. Dobra-pé-terra (doublon). + FERNANDVS PORTVGALIE. Le roi debout, couronné, revêtu d'une armure, l'épée levée dans la main droite, la gauche sur le bouclier des cinq écussons; sur les côtés et au-dessus, l'ornementation du trône; dans le champ, la lettre monétaire L. (Lisbonne). R* FERNANDVS DEI GRA REX PORTVGALI ALG. Croix fleurie au centre de quatre arcs avec des rosettes aux points de jonction et au milieu de la croix, l'écusson avec les cinq petits écussons dedans. AV. *Unique (type ordinaire).* Poids, 102 grains.

422. *Gentil.* + FERNANDVS D. G. REX PORTVG. Le roi couronné, debout, revêtu d'une armure, devant le trône, l'épée levée dans la main droite, la gauche sur le bouclier des cinq écussons; dans le champ, des deux côtés de la tête, deux petites croix et sur l'écusson, un L entre deux points. R* FERNANDVS D. G. REX PORTVGALI AL. Huit tours disposées en cercle et au centre, cinq écussons en croix avec un point caché. AV. (Très-rare.) Poids, 64 grains.

423. .... S. REX: PORTU. Le même type de l'avers de la précédente. R* +FERNANDVS .... ALG. Croix fleurie au centre de quatre arcs, avec rosettes aux points de jonction, et au milieu de la croix, l'écusson avec les cinq petits écussons AV.

Cette moitié de monnaie, en très-bon état, est seule connue et inédite, elle pèse 26 grains coupée exactement par le milieu. Le chroniqueur Fernand Lopes dit que D. Fernando, outre les Dobras-pé-terra de la valeur de 6 livres, fit frapper des Gentis d'un point, qui valaient 4 1/2 livres, d'autres de deux points, plus petits, de la valeur de 4 livres, d'autres de trois points, qui valaient 3 1/2 livres, et encore d'autres de quatre points, qui valaient 3 livres et 5 sous. Or, comme la Dobra-pé-terra (doublon), qui valait 6 livres, pèse 102 grains, nous trouvons 17 grains d'or du titre de 24 pour chaque livre; ainsi :

102 g.	*d'or*	*Dobra-pé-terra, 6 livres.*	
76 1/2	»	*Gentil d'un point, 4 1/2 livres.*	
68 »	»	»	*de deux points, 4 »*
59 1/2	»	»	*de trois points, 3 1/2 livres.*
54 »	»	»	*de quatre points, 3 livres et 5 sous.*

En nous appuyant sur le chroniqueur Fernand Lopes, nous pouvons dire que le N° 422 est le Gentil de deux points, et la moitié décrite sous le N° 423, le Gentil de quatre points, quoique son poids ne soit pas celui que nous venons d'indiquer ci-dessus, mais on doit déduire le poids perdu par l'usage de la monnaie, et on doit même se défier de la perfection des monnaies frappées à cette époque. Il est possible que les Gentis de un et de trois n'aient jamais existé.

424. *Barbuda.* + FERNANDVS : REX : PORTVGALI : ALG. Croix ayant des tours dans les angles; et au milieu, l'écusson avec les cinq petits écussons. R* + SI : DNS : MICHI : AIVTOR : NON : TIMEB. Buste du roi à gauche, avec un casque, couronné et la visière baissée : sur la poitrine, l'écusson des quines (cinq petits écussons); dans le champ, la lettre mon. L.B.

425. Autre, ayant sur les côtés du buste P—O R—T (Porto) et devant la couronne, un point occulte. B.

426. Autre, avec un A devant la tête et derrière, P (Porto). B.

427. Autre, ayant les lettres CR—V (Corogne) sur le dos du buste. Variété rare et inédite. B.

428. *Demi-Barbuda.* + FERNANDVS REX PORTVG. Croix du Christ ayant dans les angles quatre tours; au centre, l'écusson des quines et au-dessus, un point caché. R* + SI : DNS MICHI AIVTOR NON. Buste du roi avec un casque couronné et la visière baissée, à gauche; derrière, la lettre L. (Lisbonne). B. (Rare.)

429. Autre, ayant sur les côtés de la tête : CR — V. (Corogne). B. (Très-rare.)

430. Grave. + FERNANDVS REX PORTVG. Écusson des quines ayant des tours dans les coins. R* SI : DNS : MICHI : AIVTOR : NO. Écusson couronné, avec la lettre initiale du roi; sur les côtés, deux petites croix; une lance transversale et coupant au-dessous la lég.; dans le champ, un fleuron comme signe occulte ; au-dessous la lettre L. B.

431. Onze autres monnaies du même type et frappées de même à Lisbonne, mais avec les signes occultes et les initiales des fabricants, variés. B.

432. Autre, avec P° (Porto), à droite de l'écusson. B.

433. Autre, avec les tours de l'avers, dans quatre arcs. B. (Variété rare.)

434. *Pilarte.* + FERNANDVS : REX : POR. Petite croix du Christ surmontée par une grande couronne; dans le champ, la lettre L. R* SI : DNS : MICH : AD. Quines coupant la légende et au-dessus, un point au centre d'un petit cercle. B.

435. Autre, avec un P. (Porto) sous la couronne. B.

436. Autre, avec un M. (Miranda) sous la couronne. B. (Variété très-rare et inédite.)

437. Deux autres exemplaires variés dans les légendes et les signes occultes. B.

438. *Forte.* + FERNANDVS · D : G : REX : PORTVGALI : AL. Quines avec un point au-dessus. R* SI : DNS : MICHI : AIVTOR : NON : TIMEBO. Buste couronné du roi à gauche ; sur les côtés, LIS-BOA ; au-dessus, la croix du Christ. B. *Cette variété inédite est très-rare et nous n'en connaissons qu'un autre exemplaire, dans la précieuse collection de M. le Dr Cumano.*

439. Même avers. R* SI : DNS : MICHI : AIVTOR : NON :

TIME. Buste couronné du roi à gauche; devant, une croix du Christ, et derrière, la lettre monétaire L. (Lisbonne). B. (Rare.)

440. Autre, avec un P. (Porto). B. (Rare.)

441. Autre, avec les lettres CR—V. (Corogne) sur les côtés du buste; variété inédite. (Très-rare.)

442. Tournois. + FERNANDVS : D : G : REX : PORTUGALI. Écusson avec les quines; sur les côtés, deux rosettes et au-dessus, la lettre mon. L. R* + SI : DOMINVS · MICHI : ADIVTO : NO—N : TIMEBO : QVID : FACIA. Écrit en deux lignes et au centre, la croix du Christ; point occulte; grènetis. B. (Rare.)

443. — + FERNANDVS : REX : PORTVGALI : ÇAMORA. Écusson avec les quines; au-dessus, une étoile, et sur les côtés, Ç — A (Çamora). R*. + DOMINVS : MICHI : AIVTOR : ET : E.. ONI— SPICIAM : INIMICOS : MEOS. En deux lignes; au centre, la croix du Christ et un point occulte. B. (Variété inédite et très-rare.)

444. *Petit tournois.* + FERNANDVS : REX : POR. Écusson avec les quines et un point occulte. R*. + FERNANDVS · REX : PORTVG. Croix du Christ; point occulte; grènetis. B. (Inédite et rare.)

445. — + FERNANDVS : REX : POR : A. Quines au centre de quatre arcs. R*. SI : DOMINVS : MICHI : AD : Croix du Christ au centre. B. (Inédite et très-rare.)

446. — Autre, avec la même légende et un écusson avec les quines. R*. La même légende que sur la précédente, et au centre, un château, ayant sur les côtés, CR — V (Corogne). B. (Inédite et très-rare.)

447. *Réal d'argent.* + F. : D : G : REX : PORTVGALIE : ALGARBII. Quines dans un ovale. R*. + AVXILIVN : MEVM : A : DNO : QVI : F — ECIT : CELVM : E : TERA. Écrit en deux cercles; au centre, FR surmonté d'une couronne; à gauche, L, et à droite, point occulte. AR. (Rare.)

448.— Deux autres, avec des variétés dans les signes des graveurs. AR. (Rare.)

449. — Deux autres, variées dans les signes des graveurs et dans les légendes. AR. *Ces réaux d'argent étaient excessivement rares jusqu'en* 1858, *année où l'on trouva quantité de ces monnaies près de Leiria; plusieurs collections s'en enrichirent et une grande partie fut fondue.*

450. *Demi-réal d'argent.* + F : D : G : REX : PORTVGALIE : AL. Quines dans quatre arcs. R*. + AVXILIVN : MEVN : A : DNO. Au centre, FR., initiales du nom du roi; au-dessus, une couronne, et dans le champ L. et un signe. AR. (Inédite et très-rare.)

451. —Variété de la même. (Inédite et très-rare.) AR.

Nous avons vu, dans les collections de MM. Manuel Bernardo et du Dr Cumano, des réaux et demi-réaux semblables à ceux-ci dans les légendes, mais ayant sur l'envers les quines dans l'écusson couronné, et sur le revers, la croix du Christ. Type qui se rapproche beaucoup des tournois de billon; ces monnaies sont inédites, et les seules dont nous ayons connaissance.

452. *Réal blanc.* + FERNANDVS. REX, PORTVGAL ESAMORA. Quines dans quatre arcs doublés. R*. + DOMINVS MICHI AIVTOR ECODI — SPICIET INIMICOS MEOS. L'initiale couronnée du roi, F, au centre et sur les côtés, Ç — A (Çamora). B. (Inédite et très-rare.) *Nous ne connaissons qu'un autre exemplaire existant à Serpa, au pouvoir de M. Cortez.*

453. *Denier.* + F : REX : PORTVGALI. Croix ayant dans les angles deux étoiles et deux croissants. R*. ALGARBII. Quines coupant la légende. B.

454. — Trois autres, avec de petites variétés dans le poids, croix et légende. B.

DYNASTIE D'AVIS.

D. JOAO Ier (1383-1433).

* 455. *Réal d'argent.* + IHNS : D : G : R : D : REGNORVN : PO : ALGA. Quines dans une ogive, ayant sur les côtés intérieurs de l'écusson, L—B. (Lisbonne). R*. + ADIVTORIVN. NOSTRVN. QVI. FEC — IT. CELVN. ET. TERAN. Écrit en deux lignes circulaires entre deux grènetis; au centre, IHNS —; au-dessus, la croix d'Avis; à gauche, une rosette, et au-dessous, la lettre monétaire, L. AR. *Cette curieuse et tres-rare monnaie fut frappée par D. Jean Ier, avant son élévation au trône, le 6 avril 1385, quand il s'intitulait gouverneur et défenseur des royaumes de Portugal et des Algarves, comme dit la légende. Nous en connaissons quatre exemplaires, deux en très-bon état, dans la collection de Sa Majesté F. F., un autre, offert par nous, au Cabinet de la bibliothèque nationale de Lisbonne, et un autre existant dans la collection de M. le Dr Cumano.*

456. — Autre, variée dans le signe occulte et dans la légende. AR. (Très-rare.)

457. *Crusado.* REX + PORTVGALIE ET ALGA. Au centre, IHNS ; au-dessus, une couronne et au-dessous, L; à droite. V. R*. + REPARACIO : REX : PUBLICE. Écusson avec les quines sur la croix d'Avis. B.

458. — Autre avec un P (Porto). B.

459. — Quatorze monnaies de billon avec le même type, frappées à Lisbonne et Porto, avec des variétés dans les légendes et dans les signes des graveurs. B.

460. *Réal blanc.* + IHNS : DEI : GRA : RX : PO : ET. Au centre des huit arcs, IHNS ; au-dessus, la couronne et au-dessous, L; grènetis. R*.— ADIVTORIVN : NOSTRVN. Quines en croix avec quatre tours dans les angles. B.

461. — Autre, avec un A dans le champ.

462. — Autre, avec un D. —

463. — Autre, avec un E dans le champ.

464. — Autre, avec un F —

465. — Autre, avec un G —

466. — Autre, avec un I —

467. — Autre, avec un L —

468. — Autre, avec un M —

469. — Autre, avec un P —

470. — Autre, avec un V —

471. — Vingt-cinq exemplaires, avec les légendes et les signes variés.

472. — + IOANS. DEI : GRACIA. REX. Au centre de huit arcs, IHNS ; au-dessus, la couronne, et au-dessous, L ; grènetis. R*. ADIVTORIVM NOSTRVN. QV. Quines avec quatre châteaux. B. (Variété inédite et rare.)

473. — Autre, avec IONS. B. (Inédite et rare.)

474. — Deux autres variétés.

475. — + ADIVTORIM : NOSTRVN : Q. Au centre de huit arcs, IHNS ; au-dessus, une couronne et au-dessous, L. R*. Comme sur les monnaies précédentes.

476. — + IHNS. DEI. GRA. REX. POR. ET. A. Au centre de huit arcs, IHNS ; au-dessus, une couronne et au-dessous, la lettre monétaire P (Porto), et entre la couronne et les initiales, une épée. R*. Comme sur les monnaies précédentes. B.

477. — Autre, avec un A dans le champ.

478. — Autre, avec un B —

479. — Autre, avec un D —

480. — Autre, avec un E —

481. — Autre, avec un F —

482. — Autre, avec un G —

483. — Autre, avec un I —

484. — Autre, avec un L —

485. — Autre, avec un M —

486. — Autre, avec un N —

487. — Autre, avec un O —

488. — Autre, avec un P —

489. — Autre, avec un R —

490. — Autre, avec un S —

491. — Autre, avec un V —

492. — Cinquante autres, avec les légendes et les signes occultes des graveurs variés. B.

493. — + IOANS. DEI. GRACIA. REX. PORTVG. Au centre de huit arcs, IHNS; au-dessus, une couronne royale et un point; à droite, V; au-dessous, P (Porto); grènetis. R*. Comme sur les monnaies précédentes. (Très-rare et inédite.)

Le poids de ces réaux varie entre 46 et 50 grains.

494. — + IHNS. DEI. GRA. REX. POR. ET. ALGARBII. Au centre d'une ogive, les quines, ayant dans les angles supérieurs deux rosettes, et dans les inférieurs, les lettres L—B. (Lisbonne). R*. + ADIVTORIVM. NOSTRVM. QVI. FEC—IT CELVN. ET. TERAN. Écrit en deux cercles; au centre, IHNS; au-dessus, la couronne, et au-dessous, entre deux points, L. B.

495. — Vingt autres avec le même type, frappées de même à Lisbonne, mais ayant les légendes, les lettres et les signes occultes des graveurs différents. B.

496. — Autre, avec un P (Porto) sur l'avers, et PO. sur le revers.

497. — Douze autres, frappées aussi à Porto, avec les légendes, lettres et signes des graveurs variés.

498. — Trois autres, avec très-peu d'argent en alliage. B.

499. — + IHNS. PELA. GRA. REX. POR. E. ALGA. Quines en croix au centre d'un ovale et ayant, dans les angles, les lettres E—V—O—R. (Evora). R* ADIVTORIVM. NOSTRUM IN NOMINE—DOMINI. QVI. FECIT. CE. Écrit en deux lignes circulaires ayant au centre IHNS, au-dessus, la couronne, au-dessous, EV; grènetis. B.

500. — Autre, avec un B dans le champ.

501. — Autre, avec un E —

502. — Autre, avec un G —

503. — Autre, avec un I —

504. — Autre, avec un P —

505. — Autre, avec un anneau dans le champ.

506. — Autre, ayant seulement un E (Evora) sous les initiales. B.

507. *Réal d'argent.* + IHNS. DEI. GRA. REX. PO. ET. ALGA. Les quines au centre d'une ogive. R*. + ADIVTORIVM. NOSTRVN. QVI. FEC—IT. CELVM. ET. TERAN. Écrit en deux lignes circulaires; au centre, un Y couronné; à gauche, un L, et au-dessous, une petite croix. AR. (Inédite et très-rare.)

508. — Trois autres variées dans les légendes et les points occultes. AR.

509. *Réal blanc.* + IHNS. DEI. GRA. REX. PO. ET. AL. Quines au centre d'une ogive. R*. + AIVTORIVM. NOSTRVM. QVI. FE—CIT. CEELVM. E. TERA. Écrit en deux cercles; au centre, un Y couronné; à gauche, un L; grènetis. B.

510. — Vingt et une autres monnaies de billon avec le même type, mais variées dans la quantité d'alliage d'argent, dans les signes occultes des graveurs et dans les lettres qui sont dans le champ. B.

511. — Autre, avec la lettre monnétaire P (Porto) au-dessous des initiales.

512. — Quatorze autres, frappées de même à Porto, mais variées dans les lettres du champ, dans les légendes et dans les signes occultes. B.

Le poids de ces réaux est de 58 à 64 grains.

513. — *Fractions de réaux blancs.* + IHNS. DEI. GRA. REX. PORT. Quines au centre de quatre arcs; grènetis. R*. + ADIVTO-RIVN NOSTRVN. Au centre, IHNS; au-dessus, une couronne, et au-dessous, un L entre deux points. B.

514. — Deux autres, avec le même type, mais variées dans les légendes. B.

515. — Autre, avec la lettre monétaire P (Porto). B.

516. — Deux autres, frappées aussi à Porto, mais variées dans les légendes. B.

517. — + IHNS DEI. GRATIA. Au centre, un Y couronné, ayant sur les côtés les lettres L—B (Lisbonne). R*. ADIVTORIVM. NOS. Quines; grènetis. B.

518. — Autre, avec l'Y accosté des lettres P—O (Porto).

519. — IHNS. D. G. REX. Quines coupant la légende. R*. PORTVGALI. E. AL. Croix coupant la légende et ayant des points dans les angles. B. (Rare.)

520. — + IHNS. DEI. GRA. REX. Écusson avec les quines sur la croix d'Avis. R*. + PO. ET. ALGARBII. Croix du Christ accostée de quatre points; grènetis. B. (Rare.)

521. — + IHNS. REX. PORTVGAL. Écusson avec les quines; sur les côtés, P—O (Porto); au-dessus et au-dessous, des étoiles. R*. + DEI. G. REX. PORTVGAL. Au centre, IHNS; au-dessus, la couronne royale, et au-dessous, P; à gauche, un signe occulte; grènetis. B. (Rare.)

522. — + IHNS. P. G. REX. P. Écusson avec cinq besants; sur les côtés, E—V (Evora). R*. + ADIVTORIVN. Croix coupant la légende et ayant dans les angles quatre étoiles; grènetis. B. (Inédite et rare.)

523. — Autre, variée dans la légende. B.

524. — + IHNS. D. G. REX. POR. ALGA. Écusson avec les quines; sur les côtés, deux étoiles, et au-dessous, E. R*. + ADIV-TORIOM. NOSTROM. Croix du Christ, ayant dans les angles quatre besants; grènetis. B. (Inédite et rare.)

Les poids de ces fractions du réal blanc varient entre 10-27 grains. Une grande partie des monnaies de D. Jean Ier sont vulgaires, mais on ne les trouve pas en bon état, et les nombreux exemplaires que nous venons de décrire sont comme s'ils venaient d'être frappés.

525. *Ceitil.* + IHNS : DEI : GRA : REX. Quines ayant dans les angles quatre tours; grènetis. R*. IHNS : DEI : GRA. R. Au centre de

huit arcs, IHNS; au-dessus, la couronne, et au-dessous, L. Æ. (Inédite.)

Poids, 39 grains.

526. — Deux autres, variées dans les légendes et avec le poids de 36 à 38 grains.

Nous n'hésitons pas à appeler cette monnaie le CEITIL, *frappé sous D. Jean Ier; c'est la première monnaie de cuivre pur; le coin ressemble à celui des* CEITIS *de D. Duarte et de D. Alphonse V, et le poids est le même.*

Elle fut probablement frappée après la prise de Ceuta, à laquelle le souverain s'intéressa tant. Fernand Lopès, qui décrit dans ses Chroniques les monnaies du royaume, de ce temps, ne parle pas de celle-ci, ni ne le pouvait, car étant chargé, en 1434, par D. Duarte, d'écrire la Chronique de son père, D. Jean Ier, il fut, en 1454, remplacé dans la place d'archiviste de la Tour du Tombo et de chroniqueur, à cause de son grand âge, par Gomès Annes de Azurara, qui reçut de D. Alph. V l'ordre de continuer la IIIe partie de la Chronique de D. Jean Ier, en laquelle il raconte la prise de Ceuta, et ne fait pas mention de cette monnaie, comme il n'en fit d'aucune autre dans ses Chroniques. Séverin de Faria, qui fut peut-être le meilleur collectionneur de monnaies anciennes, en Portugal, vers la fin du XVIIe *siècle, et qui nous a laissé ses études, dont quelques-unes sont d'un grand mérite, dit : « Après son retour du « siége de Ceuta, il fit frapper, dit-on, les* CEITIS, *auxquels il donna « ce nom en mémoire de la prise de Ceuta....»* (N. de Port., Diser. 4, 1655.)

D. DUARTE (1433-1438).

527. *Réal blanc.* + EDVARDVS.... PO... Quines dans une ogive; grènetis. R*. + ADIVTORIVM. NOSTRVM. QVI—FECIT. CEVM. E. TERA. Au centre, l'initiale couronnée du roi, E, et à droite, la lettre monétaire P (Porto). B. (Inédite et très-rare.)

528. *Ceitil.* + EDVARDVS + RX + PO : Au centre de huit arcs, les lettres ED couronnées, et au-dessous, L (Lisbonne). R*. + EDVARDI + RX + PO : Quines ayant des tours dans les angles; grènetis. Æ. (*Le Dr Cumano possède un exemplaire avec les tours de Ceuta, comme les fit plus tard frapper D. Alp. V.*)

529. + EDVARDVS DEI..... Au centre de huit arcs, E couronné; à droite, P (Porto). R* + EDVARDI. RX. PO. Quines ayant dans les angles quatre châteaux. Æ. Variété inédite et très-rare. (*Elle pèse 37 gr.*)

530. *Réal noir* + EDVARDI. RX. POR. Quines ayant dans les angles quatre tours. R* + EDVARDI. REX. POR. Au centre, un E couronné et à droite, un L. Æ.

531. Deux autres, variées dans les légendes et avec la lettre P.

Sous ce règne, furent frappés les écus d'or, dont il n'existe que le dessin dans le titre IV de l'Histoire généalogique de la maison-

royale portugaise, et les réaux d'argent fin, appelés pour cela loyals, dont parlent plusieurs historiens.

D. AFFONSO V (1438-1481).

532. *Ceitil d'or* + RX. PORTVGALIE. ALGA. Écusson avec les armoiries du royaume, surmonté d'une couronne et de la croix d'Avis. R* + DOM.A.Q. CEPTA Trois tours sur les murs, baignés par la mer; au-dessus de la porte, C (Ceuta); grènetis. AV. (Poids, 45 grains.) Inédite et la seule connue. *Nous la considérons comme un demi-écu, car non-seulement elle est d'or du titre de* 18, *égal à celui des écus que ce monarque fit frapper, mais elle a la moitié du poids de ceux-ci. Nous la plaçons sous ce règne, à cause des initiales A (Alphonso) Q (quinto), et parce qu'elle ressemble beaucoup pour le coin aux autres monnaies de cuivre de ce roi. Elle a coûté* 36,000 *s.* (200 *f.*).

533. *Crusado* + CRVSATVS. ALFONSI. QVINTI. REGI. Armoiries du Portugal avec la croix d'Avis, et sur les côtés, deux anneaux. R* + ADIVTORIVM NOSTRVM. IN. NOM. Croix de Saint-Georges dans une ogive; grènetis. AV. *Rui de Pina dit que D. Alphonse V avait fait frapper ces crusados (croisés), quand il se décida à faire la guerre aux Turcs, avec de l'or au titre de* 24; *au poids desquels il fit ajouter deux gr. et rien à leur prix, pour que personne ne les échangeât contre d'autres ducats de la chrétienté. La loi de* 1457 *fixa leur valeur à* 253 *réaux.*

534. *Alphonsin, grosso* ou *réal d'argent* + ALFONSVS. QVINTI. REGIS. PORTVGALI. Quines au centre de quatre arcs triplés avec huit anneaux d'ornement; grènetis. R* + ADIVTORIVM. NOSTRVM. IN. NOMIN. DO. Au centre, ALF. Q. entre quatre points; au-dessus, une grande couronne, et au-dessous, un L; grènetis. AR. (Rare.)

535. + ADIVTORIVM. IN. NOMIN Quines au centre de quatre arcs triplés, avec huit anneaux; grènetis. R. + ALFONSI. QVINTI. REGIS. PORTVGALIE. Au centre, ALFO, entre quatre points; au-dessus, une grande couronne, et au-dessous, L; grènetis. AR. (Rare.)

536. + ADIVTORIVM. DONS. QVI. FECIT. CEL. Quines au centre de quatre arcs triples avec huit anneaux; grènetis. R* + ALF. Q. REIS. PORTVGALI. ED. ALGABVI. Dans le champ, ALFQ; au-dessus, une grande couronne, et au-dessous, L; grènetis. AR. (Très-rare.)

537. + ALFONSVS. DEI. GRACIA. REX. CASTE. Écusson avec les quines, dix châteaux et la croix d'Avis; dans le champ, trois anneaux. R* + ALFONSVS. DEI. GRACIA. REX. CAST. Croix occupant tout le champ, ayant dans les angles les armoiries de Castille et de Léon. AR. (Très-rare.)

538. + ALFONQ. QVINTIS. REIS. CASTELE. E LEONEES. Le même écusson du Portugal, ayant sur les côtés deux anneaux et au-dessus, P (Portugal) entre deux points. R*. La même lég. avec un écusson des armoiries de Castille et Léon, et au-dessus, entre deux points, C (Castille). AR. (Très-rare.)

539. Deux autres exemplaires, variés dans les légendes et dans les lettres monétaires AR. (Très-rare.)

Ces curieuses monnaies furent frappées par D. Alph. V quand il prétendait à la couronne de Castille concurremment avec Charles VII de France, qui croyait avoir les mêmes droits. En visitant le cabinet de médailles de la Bibliothèque impériale de Paris, son digne conservateur, M. Chabouillet, a eu la bonté de nous montrer quelques monnaies portugaises, et nous en avons vu une en or, pareille aux précédentes et complétement inconnue. Avers. ALFONSVS. DEI. GRACIA. REX. Écusson couronné contenant les quines, quatre châteaux, la croix d'Avis, et sur les côtés, deux rosettes. R. ALFONSVS. DEI. GRACIA. REX. CA. Ecusson couronné de Castille et Léon; sur les côtés, deux rosettes. AV. Poids: 4 grammes* 05. (Inédite.)

540. *Demi-grosso, demi-alphonsin, demi-réal d'argent et chinfran* + ALFONSVS. QVINTI. REGIS. POR. Quines. R* + ADIVTORIVM. NOSTRVM. IN. NO. Dans le champ, entre deux anneaux, A, avec une grande couronne; au-dessous, L.

541. Autre, avec le même type, mais variée dans la lég. AR.

542. + ALFONSVS. DEI. GRACIA. REX. C. Quines au centre de quatre arcs avec huit anneaux. R* + ALFONSVS. DEI. GRACIA REX. Croix ayant dans les angles les armes de Castille et de Léon. AR. (Inédite et seule connue.)

543. *Espadins* + ALFONSVS. DEI. GRACIA. REGIS. Une main tenant une épée par la lame, près de la garde, traversant la légende, et dans quatre arcs avec huit anneaux; dans le champ, A entre trois points. R* + ADIVTORIVM. NOSTRVM. IN. NOMI. Écusson du Portugal avec une croix d'Avis et au milieu de trois arcs, avec quatre anneaux. B.

544. Autre, variée dans la lég. B.

545. ALFO. D. GRA. PORTVGAL. E. Au centre de quatre arcs avec huit anneaux, la main tenant l'épée, et au-dessous, P (Porto). R* + AIVTORIVM. NOST. QVI. FECI. Écusson comme le précédent. B (le poids de ces exemp. 1 gram. 80 à 2 gram.).

546. Autre, variée dans la lég. B. *Nous avons vu, il y a quelques ans, entre les mains d'un amateur, une monnaie de billon de ce règne avec le même avers, et sur le R*. REGIS PORTVGALIE. D. Au centre, un écusson avec les quines sur la croix d'Avis. Elle pèse, un peu rognée,* 0 *gr.* 95. *C'est le demi-espadim; peut-être un essai, car aucune loi, ni même aucun chroniqueur, n'en parle.*

547. *Réal blanc* + ALFON. DEI. G. REX. PORTVGALIE. Quines au milieu d'une ogive. R* + ALERTANODR..... EGRO..... TANTES. MICHI MALA. Écrit en deux cercles; au centre, un A couronné et à droite, la lettre L (Lisbonne). B. Poids : 3 grammes 75. (Inédite et très-rare.)

548. Autre variée dans la légende et avec la lettre P (Porto). (Inédite et très-rare.)

549. Autre semblable pour le type, un peu variée dans la légende, mais d'un moindre diamètre et de moitié du poids de la précédente (un demi-réal blanc peut-être). B. Poids : 1 gr. 80 (Inédite, et la seule que nous ayons vue.)

550. *Cotrim* + ALFQ. D. G. R. P. ET..... O. DNS. Au centre, un A couronné entre deux anneaux. R* AIVTORIV. NOS..... FEC. Quines au centre de quatre arcs. B. (Rare.)

551. Autre, avec un P (Porto); dessus, A. B. (Variété inédite.)

552. *Ceitil.* AL. PORT. DEI. GRAT. RX. Au centre, l'écusson, avec les quines ayant dans les angles quatre tours, sur la croix d'Avis. R* + DOMINO CEPTA. Trois tours liées par une muraille sur le littoral. Æ. *Cette monnaie de cuivre servit pendant longtemps d'unité monétaire; les variétés qu'on en rencontre encore aujourd'hui, frappées par D. Alphonse V, sont nombreuses, et toutes avec les tours de Ceuta ; à Lisb. L = Port = P = et Ceuta. C. En 1473, il fut ordonné qu'on compterait avec les monnaies en cours, sans tenir compte des contrats en livres; et, à partir de cette année, les ceitis commencèrent à figurer dans les contrats, et de là vint que quelques auteurs n'ont admis les ceitis que depuis le règne de D. Alphonse V.*

553.—ALFO. CEPTA. DOMINI. Les tours de Ceuta; dans le champ, L (Lisb.). R* + REX. PORTVGALIE. L'écusson des quines sur la croix d'Avis, avec des tours dans les angles. Æ.

554. ALFONSVS. DEI. GRACIA. Le même écusson. R* SENOR. CEPTA. AFONSV. D. G. Tours de Ceuta; dans le champ, P (Porto). Æ.

555. Vingt-cinq autres exemplaires variés dans les lég. et dans le poids; entre 2 grammes et 2 grammes 3 cent. Æ. Conservation non vulgaire.

556. *Réal noir* + AF. Q. RX. PORTV. Au centre, les quines. R* — ADIVTORIUM. NOS. Au centre, un A couronné. B. Poids, 1 gramme. Cette monnaie est de billon, et nous ne pouvons supposer que D. Alphonse V ait fait frapper des fractions de réal blanc. Nous croyons qu'elle fut fabriquée avec des monnaies des règnes précédents et sans choix de métal, ce qui arrivait souvent.

557. Cinq autres exemplaires presque identiques dans la lég., avec les lettres monétaires L ou P. (Lis. ou Por.) Æ. Poids : 1 gr. 25-1,35) (1).

D. IOAO II (1481-1495).

558. *Crusado* = IOANIS. SECUNGVS. D. G. REGIS. Dans quatre

(1) Durant ce règne et le suivant, différentes monnaies d'or de Castille eurent cours en Portugal, comme les Dobras Crusadas ou de D. Branca, frappées par D. Pedro (1350-1368); Dobras de Banda, de D. Jean Ier (1406-1454); Henriques (1454-1474), les florins d'Aragon et d'autres étrangères. Quoiqu'on les trouve dans cette collection, nous ne les décrivons pas, parce que ce sont des monnaies d'une autre nation.

arcs, l'écusson du royaume surmonté d'une couronne, laissant voir entre les châteaux la croix d'Avis. R* + IOANES. SECVNDVS. DEI. GRAC. Croix de Saint-George au centre d'une ogive. AV. (*Rare.*)

Après la réforme monétaire de juin de 1485, il fit frapper:

559. *Justo* + IVSTVS. VT. PALMA. FLOREBIT. Le roi revêtu d'une armure, avec le manteau, la couronne et le sceptre dans la main droite; la lég. n'atteint pas le dossier du trône sur lequel il est assis. R* + IOHANES. II. R. PORTVGALIE. ET. A. D. GVIN. Au centre, l'écusson du royaume couronné, avec sept châteaux, les quines et sans la croix d'Avis; sur les côtés de l'écusson, deux palmes comme ornement; grènetis. AV. (Très-rare.)

560. Autre avec la même légende, mais d'un autre coin. AV. (Très-rare.)

561. *Espadim* + IOHANES. II. R. P. ET. A. D. GINE. Écusson du royaume avec les quines, et sur les côtés, deux anneaux. R* IOHANES. II. R. P. ET. A. D. GVINE. Dans quatre arcs, une épée tenue par une main dans la partie supérieure de la lame qui coupe la légende; dans le champ, L. AV. (Rare.)
Cette monnaie fut aussi appelée demi-justo, et elle avait moitié du poids et de la valeur.

562. *Crusado* + IOHANES. II. R. P. ET. A. D. GVIN. Écusson du royaume; sur les côtés, quatre arcs; quines. R* + IOHANES. II. R. P. ET. A. D. GVINEE. Croix au centre d'une ogive. AV.

563. *Réal d'argent* + CI. ET. VL. DOMINVS. GVINE. Armoiries du royaume; sur les côtés, deux anneaux. R* + CI. ET. VL. DOMINVS. GVINE. Au centre, Y couronné; à gauche, deux points; à droite, O. AR.

564. Autre semblable dans la légende, mais l'écusson sans les châteaux. AR.

565. + IOHANES. II. R. P. ET. A. D. GV. Armoiries du royaume entre deux anneaux. R* + CI. ET. VL. DOMINVS. GVINE. Au centre, Y couronné; à gauche, la lettre monétaire P (Porto) et à droite, O. AR.

566. Deux exemplaires avec l'écusson des quines, sans les châteaux. AR.

567. + IOHANES. II. R. P. ET. A. D. GVNE. Armoiries du royaume entre deux anneaux. R* + IOHANES. II. R. P. ET. A. D. G. Au centre, un Y couronné entre deux OO. AR.

568. Douze autres exemplaires, variés dans les lég. et coins. AR.

568. *Demi-réal d'argent* + IOHANES. II. R. PORTV. Quines. R* + CI. ET. VLTRA. D. GVINE. Au centre, la croix d'Avis. AR. (Rare.)

570. + IOHANES. II. R. P. ET. A. L. Quines. R* + CI. ET ULTRA. D. GVINEE. P. Au centre, sous la couronne royale, IONES. Seul exemplaire de ce coin que nous ayons vu. AR. (Inédite.)

571. *Ceitil* + IOHNES. II. R. P. ET. ALGARBI. Écusson avec les

quines, ayant dans les angles quatre châteaux, et entre trois points. R* ✠ CITRA. ET. VL. DOMINVS GVINE. Trois tours sur les murailles, baignées par la mer. Æ. Poids : 2 gr. 10.

572. Six autres exemplaires variés dans les légendes et dans le poids, entre 2 grammes et 2 grammes et 20 cent.

D. EMANUEL I (1495-1521).

573. *Portugais* ✠ I. EMANVEL. R. PORTVGALIE. AL. C. VL. IN. A. D. G. C. N. C. ETHIOPIE. ARABIE. PERSIE. I. Écrit en deux cercles; au centre, les armoiries du royaume entre deux anneaux; grènetis sur le bord et séparant les lég. R*. IN. HOC. SIGNO. VINCES. Croix du Christ; au-dessus, trois points. AV. (Rare.)

Il y a peu d'années, deux exemplaires furent vendus 45,000 *rs.* 250 *f. chaque. Cette monnaie fut frappée après la découverte de l'Inde. Tout fait croire que D. Manuel avait déjà fait fabriquer des portugais en or, et que D. Vasco da Gama en a apporté dans l'Inde. Il existe, dans le Cabinet de la Bibliothèque nationale de Lisbonne, un modèle authentique, à ce qu'il paraît, qui porte, à l'avers : AD. VALOREM. EMANVEL. REG. PORTVGAL. MONETA AVREA..... AT. SWOL. Ecrit en deux cercles; au centre, les armoiries du royaume entre six points. R* IN CHRISTO. CRVCIFIXO. NOSTRA. SAL. Croix de l'ordre du Christ, trois points au-dessus et la contre-marque* 10 U *avec une petite couronne. Ces monnaies sont peut-être les premiers portugais en or, et, à ce qu'il paraît, frappés hors du Portugal.*

574. *Crusado.* ✠ EMANVEL : P : R : P : ET : A : D : GVINE. Armoiries du royaume entre quatre arcs. R*. La même légende avec une croix de Saint-Georges, au centre d'une ogive; étoile dans le champ. AV.

575. *Tostao.* ✠ I : EMANVEL : R : P : ET : AL : D : GVINEE. Armoiries du royaume; à droite, L. R* IN : HOC. SINO VINCES. Croix de l'ordre du Christ, surmontée de trois points. AR.

576. Quatre autres exemplaires, variés dans les légendes et les lettres : V—L et O—V. AR.

577. — ✠ EMANVEL : R : P : ET : A : DNS : GVINNEE. Écusson du royaume ; sur les côtés, P—V; cette dernière lettre entourée par trois points. R* IN. HOC. SVIGNO. VENCIEES. Croix de l'ordre du Christ, ayant dans les angles quatre étoiles, et au-dessus deux points. AR.

578. — Autre, variée dans la légende, d'un diamètre moindre et d'une plus grande épaisseur. AR.

579. *Demi-Tostao.* ✠ I : EMANVEL : R : P : ET : A : D : GINE. Quines; grènetis. R*. ✠ I : EMANVEL. R. P. ET. A. D. G. Croix de Saint-Georges, ayant dans les angles quatre anneaux; au-dessous, un point; grènetis. AR.

580. *Réal d'argent* ou *vintem.* ✠ I : EMANVEL : R : P : ET : A : D : G. Écusson du royaume entre deux anneaux. R*. ✠ I : EMANVEL : R : P : ET : A : D : G. Au centre, M couronné, entre deux anneaux ; au-dessus, un point; à droite, la lettre monétaire L (Lisbonne). AR.

581. — Neuf autres exemplaires variés dans les légendes, et lettres dans le champ. AR.

582. —+MANVELIS. P. R. P. ET. A. D. GVI. Armoiries du royaume. R*. La même légende avec un M gothique couronné au centre entre deux anneaux, et au-dessous, P (Porto). AR.

583. Trois autres exemplaires frappés à Porto, mais variés dans les légendes ; un d'eux avec l'M non gothique. AR.

584. *Demi-réal de prata* ou *demi-vintem.* + EMANVEL. P. R. P. ET. AL. D. G. Quines. R*. La même légende entourant la croix d'Avis. AR.

585. — Quatre autres exemplaires variés dans les légendes. AR.

586. — *Cinquinho.* + I : EMANVEL. P. R. P. Quines. R* + EMANVEL. P. R. P. ET. A. Au centre, un M couronné. AR. Elle valait la moitié de la précédente et pèse 0.50 grammes. (Très-rare.)

587. *Réal de cuivre* + EMANVEL. R. P. ET. A. D. GVINEE. Quines. R*. La même légende entourant un R couronné entre deux étoiles; au-dessous, la lettre monétaire L (Lisbonne). Æ. (Très-rare).

588. — Même avers. R*. La même légende. Au centre, un R gothique et à gauche un P (Porto), à droite, une étoile. Æ. (Variété très-rare et inédite.)

589. *Demi-réal de cuivre* (?) + I : EMANVEL. P. R. P. ET. A. D. GVINEE. Quines. R*. La même légende; au centre, un M couronné entre deux étoiles; au-dessous entre deux points, un L (Lisbonne). Æ. (Très-rare et inédite.)

590.—Autre semblable, avec la lettre monétaire P (Porto). Æ. *Elle est très-rare et inédite. C'est avec toutes réserves que nous appelons ces deux dernières monnaies* DEMI-RÉAL DE CUIVRE ; *les auteurs n'en font point mention ; elles ont un diamètre beaucoup plus petit et ne pèsent presque que la moitié du poids des précédentes. C'est peut-être, le* RÉAL DE CUIVRE RÉDUIT, *dont le peuple se plaignit beaucoup, à cause de l'élévation de prix des denrées, comme dit le chroniqueur Damiao de Goes : ce qui valait un* CEITIL *en vint à valoir 1 réal, et pour cela on en frappa très-peu.*

591. *Ceitil.* + IEMANVEL. R. P. ET. A. Écusson avec les quines, ayant dans les angles quatre châteaux entre trois anneaux. R*. I. EMANVEL. R. P. ET. A. Trois tours, sur une muraille baignée par la mer. Æ.

592. — Deux autres exemplaires variés dans les légendes et le poids ; grammes 2,00 à 2,10. Æ.

D. IOAO III (1521—1557.)

593. *Portugais.* IOANES : 3 : R : PORTVGALIE : AL. C. VL. IN. A. D. G. C. — ETI. ARABIA. PSI. E. I. Écrit dans un cercle et en légende intérieure au bas de l'écusson des armoiries royales, qui sont au centre, ayant sur les côtés R—L ; grènetis. R*. IN* HOC* SIGNO*

VINCEES. Croix du Christ dans quatre arcs qui servent d'ornement. AV. *On soupçonne que ces monnaies ont été fabriquées en Hollande avec des coins fondus. D. Jean III fit faire d'autres portugais en or dans le royaume, par une loi du 14 octobre 1554; il en limita le nombre à 100, pareils pour le coin et le poids à ceux de D. Manuel, qui sont aujourd'hui très-rares.*

594. *Crusado.* IOANES III. R. PORTVGALI. Armoiries du royaume, avec les lettres L-R sur les côtés. R*. IN HOC SIGNO VINCES. Croix de Saint-Georges. AV.

594 *bis.* Autre exemplaire, sans lettres; à côté de l'écusson, AV.

595. *Calvario, crusado* + IOA ·.· III ·.· POR ·.· ET ·.· AL ·.· R : D : G. Armoiries du royaume. R*. IN HOC : SIGNO VINCS. Grande croix sur le Calvaire. AV. (Poids et valeur de la précédcnte.)

595 *bis.* Autre variée dans la légende, AV.

596. *Saint-Vincent.* IOANNES III. REX. PORTV. ET. AL. Armoiries du royaume. R*. ZELATOR FIDEI VSQVE AD MORTEM. Au centre, saint Vincent entre deux étoiles, avec la palme dans la main droite et un navire dans la gauche. AV. (Rare.)

597. *Demi Saint-Vincent.* IOANES III. REX. PORTV. Écusson du royaume. R*. ZELATOR. FIDEI. VSQVE. AD. MORT. Les mêmes symboles que sur la précédente. AV. Il existe des exemplaires avec les lettres P-O (Porto) sur les côtés de l'écusson. Ces monnaies furent frappées en vertu de la loi du 26 juin 1555, comme souvenir de l'institution du tribunal de l'Inquisition, en Portugal.

598. *Tostao.* +IOHANES. 3. R. P. ET. A. D. GVINE. Écusson du royaume, avec V-L sur les côtés. R*. IN. HOC. SIGNO. VINCES. Croix de l'ordre du Christ, surmontée de trois points. AR.

599.—Autre exemplaire, avec les contre-marques de 200 et 250. AR.

600. *Demi-Tostao* + IOANES. 3°. R. P. ET. AL. D. G. Quines. R*. La même légende ; croix de Saint-Georges ayant dans les angles quatre points. AR. Ces deux monnaies ont le poids et sont du même coin que celles de D. Manuel.

601. — Autre exemplaire, varié dans la légende. AR.

602. *Réal d'argent ou vintem.* + IOHANES 3.R. P. ET. A. D. G. Armoiries du royaume entre deux anneaux. R*. La même légende entourant un Y couronné; sur les côtés, L-O. AR.

603. *Tostao* (de fabrication nouvelle). IOANES. 3. R. PORTVGALIE. AL. D. G. C. VL. IN. A. Armoiries du royaume entre les lettres R-L et deux fleurons. R*. + IN. HOC. SIGNO. VINCES. Croix de l'ordre du Christ, ayant dans les angles quatre anneaux avec un point dans le centre ; grènetis sur les côtés de la légende. AR.

604. — Quatre autres exemplaires variés dans les légendes et les lettres des côtés de l'écusson. AR.

605. — Autre, avec deux contre-marques de 120 et 200, une sur chaque face. AR.

606. *Vintem.* + IOANES. III. POR. A. Armoiries du royaume entre quatre points. R*. La même légende entourant un Y couronné, entre deux fleurons. AR.

607. — Sept autres exemplaires frappés à Lisbonne, variés dans la forme et les légendes. AR.

608. — + IOANES. 3. R. P. ET. A. D. GINE. Armoiries du royaume entre deux anneaux. R*. La même légende ; Y couronné, à gauche P, et à droite O (Porto). AR.

609. — Cinq autres exemplaires frappés à Porto, variés dans les légendes et dans les lettres des côtés de l'écusson. AR.

610. *Demi-vintem* + IOANES. III. R. POR. Quines. R*. La même légende entourant la croix d'Avis. AR. (Rare.)

611. — Autre variée dans le coin et la légende. AR. (Rare.)

612. *Cinquinho* ·.· IOAN : R. PORTVG. Quines. R*. + IOANES. 3. R PORTVG. Au centre, Y couronné; à droite, L. AR. (Très-rare.)

613.— Autre exemplaire, varié dans le coin et la légende. AR. Poids 60 centigrammes. (Très-rare.)

614. *Réal portugais.* + REX. PORTVGALIE. AL. Au centre, surmonté par une couronne, IO+III et dessous, XXXX. R*. IN. HOC. SIGNO. VINCES. Croix de Saint-Georges ayant dans les angles quatre anneaux. AR. (Loi du 27 novembre 1538.)

615. — Sept autres exemplaires variés dans le coin et les légendes. AR.

616. — Deux autres avec la contre-marque SO. AR.

617. *Réal portugais dobrado* ou *quatre vintems.* REX. PORTV-GALIE. AL. D. G. Au centre, surmonté d'une couronne, IO : III ; au-dessous, LXXX ; grènetis. R*. IN. HOC. SIGNO VINCES. Croix de Saint-George ayant dans les angles quatre anneaux ; grènetis. AR. (Loi du 20 novembre 1539.)

618. — Deux autres exemplaires, variés dans le coin et les légendes. AR.

619. — Autre avec la contre-marque IOO. AR.

620. — *Tostao.* IOANNES. III. REX. PORTV. ET. AL. Armoiries du royaume. R*. IN. HOC. SIGNO. VINCES. Croix d'Avis ayant dans les angles quatre étoiles. AR. (Loi du 26 juin 1855.)

621. — Deux autres exemplaires différents dans les légendes et les coins. AR.

622. — Deux autres avec les contre-marques de 120 et 200. AR.

623. — Un autre avec les lettres P-O (Porto) sur les côtés de l'écusson. AR.

624. *Demi-Tostao.* IOANNES. III. REX. PORTV. Armoiries du royaume. R*. IN. HOC. SIGNO. VINCES. Croix d'Avis. AR.

625. — Autre exemplaire avec une petite modification dans le coin. AR. *Ces monnaies avec la croix d'Avis furent frappées après que le pape eut nommé D. Jean III maître d'Avis.*

626. *Vintem.* IOANNES. III. R. PORT. Armoiries du royaume. R*. Couronne de laurier et au centre, XX entre trois points. AR.

627. *Dix réaux.* + IOANNES. III. D. G. PORT. ET. ALGAR BIORVM. Armoiries du royaume avec cinq points de chaque côté. R*. REX. QVINTVS. DECIMUS. Au centre, un grand X entre deux fleurons ; au-dessus et au-dessous, cinq points en croix ; une série de demi-cercles marquant le champ ; grènetis. Æ. (Loi du 16 octobre de 1550.)

628. — Trois autres exemplaires, variés dans la forme, la légende et le poids. Æ.

629. — Autre, avec la contre-marque du faucon, par D. Antoine, prieur du Crato. Æ. (Rare.)

630. *Trois réaux.* PORTVGAL. ET. ALGAB. R. AFFRIC. Au centre d'une grande couronne, IO. III. R*. Écusson du royaume ; grènetis. Æ.

631. *Réal de cuivre,* IO. III. R. P. A. Écrit dans un parallélogramme dans le champ, entre des ornements ; grènetis. R*. R couronné entre deux étoiles. Æ.

632. Autre exemplaire varié dans le type. Æ.

633. *Ceitil* + IOANES, REX. PO. Écusson des quines entre trois points. R*. + IOANES. 3. R. PORT. Trois tours sur des murailles baignées par la mer. Æ. Poids, 1gr60.

634.—Trois autres exemplaires variés dans les légendes et les poids. Æ. *On observe dans ces monnaies de D. Jean III, ainsi que dans les précédentes, des différences remarquables dans le poids, ce qui fut la cause de la publication de l'édit du 10 décembre de 1551, qui ordonnait (Liv. I, pl. 6, verso), que toutes les monnaies de cuivre fussent égales, bien faites, et pesées une à une ; celles de 10 réaux ne devaient avoir que la différence de 6 grains en plus ou en moins, celles de trois réaux 3 grains. Celles de 1 réal 2 grains et les* CEITIS *devaient être pesés par marcs, chaque marc ne devant avoir ni plus ni moins de 2 réaux.*

(*Mém. de M. Manuel Bernardo*, p. 138.)

D. SEBASTIAO I (1557—1578).

635. *Saint-Vincent.* + SEBASTIANVS : I : REX : PORTVGALLIAE : ET. Armoiries du royaume ayant sur les côtés, au-dessous de trois points, L-G. R*. ZELATOR : FIDEI VSQVE AD MORTEM. Saint Vincent debout, entre deux étoiles, tenant dans la main gauche un navire et dans la droite la palme. AV. (Très-rare.)

635 *bis.* Autre exemplaire ayant sur les côtés de l'écusson, R. P. AV. (Très-rare.)

636. — + SEBASTIANVS. I. REX. PORTVGALIAE. I. Armoiries du royaume ; sur les côtés, au-dessous de trois points, P-O (Porto) ; et deux flèches renversées, parallèles à l'écusson. R*. Comme le précédent. AV. (Variété inédite, et la seule que nous ayons vue.)

637. *Demi Saint-Vincent.* +SEBASTIANVS. I. REX. PORTVGALIAE ET. Armoiries du royaume. S*. ZELATOR FIDEIVSQVE AD MORTE. Buste du saint à droite, avec les insignes déjà décrits. AV. (Très-rare.)

638. *Mon. de 500 réaux.* + SEBASTIANVS. I. REX. PORTVG. Armoiries du royaume. R*. IN. HOC. SIGNO. VINCES. Croix de l'ordre du Christ. AV. C. (Loi du 2 janvier 1560.)

639. *Engenhoso.* SEBASTIANVS. I. R. PORTV. Armoiries du royaume ; et sur les côtés, G-A (*Guimarens*) ; grènetis. R*. + IN. HOC. SIGNO. VINCES. Écrit dans un cercle entre les bras de la croix de l'ordre du Christ, qui a dans le centre la date 1563 ; grénetis. AV. Même poids et valeur que la précédente. (Rare.) *Elle a un nouveau type et un grènetis, afin d'empêcher qu'elle soit rognée sans qu'on s'en aperçoive ; invention de Jean Gonsalves de Guimarens, appelé l'Ingénieux (Engenhoso), nom qu'on donna vulgairement après à cette monnaie. C'est la première en Portugal qui porta la date de sa fabrication.*

640. *Tortao.* SEBASTIANVS. I. REX. PORTVGAL. Armoiries du royaume. R*. IN. HOC. SIGNO. VINCES. Croix de l'ordre du Christ. AR. C.

641. Deux autres exemplaires variés dans le coin ; l'un d'eux avec les contre-marques. 120 et 200 AR. C.

642. SEBASTIANVS. I. REX. PORTVGALLI AL. ET. Armoiries du royaume. R*. IN. HOC. SIGNO VINCES. Croix de l'ordre d'Avis, ayant dans les angles quatre étoiles ; contre-marque 120. AR. (Rare).

643. Autre exemplaire, ayant sur les côtés de l'écusson les lettres P. R., au-dessous de trois points. AR. (Rare.)

644. Autre exemplaire avec les lettres P. O. (Porto). AR. (Rare).

645. SEBASTIANVS. I. REX. POTVG. ET. AL. Armoiries du royaume avec la couronne fermée R*. IN. HOC. SIGNO VINCES. Croix de l'ordre du Christ AR. C.

D. Sébastien fut le premier roi du Portugal qui adopta la couronne fermée vers la fin de son règne, époque à laquelle cette monnaie doit avoir été frappée. Ces monnaies et les suivantes d'argent furent frappées en vertu de la loi du 27 juin 1558.

646. Autre exemplaire, avec les contre-marques. 150-200. AR.

647. *Demi-Tostao* * SEBASTIANVS. I. REX. PORT. Quines ; grènetis. R*. IN HOC SIGNO VINCES. Croix de Saint-Georges, ayant quatre anneaux dans les angles. AR. C.

648. Trois autres exemplaires variés dans le coin et les légendes, dont un avec la contre-marque. 60. AR. C.

649. *SEBASTIANVS. I. REX. PORTV. Écusson avec les quines. R* Le même que sur les précédentes. AR. (Très-rare.)

650. Autre exemplaire varié dans la légende. AR. (Très-rare.)

651. SEBASTIANVS. I. REX. PORTVGALIAE. ET. Armoiries du royaume ; grènetis R*. IN HOC. SIGNO. VINCES. Croix d'Avis. AR. (Inédite et très-rare.)

652. *Vintem.* *SEBASTIANVS. I. R. Au centre, un grand S couronné entre deux étoiles. R* PORTVG : ET : AL : D : G. Armoiries du royaume, et sur les côtés, L.-G., avec trois points au-dessus de chaque lettre. (Variété inédite et rare.)

653. Trois autres exemplaires, variés dans les coins et les légendes. AR. C.

554. SEBASTIANVS. I. REX. PO. Armoiries du royaume. R* XX dans une couronne de laurier. AR. (Très-rare.)

655. *Demi-vintem.* SEBASTIANVS. I. D. G. Croix d'Avis R*. PORTVGALIAE ET AL. Quines. AR. (Très-rare.)

656. *Dix réaux* *SEBASTIANVS. I. D. G. PORT. ET. ALCARBIORVM. Armoiries du royaume, ayant sur les côtés les lettres L.-G. R*. REX SEXTVS DECIMVS. Dans le champ, X entre deux étoiles ; au-dessus et au-dessous, cinq points en croix. AE. (Rare.)

657. Deux autres exemplaires, sans les lettres sur les côtés de l'écusson ; variés. AE.

658. Autre, avec la contre-marque du faucon, par D. Antonio. AE. (Rare.)

659. *Cinq réaux.* *SEBASTIANVS. I. D. G. P. ET. ALGARBIORVM. Armoiries du royaume. R* REX. SEXTVS. DECIMVS. Dans le champ, V entre deux étoiles ; grènetis. AE. (Très-c.)

660. Deux autres exemplaires variés dans le coin. AE. (Très-c.)

661. Autre, avec la contre-marque du faucon de D. Antoine. AE. (Rare.)

662. Autre, ayant pour contre-marque l'écusson portugais. AE.

663. *Trois réaux.* Dans le champ, au-dessous de la couronne royale, SEBASTIANVS. I. et sur le bord, PORTVG. ET. ALCARB. REX. AEFRC. R*. Écusson royal ; sur les côtés, 3-I, trois points au-dessus de chaque lettre ; grènetis. AE.

664. Deux exemplaires avec 3-L et III-L. AE.

665. Un autre, avec l'écusson seul, sans couronne ni lettres. AE. C.

666. *Réal de cuivre.* R. SEBASTIANVS. I. Écrit en quatre lignes dans le champ. R*. S entre deux étoiles ; au-dessus, une couronne ; grènetis. AE. C.

667. SEBASTIANVS. I. Écrit dans le champ en quatre lignes. R*. R entre deux étoiles et surmonté d'une couronne. AE.

668. *Ceitil.* SEBASTIANVS. I. R. Écussons des quines. R*. La même leg. entourant trois tours, sur des murailles baignées par la mer. *C'était la monnaie qui valait le moins, et probablement on cessa de la frapper quand D. Sébastien, par la loi du 3 mars 1568, diminua la valeur des monnaies de cuivre, à cause de la grande quantité de fausse monnaie qui existait alors. Elles paraissent coupées avec des cisailles, peut-être afin de leur donner leur véritable poids. Sous ce règne, eurent cours en Portugal les réaux d'argent de D. Fernando, 5e roi de Castille.*

D. HENRIQUE I. CARDINAL (1578 1580).

669. *Cinq tostoês* *HENRICVS. I. D G. REX. PORTV. Armoiries du royaume, avec la couronne fermée. R*. IN HOC SIGNO VINCES. Croix de l'ordre du Christ. AV. Poids et valeur comme ceux du règne précédent. Nous connaissons à peine deux autres exemplaires, dont un à la collec. de l'Acad. royale des sciences.

669 *bis*. Autre exemplaire, avec le nom HENRIQUS, AV. (Très-rare.)

670. *Dix réaux*. *HENRICVS. I. D. G. PORT. ET. ALCARB. Armoiries du royaume. R*. DECIMVS*REX*SEPT. Dans deux cercles et entre deux étoiles, un X ayant au-dessus et au-dessous cinq points en croix. AE. En Portugal, c'est le seul exemplaire connu. *D. Henri fit frapper en argent des vintems, des tostoês et des demi-tostoês; nous avons vu, à la Bibliothèque nationale de Lisbonne, un exemplaire inédit, avec le type et le poids de ceux de D. Sébastien; les monnaies de ce roi sont toutes extrêmement rares. Après la mort du cardinal-roi, les gouverneurs et défenseurs du royaume de Portugal frappèrent quelques monnaies d'argent, tostoês et demi-tostoês; nous n'avons vu qu'un seul exemplaire des derniers, dans la collection de M. Manuel Bernardo.*

D. ANTONIO. I. PRIEUR DE CRATO (1589).

671. *Tostao*. + ANTONIVS. I. D. G. REX. PORTVGALIÆ. AL. Armoiries du royaume. R* IN HOC SIGNO VINCES. Croix de l'ordre du Christ. AR. Nous ne connaissons que cet exemplaire, et un autre dans la collection de M. Manuel Bernardo.

672. *Demi-tostaô*. + ANTONIVS. I. D. G. REX. PORTV. E. AL. Quines, R*. IN. HOC. SIGNO. VINCES. Croix de Saint-George, au-dessous de trois points. AR. (Extrêmement rare.) (Loi du 14 juillet 1580.)

673. *Cinq tostoês* ANTONIVS. I. D. G. R. P. ET. AL. Armoiries du royaume; à gauche, A. et à droite, le faucon. R* IN. HOC. SIGNO VINCES. Croix d'Avis, ayant dans les angles la date 1582. Contre-marque du faucon. AV. Titre inférieur à celui des règnes précédents; *cette monnaie et les suivantes furent frappées dans l'île Terceira*. (Très-rare.)

674. *Crusado*. ANTONIVS. I. D. G. R. P. ET. AL. Armoiries du royaume entre deux faucons regardant l'écusson. R* + IN. HOC. SIGNO VINCES. Croix du Christ; contre-marque du faucon (*pour doubler la valeur*). AR. (Très-rare.)

675. *Tostaô*. ANTONIVS. I. D. G. REX. P. ET. AL. Armoiries du royaume; à gauche, A., et à droite, le faucon; grènetis. AR. (Très-rare.)

676. Autre exemplaire avec le faucon comme contremarque. AR. (Rare.)

677. *Demi-tostaô*. + ANTONIVS. I. D. G. R. P. ET. A. Écusson

du royaume. R* IN. HOC. SIGNO VINCES. Croix de l'ordre du Christ. AR. (Rare.)

678. *Quatre réaux.* ANTONIVS. I. D. G. R. P. ET. A. Écusson du royaume ; à gauche, A ; à droite, le faucon ; grènetis. R* IN. HOC. SIGNO VINCES. Croix de l'ordre de Saint-Jacques ; grènetis. Æ. *Cette monnaie est curieuse en ce que c'est la seule qui porte la croix de Saint-Jacques-de-l'Epée.*

679. *Esphera.* ANTONIVS. I. D. G. R. P. ET. A. Armoiries du royaume R*. Sphère ayant au centre SPERO, et autour : IN. DEO. AE. (Très-rare.)

680. *Réal de cuivre.* + ANTONIVS. I. D. G. R. P. ET. A. Écusson du royaume. R* + IN. HOC. SIGNO VINCES. Grande croix sur le calvaire. Æ. (Très-rare.)

Ces monnaies avec les faucons étaient à peu près inconnues jusqu'en 1841 ; on en fit, dans l'île de Terceira, une trouvaille qui fut transportée sur le continent et divisée entre les principaux amateurs de Lisbonne. M. Pierre Othon Vander Chys, professeur à l'Université de Leyde, directeur du Cabinet numismatique de cette ville, membre correspondant de l'Académie des sciences de Lisbonne, envoya en 1863, à notre ami M. Manuel Benardo, le dessin de cinq curieux coins de D. Antoine, qui existent dans le bâtiment de la monnaie de la petite ville de Gorcum, près de Rotterdam, où dans le XVIe siècle, on frappa de la monnaie et où resta pendant quelque temps D. Antoine, prieur du Cratô. Deux de ces coins paraissent destinés à la monnaie d'or, et un d'eux offre, du côté de la croix, la légende TANDEM. BONA CAVSA. TRIVMPHAT. Du côté de l'écusson de Portugal + ANTONIVS. I REX. PORTVGAL. ET. AL.

OCCUPATION ESPAGNOLE.

D. PHILIPPE I DE PORTUGAL (1580-1598).

681. *Quatre crusados.* PHILIPPVS. D. G. REX. PORTVG. ALG. Écusson du royaume ; à gauche, L. (*Lisbonne*), à droite, IIII. (*nombre des crusados*). R* IN. HOC. SIGNO VINCES. Grènetis séparant le champ de la légende, et au centre, la croix de Saint-Georges, au-dessous de trois points. AV. (Très-rare.)

682. *Deux crusados.* PHILIPPVS. D. G. REX. PORTVGALI. AL. Écusson du royaume ; à gauche, entre deux points et au-dessous de trois L. ; à droite de même, II. R*. Croix de Saint-Georges au-dessous de trois points ; cercle de grènetis. AV. (Très-rare et inédite.)

Philippe frappa des pièces de 500 réaux. Av. PHILIPPVS. D. G. REX. PORT. ET. AL. Armoiries du Portugal. R*. IN. HOC. SIGNO VINCES. Croix de l'ordre du Christ. (Inédite.) Nous en avons vu un exemplaire dans la collection de M. Régnault, à Noisy-le-Roy, près de Versailles.

683. *Tostao.* PHILIPPVS. D. G. REX. PORTVGALIÆ. AL. Armoi-

ries du royaume. R* + IN. HOC. SIGNOVINCES. Croix de l'ordre du Christ. AR.

684. Autre exemplaire, avec la croix du Christ dans un cercle de points. AR. Ces variétés sont inédites et rares.

685. Deux autres, variés. AR. (Loi du 1er février 1581.)

Auquel des Philippe appartiennent les six monnaies que nous venons de décrire? C'est ce que nous ne pouvons dire avec certitude, puisque le nom de Philippe y est inscrit seul, et sans date. Pour les deux exemplaires d'or, je me fonde sur la loi qui les fit frapper et sur la forme de l'écusson, et, pour les quatre d'argent, sur ce que le type en est pareil à celui des règnes de D. Sébastien et de D. Henri, ainsi que sur la ressemblance avec le tostao qui existe dans la collection de M. le Dr Cumano.

686. *Demi-tostao.* + PHILIPPVS I. D. G. REX. PORTVG. ET. AL. R* + IN. HOC. SIGNO VINCES. Dans un cercle de grènetis, croix de l'ordre de Saint-Georges, ayant dans les angles quatre anneaux. AR. (Inédite et très-rare.)

687. Autre exemplaire varié et avec la contre-marque, 60. (Inédit et très-rare). (Loi du 7 décembre 1595.)

688. *Vintem.* PHILIPPVS. D. G. REX. POR. Armoiries du royaume. R*. ALGARBIORVM AFFRICAE. Dans le champ, entre trois points et dans un cercle ponctué XX. AR. (Rare.) (Loi du 15 décembre 1582, et du 7 décembre 1595.)

689. *Dix réaux.* + PHILIPPVS. D. G. REX. PORTVGALIÆ ET. Écusson du royaume entre les lettres L. B., entourées chacune par quatre points. R* DECIMVS OCTAVVS. Au centre, X entre deux fleurons; au-dessus et au-dessous, cinq points en croix; grènetis. Æ. *C'est la seule monnaie de cuivre des Philippes d'Espagne qui existe, croyons-nous, frappée en Portugal.*

D. PHILIPPE II DE PORTUGAL (1598-1621).

690. *Quatre crusados.* + PHILIPPVS D. G. REX. PORTVGALIA. Écusson du royaume, à gauche LB. (Lisbonne); à droite, entre huit points, IIII; deux cercles de grènetis accompagnant la légende. R* X IN. HOC. SIGNO VINCES. Croix de Saint-Georges ayant dans les angles vingt points formant quatre croix de deux cercles de grènetis accompagnant la légende. AV. (Très-rare.) *On ne connaît aucune loi spéciale qui les fit frapper; on continua probablement à le faire en vertu de celle du règne précédent.*

691. Autre exemplaire varié dans les légendes. AI. (Rare.)

692. *Tostao.* PHILIPPVS : D : G : REX : PORTUGALIA ET. Écusson du royaume sur les côtés, entre quatre points, les lettres L — B; grènetis entourant la légende. R* + IN HOC SIGNO VINCES. Croix du Christ ayant dans les angles vingt points formant quatre croix : deux grènetis entourant la lég. AR. (Loi du 13 janvier 1605.) C.

693. Trois autres exemplaires, avec des variétés dans le coin et dans les légendes.

694. Deux autres, avec les contre-marques 120, 200. AR. C.

695. Demi-tostao. PHILIPPVS : D : G · REX : PORT : Quines ; deux cercles de grènetis accompagnant la légende R* + IN HOC SIGNO VINCES. Croix de Saint-Georges ayant dans les angles vingt points formant quatre croix ; deux grènetis contenant la lég. AR. C.

696. Quatre autres variées, dans les légendes et les coins. AR. C.

697. Deux autres, avec la contre-marque 60. AR.

698. *Vintem.* PHILIPPUS : D : G : R. Écusson du royaume, grènetis. R* + ALGARA-BIORVM. REX. Dans le champ, entre quinze points, l'initiale du nom du roi F., et au-dessous, entre trois points, XX. AR.

699. Deux autres exemplaires variés. AR.

700. *Quatre vintens.* + PHILIPPUS : D : G. REX : PORTVGAL. Au centre, entre des points, et couronné un F ; au-dessous, avec des points séparant les nombres L.X.X.X. ; au-dessous, une croix formée par cinq points ; deux cercles de grènetis. R*. + IN HOC SIGNO + VINCES. Croix de saint George ayant dans les angles quatre anneaux ; deux grènetis. AR.

701. Deux autres, variées dans le coin et les légendes. AR.

702. Autre, avec la contre-marque 100. AR.

703. *Deux vintem.* Au centre, entre deux triangles, un F couronné ; au-dessous, XXXX ; points séparant les lettres ; sur le bord : + REX : PORTVGALIE : D : G : ET : AL ; deux grènetis. R* IN HOC SIGNO VINCES. Croix de Saint-George ayant dans les angles quatre anneaux. AR. (Rare.) (Loi du 15 novembre 1582.)

D. PHILIPPE III DE PORTUGAL (1621-1640).

Nous ne connaissons aucune loi monétaire de ce monarque, ni aucune monnaie portugaise qui ait été frappée sous son règne.

DYNASTIE DE BRAGANCE.

D. IOAO IV (1640-1656).

704. *Quatre crusados.* IOANNES IIII D. G. REX. PORTVGALI. L'écusson du royaume. R* + IN. HOC. SIGNO VINCES. Croix de Saint-George, ayant dans les angles la date 1641 ; deux grènetis. AI. (Loi du 27 mars 1641.)

705. Autre exemplaire, avec la date de 1642. Trois contre-marques ajoutées à différentes époques pour augmenter la valeur ; tranche canelée AR. *Par la même loi, on fit frapper des pièces de deux*

crusados et de une crusado, qui sont aujourd'hui très-rares; des premières, nous en avons vu un exemplaire au Musée de la ville de Porto, et des crusados, un exemplaire à la Bibliothèque impériale de Paris. Les types sont pareils à celui des quatre crusados.

705 *bis*. *Conceiçao*. IOANNES IIII. D. G, PORTVGALIE. ET. ALGARBIAE REX Croix de l'ordre du Christ, ayant au centre l'écusson du royaume. R* TVTELARIS REGNI. Image de Notre-Dame de la Conception; au-dessous, un globe avec la date de 1648; à gauche, le soleil, le jardin des Olives, la Maison d'or; à droite le miroir, l'arche du sanctuaire AR.

Cette pièce fut frappée comme médaille, en mémoire du choix fait par D. Jean IV de Notre-Dame de la Conception pour protectrice du royaume. La loi du 7 octobre 1651 ordonna qu'elle eût cours comme monnaie: celle d'argent, avec la valeur de 600 reis, et celle d'or pour 12,000 reis. Nous n'avons jamais vu d'exemplaire en or. D. Pierre II continua à les faire frapper, conservant le nom de son père et la date; frappées avec des coins non fondus, qui sont plus parfaits, et qui existent à la Monnaie de Lisbonne. (Très-rare.)

706. Tostao. IOANNES IIII. D. G. REX PORTVGALIE. Écusson du royaume, sur les côtés L.-G.; grènetis. R* IN HOC SIGNO VINCES. Croix de l'ordre du Christ, ayant dans les angles supérieurs deux petites croix, et dans les inférieurs, 16-41; grénetis. AR. (Variété inédite et rare.)

707. Autre exemplaire, sans les lettres sur les côtés de l'écusson.

708. Autre, variée et avec la date de 1642.

709. *Demi-Tostao*. IOANNES IIII. D. G. R. P. Quines ayant dans les angles quatre croix et quatre points R* IN HOC SIGNO VINCES. Croix de Saint-Georges, ayant dans les angles la date 1641; grènetis. AR.

710. Autre, variée dans les légendes et le type. AR.

711. Deux autres, variées avec la date de 1642. AR. Elles furent frappées en argent, en vertu de la même loi du 27 mars 1641.

712. *Crusado* + IOANNES IIII. D. G. REX PORTVGALIE. Armoiries du royaume, ayant à gauche quatre points et à droite 400. R* + IN HOC SIGNO VINCES. Croix de l'ordre du Christ, ayant dans les angles quatre points.; grènetis. AR. (Loi du 8 juin 1643.)

713. Autre exemplaire, avec la contre-marque 500. AR.

714. Autre, avec la contre-marque et tranche cannelée, ordonnées par la loi du 14 juin 1688. AR.

715. Autre variété, avec quatre PP dans les angles de la croix (Porto). AR.

716. Autre avec la contre-marque de 500. AR.

717. Deux autres, avec tranche cannelée et des contre-marques d'un autre règne. AR.

718. Autre avec quatre EE dans les angles de la croix (Évora). AR. (Rare.)

719. Deux autres, avec tranche cannelée et contre-marque, variées. AR. (Rares.)

720. *Demi-crusado*, ou *deux tostoés*. IOANNES IIII D. G. REX PORTVGALIE. Écusson du royaume ; à gauche, deux points ; à droite, 200. R* IN HOC SIGNO VINCES. Croix du Christ ayant dans les angles quatre points ; grènetis. AR.

721. Quatre autres, variées dans les légendes, tranche cannelée et contre-marques. AR.

722. Cinq autres variées, avec quatre PP dans les angles de la croix. AR.

723. Trois autres variées, avec quatre EE dans les angles de la croix. AR.

724. *Tostao*. IOANNES IIII. D. G. REX PORTVGA. Écusson du royaume. R* IN HOC SIGNO VINCES. Croix de Saint-Georges avec quatre points dans les angles. AR. (Loi du 8 juin 1643.)

725. Autre exemplaire, avec quatre PP dans les angles de la croix. AR.

726. Autre, avec quatre EE dans les angles de la croix. AR. (Rare.)

727. Trois exemplaires frappés, deux à Lisbonne et un à Porto, variés dans les légendes, et deux avec la contre-marque de 120. AR.

728. *Demi-tostao*. IOANNES IIII. D. G. REX POR. Quines avec quatre anneaux et un point dans les angles ; grènetis. R* IN HOC SIGNO VINCES. Croix de Saint-Georges. AR. (Loi du 8 juin 1643.)

729. Autre exemplaire, avec quatre PP dans les angles de la croix. AR.

730. Autre, avec quatre EE. AR.

731. Autre, avec quatre PP et la lég. de l'av. et rev. IN HOC SIGNO VINCES. AR. (Rare.)

732. Trois autres, variés dans les légendes et avec la contre-marque de 60. AR.

733. *Quatre vintems*. Dans le champ, IO. IIII surmonté d'une couronne, au-dessous, LXXX, et sur le bord : REX PORTVGALIE ALGAR BI. R*. IN HOC SIGNO VINCES. Croix de Saint-Georges, avec quatre anneaux dans les angles ; grènetis. AR. (Loi du 8 juin 1643.)

734. Autre exemplaire, avec quatre PP dans les angles de la croix. AR.

735. Autre, avec quatre EE dans les angles de la croix et la contre-marque 100. AR. (Rare.)

736. Trois autres exemplaires, avec de petites variétés dans le coin et les légendes. AR.

737. *Deux vintems*. IOANNES IIII. D. G. REX. PORT. Dans le champ, IO. IIII surmonté d'une couronne, et au-dessous, XXXX ;

grènetis. R* IN HOC SIGNO VINCES. Croix de Saint-Georges, ayant dans les angles quatre anneaux avec un point au centre; grènetis. AR. (Loi du 8 juin 1643.)

738. Autre, avec la contre-marque 50 = AR.

739. Autre, avec quatre PP dans les angles de la croix. AR.

740. Autre, frappée aussi à Porto et avec la contre-marque 50 = AR.

741. Autre, avec quatre EE dans les angles de la croix. AR.

742. *Vintem.* IOANNES. IIII. D. G. R. Au centre I; au-dessous, XX. R*. ALGARBIOR. Écusson du royaume. AR. (Loi du 8 juin 1643).

743. Autre exemplaire varié dans les légendes, et avec un P sous les XX. AR.

744. Autre, avec un E. (Rare.)

745. *Demi-vintem.* IOANNES. IIII. D. G. RE. P. Quines. R*. IN HOC SIGNO VINC. Croix d'Avis avec quatre points dans les angles. AR. *Elle est inédite et très-rare.* (Loi du 1er juillet 1641.);

746. *Cinq réaux.* IOANNES IIII. D. G. REX. PORTVGALI. Écusson du royaume. R* REX. X. VIII. Dans lechamp, V avec un point au centre. AE.

747. Trois exemplaires, plus variés dans les coins. AE.

748. *Trois réaux.* IOANNES. IIII. D. G. R. PORTVGALI. Écusson du royaume. R* REX. X. VIII. Dans le champ, entre trois points. 3. AE.

749. *Réal et demi.* IOANNES IIII. D. G. REX. PORTVGALI. Écusson du royaume. R* REX. X. VIII. Dans le champ, I 1/2. AE.

750. Trois autres exemplaires, variés dans les légendes et le coin. AE.

D. ALFONSO VI (1656-1683).

751. *Quatre cruzados.* ALPHONSVS. VI. D. G. REX. PORTVG. Écusson du royaume. R* + IN HOC SIGNO VINCES. Croix de Saint-Georges, avec la date 1660 dans les angles et les contre-marques de 4000 et 4400. AV. *Semblable à ceux de Jean IV; c'est le seul exemplaire de cette monnaie que nous connaissions.*

Nous avons vu dans la collection de notre ami, M. le docteur Pedro Augusto Dias, de la ville de Porto, la monnaie de DEUX CRUSADOS. *ALPHONSUS VI. D. G. POR, REX. Ecusson du royaume. R* IN HOC SIGNO VINCES. Croix de Saint-Georges avec la date 1660 dans les angles et deux contre-marques 2,000 et 2,200. AV.*

Elle est inédite, et la seule que nous connaissions. Il est probable qu'Alphonse VI fit aussi frapper le crusado en or, qui est inconnu, de même que le crusado en argent, semblable à ceux de son père et dont on conserve un exemplaire dans le Cabinet de la bibliothèque de Lisbonne.

752. *Demi-cruzado ou deux tostoès* + ALPHONSUS VI. D. G.

REX. PORTV. Écusson du royaume; à gauche deux points; à droite, 200. R* + IN HOC SIGNO VINCES. Croix de l'ordre du Christ avec quatre points dans les angles; grènetis. AR. (Rare.)

753. Autre exemplaire, avec la contre-marque 250.

754. *Tostao* + ALPHONSUS VI. D. G. REX. PORTVG. Écusson du royaume. R* + IN HOC SIGNO VINCES. Croix de Saint-Georges avec quatre points dans les angles; grènetis. AR. (Rare.)

755. *Demi-tostao.* ALPHONSVS VI. D. G. R. Quines avec quatre points dans les angles. R* IN HOC SIGNO VINCES. Croix de Saint-George, avec quatre points dans les angles. AR. (Rare.)

756. *Quatre vintems.* Dans le champ, AL. VI. Au-dessus, une couronne et au-dessous, LXXX; sur le bord, REX. PORTVGALIE ET. ALGAR. R* IN HOC SIGNO VINCES. Croix de Saint-Georges avec quatre anneaux dans les angles; contre-marque 100; grènetis. AR. *Alphonse VI fit frapper aussi les deux vintems, avec le même type.*

757. *Vintem.* Au centre, A. Au-dessous, XX; sur le bord, REX. PORTVGALI. ET. A. R*. ALGARBIORV. REX. Écusson du royaume. AR.

758. Autre exemplaire, avec la singularité d'avoir du côté de l'écusson le nom de D. Alphonse VI, et de l'autre celui de D. Jean IV. AR. (Rare). *Les monnaies de ce règne que nous avons décrites furent frappées en vertu de la loi du* 8 *juin* 1643, *et sont toutes rares.*

759. *Quatre cruzados.* × ALPHONSVS VI. D. G. REX. PORTVGA. Écusson du royaume, à gauche, 1663, à droite, 4000 R* + IN. HOC. SIGNO VINCES. Croix de l'ordre du Christ, ayant dans les angles quatre anneaux; grènetis. AV. *Même poids que les précédentes. Loi du* 28 *juin* 1663, *en changeant seulement les coins.* (Très-rare.)

760. *Deux cruzados.* ALPHONSVS VI. D. G. REX. PORTVGAL. Écusson du royaume; à gauche 1663; à droite 2000. R. + IN. HOC. SIGNO VINCES. Croix de l'ordre du Christ; contre-marque, 2200, et une sphère couronnée; grènetis. AV. (Très-rare.)

761. *Cruzado en or.* ALPHONSVS VI. D. G. REX. Écusson du royaume, à gauche 1666, à droite 1000. R*. + IN. HOC. SIGNO VINCES. Croix du Christ avec quatre anneaux dans les angles; grènetis; contre-marque, 1100 et une sphère couronnée. (Très-rare.)

762. *Cruzado d'argent* + ALPHONSVS VI D. G. REX PORTVGALIE. Écusson du royaume; à gauche, quatre points, et à droite, 400. R* IN HOC SIGNO VINCES. Croix de l'ordre du Christ, avec la date 1664, dans les angles. AR. (Rare.)

763. Autre exemplaire, avec la date de 1665. AR. (Rare.)

764. Deux autres variés, avec un nouveau bord et une tranche cannelée, ordonnés par la loi du 14 juin 1688. AR. (Rare.)

765. *Demi-cruzado ou deux tostoès* ALPHONSVS. VI. D. G. REX. PORTVGALI. Écusson du royaume; à gauche, deux points, à droite. 200. R* + IN HOC SIGNO VINCES. Croix de l'ordre du Christ, avec la date de 1663 dans les angles. AR. C.

766. Trois autres exemplaires, variés dans les légendes et avec les dates 1664-1665-1666. AR. C.

767. Quatre autres de diverses années, avec le nouveau bord et tranche cannelée. AR. C.

768. + ALPHONSVS. VI. D. G. REX. POR. Écusson du royaume ayant sur les côtés un ornement semblable à un S. R*. IN HOC SIGNO VINCES. Croix de l'ordre du Christ; grènetis. AR. C.

769. *Demi-tostao.* + ALPHONSVS. VI. D. G. REX. Écusson du royaume, avec les ornements comme dans le tostao. R* + IN. HOC. SIGNO VINCES. Croix du Christ; grènetis. AR. C.

770. *Quatre vintems.* + ALPHONSVS VI. D. G. REX. P. Au centre, LXXX, surmonté d'une couronne. R*. + IN HOC. SIGNO. VINCES. Croix du Christ, simple, avec quatre points dans les angles; grènetis. AR. C.

771. *Deux vintems.* + ALPHONSVS. VI. D. G. R. P. Au centre, XXXX, avec la couronne au-dessus. R*. + IN HOC SIGNO VINCES. Croix simple du Christ, avec quatre points dans les angles. AR. C.

772. *Vintem.* + ALPHONSVS. VI. D. G. R. Dans le champ, entre cinq points, XX. R*. + IN HOC SIGNO VINCES. Croix de l'ordre du Christ simple; grènetis. AR. C.

773. Deux autres exemplaires, variés dans les légendes. AR. C.

774. *Demi-vintem.* ALPHONSVS. D. G. R. Quines avec quatre points dans les angles R*. + IN. HOC. SIGNO VIN. Croix de l'ordre du Christ, comme celle de la monnaie précédente; grènetis. AR. (Rare.)

775. Autre exemplaire, avec un X, au lieu des quines. AR. (Rare).

776. Deux autres, avec de petites différences dans le type et les leg. AR. (Rare.)

777. *Réal et demi en cuivre.* + ALPHONSVS. VI. D........ OR. Écusson du royaume, avec deux petites croix sur les côtés. R*. REX. .. X... Dans le champ, 1 1/2 entre cinq points. Æ. *Inédite, et le seul exemplaire que nous ayons vu. Cette monnaie, avec le même type de celles de D. Jean IV, fut probablement frappée au commencement du règne de D. Alphonse VI, avant la loi de* 1663.

D. PEDRO II (1683-1706).

778. *Quatre cruzados.* PETRVS. D. G. PORTUG LIÆ. ET. A. Écusson du royaume; à gauche, 1669; à droite, 4400. Valeur avec laquelle on fit contre-marquer les précédentes. R*. + IN. HOC. SIGNO VINCES Croix de l'ordre du Christ, entre quatre arcs et un cercle de grènetis. AV. (Rare). *D. Pierre étant régent fit, le 26 octobre, frapper les monnaies avec son nom et le titre de Prince.*

779. Autre, avec tranche cannelée et la contre-marque d'une sphère couronnée. AV. 1672. (Rare).

780. *Deux cruzados.* + PETRVS. D. G. PORTVGALIÆ. A. Écusson du royaume ; à gauche, 1668 ; et à droite, 2200. R* + IN HOC SIGNO VINCES. Croix de l'ordre du Christ, entre quatre arcs et un cercle de grènetis. AV. (Très-rare.)

781 *Cruzado en or.* PETRVS. D. G. P. PORTVGALIÆ. Écusson du royaume ; à gauche, 1668 ; à droite, 1100. R*. IN HOC SIGNO-VINCES. Croix de l'ordre du Christ, entre quatre arcs et un cercle de grènetis ; contre-marque d'une sphère couronnée. AV. (Très-rare.)

782. *Demi-tostao.* PETRVS. D. G. P. PORTVGALI. Écusson du royaume, ayant sur les côtés deux ornements semblables à un S. R*. IN HOC SIGNO VINCES. Croix du Christ dans un cercle de grènetis, et quatre points, avec quatre autres dans les angles. AR.

783. *Quatre vintems.* + PETRVS. D. G. PORTVGALI. Au centre, LXXX ; au-dessus, entre deux points, une couronne, R* + IN HOC SIGNO VINCES. Croix de l'ordre du Christ, avec quatre points dans les angles, grènetis. AR.

784. *Deux vintems.* + PETRVS. D. G. P. PORTVGA. Au centre, XXXX ; au-dessus, la couronne entre deux points. R*. Le même que le précédent. AR.

785. *Vintem.* + PETRVS. D. G. P. PORTVGA. Dans le champ, entre des points, XX ; grènetis. R*. Le même que sur les précédents. AR.

786. *Demi-vintem.* Semblable à la précédente, avec la seule différence qu'elle a un seul X. AR. *Les monnaies que nous venons de décrire, excepté le nom, sont en tout pareilles à celles de D. Alphonse VI, et sont assez rares.*

787. *Dix réaux.* + PETRVS. D. G. PRINCEPS. Écusson du royaume entre huit points. R*. PORTVGALIAE. 1677. Dans le champ, entre quatre anneaux, X. Æ. Type grossier. C.

788. *Cinq réaux.* Le même coin, ayant sur le R* un V entre quatre anneaux et quatre points, avec l'année 1676. Æ C.

789. *Trois réaux.* La même, ayant sur le R*, le chiffre III entre deux anneaux et deux points. Æ.

790. *Réal et demi.* La même, ayant sur le R* 1 1/2, entre cinq points. Æ.

791. Deux autres exemplaires, variés dans les légendes et les types. Æ.

792. *Moeda d'or.* PETRVS. D. G. P. PORTVGALIÆ. ET. Écusson du royaume ; à gauche, 4000, à droite, quatre rosettes. R*. IN HOC. SIGNO VINCES, 1680. Croix de l'ordre du Christ, avec quatre rosettes dans les angles ; tranche crénelée. AV. (Rare.)

793. *Demi-moeda d'or.* Le même type, avec la différence qu'elle a 2000 et sur le revers, l'année 1681. AV. (Rare.)

794. *Quart de moeda d'or.* Semblable, avec 1000. AV. 1681. (Rare.)

795. *Crusado.* PETRVS. D. G. P. PORTVGALIÆ ET. AL. Écus-

son du royaume ; à gauche, 400 ; à droite, 1681. R* IN HOC SIGNO VINCES. Croix du Christ, avec quatre rosettes dans les angles ; tranche cannelée. AR. (Rare.)

796. *Demi-cruzado*. PETRVS. D. G. P. PORTVGALIÆ. Armoiries du royaume ; à gauche, 200 ; à droite, 1679. R* semblable à celui du Crusado. AR. (Rare.)

797. Autre exemplaire, avec la date de 1681. AR. (rare).

798. *Tostao*. PETRVS. D. G. P. PORTVGALIÆ. Écusson du royaume, entre six rosettes et quatre points. AR.

799. *Demi-tostao*. Pareille pour le coin, de moindre diamètre et de moitié du poids. AR.

800. *Quatre vintems*. PETRVS. D. G. P. PORTVGALIÆ. Au centre, LXXX ; au-dessus, entre deux rosettes, la couronne et au-dessous, entre deux points, une rosette. R* IN. HOC. SIGNO VINCES. Croix de Saint-Georges avec quatre rosettes dans les angles. A.R

801. *Deux vintems*. Semblable avec XXXX. AR.

802. *Essai monétaire*. PETVS. D. G. P. PORTVGAL. Dans le champ, dans une espèce d'écusson orné, surmonté par une couronne = XXXX. R* IN. HOC. SIGNO VINCES. 679. AR. (Inédite et très-rare.) *En 1682, on fit aussi des essais monétaires en cuivre de dix réaux, cinq réaux et trois réaux, qui sont aussi très-rares, et les deux derniers inédits.*

803. *Dix réaux*. PETRVS. D. G. P. PORTVGALIÆ. Écusson du royaume entouré d'ornements. R* ANNO SEXTO DECIMO REGIM. SVI. 1683 Dans le champ, entre quatre arcs et quatre rosettes, X. Æ. (Rare.)

804. *Cinq réaux*. Semblable, avec le V. sur le revers. Æ. (Rare.)

805. *Trois réaux*. Le même, différant seulement dans la marque de la valeur III. Æ. (Rare.)

806. *Réal et demi*. Le même, dans le champ du R*. 1 1/2. Æ. (Très-rare.)

807. *Moeda d'or*. PETRVS II D. G. PORT. ET. ALG. REX. Écusson du royaume ; à gauche, 4000 ; à droite, quatre rosettes. R*. IN. HOC. SIGNO VINCES. Croix du Christ, avec quatre rosettes dans les angles ; au-dessus, 1688. AV. *Toutes les monnaies d'or et d'argent, à partir de cette époque, ont la tranche cannelée. Celle-ci et les suivantes furent frappées en vertu de la loi du 4 août* 1688, *sous D. Pierre roi, D. Alphonse VI, étant mort.*

808. Autre, avec quatre RR. dans les angles de la croix. AV.

809. *Demi-moeda d'or*. Type semblable, différant seulement dans la marque de la valeur = 2000 = diamètre moindre et moitié du poids. AV.

810. Autre, avec quatre RR. dans les angles de la croix 1703. AV.

811. *Quart de moeda d'or*. Semblable = 1000 = AV.

812. *Cruzado nouveau*. PETRVS. II. D. G. PORTVG. ET. ALG.

REX. Écusson du royaume, flanqué de la valeur 400, et de la date 1688. R*. IN. HOC. SIGNO VINCES. Croix de l'ordre du Christ, avec quatre rosettes dans les angles. AR.

813. Six autres exemplaires, avec les dates 1689-1696-1697-1698-1701-1706. AR.

814. Six autres variés dans les légendes, avec quatre PP. dans les angles de la croix (Porto), et différentes dates, 1689-1690-1694-1696-1697-1700. AR.

815. *Douze vintems.* Le même coin, avec la marque de la valeur 200, 1688. AR.

816. Cinq autres exemplaires, avec différentes dates, et l'un d'eux avec la singularité de conserver la couronne telle que Pierre la portait étant prince. AR.

817. Trois autres, avec quatre PP. dans les angles de la croix. différentes dates. AR.

818. *Six vintems.* Semblable à la précédente, sans valeur ni date sur les côtés de l'écusson, mais six rosettes. AR.

819. Deux autres variétés, une avec la couronne de prince. AR.

820. Autre avec quatre PP dans les angles de la croix. AR.

821. *Vintem.* Coin pareil à celui de la précédente. AR.

822. Deux autres variétés, une avec quatre PP dans les angles de la croix. AR.

823. *Tostao.* PETRVS. II. D. G. P. ET.ALG. REX. Au centre, LXXX; au-dessus, entre deux rosettes, la couronne, et au-dessous, une rosette entre deux points. R* Croix de Saint-Georges avec quatre rosettes dans les angles. IN HOC SIGNO VINCES. AR.

824. Deux autres, variées dans les légendes et les coins. AR.

825. Huit autres exemplaires, avec quatre PP dans les angles de la croix et sous la valeur les dates : 1690-1691-1693-1695-1696-1698-1700-1701. AR.

826. *Demi-tostao.* Semblable, avec la valeur XXXX. AR.

827. Quatre autres, avec quatre PP dans les angles de la croix. AR.

828. *Dix réaux.* Essai monétaire : PETRVS. II. D. G. PORT. ALG. REX. Écusson du royaume dans une couronne de laurier. R* QVARTO. ANNO. REGNI. 1688. Dans le champ entre quatre rosettes et quatre arcs, X. Æ. (Excessivement rares.)

829. *Cinq réaux.* Essai monétaire. Semblable, avec le V dans le champ. Æ. (Très-rare.)

830. *Trois réaux.* Essai monétaire. Semblable. Dans le champ, III. Æ. Inédite et très-rare. *Nous avons vu dans la collection de M. Regnault le réal et demi.*

831. *Dix réaux.* Dans le champ, sous la couronne royale, P : II et sur le bord, D. G. PORT. ET. ALG. REX. R*. VTILITATI. PU-

BLICAE. 1669. Dans le champ, dans une couronne et entre deux rosettes, X. Æ. C.

832. Quatre autres exemplaires variés dans les dates. Æ. C.

833. *Cinq réaux.* Semblables, avec le V dans le champ. 1669. Æ. C.

834. Cinq autres, avec différentes dates. Æ. C.

835. *Trois réaux.* Semblables; III dans le champ. 1699. Æ.

836. Cinq autres, variés dans les dates. Æ. C.

837. *Réal et demi.* Semblable; dans le champ 1 1/2. 1696. Æ.

838. Autre, avec la date 1703. Æ.

D. IOAO V (1706-1750).

839. *Moeda.* IOANNES. V. D. G. PORT. ET. ALG. REX. Écusson du royaume ; à gauche, 4000 ; à droite, quatre rosettes. R*. IN. HOC. SIGNO. VINCES. Croix de l'ordre du Christ, avec quatre rosettes dans les angles ; au-dessus, 1713. AV. Continuées par la loi de 1688.

840. Autre, avec quatre PP dans les angles. 1714. AV.

841. Autre, avec quatre RR dans les angles de la croix (Rio de Janeiro), 1722. AI.

842. Autre, avec quatre MM dans les angles de la croix (Minas Geraes) 1726. AV.

843. *Demi-Moeda.* Semblable au nº 839, avec la valeur dessus : 2,000. 1721. AV.

844. Autre, avec quatre PP dans les angles de la croix. 1712. AV.

845. Autre, avec quatre RR dans les angles de la croix. 1726. AV.

846. Autre, avec quatre BB dans les angles de la croix (Bahia). 1715. AV.

847. *Quarto* ou *Quartinho.* Semblable au nº 843, avec la valeur dessus, 1,000, sur le côté de l'écusson, 1709. AV.

848. Autre, avec quatre RR dans les angles de la croix. 1720. AV.

849. *Cruzado nouveau.* Dans le champ, sous la couronne royale et entre deux palmes, IOAN. V.; sur le bord, 400. R* pareil à celui des précédentes. 1721. AV.

850. Six autres exemplaires, variés dans les dates. AV.

851. *Dobrão.* IOANNES. V. D. PORT. ET. ALG. REX. Écusson du royaume, ayant sur les côtés, à gauche, la valeur 20,000 et à droite, cinq rosettes. R*. IN HOC SIGNO VINCES. 1827. Croix du Christ avec quatre MM dans les angles. AV. Frappé par l'ordre du conseil des colonies, à Minas Geraes, en l'an de 1721.

852. Autre exemplaire. 1726 avec la contre-marque des armoiries du royaume au centre, afin de lui donner la valeur de 30,000. (Loi du 21 juillet 1847.) AV.

853 *Demi-dobrao*. Semblable, avec la valeur 10,000 marquée sur le côté de l'écusson. 1824. AV.

854. *Dobra de vingt-quatre écus*. Essai monétaire. IOANNES. V. D. G. PORT. ET. ALG. REX. Buste du roi à droite, avec une grande perruque; couronne de laurier; sur le bord, 1731. R*. Écusson du royaume avec beaucoup d'ornements. Poids, 96 grammes AV.

855. *Dobra de seize écus*. Essai monétaire. Semblable à la précédente; poids, 64 grammes. AV. (Très-rare.)

856. *Dobra de huit écus*. Semblable; sur le bord R. 1729. AV.

857. Autre exemplaire, varié dans l'écusson du royaume. AV.

858 *Dobra de quatre écus*, vulgairement appelée *peça*, semblable; variée dans l'écusson du royaume. AV. (Loi du 4 août. 1722.)

859. Autre exemplaire, varié dans le R*. AV. *La variété dans les revers de ces monnaies et leurs fractions fut si remarquable, que la loi du 29 novembre ordonna qu'une forme de coin certaine et invariable pour chacune des espèces de cette monnaie fût établie, et qu'elle serait commune à tous les ateliers monétaires, sans autre différence que l'indication du lieu et de l'année où on la frapperait.*

860. *Dobra de deux écus*. Semblable pour l'avers, avec la date de 1722, et sur le R* autour de l'écusson, IN HOC SIGNO VINCES.

Elles furent frappées en cette année, et sont très-rares, car nous n'en avons jamais vu un autre exemplaire. Quant à la dobra de quatre écus, nous n'en connaissons aucun.

861. Trois autres pièces variées, sans le IN HOC SIGNO VINCES. 1724-1731-1734. R; M. AV.

862. *Écu*. Semblable au nº 860-1722. AV. (rare).

863. Trois autres exemplaires variés, frappés à Lisbonne, Rio-Janeiro, et Minas, semblables au nº 854. AV.

864. *Demi-écu*. Semblable au nº 860. AV.

865. Trois autres variétés, semblables au nº 854. AV.

866. Semblable au nº 860. AV.

867. Deux autres exemplaires variés, semblables au nº 854. AV.

868. *Quart d'écu* ou *cruzado* : IOAN. V. D. G. P. REX. Dans le champ, 1734 surmonté d'une couronne. R* Buste du roi couronné de laurier, à droite; sur le bord, M. AV.

869. Autre exemplaire, avec un R sur le bord. AV.

870. *Cruzado nouveau*. IOANNES. V. D. G. PORT. ET. ALG. REX. Écusson du royaume ayant sur les côtés, à gauche la valeur 400, entre deux rosettes et à droite, la date 1707. R*. IN HOC SIGNO VINCES. Croix de l'ordre du Christ avec quatre rosettes dans les angles. AR. (*Rare, et frappée aussi en vertu de la loi de D. Pierre II et à raison de 6,400 réaux dans le marc*).

871. *Douze vintems*. Semblables, avec la valeur dessus, 200 1707. AR.

872. Autre, de 1708. AR.

873. *Six vintems.* Semblable, sans la valeur, ni l'année, sur les côtés de l'écu. AR.

874. *Trois vintems.* Semblable. AR.

875. Autre avec la croix flanquée par quatre PP. AR.

876. *Tostao.* IOANNES. V. D. G. PORT. ET. ALG. REX. Au centre, LXXX; au-dessus, entre deux rosettes, la couronne royale. R*. IN HOC SIGNO VINCES. Croix de Saint-Georges avec quatre étoiles dans les angles. AR.

877. Autre, avec quatre PP dans les angles de la croix et la date 1707, placée sous la valeur. AR.

878. *Demi-tostao.* Semblable au nº 876. AR.

879. Autre, avec quatre PP dans les angles de la croix. AR.

880. *Vintem.* Sphère R* Croix du Christ avec quatre rosettes dans les angles. AR.

881. Autre, avec quatre PP dans les angles de la croix. AR. *D'autres monnaies d'argent furent frappées en vertu de la même loi, ayant toutes la date de 1717.*

882. *Cruzado nouveau.* IOANNES. V. D. G. PORT. ET. ALG. REX. Écusson du royaume ayant sur les côtés la date 1750 et la valeur 400. R*. IN HOC SIGNO VINCES. Croix de l'ordre du Christ avec quatre rosettes dans les angles. AR. (Loi du 7 août 1747, à raison de 7,500 réaux dans le marc d'argent.)

883. *Douze vintems.* Semblable. 200. 1747. AR.

884. *Six vintems.* Semblables, sans valeur ni date. AR.

885. *Trois vintems.* Semblables. AR.

886. *Tostao.* Semblable, dans le type à ceux décrits au nº 876, avec un poids moindre. AR.

887. *Demi-tostao.* Semblable. AR.

888. *Dix réaux.* Dans le champ, J. V. entre trois rosettes ayant au-dessus la couronne royale, et sur le bord, D. G. PORT. ET. ALG. REX. R* VTILITATI PUBLICÆ. 1713. Dans le champ, entre deux rosettes et dans une couronne, X. Æ. C.

889. *Cinq réaux.* Semblable, avec un V sur le revers, 1712. Æ. C.

890. *Trois réaux.* Semblable, avec — III — sur le R*. Æ. C.

891. *Réal et demi.* Semblable; sur le revers 1 1/2. 1714. Æ. *On n'en frappa plus.*

892. *Dix réaux.* IOANNES. V. DEI. GRATIA. Écusson orné du royaume. R*. PORTUGALLÆ. ET. ALGARBIORUM. REX. Au centre, dans une couronne de laurier, entre deux rosettes, X, ayant au-dessous la date 1723. Æ.

893. *Cinq réaux.* Semblable. Æ.

894. *Trois réaux.* Semblable. Æ.

D. IOSE I (1750-1777).

895. *Dobra de quatre écus.* IOSEPHUS. I. D. G. PORT. ET. ALG. REX. Buste du roi, couronné de laurier, à droite; sur le bord, R—1776 R*. Écusson orné du royaume. AV. C. (*Continuée en vertu de la même loi du règne de D. Jean V, à raison de 102-400 réaux au marc.*)

896. *Dobra de deux écus.* Semblable. 1751. AV.

897. *Ecu.* Semblable. 1875. AV.

898. *Demi-écu.* Semblable. 1751. AV.

899. *Quartinho.* IOSEPHUS. I. D. G. PORT. ET. ALG. REX. Écusson du royaume; sur le côté, IOOO. R*. IN HOC SIGNO VINCES. Croix, du Christ, avec quatre rosettes dans les angles. 1768. AV.

900. *Cruzado nouveau.* Dans le champ, deux palmes IOZEI.; sur le bord, 400. R*. Le même que sur la précédente. AV. 1775.

901. *Cruzado nouveau.* IOSEPHUS. I. D. G. PORT. ET. ALG. REX. Écusson du royaume flanqué par l'année 1766 et le prix 400. R*. IN HOC SIGNO. VINCES. Croix de l'ordre du Christ, avec quatre rosettes dans les angles. AR. *Les monnaies d'argent de ce règne et du suivant, jusqu'en 1837, furent frappées en vertu de la même loi de D. Jean V.*

902. *Douze vintems.* Semblable, avec la marque de la valeur. — 200. 1766. AR. C.

903. *Six vintems.* Semblable, sans date ni valeur. AR. C.

904. *Trois vintems.* Semblable. AR.

905. *Tostao.* Avec le même type que ceux du règne précédent. AR.

906. *Demi-tostao.* Semblable. AR.

907. *Dix réaux.* IOSEPHUS. I. DEI. GRATIA. Écusson du royaume avec ornements. R* PORTUGALIAE. ET. ALGARBIORUM. REX. Dans le champ, entre deux rosettes et une couronne de laurier, X; au-dessous, 1751.

908. — Autre, avec la date 1749. *Par erreur, on employa à l'atelier le revers du règne de D. Jean V.*

909. — Autre, avec la date 1751 sur le R* et IOANNES sur l'av. Il est à remarquer que ce revers, avec le nom de Jean V, figure ici sur une monnaie de Joseph Ier.

910. *Cinq réaux.* Semblable au nº 907, V. — 1767. Æ. C.

911. *Trois réaux.* Semblable. III. — 1756. Æ. C.

D. MARIA. I (1777-1779).

912. *Dobra de quatre écus. Peça.* MARIA. I. ET. PETRUS. III. D. G. PORT. ET. ALG. REGES. Bustes des souverains, couronnés de laurier, à droite; sur le bord, 1786. R. R*. Écusson du royaume. AV.

913. *Dobra de deux écus.* Semblable. 1784. AV.

914. *Écu.* Semblable. 1784. AV.

915. *Demi-écu.* Semblable. 1784. AV.

916. *Quartinho.* Semblable à ceux du règne précédent, avec la différence de nom. 1784. AV.

917. *Cruzado nouveau.* Semblable aux précédents, avec la différence des noms. 1784. AV.

918. — MARIA. I. ET. PETRUS. III. D. G. PORT. ET. ALG. REGES. Écusson du royaume, avec la date et la valeur 400 sur les côtés. R*. IN. HOC. SIGNO. VINCES. Croix de l'ordre du Christ, avec quatre rosettes dans les angles. AR.

919. *Douze vintems.* Semblable, valeur 200.— 1785.

920. *Six vintems.* Semblable, sans valeur ni date. AR.

921. *Trois vintems.* Semblable. AR.

922. *Tostao.* Semblable dans le type à ceux des règnes précédents, avec la différence des noms. AR.

923. *Demi-tostao.* Semblable. AR.

924. *Dix réaux.* MARIA. I. ET. PETRUS. III. DEI. GRATIA. Ecusson du royaume avec ornements. R*. PORTUGALIÆ. ALGARBIORUM. REGES. Dans le champ, dans une couronne de laurier et entre la date 17 — 77 X, ayant au-dessous une rosette, Æ. C.

925. *Cinq réaux.* Semblable. V. Æ.

926. *Trois réaux.* Semblable. III. Æ.

927. *Dobra de quatre écus. Peça.* MARIA. I. D. G. PORT. ET. ALG. REGINA. Buste de la reine, avec le voile de veuve, à droite; sur le bord, 1788. — R. R*. Écusson du royaume. AV.

928. — Autre exemplaire, varié dans le buste, qui n'a pas de voile, mais des ornements de perles et de rubis. 1800. R. AV.

929. *Dobra de deux écus.* Semblable. AV. 1789.

930. *Écu.* Semblable. 1790. AV.

931. *Demi-écu.* Semblable. 1789. AV.

932. *Quartinho.* Semblable à ceux du temps de D. Pedro III, avec la différence de nom. 1792. AV.

933. *Cruzado nouveau.* Semblable. 1790. AV.

934. MARIA. I. D. G. PORT. ET. ALG. REGINA. Écusson du royaume, ayant sur les côtés la date 1797 et la valeur 400. R*. IN. HOC. SIGNO. VINCES. Croix de l'ordre du Christ, avec quatre rosettes dans les angles. AR. C.

935. *Douze vintems.* Semblable. 200. — 1796. AR. C.

936. *Six vintems.* Semblable; mais sans date ni valeur. AR. C.

937. *Trois vintems.* Semblable. AR. C.

938. *Tostao.* MARIA. I. D. G. PORT. ET. ALG. REGINA. Dans

le champ, sous la couronne royale, — LXXX. R*. IN. HOC. SIGNO. VINCES. Croix de Saint-Georges, avec quatre rosettes dans les angles. AR. C.

939. *Demi-tostao.* Semblable. AR.

940. *Dix réaux.* MARIA. I. DEI. GRATIA. Écusson du royaume avec ornements. R*. PORTUGALIÆ ALGARBIORUM. REGINA. Dans le champ, dans une couronne de laurier et entre la date 17 — 97, X; au-dessous, une rosette. Æ.

941. *Cinq réaux.* Semblable. V. — 1799. Æ.

942. *Trois réaux.* Semblable. III. — 1797. Æ.

D. IOAO VI (1799-1826).

943. *Cruzado nouveau.* IOANNES. D. G. P. PORTUGALIÆ. ET. ALG. Écusson du royaume sans ornements, ayant sur les côtés la valeur 400 et l'année 1799. R*. IN HOC. SIGNO. VINCES. Croix de l'ordre du Christ, avec quatre rosettes dans les angles. AR.

944. — Autre exemplaire avec la date. — 1802.

945. *Six vintems.* Semblable, sans la valeur ni l'année. AR.

946. *Trois vintems.* Semblable. AR.

947. *Tostao.* Semblable pour le type à ceux des règnes précédents, avec les légendes décrites ci-dessus. AR.

948. *Demi-tostao.* Semblable. AR. *Ces monnaies d'argent furent frappées lorsque Jean n'était encore que prince, avant d'être régent, et par une concession spéciale de sa mère.*

949. *Dobra de quatre écus*, *Peça.* IOANNES. D. G. PORT. ET. ALG. P. REGENS. Buste du roi couronné de laurier, à droite ; sur le bord, 1802. R*. Écusson du royaume, d'une forme oblongue et avec une ornementation spéciale. AV. *Cette variété est rare.*

950. — Semblable à l'avers et pour la légende, mais sur le R* l'écusson n'a pas d'ornements, et sur le bord, il y a une couronne de laurier. 1803. (*Essai monétaire en cuivre.*)

951. — Autre exemplaire, avec l'écusson du royaume varié. 1809. R. AV. C.

952. *Dobra de deux écus.* Semblable. 1809. AV.

953. *Écu.* Semblable. 1805. AV.

954. *Demi-écu.* Semblable. 1806. AV.

955. *Crusado nouveau.* Dans le champ, entre deux palmes, IOANNES. PR.; au-dessous, la couronne royale ; sur le bord, 400. R*. Semblable aux précédents. AV. 1807. *On frappa aussi des quartinhos en or.*

956. *Crusado nouveau*, vulgairement *Pinto.* IOANNES. D. G. PORT. ET. ALG. P. REGENS. Écusson du royaume, avec la valeur

400 et la date 1816 sur les côtés. R*. IN HOC SIGNO VINCES. Croix de l'ordre du Christ avec quatre rosettes dans les angles. AR. C.

957. *Douze vintems* Semblable, avec la valeur 200. 1812. AR.

958. *Six vintems*. Semblable, mais sans date ni valeur. AR.

959. *Trois vintems*. Semblable. AR.

960. *Tostao*. Semblable à ceux que Jean VI frappa comme prince, et, avec REGENS. AR.

961. *Demi-tostao*. Semblable. AR.

962. *Dix réaux*. IOANNES. DEI. GRATIA. Écusson du royaume, avec ornements. R*. PORTUGALIÆ. ET. ALGARBIORUM. REGENS. Dans le champ, dans une couronne de laurier et entre l'année 1812, X, avec une rosette au-dessous. AE. C.

963. *Cinq réaux*. Semblable. V. 1813. Æ.

964. — Ayant sur l'avers MARIA. I. R*. Comme la précédente. 1812. Æ. Même remarque que pour le nº 909.

965. — Autre exemplaire, avec le R* de D. Maria I. REGINA. 1799. Æ.

966. *Trois réaux*. Semblable dans le coin au nº 962. — III. 1804. Æ. C.

967. *Deux vintems*, vulgairement, *Pataco*. IOANNES. D. G. PORT. ET. ALG. P. REGENS. Buste du prince, couronné de laurier, à droite; sur le bord, 1811. R*. UTILITATI PUBLICÆ. Écusson du royaume, sur le bord, 40. BR. *Il est rare, en parfait état de conservation.* (Arrêté du Gouvernement, au nom du Régent, du 29 octobre 1811.)

968. *Trente réaux. Essai monétaire.* Le même avers. R* PORTUGALIÆ. Et. ALGARBIORUM. REGENS. Dans le champ, écusson du royaume, ayant au-dessus la valeur 30 et au-dessous, BRONZE. (Rare.)

969. *Vintem. Essai monétaire.* Semblable, avec la valeur marquée — 20 — 1811. BR. (Rare.)

970. *Dobra de quatre écus. Peça.* IOANNES VI. D. G. PORT. BRASIL. ET. ALG. REX. Buste du roi, à droite, couronné de laurier, sur le bord 1822. R*. Écusson du royaume de Portugal et du Brésil entre deux branches de laurier. AV. C.

971. *Dobra de deux écus. Demi-peça.* Semblable. 1822. AV. C.

972. Écu. Semblable. 1818. AV. C.

973. *Demi-écu*. Semblable. 1818. AV.

974. *Crusado nouveau*. Dans le champ, IOAN.VI entre deux palmes; sur le bord, 400. R*. IN HOC SIGNO VINCES. 1817. Croix de l'ordre du Christ, avec quatre rosettes dans les angles. AV. *On frappa aussi les Quartinhos, dont nous avons vu un exemplaire dans la collection de M. George Figanier. La dobra de 4 écus et la demi-dobra*

furent frappées en vertu de la loi du 6 mars 1822, qui éleva le marc d'or à 120,000 réaux.

975. *Crusado nouveau.* IOANNES.VI.D.G.PORTVG.BRASIL.ET. ALGAR.REX. Écusson du royaume-uni de Portugal et du Brésil ayant sur les côtés la valeur 400 et la date 1819. R*. IN HOC SIGNO VINCES. Croix de l'ordre du Christ, avec quatre rosettes dans les angles. AR. C.

976. *Douze vintems.* Semblable, avec la valeur 200 ; dessus, 1820. AR. C.

977. *Six vintems.* Semblable, sans valeur ni date. AR.

978. *Trois vintems.* Semblable. AR.

979. *Tostao.* Type pareil à celui que Jean VI employa comme prince et régent ; légendes comme les précédentes. AR.

980. *Demi-tostao.* Semblable. AR.

981. *Deux vintems ou pataco.* IOANNES.VI.D.G. PORT.BR.ALG. R. Buste du roi couronné de laurier, à droite; sur le bord, 1822. R*. VTILITATI.PVBLICAE. Écusson du royaume-uni ; sur le bord, 40. BR. C.

982. *Essai monétaire.* Semblable ; tranche cannelée de feuilles de chêne, 1822. BR. (Rare.)

983. Autre varié et avec la tranche cannelée, 1822. BR. Rare.

984. *Dix réaux.* IOANNES.VI.DEI.GRATIA. Écusson du royaume-uni. R*. PORTVGALIAE. BRASILIAE.ET.ALGARB.REX. Au centre, dans une couronne et entre la date 1818, X.AE.

985. *Cinq réaux.* Semblable avec un V. 1818. AE.

986. *Trois réaux.* Semblable III. 1818. AE. *Depuis, on ne frappa plus de monnaies de trois réaux en Portugal.* (Rare.)

D. PEDRO IV (1826-1828).

987. *Dobra de quatre écus. Peça.* PETRVS.IV.D.G.PORT.ET. ALG.REX. Buste à droite, couronné de laurier ; sur le bord, 1826. R*. Écusson du royaume oblong, entre deux branches de laurier. AV.

988. *Dobra de quatre écus. Demi-peça.* Semblable. 1826. AV.

989. *Crusado nouveau.* PETRVS.IV.D.G.PORTVG.ET.ALGARB. REX. Écusson du royaume ayant sur les côtés la valeur 400 et l'année 1827. R*. IN.HOC.SIGNO.VINCES. Croix de l'ordre du Christ, avec quatre rosettes dans les angles. AR.

990. *Six vintems.* Semblable, sans la valeur ni la date. AR. Très-rare.

990 *bis. Trois vintens.* Semblable. AR.

991. *Tostao.* PETRVS.IV.D G.PORTVG.ET.ALGARB.REX. Dans le champ, LXXX ; au-dessus, la couronne royale. AR. (Très-rare.)

Sous ce règne, on ne frappa ni les douze vintens, ni le demi-tostao, ni de monnaies de cuivre.

992. *Deux vintems* ou *pataco.* PETRVS.IV.D.G.PORT.ET.ALG. REX. Buste couronné de laurier, à droite; sur le bord, 1827. R*. VTILITATI PVBLICAE. Écusson du royaume oblong. BR.

D. MIGUEL (1828-1833).

993. *Dobra de quatre écus. Peça.* MICHAEL.I.D.G.PORTVGALIAE.ET.ALGARB.REX. Buste couronné de laurier; sur le bord, 1828. R*. Écusson du royaume, entre deux palmes. AN.

994. Autre exemplaire, varié dans le buste et dans les ornements de l'écusson du royaume. 1828. AV.

995. Essai monétaire, avec le buste radié. 1831. PL.

996. *Dobra de deux écus. Demi-peça.* Semblable au nº 993. 18 AV.

997. Semblable au nº 994. 18 AV.

998. *Crusado nouveau.* MICHAEL.I.D.G.PORTVG.ET.ALGARB. REX. Écusson du royaume, ayant sur les côtés la valeur 400 et la date 1828. R*. IN HOC SIGNO.VINCES. Croix de l'ordre du Christ, avec quatre rosettes dans les angles. AR.

999. *Douze vintems* Semblable, avec la valeur 200 et l'année 1830. AR.

1000. *Six vintems.* Semblable, sans valeur ni date. AR.

1001. *Trois vintems* Semblable. AR.

1002. *Tostao.* Type pareil à ceux que fit frapper D. Jean VI et D. Pierre IV, avec la seule différence du nom. AR.

1003. *Demi-tostao.* Semblable. AR.

1004. *Dix réaux.* MICHAEL.I.DEI.GRATIA. Écusson du royaume. R*. PORTVGALIAE.ET.ALGARBIORUM.REX. Dans le champ, au centre d'une couronne de laurier, X ; sur le bord, 1829. AE.

1004 *bis. Cinq réaux.* Semblable ; dans le champ, V.AE.

1004 *ter. Deux vintems* ou *pataco.* MICHAEL.I.D.G.PORTVG. R*. UTILITATI PUBLICÆ. Dans le champ, au milieu d'une couronne de laurier et de chêne, 40 ; dessous, 1829. Æ.

D. MARIA II. (1828-1853).

1005. *Dix réaux.* MARIA II. DEI.GRATIA. Écusson du royaume, avec ornements. R*. PORTUGALIAE.ET.ALGABIORUM. REGINA Dans le champ, dans une couronne de laurier, entre deux rosettes, X ; au-dessous, 1830. AE.

1006. *Cinq réaux.* Semblables. 1830. AE. *Ces deux monnaies de cuivre, frappées en Angleterre, eurent cours en vertu d'un décret de la régence de l'île Terceira, du 28 février* 1831.

1007. *Crusado nouveau. Essai monétaire.* MARIA II. D.G.PORTVG.ET.ALGARB.REGINA. Écusson du royaume, avec rebords dans la partie supérieure, et flanqué par la valeur 400 et l'année 1833. R*. IN HOC.SIGNO.VINCES. Croix de l'ordre du Christ, ayant dans les angles quatre rosettes. AR. (Excessivement rare.)

1008. *Deux vintems ou pataco.* MARIA II. D.G.PORT.ET.ALG. REGINA. Écusson du royaume de la forme des précédents. R*.

UTILITATI. PUBLICAE. Dans le champ, dans une couronne de laurier et de chêne, 40; sur le bord, 1833. AE.

1009. *Vintem. Essai monétaire.* MARIA II. D.G.PORT.ET.ALG. REGINA. Écusson du royaume, pareil aux précédents; sur les côtés, 18-33. R*. UTILITATI PUBLICAE. Dans le champ, une couronne ducale entourée par une branche de laurier; sur le bord, 20. AE. (Rare.)

1010 *Dix réaux. Essai monétaire.* MARIA II. DEI.GRACIA. Écusson du royaume, pareil aux précédents. R*. PORTUGALIAE.ET. ALGARBIORUM.REGINA. Au centre, entre deux rosettes et dans une couronne de laurier, X, ayant au-dessous 1833. AE. (Excessivement rare.)

1011. *Cinq réaux. Essai monétaire.* Semblable, avec un V sur le R*. 1833. AE. (Très-rare.) *Ces monnaies et essais de* 1833 *furent frappés à Porto, pendant le siége, et sont inédits.*

1012. *Dobra de quatre écus. Peça.* MARIA II. D.G.PORTUG.ET. ALGARB. REGINA. Tête de la reine, avec une coiffure élevée, à droite; sur le bord, 1833. R*. Écusson du royaume, entre deux branches de chêne et de laurier. AV. (Rare.)

1013 Autre, avec le buste de la reine à gauche avec diadème et une autre coiffure pareille pour les lég. et R*. 1833. AV.

1014. Deux autres, variées dans les coiffures. 1834-1835. AV.

1105. *Crusado nouveau.* Pareil à ceux que la reine fit frapper durant le siége de Porto, avec la différence que l'écusson n'a pas de rebords à la partie supérieure. 1833. AR. C. *La reine ne fit pas frapper des fractions de peça ni de crusado nouveau en argent.*

1016. *Deux vintems ou Pataco.* Semblable à ceux de D. Miguel, avec la seule différence du nom et de la date. 1833. BR.

1017. *Dix réaux.* Semblable aussi à ceux du règne précédent. 1835. AE.

1018. *Cinq réaux.* Semblable. 1836. AE. Par un décret du 23 juin 1834, le papier-monnaie fut aboli en Portugal.

1019. *Couronne d'or.* MARIA II. PORTUG.ET.ALGARB. REGINA. Buste de la reine, avec diadème, à gauche ; sur le bord, 1838. R*.

Écusson du royaume, avec ornements; sur le bord, la valeur 5000. AV. (Rares.)

1020. *Demi-couronne d'or.* Semblable; 1838. 2500. AV. (Rare.) (Loi du 24 avril 1835, adoptant le système décimal, conservant la valeur en proportion avec la monnaie en cours).

1021. *Couronne.* Semblable dans le coin, différente dans la grandeur et la valeur, 1000. 1838. AR.

1022. *Demi-couronne.* Semblable, 500. 1844. AR.

1023. *Deux tostaos.* Semblable; 200. 1838. AR.

1024. *Tostao.* Semblable; 100. 1839. AR. (Loi du 21 avril 1835, qui établit pour le marc d'argent la valeur de 7750.)

1025. *Dix réaux.* Semblable au nº 1010 avec la seule différence que l'écusson est accompagné d'ornements. AE. 1848. C.

1026. *Cinq réaux.* Semblable, AE. 1841. C.

1027. *Vintem.* Semblable aux précédents, avec deux XX dans le champ. AE. 1847. C. (Loi du 14 mai 1846.)

1028. *Deux vintems* ou *pataco.* Semblable au nº 1016. BR. 1847. *Frappé par la Junte de Porto.*

1029. Semblable, avec la contre-marque G.C.P. BR. 1837. *Par un décret du 16 mars 1847, ces monnaies furent prohibées comme fausses, ainsi que toutes celles que la Junte ferait frapper. A la fin de la guerre, elles furent reçues à la préfecture de Porto, où on leur apposa la contre-marque G. C. P. (Gouvernement civil du Porto), afin qu'elles pussent avoir cours.*

1030. *Couronne d'or.* Semblable au nº 1019, mais d'un poids moindre. 1851. (Loi du 15 février 1851 réglant l'augmentation de la valeur de l'or, décrétée le 3 mars 1847.)

1030 *bis. Demi-couronne.* Semblable. 1851. AV.

1031. *Cinquième de couronne d'or.* Semblable, avec la valeur dessus, 1000, 1851. AV. (Loi du 15 février 1851.)

D. PEDRO V (1853-1861).

1032. *Demi-couronne d'or.* PETRUS. V. PORTUG. ET. ALGARB. REX. Buste du roi, à droite; sur le bord, 1857. R*. Écusson du royaume comme celui du règne de D. Maria II; sur le bord, 5000 réis. AV. C. (Loi du 29 juillet 1854.) *On ne frappa comme essai que deux exemplaires de la couronne, avec valeur de* 10,000 reis, *pour l'Exposition universelle de Londres.*

1033. *Cinquième de couronne.* Semblable, avec la valeur 2,000 dessus. 1857. AV. C.

1034. *Dixième de couronne.* Semblable, 1000 reis. 1855. AV. C.

1035. *Cinq tostoes.* PETRUS. V. PORTUG. ET. ALGARB. REX.

Buste du roi à droite; sur le bord, 1854. R*. Écusson du royaume, au-dessous, 500 REIS. AR. C. (Loi du 24 juillet 1854.)

1036. — Deux autres exemplaires, avec les bustes variés. 1857 et 1860. Æ. C.

1037. *Deux tostoes.* Semblable pour l'avers. R*. 200 REIS. Au centre, une couronne de laurier. 1854. AR. C.

1038. — Deux autres exemplaires variés dans les bustes. 1857 et 1860. AR. C.

1039. *Tostao.* Semblable, avec la valeur 100 REIS. 1854. AR. C

1040. — Deux autres exemplaires variés dans les bustes. 1857 et 1860. AR. C.

1041. *Demi-tostao.* PETRUS. V. PORTUG. ET ALGARB. REX. Au centre, entre trois étoiles, 1853, surmonté d'une couronne. R*. 50 REIS dans une couronne de laurier. AR. C.

D. LUIZ I (1861-).

1042. *Demi-couronne.* LUDOVICUS. I. PORTUG. ET. ALGARB. REX. Buste du roi à gauche; sur le bord, 1865. R*. Écusson du royaume entre deux palmes, ayant au-dessous la valeur 5,000. AR.

1043. *Cinquième de couronne.* Semblable valeur; dessus, 2,000. 1866. AV.

1044. *Demi-couronne.* (Essai monétaire.) Type différent, avec l'écusson sur l'hermine. 1866. AV.

1045. *Cinq tostoes.* Mêmes coin et légendes. 1862. AR.

1046. *Deux tostoes.* R*. Entre deux branches, 200 REIS. AR.

1047. *Tostao.* Semblable ; dessus, valeur, 100 REIS.

1048. *Demi-tostao.* Pareil à ceux que fit frapper D. Pierre V. AR.

1049. *Vintem.* (Essai monétaire.) LUDOVICUS I. DEI. GRATIA. REX. Dans le champ, XX REIS. R*. ENSAIO MONETARIO. Entre deux branches de laurier, l'écusson belge ; sur les côtés, 2 1/2.—R. Æ.

1050. *Dix réaux.* (Essai monétaire.) Semblable ; valeur X. Æ.

1051. *Cinq réaux.* (Essai monétaire.) Semblable ; valeur V. Æ.

———

CINQUIÈME SÉRIE.

MONNAIES DE L'INDE PORTUGAISE.

D. MANUEL I (1495-1521).

1052. *Sphère* ou *demi-sphère*. MEA. Au-dessus, une couronne avec un point. R*. Sphère, grènetis. AV. (Rare.) *Le manque de loi monétaire pour les États de l'Inde portugaise est très-remarquable, et les notices que quelques historiens nous ont léguées sont en petit nombre et très-confuses.*

D. IOAO III. (1521-1557.)

1053. *Saint-Thomas*. IOA. III. POR. ET. AL. R. Écusson du royaume; R*. INDIA. TIBI CESSIT. Aux côtés du saint, les lettres S.T.; grènetis. AV. (Très-rare.)

1054. *Quart de Saint-Thomas*. Écusson du royaume. A droite, trois points; à gauche, I° (Joao). R*. Le saint, assis à droite; à côté, S. T.; grènetis. AV. (Rare.)

Quelques auteurs appellent *Saint-Thomas double* la première de ces pièces, et *demi-Saint-Thomas* la seconde. Une loi de 1560 se borne à donner le poids et la valeur : 193 1/4 grains et 1,000 reis.

D. IOAO IV (1640-1656).

1055. *Demi-pardao*. S — I. 1653. Figure de face dans le champ. R. Écusson du royaume; sur les côtés, B — S; grènetis. *Mauvais coin, comme sont presque tous ceux des monnaies de l'Inde*. AR. (Inédite et très-rare.)

D. PEDRO II (1683-1706).

1056. *Rupia*. Écusson du royaume; sur les côtés, G — A; grènetis. R*. Croix de l'ordre du Christ, avec la date 1682 dans les angles; grènetis. AR. (Rare.)

1057. *Moeda de Calaim*. Écusson du royaume; sur les côtés, G—A (Goa). R*. Croix de l'ordre du Christ, entre quatre points. PL.

1058. *Bazaruco de cuivre*. Écusson du Portugal. R*. Croix de l'ordre du Christ, entre quatre points. Æ.

D. IOAO V (1706-1750).

1059. *Rupia.* Croix d'Avis, avec la date 171.. dans les angles. Le dernier chiffre de la date est effacé. R*. Écusson du Portugal. AR. (Très-rare.) (Décret du 3 septembre 1710.)

1060. — IOANNES V. R. P. Buste du roi à droite; au-dessous, 1730. R*. Écusson du Portugal. AR. (Rare.)

1061. *Pardao.* Semblable. 1730. AR. On l'appelait aussi *demi-rupia.*

1062. — Autre, varié dans le buste et la forme de la légende. 1747. AR.

1063. *Demi-pardao.* Semblable. 1737. AR. (Rare.)

1064. — IOANNES V. R. P. Entre deux cercles ; au centre, la croix de l'ordre du Christ, avec la date 1735 dans les angles. R*. Écusson du Portugal avec les lettres G. A. (Goa) sur les côtés. AR.

A cause de la croix du Christ, on les appelait demi-pardaos croisés, comme il existait, avec le même coin, des pardaos et rupias. (Règlement du 23 janvier 1735.)

1065. — Croix du Christ, avec la date 1726 dans les angles. R*. Écusson du royaume. AR. (Provision du 3 mars 1726.)

1066. *Tanga.* Deux palmes traversées; au-dessus, la couronne royale, au-dessous, 1726. R*. Dans une couronne de laurier, — 60 = (reis.) (Très-rare et inédite.)

1067. — IOANNES V. R. P. Buste du roi à droite ; au-dessous, 1746. R*. 60, surmonté de la couronne royale. AR. (Rare.)

1068. *Demi-tanga.* Buste du roi à droite, entre deux palmes ; au-dessous, 1749. R*. 30, surmonté de la couronne royale.

1069. *Demi-tanga de cuivre* ou *trente réaux.* I° V ; au-dessous, 30, dans deux cercles avec des points. R*. Écusson du Portugal. (Très-rare et inédite.)

1070. *Quinze réaux.* I° (IOAO) IS. Écusson du Portugal ; sur les côtés, M — E. Æ. (Très-rare et inédite.)

1071 *Dix réaux.* I° 10. R. Écusson du Portugal; sur les côtés M — E. Æ. (Très-rare.)

1072. *Quinze bazarucos.* I° IS. R*. Écusson du Portugal ; sur les côtés, G — A (Goa). PL.

1073. *Dix bazarucos.* I° 10. 1722. R*. Écusson du Portugal ; sur les côtés, G — A. PL.

1074. *Sept bazarucos et demi.* I° S° (Jean V). Au centre, un point; au-dessous, 7 1/2 ; sur le haut, une étoile. R*. Écusson du Portugal ; sur les côtés, G — A. PL. *Toutes les monnaies de Calaïm, de ce règne, en bon état, sont très-rares.*

1075. *Cinq bazarucos.* Longue croix, ayant aux angles supérieurs la

date 17—22, et aux inférieurs, une étoile et un S (5). R*. Écusson du Portugal. PL.

1076. *Roda.* Écusson du Portugal. R*. La Roue de sainte Catherine. — Elle valait deux bazarucos et demi. PL. *Soixante-cinq bazarucos valaient 60 réaux du royaume. Différentes lois, en différentes époques, en changèrent la valeur, ce qui fait qu'on en rencontre ayant la même valeur, mais un poids différent.*

D. IOSE I (1750-1777).

1077. *Deux xeraphins* (Saint Thomas de). Croix d'Avis, ayant aux angles supérieurs, 2—X, et aux inférieurs, la date 17 — 66. Écusson du Portugal. AV. (Très-rare et inédite.) (Arrêté du 11 novembre 1762.)

1078. *Rupia.* IOZEPH. I. R. P. Buste du roi à droite ; au-dessous, 1755. R. Écusson du Portugal, avec ornements. AR. (Rare.)

1079. *Demi-pardao.* Semblable ; 1756. AR. (Rare.)

1080. *Tanga.* Buste du roi à droite, entre deux palmes, sur le bord, 1755. R*. Écusson du Portugal. AR. (Très-rare.)

1081. — R*. 60, surmonté par la couronne royale. AR. (Très-rare.)

1082. *Demi-tanga.* Semblable ; valeur marquée — 30 — AR. (Très-rare.)

1083. *Tanga.* TANGA, dans une couronne de laurier ; au-dessus, une étoile. R*. Écusson du Portugal. Æ.

1084. — 60 REIS. Écrit en deux lignes dans une couronne de laurier. R*. Écusson du Portugal. Æ.

1085. *Demi-tanga.* Couronne de laurier ; au centre, MEIA TANGA ; au-dessus, deux étoiles. R. Écusson du Portugal. Æ.

1086. — 30 R*. G*. 1774, en trois lignes dans le champ. R*. Écusson du Portugal. Æ.

1087. *Vintem.* Dans le champ, en deux lignes, VINTE REIS. R. Écusson du Portugal. Æ.

1087 *bis.* — 20 — R*. G*. 1774. En trois lignes et dans une couronne de chêne. Écusson du Portugal. Æ.

1088. *Douze réaux.* Couronne de laurier. Au centre, en trois lignes, 12 R — G — 1768. R*. Écusson du Portugal. Æ.

1089. *Dix réaux.* Semblable ; valeur marquée, 10. Æ.

1090. *Dix réaux.* Croix du Christ, avec la date 1718 dans les angles. R*. Écusson du Portugal. Æ.

1091. *Bazaruco.* Croix du Christ, avec la date 1765 dans les angles. R*. Écusson du Portugal. PL.

1092. *Quinze bazarucos.* 15-1760, dans une couronne en deux lignes. R*. Dans un cercle de grènetis, écusson du Portugal, ayant sur les côtés, G — A. PL

1093. *Douze bazarucos.* Semblable; valeur marquée dessous, XII. 1769. PL.

1094. *Dix bazarucos.* Semblable; valeur marquée dessus, 10 — 1769. PL.

1095. *Six bazarucos.* Semblable; valeur marquée VI — 1769. PL.

1096. *Quatre bazarucos.* Semblable; valeur marquée, IV — 1769. PL.

1097. — Croix du Christ, avec la date 1765 dans les angles. R*. Écusson du Portugal. *C'est le même type du nº 1091, et nous lui donnons cette valeur de quatre bazarucos, parce qu'il a le même poids, ce qui n'est pas une raison suffisante, car les monnaies, dans la même année, changeaient de valeur si le vice-roi le croyait nécessaire.*

D. MARIA I (1779-1799).

1098. *Rupia.* RVPIA GOA. Bustes de D. Maria Ire et de D. Pedro III à droite, couronnés de laurier; sur le bord, 1785. R*. Écusson du Portugal, avec ornements. AR. (Rare.)

1099. *Pardao.* Semblable; AR. (Rare.)

1100. *Demi pardao.* Semblable. AR. (Rare.)

1101. *Bazarucos.* Croix du Christ, avec la date 1777 aux angles. R*. Écusson du Portugal. PL.

1102. Semblable, dans la même année; moindre diamètre et moitié du poids.

1103. *Saint-Thomas.* Croix d'Avis, cantonnée; au-dessus, 12-X et dessous, la date 17-91. R*. Ecusson du Portugal AV.

1104. *Rupia.* RVPIA.GOA. Buste de la reine à droite; à l'exergue, 1798. R*. Écusson du Portugal. AR.

1105. *Pardao.* PARDAO.GOA. Buste de la reine à droite; à l'exergue, 1798. R*. Écusson du Portugal. AR.

1106. *Demi-Pardao.* 150 RES.GOA. Buste à droite de la reine; à l'exergue, 1803. R*. Écusson du Portugal. AR.

1107. *Tanga.* TANGA.1781. Au centre d'une couronne de chêne. R*. Écusson du Portugal. AE.

1108. 60 REIS. R*. Écusson du Portugal. Æ.

1109. *Demi-Tanga.* Semblable; valeur 30 REIS. Æ.

1110. *Vintem.* Semblable ; valeur 20 REIS. Æ.

1111. *Douze réaux.* Semblable. Æ.

1112. *Six réaux.* Semblable. Æ.

On voit sur quelques monnaies de ce règne les dates de 1803 et 1805. Au moment où D. Joao fut proclamé prince Régent, le 15 juillet 1799, il commença en cette qualité à faire frapper des monnaies ; la même chose eut lieu pour celles frappées au Brésil, et à cette circonstance seule peut être attribuée l'irrégularité des ateliers monétaires.

D. IOAO VI (1799-1826).

1113. *Saint-Thomas*. Croix d'Avis, ayant aux angles supérieurs 8-X (huit xérafins), et aux inférieurs, la date 18-19. R*. Armes du Portugal, avec écus oblongs. AV. (Arrêté de 10 octobre 1818.)

1114. *Rupia*. RVPIA D. GOA. Buste du prince à droite, couronné de laurier; à l'exergue, 1811. R*. Écusson du Portugal. AR.

1115. *Pardao*. PARDAO. GOA Buste à droite, comme le précédent, 1811. R*. le même. AR.

1116. *Rupia*. Croix d'Avis, cantonnée de la date 1806 ; au-dessus, 600 ; au-dessous, DIO. R*. Écusson du Portugal. AR.

1117. *Pardao*. 300 DIO 1806. Au centre, croix d'Avis. R*. Le même. AR.

1118. *Demi-Pardao*. 150-DIO-1806. Au centre, croix d'Avis. R*. Le même, AR.

1119. *Tanga*. AP. T. (Asie portugaise, Tanga), au milieu d'une couronne de chêne. R*. Écusson du Portugal. AE.

1119 *bis*. — Une autre pareille ; avec la contre-marque. P. R. (Prince régent). AE.

1120 *Demi-tanga*. AP. 1/2. I. Le même coin. AE.

1121. — Autre pareille, avec la contre-marque P. R. Æ.

1122. *Tanga*. 60 REIS. R*. Écusson du Portugal. AE.

1123. *Quinze réaux*. Pareil. AE.

1124. *Douze réaux*. Pareil. AE.

1125. *Bazarucos*. Croix du Christ, cantonnée de l'an 1799. R*. Écusson du Portugal. PL.

1126. — Autre semblable, avec l'an 1800. PL.

1127. — Autre semblable, avec moitié du poids. 1800. PL.

1128. — Autre semblable, avec moitié du poids du précédent. 1800. PL.

1129. — Autre semblable, avec moitié du poids du précédent. 1800. PL.

Ignorant la loi en vertu de laquelle furent fabriquées ces monnaies, qui ne portent aucune indication de valeur, il est difficile de dire combien chacun de ces bazarucos représente.

1130. *Rupia*. RVPIA.GOA. Buste du roi à droite; à l'exergue, 1820. R*. Écusson du royaume-uni, Portugal et Brésil. AR.

1131. — Autre exemplaire, varié dans le coin. 1825. AR.

1132. *Pardao*. PARDAO.GOA. Buste du roi à droite ; à l'exergue, 1821. R*. Le même. AR.

1133. *Demi-Pardao*. 150 REIS.GOA. Semblable dans le type. 1820. AR.

1134. *Tanga.* TANGA.GOA. Buste du roi à droite; à l'exergue, 1820. R*. Même écusson. AR.

1134 *bis. Demi-Tanga.* 30 REIS. R* Écusson du royaume-uni, Portugal et Brésil. AE.

1135. *Vintem.* 20 REIS. Type semblable. AE.

1136. *Quinze réaux.* 15 REIS. Type semblable. AE.

1137. *Douze réaux.* 12 REIS. Type semblable. AE.

1138. *Dix réaux.* 10 REIS. Type semblable. AE.

1139. *Neuf réaux.* NOVE REIS. Type semblable. AE.

1140. — 9 REIS. Type semblable. AE.

1141. *Six réaux.* 6 REIS. Type semblable. AE.

1142. *Trois réaux.* 3 REIS. Type semblable. AE.

D. PEDRO IV (1826-1828).

1143. *Bazaruco.* Croix du Christ cantonnée, avec l'an 1828. R*. Écusson du Portugal. PL. (Rare.)

1144. —. Semblable, avec l'an 1827 et la quatrième partie du poids. PL. (Très-rare.)

D. MARIA II (1828-1853).

1145. *Rupia.* RVPIA GOA. Buste à droite, couronné de laurier; à l'exergue, 1831. R*. Écusson du Portugal sur la sphère. AR.

1146. — RVPIA DE GOA. Écusson du Portugal au milieu de six croix formées par cinq points chacune. R*. 600 R., dans une couronne de laurier; à l'exergue, 1834 AR. (Inédite et rare.) C'est incontestablement le meilleur coin fabriqué à Goa.

1147. *Pardao* ou *Xarafin.* HUM XARAFIM DE GOA. Semblable quant au type. R*. 300 R. AR. (Inédite et très-rare.)

1148. *Demi-Pardao* ou *demi-Xarafin.* MEIO XARAFIM. Type semblable au précédent. R*. 150. R. 1834. AR. (Rare.)

1149. *Tanga.* Au milieu de deux palmes, 60 R. R*. Écusson du Portugal, également entre deux palmes; exergue, 1834. AE.

1150. *Demi-Tanga.* 30 R. Type semblable. 1834. AE.

1151. *Dix réaux.* 10 R. Type semblable. 1834. AE.

1152. *Cinq réaux.* 5 R. Type semblable. 1834. AE.

1153. *Trois réaux.* 3 R. Type semblable. 1834. AE. Toutes ces monnaies de cuivre, frappées en 1834, sont inédites et rares.

1154. *Rupia.* RUPIA DE GOA. Buste de la reine, à gauche; à l'exergue, 1839. R*. Écusson du Portugal, au milieu de deux palmes. AR.

1155. *Pardao.* PARDAO DE GOA. Type semblable. AR. *Les Rupias et Pardaos frappés en 1839 ont la singularité d'être faits de l'argent appartenant aux anciens couvents de Goa.*

1156. *Saint-Thomas.* Croix d'Avis, ayant aux angles supérieurs — 12 — X.; et aux inférieurs, l'an 1841. R*. Écusson du Portugal, entre deux palmes. AV.

1157. *Rupia.* MARIA II.PORTUG.ET.ALGARB.REGINA. Buste de la reine à gauche; à l'exergue, 1848. R*. RUPIA, au milieu de deux palmes. AR.

1158. *Pardao.* Semblable. R*. PARDAO. AR.

1159. *Demi-Pardao.* Semblable. R*. MEIO-P. AR.

1160. *Rupia.* Croix d'Avis, cantonnée, de l'an 1841; au-dessus, 600; dessous, DIO. R*. Écusson du Portugal. AR.

1161. *Quinze réaux.* 15 — R.—D. (Dio) R*. Écusson du Portugal entre deux fleurons; à l'exergue, 1847. — AE.

1162. *Tanga.* 60 R. Au centre de deux palmes. R*. Écusson du royaume, 1840. AE.

1163. *Demi-Tanga.* Semblable; 30 R. AE.

1164. *Demi-Tanga.* 30 R. 1/2 T. R*. Écusson du Portugal Æ.

1165. *Quinze réaux.* 15 R. R*. Écusson du Portugal Æ.

1166. *Douze réaux.* 12 R. R*. Semblable au précédent. 1048. Æ.

1167. *Dix réaux.* 10 R. R*. Semblable aux précédents. 1848. Æ.

1168. *Sept et demi-réaux.* 7 1/2 R. R*. Semblable. 1848. Æ.

1169. *Six réaux.* 6 R. R*. Semblable. 1848. Æ.

1170. *Quatre et demi-réaux.* 4 1/2 R. R*. Semblable. 1848. Æ.

1171. *Trois réaux.* 3 R. R*. Semblable. 1848. Æ.

1172. *Pardao.* (Essai monétaire.) MARIA II. PORTUG. ET ALGARB.REGINA. Buste de la reine à gauche; à l'exergue, 1851. R*. Écusson du Portugal avec ornements; dessous, PARDAO DE GOA. AR. (Rare.)
Ce coin fut gravé à Lisbonne, mais aux Indes, on ne pouvait pas en faire usage; faute d'outils nécessaires, on y employait encore le marteau.

D. PEDRO V (1853-1861).

1173. *Rupia.* PETRUS.V.PORTUG.ET.ALGARB.REX. Buste du roi à droite; à l'exergue, 1857. R*.RVPIA-GOA, au centre de deux palmes. AR.

1174. *Pardao.* Même avers. R*. PARDAU-GOA, au centre de deux palmes. AR.

1175. *Demi-Pardao.* — R*. MEIO-P. AR.

1176. *Tanga.* Buste du roi à droite; dessous, 1858. R*. 60 R. AR (Rare.)

SIXIÈME SÉRIE.

MONNAIES POUR LE BRÉSIL.

D. PEDRO. II (1683-1706).

1177. *Quatre mille réaux*. PETRVS.II.D.G.PORTVG.REX.Écusson du Portugal des deux côtés; quatre rosettes et la valeur 4000. R*. ET BRASIAE.DOMINVS.ANNO 1695. Croix de Saint-Georges au centre de quatre arceaux. AV. (Loi du 8 mars 1694; dans la proportion de 105,600 réaux le marc d'or.)

1178. — Autre exemplaire varié dans le coin. 1700. AV.

1179. *Deux mille réaux*. Semblable; valeur marquée 2000. 1695.

1180. *Mille réaux*. Semblable; valeur marquée 1000. 1696. AV.

1181. *Quatre patacas*. (Essai monétaire.) PETRVS.II.D.G. PORTVG.REX.D.BR. Écusson du Portugal, des deux côtés, la valeur 640, au centre de deux rosettes et l'an 1695, au milieu de deux rosettes. R*. TERRA S.CRVCIS.SVBILL VICTRIX.1695. Cercle de feuillage; au centre, une croix latine sur un calvaire. AR. Inédite et unique.

1182. — PETRVS.II.D.G.PORT.REX ET BRAS.D. Les armes du Portugal; sur les côtés, trois rosettes et la valeur 640; des deux côtés de la couronne = 16-95. R*. SVBQ.SIGN.NATA.STAB. Croix de l'ordre du Christ, avec la sphère au centre. AR. C.

1183. — Un autre exemplaire ayant sur la sphère B. (Bahia). AR.

1184. *Deux patacas*. Pareil; valeur marquée 320 — 1696. AR.C.

1185. — Autre exemplaire, avec B. sur la sphère. AR. C.

1186. *Pataca*. Pareil; valeur marquée 160. 1695. AR.

1187. — Autre, avec un P. sur la sphère (Porto), 1701. AR.

1188. *Deux vintems*. Pareils; valeur marquée 40 = ne porte pas l'année AR.

1189. — Autre, varié. AR.

1190. *Vintem*. PETRVS.II.D.G.P.REX.B. Armes du royaume, aux côtés, six points. R*. Croix de l'ordre du Christ, avec la sphère et cantonnée par quatre rosettes. AR. (Rare.)

1191. — PETRVS.II.D.G.PORTVG.P.D. ÆTHIOP. Armes du Portugal, écusson avec ornements. R*. MODERATO.SPLENDEAT. VSV. 1697. Dans le champ, au milieu de quatre arceaux avec fleurons, aux points de jonction, quatre PP., et dans le centre, XX. Æ. C.

1192. *Dix réaux*. Pareil ; dans le champ, X. AE. C.

1193. *Cinq réaux*. Pareil; dans le champ, V. — (Inédite et très-rare.)

D. IOAO V (1706-1750).

1194. *Quatre mille réaux*. IOANNES.V.D.G.PORTUG.REX. Armes du Portugal; aux côtés, quatre rosettes et la valeur 4000. R*. ET BRASIAE.DOMINVS.ANNO. 1749. Croix de Saint-George au milieu de quatre arceaux. AV. (Loi du 12 septembre 1748.) (Rare.)

1195. *Deux mille réaux*. Pareil; valeur marquée 200. 1749. AV. (Rare.)

1196. *Mille réaux*. Pareil; valeur marquée 1000. 1749. AV. (Rare.)

1197 *Quatre patacas*.IOANNES.V.D.G.PORT.REX.ET.BRAS.D. Armes du Portugal ; aux côtés, quatre rosettes et la valeur 640 réaux aux côtés de la couronne 17—49.R. SVBQ.SIGN.NATA.STAB. Dans le champ, croix de l'ordre du Christ, avec la sphère. AR. C.

1198. *Deux patacas*. Pareil ; valeur marquée, 320. AR.C.

1199. *Pataca*. Pareil; valeur marquée, 160. AR. C.

1200. *Demi-pataca*. Pareil aux précédents; valeur marquée 80. AR. (Rare.) *Les deux vintems en argent ne furent pas frappés pendant ce règne.*

1201. *Vintem*. IOANNES. V. D. G. P. ET BRASIL. REX. Dans le champ, au milieu de trois rosettes, XX ; au-dessus, la couronne royale; dessous, 1743. R*. PECVNIA TOTVM CIRCVMIT. ORBEM. Sphère au milieu. Æ.

1202. *Dix réaux* Pareil au précédent; X. An 1715. Æ.

1203. Autre, avec contre-marque. 1715. Æ.

1204. *Cinq réaux*. Pareil ; V. 1749. (Très-rare.)

1205. *Deux vintems*. IOANNES. V. D. P. ET. BRASIL. REX. Écusson des quines couronné; aux côtés, six rosettes. R*. ÆS. VSIBVS. APTIVS. AVRO. 1722. Dans le champ, au centre d'une couronne de myrte, XL, ayant au-dessus et au-dessous trois rosettes. Æ. C.

Cette monnaie et la suivante furent frappées pour la province de Minas-Geraes, au Brésil.

1206. *Vintem*. Pareil au précédent ; valeur marquée XX. 1722. AE. C.

D. IOSE I (1750-1777.)

1207. *Quatre mille réaux*. IOSEPHUS. I. D. G. PORTVG. REX. Armes du Portugal; aux côtés, quatre rosettes et la valeur 4000. R*. ET. BRASIÆ. DOMINVS. ANNO 1775. Croix de Saint-Georges au milieu de quatre arceaux. AV.

1208. *Deux mille réaux.* Pareil au précédent ; valeur marquée 2000. 1773. AV.

1209. *Mille réaux.* Pareil, valeur marquée 1000. 1774. AV.

1210. Pareil pour le type, mais d'un plus petit diamètre et plus épais. 1774. AV.

1211. *Quatre patacas.* IOSEPHUS. I. D. G. PORT. REX. ET. BRAS. D. Armes du Portugal ; aux côtés trois rosettes et la valeur 640. Aux côtés de la couronne, 17-71. R*. SUBQ. SIGN. NATA. STAB. Croix du Christ, avec la sphère au milieu. AR.

1212. *Deux patacas.* Pareille ; valeur marquée 320. 1768. AR.

1213. *Pataca.* Pareille ; valeur marquée 160. 1791. AR.

1214. *Demi-pataca.* Pareille ; valeur marquée 80. 1771. AR.

1215. *Six tostoès.* Au centre entre, deux rosettes, J ; au-dessus, la couronne royale ; à gauche, au milieu de deux points, 600 ; à droite, trois rosettes; dessous, 1756. R*. Même revers. B. (Bahia) AR.

1216. Pareil, avec un R (Rio de Janeiro). 1758. AR.

1217. — Pareil, avec contre-marque de l'écusson du Portugal, 1754. AR.

1718. *Trois tostoes.* Pareil ; valeur marquée 300. R sur la sphère 1751. AR.

1219. — Pareil ; B. sur la sphère, 1758. AR.

1220. — Pareil; contre-marque de l'écusson de Portugal, 1764. AR.

1221. *Cent cinquante réaux.* Pareil, valeur marquée 150. R sur la sphère, 1754. AR.

1222. — Pareil ; B sur la sphère, 1753. AR.

1223. — Pareil; contre-marque de l'écusson du Portugal, 1754. AR.

1224. *Soixante-quinze réaux.* Pareil ; valeur marquée 75. R sur la sphère. 1755. AR.

1225. — Pareil ; B sur la sphère. 1754. AR.

1226. — Pareil ; contre-marque de l'écusson du Portugal. 1755. AR.

1227. *Deux vintems.* IOSEPHUS. I. D. G. P. ET BRASILIAE. REX. Dans le champ, au milieu d'un cercle de grènetis et entre trois rosettes, XL ; au-dessus, la couronne royale ; dessous, 1753. R*. PECUNIA TOTUM CIRCUMIT ORBEM. Au centre, la sphère. Æ.

1228. — Trois exemplaires variés, dont l'un avec la contre-marque de l'écusson du Portugal, 1754-57-59. Æ.

1229. *Vintem.* Pareil ; valeur marquée XX. 1755. Æ.

1230. *Dix réaux.* Pareil ; valeur marquée X. 1757. Æ.

1231. *Cinq réaux.* Pareil ; valeur marquée V. 1758. Æ.

D. MARIA I (1777-1799).

1232. *Quatre mille réaux.* MARIA I. ET PETRUS III. D G, PORTUG. REGES. Armes du Portugal; aux côtés, quatre rosettes et la valeur 4000. R*. ET BRASIAE. DOMINVS ANNO 1783. Croix de Saint-Georges au milieu de quatre arceaux. AV.

1233. *Deux mille réaux.* Pareil; valeur marquée 2000. 1783. AV.

1234. *Mille réaux.* Pareil; valeur marquée 1000. 1782. AV.

1235. *Quatre patacas.* MARIA I. ET PETRUS III. D. G. PORT. REGES. ET BRAS. D. Armes du Portugal; aux côtés, trois rosettes et la valeur 640; aux côtés de la couronne, 17-83. R*. SUBQ. SIGN. NATA. STAB. Croix de l'ordre du Christ, ayant au milieu la sphère. AR. C.

1236. *Deux patacas.* Pareil; valeur marquée 320. 1782. AR. C.

1237. *Pataca.* Pareil; valeur marquée 160. 1780. AR. C.

1238. *Demi-pataca.* Pareil; valeur marquée 80. 1785. AR.

1239. *Deux vintems.* MARIA I. ET PETRUS III. D. G. P. ET BRASIL. REGES. Au milieu, dans un cercle de grènetis et entre trois rosettes, XL; au-dessus, la couronne royale, dessous, 1778. R*. PECUNIA. TOTUM. CIRCUMIT. ORBEM. Sphère. Æ.

1240. *Vintem.* Pareil; valeur marquée XX. Æ.

1241. — Autre exemplaire, avec contre-marque de l'écusson portugais. 1780. Æ.

1242. *Dix réaux.* Pareil valeur; marquée X. 1781. Æ.

1243. *Cinq réaux.* Pareil; valeur marquée V. 1780. Æ.

1244. *Quatre mille réaux.* MARIA I. D. G. PORTUG. REGINA. Armes du Portugal; aux côtés, quatre rosettes et la valeur 4000. R*. ET BRASILIE DOMINA. ANNO 1805. Croix de Saint-Georges, au milieu de quatre arceaux. AV.

1245. *Deux mille réaux.* Pareil; valeur marquée 2000. 1793. AV.

1246. *Mille réaux.* Pareil; valeur marquée 1000. 1787. AV

1247. *Quatre patacas.* MARIA I. D. G. PORT. REGINA ET BRAS. D. Armes du Portugal; aux côtés, quatre rosettes et la valeur 640, aux côtés de la couronne, 17 80. R*. SUBQ. SIGN. NATA. STAB. Croix de l'ordre du Christ, ayant au centre la sphère. AR.

1248. Autre exemplaire, avec B sur la sphère. 1800. AR.

1249. *Deux patacas.* Pareil; valeur marquée 320. 1800. AR. C.

1250. *Pataca.* Pareil; valeur marquée 160. 1799. AR.

1251. *Demi-pataca.* Pareil; valeur marquée 80. 1787. AR.

1252. *Deux vintems.* MARIA I. D. G. PORT. ET BRASIL. REGINA. Dans un cercle de grènetis et au milieu de trois rosettes,

XL ; au-dessus, la couronne royale ; dessous, 1778. R*. PECUNIA TOTVM CIRCUMIT ORBEM. Sphère au centre. Æ.

1253. Mêmes coin et valeur, mais d'un plus petit diamètre et de la moitié du poids. 1799. Æ.

1254. *Vintem.* Pareil ; valeur marquée XX. 1787. Æ.

1255. Pareil, mais d'un plus petit diamètre et de la moitié du poids. 1787. AE.

1256. *Dix réaux.* Pareil, valeur marquée X. 1787. Æ.

1257. Autre exemplaire, avec contre-marque. 1799. Æ.

1258. Autre, avec le même type, mais d'un plus petit diamètre et de la moitié du poids. 1799. Æ.

1259. *Cinq réaux.* Pareil ; valeur marquée V. 1786. Æ.

1260. Autre exemplaire, même type, mais plus petit et de la moitié du poids. 1799. Æ.

D. IOAO (1799-1825).

1261. *Quatre mille réaux.* IOANNES D. G. PORT. ET ALG. P. REGENS. Armes du Portugal ; aux côtés, quatre rosettes et la valeur, 4000. R*. ET BRASIAE. DOMINUS. ANNO 1817. Croix de Saint-Georges au milieu de quatre arceaux. AV. C.

1262. *Six patacas.* IOANNES D. G. PORT. P. REGENS ET BRAS. D. Armes du Portugal ; aux côtés, trois rosettes et la valeur, 960 ; aux côtés de la couronne, 18-13. R*. SUBQ. SIGN. NATA. STAB. Croix de l'ordre du Christ, ayant au centre la sphère avec un R. AR. C.

1263. *Quatre patacas.* Pareil ; valeur marquée 640. 1816. AR. C.

1264. *Deux patacas.* Pareil ; valeur marquée 320. 1812. AR. C.

1265. Autre exemplaire, avec contre-marque de l'écusson portugais, 1813. AR.

1266. *Pataca.* Pareil ; valeur marquée 160. 1813. Æ.

1267. *Demi-pataca.* Pareil ; valeur marquée 80.1816. AR.

1268. *Quatre vintems.* IOANNES D. G. PORT. ET BRAS. P. REGENS. Dans le champ, au milieu de trois rosettes, LXXX ; au-dessus, la couronne royale; dessous, 1811. R*. PECUNIA TOTUM. CIRCUMIT. ORBEM. Sphère au centre avec un R. Æ. (Inédite et rare.)

1269. Autre exemplaire d'un plus petit diamètre et de la moitié du poids ; contre-marque de 40. 1818. AE.

1270. *Deux vintems.* Pareil ; valeur marquée XL. 1812. Æ. C.

1271. *Vintem.* Pareil ; valeur marquée XX. 1812. Æ. C.

1272. *Dix réaux.* Pareil ; valeur marquée V. 1806. Æ. C.

1273. *Quatre mille réaux.* IOANNES VI. D. G. PORT. ET ALG. REX. Armes du royaume-uni de Portugal et du Brésil. R*. ET

BRASIAE. DOMINUS. ANNO 1822. Croix de Saint-Georges au milieu de quatre arceaux. AV.

1274. *Six patacas.* IOANNES VI. D. G. PORT. BRAS. ET ALG. REX. Dans le champ, au centre de deux rameaux, 960; au-dessus, la couronne royale; dessous, 1821.-R. R*. SUBQ. SIGN. NATA. STAB. Croix de l'ordre du Christ, avec la sphère au centre et l'écusson du Portugal. AR. C.

1275. *Quatre patacas.* Pareil ; valeur marquée 640. 1820. AR. C.

1276. *Deux patacas.* Pareil ; valeur marquée 320. 1818. AR. C.

1277. *Pataca.* Pareil ; valeur marquée 160. 1821. AR. C.

1278. *Demi-pataca.* Pareil ; valeur marquée 80. 1818. AR. Rare.

1279. *Quatre vintems.* IOANNES VI. D. G. PORT. BRAS. ET ALG. REX. Au milieu d'un cercle de grènetis et entre cinq rosettes, LXXX, au-dessus la couronne royale, dessous, 1822.-R. R*.PECUNIA. TOTUM CIRCUMIT. ORBEM. Au centre, la sphère, avec l'écusson du Portugal. Æ.

1280. Autre, avec un B. 1820. Æ.

1281. *Deux vintems.* Pareil ; valeur marquée XL. 1822-R. Æ. C.

1282. *Vintem.* Pareil ; valeur marquée XX. 1823. Æ. C.

1283. *Dix réaux.* Pareil ; valeur marquée X. 1820. Æ. C.

1284. *Soixante-quinze réaux.* IOANNES VI. D. G. PORT. BRAS. ET ALG. REX. Dans le champ, au milieu d'un cercle de grènetis. 75 ; aux côtés, deux rosettes ; au-dessus, la couronne royale ; dessous, 1819-M. R*. PECUNIA TOTUM. CIRCUMIT. ORBEM. Au centre, la sphère avec l'écusson du Portugal. Æ. Elle est inédite et très-rare, frappée dans la province de Minas-Geraes, au Brésil, ainsi qu'une autre de la valeur de 37 1[2, dont nous avons vu un exemplaire dans la collection de M. Manoel Bernardo, avec le millésime 1821.

Le Brésil étant devenu indépendant et érigé en empire, on y continua à frapper les monnaies sous le nom de D. Pedro Ier (IVe de Portugal).

SEPTIÈME SÉRIE.

MONNAIES POUR LES ILES D'AÇORES.

D. IOSE I (1750-1777).

1285. *Dix réaux.* IOSEPHUS. I. D. G. PORT. ET. ALG. REX. Dans le champ II (Iose Ier), ayant au milieu un fleuron, aux côtés l'an 17-50; au-dessus, la couronne royale; dessus, X. R*. PECUNIA INSULANA. Les quines au centre de deux palmes, avec la couronne royale au-dessus. Æ. C.

1286. *Cinq réaux.* Pareil; valeur marquée V — 1751. — Æ. C.

1287. *Trois réaux.* Pareil; III — 1750. (Inédite et très-rare.)

D. MARIA I (1777-1799).

1288. *Trois tostoes.* MARIA. I. D. G. PORT. ET. ALG. REGINA. Armes du Portugal; aux côtés, la valeur 300 et l'an 1795. R*. IN. HOC. SIGNO. VINCES. Croix de l'ordre du Christ, cantonnée par quatre rosettes. AR. C. (Loi du 8 janvier 1795.)

1289. *Cent-cinquante réaux.* Pareil; valeur marquée 150.—1796. — AR. C.

1290. *Soixante-quinze réaux.* Pareil; valeur marquée 75. — 1795. — AR. C.

1291. *Vintem.* MARIA. I. DEI. GRATIA. Armes du Portugal, avec ornements. R*. PORTUGALIÆ. ET. ALGARBIORUM. REGINA. Dans le champ, au milieu d'une couronne de laurier, 20, ayant au-dessus un fleuron, et dessous, l'an 1795. Æ. C.

1292. *Dix réaux.* Pareil; valeur marquée 10. — 1796. — Æ. C.

1293. *Cinq réaux.* Pareil; valeur marquée 5. — 1795. — Æ. C.

D. IOAO VI (1799-1826).

1294. *Vintem.* IOANNES. DEI. GRATIA. Armes du Portugal avec ornements. R*. PORTUGALIÆ. ET. ALGARB. PRINCEPS. Dans le champ, au milieu d'une couronne de chêne, XX; dessous, 1800. — Æ. (Inédite et rare.)

1295. *Dix réaux.* Pareil; valeur marquée X; 1800. Æ. (Inédite et rare.)

1296. *Cinq réaux.* Pareil; valeur marquée V. — 1801. Æ. (Inédite et rare.)

D. MARIA II (1829-1853).

1297. *Maluco.* MARIA. II. D. G. PORT. ET. ALG. REGINA. Armes du Portugal très-ornementées. R*. UTILITATI + PUBLICÆ + ILHA + TERCEIRA. Dans le champ, 80 (reis), au milieu d'une couronne de chêne; dessous, 18-29. Monnaie obsidionale en bronze, fondue avec les cloches des couvents. Valeur un teston. (Décret de la Junte, 7 mai 1829.)

1298. *Vintem.* MARIA. II. DEI. GRATIA. Armes du Portugal avec ornements. R*. PORTUGALIÆ ET. ALGARBIORUM. REGINA. Dans le champ, au milieu d'une couronne de chêne, 20; au-dessus, un fleuron; dessous, 1843. Æ. C.

1299. *Dix réaux.* Pareil; valeur marquée 10. 1843. Æ. C.

1300. *Cinq réaux.* Pareil; valeur marquée V; 1843. Æ. C.

Pour l'île de Madère.

1301. *Vintem.* MARIA. II. D. G. PORTUG. ET. ALG. REGINA. Armes du Portugal. R*. PECUNIA MADEIRENSIS. Au milieu d'une couronne de vigne, XX; à l'exergue, 1842. Æ.

1302. *Dix réaux.* Pareil; valeur marquée X; 1842. Æ.

1303. *Cinq réaux.* Pareil; valeur marquée V; 1850. (Très-rare.)

Pour les Açores.

D. LUIZ I.

1304. *Vintem.* LUDOVICUS. I. DEI. GRATIA. Armes du Portugal avec ornements. R*. PORTUGALIÆ. ET. ALGARBIORUM REX. Au centre d'une couronne de chêne, 20; 1865. Æ.

1305. *Dix réaux.* Pareil; valeur marquée 10; 1865. Æ.

1306. *Cinq réaux.* Pareil; valeur marquée 5; 1865. Æ.

HUITIÈME SÉRIE.

MONNAIES POUR L'AFRIQUE PORTUGAISE.

D. IOSE I (1750-1777).

Mozambique.

1307. *Huit cruzados.* IOSEPHUS. I. D. G. PORT. REX. ET. D. AFOR. Armes du Portugal; aux côtés, trois rosettes et la valeur 800; aux côtés de la couronne, 17-55. R*. SUBQ. SIGN. NATA. STAB. Croix de l'ordre du Christ, avec la sphère au centre. AR. (Inédite et très-rare.)

1308. *Quatre crusados.* Pareil; valeur marquée 400 ; 1755. AR. (Inédite et très-rare.)

1309. *Deux crusados.* Pareil; valeur marquée 200; 1755. AR. (Inédite et très-rare.)

1310. *Crusado.* Pareil; valeur marquée 100; 1755. AR. (Inédite et très-rare.)

Angola.

1311. *Douze macutas.* IOSEPHUS. I. D. G. REX. P. ET D. GUINEÆ. Armes du Portugal. R*. AFRICA PORTUGUEZA. 1762. Dans le champ, au milieu d'une couronne de chêne, écrit en trois lignes, MACU — TAS — 12. AR.

1312. *Dix macutas.* Pareil; valeur marquée MACU — TAS — 10; 1763. AR.

1313. *Huit macutas.* Pareil; valeur marquée MACU—TAS — 8; 1770. AR.

1314. *Six macutas.* Pareil; valeur marquée MACU — TAS — 6; 1762. AR.

1315. *Quatre macutas.* Pareil; valeur marquée MACU — TAS — 4; 1763. AR.

1316. *Deux macutas.* Pareil; valeur marquée MACU — TAS — 2; 1762. AR.

1317. *Macuta.* IOSEPHUS. I. D. G. REX. P. ET. D. GUINEÆ. Armes du royaume uni du Portugal et du Brésil. R*. AFRICA. PORTUGUEZA. 1770. Dans le champ, au milieu d'un cercle de grènetis et de cinq fleurons, MACU—TA—I—Æ.

1318. — Trois autres exemplaires variés, deux avec contre-marque. Æ.

1319. *Demi-macuta.* Pareil; valeur marquée MACU—TA 1/2. 1770. Æ. C.

1320. — Autre avec contre-marque; 1763. Æ. C.

1321. *Equipaga.* Pareil; valeur marquée MACU — TA. 1/4. 1763. Æ. C. (Valeur : douze et demi réaux.)

1322. *Pano.* Pareil ; valeur marquée V ; 1770. Æ.

D. MARIA I (1777-1799).

1323. *Douze macutas.* MARIA I. ET. PETRUS III. D. G. REGES. P. ET. D. GUINEÆ. R*. Armes du Portugal. Pareil aux précédents de D. Jose. 1783. AR.

1324. *Dix macutas.* Pareil ; 1783. AR.

1325. *Huit macutas.* Pareil; 1784. AR.

1326. *Six macutas.* Pareil ; 1785. AR.

1327. *Quatre macutas.* Pareil; 1785. AR.

1328. *Deux macutas.* Pareil ; 1784. AR.

1329. *Macuta.* MARIA. I. ET. PETRUS. III. D. G. REGES. P. ET. D. GUINEÆ. Armes du Portugal et du Brésil. R*. Pareil aux macutas précédentes de D. Jose ; 1785. Æ.

1330. *Demi-macuta.* Pareil; 1784. Æ.

1331. — Autre, avec contre-marque; 1785. Æ.

1332. *Equipaga.* Pareil ; 1784. Æ.

1333. — Autre, avec contre-marque. Æ.

1334. *Douze macutas.* MARIA. I. D. G. REGINA. P. ET. D. GUINEÆ. Armes du Portugal. R*. Comme les précédentes. 1796. AR.

1335. *Dix macutas.* Pareil ; 1797. AR.

1336. *Huit macutas.* Pareil; 1796. AR.

1337. *Six macutas.* Pareil; 1796. AR.

1338. *Quatre macutas.* Pareil; 1797. AR.

1339. *Deux macutas.* Pareil; 1796. AR.

1340. *Macuta.* MARIA. I. D. G. REGINA. P. ET. D. GUINEÆ. Armes du Portugal et du Brésil. R*. Pareil aux précédentes de cuivre; 1796. Æ. C.

1341. — Autre exemplaire avec contre-marque d'Afrique ; 1797. Æ. C.

1342. *Demi-macuta.* Pareil ; 1796 Æ. C.

1343. *Équipaga* ou *quart de macuta.* Pareil; 1796. Æ.

1344. — Autre, avec contre-marque; 1797. Æ. C.

D. IOAO VI (1799-1826).

1345. *Deux macutas.* IOANNES. D. G. PORT. P. REGENS. ET. D. GUINEÆ. Armes du Portugal et du Brésil. R*. AFRICA. PORTUGUZA. 1815. Dans le champ, au centre d'un grènetis et entre cinq fleurons, MACU — TAS — 2. Æ. Quand on augmenta la valeur des *macutas*, on apposa des contre-marques sur quelques-unes, et on en frappa d'autres ayant le double de la valeur et la moitié du poids.

1346. *Macuta.* Pareil au précédent; 1814. Æ.

1347. *Demi-macuta.* Pareil; 1814. Æ.

1348. *Equipaga* ou *quart de macuta.* Pareil; 1814. Æ.

Pour les îles de Saint-Thomas et du Prince.

1349. *Quatre vintems.* IOANNES. D. G. PORT. ET. BRAS. P. REGENS. Dans un cercle de grènetis, et au milieu de deux fleurons, 80; au-dessus, la couronne royale; dessous, 1813. R*. PECUNIA TOTUM. CIRCUMIT. ORBEM. Au centre, la sphère avec R. (Rio de Janeiro). Æ. (Rare.)

1350. *Deux vintems.* Pareil; valeur marquée 40; 1814. Æ. (Rare.)

1351. *Vintem.* Pareil; valeur marquée, 20; 1814. Æ.

1352. *Quatre vintems.* IOANNES. VI. D. G. PORT. BRAS. ET. ALG. REX. Dans un cercle de grènetis, au milieu de deux fleurons, 80; au-dessus, la couronne royale; dessous, 1825. R*. Les mêmes légende et sphère des précédents, ayant au centre les armes du Portugal. Æ C.

1353. *Deux vintems.* Pareil; valeur marquée 40; 1820. Æ. C.

1354. *Vintem.* Pareil; valeur marquée 20; 1821; Æ. C.

D. MIGUEL I (1828-1833).

Pour Angola.

1355. *Deux macutas.* MIGUEL. I. D. G. REX. PORT. ET. D. GUINEÆ. Armes du Portugal sur la sphère. R*. AFRICA. PORTUGUEZA. 1833. Dans le champ, au centre d'un grènetis et entouré de cinq fleurons, MACU—TAS—2. Æ. (Inédite et très-rare.)

1356. *Macuta.* Pareil; 1833. Æ. (Inédite et rare.)

1357. *Demi-macuta.* Pareil; 1833. Æ. (Inédite et rare.)

1358. *Equipaga* ou *quart de macuta.* Pareil; 1833. Æ. (Inédite et rare.)

D. MARIA II (1833-1853).

1359. *Demi-macuta.* MARIA. II. D. G. REGINA. PORTUG. ET. D. GUINEÆ. Armes de Portugal sur la sphère. R*. AFRICA POR-

TUGUEZA. 1853 ; au centre d'un cercle de grènetis, MACUTA 1/2 : au-dessus, trois rosettes; dessous, quatre fleurons. Æ. C.

Pour Mozambique.

1360. *Barrinha*, 2 1/2 *meticaes*. R*. M, trois rosettes en contremarque, celle du centre sur le M, et le tout entouré de grènetis. Carré long en or de mauvais aloi, — poids 4 gros — valeur 66 cruzades, AV. (Rare.)

1361. *Demi-barrinha*. Pareille, avec la moitié du poids et d'un or supérieur. (Très-rare.)

1362. *Pataca ou canello*. ONÇA — 6 Cr, dans un carré de grènetis ; en dehors, aux angles, deux rosettes en contre-marque. R*. M— 1843. Trois rosettes en contre-marque, dont deux aux angles et une sur le M. carré long, en argent fin, avec la valeur de 6 cruzades et du poids de 1 once. AR. (Rare.)

1363. *Quatre vintems*. MARIA. II. D. G. PORTUG. ET. ALG. REGINA. Armes du Portugal. R*. PECUNIA TOTUM. CIRCUMIT. ORBEM. Dans une couronne de laurier et de chêne, 80; dessous, 1840. Æ. *Cette pièce et les quatre suivantes ont été frappées à la Monnaie de Lisbonne.* (Très-rare.)

1364. *Deux vintems*. Pareil ; valeur marquée 40 ; 1840. Æ. (Rare.)

1365. *Vintem*. Pareil ; valeur marquée 20 ; 1840. Æ. (Rare.)

1366. *Deux réaux*. MARIA. II. DEI. GRATIA. Armes du Portugal avec ornements. R*. PORTUGALIÆ. ET. ALGARBIORUM. REGINA. 1853. Dans une couronne de laurier et chêne, II. Æ. C., ayant le poids proportionné aux monnaies de cuivre du royaume. C. (Loi du 29 décembre 1852);

1367. *Réal*. Pareil ; valeur marquée I ; 1853. Æ. C.

D. PEDRO V (1853-1861).

1368. *Macuta*. PETRUS. D. G. REX. PORT. ET. D. GUINEÆ. Armes du Portugal, avec l'écusson au milieu de la sphère. R*. AFRICA PORTUGUEZA. 1860. Dans le champ, dans un cercle de grènetis, MACUTA—I. — Æ.

1369. *Demi-macuta*. Pareil au précédent ; valeur marquée 1/2. 1860. Æ.

NEUVIÈME SÉRIE.

MÉDAILLES.

D. DUARTE.

1370. LEONORA FILIA EDUARDI REG PORTUGAL FRID. III IMP. UXOR. Au centre d'un cercle d'ornements, l'Impératrice assise de face et couronnée ; le sceptre dans la main droite, et avec la gauche tenant le globe. R* UT. ROSA FLORES SPLENDORE CORUSCO PRÆFULGET, SIC. LEONORA VIRTUTUM AMATO CHORO PRAESTAT. Écrit dans deux cercles entre des grènetis et des ornements ; sur le champ une rose double, ouverte. 1454-1367. AV. (Très-rare.)

D. PHILIPPE III.

1371. Tabernacle avec la porte renversée de côté ; dessus, un ostensoir avec le saint sacrement. R* BEMDITO-E LOVVADO SE-IA OSANTISSI-MO SACRAM-ENTO, écrit sur le champ, en cinq lignes. Oblongue. Æ (*dorée*). *Médaille portée par la confrérie de la profanation de l'église de Sainte-en-Grâce.* (Rare.)

D. IOAO IV.

1371. *bis.* — IOANNES.IIII.D.G.REX.PORTVG. 1641. Buste du roi à droite ; à l'exergue, CLE. R*. VICI.MEA.FATA.SUPERSTES. Autel allumé ; au-dessus, une aigle éployé. AR. (Très-rare.)

1372. IOANNES IIII. D. G. PORTVGALIÆ. ET. ALGARBIÆ REX. Croix de l'ordre du Christ, ayant au centre les armes du royaume. R* TVTELARIS. REGNI. L'image de Notre-Dame de la Conception sur un globe et le croissant, avec la date 1648 ; sur les côtés, le soleil, la maison d'or, l'arche du tabernacle, le miroir, le jardin et la fontaine scellée. AR. (Rare.) *Frappée en mémoire de Notre-Dame de la Conception, déclarée patronne du royaume par les Cortès de* 1646. *Elle eut cours comme pièce de monnaie de la valeur de* 600 *reis.*

1373. CATHER. D. G. MAG. BRIT. FRAN. ET. HIB. REGINA. A droite, le buste juvénile de Catherine, fille du roi D. Jean IV de Portugal. R* CAROLVS. II. D. G. MAG. BRIT. FRAN. ET. HIB. REX. Buste lauré, à droite, de Charles II d'Angleterre. AR. (Rare.)

D. IOAO V.

1374. IOANNES V. D. G. PORTUGALLIÆ REX. Buste couronné de laurier à droite ; à l'exergue, MDCCXV. R* NECTIT ET FIRMAT. Olivier avec trois branches jointes ensemble et portant deux couronnes (elles se réfèrent à celles des rois de Portugal et de France, qui célébraient la paix). A l'exergue, PAX TRAJECTENSIS. AR. (Rare.)

1375. IOANNES V. REX. PORTUG. ET. ALGARB. Buste du roi à droite. R* QUA DATA PORTA JUVAT. Un vaisseau sous voile, avec le pavillon portugais flottant, cinglant entre les deux colonnes du détroit de Gibraltar. A l'exergue, FUSIS. FUGATISQUE TURCIS. LUSIT. CLASSIS SUBSID. AD. TAENARUM. P. (*Portum.*) 1717. Æ.

1376. IOANNES. V. LUSITANORUM REX. A gauche, le buste du Roi couronné de laurier. R* HISTORIA RESURGENS. D. Jean V debout, habillé en empereur romain, tendant la main à une femme agenouillée qui représente l'Histoire ; à l'exergue, REG. ACAD. HIST. LUSIT. INSTIT. VI. ID. DEC. CIↃↃICCXX. Æ. (Fondation de l'Académie royale de l'histoire portugaise à Lisbonne = 8 décembre 1720.)

1377. IOANNES V. D. G. PORT. ET. ALG. REX. A droite, le buste du roi couronné de laurier ; à l'exergue, 1731. R*. Les armes de Portugal, avec des ornements, et également sur les bords du grand médaillon AV.

1378. F. D. AN. MANOEL DE VILHENA M. M. A droite, le buste avec armes du grand maître ; à l'exergue = MDCCXXV. R* INSIGNIS. GLORIA FACTI. La Religion, entourée de ses emblèmes, remettant à un guerrier, ayant à son côté un lion, le casque et des armes ; auprès, divers ustensiles militaires. Æ. (Très-rare.)

Cette médaille rappelle le don d'un casque et d'une épée bénis par le pape Benoît XIII au grand maître, en témoignage de la grande estime où il le tenait lui et son ordre, pour ses victoires sur les infidèles.

1379. F. D. AN. MANOEL DE VILHENA M. M. Buste à droite du grand maître. R* En six lignes = ARX AD-MARSA MUCIETVM-INVALETTÆ = TUT ELAM ET SECVRITATEM-POSITA-AN. MDCCXXIII. Æ. (Rare.)

D. IOSE I.

1380. ERD. BEBEN. HIN. UND. WIEDER. MARCI 13. La ville de Lisbonne au moment du tremblement de terre ; au-dessus, LISABON. Dessous, UNTERGANGEM AM. TAG. ALLER HEILIGEN. 1755. — R* DIE WASSERWOGEM WERDEN BRAUSEN. La mer agitée. AR. (Rare.)

1381. A. PERICULIS. CUNCTIS. LIBERA. NOS. Image de Notre-

Dame de la Délivrance, avec l'Enfant Jésus et saint Joseph. R* ACCEPTI. BENEFICII. HOC. POSUIT. MONUMENTUM. Temple avec colonnes et orné de statues; à l'exergue, ANNO. DOMINI MDCCLX. AV. *Cette médaille et les deux suivantes furent frappées en commémoration de la tentative d'assassinat à laquelle échappa le roi, blessé dans la nuit du 2 septembre 1758; à cette occasion, il fit construire l'église de la Délivrance à l'endroit où l'on tira sur lui.*

1382. IN HONOREM. B. V. M. LIBERATRICIS. ET. S. IOSEPH. FUND. Place du temple; à l'exèrgue, BETHLEM. AN. DOM. MDCCLX. R* IOSEPHUS. I. PORT. ET. ALGARB. REX. Les armes de Portugal; à l'exergue, ANNO REGNI SUI-X. AR.

1383. IOSEPHUS. I. PORTUGALIÆ REX. Buste du Roi, ceint de laurier et avec armure. R* B. V. M. LIBERATRICE ET. — IOSEPH. PROTECTORI-SUO ACCEPTI BENEFI-CI MONUMENTUM AN DOMINI MDCCIX, écrits en sept lignes dans le champ de la médaille.

1384. Notre-Dame de la Conception entourée de séraphins. R* COLLEGIO REAL DE N. S. DA CONCEIÇAO. Les armes de Portugal sur les emblèmes des sciences; à l'exergue, ANNO DOMINI MDCCLXVI. Æ. (Dorée.)

1385. CLEMENS XIV. PONT. M. A. II. A droite, buste du pape. R* REFULSIT SOL. Le pape tenant dans ses bras le Génie du Portugal, et foulant aux pieds une figure la face contre terre; du côté opposé, les armes portugaises; dans le champ, le soleil, et à l'exergue, CONCORDIA. A. MDCCLXX. AR.

1386. SEB. IOS. DE CARVALHO E MELLO MARCH DE POMBAL. A droite, le buste du marquis R* HAEC META LABORUM. Figure d'Hercule offrant les provinces d'or à la ville de Lisbonne; à gauche, les armes de Portugal, et dessus, la Renommée sonnant du clairon; à l'exergue, MDCCLXXII. AR.

1387. Un autre exemplaire, d'un diamètre moindre. 1771. PL.

1388. Image de Notre-Dame de la Conception avec des séraphins. R* REAL COLLEGIO DE MAFRA, dans une espèce d'écusson très-orné; dessus, le soleil; à l'exergue, ANNO DOMINI. MDCCLXXII. Æ. (Dorée.)

1389. Ange sur un nuage, tenant un ruban sur lequel est écrit VICTORI, une palme et une couronne de lierre. R* HAEC IUVENUM DOCTO MAFRAE CERTAMINE PARTA. Dans le champ, le caducée entre des branches de laurier et d'yeuse. Æ. (Prix donné aux élèves.)

1390. MAGNANIMO RESTITUTORI. A gauche, la statue équestre du Roi, avec des figures allégoriques sur le piédestal; à l'exergue, MDCCLXXV. R* POST FATA RESURGENS. Bas-relief qui se trouve représenté sur une des faces du piédestal; à l'exergue, OLISIPO. AR.

1391. Un autre exemplaire de coin varié. AR.

1392. FUNDIDA EM 15 DE OUTUBRO DE 1774. SUSPENDIDA EM 20 DE MAIO DE 1775. COLLOCADA EM 26 DE MAIO DE 1775.

ABERTA COM ASSISTENCIA E DESANHO DO INVENTOR 1775. Des appareils soutenant la statue; devant, la Renommée; cadre rempli d'ornements. R* MAQUINA COM QUE SE SUSPENDEO-E ELEVOU POR UM ANGULO RECTO-FORA DA CASA DA FUNDIÇAO-PARA SE POR NO CARRO DE TRANS-PORTE A REAL ESTATUA EQUES-TRE DE S. MAGESTADE FIDELISSI-MA O SENHOR D. IOSE PRIMEIRO-FUNDIDA DE UMA SO VEZ SEM-A MENOR FENDA, EM A REAL FUN-DIÇAO DE ARTra NA INTeN-DENCIA-DOTENEte GENERAL DA ARTRa DO REINO MANUEL GOMES DE CARVo-E SILVA, INVENTADA PELO BRI-GADEIRO BARTHOLOMEU DA COSTA, O PRIMEIRO QUE EM POR-TUGAL ACHOU PORCELANA E DES-COBRIO ESTA NO MESMO TEMPO-EM QUE IDEAVA E CONTINUAVA-OTRABALHO DE FUNDIR-A REAL ESTATUA. Inscription de vingt lignes dans le champ, dans un cadre orné; à l'exergue, LISBOA-GRAVADA NO ARCENAL R. DO EXERCITO POR IOAO DE FIGUEIREDO.

1393. REAL ESTATUA EQUESTRE DE S. MAGESTADE FIDELISSIMA D. IOZE I. A gauche, la statue du roi. R* Sur dix lignes, dans une espèce d'urne très-ornée: PRIMEIRA PORCELANA-ACHADA EM PORTUGAL-EM 1773 DESCUBERTA-PELO BRIGADEIRO. — BARTHOLOMEU DA-COSTA NO MESMO-TEMPO EM QUE CONTINUAVA O TRABA-LHO DE FUNDIR A REAL ESTATUA. A l'exergue, GRAVADA NO ARSENAL REAL DO EXERCITO. IOAO DE FIGUEREDO. Porcelaine. (Très-rare et inédite.)

D. MARIA I.

1394. VESTIGIUM TEMPLI. Plan de l'église du Cœur-de-Jésus. R* ACCEPTI BENEFICII HOC POSSUIT MONUMENTUM. Ébauche primitive du frontispice du temple, modifié plus tard par deux tours; à l'exergue, ANNO DOMINI MDCCLXXIX. AR.

1395. IPSI CULTIS GLORIA ET IMPERIUM. Dans un cercle lumineux, avec sept séraphins, le cœur de Jésus avec plaie saignante, au centre d'une couronne d'épines. R* CUI BENEFICIUM-ACCEPTAE PROLIS-DEBETUR-AD IMPERII LUSITANI-FIRMIOREM-STABILITATEM.— AD MDCCLXXIX. Dans le champ, écrit sur sept lignes. Dessus, des tentures de rideaux en guise d'ornement; dessous, deux faisceaux d'épis et deux pieds de vigne portant des raisins; allusion à l'institution du Saint-Sacrement. AR.

1396. Une autre du même temps, mais d'un moindre diamètre. AR.

1397. Une autre du même temps, mais du troisième module. AR.

1398. MARIA I. ET PETRO III PORTUGALIAE REGIBUS. Buste des souverains régnants, couronné de laurier, à droite. R* SANCTISSIMO CORDI-IESU-PRIM.TEMPLUM-AEDIFICATUM PIO PAPA VI. Ecrit sur cinq lignes, au centre d'une corne avec des ornements, et sur une base sur laquelle on lit. ANNO DOMINI MDCCLXXIX. Æ.

1399. Une autre d'un moindre diamètre.

1400. Dans un nuage, un hibou, le caducée, l'écusson des armes portugaises et trois couronnes, faisant allusion aux trois classes de l'Académie des sciences de Lisbonne. R* Devises des arts et sciences; colonne avec une lampe, symbole de la stabilité de l'Académie. AR. (Pièce de forme hexagone, et qui servait de jeton.)

1401. STABILITAS ARTIUM. La reine assise à gauche avec le manteau royal et la couronne, remettant une couronne de laurier à Minerve, qui représente l'Académie ; celle-ci étend la main droite pour recevoir la couronne, la gauche étant appuyée sur une colonne sur laquelle pose le hibou ; à droite, l'écusson des armes portugaises, ayant au dessous les emblêmes des sciences et des arts ; auprès du siége, la corne d'abondance ; à côté, I. FIG. *ro* (nom du graveur); à l'exergue, MDCCLXXXIII R*. Dans le champ, en six lignes : MARIÆ AVGVSTÆ-LVSITANORVM. REGINÆ. — FAVTRICI. ET. ORNATRICI. SVÆ. — ACADEMIA. SCIENT. OLISIP. — REGIO. AVCTA. ÆRE.— ET. NOMINE.—Dessus, trois couronnes, et dessous, deux branches de chêne. Æ.

1402. NISI VTILE. EST QVOD FACIMVS. STVLTA. EST. GLORIA. Minerve assise à gauche, tenant dans la main droite le caducée, et ayant la gauche appuyée sur l'écusson des armes portugaises; à ses pieds, le hibou ; à l'exergue, SUB. IMPERIO-MARIÆ. I. AUGUSTÆ, sur deux lignes. R*. Au centre d'une couronne de chêne sur quatre lignes, FOVENDIS ARTIBUS REG. ACADEMIA SCIENT. OLIS. (Pour récompenser les bons éleveurs de vers à soie.) AR. (Fondue.)

1403. Pareille pour l'avers R*. Dans une couronne de chêne, sur quatre lignes : VICTORI. ACAD. SCIENT. LUSITANA. (Cette variété servait à récompenser les mémoires présentés par les membres.) AR.

1404. LUIZ DE CAMOENS. Buste du poëte couronné de laurier et revêtu d'une armure. R*.Dans une couronne de laurier, sur sept lignes, APOLLO PORTUGUEZ HONRA DE ESPANHA NASSCEO 1524 MORREO 1579. A l'exergue, OPTIMO POETÆ-I. T. BARO DE DILLON-DEDICAVID-1782. (Rare.)

1405. AUGUSTA CONNUBIA DIUTURNAE FELICITATIS PIGNORA. Deux Génies soutenant quatre cœurs unis ensemble sur un bûcher allumé, ayant à la base : 1785, et dessus, l'Hyménée les couronnant. Des deux côtés se trouvent les palais de Lisbonne et de Madrid, où furent célébrés les mariages ; aux pieds des Génies, deux urnes dont une avec TAG, et l'autre avec MANZ; à l'exergue, MATR. 27 MART OLISSIP 12 ABRIL. R*. GEMINATUM POPULORUM LAETITIAM GRATULATUR C. C. F. N. L. H., écrit sur cinq lignes, au centre d'une guirlande de roses. Æ.

1406. IN CONCEPTIONE TUA VIRGO IMMACULATA FUISTI. Dans le champ lumineux Notre-Dame de la Conception ; dessous, INTERVENI PROCLERO R*. sur quinze lignes : D. O. M. FIDEI. ACIPIETATIS-SIGNO-IN HONOREM DEI MATRIS. — IMMACULATÆ

EXCULPTO LISBON, PATRIARCHATUS-SEMINARIUM-PLACUIT INSIGNIRI-PIA MARIÆ I. REGINÆ-MUNIFICENTIA-INSTAURATUM SEMINARIUM.-AN : MDCCLXXX. — SIGNUM EXCULPTUM. — AN : MDCCXC. Dessous, deux branches de laurier. Æ.

1407. MARIA I. PORTUGAL ET ALGARB REG. Les armes de Portugal ; à l'exergue, sur deux lignes : AN. AB. ORB. REPAR. — CIƆIƆCCLXXXXI. R*. D. ANTONIO OLISIPON CONF. Plan du temple. Æ.

1408. IMPERII ET AVITAE RELIGIONIS HERES. Frontispice du temple ; à l'exergue, sur deux lignes : AN. AB. ORB. REPAR. CIƆIƆCCLXXXXI. R*. LVSITANAE GENTIS DECVS ET PRAESIDIVM. Saint Antoine dans un nuage, sur l'autel ; dessous, la reine à genoux, montrant du doigt le plan du temple. AV. (Rare.)

1409. JOANNES EST NOMEN EJUS. Saint Jean-Baptiste assis dans le champ, ayant près de lui l'agneau ; à l'exergue, le nom du graveur, I. FIGdo R*. REGALE SEMINARIUM MAGNI PRIORATUS CRATENSIS. Les armes de Portugal avec la croix de Malte ; à l'exergue, sur deux lignes, ANNO DOMINI MDCCXCIPL. (Cette médaille était portée par les élèves du séminaire du Crato.)

D. IOAO VI.

1410. Une femme penchée en avant, représentant la ville de Porto, embrassant la main du prince, debout, ayant à gauche les armes de Portugal ; à l'exergue, MDCCXCIX. R* sur six lignes : IOANNI PORTVG ET ALGARB. — PRINCIPI — SVSCEPTO INTER. PROCELLAS. — IMPERII CLAVO. — CIVITAS PORTUCALENSIS. — D. AR.

1411. MARIA I DEI GRATIA PORT. ET ALG. REGINA 1799. Buste de la Reine, à droite. R* Les armes de Portugal, avec la croix du Christ pendante ; sur le bord, un cercle de feuilles. Æ. Cette médaille et les deux suivantes furent des essais faits par le graveur José Antonio do Valle, avec les mêmes outils qu'il employait pour les pierrres dures.

1412. MARIA I DEI GRA. PORT. ET A. REGINA. Buste de la Reine, couronnée de laurier, à droite. R*. Les armes de Portugal, dans le champ, avec le millésime 1800 dessous. AR.

1413. IOH. BRAS. PRINC. LUS. REG. Buste du prince régent, à droite. R*. Sur cinq lignes, et dans une couronne de chêne : QUEM AMES DICI-PATER ATQUE-PRINCEPS-1800. Æ.

1414. NO TEMPO DA FELIZ REGENCIA. Pamphilie assise à droite entre deux arbres, dévidant la soie, ayant près d'elle une corbeille avec des cocons. A l'exergue, MDCCCII. R* EM PREMIO DO MERECIMENTO ; dessous, les armes du Portugal très-ornées AR.

1415. VIVA A RESTAURAÇAO E O PRINCIPE R. N. S. Un grand O occupe le champ de la médaille (Olhao) R* Uni. AR. (Rare.)

1416. 18 DE JUNHO DE 1808. EXPECTATA DIES ADERAT. Trophée militaire avec les armes de Portugal, et dessus sur une

bandelette, DOM JOAO VI PRINCIPE REGENTE RESTAURADO. R* Entre deux palmes; le buste du prince régent et l'écusson des armes portugaises avec la couronne royale au centre; dessus, en deux lignes : 18 DE JUNHO DE 1808 — EXPECTATA DIES ADERAT; dessous : DON JOAO VI-PRINCIPE REGENTE-RESTAURADO PL.

1417. R* A'S ARMAS PATRIOTAS VERDADEIROS!! Dans le champ de la médaille sur dix lignes : A'S ARMAS — PORTUGUEZES!! VAMOS-LIBERTAR-NOS DE HUNS — IMPIOS, RESTAURAR O NOSSO — PRINCIPE, CONSERVAR — ANOSSA RELIGIAO, — E OS NOSSOS ALTARES, — A CASTIDADE DE NOSSAS — MULHERES, E A LIBERDADE — DE NOSSA PATRIA. Sous deux branches; VIVA PORTUGAL. PL. (Rare.)

1418. Une autre, ayant au centre de la légende une petite croix. PL. (Rare.)

1419. D. JOAM P : G : D: PRINC : REGEN : DE PORTUGAL, etc. Buste du prince régent, couronné de laurier, à gauche; dessous, 1809 et le nom du graveur, PIDGEON F. R* CAYENNA TOMADA A : OS FRANCEZES. Dans le champ, au centre d'une couronne de laurier : 14 JAN 1809. AR.

1420. HISPANIAM ET LVSITANIAM RESTITVIT WELLINGTON. Buste du général à gauche, couronné de laurier. R*. VIMIEIRA AVG. 21 1808.—TALAVERA JULY 28 1809.—ALMEIDA MAY. 5 1811. Et dans le champ de la médaille, sur onze lignes : CIUDAD-RODRIGO, JAN. 19-1812 BADAJOZ APRIL. 2. 1812 — SALAMANCA JULY 22-1812. etc. etc. Æ.

1421. R* Dans deux cercles extérieurs : VIMIEIRA AUG. 21-1808 — TALAVERA JULY 28-1809 - ALMEIDA MAY 5-1811 — CIUDAD RODRIGO JAN 19. 1812. BADAJOZ APRIL 2-1812. Dans le champ, sur huit lignes : SALAMANCA JULY 22-1812 — MADRID AUG. 12-1812 — ST-SEBASTIAN SEPT 8-1813 — PAMPLUNO — OCT. 31-1813. Æ. Rare.

1422. ART. COMES DE WELLINGTON. Buste du général à gauche. R*. Sur une couronne, en deux lignes : VOTA PVBLICA—PL.

1423. LIEUT. GEN. MARQUIS WELLINGTON K. B. etc. etc.; à l'exergue : T. W. VON. F. MDCCCXII. R*. ENTER'D MADRID AUGUST XII. Sur un piédestal entouré de trophées de guerre, VIMIEIRA-TALAVERA-BUSACO-CIUDAD-RODRIGO-BADAJOZ SALAMANCA. Dessus, et couronnés de laurier, trois écus, avec les armes de Portugal, d'Espagne et d'Angleterre; à l'exergue : P.W. F. Æ.

1424. REG. FERDINANDVS ET ELISABET AVGVSTI CATHOLICI. Bustes de D. Ferdinand VII et de D. Marie-Isabelle, Infante de Portugal. R*. SVPER MVROS TVOS CONSTITUI CUSTODES ISAI. 62. Hercule avec deux lions entre deux colonnes, ornées de deux bandelettes enroulées sur lesquelles est écrit : NON PLUS ULTRA; à l'exergue, sur quatre lignes : HISPAN. ET LVSITAN. FOEDVS — PERPET. AVGVSTO CON — NVBIO. GADIBVS. — MDCCCXVI. AR.

1425. Un autre exemplaire. Æ.

1426. JOANNES VI. D. G. U. R. PORT. BRAS. ET ALG. REX. Buste du Roi, à gauche; dessous, le nom du graveur J. FERREZ. 1820 R*. Temple à quatre colonnes; au centre, le buste du souverain régnant avec l'Abondance à gauche; à l'exergue : JOANNI SEXTO SENATUS. — FLUMINENSIS. SEXTO — FEBR. ANNI. DOM. 1818. AR.

1427 Un autre exemplaire. Æ.

1428. PORTO XXIV D'ACOSTO DE MDCCCXX. CORTES GERAES, E POR ELLAS A CONSTITUI ÇAO. La Liberté debout, posant le bonnet sur une lance, et soutenant sur un piédestal à gauche un livre ouvert, sur la première page duquel on lit : MANTIDA A RELIG. CATHOL; et sur la seconde : E A DYNASTIA DA CAZA DE BRAGANÇA. Sur le piédestal : NA PRAÇA ONDE SOOU O PRIMEIRO BRADO DA REGENER. PORTUG. SE LEVANTE HUM MONUMENTO. PORTARIA DA J. PROV. DE 23 DE XBRº DE 1820 R* Sur neuf lignes : NO ANNO DO SENHOR MDCCCXXII, XXII DO PONTIFICADO DE PIO VII; REINANDO D. JOAO VI. PRIMEIRO REI CONSTITUCIONAL DO REINO UNIDO DE PORTUG., BRASIL, E ALGARVES, ANNO IIº DA IA LEGISLATURA EM XXIV D'AGOSTO FOI LANÇADA ESTA PRIMEIRA PEDRA. Æ. (Inédite et unique.)

1429. SALUS POPOLI SUPRAMA LEX ESTO. Au centre du champ, rayé, un triangle, et l'inscription : PATRIOTISMO-RAZAO-VERDADE; dessous, une balance. R*. Dans le champ, au centre d'une couronne de chêne, sur six lignes : DEPUTADO DA NAÇAO PORTUGUEZA EM CORTES. AR. (Très-rare et inédite.)

1430. Dans une couronne de laurier, le buste du Roi, à droite. R* Sur cinq lignes : FIDELIDADE AO REI E A' PATRIA 1823. Cercle de feuilles. AR.

1431. Une autre; petit module. AR.

1432. DOM MIGUEL INFANT. DE PORTUGAL VISITE LA MONNAIE Rle DES MEDAILLES. Les armes de l'Infant de Portugal, et le nom du graveur : BARRE F. 28 JUILLET 1824. R* RERUM. GEST. FIDEI. ET. ÆTERN: Un poinçon avec deux figures allégoriques; à l'exergue : Æ. A. A. F. F. (Æ. ERI. AVRO. ARGENTO FLANDO FERIUNDO.) Æ. (Dorée.)

D. PEDRO. IV.

1433. PETRVS IV. PORTUG. REX. Buste du Roi à gauche, couronné de laurier; à l'exergue, le nom du graveur, DUBOIS. R*. REDUCE JUSTICIA LUSITANIA SOSPES. La Justice debout, tenant dans la main droite les tables de la loi, avec la légende: CARTA CONSTITUCIONAL. Elle tient de la main gauche le bras de la Lusitanie, qui est assise contre une muraille avec la lance et l'écusson des armes du royaume; à côté de la figure de la Justice, une

balance; à l'exergue, sur deux lignes : REGN. LIBERT. RESTITUTA XXIX. APR. MDCCCXXVI. Æ. (Dorée.)

D. MIGUEL.

1434. Sur une pyramide XXII. FEV. MDCCCXXVIII. A gauche, la figure du fleuve du Tage, à genoux; à droite, une femme couronnant la date; à l'exergue, L. C. OFFEREBAT; et le nom du graveur : FREIRE F. R*. Sur dix lignes : MICHAELI I.—LUSITAN, FELICITER — RESTITUTO — GLORIA LAUREATO — TAGO OBSTUPENTE — ATQUE EXULTANTE — CIVIUM FIDELITAS— NUMISMATICUM— HOC MONUMENTUM — DEDICAT. Æ. (Rare.)

1435. D. MIGUEL REGENTE DE PORTUGAL. Buste du régent à gauche; à l'exergue, le nom du graveur : D. CHARDIGNY. R*. Au centre d'une couronne de chêne, sur sept lignes : NASCEO — EM LISBOA EM — 26 DE OUTUBRO DE 1802 — NOMEADO REGENTE — DE PORTUGAL, EM — 3 DE JULHO DE — 1827. Æ. (rare).

1436. PROTEGIT AC PRÆSIDET. D. Miguel couronné, ayant le sceptre en main, assis à gauche, montrant du doigt le globe et des livres placés à côté de Minerve, qui tient de sa main droite une feuille, avec la légende : DECRETO DE 31 juillet 1828 ; dessous, l'écusson du royaume : R*. Sur onze lignes : MICHAELI I. PORTUGAL ET ALGARB. — REGI — ACADEMIA SCIENT. OLYSIPON. — CUI PRÆERAT INFANS. — ET — PRÆEST REX — SUMMUM INSOLITUM DECUS — GRATULANS PERENNANS F. C. — MDCCCXXIX. AR.

1437. Autre pareille. Æ.

1438. LUDOVICUS CAMOES. Buste du Camoëns, couronné de laurier, à droite; dessous, le nom du graveur : FREIRE. R*. Sur dix lignes : NATUS — OLYSSIPONE — IN LUSITANIA. — AN. D. M. D. XVII. — OBIT. — AN. M. D. LXXIX. — SERIES. NUMISMATICA — UNIVERSALIS VIRORUM. ILLUSTRIUM. — M. D. CCCXXI — DURANT EDIDID. Æ.

1439 Pareille, avec le nom du graveur : ALMEIDA. Æ

1440. Pareille, avec le nom du graveur : GONZAGA. Æ. *Ces médailles du Camoëns furent présentées à un concours pour un emploi de graveur à la monnaie de Lisbonne; une médaille gravée à Paris par* CAQUÉ *servit de modèle.*

1441. OMNIA VINCIT SAPIENTIA. Buste de Minerve à droite. R*. LUX ORIENS. Une plage ; au loin, le soleil et un navire; à l'exergue, MDCCCXXVI. Æ.

1442. — R*. Écrit sur un ruban, LUX ORIENS 1826. La mer, où se réfléchit le soleil ; à gauche, un castel. Æ.

D. MARIA II.

1443. D. MARIA. II. RAINHA DE PORTUGAL. Buste de la Reine à gauche; dessous, le nom du graveur : BARRE F[t] 1833. R*. GLORIA SALUS PATRIA LIBERTAS. Les armes du Portugal. Æ. C.

1444. Autre exemplaire d'un type semblable. Petit module.

1445. AMOR ET OBEDIENTIA SPES PUBLICA. Buste de la Reine à gauche; dessous, T.H. — F. R* RAINHA PATRIA LIBERDADE. Armes portugaises au centre. Æ.

1446. PETRUS IV. P. REX. BRASILIÆ. IMP. Buste de l'Empereur à gauche, couronné de laurier; dessous, le nom du graveur GONZAGA. F. R*, Au centre d'une couronne de laurier, sur sept lignes : A—DOM PEDRO — LIBERTADOR — DA LUSITANIA. — NA RESTAURAÇAO — DE — MDCCCXXXIII. Æ.

1447. GLORIA SALUS PATRIA LIBERTAS. MDCCCXXXIII. Les armes de Portugal au centre. R*. Comme sur la médaille précédente. Æ.

1448. Minerve répandant des couronnes sur divers emblèmes des arts et du commerce; dessous, les noms du dessinateur. — D. A. SEQUEIRA, et du graveur.—A. F. GERARD. F. R*. Sur cinq lignes AO — MERITO — A SOCIEDADE — PROMOTORA — DA INDUSTRIA NACIONAL. — EM LISBOA. Dessus, une couronne de laurier. Æ.

1449. La Lusitanie, avec la lance et l'écusson des armes portugaises à côté d'elle; à gauche, l'Espérance avec la corne d'abondance près d'elle; au loin, une sphère rayée, ayant au centre P. avec la couronne royale; dessus, REFULSIT SOL. A l'exergue : BENIGNI. NUMINIS. — ASTUM. Nom du graveur : FREIRE. F. R*. PETRUS. PRINC. MARIAE. II. ET. FERDIN. II. PORTUG. REG. AUGG. FILIUS. NASCITUR. DIE. XVI. SEPT. M.DCCCXXXVII. Dans le champ, sur quatre lignes et au centre d'une couronne de roses et de chêne : REGIA. PROLE. — SUSCEPTA. AD — FIRMIOREM. LUSIT. IMP. STABILIT. AR. (Inédite et très-rare.)

1450. CONSERVATORIO REAL DE LISBOA. Les armes de Portugal. R*. PREMIO DA ESCOLA DE MUSICA. Au centre, une lyre. AR.

1451. Rivage; sur la plage, à côté d'une tour, un canot, un homme, des tonneaux et des ballots; au loin, une forteresse au milieu de la mer. R*. Entre une palme et une branche de vigne, sur quatre lignes : PREMIO — D'INDUSTRIA — MADEIRENSE. — 1850. (Inédite.)

1452. Leurs Majestés D. Marie II, les rois D. Ferdinand II, D. Pedro V et D. Louis. A droite, un guerrier, avec l'écusson des armes de la ville de Porto, étend la main; à gauche, une figure représentant le fleuve Douro; au loin, la *Serra do Pilar*. A l'exergue, sur cinq lignes : VISITA AO PORTO DE SS. MM. A RAINHA, — E ELREY, E DE SS. AA. O PRINCIPE — REAL, E O INFANTE DUQUE DO PORTO, — EM 29 DE ABRIL — 1852. R*. DEDICADA E OFFERE-

CIDA A S. M. ELREI O SENHOR D. FERNANDO. Entre deux branches de chêne, les écussons des maisons de Bragance et de Saxe-Cobourg-Gotha, avec la couronne de la ville de Porto ; dessous: POR SEU AUTHOR — MANOEL DE MORAES SILVA RAMOS. AR. *Unique.*

1453. Une autre, variée quant au type et d'un plus petit module. AR. (Unique.)

1454. AO MINISTRO DA FAZENDA O COMMERCIO DO SAL. Mercure dans le champ ; à l'exergue, le nom du graveur: JUVENEL. R*. V. DE AGOSTO DE M.D.CCC.LII. — TESTEMUNHO DE GRATIDAO. Dans le champ, sur trois lignes : A. M. DE FONTES PEREIRA DE MELLO. AR.

1455. Une autre pareille. Æ.

1455 *bis*. D. MARIA II. RAINHA DE PORTUGAL. Buste de la Reine à gauche ; dessous, le nom du graveur : GERARD. F. R*. PHILANTHROPIA, GENEROSIDADE. Dans le champ, sur cinq lignes, au centre d'une couronne de laurier : AO — MERITO — RAINHA — DE — PORTUGAL. AR.

1456. Un autre exemplaire, ayant à l'exergue : INSTITUIDA POR S. M. F. — A RAINHA A SENHORA D. MARIA II. Légende ajoutée par son fils, D. Pedro V.

1457. Une autre pareille, d'un plus petit module. AV.

1458. D. MARIA II. E D. FERNANDO II. Bustes à droite de la reine et du roi ; dessous, le nom du graveur, F. B. FREIRE. F. R*. PRIMEIRA EXPOSIÇAO AGRICOLA PORTUGUEZA. Dans une couronne formée par une branche de vigne, avec des raisins et une gerbe d'épis de blé : AO MERITO. Dessous, des instruments d'agriculture. 1852. AR.

1459. Une autre pareille. Æ.

1460. A REAL SOCIEDADE HUMANITARIA. Les armes de la ville de Porto ; dessous, AO MERITO, 1852. R*. CHARIDADE COM PERSEVERANÇA. Notre-Dame avec l'Enfant Jésus ; à droite, la mer agitée et deux navires ; à gauche, une maison en flammes ; dessous, PORTO. Nom du graveur : MORAES. AR.

D. PEDRO V.

1461. FLORAE ET POMONAE SOCIETAS. Flore, Cérès et Pomone avec leurs attributs ; à l'exergue, III JAN. MDCCCLIV. Dessous, le nom du graveur, F. B. FREIRE. R*. Dans une couronne de fruits, de fleurs et d'épis, sur quatre lignes : PRAEMIO — FOVET — ET — AUGET — AR.

1462. PETRUS V. D. G. PORTUG. ET ALGARB. REX. Buste du roi à droite ; dessous, le nom du graveur : GERARD. F. 1856. R*. Sur quatre lignes, au centre d'une couronne de laurier : ESCOLA — REAL — DE MAFRA. AR.

1463. Une autre pareille. Æ.

1464. — Sur quatre lignes, au centre d'une couronne de laurier : ESCOLA — REAL DAS NECESSIDADES. AR.

1465. Une autre pareille. Æ.

1466. Colonne brisée, avec le buste du roi Charles-Albert ; dessous, l'écusson de ses armes; auprès, une femme tenant une couronne et versant des larmes ; à droite, Mars avec l'écusson des armes de la ville de Porto. A l'exergue, sur trois lignes : A' MEMORIA DE S. M. ELREI CARLOS ALBERTO — FALECIDO NA CIDADE DO PORTO — AOS 28 DE JULHO DE 1849. R*. DEDICADA E OFFERECIDA A S. M. ELREI DE SARDAHNA VICTOR MANUEL II. Dans le champ de la médaille, sur cinq lignes et entre deux branches de laurier :

AOS GLORIOSOS FEITOS JA' PASSADOS,
O CORTANTE BURIL RENOVA A FAMA;
E NO MARMORE, CEDRO, OU BRONZE DURO,
VIVIFICA OS HEROES PARA O FUTURO
MDCCCLIV.

A l'exergue : POR SEU AUCTOR MANUEL DE MORAES SILVA RAMOS. Æ. (Très-rare.)

1467. DON PEDRO V ROI DE PORTUGAL ET DES ALGARVES. Buste du roi à gauche; dessous, le nom du graveur: HART. FECIT. R*. LISBONNE XVI SEPTEMBRE MDCCCLV. Dans le champ, au centre d'un cercle de couronnes, les armes de Portugal. AV.

1468. Un autre exemplaire pareil. AR.
Ces deux exemplaires sont uniques en Portugal.

1469. ESCOLA POPULAR DE CANTO DA CAMARA MUNICIPAL DO PORTO. Les armes de la ville de Porto. R*. Une lyre entre deux branches de chêne ; dessus, AO MERITO. AR.

1470. — R*. Dans le champ, sur sept lignes, au centre d'une couronne de laurier : FUNDADA — POR — JACOPO CARLI — DE — VERONA — EM 1855. AR.

1471. Le patriarche de Lisbonne bénissant une locomotive. Les personnages royaux avec la cour; à l'exergue, sur cinq lignes : INAUGURAÇAO — DO — CAMINHO DE FERRO DE LESTE — EM LISBOA — 28 DE OUTUBRO 1856, et le nom du graveur : GERARD F· R*. Dans le champ, sur neuf lignes : PETRUS. V. — CORAMQUE. REGIA, STIRPE. E. E. AULA PRECATION. AB. OLISIPON. — CARD. PATRIARCH.— FACTIS.— FERREÆ. EX. OLISIPON. VIÆ. USQUE.— AD. CARREGADO. V. KAL. NOVEMB. — M.D.CCCL.VI. A. D. — SOLEMNIS. FUIT. INAUGURATIO. AR.

1472. PETRVS. V. REX — 1857. Buste du Roi à droite; dessous, AO MERITO. R*. ASSOCIAÇAO INDUSTRIAL PORTUENSE. EXPOSIÇAO. Les armes de la ville de Porto. Æ.

1473. SOCIEDADE AGRICOLA DO PORTO. — EXPOSIÇAO DE 1857. Dans le champ, entre deux branches de laurier et de chêne, : AO MERITO. R*. Les armes de Portugal et de la ville de Porto. AR.

1474. LYCEU DA CELESTIAL ORDEM TERCEIRA DA SS. TRINDADE. Les armes de l'ordre. R*. Entre deux palmes, un livre ouvert où se lit: INSTITUIÇAO — EM 1857; au-dessus: DISTINÇAO. AR.

1475. D. PEDRO V. REI DE PORTUGAL E DOS ALGARVES. D. STEPHANIA RAINHA DE PORTUGAL E DOS ALGARVES. Bustes à gauche du Roi et de la Reine; dessous, le nom du graveur: LEOPOLD WIENER, BRUXELLES. R*. D. Pedro V offrant le trône et la couronne à son auguste épouse, qui lui est présentée par l'Hyménée, au moment où elle débarque. Devant, le Génie, avec l'écusson aux armes des deux époux; à l'exergue: 29 ABRIL 1858, et dessous, le nom du graveur : L. WIENER. AV.

1476. Une autre pareille. AR.

1477. D. STEPHANIA RAINHA. Buste couronné de roses, à droite. R* Uni. AR.

1478. LISBOA AGRADECIDA. La ville de Lisbonne couronnée de tours, répandant des couronnes de laurier avec la main droite, et la gauche appuyée sur l'écusson des armes de la ville; dessous, le nom du graveur, FREIRE; à l'exergue, 1858. R*. Au centre d'une couronne de laurier, sur trois lignes: A' — DEVOÇAO — HUMANITARIA. AR.

1479. Au centre d'une couronne de laurier et de chêne, les armes de la ville de Porto; dessous, SOCIEDADE AGRICOLA DO PORTO. R*. Un champ avec des arbres, des arbrisseaux et une charrue; dessus, sur treize lignes: EM—COMMEMORAÇAO—DA—ABERTURA—DA—EXPOSIÇAO AGRICOLA—DO—PORTO — POR — S. M. F. ELREI. D. PEDRO V. — EM — 21 DE NOVEMBRO DE — 1860; à côté, le nom du graveur : GÉRARD. Æ.

1480. D. PEDRO V. REI DE PORTUGAL. Buste du Roi à gauche; dessous, le nom du graveur, MOLARINHO. R*. Au centre d'une couronne de laurier et de chêne, sur quatre lignes: EXPEDIÇAO—DE—ANGOLA — 1860. AR.

1481. Une autre du même type, mais avec le nom du graveur : F CAMPOS. Æ.

1482. D. PEDRO IV — D. MARIA II. Bustes à gauche des deux souverains. R*. CAMPANHAS DA LIBERDADE — 1826-1834. Dans le champ. Æ, 9.

1483. — R*. SERVIÇOS CIVIS. — 1826-1834. Au centre, 8.—Æ. *Ces deux médailles ont été gravées par Campos, graveur de la monnaie de Lisbonne.*

1484. D. PEDRO V. REI DE PORTUGAL. Buste du Roi à gauche, en uniforme de général; dessous, le nom du graveur : J. A. N. MOLARINHO F. R*. Palais de Cristal de Porto; dessus, PALACIO DE CRYSTAL PORTUENSE — INAUGURADO — POR; dessous,

ELREI D. PEDRO V. — EM — 3 DE SETEMBRO DE 1861 ; à l'exergue, MANDADA GRAVAR PELA DIRECÇAO. Æ.

D. LUIZ I.

1485. MARIA PIA DI SAVOJA LUIGII. RE DI PORTOGALO. Les bustes de Leurs Majestés à droite, la Reine, avec une couronne de fleurs sur la tête ; dessous, le nom du graveur, P. TERMIGNON. F. R*. AGLI AUGUSTI SPOSI OMAGGIO E VOTI DELL'AUTORE. L'Italie donnant la main au Portugal, représenté par un vieux guerrier avec l'écusson des quines portugaises ; à l'exergue, XXVII SETTEBRE—MDCCCLXII. AV. *Offerte à Sa Majesté la Reine Marie Pie, en Italie, à l'occasion de son mariage.*

1486. D. LUIZ I REI DE PORTUGAL E DOS ALGARVES D. MARIA DE SABOYA RAINHA DE PORTUGAL—E DOS ALGARVES. Bustes à gauche de Leurs Majestés, celui de la Reine, couronné de roses; dessous, le nom du graveur, D. CANZANI. R*. L'Hymenée présentant au Roi Sa Majesté la reine Marie Pie de Savoie; à gauche, une table couverte d'un tapis, sur lequel se voient les armes de Portugal ; dessus, la couronne royale et le sceptre; à droite, un Génie, avec l'écusson des armes du royaume d'Italie; à l'exergue, XXVIII SETEMBRO MDCCCLXII. AV.

1487. Une autre, pareille. AR.

1488. D. MARIA PIA RAINHA. Buste de Sa Majesté la Reine à droite. R*. Uni. AR.

1489. D. IOAO IV REI DE PORTUGAL. Buste du Roi à droite, revêtu d'une armure. R*. AOS RESTAURADORES DE PORTUGAL DE 1640. Dans le champ, sur cinq lignes, 1° —DE DEZEMBRO—1862 — PORTO. Æ. Médaille commémorative, gravée par Nogueira Molarinho.

1490. D. LUIZ I. REI DE PORTUGAL. 1863. Buste du Roi à gauche. R*. MEDALHA MILITAR. Au centre, dans une couronne de laurier, BONS—SERVIÇOS. AV. *Par le graveur de la monnaie, Campos.*

1491. Une autre, ayant au centre d'une couronne de laurier : VALOR. AR.

1492. Une autre, ayant également au centre d'une couronne de laurier : COMPORTAMENTO EXEMPLAR. AR.

1493. Écussons couronnés des villes de Lisbonne et de Braga ; dessus, un astre ; dessous, le nom du graveur : MOLARINHO. R*. EXPOSIÇAO AGRICOLA DE BRAGA. Au centre, dans une couronne de laurier et de chêne, AO MÉRITO. AR.

1494. Une autre pareille, petit module. AR.

1495. ASSOCIAÇAO PROMOTORA DA INDUSTRIA FABRIL. Minerve répandant des couronnes sur divers objets d'art ; à l'exergue, LISBOA, et le nom du graveur, GÉRARD. R*. Dans une couronne de laurier, AO—MERITO—EXPOSIÇAO DE 1863. AR.

1496. Au milieu de deux branches de laurier et de chêne, le buste de D. Pedro V, à droite; dessous, le nom du graveur : MORAES. F. R*. A MEMORIA DE D. PEDRO V. DEDICAO OS ARTISTAS PORTUENSES. La statue du Roi sur un piédestal, orné d'écussons armoiriés et de la légende, OS ARTISTAS — PORTUENSES — POR GRATIDAO A D. PEDRO V; dessous, 1862, et le nom du graveur, MORAES. F. 1864. AV.

1497. GRATIDAO E RESPEITO. Emblèmes des sciences et des arts, le masque, la lyre ; dessus, un livre où on lit le titre du drame, FORTUNA E TRABALHO. Couronne de laurier. R*. SOCIEDADE DE SOCCORROS DOS TYPOGRAPHOS PORTUENSES. Au centre d'une couronne, A — ERNESTO — BIESTER ; dessous, une couronne de laurier et une plume ; à l'exergue, 1864, et le nom du graveur, J. A. N. M. (Molarinho.)

1498. REAL ASSOCIAÇAO NAVAL. Au centre, l'écusson divisé en trois parties, avec une barque en construction, une ancre, des avirons et un yacht sous voiles ; dessus, un argonaute ; dessous, écrit sur une bandelette : NOS. VICTORIÆ. ARMA CUDIMUS. R*. Au milieu de deux branches de laurier et de chêne, la couronne royale, et dessous, sur six lignes, REGATA—DO—TEJO—PREMIO DE CONSTRUCÇAO. A l'exergue, le nom du graveur, JARRETT. AR.

1499. REAL ASSOCIAÇAO NAVAL. Dans le champ, TEMONEIRO; dessus, la couronne royale, et dessous, l'ancre. R*. Un yacht sous voiles à droite. AR.

1500. REAL ASSOCIAÇAO NAVAL. Dans le champ, un gouvernail avec deux avirons croisés, et dessous, la couronne royale. R*. REGATA DE REMOS. Au centre, une couronne de laurier. AR.

1501. SOCIEDADE PROMOTORA DAS BELLAS ARTES EM PORTUGAL. Dans le champ, AFFONSO DOMINGUES. J. M. DE CASTRO. — D. A. DE SEQUEIRA. Au centre, les bustes des trois artistes ; dessous, D'ANDRADE INV.—BASTOS SCULT.—CHARLES WIENER FECIT, 1866. R*. Deux branches de chêne. AR.

1502. A D. PEDRO IV A CIDADE DO PORTO. Statue équestre de l'Empereur et Roi, à droite, avec l'uniforme qu'il portait pendant le siége mémorable de Porto ; sur le piédestal, des écussons armoiriés et des cadres représentant des faits militaires ; dessous, le nom du graveur, MOLARINHO. F. R*. Au milieu de deux branches de laurier et de chêne, et sous des rayons solaires, sur treize lignes, 19— DE OUTUBRO—1866—S. M. EL—REI D. LUIZ 1º.—INAUGURA O MONUMENTO QUE AO PRINCIPE INSTAURADOR DA — LIBERDADE PORTUGUEZA ERIGIU—A CIDADE DO PORTO POR IMPULSO — E DIRECÇAO DA CAMARA MUNICIPAL—COADJUVADA POR UMA COMMISSAO — DE CIDADAOS PORTUENSES SEN — DO PRESIDENTE DO MUNICIPIO— O VISCONDE DE LAGOAÇA. AV.

1503. Couvent de Batalha. Dessous, sur quatre lignes, CONVENTO DE BATALHA — EDIFICADO POR VOTO DE DOM IOAO I — REI

DE PORTUGAL—NOS FINS DO XIV SECULO ; à l'exergue, le nom du graveur, J. WIENER. R*. Vue d'un cloître. Æ.

1504. GLORIA VICTORIBUS. Piédestal avec les armes du Portugal et de la ville de Porto, entouré de figures avec les emblèmes des Arts, de l'Industrie, de l'Agriculture et du Commerce ; dessus, un Génie tenant une torche de la main gauche et de la droite une couronne et une palme ; à côté, des livres sur les dos desquels on lit les noms de : CAMOES—LE SAGE — TASSO— RACINE— SCHIL— SHAKEPEA ; à l'exergue, le nom du graveur, C. WIENER F. LISBOA. R*. EXPOSIÇAO INTERNACIONAL—PORTO—1865. Couronne de laurier et de chêne dans une bandelette qui l'encadre, INDIA—1498. FONTES DO NILO— 1500—1800 — AUSTRALIA— 1601— BRASIL — 1500 ; autour, en dedans, E SE MAIS MUNDO HOUVERA, LA CHEGARA (CAMOENS). Dans le centre de rayons—SAGRES. Æ.

DIXIÈME SÉRIE.

MONNAIES DES GRANDS MAITRES DE MALTE PORTUGAIS.

F. D. MANUEL DE VILHENA (1719-1736).

1505. *Dix écus.* F. D. AN : MANOEL — DE VILHENA. Buste revêtu d'armure du grand maître à droite. R*. M. M. HOS. ET. S. S. HIERV. 1722. Écusson couronné et avec des ornements, écartelé par les deux croix de l'ordre et deux lions. AV.

1506. *Quatre tarins.* R*. Le même, ayant sur les côtés de l'écusson, T—4. AR.

1506 *bis. Deux tarins.* F. D. AN. MANOEL DE VILHENA M. M. H. H. Lion dans le champ ; aux côtés, T—2. R*. ONVS. MEVM LEVE EST. 1723. Au centre, la croix de Malte anglée par quatre étoiles. AR.

1507. *Quatrino.* F. D. AN. MANOEL DE VILHENA M. M. Dans le champ, l'aile d'oiseau et une main tenant une épée. R*. IN HOC SIGNO MILITAMVS. Croix de Malte, avec 1726 à l'angle. Æ.

1508. — La même légende; au centre, l'aile et la main tenant l'épée. R*. NON AES SED FIDES. Dans le champ, deux mains l'une dans l'autre ; dessus, 1719 ; dessous, V. Æ.

F. D. MANUEL PINTO (1741-1773).

1509. *Dix écus.* F. EMMANVEL PINTO M. M. Buste du grand maître, revêtu d'armure à gauche. R*. HOSP. ET. S. SEP. HIER. Au centre, un écusson écartelé avec deux croix et cinq croissants. AV.

1510. *Dix écus.* F. EMMANVEL PINTO M. M. H. S. S. 1756. Écusson couronné et écartelé avec la croix de l'ordre et cinq croissants. R*. NON SVRREXIT MAIOR. Dans le champ, Saint Jean-Baptiste, avec la bannière et la brebis; à l'exergue, S—X—AV.

1511. *Cinq écus.* Le même type, mais d'un moindre diamètre et de la moitié du poids; la valeur est marquée à l'exergue S-V. — 1756. AV.

1512. *Trente tarins.* F. EMMANVEL PINTO M.M.H.S.S. 1757. Les mêmes armes. R*. NON SVRREXIT MAIOR. Au centre, Saint Jean avec la bannière et la brebis; à l'exergue : T. XXX. AR.

1513. *Quinze tarins.* Le même type, mais d'un moindre diamètre et de la moitié du poids. La valeur est marquée à l'exergue : T. XV. AR.

1513 (*bis*). *Quatre tarins.* Semblable. — AR.

1514. *Un écu.* F. EMMANVEL PINTO M. M. H. Buste à gauche. R*. Des armes pareilles aux précédentes ; dessus, 17-64 ; dessous, S-I. AR.

1515. *Quatre tarins.* F. EMMANVEL PINTO M. M. Buste revêtu d'armure à droite; à l'exergue , 1768. R*. M. M. H. ET. S. SEP. HIERVS. Les armes du grand maître, sur les côtés : T-4. AR.

1516. F. EMMANVEL PINTO M. M. H. H. Écusson couronné de cinq croissants. R*. ONVS. MEVM LEVE EST. 1741. Croix de Malte anglée par quatre croisettes. AR.

1517. *Vingt grains.* CONCVTIATIS NEMINEM. Tête de Saint Jean-Baptiste à gauche. R*. NON. AES. SED. FIDES. Des mains se serrant entre deux couronnes; dessus, 1762; dessous, XX. Æ.

1518. *Dix grains.* F. EMMANVEL PINTO. M. M. H. H. Écusson avec croissants, couronné. R*. NON. AES. SED. FIDES. Une petite croix de Malte entre deux croissants ; dans le champ, deux mains l'une dans l'autre ; dessus, 1748 ; dessous, X. AE.

1519. + F. EMMANVEL PINTO. M. M. NN. Dans le champ, les cinq croissants. R*. IN HOC SIGNO MILITAMVS.

Croix de Malte, avec le millésime 1755 à l'angle. AE.

ONZIÈME SÉRIE.

JETONS.

Ces pièces en laiton ou en cuivre, frappées et quelquefois fondues, avec des légendes et des types variés, étaient connues sous le nom de jetons. On commença à en faire usage en Portugal à la fin du XIV[e] siècle, usage qui dura jusqu'au XVI[e] siècle. Ils servaient comme arithmétique pratique parmi les négociants peu au fait de la comptabilité. Quelques anciens auteurs parlent de ce système, quoique d'une manière peu explicite, et dans le traité d'arithmétique de Fr. Lucas, de San-Francisco, manuscrit cité par Gaspar Nicolas (1557), dans la troisième édition de son ouvrage sur le même sujet, se trouve une table à l'usage des jetons, qu'il nomme *tentos* (fiches). D'autres auteurs français et espagnols décrivent le procédé employé pour cette façon de compter, fréquente dans leur pays. Il existait des *jetons* spéciaux à l'usage des corporations religieuses, sous le nom de *mereaux* servant à indiquer la présence des membres à certains offices divins; d'autres pour les fêtes publiques, etc. Dans les temps modernes, ils ont été adoptés comme contre-marques, et à la fin de ce Catalogue, nous en donnons quelques exemplaires.

D. IOAO I.

1520. AVE*MARIA*GRA*PLENA. Au centre, couronnée et au milieu de quatre étoiles, Y. R*. ADIVTORIVN*NOSTRV*. Les quines croisées avec quatre étoiles aux angles. Æ.

1521. *IHNS*DEI*GRA*REX. Quines en croix coupant la légende, et quatre étoiles aux angles. R*. La même légende; dans le champ, la croix de l'ordre du Christ couronnée par quatre étoiles. Æ.

1522. AO*GALARDON COMO OXO. Quines en croix anglées par quatre étoiles. R*. EN LATOR A BON SERVICO. Croix de l'ordre du Christ, anglée par quatre étoiles. Æ.

1523. Une autre, d'un type divers. Æ.

D. ALFONSO V.

1524. + CONSERVATIO REX PVBLICE RE RECT. Croix de l'ordre d'Avis; au centre, un cercle avec les quines en croix. R*. Une roue à aubes. Æ.

1525. RV*XV*RT*OS. Croix de Saint-Georges dans une ogive. R*. Roue à aubes. Æ.

D. IOAO II.

1526. CONTVS CONTVS CONTVS CONTVS. Un pélican sur son

nid. R*. DIN I AOS. DEL CONTVS. D. Croix de l'ordre d'Avis, coupant la légende, et au centre, les armes portugaises avec quatorze tours.

1527. TIMO EGOMI. . . . CTVS PERMALETIVS EO. Les armes de Portugal, avec les quines *pendantes* et neuf tours. R*. NI DEO MANET ET QVM ALEA IN CARITATE. Pélican s'ouvrant la poitrine pour nourrir ses petits.

D. MANUEL I.

1528. EMANVEL. R. P. ET. A. DNS. GVINNE. Les armes de Portugal (la couronne ouverte); des deux côtés P-V. R*. DIVISA. D. R. P. E. PARA METES. Une sphère au centre.

1529. PORTVGALIE. DOMINO. Au centre M. anglé par quatre tours. R*. OMNIS. SPES EIVS IN DE. Sphère.

1530. EOIIT. EOII. EOII. EOIIT. La croix de l'ordre d'Avis à travers la légende; un cercle de petits points; entre deux SS, l'écusson couronné de trois tours et de cinq étoiles à la place des quines. R*. CONTV. CONTV. CONTV. CONTV. La croix d'Avis; au centre également au milieu d'un cercle de points, la sphère.

1531. CONTV. UOPTO. UTEAR. E. CONTAR. La croix d'Avis à travers la légende; au centre, les armes de Portugal avec dix tours. R*. DEVISA. DE. R. DE. PORTVGAL. Sphère.

1532. Deux autres de divers types.

1533. CONTV CONTAR ET ETEAR. ACREIN. Étoile au centre, anglée par quatre quines et quatre tours entourées de seize annelets. R*. Pareil au précédent.

1534. CONTV. UOPTO UTEAR E COTAR. Les armes de Portugal, avec onze tours. R*. DEVISA MAPVS OSEIRA. Croix d'Avis à travers la légende; au centre, un cercle avec une sphère entourée d'arabesques.

D. IOAO III.

1535. D. N. IOANES III. PORTVGA. Les armes du royaume, avec dix tours. R*. OMNIS. SPES EIVS IN DEO. Sphère.

1536. D. N. IOANNES III. PO. Au milieu d'une ogive, une tour anglée par quatre petits écussons. R*. Pareil au précédent.

1537. IOHANES. 3. R. P. ET. A. D. GVINEE. Les armes de Portugal; des deux côtés P.O. R*. DEVISA D. R. P. E. PARA METES PARVR. Sphère.

1538. CONTOS PERA CONTRAR. Les armes portugaises. R*. CONTV. CONTV. CONTV. CONTV. Sphère.

1539. CONTV. CONTV. CONTV. CONTVS. La croix d'Avis à travers la légende; au centre, dans un cercle et entre deux SS, l'écusson avec neuf petits écussons superposés. R*. Pareil au précédent.

1540. Écrit dans deux cercles : CVNTVS. PERA CONTAR. CON-

CONTVS. PERA CONTA. Quines croisées, anglées par quatre étoiles. R*. Le même que les précédents.

1541. CONTOS. PERA CONTAR. Écusson couronné de quatre branches. R*. CONTOS PERA CONTAAR. Sphère.

1542. Un autre exemplaire, mais au lieu des branches, cinq étoiles.

1543. CONTVS. PERA. CONTAR. C. La croix d'Avis à travers la légende; au centre, les armes de Portugal avec quatorze tours, et les quines *pendantes*. R*. CONTVS PERA CONTVS P. La croix d'Avis à travers la légende ; au centre dans un cercle, six étoiles et la sphère.

S. XVIII ET XIX SIÈCLE.

1544. Trois jetons d'entrée à la monnaie de Lisbonne, frappés pour son propre usage au XVIIIe siècle. Æ.

1545. INSPECÇAO GERAL DOS INCENDIOS. Écrit dans le champ. R*. Vaisseau à trois mâts, toutes voiles dehors. Æ.

1546. SENHA DE 5 REIS. 1864. Dans le champ, au milieu de deux branches de chêne. R*. PONTE PENSIL. PORTO. Au centre d'un ornement, le pont sur le fleuve Douro, avec deux bateaux dessous. Æ.

ABRÉVIATIONS

Employées dans cette partie du Catalogue

LL. . . . . Longueur.
D. . . . . Diamètre.
H. . . . . Hauteur.
L. . . . . Largeur.
M. . . . . Mètre.
S. . . . . Siècle.

CATALOGUE

DES OBJETS D'ART ET D'INDUSTRIE

FORMANT

L'HISTOIRE DU TRAVAIL DE PORTUGAL

A

L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS

EN 1867.

DIVISION (1).

1. Orfévrerie en or et en argent.
2. Objets en cuivre, bronze, fer et en laiton.
3. Objets en pierre et en marbre.
4. Objets en bois.
5. Objets divers ; harnais.
6. Verrerie, poterie et faïences.
7. Habits sacerdotaux, broderies, soie, dentelles.
8. Manuscrits.
9. Imprimerie.
10. Modèles et photographies.

1° ORFÉVRERIE EN OR ET EN ARGENT.

1. *Collier* en or tressé ; aux extrémités, deux olives ouvrées avec de petits pendants.
Époque romaine. LL. 0m.34.

(1) La classification que nous avons établie dans cette partie du Catalogue n'est peut-être pas très-méthodique, mais elle est du moins la meilleure que nous puissions faire, concernant la variété des objets qui forment cette section et vu le peu d'instants que nous avons eus à consacrer à ce travail.
(12 juillet 1867.)

TEIXEIRA DE ARAGAO.

Exposé par la Société archéologique portugaise, et trouvé dans les fouilles faites à *Troia* (Cétobriga), en face de Sétubal.

2. *Bague* en or avec pierre dure, où se trouvent gravés des instruments de sacrifice.

De la même provenance que le précédent.

3. *Bague* en or, avec la face dorsale plus large et à jour.

De la même provenance que les deux objets qui précèdent.

4. *Anse* en argent d'un vase ; elle représente en bas-relief un Génie avec la corne d'abondance sous le bras gauche, et dans la main droite la patère qu'elle étend sur l'autel allumé ; du côté du vase, elle se prolonge en forme semi-lunaire, se terminant par deux têtes d'éléphant ; sous la figure, les lettres en or — C. C. PI. (*Caius Calpurnius Piso.*)

Époque romaine. LL. 0m. 11 E. Exposé par M. le marquis de Souza.

5. *Croix* latine en or destinée à être posée sur une hampe. La face principale est enchâssée de 17 rubis et saphirs, et 56 perles fines ; sur les premiers, se trouvent des signes arabes, appelés talismans ; dans tout le reste, un grand travail de burin. Sur la face postérieure, les symboles des quatre évangélistes ; au centre, l'Agnus Dei.

En lisant de haut en bas — DNS — SANCIVS — REX — IVSSIT — FIERI — HAC ✱ ANO — ICARNATIOIS. — M — CC : XII. — A l'extrémité inférieure, se voit une sphère couverte de filigrane.

XIII. S.

H. 0m. 60. Exposé par S. M. le roi D. Louis Ier.

6. *Calice* en vermeil ; au centre, le nœud sphérique, couvert de filigrane et de pierres précieuses ; sur une large base, également de filigrane, la croix de l'ordre d'Avis, et sur la face intérieure, la légende suivante :— + IN · NNE : DNI : IIRI : IHV : X : HVNI : CALICE : DEDIT : REGINA : DVLCIA : ALCVBACIE : IN : HONORE : DEI : ET : GIOSE : VIRGINIS : MARIE : AO : SVIENDV : IN MAIORE : ALTARI :

Dona Dulce était la femme de D. Sanche Ier.

Fin du XIIe siècle. H. 0m. 22 1/2 D. 0m. 19 1/2.

Ce calice faisait autrefois partie du trésor des couvents, et est conservé aujourd'hui dans le cabinet archéologique de l'Académie des beaux-arts.

7. *Calice* en vermeil uni ; à la base, la légende + CALIXIS ET AD. HONOREM DEI ET SCE MARIE DE ALCOBACIA FACTVS : EST. + Sous la légende, la croix de l'ordre du Christ, entourée de quatre cercles.

XIV. S. H. 0m 17. — D. 0m. 15 1/2 (*à la base*).

Propriété des anciens couvents et appartenant aujourd'hui au cabinet de l'Académie des beaux-arts.

8. *Fruitier* en vermeil, rond. Dans deux cercles en bas-relief, sont représentés des palmiers, des éléphants, des chasses et des motifs africains. Au centre, les armes de Portugal avec la couronne *ouverte.* Autour du pied, très-court, se trouvent des dessins pareils.

XV—S. D. 0m. 32

Cette pièce fait partie de la vaisselle de S. M. le roi D. Luiz Ier.

9. *Paix.* — *Osculatorium* en argent. Il représente un portique élégant ; au fond, sur le rosier mystique, un croissant dans lequel on voit la Vierge à genoux, tenant dans ses bras l'Enfant Jésus et lui offrant une poire ; en haut, deux anges soutiennent la couronne. Les colonnes latérales, ornées des images de Saint Pierre, Saint Paul, Saint Jérôme, Saint Augustin, David et Moïse, dans des niches, servent de soutien à la coupole, majestueuse, finement ciselée et ornée de petites houppes, ayant au sommet le Père Éternel debout, tenant le globe de la main gauche, la main droite bénissant. À la base, IHS ; deux anges tenant l'écusson des cinq plaies, couronné d'épines ; sur la face postérieure, une tige noueuse sans feuilles, et courbée en arc, sert d'anneau.

Cette belle pièce d'orfévrerie, du style *Manuelin* (époque de D. Manuel) nous paraît être de la fin du XVe siècle. H. 0m. 55. — L. 0m. 29.

Propriété des anciens couvents, exposé par le cabinet archéologique de l'Académie des beaux-arts.

10. *Coffret* en vermeil, soutenu par quatre anges les ailes déployées, embelli de ciselures, et ayant sur le couvercle une croix ornée de sept grains de corail très-fin.

XV. S. H. 0m 15, — LL. 0m 18 1/2.

Appartenant autrefois à l'ancien couvent de Saint-Dominique d'Aveiro, et actuellement placé dans le cabinet archéologique de l'Académie des beaux-arts.

11. *Ostensoir* en or fin. Ce chef-d'œuvre de l'art portugais, exécuté à Lisbonne par ordre du roi D. Manuel Ier, avec l'or payé par les premiers tributaires des Indes à la suite du vasselage qui leur fut imposé par Vasco de Gama, se compose de trois parties distinctes. — Le pied est à base ovale, sur la frise de laquelle on lit en lettres d'émail blanc la légende suivante. — +. O*MVITO*ALTO *PRICIPE*E*PODEROSO*SEHOR*REI*DO*MANVEL*AMDOV* FAZER *DO OVRO*I*DAS*PARIAS*DE*QILVA*AQVABOV*E*CCCCC VI. —La face supérieure de la base est divisée en six petits cadres couverts de fleurs et d'oiseaux, en haut-relief et en émail très-fin, et séparés les uns des autres par des chaînettes en émail bleu ; le nœud est entouré de six sphères. La partie centrale a deux pilastres latéraux à jour, le long desquels se trouvent, sur des niches, des anges jouant de divers instruments. Au centre, la boîte circulaire fermée par des verres et destinée à l'hostie, entourée des douze apôtres à genoux, en adoration, et couronnée d'un dais de séraphins. La partie supérieure, soutenue par des colonnes à jour, forme la coupole, sur le faîte de laquelle se dresse la croix ; au milieu des arabesques s'ouvrent deux espaces ; dans celui d'en haut, on voit le Père Éternel, avec le globe dans la main gauche, avec la droite dans l'acte de bénir, et dans l'espace inférieur, est suspendue une colombe blanche. Ce somptueux chef-d'œuvre historique, qui attire et fixe l'attention par la splendeur, la beauté et la délicatesse du travail, par l'éclat des émaux et l'originalité du dessin, appartient au style architectonique portugais nommé *Manuelin*, pareil à celui de l'édifice pour lequel il fut destiné, et qui est un de nos mo-

numents artisto-historiques les plus élégants et les plus dignes d'admiration.

XVI. S. — H. 0m 84.

Dans le testament du roi D. Manuel, on lit :

« Item :

« J'ordonne que l'ostensoir fait par Gil Vicente pour le monastère de Bellem soit livré à ladite maison, de même que la grande croix qui a été gardée dans ma trésorerie, faite aussi par le même Gil Vicente, et aussi les Bibles écrites à la plume, qui ont fait partie de ma garde-robe, lesquelles sont garnies d'argent, avec couverture en velours cramoisi. »

Au moment de la suppression des couvents, en 1833, cet ostensoir fut déposé à la Monnaie. Exposé par S. M. le roi D. Louis 1er.

12. Calice en vermeil; autour de la coupe, on voit gravé : SALVTARIS— ACIPIAM—EN CALYC. Sous la légende, six niches contenant chacune deux apôtres en haut-relief; dans les intervalles, six campanules, *tintinnabula*, des ornementations remarquables et des pierres précieuses. Le pied et la base représentent en haut-relief des images de saints, et dans des petits cadres, les scènes de la passion de Jésus-Christ. Cette pièce est d'un travail artistique admirable.

XVI — S. H. 0m 35 1/2. D. 0m23 1/2 (à la base).
Appartient à la chapelle royale du palais de Ajuda. Exposé par S. M. le roi D. Luis Ier.

13. *Fruitier* en vermeil, de forme ronde; avec les bords découpés. Dans deux cercles, est représenté en haut-relief le triomphe d'Alexandre, dans un char précédé de l'enseigne avec la légende — ALEXANDRE — Les intervalles, la partie inférieure et le pied sont couverts d'une ornementation variée et élégante. Au centre, l'écusson avec les armes de la famille Alcoforado.

XVI. S. D. 0m 35. — H. 0m 27 1/2.
Fait partie de la vaisselle de S. M. le roi D. Louis Ier.

14. *Paix* ou *Osculatorium*, en vermeil. Il représente un portique distyle, soutenant le fronton, sur lequel est placée de face une colombe; dans un cadre, Jésus-Christ mort, et des deux côtés, la Vierge, Saint Joseph et l'ange. Dans le fond, une croix, les tours et les murailles de Jérusalem; dessous, l'écusson avec les cinq plaies.

XVI. S. H. 0m 19 1/2. L. 0m 14.
Appartenait aux anciens couvents. Aujourd'hui conservé dans le cabinet archéologique de l'Académie des beaux-arts, à Lisbonne.

15. *Calice* en vermeil; autour de la coupe =+CALICEM ✕ SALVTARIS ✕ ACIPIAM ✕ ET ✕ NOMINE. Le pied et la base sont remplis d'ornements avec la légende = ESTE CALIZ DEIXOV ✕ VASCO ✕ FERNANDES QVARTANARIO DA SE. Le nœud, à jour, forme une niche, au centre de laquelle est placée l'image de Saint Vincent.

XVI. S. H. 0m29.
Exposé par la cathédrale de Lisbonne.

16. *Crosse* en vermeil; la volute ciselée et incrustée de quarante et une pierres fines; le nœud formé par deux espaces ouvrés à jour, avec les douze Apôtres; sur le faîte, l'image de la Vierge.

XVI. S. (Avec la hampe) H. 2^m 21.

Appartenait, quand il était archevêque d'Évora, au cardinal-infant D. Henri, plus tard roi. Aujourd'hui, propriété de la cathédrale de la même ville, peut-être par donation de l'infant.

17. *Ostensoir* en vermeil, composé de deux morceaux; un calice sur lequel s'adapte un portique d'un beau travail, ayant au centre la boîte circulaire close de verres dans laquelle se place le saint sacrement; par-dessus, une coupole élevée couverte d'ornements, d'où se détache un Christ en croix.

XVI. S. H. 0^m 77 1/2.

Appartient à la la cathédrale d'Évora.

18. *Calice* en vermeil; le pied, avec sa base couverte de bas-reliefs, et divisée en espaces égaux, avec six images de saints séparés par des ornements. Le nœud, formé par six niches de pilastres gothiques, représente des cadres avec les bustes des docteurs de l'Église. A la coupe, remplie d'une ornementation variée et de séraphins, sont attachés quatre pendants et quatre clochettes, *tintinnabula*; autour : HOC FACITE IN MEAM COMEMORACIOEZ.

XVI. S. H. 0^m 32 1/2.

Appartenait aux anciens couvents. Actuellement déposé à l'Académie des beaux-arts de Lisbonne.

19. *Calice* en vermeil, ciselé. La base, en bas-relief, contient deux petits cadres en émail; dans l'un, un Christ en croix entre deux images, légende IRSRE; dessus, le soleil et la lune; dans l'autre, un ange debout et de face, tenant dans les mains une bandelette couverte de caractères gothiques indéchiffrables. Le nœud forme un édifice, et la coupe, ornée de fleurs et de *tintinnabula*, est entourée de la légende: ✱ CALYSCENO ✱ SALVTARIS AC ✱ YPIAM YM ✱ NOMEN DOMI. Dessus, dans un hexagone, AHA. *Latin barbare, comme probablement l'est aussi l'inscription de la base.*

XVI. S. H. 0^m 26.

Propriété des anciens couvents. Exposé par l'Académie des beaux-arts.

20. *Croix* latine portative, en vermeil, couverte de fleurs et d'ornements ciselés et à jour. La partie inférieure représente un édifice gothique avec des fenêtres, portes et colonnes très-enjolivées, et dessus, six niches avec des images de saints. Au centre des bras, un cadre anglé des quatre symboles des évangélistes : l'aigle, l'ange, le lion et le bœuf, chacun avec les légendes interverties et mal écrites: IHS = SMA = AM = LVCI. Tout autour du cadre dans lequel est représenté le Christ assis : IHS — NAZAIRENV IREX IVDEORU. Sur la face postérieure, la même profusion d'ornementation, et dessus: IHS —. NAZIRENV. REX. IVDEORV.

XVI — S. H. 1^m 26 — L (bras) 0^m 57

Autrefois propriété du couvent d'Alcobaca; exposé par l'Académie des beaux-arts.

21. *Paix* ou *osculatorium* en vermeil.

Il représente un portique avec la descente de croix. L'exécution de ce haut-relief est admirable. Sur le fronton, une coquille soutenant la croix. Sur la face postérieure, divers ornements ciselés et entre deux oiseaux, le millésime 1534.

XVI — S — H. 0^m 28 — L. 0^m 17.

Appartenait à un des anciens couvents de l'Alemtejo, et conservé aujourd'hui à l'Académie des beaux-arts.

22. *Calice* en vermeil avec divers ornements. Sur la base, la légende suivante : ESTE CALES × DEIXOV × OBISPO DON IORIE DALMEIDA. AO SANTO SACRAMENTO × DA SE × ERA × 1551. Dessus, quatre écussons avec les armes de l'évêque, et intercalé NE — QVED × NI — NIS. Le nœud et la coupe légèrement ornés.

XVI. S. H. 0^m 26 1/2.

Appartenait aux anciens couvents; exposé par l'Académie des beaux-arts.

23. *Croix* latine en vermeil, portative, figurant à la base un édifice avec des fenêtres à jour et des tours en style gothique; sur les bras, diverses ornementations avec des étoiles. Les deux faces sont ciselées et pareilles.

XVI. S. — H. 0^m 97. — L. 0^m 45 1/2.

Propriété de l'ancien couvent de Saint-Dominique de Elvas. Exposé par l'Académie des beaux-arts.

24. *Coffret* en filigrane d'argent, avec un rubis dans le fermoir.

XVI. S. H. 0^m 12. — L. 0^m 15 1/2.

Appartenait aux anciens couvents. Conservé actuellement dans le cabinet archéologique de l'Académie des beaux-arts.

25. *Coupe* en vermeil, au fond de laquelle est représentée, en bas-relief, la flotte de Vasco de Gama s'approchant de Mélinde, où la Renommée sonnant du cor vient à sa rencontre, dans un char traîné par deux éléphants. Sur les bords, les initiales de l'artiste A. C., et un petit navire, contre-marqué du contrôle de Lisbonne. Le pied est formé par trois sirènes entrelacées de leurs queues, et posées sur la convexité d'une coquille.

XVII. S. H. 0^m 24. D. 0^m 24 1/2.

Exposé par S. M. le roi D. Louis Ier.

26. *Fruitier* en vermeil, rond et découpé sur les bords. La face supérieure est formée de deux cercles en bas-relief, avec des figures mythologiques. Au centre, l'écusson des armes portugaises de la forme usitée sous le roi D. Jean V, et dessus, le chapeau de cardinal. Sur les côtés, deux petits écussons avec la croix de l'ordre du Christ. La face inférieure et le pied avec des ornements en relief.

XVII. S. H. 0^m 20. — D. 0^m 31.

Fait partie de la vaisselle de S. M. le roi D. Louis Ier.

27. *Fruitier* en vermeil, rond, découpé sur les bords, sur lequel

sont représentés en bas-relief, des animaux mythologiques entrelacés dans des ramages.

XVII. S. H. 0m 4 1/2. — D. 0m 26.

Fait partie de la vaisselle de S. M. le roi D. Louis Ier.

28. *Fruitier* en vermeil, rond, découpé aux bords, couvert d'ornements en bas-relief. Au centre se détache un médaillon où est représenté un cavalier combattant un taureau qui fond sur lui; dans le lointain, plusieurs figures courant dans l'arène. La face inférieure et le pied ornés de divers bas-reliefs.

XVII. S. D. 0m 27 — H. 0m 26.

Fait partie de la vaisselle de S. M. le roi D. Louis Ier.

29. *Plateau* en vermeil, rond, représentant dans trois cercles en haut-relief, des scènes guerrières et religieuses. Le centre, plus élevé, est couronné par un médaillon dans lequel on voit deux cavaliers combattent à l'épée.

XVII. S. D. 0m 53

Fait partie de la vaisselle de S. M. le roi D. Louis Ier.

30. *Plateau* en vermeil, rond, orné sur les bords de fleurs, d'épis, de limaçons et d'animaux fabuleux. Le centre, plus élevé, est entouré de huit médaillons représentant, en haut relief, des cavaliers et des piétons se battant à l'épée et à la lance. Sur le faîte, un écusson uni, couronné d'un aigle.

XVII. S. D. 0m 44.

Fait partie de la vaisselle de S. M. le roi D. Louis Ier.

31. *Aiguière* en vermeil, ornée d'un élégant travail de fleurs et de mascarons. L'anse est formée par un serpent.

XVII. S. H. 0m 44.

Exposée par S. M. le roi D. Louis Ier.

32. *Plateau* en argent, avec des ornements au burin. Au centre, un médaillon avec un buste en haut-relief, étreignant avec la main droite la poignée d'une épée enfoncée dans la poitrine.

Exposé par S. M. le roi D. Louis Ier.

XVII. S. D. 0m 42 1/2.

33. *Plateau* en argent, rond, avec ornements en fleurs et en mascarons. Au centre, un médaillon avec un vaisseau naviguant à pleines voiles et entouré de poissons.

XVII. S. D. 0m 60.

Appartient à la cathédrale de Lisbonne.

34. *Plateau* en argent, rond, avec des fleurs, des feuilles et des oiseaux en relief. Au centre, un médaillon représentant les mêmes objets.

XVII. S. D, 0m 45.

Exposé par M. le baron de Pombeiro.

35. *Cuvette* en argent, ronde, avec des oiseaux et des feuillages en relief. Au centre, un médaillon dans lequel on voit un homme lançant son javelot à un lion.

XVII. S. D. 0^{m} 41.

Appartient à M. le baron de Pombeiro.

36. *Croix d'autel* en vermeil. La base, soutenue par quatre têtes de taureau, représente des scènes de l'histoire sainte, ciselées avec une perfection admirable; sur les bras, couverts d'ornements, l'image du Christ fixé par trois clous. Sur la face postérieure, des ornements dans le même goût.

XVII. S. H. 0^{m} 89. L. 0^{m} 57.

Elle a appartenu à l'ancien couvent de l'ordre de Saint-Jérôme de Belem ; actuellement à l'Académie des beaux-arts de Lisbonne.

37. *Cuvette* en vermeil, ovale et en courbes; sur les bords, des ornements accompagnés de mascarons jetant de l'eau par la bouche; au centre, un médaillon avec des fleurs et la mitre patriarcale.

XVIII. S. L. L. 0^{m} 48 1/2.

Appartient à la cathédrale de Lisbonne.

38. *Flambeau* en vermeil à trois faces, couvert d'ornements; en bas, entre une feuille de palmier et une branche, la mitre patriarcale.

XVIII. S. H 0^{m} 65 1/2.

Exposé par la cathédrale de Lisbonne.

39. *Calice* en vermeil, orné d'anges avec des instruments de martyre, des épis et des branches de vigne, d'où pendent des grappes de raisin.

XVIII. S. H. 0^{m} 27.

Appartient à la cathédrale de Lisbonne.

40. *Vase sacré* en vermeil. Sur la base, sont assises quatre figures avec leurs emblèmes, représentant la Foi, l'Espérance, la Charité et la Religion. Le pied est d'un travail très-fin. Sur la base, un nuage avec des anges tenant à la main des épis, une couronne, des grappes de raisin et des emblèmes de martyre, et sur le tout, des rayons solaires. Le couvercle se termine par une espèce de couronne formée d'anges; et du centre, orné d'épis et de branches de vigne, se détache la croix.

Cette pièce d'orfévrerie, du XVIIIe siècle, est d'une exécution parfaite. — H. 0^{m} 37.

Exposé par la cathédrale de Lisbonne.

41. *Plateau* en vermeil, rond, représentant en bas-relief des poissons, des coquilles et divers ornements de fantaisie.

XVIII. S. D. 0^{m} 57.

Appartient à la cathédrale de Lisbonne.

42. *Aiguière* en vermeil, couverte de poissons, fleurs, fruits, séraphins, et de divers ornements de fantaisie en bas-relief.

XVIII S. H. 0^{m} 47.

Exposée par la cathédrale de Lisbonne.

43. *Calice* en vermeil, couvert de divers ornements.

XVIII. S. H. 0^{m} 27.

Appartenait jadis aux anciens couvents, et figure aujourd'hui dans le cabinet archéologique de l'Académie des beaux-arts.

2° OBJETS EN CUIVRE, BRONZE, FER ET LAITON.

44. *Statuette* en bronze de Junon, debout sur une colonne. Dans un carré long, se trouve écrit sur trois lignes IVΣ◊-ΦΛV◊-ΣIA. A gauche, un paon.

Cette charmante pièce de sculpture fut trouvée dans des fouilles aux environs de Lisbonne. Époque romaine : H 0m 27 1[2. Appartient à l'Académie royale des sciences de Lisbonne.

45. *Buste* d'homme en bronze. Sur le haut de la tête, une ouverture circulaire ; tout autour, des vestiges d'anneaux qui retenaient l'anse et le couvercle. Le fond était fermé de manière à contenir l'huile qui servait aux bains dans les grandes cérémonies.

Époque romaine. H. 0m 8. Exposé par M. le marquis de Souza, et trouvé dans les mines d'Odemira, exploités jadis par les Romains.

46. *Sanglier* debout ; il lui manque une partie des jambes. Beau style.

Époque romaine : H. 0m 6.

Appartient à la bibliothèque d'Évora, et trouvé dans des fouilles entreprises par l'archevêque Cenaculo.

47. *Chèvre* debout. Travail grossier. Époque romaine. H. 0m 6 1[2. Appartient au même établissement, et provient de la même origine

48. *Objets trouvés dans l'intérieur de la mine de S.-Domingos, province de l'Alemtejo.*

1° *Trente et une monnaies* de divers empereurs, depuis Auguste jusqu'à Honorius, dans un mauvais état de conservation.

2° D'autres *monnaies* arabes, espagnoles et portugaises, jusqu'au XIV° siècle

3° Une *statuette* de femme, avec les cheveux attachés. Beau style. H. 0m 12.

4° Une *aiguille* en cuivre avec deux trous. L. L. 0m 11.

5° Un *filtre* avec un manche. D. 0m 14.

6° Une *barre* de fer. A l'une des extrémités, la tête en bronze d'un sanglier. Très-beau travail. L. L. 0m 25.

49. *Croix grecque* portative en cuivre doré. En bas, le lion, l'aigle et le taureau, symboles des trois évangélistes. Le Christ, étendu est crucifié avec quatre clous ; sur la tête, l'antique couronne royale une mince ceinture entoure les reins ; sur la tête : IHS NAZARENUS REX IUDEORUM. Sur la face postérieure, on voit gravée une tresse bordant les marges, et au point de jonction des deux bras dans un cercle, l'Agnus Dei ; les extrémités des bras se terminent par de petites boules.

XI. S. H. 0m 40. L. 0m 31.

Exposé par M. le marquis de ouza.

50. *Croix grecque* portative. Tout le travail, fait au burin, représente aux extrémités les emblèmes des évangélistes, et au centre le Christ cloué par quatre clous, les pieds sur un support ; dessus, la légende IHESVS-NAZAREN-REX-IVDEORVOS. Sur l'autre face, quelques ornements, et à la jonction des bras, l'Agnus Dei.

VI. S. H. 0^m 55. L. 0^m 39.

51. *Croix latine* en cuivre, portative, fleurie aux extrémités, et les deux faces couvertes d'ornements au burin ; traces de dorure. Style hispano-arabe. XII. S. H. 0^m 63. L. 0^m 37.

Ces deux croix appartiennent à M. le marquis de Souza.

52. *Poids* en bronze, boîte fermée et contenant les fractions. Sur le couvercle est attaché à deux sphères un anneau ciselé. Des deux côtés du fermoir, qui se termine en tête d'animal, les armes de Portugal avec la couronne ouverte et neuf tours. Entourant la boîte, la légende : ME MANDO*FAZERE*DOM*EMANVEL*REI*DE*PORTVGAL* ANO** 1499. XV. S. H. O^m 15. D. O^m 22.

Exposé par la municipalité de Lisbonne.

53. *Plaque sépulcrale* en bronze, représentant deux figures, homme et femme, debout et les mains jointes. Le fond arborisé, et dessous, en caractères gothiques : ESTA SEPVLTVRA HE DE FVI PAEZ E-DE SVA MOLHER ET SEVS ERDEIROS.

XV. S. LL. 0^m90. L. 0^m 53.

Exposé par M. le duc de Cadaval.

54. *Pièce d'artillerie* en fer, unie et forée. Une plaque en fer introduite transversalement sert de culasse. Sur une frise, autour de l'ouverture, en lettres d argent très-effacées : ...... RTDDI OM FVCOMES AFESE.....

XV.S. L.L. 1^m 18.

Appartient à l'Arsenal de l'armée.

55. *Mesure de capacité* en bronze, ronde. Flèche traversant une étiquette, avec la légende SEBAS-TIANVS, cantonnée par les lettres R-L-V-I; dessous, A. S. 1575· une anse de chaque côté. Sur la partie postérieure, les armes de Portugal, et sur les bords, avec l étalonnement : DE-LISBOA.

XVI. S. H. 0^m 20 1[2. D. 0^m 11 1[2.

56. Une autre pareille, demie de la précédente.

Ces deux mesures appartiennent à l'Académie royale des sciences de Lisbonne.

57. *Mesure de capacité* en bronze. Sur le devant, dans un médaillon, les armes de Portugal, et dessous la légende : SEBASTIANVS. I. R. P. REGNOR-SVOR. MENSVRAS AEQVAVIT. ANO. M.D.LXXV; sur le bord supérieur, l'étalonnement avec un petit navire; une anse de chaque côté ; sur la face postérieure, dans un cercle, un navire sous voiles, avec deux corbeaux (armes de Lisbonne), et dessous : ALQVEIRE. XVI.S. 0^m 24. L 0^m 26 1[2 et 0^m 27.

Exposé par l'Académie royale des sciences de Lisbonne.

58. *Canon en bronze* couvert d'ornements et de trophées mili-

taires : la lumière en forme de coquille, ayant derrière une sphère, et devant, la date 1595 ; sur une bandelette avec deux séraphins sonnant du cor, la légende : DVQVE*D'ALVARO, la marque 1-16 et sur la croix de Saint-Jacques, avec les armes de Portugal, quatre mascarons avec des anneaux.

XVI. S.L. L. Im 44.
Appartient à l'Arsenal de l'armée.

59. *Pièce d'artillerie* en bronze couverte de nombreux bas-reliefs et posée sur un affût de bois ; des armes, et sur la culasse : IO. PRA. (Joao Pereira). 1640. L. L. Im 00.
Appartient à l'Arsenal de l'armée.

60. *Méridienne* en laiton doré, avec profusion d'ornements ; des deux côtés du soleil, sur un ruban ondulant, la légende : DUM LEVIS UMBRA FUGIT FUGITIVAS DENOTAT HORAS. Autour du verre qui protége l'aiguille : CADRAN EQUINOXIAL UNIVERSEL, FAIT PAR JOSEPH GASPART, A LISBONNE. Des demi-cercles marquent les degrés.

XVIII. S. D. 0m 12.
Appartient à l'Académie royale des sciences de Lisbonne.

61. *Modèle* en petit et en bronze, du monument équestre du roi D. Joseph Ier, inauguré sur la place du Commerce de Lisbonne, le 6 juin 1775. L'idée et le dessin sont dus à Joachim Machado de Castro, comme aussi le beau bas-relief et les fameux groupes en marbre dont est orné le piédestal. La statue fut fondue d'un seul jet sous la direction du général de brigade Barthélemy da Costa, qui y employa 38,077 kilos de métal. Vingt-huit heures furent nécessaires pour fondre cette masse dans le fourneau de l'Arsenal. Après la fonte, la statue pesait 29,000 kilos de bronze, et les accessoires 5,800 kilos. Les fêtes d'inauguration furent splendides : un souper public, coûtant 270,000 francs, fut servi aux frais des négociants et des marchands de Lisbonne. A cette occasion, furent frappées et répandues une quantité de médailles en or, argent, cuivre et porcelaine, qui se trouvent décrites aux nos 1390, 1392 et 1393.

XVIII. S. H. 0m 90. L.L. 0m 69. Appartient à l'Arsenal de Lisbonne.

62. *Poids* en bronze, boîte fermée et contenant les fractions ; sur le couvercle, figures d'animaux fabuleux, dont deux soutiennent l'anneau sur lequel sont gravées les armes de Portugal. Autour de la boîte : ESTE PADRAO HE DA CAMARA DESTA CIDADE DE-LIXBOA TEM CENTO E VINTOITO ARATEIZ. Le reste de l'espace, orné d'écailles de poisson, présente deux médaillons avec les armes de la ville. De chaque côté, un corbeau ayant chacun un L dans le bec ; derrière, une tête d'animal de grande dimension.

XVIII. S. H. 0m 31. D. 0m 23.
Appartient à la municipalité de Lisbonne

63. *Poids* en bronze, boîte fermée et contenant les fractions. Sur le couvercle, les armes de Portugal et deux sphères, auxquelles sont

attachées deux dauphins formant l'anneau ; au centre, le millésime 1780 ; le fermoir en forme d'oiseau. XVIII. S. H. 0^m 16. D. 0^m 21.

Appartient à la municipalité de Portalègre.

64. *Pièce d'artillerie* en bronze. La face supérieure avec des ornements, et les armes de Portugal ; sur la culasse : BENTO. AFFONSO-FRa ME FEZ ; devant sur deux lignes : MANOEL COMES DE CARVALHO E SILVA — TENENTE GENERAL DE ARTRa DO REINO. Au centre, 1750, et deux dauphins servant d'anneaux.

XVIII. S. L.L. I^m 20. Appartient à S. M. le roi D. Louis Ier.

65. *Écritoire* en bronze doré représentant une base soutenue par quatre lions, avec divers ornements et deux tiroirs; un de ces tiroirs contient l'encrier et le sablier en argent ; sur le couvercle, le dragon terrassé par un Génie avec les armes de Portugal et la lance au poing.

XVIII. S. H. 0^m 61. L. 0^m 41.

Cette écritoire appartenait au grand homme d'État, le marquis de Pombal; elle servit quelquefois au roi D. Joseph Ier, dans les occasions où il habitait le palais du marquis, à Ociras. Actuellement, elle est conservée comme monument historique par l'héritier de son nom.

66. *Échantillons* de la fonderie de l'Arsenal de Lisbonne.
Les armes royales portugaises. XVIII. S. H. 0^m 20.
Balustre délicatement orné. XVIII. S. H. 0^m 39.
Base circulaire à jour. XVIII. S. D. 0^m 26.
Casque de Mercure, avec une lance en fer. XVIII. S.
Presse en laiton et fer pour timbrer. XVIII. S. L. L. 0^m55. H. 0^m 35.

67. *Épée* avec la garde semi-sphérique en fer; sur la lame, damasquinée, on lit, d'un côté: VIVA DOM IOAO QVINTO, et de l'autre, EL REY DE PORTVGAL ; le fourreau est en cuir, avec le bout en fer.
Exposé par S. M. le roi D. Louis Ier.

68. *Épée*. La garde en fer finement ciselée, et la poignée en bois de cerf. La garde, en forme de coquille, se replie sur la lame cachant un petit pistolet qu'on peut décharger tout en tenant l'épée en main ; sur la batterie, le millésime 1779.
L. L. 0^m 82.

69. *Fleuret*. La garde fermée, en laiton ; le fourreau en cuir, avec un bout également en laiton.

XVIII. S. L. L. 1^m 16.

Ces deux épées appartiennent à l'Arsenal de Lisbonne.

70. *Fusil* ancien à mèche; le canon lisse et évasé.

XVI. S. L. L. 1^m83.

71. *Idem* à pierre; divers ornements sur le canon et sur les attaches; sur la batterie: XAVIER DO REIS—LISBOA — 1744 — H. 0^m90.

72. *Idem* à pierre ; ornements d'incrustation en or sur le canon

et les lettres également incrustées, FABRICA REAL. — 1752. — H. 1m59.

73. *Fusil* ancien, à pierre ; la culasse, la plaque de la crosse et les attaches sont couvertes d'ornements délicats, de bustes, de mascarons, de trophées militaires, etc., sur un fond d'or; sur la batterie, le millésime 1769 ; au centre, V — DE MEIRA. Travail très-remarquable. H. 1m60.

74. *Idem* à pierre; le canon orné d'incrustations en or et de la légende : ARCENAL REAL DO EXERCITO LXa, 1796. La batterie ciselée et couverte d'or ; sur le chien, IACINTO XAVIER—LISBOA, 1796. H. 1m43.

75. *Idem*, du même armurier, millésime 1797. Varié dans les ornements. H. 1m37.

76. *Idem*, même armurier; travail plus considérable de ciselure; légende sur la batterie; millésime, 1790. H. 1m42.

77. *Idem*, même armurier, ornements très-variés couverts d'or ; 1801. H. 1m41.

Ces huit armes à feu appartiennent à S. M. le roi D. Louis Ier.

78. *Fusil* à pierre et à trois canons; celui du centre plus long que les deux autres, qui ont 0m55, et qui servent de réservoir l'un pour la poudre et l'autre pour le plomb. En élevant les canons et en leur imprimant un mouvement de rotation, d'abord à droite, puis à gauche, ils déposent, par l'intervention de ressorts, la charge nécessaire dans le canon principal, d'où part le coup. On peut tirer quinze coups dans quelques minutes. Inventé par un moine et fabriqué à l'Arsenal de l'armée au commencement de ce siècle. H. 1m40.

79. *Carabine* à pierre. Canon en laiton évasé, avec baïonnette fixe qui se double et se ferme sur le canon par un ressort; sur la base, entre divers ornements : LISBOA — 1799. Avec la baïonnette. H. 1m02.

80. *Idem ;* le canon en fer et la plaque de la crosse couverts de nombreux ornements ciselés et en or, représentant des trophées militaires; travail très-délicat ; la légende, ARCENAL REAL DO EXERCITO — LXa. 1805 ; attenant à la batterie: IACINTO XAVIER; sur le canon, dans un petit cercle : ANT. IOAO DE FIGro GRAV.— La crosse, par un ressort ingénieux, s'ouvre. Avec la baïonnette, 1 mètre.

Ces trois armes à feu appartiennent à l'Arsenal de l'armée de Lisbonne.

3° OBJETS EN PIERRE ET EN MARBRE.

81. *Tête* d'homme, imberbe, en marbre blanc, qui faisait partie d'une statue.

Époque romaine. H. 0m22.

82. *Tête* d'homme avec les cheveux frisés, imberbe, en marbre blanc, qui faisait partie d'une statue.

Époque romaine. H. 0m25.

Ces deux têtes, qui font partie aujourd'hui de l'intéressante collection du Cabinet archéologique de la Bibliothèque d'Évora, furent trouvées dans les fouilles faites, au commencement de ce siècle, par l'archevêque D. Manuel Cenaculo, aux environs de Saint-Jacques-de-Cacem, province de l Alemtejo.

83. *Buste* en pierre du roi D. Alphonse Ier, avec la couronne royale sur la tête, l'épée à la main et la croix du Christ sur la poitrine. Travail grossier.

XII. S. H. 0m62.

Appartient au Cabinet archéologique de la Société des architectes portugais, et fut trouvé dans des fouilles faites sur l'emplacement de l'ancien palais royal, à Santarem, ville que le même roi prit d'assaut sur les Maures, en 1154.

84. *Inscription* sur pierre, XV : K : MAII : OB : DONNA : MARIA : — DE ARCV : ERA : — M : CC : LXXX : VII. — (XV kalendas mai, obiit Dona Maria de Arco, era 1287), 0m16 1/2 par 0m15.

Exposée par la Société des architectes portugais.

85 *Chapiteau fleuri* en marbre blanc, provenant du cloître du couvent de Batalha.

XV. S. H. 0m30.

86. *Ornement* en haut-relief ; guirlande de fleurs en marbre blanc sur marbre rouge, provenant de l'église des Jésuites, à Lisbonne.

XVI. S. L. L. 0m70. L. 0m28.

87. *Deux anges* en marbre blanc, sculptés par Machado de Castro, pour orner le tombeau de la reine, épouse de D. Jean Ier.

XVIII. S. H. 0m68.

88. *Deux bas-reliefs* en jaspe blanc, représentant des groupes de l'histoire sainte. Travail grossier, exécuté aux Indes portugaises.

XVI. S. H. 0m42. — L. 0m27.

89. *Guirlande* en marbre blanc sur marbre rouge, — fragment des ornements de l'église des Jésuites, à Lisbonne.

XVI. S. H. 0m28. — L. 0m71.

Ces cinq morceaux de sculpture appartiennent à la Société des architectes portugais.

90. *Bas-relief* en marbre blanc, dont le sujet est l'Annonciation. Sous la légende : FIT DEVS HOMO VT HOMO FIAT DEVS.

XVIII. S. L. L. 0m98. — L. 0m49.

91. *Idem ;* la rencontre de la Vierge avec sainte Isabelle. Légende: GVADE TVTRAQVE, QVIA LATET VTERQUE.

Mêmes dimensions et de la même époque que le précédent.

92. *Idem ;* Naissance de Jésus-Christ. Dessous : INVIDEANT. PALEIS GEMÆ PRÆSEPIBVS AVLÆ.

Mêmes dimensions que les précédents.

93. *Idem ;* l'Adoration ; dessous : AD. HVC NOCTE NVNC DIEM STELLA NVNCIAT.

Idem, idem.

94. *Idem ;* la Présentation au Temple : PATRI QUID AMPLIVS NATO.

Idem. idem.

95. *Idem ;* la Fuite en Égypte ; dessous : SI VENISTI CVR FVGIS SI FVGIS CVR VENISTI.

Ces six bas-reliefs furent commandés à un Italien, à Lisbonne, par le roi D. Jean V, pour le couvent d'Odivellas, et appartiennent actuellement à Mme Marie de Conceiçao Serra e Silva.

4° OBJETS EN BOIS.

96. *Porte* en bois, divisée en quatre panneaux, où sont représentés en bas-relief : les Ames du Purgatoire, la Justice, Saint Élie, etc.

XVI. S. H. 1m91. — L. 0m80.

Appartient au chœur de la cathédrale d'Évora.

97. *Cadre* en palissandre richement taillé, représentant, en relief, des oiseaux, des feuilles et des fleurs ; sur le faîte, deux anges tenant des bouquets.

XVII. S. H. 0m85. — L. 0m71.

98. *Idem*, du même style, mais plus petit ; la taille moins profonde.

XVII. S. M. 0m70. — L. 0m59.

99. *Fauteuil* en palissandre ; travail de sculpture très-fin et très-délicat, aux pieds, sur les bras et au dos ; recouvert récemment en maroquin vert, attaché par des clous à tête de métal blanc.

XVII. S.

Ce fauteuil et les deux objets qui précèdent appartiennent à M. le conseiller Jean Palha Faria de Lacerda.

100. *Meuble* en palissandre et orné d'encadrements en frises, d'un aspect simple, mais élégant ; les pieds faits au tour, et les plaques et anneaux latéraux en argent.

XVIII. S. H. 1m38. — L. 0m90.

101. *Commode* du même bois, avec deux tiroirs ; les ornements taillés, les plaques des serrures et les anneaux latéraux en argent.

XVIII. S. H. 0m87. — L. 1m06.

102. *Chaise* du même bois. Quelque travail de sculpture ; étoffée en soie violette brodée en fils d'or.

XVIII. S.

103. *Idem* unie, couverte de damas cramoisi.

XVIII. S.

Ces quatre meubles appartiennent à Mme de Gérando.

5° OBJETS DIVERS. — HARNAIS.

104. *Selle à Marialva,* doublée de velours rouge, galonnée d'or et de cordonnets également en or, attachés par des clous de laiton.
XVIII. S.

105. *Housse* en velours rouge, garnie de franges et de larges broderies en or, appartenant à la selle qui précède.
XVIII. S.

106. *Têtière* en maroquin rouge, couverte d'ornements en cuivre ciselé et doré; galons, boutons et houppes en tissu de soie sur le front.
XVIII. S.

107. *Poitrail.* Maroquin et garnitures pareils.
XVIII. S.

108. *Couverture* en velours vert bordé de larges broderies en argent; au centre, également brodées, avec leurs couleurs, les armes de Portugal entre deux anges sonnant du cor.
XVIII. S.
Appartient à la Maison du roi.

Appartenant à la Maison du roi.

109. *Étriers* en fer, couvert de laiton, unis et ouverts en dessous.
XVII. S. H. 0m32.

110. *Cinq autres paires,* en laiton et en cuivre doré, d'un travail varié. Quelques-uns sont très-beaux et élégants.
XVIII. S.

111. *Une autre paire* pour dame, en forme de pantoufle, et l'arc très-orné.
XVIII. S.

112. *Étriers* en bois couverts d'ornements de cuivre à jour et doré.
XVIII. S. L. L. 0m22.

113. *Idem,* différents dans la forme, avec des aigles.
XVIII. S. L. L. 0m22.

114. *Idem* pour dame, avec une ornementation délicate de bustes et de vases remplis de fleurs.
XVIII. S. L. L. 0m22.

115. *Têtière* en cuir couverte de franges en soie rouge; entre les yeux, des sphères avec les armes de Portugal.
XIX. S.

116. *Poitrail* en maroquin, avec des franges en soie rouge et orné de trente-deux grelots en laiton.

117. *Éperons* en laiton pour être vissés au talon, la pointe terminée en tête de coq, et la molette formant la crête.

XVIII. S.

Appartient à M. le marquis de Souza.

118. *Selle à Marialva* en basane verte avec des broderies rouges; coussinet doublé d'étoffe blanche à raies vertes, et plaque de métal doré sur l'arçon.

XVIII. S.

119. *Housse* en maroquin rouge et velours à raies vertes et blanches, appartenant à la selle précédente.

120. *Têtière* et *rênes* en tresses de soie verte et rouge; boucles et plaques dorés. Font partie des mêmes harnais, exposés par l'Arsenal de l'armée de Lisbonne.

6° VERRERIE, POTERIE ET FAIENCES.

121. *Verre* globulaire; dans un portique, une figure debout et couronnée; des deux côtés, des édifices à colonnades, ayant dessus : SOLARIV — THERMEAANI ; à gauche, THEAT, et à droite, THEATRVMRIPA. Attenant, un autre portique ; dans le portique, un Génie debout, tenant dans les mains la corne d'abondance et la patère. Dessous, l'autel allumé ; à côté entre deux colonnes avec des statues la lance au poing : P.
I.
L.
A.
S.

Suit encore un portique à deux arches, couronné par quatre bustes de cheval. (Le goulot cassé.)

Époque romaine. D. 0m10 1/2. Appartient à M. le marquis de Souza, et trouvé dans une mine près d'Odmira, jadis exploitée par les Romains.

Époque romaine. Trois objets trouvés dans la mine de Saint-Domingos, et appartenant à l'administration de la même mime.

122. *Lampe sépulcrale* en terre ; buste de face couronné par sept rayons ; sur le bord, grappes de raisin alternés avec des fleurons.

123. *Idem* avec deux cornes d'abondance.

124. *Idem*, unie.

125. *Lampe* en terre rouge, trouvée dans les ruines de Troie (*Cetobriga*).

Appartient à la Société archéologique portugaise, sous la direction de laquelle furent entreprises ces fouilles.

126. *Carreaux* en faïence de couleur, avec dessins variés, appartenant aux anciennes églises de Lisbonne.

XIV — XV — XVI. S.

Appartiennent à la Société des architectes portugais.

127. *Dix-huit autres carreaux* réunis dans un cadre, dont six en relief, émaux et dessins variés.

XIV — XV. S.

Appartiennent à l'Académie des beaux-arts.

128. *Carreaux* en faïence, réunis dans un cadre, représentant, sur un fond jaune, des anges, des fleurs et des ornements très-variés; au centre, dans un carré long, entre deux anges, l'écusson de la maison de Bragance, avec le casque couronné et le dragon; bordures sur les marges.

XVI. S. L. L. 1m35. H. 0m50.

129. *Un autre*, avec mêmes dimensions. Sur un fond jaune, se détachent diverses figures ; à droite, l'Hospitalité ; au fond, des habitations, des arbres et des montagnes,

Ces faïences appartenaient au palais royal de Villa Viçosa, ancien manoir de la famille de Bragance, et furent données par S. M. le roi D. Louis Ier à l'Académie des beaux-arts.

130. *Carreaux* en faïence formant deux cadres, de couleurs et dessins variés.

XVIII. S. H. 0m65 — L. 0m60.

131. *Un autre* de la même époque et d'un dessin différent, formé par seize carreaux.

Appartient à la Société des architectes portugais.

132. *Soupière* représentant une tête de porc, avec les couleurs naturelles.

XVIII. S. H. 0m26. L. 0m35.

Appartient à M. le marquis de Pombal.

133. *Plateau* en faïence. Sur fond blanc, des rameaux et ornements bleus ; les bords en couleur.

XVIII. S. 0m60 par 0m47.

Appartient à l'Académie royale des sciences.

134. *Assiette* avec des bouquets détachés. Au centre, une fontaine, et dessus, un médaillon tenu par deux oiseaux avec la légende : NA-REAL FABRICA DO CAVAQUINHO — PORTO. Les dessins sont bleus, jaunes, violets et verts sur fond blanc.

XVII. S. D. 0m29.

135. *Idem.* Quatre bouquets détachés sur les bords ; au centre, un jardin entouré d'arcs de verdure, une fontaine et un escalier, sur les côtés duquel on voit Jupiter et Junon avec leurs attributs, et dessous, le nom.

XVII. S. D. 0m38.

136. *Idem*, avec les même bouquets. Au centre, sur une plate-forme, deux figures ceignant de leurs bras une colonne entourée de fleurs.

XVIII. S. — D. 0m38.

Ces trois assiettes appartiennent à M. le comte de Penafiel.

137. *Terrine* ronde, couleur paille foncée, avec des ornements blancs ; quatre anses, et sur le couvercle une brebis couchée sur un bouquet de roses. Fabrique de Rato, à Lisbonne.

XVIII. S. H. 0m29. D. 0m25.

138. *Assiette.* Qualité, couleur et ornements pareils à la précédente.

D. 0m36.

139. *Théière* en faïence jaune, avec des ornements en relief de la même couleur.

H. 0m17.

Ces trois objets appartiennent à l'Académie royale des sciences de Lisbonne.

140, *Tasse* en faïence. Sur fond blanc, des ramages et ornements bleus et violets; deux bustes, et un ange sonnant du cor. Peinture ordinaire.

XVIII. S. $0^{m}24$. Fabrique de Porto.

141. *Idem*. avec des bouquets et les armes d'ún des ordres religieux abolis; dessous: FARIN. SISAN. Même hauteur et forme que le précédent. Fabrique de Porto.

XVIII. S.

142. *Idem*, avec deux daims; ramages et les armes de Portugal occupant presque toute la hauteur du vase. Fabrique de Porto.
XVIII. S.
Ces trois vases appartiennent à M. le baron d'Alcochete.

143. *Pot à fleurs;* au centre d'un bosquet, une habitation crénelée et peinte en vert, jaune et violet. (Le bord cassé.)
H. $0^{m}18$.

144. *Idem*, avec des ramages blancs sur fond jaune.
H. $0^{m}23$.

145. *Lavabo*. Bouquets et ornements bleus sur fond blanc; mascaron percé par un robinet en étain.
H. $0^{m}50$.
Ces trois objets de la fabrique de Rato, appartiennent à l'Académie des beaux-arts.

146. *Vase* en faïence blanche, avec des ornements bleus. Au centre, un écusson avec les armes d'un des anciens ordres religieux; dessous : N. L.

XVIII. S. H. $0^{m}33$.

147. *Assiette*. Au fond, deux daims entre des fleurs et des ornements peints en bleu sur fond blanc.
XVIII. S. D. $0^{m}38$.

148. *Pot à fleurs*. Bouquets et ornements en vert, jaune, bleu et violet sur fond blanc.
XVIII. S. H. 0^{m} 27 1/2.
Ces faïences, des fabriques de Lisbonne, appartiennent à M. le marquis de Souza.

149. *Pot* et *plat à barbe*, avec des ornements et des bouquets peints en violet, vert, jaune et bleu, sur fond blanc.
Le plat : D. $0^{m}29$.
Le pot : H. $0^{m}25$.

150. *Cuvette* ovale, estampée de violet sur les bords découpés, et un bouquet bleu au fond.
L. L. $0^{m}37$.
151. *Assiette* longue en faïence blanche. Sur le fond, un paysage peint en violet, jaune et bleu.
L. L. $0^{m}37$.

Ces trois objets de la fabrique de Rato à Lisbonne, appartiennent à M. le baron d'Alcochete.

152. *Un Vieillard et une Vieille* de face, dans les bras l'un de l'autre; les vêtements de diverses couleurs. Fabrique de Rato.

XVIII. S. H. $0^{m}21$.

153. *Tête* de nègre avec une espèce de turban qui sert de couvercle derrière une anse. Couleurs : noir, violet, blanc, vert et bleu. Fabrique de Rato.

XVIII. S. H. $0^{m}22$.

154. *Vase* en faïence noire, garni à la partie supérieure de guirlandes et de douze têtes autour du l'ouverture. Fabrique de Caldas.

XVIII. S. H. $0^{m}27$. — D. $0^{m}21$.

Ces trois objets appartiennent à M. le baron d'Alcochete.

155. *Flambeau.* Le pied formé par un dauphin, la tête en bas, l'eau jaillissant par la bouche. Sur la base sont groupés des coquilles, des buccins, des plantes maritimes, et un médaillon avec les bustes des souverains régnants à droite, et la légende : MARIA I. ET PEDRO III PORTUGALIÆ REGIBUS. Ce flambeau est d'une élégance remarquable; les ornements s'en détachent en haut relief. Fabrique de Rato, de Lisbonne.

XVIII. S. H. $0^{m}30$ 1/2.

Appartient à l'Académie royale des sciences de Lisbonne.

156. *Écritoire* noire en trois morceaux; celui du centre avec un vase à deux anses pour les plumes, et de chaque côté, l'encrier et le sablier. Fabrique de Coïmbre.

XVIII. S.

157. *Théière* sphérique des mêmes qualités, provenance et époque; petite dimension.

XVIII. S.

Ces deux objets appartiennent à l'Académie royale des sciences de Lisbonne.

158. *Terrine.* Sur quatre griffes de lion sont les anses formées par des bustes d'enfants, couronnés et tenant des poissons dans les mains ; le couvercle est orné en relief de poissons et de légumes. Fabrique de Rato, à Lisbonne.

XVIII. S. L. L. $0^{m}35$. H. $0^{m}24$.

Appartient à l'Académie royale des sciences de Lisbonne.

159. *Vase de pharmacie.* Bouquets et oiseaux en bleu, sur fond blanc.

XVIII. S. H. $0^{m}30$. D. $0^{m}11$.

160. *Idem.* Ornements bleus sur fond blanc.

XVIII. S. H. $0^{m}20$.

Ces deux vases, de la fabrique de Porto, appartiennent à l'Académie des beaux-arts de Lisbonne.

161. *Terrine* et son *assiette*, ovale; paysages et bouquets détachés en vert, jaune et violet sur fond blanc; sur le couvercle, un dauphin. Fabrique de Rato.

XVIII. S. H. 0m26. L. L. 0m33.

162. *Vase* en faïence de diverses couleurs; ornements en relief et quatre anneaux tordus. Fabrique de Caldas.

XVIII. S. H. 0m26.

163. *Vase de pharmacie;* représente une tour; figure et bouquets détachés en bleu et violet sur fond blanc; sur un ruban oblique : MIZERICORDIA.
H. 0m27.
Ces trois objets sont à M. le baron d'Alcochete.

164. *Deux cruches* avec des bas-reliefs bleus de feuilles et fleurs sur fond blanc ; dessous, un mascaron pour tenir le robinet; à côté du robinet, des ornements recourbés formant les anses.
Ces vases sont placées sur des piédestaux avec mêmes dessins et couleur. Les couvercles sont coniques. Fabrique de Saint-Antoine de Porto.

XVIII. S. H. 1m28.
Lion en faïence blanche, couché, la tête levée et les deux pattes sur une boule. Fabrique de Saint-Antoine de Porto.

XVIII. S. L. L. 0m86. H. 0m55.

165. *Siége* en faïence blanche, représentant un singe assis sur une base, mangeant un fruit qu'il tient de sa main droite; la tête et le dos soutiennent un coussin avec quatre glands.

XVIII. S. H. 0m51.
Fabrique de Saint-Antoine de Porto.
Ces trois objets appartiennent à M. Joseph Palha Faria de Lacerda.

166. *Terrine*, représentant un baquet; le couvercle est formé de six poissons réunis en relief. Fabrique de Rato.
A M. le conseiller Joao Palha Faria de Lacerda.

167. *Une grande théière* en faïence noire avec des ornements et des figures en relief. Fabrique de Caldas.
A M. Joseph Palha Faria de Lacerda.

168. *Vase de pharmacie* blanc et bleu; un écusson avec un lion.
XVIII. S.
A M. le marquis de Souza.

7° ORNEMENTS D'ÉGLISES, BRODERIES, DENTELLES, &.

169. *Dalmatique* brodée en or, divisée par raies en cadres couverts d'épaisses broderies en fils d'or et soies de couleur, sur fond blanc; dessin de fantaisie. Cette dalmatique est remarquable par la beauté de l'exécution et par son poids. XVI. S.

Cathédrale de Lisbonne.

170. *Drap* de velours cramoisi brodé en or et soie de diverses couleurs, et entouré d'une large garniture.

XVI. S. L. L. 1m94, L. 1m38.
Cathédrale d'Évora.

171. *Pluvial* en velours cramoisi en relief avec des tissus en fils d'or et soie de couleur. Par devant, des bandes de 0m18 avec des images de saints brodés en soie torse de chaque côté; sur le dos dans une espèce d'écusson garni de franges, la Vierge, assise sur un siége avec l'enfant Jésus dans les bras; dessous, des galons en soie jaune, brodés en or.

XVI. S.
Appartient à l'église Sainte-Marie de Bellem.

172. *Devant d'autel* brodé à fil d'or en haut relief et divisé en quatre parties remplies d'oiseaux, d'anges et de beaucoup d'autres ornements, ces parties sont séparées par trois ordres de petits cadres dans lesquels sont brodés les douze apôtres.

XVI. S.

173. *Devant d'autel* en satin blanc encadré de bandelettes de velours cramoisi brodées en or, et, dessous, les armes de l'infante D. Marie, fille du roi D. Manuel. Ce travail fut fait par l'infante elle-même pour être offert à l'église de Notre-Dame da Luz, qu'elle fit reconstruire à ses frais.

XVI. S.
Appartient à la chapelle de Notre-Dame da Luz, près de Lisbonne.

174. *Chasuble*, fond vert sur étoffe lamée en argent remplie d'ornements divers brodés en or et en haut relief, d'un effet charmant.

XVIII. S.
A la cathédrale de Lisbonne.

175. *Grémial* brodé à galons et cordonnets d'or sur fond d'étoffe lamée violette.

XVIII. S.
A la cathédrale de Lisbonne.

176. *Chasuble* remplie de feuillages et autres nombreux ornements brodés en or sur fond d'étoffe lamée en argent.

XVIII. S.

A la cathédrale d'Évora.

178. *Idem*, rouge garnie de franges et tissée en fils d'or.

XVIII. S.

A la cathédrale de Lisbonne.

179. *Coussin* pour missel; fond d'étoffe lamée en argent, chargée de broderies en or, de branches et de fleurs: aux coins, des glands en or.

XVIII. S.

A la cathédrale de Lisbonne.

180. *Manteau* de *faldistorum* chargé de broderies en relief sur étoffe lamée en argent. Il se compose de cinq carrés égaux; franges en or.

XVIII. S.

181. *Idem* en brocart d'or sur fond cramoisi, ayant les armes du patriarche brodées sur le devant.

XVIII. S.

Tous les deux appartiennent à la cathédrale de Lisbonne.

182. *Échantillons de soie.*

1. *Velours*, unis et ouvrés.
2. *Soie et damas*, ouvrés et brodés en or.
3. *Etoffes* lamées en paillettes d'or et d'argent.
4. *Satins* de diverses couleurs, et broderies, quelques-uns en fils d'or.
5. *Gros grains*, quelques-uns brodés.
6. *Tuniques* en soie, etc., etc.

La plupart de ces échantillons proviennent de la fabrique royale de Rato, créée par le marquis de Pombal, vers le milieu du XVIII[e] siècle. Cette fabrique parvint à un haut degré de perfection, et ses produits rivalisèrent avec les meilleurs des autres pays. A la mort du roi D. Joseph, qui eut lieu le 24 février 1777, le marquis fut privé de toutes ses charges d'État et exilé. Malgré les dépenses énormes faites sous son administration, on trouva dans les coffres publics au moment de sa disgràce, 78 millions de cruzades.

Ses ennemis, qui le supplantèrent au pouvoir, ne donnèrent aucune impulsion aux belles institutions industrielles dont il fut le promoteur, et peut-être même ont-ils poussé à leur décadence. Quoi qu'il en soit, on reconnut plus tard les désastreux effets pour le pays de cette absurde politique, et on promulgua le décret du 6 Janvier 1802, réorganisant la Compagnie Royale de filature de soie et établissant en sa faveur des récompenses considérables pour la culture du mûrier et pour la vente des cocons.

Ces échantillons ont été fournis à la commission.

183. *Quatre-vingt-seize morceaux de dentelles* de fil et de coton, de largeurs et dessins divers, faits au fuseau.

Industrie très-répandue depuis longtemps sur le continent du Portugal et dans les îles.

Ces échantillons sont envoyés par la commission.

184. *Sept autres morceaux*, idem.

Appartiennent à madame de Gérando.

185. *Robe* en mousseline de fil, brodée à jour ; travail très-délicat.

Appartient à M. Vilhena Barboza.

8° MANUSCRITS ET MINIATURES.

186. *Commentaires sur l'apocalypse.* Illustration des visions à la plume, coloriées jaune et rouge. *In fine.* Mª CCª XXª VIIª (*an du Christ* 1189). *Ego egeas qui hunc librum scripsi siin aliquibus a recto tramite exivi: delinquenti indulgeat karitas que omnia superat. Amen.*

En très-bel état de conservation.

Appartient aux archives du royaume.

187. *Pelagius (Fr.) Summa sermonium de festivitatibus per anni circulemi, membranaceus in-8° exaractus bona littera XII aut XIII saeculi fol-*197.

Les lettres en couleurs variées.

Anno 1250.

A la Bibliothèque nationale de Lisbonne.

188. *Chrisopolitanus Zacarias. De concordia Evangelistarum libri quator. Membranaceus in-fol magno saeculi XIII, exaratus, fol.* 206.

Les lettres initiales finement enluminées.

A la Bibliothèque nationale de Lisbonne.

189. *Le Koran,* écrit en arabe, en lettres de couleurs diverses, et quelques targes colorées et dorées. in-4°.

Appartient à la Bibliothèque de Lisbonne.

190. *Troisième livre du Koran,* mêmes ornements et type ; 8°.

A la Bibliothèque d'Évora.

191. *Breviarum Cisterciense Membranaceus* ; in-8°.

Lettres enluminées. Sans date. XIV. S.

A la Bibliothèque nationale de Lisbonne.

192. *Définition de l'Ordre de Cîteaux. Lettres de dom Jean, évêque de Lisbonne, au roi D. Denis.* Parchemin. in-fol. 1439.

A la Bibliothèque nationale de Lisbonne.

193. Turrecremata. *Johannes de expositio super regula beatissimi patris benedicti. Papyreus, in-fol.* 250.

Lettres initiales enluminées, année 1442.

A la Bibliothèque nationale de Lisbonne.

194. *La vie du Christ Notre-Seigneur, traduite en portugais par Fr Bernardo d'Alcobaca.*

Folio goth : sur parchemin, avec lettres initiales enluminées ; année 1445.

A la Bibliothèque nationale de Lisbonne.

195. *Nobiliaire d'Espagne écrit par D. Pedro, fils de D. Denis,* 5ᵉ *roi de Portugal.*

Frontispice, targes et lettres initiales enluminées; caractères de la

fin du 15e ou du commencement du 16e siècle. Vol., fol., reliure en velours cramoisi ; les armes royales avec des sphères aux coins, et les encoignures et clous de cuivre doré.

Appartient aux archives du royaume.

196. Ce livre *traite des forteresses situées à l'extrémité du Portugal et de la Castille, fait par Duarte d'armas, etc.*

Il contient le dessin et les plans des principales places de guerre, et l'index. Duarte d'Armas était l'écuyer du roi D. Manuel. XVI. S.

Aux Archives du royaume.

197. *Livre de la noblesse et perfection des armes des rois chrétiens et nobles lignées des royaumes et seigneuries de Portugal.*

Vol. infol. en parchemin avec targes et blasons enluminés. Reliure en velours rouge ; au centre, les armes portugaises en cuivre doré, ainsi que les encoignures et clous.

xvie siècle.

Aux Archives du royaume.

198. *Lamentations des Hébreux au moment d'être expulsés de l'Espagne et du Portugal.* Parchemin écrit en hébreu ; petit vol. in-16. xvie siècle.

A la Bibliothèque nationale de Lisbonne.

199. *Atlas hydrographique par Fernan vaz Dourado.*

Gôa, 1571.

En parchemin, contenant quinze cartes des régions alors connues, enluminées délicatement avec les armes de Portugal, ornements divers et figures, et trois autres cartes maritimes avec des renseignements historiques curieux. Ce bijou cartographique attire l'attention des hommes de science, et est considéré comme un des plus parfaits du xvie siècle. Les Portugais, dans leurs grandioses entreprises maritimes, n'oublièrent pas de tracer sur les cartes les points parcourus dans les parages lointains. C'était la grande idée de l'infant D. Henri dans son observatoire de Sagres. Appartenait primitivement au duc D. Theotonio de Bragance, archevêque d'Évora, oncle de D. Jean IV, qui le donna à l'ordre des chartreux d'Évora quand il l'institua. Après l'abolition des couvents, il fut déposé aux Archives du royaume.

Appartient aux Archives du royaume.

200. Atlas. A la fin, sous la Vierge tenant dans ses bras l'enfant Jésus ayant les trois clous sur la tête, les pieds percés et embrassant la croix: LAZARO LVIZ FES ESTE LIURO DE TODO HOV NIUERÇO E FOI FEITO NA ERA DE MIL HE QINHETOS HE SESENTA HE TRES ANOS. En parchemin ; treize cartes enluminées, avec des drapeaux, écussons des armes portugaises, vues de l'Afrique, forteresses des Indes, Chine, Japon, Canton, etc. Diverses explications et tables de matière, etc.

Appartient à l'Académie royale des sciences de Lisbonne.

201. *Livre des Évangiles qui sert sur la table de l'assemblée générale du Saint-Office de l'Inquisition.* 1608.

Quatre feuilles enluminées représentant les quatre évangélistes. Reliure en velours rouge, encoignures et clous en argent avec les armes de l'Inquisition. Une croix sur le calvaire; dans un ovale, la légende

IN HOC SIGNO VINCES, entourée de têtes d'anges. Parchemin in-8°.
Appartient aux Archives du royaume.

202. Missel en parchemin. Commencé en 1610 par Étienne Gonsalves Neto, alors abbé de Sereüensis. Il est composé de 32 feuilles avec 58 pages, margées de targes de 0m18 chacune, très-variées avec des dessins coloriés d'ornements divers et de paysages sacrés. Le texte écrit en deux colonnes et les lettres initiales enluminées. Le frontispicé représente le titre dans un portique élégant orné de figures d'anges. Au centre, entre deux branches de palmier tenues par deux anges, les armes des Manoëls couvertes par un chapeau d'évêque; dessous, les deux bustes de saint Charles et de saint Thomas, au centre desquels, dans un petit distique : STHPH. GLZ ABAS-SEREIIENSIS. FAC. 1610.

Sept estampes s'entrelacent, représentant = la Naissance, l'Adoration, la Cène, le Calvaire, la Résurrection, la Descente du Saint-Esprit au cénacle et l'Annonciation. A la fin de la dernière page, on lit en deux lignes : STEPH. GLZ. CANO-NICVS VISENSIS FACIEBAT. 1622.

Vient ensuite la messe *pro deffunctis*. Elle est composée de onze feuilles avec dix-huit pages targées et deux estampes, dont une de l'Enfant parmi les docteurs, et l'autre de saint François recevant des mains de la Vierge l'enfant Jésus. Cette partie ne porte pas de signature, et quoique l'auteur ait suivi le plan de son prédécesseur, on reconnaît facilement la différence du pinceau. Toutes les deux sont d'une vivacité de coloris et d'une perfection de dessin admirables. La reliure est en velours rouge avec garnitures en argent.

Appartient à l'Académie royale des sciences de Lisbonne.

203. *La quatrième partie de la Vie du Christ par Fr. Bernard d'Alcobaça.*

Fol. goth. sur papier = Année 1652.

A la Bibliothèque nationale de Lisbonne.

204. *Missa in festa S. Vicente;* estampe, targes et lettres initiales enluminées. Elle fait partie d'une riche collection de missels pour tous les jours de fêtes de l'année. Reliure en maroquin rouge avec des ornements dorés; au centre, la mitre patriarchale. Parchemin in-fol.

XVIIIe siècle.

A la cathédrale de Lisbonne.

9° IMPRIMERIE.

xve siècle.

1478.

205. *D. Pedro, (infante de Portugal, filho d'Elrei D. Joao I°.). Coplas hechas a y mil versos con sus glosas.*
In fol. goth.

1491.

206. *Pentateuchum Hebrai cum Targum et cum Rasc. Ulissipone in membranis.*
(Imprimé par Zacheu fils de Rabbi Éliezer.)
In-4°. 2 vol.
Appartient à la Bibliothèque de l'Académie royale des sciences de Lisbonne.

1494.

207. *Breviarum Bracarensis Ecclesiae. Bracharae, per Johanem Gherline.*
In-4° goth.
Édition *princeps*.

1495.

208. *Livro de Vita Christi.*
Lisboa, por Nicolao de Saxonia e Valentyno de Moravia.
In-fol. goth.
Cet ouvrage contient quatre volumes *in-fol.*
Fr. Bernardo d'Alcabaça en a fait la traduction dans la langue portugaise.
Le roi Jean II en a ordonné l'impression.
Cet ouvrage est considéré comme le plus remarquable de tous ceux qui ont été imprimés au xve siècle.

1490.

209. *Estoria do Muy nobre Vespaziano emperador de Roma. Lisboa, por Valentino de Moravia.*
In-4° got. avec gravures en bois.
C'est le seul exemplaire connu.
Cet ouvrage est incomplet; il manque la première page, les deux premiers chapitres, et une partie du troisième.

1496.

210. *Zacutus-Raby Abraham, astron. Seren. Regis Emanuel Rex Portugaliæ.*
Almanach perpetuum..... cujus radix est 1478. Traductum a lingua hebraica in latinam per Joseph Vizinum. Leyrée, per Magister Ortas.
In-4° goth.

1500.

211. *Cataldus Siculus. Epistola.*
Ulyxbone (por Valentim de Moravia.)
In-fol. goth.
Valentin de Moravie est venu en Portugal sur l'invitation du roi Jean II.
Il fut instituteur du prince D. George, fils de Jean II, et après secrétaire du roi D. Manuel pour la correspondance latine.

XVIe siècle.

1502.

212. *Sanchez Verchial-Crimente.*
Sacramental. Lisboa, por Joao Pedro de Cremona.
In-4o goth.
213. *Marco Paulo.*
Viagens. Lisboa, por Valentim Fernandes.
In-fol. goth.

1504.

214. *Ortiz-D. Diogo (bispo de Ceuta).*
Cathecismo da doutrina. Lisboa, por Valentim Fernandes e Joao Pedro de Cremona.
In-fol. goth.

1509.

215. *Regra, estatutos] e definiçoès da ordem militar de Santiago* (page 1 à 67).
Confessional da maneira que os cavalleiros da ordem de Santiago se devem accusar (page 68 à 115).
Setubal, por Herman de Kempis
In-fol. goth.

1514.

216. *Ordenaçoès d'Elrei D. Manuel. Lisboa, por Joao Pedro Bonhomini.* In-fol. goth.

1516.

217.—*Resende (Gracia de). Cancioneiro geral. Lisboa por Herman de Campos.* In-fol. goth.

1518.

218. — *Manuale secundum consuetudinem alme Colymbrien ecclesie. In Lisbonensi civitate, per Nicolau Gazini.* In-4o. goth.

1521.

219.— *Resende (Garcia de).* Breve memorial dos peccados e coisas que pertencem à confissao. Lisboa, por Germao Galhardo. In-8. goth. perg.

220. — *Ordenaçoes d'El Rei D. Manuel.* Lisboa, por Jacob Cronberguer. In-fol. goth.

1526.

221. — *Coronica do Condestábre de Portùgal Nuno Alvàres Pereira.* Lisboa, per Germã Galharde. In-fol. goth. perg.

1529.

222. — *Breviarium Romanum.* Olixbonesi, per Germanum Galharde. In-8. goth.

1531.

223. — *Lourenço (Justiniano).* S. Livro da regra e perfeição da conversação dos Monges. Coimbra, por Germão Galhardo. In-fol. goth.

1533.

224. — *Barros (D. Fr. Braz de).* Espelho de Perfeiçam, Coimbra, pelos Conegos regrantes de Santa-Cruz. In-4. goth.

1537.

225. — *Nunes (Pedro).* Tratado da sphera com a theorica do Sol e da Lua. E ho primeiro livro da Geographia de Ptolomeu. Lisboa, por Germão Galharde. In-fol. goth.

1538.

226. — *Constituiçoes do Arcebispado de Braga.* Lisboa, por Germã Galharde frances. In-fol. goth.

1539.

227. — *Ludovicus (Antonius).* Opera omnia. Olyssippone, apud Lodovicvm Rotorigivm. In-fol.

228. — *Ludovicus (Antonius).* Panagyrica oratio. Ulisbonae. Apud Logdonicu Rotorigiù. In-4.

1540.

229. — *Alvarez (Francisco).* Verdadeira informaçao das terras do Preste João. Lisboa, por Luiz Rodrigues. In-fol. goth.

1541.

230. — *Constituiçoes synodaes do bispado do Porto.* Porto, por Vasco Dias. In-fol. goth.

1544.

231. — *Antonio (O. Ermita.)* Declaraçao brevemente traduzida sobre os sete psalmos da penitencia. Lisboa, por Luiz Rodrigues. In-8.

1546.

232. — *Corte Real (Jeronymo).* Successo do segundo cerco de Diu. Lisboa, por Antonio Gonçalves. In-4.

1549.

233. — *Breviarium Bracarensis Ecclesiae.* Bracharae. Excudebant, Joannes Alvarus et Joannes Barrerius. in-8.

234. — *Missale Bracarensis.* Braga. In-4. goth. perg.

1552.

235. — *Repertorio dos tempos em lingoagem portuguez.* Lisboa, por Germão Galharde. In-4. goth.

236.— *Castanheda (Fernao Lopes de).* Historia do descobrimento e conquista da India pelos portuguezes. Coimbra, por João Barreira e João Alvares. In-fol. goth.

237. *Barros (Joao de).* Asia. Decada primeira dos fectos que os Portuguezes fizeram no descobrimento e conquista dos mares e terras do Oriente. Lisboa, por German Galharde. In-fol. Max. goth.

1553.

238. — *Albertus Magnus.* Enchiridion de Virtutibus animæ. Conimbricae. Apud Joãnem Barrerium et Joannem Alvarez. In-16. goth.

1554.

239. — *Coronica do Condestabre de Portugal dom Nuno Alvarez Pereyra.* Lisboa, per Germã Galharde. In-fol. goth. perg.

1556.

240. *Coutinho (Lopode Sousa).* Cerco que, os turcos poseram à fortaleza de Diu. Coimbra, por João Alvares. In-fol.

1557.

241. — *Resendius (Andreas).* In obitum Joannis III Lusitane Regis. Olyssipone, in officina Joanis Barrerae. In-4º.

1557.

242. — *Commentarios de Affonso de Albuquerque.*
Lisboa, por Joao Barreira. In-fol.
243. — *Ribeiro. — (Bernardim).*
Livro chamado : "As saudades de Bernardim Ribeiro" com todas as suas obras. Evora, por André de Burgos. In-8 goth.

1559.

244. — *Granada (Fr. Luis. de).* Compendio de doutrina Christã.
Lisboa, por Joannes Blavio. In-4º

1562.

245. — *Lisboa (Fr Marcos de).* Parte segunda das chronicas da ordem de S. Francisco.
Lisboa, por Joannes Blavio. In-fol. goth.

246. — *Manuale secondom ordine almœ Bracaresis ecclesiœ.*
Bracare, per Antonius de Mariz. In-4º.

1564.

247. — *Canones et Decreta sacrosancti concilii tridentini.*
Olyssipone, apud. Franciscum Correa, typographum Regium. In-8.

1565.

248. — *Tratado que fez mestre Jeronymo, medico do Papa Benedicto XIII.*
Goa, por Joao de Endem. In-4º.

1566.

249. — *Lisboa (Fr. Marcos de)* Primeira parte das chronicas da ordem dos frades menores do seraphico padre S. Francisco, seu instituidor e primeiro ministro geral.
Lisboa, por Manùel Joao. In-fol. goth.

250. — *Goes (Damiam de)* Chronica do felicissimo rei D. Emanuel. Lisboa, por Francisco Correa. In-fol.

1568.

251. — *Constituiçoès do Arcebispado de Goa.*
Goa, por Joao Endem. In-fol.

1569.

252. — *Compendio e summario de confessores.*
Coimbra, por Antonio de Mariz. In-8°.

1570.

253. — *Reportorio dos tempos em lingoage Portugues.*
Lisboa, por Antonio Gonsaluez. In-4° goth.

254. — *Regulæ cancellariæ sanctissimi Domini nostri Pii V.* Excussa per Emmanuelem Joannis in Visei urbe. In-4°.

1571.

255. — *Osorius (Hieronymus).* De rebus Emmanuelis Regis Lusitaniae.
Olyssipone, apud Antonium Gondisalum. In-fol.

1572.

256. — *Camoes (Luiz de).* Os Lusiadas. Com privilegio real. Impressos em Lisboa, com licença da Inquisiçao. Em casa de Antonio Gonçalves impressor.
(Ediçao princeps). In-4°.

256 *bis.* — *Villegas (Petrus Ferdinandus de).* Flosculus sacramentorum. Visei : Excudebat Emmanuel Joannes.In-4°.

1574.

257. — *Martyres (D. Fr. Bartholomeu dos).* Cathecismo ou doutrina Christa e praticas espirituaes.
Coimbra, por Antonio de Mariz. In-4°.

1580.

258.— *Allegaçoes de direito na causa da successao do reino por parte da Snra D. Catharina.*
Almeirim, por Felix Teixeira e Affonso de Lucena. In-fol.

1581.

259. — *Commentarius (in ecclesiasticum) pius et doctus.*
Apud Villam Viridem. Excudebat Antonius Riberius. In-fol.

1585.

260. — *Enchiridion Missarum secundum morem sanctæ Romanæ Ecclesiæ.*
Conimbricæ, apud Antonium Mariz. In-fol.

1588.

261. — *Molina (Ludovicus).* Concordia liberi arbitrii cvm gratiae donis.

Olyssipone, apud Antonium Riberium typographum regium. In-4°.

1590.

262. — *Sande (Eduardus de).* De Missione Legatorum Joponensium ad Romanam curiam, rebusque in Europa ac toto itinere animadversis Dialogues. In Macænsi portu Sinici regni in Domo soc J. In-4°.

1591.

263. — *Martyrologio romano tresladado do latim em portuguez por alguns padres da Companhia de Jesus.*
Coimbra, por Antonio de Mariz. In-8°.

1594.

264. — *Mariz (Pedro de).* Dialogos de varia historia.
Sernache (suburbio de Coimbra), por Antonio de Mariz. In-8°.

265. — *Græcæ nominum ac verborum inflexiones in usum Tyronum.*
Conimbricæ... ex officina Antonii à Mariz. Typographi Universitatis. In-8° (græce et latine).

1595.

265 bis. — *Sa de Miranda (D. Francisco de)* Obras.
Lisboa, por Manuel de Lyra. In-8°.

266. — *Institutiones grammaticæ ex Cleonardo.*
Olyssipone ex officina Simonis Lopezy. In-8° (græce et latine).

1597.

267. — *Brito (Fr. Bernardo de).* Monarchia Lusitania.
Alcobaça, por Antonio Alvarez. In-fol.

1600.

268. *Lucena (P. Joan de).* Historia da vida de padre Francisco de Xavier.
Lisboa, por Pedro Crasbeeck. In-fol.

XVIIe SIÈCLE.

1602.

269. *Jesu (F. Thomé de).* Trabalhos de Jesus.
Lisboa, por Pedro Crasbeeck. In-8°.

1603.

270. — *Ordenaçoès do reino de Portugal, copiladas por Mandado del Rei Filippe I.*
Lisboa, no real mosteiro de S. Vicente. In-fol.

1604.

271. — *Moraes (Francisco de)*. Chronica de Palmeirim de Inglaterra.
Lisboa, por Jorge Rodrigues. In-fol.

1606.

272. — *Gouvea (Fr. Antonio de)*. Jornada do Arcebispo de Goa. D. Frei Aleixo de Menezes.
Coimbra, por Diogo Gomes Loureiro. In-fol.

1607.

273. — *Camoès (Luiz de)*. Rimas.
Lisboa, por Pedro Crasbeck. In-4o.

1608.

274. — *Traductio in græcam linguam Institutionibus grammaticis Nicolai Blenardi.*
Conimbricæ, ex officina Petri Crasbeeck. (Græce et latine).

1609.

275. — *Santos (Fr. Joao dos)*. Ethiopia oriental e varia historia de coisas notaveis do Oriente.
Evora, por Manuel de Lyra. In-fol.

1611.

276. — *Cunha (D. Rodericus)*. Sanctissimi D. N. Papæ Pauli V statuto nuper emisso in confessarios fœminas sollicitantes in confessionemotæ salutæ quaestiones aliquot. Benavente, apud Matheum Donatum. In-4o.

1612.

277. — *Vasconcellos (Luiz Mendes de)*. Arte militar.
Alemquer, por Vicente Alvarez. In-fol.

1614.

278. — *Parada (Antonio de Carvalho de)*. Arte de reinar.
Bucellas, por Paulo Crasbeeck. In-fol.

279. — *Mendes Pinto. (Fernao)*.
Peregrinaçoès em que dà conta de muitas e muito estranhas coisas que viu na China, etc. Lisboa, por Pedro Crasbeech. In-fol.

1615.

280. — *Lisboa (Fr. Marcos de)*. Primeira parte das Chronicas da ordem de S. Francisco.
Lisboa, por Pedro Crasbeeck. In-fol.

1618.

281. — *Araujo (P. Antonio de)*. Cathecismo na lingua brasilica.
Lisboa, por Pedro Crasbeeck. In-8o.

1619.

282. — *Vasconcellos (Jorge Fereira de)*. Aulagrafia (comedia).
Lisboa, por Pedro Crasbeeck. In-4o.

283. — *Souza (Fr. Luiz de)*. Vida de D. Fr. Bartholomeu dos Martyres.
Vianna (do Minho), por Nicolau Carvalho. In-fol.

1622.

284. — *Cunha (D. Rodrigo da)*. Explicaçao dos jubileus do anno de 1619 e 1621.
Porto, por Joao Rodrigues. In-4º.

285. — *Ribeiro. (P. Diego)*.
Declaraçam da doutrina Christam........... em lingua bramana vulgar. Salsete, impresso no collegio de S. Ignacio da companhia de Jesus em Rachol. In-8º.

1623.

286. — *Souza (Fr. Luiz de)*. Historia de S. Domingos.
Bemfica, por Geraldo da Vinha. In-fol.

1624.

287. — *Jorge (Fr. Marcos)*.
Doutrina Christà de novo traduzida na lingua do reino de Congo. Lisboa, por Geraldo da Vinha. In-8º.

1626.

288. — *Freire (Joam Nunes)*.
Campos Elysios. Porto, por Joao Rodrigues. In-4º.

289. — *Correa (Abbas Ludovicus)*.
Relectio ad cap. inter alia de immunitate Ecclesiarum. Lordello, per Joannes Roderic. In-4º.

290. — *Fonseca (Fernao Solis da)*. Regimento para conservar a saude e a vida.
Lisboa, por Geraldo da Vinha. In-8º.

1627.

291. — *Veiga (Manuel da)* Laura de Anfriso. Evora, por Manuel de Carvalho. In-4º.

292. — *Presentaçao (Fr. Damaso da) Obrigaçao do Frade menor.*
Carnota, por Antonio Alvarez. In-8º.

1632.

293. — *Constituiçoés. Synodaes do bispado de Portalegre.*
Portalegre, por Jorge Rodrigues. In-fol.

1634.

294. — *Breviarium. Bracarense.*
Braga. Ex officina vidue et filii Nicolau Carvalho universatis Conimbricensis typographi. In-4º.

295. — *Cruz (P. Estevao da)*. Discursos sobre a vida do apostolo S. Pedro, compostos em lingua marata.
Goa, na casa professa de Jesus In-fol

1635.

296. — *Figerôa (Diogo Ferreira)*. Desmaios de Maio. Villa-Viçosa, por Manuel Carvalho. In-8°.

1636.

297. — *Ordenaçoes do reino*.
Lisboa, no real mosteiro de S. Vicente. In-fol.

1640.

298. — *Estevao (P. Thomaz)*. Arte da lingua Canarim. Rachol, no Collegio da companhia de Jesus. In-4°.

299. — *Regimento do Santo officio da Inquisiçao dos Reinos de Portugal*.
Lisboa, nos Estaus, por Manuel da Silva. In-fol.

1641.

300. — *Gazeta de Lisboa*. Lisboa, por Lourenço Anvers. In-4°.

1642.

301. — *Fernandes (P. Antonio)*. Magseph assetat sive Flagellum mendaciorum. Goa, in colleg. S. Pauli. 4° Em carateres abexins.

1649.

302. — *D. Joao IV, rei de Portugal*. Defensa de la musica contra la errada opinion del Obispo Cyrillo Franco. Lisboa, sem nome do impressor. In-4°.

1655.

303. — *Homem (F. Manuel)*. Memoria da disposiçao das armas Castelhanas. Lisboa, na officina Craesbeckiana. In-4°.

304. — *Saldanha (P. Antonio de)*. Archaryevanta Bragta Santo Antoniche (Livro dos Milagres de Santo Antonio). Salsete (Rachol), no collegio da Companhia de Jesus. In-4° e lingua Bramane.

1666.

305. — *Faria de Sousa (Manuel de)*. Asia portugueza. Lisboa, por Henrique Valente de Oliveira. In-fol.

1671.

306. — *Innocentia Victrix sine sentencia comotiorum Imperii Sinici pro innocentia christianæ religionis*. In quam cheu metropoli provinciæ. Quam tum in regno sinarum. In-4°. Scylographico

307. — *Definiçoes e estatutos dos cavalleiros e freires da ordem de Nosso Senhor Jesu-Christo*. Lisboa, por Joao da Costa. In-fol.

1674.

308. — *Mariz (Pedro de)*. Dialogos de varia historia em que se referem as vidas dos Senhores reis de Portugal. Lisboa, por Antonio Craesbeeck. In-4°.

1680.

309. — *Ludovicus (Dr. Emmanuele)*. Theodosius Lusitanus, sive Principis perfecti vera effigies. Evora, typographia academiae. In-fol.

1685.

310. — *Camoês (Luis de)*. Rimas. Lisboa, por Theotonio Damaso de Mello, impressor da Casa real. In-fol.

XVIIIe SIÈCLE.

1701.

311. — *Relatio brevis eorum, quæ spectant ad Declarationem Sinarum Imperatoris Jeam Hi circa caeli, Cumfucis, et vuorum cultum, dato anno 1700*. Pekini (no collegio dos Jesuitas portuguezes). In-4, xylog. Em papel de arroz.

1702.

312.— *Camoês (Luiz de)*. Os Luziadas. Lisboa, por Manuel Lopes Ferreira. In-16.

313.—*Frias (Antonio Joao de)*. Aureola dos indios e nobiliarchia bracmana. Lisboa, por Miguel, Deslandes. In-fol.

1710.

314. — *Sousa (P. Francisco de)*. Oriente conquistado a Jesus Christo. Lisboa, por Valentim da Costa Deslandes. In-fol.

1712.

315. — *Castro (Dr. D. Felix Leal de)*. Relacion sincera y verdadera de las regalias y privilegios de la corona de Portugal en la Ciudad de Macao. Riang-Han, no collegio da companhia de Jesus.

1715.

316. — *Gazeta de Lisboa* (Historia annual). Lisboa, por Pascoal da Sylva. In-4.

1717.

317.—*Informatio pro veritate contra iniquiorem famam sparsam per Sinas cum calumnia, in PP. Societatis Jesu*. Pekini. In-4, xylog. papel d'arroz.

318.— *Cordeiro (Antonio)*. Historia insulana das ilhas a Portugal sujeitas no oceano occidental. Lisboa, por Antonio Pedroso Galrao. In-fol.

1718.

319.— *Jornada que o Snr Antonio de Albuquerque Coelho fez de Goa até Chegar a Macau*. Macau, no collegio da Companhia de Jesus. In-4o, xylog. papel d'arroz.

1721.

320.—*Collecçao dos documentos, estatutos e memorias da Acade-*

mia real de historia portugueza. Lisboa, por Paschoal da Silva. In-fol.

1725.

321. — *Chagas (F. Emmanuel).* Dictionarium Sinico-Latinum. Cantao, no collegio da Companhia de Jesus. In-fol., xylog. papel d'arroz.

1726.

322.—*Galvao (Duarte).* Chronica de D. Affonso Henriques. Lisboa, na officina Ferreiriana. In-fol.

1728.

323.—*Piedade (F. Antonio da).* Espelho de penitentes e Chronica da provincia da Arrabida. Lisboa, por Jose Antonio da Silva. In-fol.

1730.

324. —*Mello (D. Jayme, duque de Cadaval).* Ultimas acçoes do Muque D. Nuno Alvares Pereira de Mello. Lisboa, na officina da Musica. In-fol.

1732.

325.—*Menezes (D. Fernando de).* Historia de Tanger. Lisboa, na officina Ferreiriana. In-fol.

326.—*Villeneuve (Joao de).* Primeira Origem da arte de imprimir. Lisboa, por Joseph Antonio da Sylva. In-4° max.

1733.

327.—*Lima (D. Luiz Caetano de).* Grammatica franceza regulada pelas notas e reflexoes da Academia de França. 1ª e 2ª parte. Lisboa, na officina da congregaçao do Oratorio. In-4°.

328.—*Leal (Manuel Pereira da Silva).* Discurso apologetico, critico, juridico e historico, sobre a verdade dos seus estudos. Lisboa, por José Antonio da Silva. In-fol.

329. — *Diario ecclesiastico historico e astronomico para o anno de* 1774. Lisboa, na officina da congregaçao do oratorio. In-32.

1736.

330. — *Couto (Diogo do).* Decadas da Asia. Lisboa, por Domingos Gonçalves. In-fol.

1738.

331. — *Barbosa (D. José).* Vida de S. Vicente de Paula. Lisboa, por Jose Antonio da Silva. In-fol.

1741.

332.— *Machado (Diogo Barbosa).* Bibliotheca Lusitana. Lisboa, por Antonio Isidoro da Fonseca. In-fol. max.

1742.

333. — *Monteyro (P. Emmanuele).* Joannes portugalliæ Reges ad vivum expressi. Ulyssipone, typis Franc. da Silva. In-fol.

1745.

334. — *Barbosa Machado* (*Ignacio*). Fastos politicos e militares da antiga e nova Lusitania. Lisboa, por Ignacio Rodrigues. In-fol. max.

1747.

335.—*Ordenaçoes e leis do reino de Portugal, confirmadas por el rei D. Joao* IV. Lisboa, no mosteiro de S. Vicente de Fora. In-fol. max.

1748.

336. — *Pinto Alpoym* (*Jose Fernandes*). Exame de bombeiros. Madrid, por Francisco Martinez Abad. Aliàs, Rio de Janeiro, na officina de Antonio Isidoro da Fonseca. In-4°, com 18 est.

337.—*Barbosa* (*D. Jose*). Historia da fundaçao do real convento do S. Christo. In-4°.

338. — *Martyrologio romano, traduzido do latim por alguns Padres da Companhia de Jesus.* In-4°.

1753.

339. — *Constituiçoes do arcebispado de Evora.* Evora, na officina da Universidade. In-fol.

1755.

340. *Belem* (*F. Jeroinmo*). Chronica Seraphica da Santa Provincia dos Algarves. Lisboa, no Mosteiro de S. Vicente de Fora. In-fol.

1758.

341. — *Candido Lusitano.* Vida do Infante D. Henrique. Lisboa na officina patriarchal de Francisco Luiz Ameno. In-4° max.

342. — *Memorias das principaes providencias que se deram no terremoto de Lisboa em* 1755. Lisboa, na officina de Francisco Luiz Ameno. In-fol.

1760.

343.— *Gazeta de Lisboa* (*Historia Annual*). Lisboa, officina de Pedro Ferreira. In-4°.

1761.

344. — *Lima* (*Francisco Bernardo de*). Gazeta litteraria. Porto, na officina de Francisco Mendes Lima. In-4°.

1764.

345. — *Souza* (*Fr. Luis de*). Vida do beato Henrique Suzo. Lisboa, por Miguel Rodrigues. in-8°.

1770.

346. — *Mattos* (*Joao Xavier de*), Rimas. Lisboa, na regia Officina typographica. In-8°

1771.

347. — *Figueiredo* (*Antonio Pereira de*). Deductio chronologica e analytica, etc. Lisboa, na Typographia regia. In-8°.

1771.

348. — *Collecçao das leis, decretos e alvaras do reinado de D. Jose I.* Lisboa, por Antonio Rodrigues Galhardo. In-fol.

1774.

349. — *Regimento do Santo officio da Inquisiçao dos reinos de Portugal.* Lisboa, por Miguel Manescal da Costa. In-fol.

1775.

350. — *Academia feita para solemnisar a inauguraçao da estatua equestre.* Lisboa, na regia Officina typographica. In-fol.

351. — *Index codicum bibliothecae Alcobatiae.* Olyssipone, *ex* Typographia regia. In-4° max.

1776.

352. — *Cenaculo (Dr Fr Manuel do).* Memorias historicas do ministerio do pulpito. Lisboa, na regia Officina typographica. In-fol.

353. — *Estatutos litterarios dos religiosos carmelitas calçados.* Lisboa, na Typographia regia.

1779.

354. — *Jornal Encyclopedico.* Lisboa, por Antonio Rodrigues Galhardo. In-8°.

1780.

355.—*Rituale ad usum fratrum redemptionis captivorum.* Ulyssipone, per Franciscus Aloysius Ameno. In-4°.

1781.

356.— *Almanach de Lisboa, para* 1782. Lisboa, na officina patriarchal. In-16.

1782.

357. — *Pauta geral para a Alfandega grande de Lisboa.* Lisboa, na officina Lusitana. In-fol.

1786.

358. — *Moraes (Francisco de).* Chronica de Palmeirim de Inglaterra. Lisboa, por Simao Thadeu Ferreira. In-4°.

1790.

359. — *Officia propria sanctorum ecclesiae et diœcesis Portucalensis.* Olyssipone, per Antonius Alvarez Ribeiro. In-4°.

1794,

360. — *Figueiredo (Antonio Pereira de).* A biblia sagrada. Lisboa por Simao Thadeu Ferreira. In-4° max.

361. — *Mercurio historico, politico e litterario.* Por Simao Thadeu Ferreira. In-8°

362. *Azeredo Coutinho (Jose-Joaquin da Cunha).* Ensaio econo-

mico sobre o commercio de Portugal e suas colonias. Lisboa, na Academia real das sciencias. In-4°.

1799.

363.— *Collecçao de livros ineditos de historia portugueza, publicados pela Academia real das sciencias de Lisboa, na officina da mesma Academia.* In-fol.

1800.

364. — *Collecçao das leis, alvaras, decretos e resoluçoes militares.* Lisboa, por Antonio Rodrigues Galhardo. In-fol.

365. — *Figueiredo (Jose Anastacio de)* Nova Historia da militar ordem de Malta. Lisboa, por Simao Thadeu Ferreira. In-fol.

N.-B. — Les volumes qui n'ont pas d'indication spéciale appartiennent à la Bibliothèque nationale de Lisbonne.

10° MODÈLES EN PLATRE.

---

356. Modèle en plâtre d'une coupe en argent, trouvée dans les ruines de Troie (*Cetobriga*), dans des fouilles faites par la Société archéologique portugaise. Elle représente extérieurement des instruments de sacrifice, des oiseaux, des poissons, un trident perçant un poulpe, des animaux terrestres, comme lapins, cerfs, etc.

Elle fut offerte à S. M. le roi D. Ferdinand.

Époque romaine. H. 0m 38. D. 0m 12 1/2.

Le modèle appartient à la Société archéologique.

357. Modèles en plâtre appartenant à l'Académie des beaux-arts de Lisbonne.

Ancienne cathédrale de Coïmbre. XIIIe S.

1. — Chapiteau. — H. 0m 35.
2. — Double chapiteau. — H. 0m 55.

Couvent de Batalha. XVe S.

3. — Image de la Vierge, placée au-dessus de la porte latérale de l'église. H. 1m 26.
4. — Support de la chapelle des tombeaux.
5. — Fragment d'ornement du tombeau de D. Jean Ier. — LL. 0m57.
6. — Morceau d'un pilastre du tombeau de l'Infant D. Jean. H. 1m26.

Couvent de Saint-Jérôme de Bellem. XVe S.

7. — Chapiteau d'une colonne du portail de l'église. H. 0m 18.
8. — Morceau d'une autre colonne du même portail. H. 1m 17.
9. — Morceau de la frise qui entoure le portail.
10. — Support des siéges du chœur.
11. — Les dos, id.
12. — La moitié d'un autre.
13. — Partie d'une colonne de la porte de l'église.
14. — Partie de la frise qui entoure la même porte.
15. — Fragment inférieur d'une colonne du cloître. H. 0m 89.

Monastère d'Alcobaça.

16. Métope qui soutient un des pilastres du frontispice de l'église.

Eglise de Santa-Cruz de Coïmbre. XVe S.

358.—La chaire, composée de deux parties distinctes; l'inférieure qui sert de support, sort d'une hydre à sept têtes couronnées parmi des guirlandes, les ailes étendues; à proportion qu'elle monte, elle s'élargit en quatre divisions semi-circulaires ornées de sphinx, de têtes de lions, d'anges et de frises avec des arabesques. La partie supérieure contient, sur des niches et sous des baldaquins, les quatre pères de l'Eglise, Saint-Antoine, Saint-Jérôme, Saint-Grégoire et Saint-Augustin, en corps et couronnés de divers symboles et accompagnés de leurs noms écrits. Ils sont séparés par des pilastres avec des médaillons et des ornements, et par deux ordres de petites niches; sur celles d'en haut, on voit cinq figures de femme représentant la Religion et les quatre Vertus cardinales, et dans celles d'en bas, les cinq prophètes. Des groupes mythologiques sur les bases des niches et quantité d'autres ornements en couvrent complétement la superficie.

L'original, commandé par le roi D. Manuel est une merveille de sculpture en marbre. Hauteur des deux parties 2m 39.

Le modèle appartient à la Société des architectes portugais.

PHOTOGRAPHIES.

ÉVORA.

1. — Façade du palais de D. Manuel. XVIe S.

2. — Porte latérale du même. XVIe S.

3. — Intérieur de la chapelle du maître-autel de la cathédrale. XVIIIe S.

4. — Façade principale de la même. XIIe S.

5. — Nef de la même. XIIe S

6. — Portail de l'église des Carmes. VIe S.

7. — Façade de l'église de Saint-François. XVIe S.

8. — Extérieur de la chapelle de Saint-Blaise. XVe S.

9. — Couvent et église des Chartreux.

10. — Porte principale de la cathédrale. XIIe S.

11. — Fenêtre de la maison du grand chroniqueur Garcia de Rezende. XVe S.

12. Temple de Diane. Construction romaine.

LISBONNE.

13. — Portail du cloître du couvent de la congrégation de Saint-Jean-l'Évangéliste. XVe S.

14. Façade de l'église et couvent du cœur de Jésus, à Estrella. XVIIIe S.

Vœu de la reine D. Maria Ire, en cas de succession. Cet édifice fut bâti sur les terres de l'apanage des Infants, sur des plans faits par Jérôme de Barros Ferreira, et exécutés par l'architecte Manuel Vicente d'Oliveira. A sa mort, il fut achevé par Manuel Caetano de Souza. Il coûta 15 millions de cruzades.

15. — Ruines de l'église des Carmes. XVe S.

16. — Tour de Belem sur les bords du Tage. XVIe S.

17. — Portail de l'église de Saint-Jérôme, à Belem. XVIe S.

18. — Vue générale du même couvent.

19. — Les arches de l'aqueduc de Lisbonne. XVIIIe S.

20. — Palais d'Ajuda. XIXe S.

CINTRA.

21. — Château des Maures.
22. — Façade principale du palais de la Péna. XVIe S.

SETUBAL.

23. — Entrée latérale de l'église de Saint-Julien. XVe S.

THOMAR.

24. — L'extérieur du couvent et de l'église.
Ce couvent appartenait primitivement aux Templiers, et à la suppression de ceux-ci, le roi D. Denis y créa l'ordre militaire du Christ, le 14 mars 1319. On y voit des constructions de diverses époques.

25. — Vue d'une chapelle du même temple, construction du XIIe S.

26. — Fenêtre de sa fameuse salle de chapitre. XIIe S.

27. — Entrée principale du couvent. XVe S.

MAFRA.

28. — Album contenant 34 photographies, des bas-reliefs et des statues en marbre qui existent dans l'église de Maffra. Ce couvent, colosse de style architectonique italien (dont la première pierre fut posée par D. Jean V, le 17 novembre 1717, en accomplissement d'un vœu fait, dans le cas où il aurait un héritier) est dû aux plans de J. F. Ludovici. La construction de ce monument, dû à la munificence du monarque, dura treize ans, et occupa 20 à 25,000 hommes par jour. On prétend que depuis le mois de juin jusqu'au 22 octobre 1730, jour où fut consacrée l'église, 45,000 individus y ont travaillé et que, pendant les cinq années, de 1729 à 1733, sont entrés dans l'hôpital des ouvriers 17,097 malades. La poudre brûlée dans les carrières montait à environ 437 kilos par jour, et la dépense mensuelle à plus de 70,000 cruzades, correspondant à une somme de plus du triple de nos jours.

Ce couvent, sans compter les appartements royaux, pouvait contenir 300 moines. Les fameux carillons coûtèrent à Liége 3 millions de cruzades, et on calcule les métaux employés dans les cloches à 500 mille kilos. Les belles statues en marbre, les ornements brodés en soie à Rome, et autres merveilles de l'art, font l'admiration des voyageurs. Le couvent fut d'abord livré aux moines de l'ordre de Saint-Pierre d'Alcantara, mais, par un bref du pape Clément XIV, il passa aux chanoines réguliers de l'ordre de Saint-Augustin, auxquels fut imposée l'obligation de l'enseignement secondaire.

ALCOBAÇA.

28. — Vue générale du couvent. XVIe S.
29. — Façade de l'église. XVIe S.
30. — Extérieur de la chapelle de Notre-Dame-des-Douleurs.
31. — Entrée appelée *du Roi.* XVIe S.
32. — Intérieur de la grande bibliothèque. XVIIe S.

BATALHA.

33. — Vue générale du couvent et de l'église. XVe S.
34. — Une partie du couvent. XVe S.
35. — Le cloître. XVe S.
36. — Chapelles. XVe S.
37. — Le casque et l'épée du roi D. Jean Ier, qui se trouvent sur son tombeau.

COIMBRE,

38. — Façade principale de l'église de la Sainte-Croix (réédification). XVIe S.

GUIMARAENS.

39. — Le Château.
40. — Église de Saint-Michel, dans le même château.
41. — Façade de l'église du Collége.
42. — Cloître de l'église Saint-Dominique.
43. — Église Saint-François.

BRAGA.

44. — Extérieur d'une des chapelles de la cathédrale.
45. — Tour de la place Saint-Jacques.
46. — Façade de l'église de la Sainte-Croix.
47. — Chapelle de la Gloire.
48. — Escaliers de l'église de Jésus.
49. — Église de Sainte-Anne.

VIANNA DU MINHO.

50. — Façade de l'église principale.

51. — Édifices anciens de la place de la Reine.

52. — Église Saint-Dominique.

53. — Ruines de l'ancien palais des comtes de Barcellos.

54. — Tour de l'église dos Clerigos, à Porto.

55. — Façade du monastère de Leça de Balio.

56. — Pont de Porto.

57. — Pont de Canavezes.

58. — Pont de Barca.

59. — Château d'Obidos.

60. — Douze photographies des carrosses de la maison royale, dont on fait usage dans les grandes cérémonies de la Cour. Ce sont des chefs-d'œuvre de sculpture en bois, des XVI, XVII et XVIII siècles.

61. — Trois photographies des galères royales.

62. — Meubles des XVII et XVIII siècles, appartenant à la collection de Mme de Gérando, à Porto.

COLONIES PORTUGAISES

(Les produits des colonies portugaises sont exposés dans le Parc, dans le Pavillon du Portugal.)

GROUPE II

MATÉRIEL ET APPLICATION DES ARTS LIBÉRAUX

GROUPE II

MATÉRIEL ET APPLICATIONS DES ARTS LIBÉRAUX.

CLASSE 6

PRODUITS DE L'IMPRIMERIE ET DE LA LIBRAIRIE.

1. — **MIRANDA** (J.-M.), Margaô (Indes).
Spécimens de typographie sur satin.

2. — **SOUSA** (A.-M.), Pangim (Indes).
Spécimens de typographie.

3. — **XAVIER** (F.-N.), Panjim (Indes).
Spécimens de typographie.

GROUPE III

MEUBLES ET AUTRES OBJETS DESTINÉS A L'HABITATION

GROUPE III

MEUBLES ET AUTRES OBJETS DESTINÉS A L'HABITATION

CLASSE 14

MEUBLES DE LUXE.

1. — **COMMISSION DE LA PROVINCE DE GOA.** Goa (Indes).
Tabourets indigènes.

2. — **MIRANDA** (J.-M.), Margaô (Indes).
Fauteuils de *sissó* œuvrés (*Dalberjia sissó*).

CLASSE 18

TAPIS, TAPISSERIES ET AUTRES TISSUS D'AMEUBLEMENT

1. — **ANTAS** (J -C.-F.), Loanda (Angola).
Nattes.

2. — **ARAUJO** (M.-L.-C.), Ambríz (Angola).
Natte peinte.

3. — **CONSEIL DES COLONIES,** Congo (Angola).
Nattes d'Agave.

4. — **CONSEIL DES COLONIES,** Encoge (Angola).
Nattes de Xingis.

5. — **CONSEIL DES COLONIES**, Golungo Alto (Angola).
Nattes d'ümbusu en couleurs.

6. — **CONSEIL DES COLONIES**, Loandá (Angola).
Nattes.

7. — **CRUZ** (A.-S.), Ycolo et Bengo (Angola).
Nattes.

8. — **CUNHA** (A.-P.), Encoge (Angola).
Nattes.

9. — **MACHADO** (M.-M.), Ambaca (Angola).
Nattes.

10. — **OLIVEIRA** (M.-J.), Golungo Alto (Angola).
Nattes de jixingo.

11. — **PALMA** (D.-F.-S.), Calumbo (Angola).
Nattes.

12. — **PEREIRA** (J.-A.-G.), Casengo (Angola).
Nattes en paille de diverses couleurs.

13. — **PEREIRA** (J.-A.-G.), Golungo Alto (Angola).
Nattes d'ümbusu.

14. — **SARAIVA** (J.-J.-D.), Dugue de Bragança (Angola).
Nattes de filaments de bordâo avec mateba.

15. — **SILVA** (J.-B.). Congo (Angola).
Nattes.

16. — **ROZA** (A.-B.), Massangano (Angola).
Nattes de Mabes.

17. — **VANDUNEM** (Jor.), Barra do Bengo (Angola).
Nattes peintes.

18. — **ALVES** (J.-Z.-X.), Moçambique.
Nattes.

19. — **CONSEIL DES COLONIES**, Ibo (Moçambique).
Nattes d'Irrety (Phœnix Sp.).
Le prix est de 0 fr. 16 c. à 0 fr. 20 c. chacune.

20. — **COMMISSION DE LA PROVINCE DE GOA**, Goa (Indes).
Nattes de junca.

21. — **PINTO** (P.-D.-F.), Bardez (Indes).
Nattes de Daly.

22. — **CONSEIL DES COLONIES**, Timor.
Nattes de Gabaô et de Pandaô.

CLASSE 26

OBJETS DE MAROQUINERIE, DE TABLETTERIE ET DE VANNERIE.

1. — **BORGES** (A.-C.-F.), île de San-Thiago (cap Vert).
Bourse en graines.

2. — **CONSEIL DES COLONIES**, île de Boa-Vista (cap Vert).
Bourse en graines (Acacia Sps.).

3. — **DIAS JUNIOR** (J.-J.), île de Saint-Nicolas (cap Vert).
Bourse en graines.

4. — **MARTINS** (J.-A.), île de Saint-Antaô (cap Vert).
Coco travaillé.

5. — **ANTAS** (J.-C.-F.), Cabinda (Angola).
Sculptures en dents d'hippopotame.
Industrie des naturels du pays.
Les prix varient selon les objets, depuis 1 franc jusqu'à 3 francs.

6. — **ANTAS** (J.-C.-F.), Loanda (Angola).
Corbeilles.

7. — **ARAUJO** (M.-L.-C.), Ambriz (Angola).
Paniers.

8. — **CONSEIL DES COLONIES**, Golungo-Alto (Angola).
Fruits (cocos du Metro-Xylon-Angolensis). Sac de filaments de ambondeiro (adamsonia digitala).

— **CONSEIL DES COLONIES**, Encoge (Angola).
Tamis.

10. — **COSTA MAGALHAES** (A.-J.-S.), Casengo (Angola).
Corbeilles.

11. — **CUNHA** (A.-P.), Encoge (Angola).
Paniers.

12. — **DIAS** (B.-V.), Loanda (Angola).
Corbeilles.

13. — **FLORES** (F.-A.), Pungo-Andongo (Angola).
Corbeilles.

14. — **PALMA** (D.-F.-S.), Calumbo (Angola).
Petites corbeilles.
Balais.
Boîte de borbon.
Soufflet de macoba.

15. — **PRAZERES** (C.-A.), Novo-Redondo (Angola).
Corbeilles.

16. — **RAMOS** (J.-J.), Pungo-Andongo (Angola).
Corbeilles.

17. — **ROSA** (A.-B.), Massangano (Angola).
Paniers. Soufflet.

18. — **SANTOS** (A.-D.), Barra do Dande (Angola).
Paniers.
Cannes de bordon pour hamacs.

19. — **SARAIVA** (J.-J.-D.), Dugue de Bragança (Angola).
Plats faits de bois (mafumeira) par les indigènes (Bombax sp.). Paniers de paille de calolo (phœnix spinosa). Corbeilles.

20. — **VIEIRA** (F.-C.), Calumbo (Angola).
Benza pour un lit, faite de bordon. Benza pour une table. Banc de bordon. Marche-pied de bordon.

21. — **ALVES** (J.-Z.-X.), Moçambique.
Porte-cigarres en verroterie. Paniers.

22. — **CONSEIL DES COLONIES**, Moçambique.
Porte-cigarres de *irrety* (phœnix sp.). *Irrety* en œuvre.

23. — **LEITE** (O.-S.), Lisbonne.

Pipe en bois sculpté, de Moçambique.

24.— **COMMISSION DE LA PROVINCE DE GOA**, Goà (Indes)

Crucifix en ivoire d'hippopotame.
Sculptures en ivoire d'hippopotame.
Tabatières de buffle.
Vase indien en argile.
Fleurs artificielles en bois ben.
Grelot indien.
Instruments indigènes.
Jeu indien (deutem)
Toupie indienne.
Bagues d'écailles.
Chapelets de verre.
Boîte de santal sculptée.
Boîte à jeu indienne (tabalopolem).
Boîte de bois en laque.
Coffret en laque.
Chandeliers de bois en laque.
Berceau de bois en laque.
Panier de rotang.
Plats indigènes.

25.— **COMMISSION DE LA PROVINCE** Pangim (Indes).

Corbeilles de bambou (Bambusa L.).

26.— **CONSEIL DES COLONIES**, Goà (Indes).

Sculptures en ivoire d'hippopotame.
Couteaux de buffle pour papier.
Boîte indienne (culnins).
Boîte de santal sculptée.
Chandeliers de bois en laque.
Sucriers de bois en laque.

27.— **MIRANDA** (Y.-M.) Margào (Indes).

Boîte en verroterie.
Porte-cigares en paille.

28.— **PINTO** (P.-D.-F.), Bardez (Indes).

Modèles de divers objets faits de bambu (bambusa):

1. Modèle de ainon.
2. Modèle de boury.
3. Modèle de chalny.
4. Modèle de cou.
5. Modèle de conduló.
6. Modèle de curpon.
7. Modèle de daly.
8. Modèle de doulò.

9. Modèle de fotàs.
10. Modèle de guddó.
11. Modèle de hamac.
12. Modèle de orló.
13. Modèle de pangi (poulailler).
14. Modèle de pantli (panier).
15. Modèle de panzrem (caze).
16. Modèle de pelaró.
17. Modèle de quilquiló.
18. Modèle de Sadnem.
19. Modèle de Samboly.
20. Modèle de Sampló.
21. Modèle de supu.
22. Modèle tablam.
23. Modèle de tagry.

29.— QUENCRO (P.-S.), Cambaojua (Indes).

1° Vase indigène en corne ouvré.

Il sert à laver les dieux dans les cérémonies payennes. Le prix de ce vase est de 20 francs.

2° Jeu de cartes indigènes.

30.— SOUSA (R.-M.-E.-N.), Pangim (Indes).

1° Corbeilles de bambou (bambusa L.).

2° Petit panier de palmier.
3° Un crible.

31.— XAVIER (F.-N.), Pangim (Indes).

1° Balai de junça (cyperus L.).
2° Balai de palmier (cocos nucifera L.).
3° Porte-cigares en verroterie.
4° Porte-cigares en filaments.
5° Tasse et soucoupe de coco nucifera (L.).
6° Cuillères.
7° Coblem (sac pour garder les mangles).

32.— ADMINISTRATION LOCALE DE TIMOR, Timor.

Porte-cigares en paille.

33.— ADMINISTRATION LOCALE, Timor.

Cacuçaô (pour couvrir les verres).

GROUPE IV

VÊTEMENTS (TISSUS COMPRIS) ET AUTRES OBJETS PORTÉS PAR LA PERSONNE.

GROUPE IV

VÊTEMENTS (TISSUS COMPRIS) ET AUTRES OBJETS PORTÉS PAR LA PERSONNE.

CLASSE 27

FILS ET TISSUS DE COTON.

1.— **COMMISSION DE LA PROVINCE** Bissao (cap Vert).

Toile de coton.
Toile de coton noire.

2.— **CARVALHO** (A.-R.), Ile de Saint-Nicolas (cap Vert).

Tissus de coton.

3.— **CONSEIL DES COLONIES**, Ile de Saint-Nicolas (cap Vert).

Echantillons de tissus de coton et laine.
Tissu de coton, et laine de Bombardeira.
Courte pointe de coton.

4.— **MARTINS** (C.), Ile de Saint-Autão (cap Vert).

5.— **MARTINS** (J.-A.), Ile de Saint-Vincent (cap Vert).

Toile de coton.

6.— **OLIVEIRA** (H.-J.), Ile Brava (cap Vert).

Toile de coton imprimée.
Tissu de coton.

7.— **BOTELHO** (J. A.), Novo Redanho (Angola).

Coton filé par les indigènes.
Pagne de coton faite par les indigènes.

8.— **COMMISSION DE LA PROVINCE**, Loanda (Angola).

Coton filé.

9.— **COSTA MAGALHAES** (A.-J.-S.), Cazengo (Angola)

Filet de coton pour hamac fait par les indigènes.

10.— **FLORES** (F.-A.), Loanda (Angola).

Filet de coton pour hamac fait par les indigènes.

11.— **MACHADO** (MM.), Ambaca (Angola).

Filet de coton pour hamac fait par les indigènes.
Pagne de coton faite par les indigènes.

12.— **OLIVEIRA** (L.-J.), Mossamedes (Angola).

Fil de coton.
Serge de coton.
Tissu de coton.
Tissu de coton jaune.
Coutil de coton.

13.— **REBOCHO** (P.-A.), Cambambe (Angola).

Pagne de coton.

14. — **SARAIVA** (J.-J.-D.), Duque de Bragança (Angola).

Filet de coton pour hamac fait par les indigènes.
Tissu de coton.
Courte-pointe faite par les indigènes.

15. — **COMMISSION DE LA PROVINCE DE GOA,** Goâ (Indes).

Tissu de coton (cutas).
Coton en fil.
Coutil tressé.
Tissu de coton.
Tissu de coton imprimé (toropo).
Tissu de coton avec orle en soie (vêtement bramin).
Tissu de coton (panno saddy).
Tissu de coton (chello).
Toile de coton pour nappes et serviettes.
Tissu de coton imprimé pour courte-pointe.

16. — **CONSEIL DES COLONIES,** Goâ (Indes).

Coton en fil (1re sorte).

17. — **COMMISSION DE LA PROVINCE,** Diô (Indes).

Mouchoirs.

18. — **CONSEIL DES COLONIES,** Timor.

Tissu de coton et soie.

Le coton croît dans toute l'île sans culture : on en recueille à peine pour la consommation du pays.

Tissu de coton.
Trame de coton.
Fil de coton.

CLASSE 28

—

FILS ET TISSUS DE LIN ET DE CHANVRE.

1. — **COMMISSION DE LA PROVINCE**, Bissao (cap Vert).
Toile brochée.

2. — **COMMISSION DE LA PROVINCE**, Dio (Indes).
Toile unie.
Toile brochée.

3. — **COMMISSION DE LA PROVINCE**, Damâo (Indes).
Toile brochée.

4. — **CONSEIL DES COLONIES**, Goâ (Indes).
Toile imprimée.

CLASSE 29

—

FILS ET TISSUS DE LAINE PEIGNÉE.

1. — **MARTINS** (J.-A.), île de Saint-Antaô (cap Vert).
Couvre-pieds de laine.

2. — **OLIVEIRA** (H.-J.), île Brava (cap Vert).
Couvre-pieds de laine.

CLASSE 33

DENTELLES, TULLES, BRODERIES ET PASSEMENTERIES.

1. — **BARRETO** (A.-M.-E.-P.), Salsete (Indes).
Dentelles de coton.

2. — **BORGES** (A.-C.-F.), île de Saint-Nicolas (cap Vert).
Jupon brodé.
Le prix est de 11 fr. 11 c.

3. — **COMMISSION DE LA PROVINCE,** Goâ (Indes).
Dentelles de coton faites au fuseau.

4. — **MARTINS** (J.-A.), île Saint-Vicente (cap Vert).
Chemise et tissu au crochet.

CLASSE 34

ARTICLES DE BONNETERIE ET DE LINGERIE; OBJETS ACCESSOIRES DU VÊTEMENT.

1. — **COMMISSION DE LA PROVINCE,** Goâ (Indes).
Chaussettes de coton.
Canne de santal sculpté.
Ce travail est fait par un ouvrier indigène.
Canne d'ébène clair.
Canne de dabini avec tabatière servant de pomme.
Canne de cocotier.
Canne de caraim à pomme de buffle.
Canne de buffle domestique.
Canne de sazoni.
Éventail de racine de vetiver.

2.— **MARTYRES** (A.-M.), Varca (Indes).
Cravates en verroterie.

3. — **MIRANDA** (J.-M.), Margaô (Indes).
Éventail de racine de vétiver.

CLASSE 30

HABILLEMENT DES DEUX SEXES.

1. — **BORGES** (A.-C.-F.), île de Saint-Thiago (cap Vert).
Chapeaux de paille de tamarinier.

2. — **MONTEIRO** (J.-A.), île Brava (cap Vert).
Chapeaux de paille de tamarinier (Phœnix dactylifera-L.).

3. — **ROSA** (A.-B.), Massangano (Angola).
Pantalon fait de branche de tanga.

4. — **ANTAS** (J.-C.-F.), Loanda (Angola).
Cagingas (calottes de paille).

5. — **CONSEIL DES COLONIES,** Angola.
Calottes de paille.

6. — **CONSEIL DES COLONIES,** Alto Dande (Angola).
Chapeaux de paille de Mateva (Hyphaene Benguellensis. Welw).

7. — **OLIVEIRA** (M.-J.), Golungo Alto (Angola).
Chapeaux de paille. Calôlo (Phœnix spinosa).

8. — **ROSA** (A.-B.), Massangano (Angola).
Veste de paille mabella.

9. — **PALMA** D.-F.-S.), Calumbo (Angola).
Chapeau de paille macoba.

10. — **SARAIVA** (J.-J.-D.), Duque de Bragança.
Cagingas (espèces de calottes portées par les sobas indigènes).

11. — **ALVES** (J.-Z.-X.), Mozambique.

Chapeaux de paille.
Calottes de paille.

12. — **CONSEIL DES COLONIES**, Mozambique.
Calottes de paille.

13. — **COMMISSION DE LA PROVINCE**, Goâ (Indes).

1. Châle (2) (vêtements bramins).
2. Angraça ou chogó (2) (vêtements bramins).
3. Vêtement parse.
4. Pudovem (vêtement indigène).
5. Capod (vêtements de femmes chrétiennes asiatiques).
6. Topi ou calotte parse, velours garance.
7. Idem en soie.
8. Calotte d'écorce de pondono.
9. Sattis (ombrelles indigènes de bambou et assave).

14. — **CONSEIL DES COLONIES**, Goâ (Indes).

1. Châle (vêtements bramins).
2. Chogò id. id.
3. Dably id. id.
3. Purvem id. id.
5. Couverture de bramin.
6. Topi ou calotte parse.
7. Pantoufles brodées.

15. — **PINTO** (P.-D.-F.), Bardez (Indes).

Modèle de chessem (chapeau).

16. — **SOUSA** (R.-M.-E.-N.), Pangim (Indes).

Éventails de bambou (bambusa-L.).

17. — **XAVIER** (F.-N.), Pangim (Indes).

Calotte d'écorce d'arec.
Calotte d'écorce de cumbiô.

CLASSE 36

JOAILLERIE ET BIJOUTERIE.

1. — **BORGES** (A.-C.-F.), île de Santhiago (cap Vert).

Bracelet en graines.

Ces objets sont très-recherchés par les étrangers qui relâchent à Saint-Vicente.

2. — **DIAS Jor** (J.-J.), île de Saint-Nicolas (cap Vert).
Bracelet en graines.

3. — **CONSEIL DES COLONIES**, Quelimane (Mozambique).
Chaîne d'argent.

4. — **CONSEIL DES COLONIES**, Goa (Indes).
Chaîne d'or.

5. — **COMMISSION DE LA PROVINCE**, Goa (Indes).
Chaînes d'or et d'argent.
Bague ornée de crisolites.

6. — **COMMISSION DE LA PROVINCE**, Goa (Indes).
Bracelets de verre.

7. — **MIRANDA** (J.-M.), Margaô (Indes).
Chaînes d'or et d'argent.
Bracelet d'or et verre.
Bracelet d'or et d'écaille.
Broche d'or et écaille.
Broche d'or avec malachite.
Boucles d'oreille en filigrane.
Boîte en frises d'or, faite de dents d'hippopotame.

CLASSE 37

ARMES PORTATIVES.

1. — **BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE**, à Lisbonne.
Boucliers, massues, armes blanches, arcs, etc., portés par les indigènes.

2 — **MENDES LEAL** (J.-S.), à Lisbonne.
Boucliers, massues, arcs etc.; portés par les indigènes.

3. — **COMMISSION DE CAP-VERT.**
Armes portées par les indigènes.

4. — **COMMISSION D'ANGOLA.**
Armes portées par les indigènes.

GROUPE V

PRODUITS (BRUTS ET OUVRÉS) DES INDUSTRIES EXTRACTIVES

GROUPE V

PRODUITS (BRUTS ET OUVRÉS) DES INDUSTRIES EXTRACTIVES

CLASSE 40

PRODUITS DE L'EXPLOITATION DE MINES ET DE LA MÉTALLURGIE.

1. — **ALMEIDA** (P.-P.). Ile de Boa Vista (Cap-Vert).

Terre.
Terre blanche.
Sable blanc.

2. — **BORGES** (A.-C.-F.), Ile do Fogo (Cap-Vert).

Produit de cratère.

Il y en a abondamment, bon pour la brique. Prix ; 1 fr. 12 le baril.

Sable noir.
Terre volcanique.
Soufre.

C'est un produit du volcan qui existe dans cet île.

3. — **BORGES** (A.-C.-F.), Cacheu (Cap-Vert).

Terre volcanique.

4. — **BORGES** (A.-C.-F.). Ile de Santhiago (Cap-Vert).

Sable blanc.

Il y en a une grande quantité de ce sable qui est propre à la verrerie, et pourra être fourni et vendu à bord, à raison de 2 fr. 22 les 800 kilogrammes à peu près.

5. — **COMMISSION DE LA PROVINCE DU CAP-VERT**, Ile de Boa Vista (Cap-Vert).

Argile.

6. — **CONSEIL DES COLONIES.** Ile do Fogo, (Cap-Vert).
Produits volcaniques.

7. — **CONSEIL DES COLONIES.** Ile de St-Thiago (Cap-Vert).
Ocre rouge.

8. — **MARTINS** (J.-A.). Ile de Saint-Antao (Cap-Vert).
Scories volcaniques.

9. — **OLIVEIRA** (P.-A.). Ile de Boa Vista (Cap-Vert).
Argile.

10. — **VIEIRA** (L.-J.) Ile de Boa Vista (Cap-Vert).
Argile.

11. — **ALMEIDA** (J.-D.). Mossamedes (Angola).
Minerai de cuivre.
Malachites.

La province d'Angola se montre riche en minéraux, surtout en fer et en cuivre. Le fer est abondant, et de qualité supérieure sur divers points. Les indigènes fabriquent divers objets grossiers de ce métal pour les usages domestiques ou agricoles. Le cuivre a été exploité comme malachite dans le *Conselho* de Bembe, dont les mines sont actuellement abandonnées, ainsi que sur d'autres points, sans que pourtant les résultats aient été flatteurs par diverses circonstances.

12. — **BOTELHO** (J.-A.). Novo-Redondo (Angola).
Gypse.

13. — **COMMISSION DE LA PROVINCE D'ANGOLA.** Benguella (Angola).
Argile.

13. — **CONSEIL DES COLONIES.** Bembe (Angola).
Cuivre travaillé.
Malachites.

14. — **CONSEIL DES COLONIES.** Benguella (Angola).
Fer.
Fer travaillé.
Pyrite cuprique.
Ocre.
Ocre jaune.
Ocre en poudre.
Gypse.
Gypse calciné en pierre.

15. — **CONSEIL DES COLONIES.** Congo (Angola).
Cuivre.

16. — CONSEIL DES COLONIES. Dombe Grande (Angola).
Ocre violette.
Ocre rouge.
Gypse en feuilles.
Minerai de soufre.

17. — CONSEIL DES COLONIES. Encoge (Angola).
Pirite de fer.

18. — CONSEIL DES COLONIES. Gambos (Angola).
Fer magnétique.

19. — CONSEIL DES COLONIES. Massangano (Angola).
Minerai de fer.

20. CONSEIL DES COLONIES. Mossamedes (Angola).
Minerai de cuivre.
Gypse.

21. — CONSEIL DES COLONIES. Mucuma (Angola).
Pierre plastique.

22. — CONSEIL DES COLONIES. Novo Redondo (Angola).
Minerai de cuivre.

23. — CONSEIL DES COLONIES. Quillengues (Angola).
Minerai de fer.

24. — COSTA MAGALHAÈS (A.-J.-S.) Casengo (Angola).
Minerai de fer.

25. — COSTA (J.-N.) Alto Dande (Angola)
Argile.

26. — CUNHA (C.-C.) Bembe (Angola).
Malachites.

26. — CUNHA (A.-P.) Encoge (Angola).
Pierre calcaire.
Pemba (pierre).
Chaux en poudre.

27. — FIGUEIREDO (C.-M.-C.) Benzuella (Angola).
Cuivre.
Marbre.
Kaolin.
Pierre calcaire.

Gypse.
Ocre jaune.
Argile.

28. — **LOUREIRO** (A.-M.-R.) Loanda (Angola).

Pétrole.

29. — **MACHADO** (M.-M.-C.) Ambaca (Angola).

Cuivre.

30. — **OLIVEIRA.** (M.-J.) Golungo-Alto (Angola).

Fer en barre.

31. — **QUICANGULA** (J.-A.-J Zenzo do Golungo (Angola).

Gypse.

32. — **RAMOS** (J.-J.) Pungo Andongo (Angola).

Pemba (pierre).
Ocre.

33. — **ROSA** A.-B.) Massangano (Angola).

Fer.
Fer travaillé.
Barre de fer.
Terre volcanique.

34. **VIEGAS DO O'** (J.) Mossamedes (Angola).

Fer magnétique.

35. — **XAVIER** (F.-N.) Benguella (Angola).

Gypse calciné en poudre.

36. — **ALBUQUERQUE** (G) Mozambique.

Cuivre en barre.

37. — **ALVES** (J.-Z.-X.) Mozambique.

Or.

On le trouve abondamment dans les mines de Tête et Zumbo.

38. — **ALVES** (J.-Z.-X.) Zumbo (Mozambique).

Cuivre en barre.

39. **CONSEIL DES COLONIES.** Ile de Bazaruto (Mozambique).

A-phalte.

40. — **CONSEIL DES COLONIES.** Inhaoxo (Mozambique).

Or.

41. — **CONSEIL DES COLONIES.** Lourenço Marques (Mozambique).

Gobelits de pierre.

42. — **CONSEIL DES COLONIES.** (Mozambique.)

Or.

Pierre ouvrée par les indigènes (boîte).

43. — **CONSEIL DES COLONIES.** Tete (Mozambique).

Mica.

44. — **COMMISSION DE LA PROVINCE DE GOA.** Goa (Indes).

Minerai de fer.
Echantillons de roches de fer.
Fer en œuvre.
Laiton ouvré.

1° Une paire de ciseaux pour couper l'arec;
2° Une lampe;
3° Petits encensoirs.

Roche conglomerée.

45. — **COMMISSION DE LA PROVINCE DE GOA.** Satary (Indes).

Fer fondu.

46. — **CONSEIL DES COLONIES.** Embarbacem (Indes).

Fer en barre.

47. — **CONSEIL DES COLONIES.** Goa (Indes).

Salpêtre.

48. — **CONSEIL DES COLONIES.** Satary (Indes).

Fer en barre.

49. — **XAVIER** (F.-N.). Goa (Indes).

Argile.
Gypse calciné en poudre.

50. — **XAVIER** (F.-N.). Pangim (Indes).

Argile.

51. — **CASTRO** (A.). Timor.

Cuivre natif.

52. **CONSEIL DES COLONIES.** Timor.

Pétrole.

Il vient d'une source qui se trouve au centre de cette île.

Cuivre natif.

CLASSE 41

—

PRODUITS DES EXPLOITATIONS ET DES INDUSTRIES FORESTIÈRES

1. — **COMMISSION DE LA PROVINCE DE CAP-VERT**, à Bissao (Cap-Vert.

Essences forestières.
1. Acajou.
Prix : 33 fr. 33 c. le mètre cube.

2. Cadeira.
Bon pour l'ébénisterie.

3. Casse fistule (Cassia fistula L.).
4. Coronco.
5. Conta.

Ce bois est très-fort, et sert à la construction et à la menuiserie. 33 fr. 33 c. e mètre cube.

6. Goiaba (psidium piriferum L.).

Ce bois sert à la construction navale et pour la charpente. Le prix en est de 22 fr. 22 c. le mètre cube.

7. Mabode.
8. Macone.
9. Sangue.

Très-tendre, servant pour la charpente et la menuiserie.

2. — **CONSEIL DES COLONIES**, à Lisbonne.

Échantillon de bois «sangue», Bissao (Cap-Vert).

Il y a une grande quantité de ces bois dans toute la Guinée portugaise.

3. — **CONSEIL DES COLONIES**, à Lisbonne.

Essences forestières de S. Thomas et Prince (Saô Thomas e Principe).
1. Agua.
Employé à des ustensiles de ménage.

2. Anna.
Peu employé dans la province.

3. Azeitona.
Très-fort; sert pour étais, raccommodage de pièces, roues, chariots et ouvrages.

4. Baume.

On extrait de son tronc et de ses racines une résine médicinale qu'on applique à la guérison des blessures.

5. Bebé.

6. Belambo.

Propre à la menuiserie et à l'ébénisterie.

7. Bobo-bobo.

8. Bois sang.

Employé dans la menuiserie et dans la construction des maisons; bonnes planches.

9. Cabra.

Pour constructions.

10. Cadeira.

Propre aux constructions et à la menuiserie.

11. Caféier sauvage.

Sert aux ouvrages de menuiserie.

12. Cachaô.

On l'emploie en planches minces.

13. Calma-frio.

On applique avantageusement les racines de cet arbre aux mêmes usages, en médecine, que les cantharides

14. Capitaô.

Sert pour la menuiserie, les ouvrages de tourneur et les constructions.

15. Cata grand.

L'écorce sert pour des purgatifs.

16. Cèdre.

Il est très-dur et propre aux constructions.

17. Cla-Cla.

Sert à faire des ustensiles domestiques.

18. Coaco blanc.

Propre à des poutres et des solives.

19. Dumo.

Sert aux travaux des tourneurs.

20. Espinho.

Propre à la menuiserie.

21. Fede.

22. Gamella.

Sert pour plafonds et constructions de maison.

23. Glon-congo.

Sert à l'ébénisterie. On en applique les feuilles comme purgatives.

24. Gogó.

Ce bois ressemble au cèdre; il sert pour faire des fonds et des côtés de bateaux.

25. Imboló.
Sert à l'ébénisterie.

26. Inhe bobó.
Sert à faire du solivage et des poutres.

27. Inhe noir.
Bon pour des rames de canots.

28. Jambo.
Sert à faire de petits ustensiles de ménage.

29. Jaquier.
Sert aux ustensiles de ménage.

30. Laranja-mucamba.
Ce bois est fort et dure longtemps. On l'emploie au solivage.

31. Macambrara.
Propre pour poutres et solives.

32. Mamão.
Sert aux ustensiles domestiques.

33. Manglier.
Buis propre à l'ébénisterie.

34. Marapiam.
Sert pour mâts et planches d'embarcations.

35. Mastro.
Sert à diverses constructions.

36. Muindo.
Ce bois s'emploie aux constructions.

37. Nespera.
Dur et de longue durée; sert aux constructions.

38. Murier.
Sert pour la menuiserie et la charpente. Sa durée est très-longue. Il ressemble à l'acajou.

39. Oba.
Propre à en faire des étais de maisons et de grosses planches. On extrait du noyau du fruit une très-bonne huile à manger.

40. Pecego.
Propre à la menuiserie.

41. Popiam.
Sert pour planches de maison.

42. Quebra machado.
Très-fort et bon pour constructions.

43. Quebra prego.
Très-fort; servant aux constructions et aux ouvrages des tourneurs.

44. Ribeira.

45. Safu.

46. Sangue.

Sert à la menuiserie.

47. Soâ-Soâ.

Bon pour poutres et planches.

48. Sucupira.

Propre pour constructions navales.

49. Untuem.

Propre à la construction de maisons.

50. Vara-plé.

51. Vermelho.

Sert à la menuiserie et aux constructions.

52. Viro.

Propre aux constructions navales et à celle de maisons.

53. Zamuma.

4. — AVILA (J.-S.), Golungo Alto (Angola).

Essences forestières;

1. Bombolo (Melia bombolo Welw).

Ce bois arrive à la hauteur de 16m 50 et au diamètre de 1m 65. Il est très-léger, tenace et de durée; on l'emploie à divers ouvrages de charpente.

2. Cafequesu (fam. des sapotacees).
3. Calalanza (Baphia sp.).
4. Mangle (Rhyzophora mangle L.).

On l'emploie aux constructions des maisons et à divers ustensiles domestiques. L'écorce de cet arbre abonde en principes astringents; elle est propre à tanner les cuirs.

5. Mucamba Camba (Morus sp.).
6. Mulumba (Pterocarpus meliferus Welw.).
7. Musalengue (fam. des verbenacées).

Propre aux ouvrages des tourneurs.

8. Paco-balo (Zantaxfilon).
9. Tacula.

Arbre de 21m 71 de hauteur et de 1m de diamètre; propre à la menuiserie et aux constructions. Les indigènes font un commerce considérable de ce bois; ils en extraient une teinture rouge qu'ils emploient comme un remède tonique, et pour mettre en couleur divers objets d'usage domestique.

5. — BOTELHO (J.-A.), Novo Redondo (Angola).

Silveira.

Bois propre aux constructions.

6. — CONSEIL DES COLONIES, à Lisbonne,
Essences forestières de Casengo (Angola).

1. Bombolo (Melia Bombola, Welwitsch).
2. Muance (Zygia sp.).

3. Mucondo (Spondias sp.).

Arbre de 13m 20 de hauteur et 1m 15 de diamètre.

4. Mufufutu (fam. des mimosées).
5. Mufufutu (Cerne et pleripherie).

Arbre de 10m de hauteur et 1m de grosseur, propre à la menuiserie.

6. Muguengue (Spondias sp.).
7. Musumba (fam. des robineacées. Welw.).

Ce bois est si dur que les indigènes s'en servent pour clous de boîtes et autres ustensiles, en guise de clous de fer.

8. Mûrier (Murus sp.).
9. Mutune (Psorospermum sp.).

Arbre de 19m 80 de hauteur et de 0m 66 de diamètre. Bois ayant de la consistance, de la durée et facile à travailler; propre aux ouvrages des tourneurs.

10. Luibaba (Suietenia Angolensis Welw.).
11. Luibaba do Hungo (fam. des cédrelacées).

Arbre de 26m 40 de hauteur et de 1m de diamètre. L'écorce en est recommandable pour ses propriétés anti-fébriles et comme succedané du quinquina.

12. Quipuculo Cafele (fam. des asteracées).

Arbre de 8m 25 de hauteur, et de 0m 33 de diamètre. Il n'est pas très-commun et l'on en connaît peu l'usage dans le pays.

13. Tacula (Pterocarpus sp.).
14. Tricchilia sp.

Arbre à tronc élevé, ayant 1m de diamètre. Bois fort et de durée; propre aux constructions.

7. — **CONSEIL DES COLONIES**, à Lisbonne.
Essences forestières de Golungo-Alto (Angola).

1. Cafequesu (fam. des sapotacées).
2. Cafequesu du Mont.

Bois fort, lourd et de durée; propre à la charpente.

3. Calalanza (Baphia esp.).

Bois très-fort et lourd: il sert aux constructions et à la menuiserie.

4. Calôlo (Phœnix spinosa. Schum).

Arbre de 11 mètres de hauteur. Bois fort et de durée, propre à la construction des maisons. Les feuilles fournissent le matériel pour des chapeaux, des nattes et d'autres tissus des indigènes.

5. Calusange (Alvandia arborea. Welw.).

Arbre de 8m25 de hauteur et 0m44 de diamètre. Les indigènes ne donnent à ce bois aucune application; ils en emploient à peine les feuilles, comme émollient.

6. Caseque (fam. des robinéacées).

Arbre de moyenne hauteur et de 0m66 de diamètre; propre aux constructions et à la menuiserie.

7. Cosanza (fam. des mélastomacées).

Propre à la menuiserie.

8. Dendo (Diospyros sp.).

Arbre de $13^{m}20$ de hauteur et $0^{m}66$ de diamètre. Bois très-fort, serré, et de durée ; propre à la menuiserie et aux ouvrages de tourneurs.

9. Mangle du Mont (fam. des rubiacées).

Arbre de hauteur moyenne et de $0^{m}66$ de diamètre. Il abonde dans les sites montagneux. Bois blanc à fibre fine, très-serré et de durée ; propre aux constructions et à la menuiserie.

10. Mucaça-Neumbi (Casapa sp.).

Arbre de $16^{m}50$ de hauteur et de $1^{m}32$ de diamètre. Bois dur et de durée ; propre à la menuiserie.

11. Mucamba-Camba (Morus sp.).

12. Mueia (fam. des combrétacées).

Arbre de petite élévation et de $0^{m}41$ de diamètre. Bois fort, fibre fine et compacte ; propre à la charpente.

13. Mulumba (Pterocarpus meliferus. Welw.).

Bois assez fort ; propre aux constructions.

14. Mungundo (Actinostigma sp. Welw.).

Arbre de $8^{m}25$ de hauteur et $0^{m}33$ de diamètre. Il est peu commun.

15. Muriambambe (Coffea arabica).

Cet arbre a $6^{m}60$ de hauteur et $0^{m}50$ de diamètre. Le bois en est très compacte et de durée ; propre à la menuiserie et aux ouvrages des tourneurs.

16. Muriangombe (Maerva Angolensis).

17. Musalengue.

Cet arbre a $8^{m}25$ de hauteur et de $0^{m}49$ de diamètre ; le bois en est fin, peu foncé et fort ; propre aux ouvrages des tourneurs.

18. Mutata-Menha (Millitia speciosa. Welw.).

Arbre de $26^{m}40$ de hauteur et 1 mètre de diamètre ; propre à la charpente et à la menuiserie. Sa plus longue durée est sous l'eau

19. N-caça-n-Cumbi (fam. des méliacées).

Propre à la menuiserie.

20. Olco.

Ce bois est très-fort et très-lourd ; il est propre aux constructions et aux ouvrages des tourneurs.

21. Quibaba violet (Spondix sp. Welw.).

Arbre de $19^{m}80$ de hauteur et $0^{m}80$ de diamètre ; propre à la menuiserie.

22. Quibosaia unigito (Cordia sp.).

On fait de l'écorce de cet arbre des cordes de longue durée et très-fort.

23. Quiseco (Milletia sp.).

Arbre de hauteur moyenne et de $0^{m}66$ de diamètre. Bois jaune, serré, ferme et de durée ; il a une odeur aromatique agréable, et est propre à la menuiserie.

24. Quitundo (fam. des térébinthacées).

25. Tacula do Zenza (Parinarium sp.).

Arbre de $23^{m}15$ de hauteur et 1 mètre de diamètre ; propre à la menuiserie. Les indigènes en font un grand commerce à cause de la couleur rouge qu'ils en extraient pour remèdes et pour mettre en couleur.

26. Tacula, racine (Pterocarpus sp.).
27. Trichostachys speciosa.

Arbre de $8^{m}25$ de hauteur et $0^{m}33$ de diamètre. Bois fort, lourd t durée, propre à la menuiserie et au placage.

28. Unday (Decameria Jovis tonantis. Welw.).

8. — CONSEIL DES COLONIES, à Lisbonne.

Essences forestières de Huilla (Angola).

1. Figuier sauvage (Hermilobium ficifolium. Welw.).

Bois à fibre fine compacte et de durée; propre à la menuiserie.

2. Maboca (Strychnos sp.)

Arbre de $8^{m}25$ de hauteur et de $0^{m}49$ de diamètre.

3. Mirahonde (Echino discus sp.).

Arbre peu élevé, ayant $0^{m}50$ de diamètre; bois dur et compacte. Propre à la charpente et à la menuiserie.

4. Noxa (Parinarium sp.)

Arbre de $13^{m}20$ de hauteur et $0^{m}50$ de diamètre; propre à la menuiserie.

5. Quicongo (Tarchonanthus sp.).
6. Umpanda (fam. des césalpineacées).

Arbre de $8^{m}25$ de hauteur et $0^{m}66$ de diamètre. Propre aux constructions de maisons et aux ustensiles domestiques; on en emploie l'écorce pour le tannage des cuirs.

9. — CONSEIL DES COLONIES, à Lisbonne.

Deux échantillons de bois de Mossamèdes (Angola).

1° Quicongo de Huilla.

Bois de fibre fine, compact et de durée; propre aux ouvrages des tourneurs et à la menuiserie. Les indigènes en font nsage, après l'avoir réduit en poudre pour les infusions toniques.

2° Unday de Huilla.

Arbre de $4^{m}95$ de hauteur et $0^{m}33$ de diamètre. Bois à fibre fine, compact et de durée, lourd et excessivement fort; propre aux ouvrages de tourneurs.

10. — CONSEIL DES COLONIES, à Lisbonne.

Deux échantillons de bois de Novo-Redondo (Angola).

1° Bimba (Hermeniera elaphroxylon).
2° Mugongue (fam. des verbénacées).

Arbre de $8^{m}25$ de hauteur et de $0^{m}82$ de diamètre; bois très-léger et de durée.

11. — COSTA MAGALHAES (A. J. S.), Casengo (Angola).

Essences forestières.

1. Bombolo (Melia bombolo Welw.).
2. Cabenda à feuilles étroites.

Arbre de 12 mètres de hauteur et 4 mètres de grosseur; propre à la charpente.

3. Cabenda à feuilles larges.

Arbre de 12 mètres de hauteur et 4 mètres de grosseur; propre aux constructions.

4. Calalanza (Baphia sp.).
5. Cafequesu (fam. des sapotacées).
6. Deboinguir.

Arbre de 6 mètres de hauteur et 1m50 de diamètre; propre à la menuiserie et à la charpente.

7. Dubo.

Arbre de 10 mètres de hauteur et 5 mètres de grosseur; propre à la menuiserie et à la charpente.

8. Mangle (Rhyzophora mangle. L.).
9. Matenda.

Arbre de 8 mètres de hauteur et 2 mètres de grosseur; propre à la menuiserie.

10. Muance (Zygia sp.).

Arbre de 12 mètres de hauteur et 3 mètres de grosseur; propre à la construction navale et à la charpente.

11. Muçongue alambo.

Arbre de 8 mètres de hauteur et 1 mètre de grosseur; propre à la charpente.

12. Mucusa.

Arbre de 6 mètres de hauteur et 2 mètres de grosseur; propre à la charpente.

13. Muginge.
14. Muhinge.

Arbre de 5 mètres de hauteur et 2 mètres de grosseur; il sert aux constructions.

15. Mungo (Nauclea bracteosa. Welw.).

Arbre de 12 mètres de hauteur et 2m50 de grosseur; propre à la charpente et aux constructions.

16. Mûrier (Morus sp.).
17. Mutacanga.

Arbre de 8 mètres de hauteur et 2 mètres de grosseur; propre à la menuiserie et aux constructions.

18. Muzumba.
19. Pepe (Monodora myristica Dun).

C'est un des plus gros arbres de l'intérieur de la province. Le bois en est propre à la charpente et aux constructions.

20. Quibaba.

Arbre de 12 mètres de hauteur et 3 mètres de grosseur. Bois de longue durée et facile à travailler; propre à la menuiserie.

21. Silveira (Diospirus sp.).
22. Tacula.

12. — **DIAS** (B.-V.), Golungo-Alto (Angola).

Échantillon d'euphorbe.

Bois propre à la menuiserie et à la charpente.

13. — **FIGUEIREDO** (C.-M.-C.), Benguelle (Angola).

Trois échantillons de bois.

1° Quicoque.

Les indigènes se servent du tronc de cet arbre pulvérisé, et mis en infusion dans l'eau, contre les coliques.

2° Siro-siró.

Propre à la menuiserie et aux constructions navales.

3° Vriangueme.

Fort, propre à la menuiserie et aux constructions.

14. — **FIGUEIREDO** (C.-M.-C.), Dombe-Grande (Angola).

Trois échantillons de bois.

1° Cabundo.
2° Lucula.

Propre aux constructions, à la menuiserie et aux ouvrages de tourneur.

3° Mugondue.

Dur, propre à la menuiserie et aux ouvrages de tourneur.

15. — **OLIVEIRA** (M.-J.), Golungo-Alto (Angola).

Essences forestières.

1. Cafequesu (fam. des sapotacées).

Genre voisin de celui du Mimosops; arbre d'une grande hauteur et d'un bel aspect. Le tronc a $0^{m}82$ de diamètre. On emploie le bois aux constructions domestiques et à la menuiserie.

2. Guçuso.

Propre à la menuiserie.

3. Mucamba-Camba (Morus sp.).

C'est un des arbres les plus gigantesques de la province; il arrive à la hauteur de $39^{m}60$ et à un diamètre de $1^{m}98$. Bois de beaucoup de durée et facile à travailler; on l'emploie à la construction des maisons et à plusieurs travaux de charpente.

4. Mulolo.

Propre aux constructions. On en emploie l'écorce comme un bon tonique dans les fièvres et les diarrhées.

5. Muzumba.

Ce bois est un des plus jolis, des plus durs et de ceux qui durent le plus. On en met à profit l'aubier pour des ligaments dans la construction des habitations (*cubatas*). Les indigènes s'en servent pour clouer des boîtes et autres ustensiles, en place de clous de fer.

6. Paco-balo.

Propre aux constructions.

16. — **PEREIRA** (J.-A.-G.), Cazengo (Angola).

Tronc du caféier (Coffea Arabica. L.).

Ce bois est un des plus compactes et un de ceux qui ont le plus de durée des forêts d'Angola; il est très-propre à la menuiserie et aux ouvrages des tourneurs. Ce caféier a plus de quatre-vingts ans de durée.

17. — PRAZERES (C.-A.), Novo Redondon (Angola).

Trois échantillons de bois.

1° Bimba (Hermeniera elaphroxylon).

Ce bois, malgré son apparence spongieuse, est assez ferme et dure longtemps, les indigènes l'emploient souvent à divers ustensiles de ménage, spécialement à la construction de radeaux et de bateaux de pêche.

2° Bois de gomme arabique (Acacia sp.).

Arbre dont on extrait la gomme arabique; bois fort et propre aux ouvrages de tourneurs.

3° Mupapata (Ficus elastica).

Arbre dont on extrait, par incision, la gomme élastique.

18. — RAMOS (J.-M.-C.), Libongo (Angola).

Deux échantillons de bois.

1. Silveira.
2. Tacula blanc.

Arbre de 23m15 de hauteur et 0m66 de diamètre; propre aux constructions.

19. — ROSA (A.-B.), Massangano (Angola).

Essences forestières.

1. Bois azeite.

Propre à la charpente.

2. Bois espinho.

Propre à la charpente.

3. Cabundo.

Propre aux constructions.

4. Muginge.

Arbre de 5 mètres de hauteur et 1 mètre de grosseur; propre à la menuiserie et aux constructions navales.

5. Mulungalla.

Propre à la charpente.

6. Mûrier (Murus sp.).

Arbre qui arrive à avoir 39 mètres de hauteur et 2 mètres de diamètre. Son bois est de longue durée. On l'emploie à la construction des maisons et à divers ouvrages de charpente.

7. Mutugo (Myristica Angolensis).

Propre à la charpente. Ces arbres sont très-féconds et donnent des noix assez huileuses.

8. Paco.

Ce bois, qui dure très-longtemps, est propre à la menuiserie et aux constructions.

9. Sobreira.

Propre aux constructions navales.

20. — SARAIVA (J.-J.-D.), Duque de Bragança (Angola).

Essences forestières.

1. Calôlo (Phœnix spinosa. Schum).
2. Chixe (Sterculia sp.).

Il y a abondance de cet arbre, dont on extrait la gomme de tragacanthe.

3. Musuco.

Arbre de 5 mètres de hauteur, 0m05 de grosseur. Le bois en est fort, et propre à la menuiserie.

4. Panda.

Arbre de 36 mètres de hauteur et 3m30 de grosseur; est dur et fort, propre à la menuiserie.

5. Punguixi.

Arbre de 5 mètres de hauteur et 3m30 de grosseur; propre à la menuiserie et à la charpente.

21. — **ALVES** (Y.-Z.-X.), Mozambique.

Essences forestières.

1. Ébène brun.

Propre aux constructions, à la menuiserie et aux ouvrages des tourneurs.

2. Ébène clair.

Propre aux constructions et à la menuiserie.

3. Mucorongo.
4. Mugunda brun.

Propre aux constructions navales.

5. Mussangara.

Très-fort; propre aux rails de voiture et aux constructions navales.

22. — **CONSEIL DES COLONIES**, à Lisbonne.

Essences forestières de Mozambique.

1. Bois-fer brun.

Très-fort, propre à la menuiserie et aux ouvrages des tourneurs

2. Bois-fer clair.

Propre à la menuiserie et aux ouvrages des tourneurs.

3. Imbila.

Propre aux constructions navales et à la charpente.

4. Mucondo-cundo.

Propre aux constructions navales et à la menuiserie.

5. Mucorongo.

Propre à la menuiserie.

6. Mugundo brune.
7. Murrondo.

Très-fort; propre aux constructions navales.

8. Mussangara.
9. Mussocossa.

Propre à la menuiserie.

10. Pangueira.

Propre aux constructions navales.

11. Piau.

Propre aux constructions navales.

23. — **COMMISSION DE LA PROVINCE DE GOA.** Goa (Indes).

Essences forestières.

1. Benteca (Nanó).

Ce bois est lourd et fort, propre aux constructions navales.

2. Edú.
3. Jacquier (Artocarpus integrifolia).
4. Jamboleiro.
5. Mareta.

Ce bois est lourd, sa fibre est dure et grosse ; propre aux constructions, à la menuiserie et aux ouvrages de tourneur.

6. Quinzol.

Propre à la construction des maisons.

7. Sirissó.
8. Sissó.
9. Tek.
10. Zambó.

Propre à la menuiserie.
Il y a beaucoup de forêts de ce bois, qui sert aux constructions navales. Les feuilles et les fleurs de cet arbre, pilées et mises d'infusion dans l'eau, fournissent un liquide rouge, qui pourra fournir un produit utile à l'industrie avec plus de facilité, et en plus grande abondance que l'orseille, et à bien meilleur marché.

24. — **CONSEIL DES COLONIES**, à Lisbonne.

Essences forestières de Damaô (Indes).

1. Aldavane (Nauclea cordifolia).
2. Anvaleira.
3. Beudieiro.
4. Bió.
5. Birá.
6. Boilad.
7. Calamo.
8. Damonim.
9. Damorá.
10. Fruit de Adaô.
11. Ker (Bois fer).

Propre aux constructions, ce bois se conserve longtemps dans l'eau.

12. Maceira.
13. Mareta blanc.

Propre à la menuiserie et aux constructions.

14. Mirió.
15. Moé.
16. Otombeiro.

17. Puna rouge (Calophyllum spurium).
18. Sadará.
18. Sazon.
20. Sivanc.

25. — CONSEIL DES COLONIES, à Lisbonne.

Deux échantillons de bois de Goa (Indes).

1. Jaquier.
2. Sissó (Dalbergia Sissó).

26. — CONSEIL DES COLONIES, à Lisbonne.

Essences forestières de Panjin (Indes).

1. Assono.
2. Corxinga.
3. Cumbió.
4. Erú (Nauclea cordifolia).

Bois dur, à la fibre très-fine et de durée; propre aux constructions et à la menuiserie.

5. Jambó.
6. Jamboleiro,

Propre à la menuiserie,

7. Jaquier.

Propre à la menuiserie.

8. Mareta noir.

Bois dur, fort et lourd; propre à la menuiserie et aux constructions.

9. Quinzol.
10. Sirissó.

Propre à la menuiserie.

11. Sissó.

Propre à la menuiserie.

12. Surungueira.

27. — COSTA (B. F.), Margaô (Indes)

Tek, graines, résine et laque.

Propre aux constructions navales.

28. — MESSEJANA (J.-F.), Damaô (Indes).

Essences forestières.

1. Aldavane.

Propre aux constructions.

2. Belli.
3. Biá.

Propre aux constructions.

4. Calicauty.

Bois de longue durée, propre aux constructions.

5. Caucar.

Propre à la menuiserie.

6. Cossumo.

7. Damuy.

Propre aux ouvrages de tourneur.

8. Ker (Bois-fer).

9. Maurá (Bossia latifolia).

10. Pimpol (Ficus religiosa L.).

11. Quiney.

Bois de très-longue durée ; propre aux constructions.

12. Sadará ou Maretá.

13. Sivane.

Propre à la menuiserie.

14. Tanau.

Propre à la menuiserie.

15. Tek (Tectona grandis).

16. Tibri (Bois noir).

Propre à la menuiserie, aux constructions navales et aux ouvrages de tourneur.

29. — **XAVIER** (F.-N.), Panjin (Indes).

3 échantillons de bois.

1. Bois-canelle (Cassea lignea).

Propre à la menuiserie.

2. Patty ou poutre de palmier.

Propre à la charpente.

3. Foddo, poutre de palmier.

Propre à la charpente.

30. — **CONSEIL DES COLONIES**, à Lisbonne.

Essences forestières de Timor.

1. Caicassa.

Propre à la menuiserie.

2. Catapa.

Propre à la menuiserie.

3. Curbaba.

Propre à la menuiserie.

4. Extramangueira.

Propre à la menuiserie.

5. Magustaô.

Propre à la construction des maisons.

6. Mangueira.

Propre à la menuiserie.

7. Mosca.

Propre à la menuiserie.

8. Palavaô-poir.

Bon pour la menuiserie et les constructions.

9. Sandal (Santalum sp.).

Propre à la menuiserie.

10. Surem.

Propre à la menuiserie et aux constructions.

CLASSE 42

PRODUITS DE LA CHASSE, DE LA PÊCHE ET DES CUEILLETTES.

1. — **ANDRADE** (M.-F.), île de Santiago (cap Vert).
Gorgonea.

2. — **BORGES** (A.-C.-F.), île de Santiago (cap Vert).
Ecailles de tortues.

3. — **COMMISSION DE LA PROVINCE**, Bissao (cap Vert).
Ongles de tortue.
Ecaille de tortue.

4. — **CONSEIL DES COLONIES**, île de Santiago (cap Vert).
Corail (Corallium rubrum Lamarck).

5. — **CONSEIL DES COLONIES**, St-Thomaz et Prince (île de St-Thomaz).
Tortues.

6. — **ARAUJO** (M.-L.-C.), Ambriz (Angola).
Dents d'hippopotame.

Les produits de cette classe constituent une des plus importantes branches du commerce d'exportation, tant sur la côte occidentale que sur la côte orientale. La quantité d'ivoire que produit encore l'Afrique dans les forêts est étonnante. Ce produit, outre sa valeur, a l'avantage d'entretenir les rapports avec les peuples de l'intérieur, parce que c'est le seul qu'on peut apporter à de grandes distances.

7. — **BOTELHO** (J.-A.), Novo Redondo (Angola).

Dents d'hippopotame.
Peau de bucota.
Peau de cerf.
Peau de chèvre sauvage.
Peau de furet sauvage.
Peau de loutre.
Peau de quichinge.
Peau de singe.
Peau de tigre.

8. — **CONSEIL DES COLONIES,** Barra do Bengo (Angola).

Corne de empacassa.

9. — **CONSEIL DES COLONIES,** Novo Redondo (Angola).

Dents d'hippopotame.

10. — **CONSEIL DES COLONIES,** Zenza do Golungo (Angola).

Corne de empacassa.

11. — **COSTA** (J.-N.), Alto Dande (Angola).

Dents d'hippopotame.
Dents de sanglier.
Peau de bumullo.
Peau de cerf.
Peau de chat sauvage.
Peau de once.
Peau de renard.
Peau de singe blanc.
Peau de singe noir.

12. — **CRUZ** (A.-S.), Icolo et Bengo (Angola).

Peau de boa.
Peau de loutre.

13. — **CUNHA** (A.-P.), Encoge (Angola).

Peau de chat sauvage.
Peau de gazelle.

14. — **FIGUEIREDO** (C.-M.-C.), Benguella (Angola).

Dents d'hippopotame.
Peau de lion.
Peau de zèbre.

15. — **FLORES** (F.-A.), Pungo Andongo (Angola).

Plumes de Marabou (Ciconia Argala).

On trouve cet oiseau dans l'intérieur de la province, sur des rochers très-

élevés et à pic, et c'est là que les indigènes vont lui faire la chassè au péril de la vie.

Le prix des plumes varie beaucoup suivant l'abondance ou la recherche : maintenant chaque queue coûte 2 fr.

Peau de loutre.

16. — **MESQUITA** (J.-A.-S.), Barra do Bengo (Angola).

Peau de boa.
Peau de ginge (petite once).

17. — **MOURA** (V.-A.), Quilengues (Angola).

Corne de mouton sauvage (Angiri).

18. — **OLIVEIRA** (M.-J.), Golungo Alto (Angola).

Peaux de gazelles.

19. — **PALMA** (D.-F.-S.), Calumbo (Angola).

Dents d'hippopotame.

20. — **PRAZERES** (C.-A.), Novo Redondo (Angola).

Dents d'hippopotame.

21. — **REBOCHO** (P.-A.), Cambambe (Angola).

Peau de Chimba.

22. — **ROSA** (A.-B.), Massangano (Angola).

Peau de boa.

23. — **SANTOS** (A.-D.), Barra do Dande (Angola).

Peau de peixe mulher.

24. — **SILVA** (P.-F.), Cambambe (Angola).

Peau de crocodile.
Peau de loup.
Peau de once.

25. — **ALVES** (J.-Z.-X.), Mozambique.

Peau de peixe mulher.

Son prix régulier est de 266 fr. 66 c. les 100 kilog.

Ecaille de tortue.

26. **CONSEIL DES COLONIES**, à Mozambique.

Dent maxillaire d'hippopotame.
Dents d'hippopotame.
Ecaille de tortue.

Prix 5 fr. 55 c. le kilog.

Défense d'éléphant.

27. — **PORTUGAL** (G.), Quelimane (Mozambique).

Dents d'hippopotame.

28. — **SA** (R.-J.-G.), Mozambique.

Corne de mouton sauvage (Anjiri).
Cornes de buffle.
Corne de rhinocéros.
Ecaille de tortue.
Dents d'hippopotame.
Défense d'éléphant.

Prix 8 fr. 33 c. les 100 kilog.

29. — **COMMISSION DE LA PROVINCE DE GOA**, Goa (Indes).

Corne de buffle domestique.
Corne de buffle sauvage.
Corne de cerf.
Dents de sanglier.
Dents de tigre.

30. — **CONSEIL DES COLONIES**, Goa (Indes).

Corne de buffle sauvage.
Corne de buffle domestique.
Corne de cerf.

31. — **CONSEIL DES COLONIES**, Timor.

Cauris (espèce de coquille).

Monnaie courante parmi plusieurs tribus d'indigènes.

32. — **BORGES** (A.-C.-F.), île de Santiago.

1. Cochenille.
2. Farrobe (fam. des labiadées).

On en extrait une excellente encre bleue propre à écrire.

3. Orseille de roche.

L'orseille a été anciennement une branche importante de commerce, dont l'adjudication rendait à l'Etat, qui en avait le monopole, un revenu annuel de 500,000 à 550,000 fr.; mais aujourd'hui, faute de consommation, elle coûte 0 fr. 44 c. le kilog. L'exportation annuelle peut en être calculée de 20,000 à 30,000 kilog.

33. — **CONSEIL DES COLONIES**, île de St-Antão (cap Vert).

Orseille de roche.

34. — **CONSEIL DES COLONIES**, île de Boa-Vista (cap Vert).

Orseille de roche.

35. — **CONSEIL DES COLONIES**, île de Santiago (cap Vert).

Orseille de roche.

36. — **CONSEIL DES COLONIES**, île do Sal (cap Vert).
Orseille de roche.

37. — **MARTINS** (C.), île de St-Antão (cap Vert).
Boue.

On la trouve dans cette île sur les bords de la rivière Jean Affonso, on l'applique dans la tannerie des peaux.

38. — **MARTINS** (C.), île de Santiago (cap Vert).
Indigo (indigofera L.).

39. — **MARTINS** (J.-A.), île de St-Vincent (cap Vert).
Orseille.
Parmelie (parmelia sp.).

40. — **NEVES** (J.-A.-P.), île de St-Nicolas (cap Vert).
Orseille de roche.

41. — **CONSEIL DES COLONIES**, St-Thomas et Prince (île du Prince).
Orseille (rocella D. C.).

Deux qualités.

42. — **ALMEIDA** (J.-D.), Mossamedes (Angola).
Orseille.

43. — **AVILA** (J.-S.), Golungo-Alto (Angola).
Gimbunze.

44. — **BOTELHO** (J.-A.), Novo Redondo (Angola).

Herbe dont on extrait l'encre rouge.

Orseille.
Fuma.

45. — **COMMISSION DE LA PROVINCE**, Barra do Bengo (Angola).
Gimbunze pilé.

On lui donne la même application qu'aux boues.

46. — **CONSEIL DES COLONIES**, Barra do Bengo (Angola).
Boue.

Les indigènes l'emploient à teindre divers tissus de coton et paille.

47. — **CONSEIL DES COLONIES**, Massangano (Angola).
Orseille.

48. — **CONSEIL DES COLONIES**, Golungo Alto (Angola).
Orseille.

49. — **CONSEIL DES COLONIES**, Mossamedes (Angola).

Orseille.

50. — **COSTA** (J.-N.), Alto Dande (Angola).

Boue.

51. — **COSTA MAGALHAES** (A.-J.-S.), Cazengo (Angola).

Parrosa.

On lui donne la même application qu'aux fruits de murianbambe.

52. — **PALMA** (D.-F.-S.), Calumbo (Angola).

Orseille (rocella D. C.)

53. — **PRASERES** (C.-A.), Novo Redondo (Angola).

Orseille.

C'est un produit de valeur pour l'exportation de la province. Ce lichen (Rosella fuciformis Ach.) pousse en grande abondance sur les troncs et les branches de tous les végétaux ligneux dans la région du littoral. A une distance de quinze ou vingt milles anglaises du rivage, l'orseille devient de plus en plus rare, disparaissant totalement lorsque commencent les forêts vierges.
On en peut calculer approximativement l'exportation à 130,000 kilog. par an.

54. — **SANTOS** (C.-A.), Novo Redondo (Angola).

Orseille.

55. — **SANTOS** (J.-D.), Icolo e Bengo (Angola).

Gimbunze.

56. — **SARAIVA** (J.-J.-D.), Duque de Bragança (Angola).

Muriambanbe (fruits).

Les indigènes extraient de ces fruits une teinture noire dont ils se servent pour écrire.

Orucu, fruits.

57. — **VANDUNEM** (jeune), Barra de Bengo (Angola).

Orucu (Bixa orellana).

58. — **ALVES** (J.-Z.-Y.), Mozambique.

Orseille (rocella D. C.).

Il y en a abondamment dans le nord de la province. On l'exporte au prix de 44 fr. 44 c. à 50 fr. les 100 kilog.

59. — **DUARTE** (C.), Pondà (Indes).

Noix de Galle (Randia latifolia).

On l'emploie pour le tannage des cuirs.

60. — **XAVIER** (F.-N.), Pangim (Indes).

Mousse.

61. — **ADMINISTRATION LOCALE** Timor.

Orseille.

62. — **CONSEIL DES COLONIES**, Timor.

Parmelia (Parmelia op.).

Il y a de ce lichen en abondance dans toute l'île; les indigènes ne le recueillent pas faute de demandes.

Orseille (Rocella D. B.).

63. — **BORGES** (A.-C.-F.), Cacheu (cap Vert).

Encens brut.

64. — **BORGES** (A.-C.-F.), Bissao (cap Vert).

Gomme arabique (Mimosa nilolica).

Son prix est de 1 fr. le kilog.

65. — **BORGES** (A.-C.-F.), île de Santiago (cap Vert).

Gomme de espongeira (Mimosa sp. L.).

Il y en a grande abondance.
Le prix est de 0 fr. 66 c. le demi-kilog.

Gomme de calabaceira.
Sang dragon.

66. — **COMMISSION DE LA PROVINCE**, Bissao (cap Vert).

Gomme copale.

L'exportation annuelle en est de 15,000 kilog., et le prix est de 2 fr. le kilog.

67. — **CONSEIL DES COLONIES**, île de Santiago (cap Vert).

Résine becilão.

68 — **GUIMARAES** (D.-A.-C.), Bissao (cap Vert).

Gomme arabique.

69. — **MARTINS** (J.-A.), île de St-Antão (cap Vert).

Sang dragon (Dracaena draco).

70. — **BOTELHO** (J.-A.), Novo Redondo (Angola).

Gomme copale.

Presque tout le terrain de la province d'Angola abonde en plusieurs variétés de gommes et de résines qui se perdent, pour la plupart, faute de consommateurs, et qui pourraient être l'objet d'un important commerce. On exploite à peine la gomme copale dans la quantité annuelle d'environ 150,000 kilog. Le prix de la blanche est de 5 fr. 55 c. les 15 kilog., le prix de la jaune est de 11 fr. 10 c. pour la même quantité de poids.

71. — **CONSEIL DES COLONIES**, Benguella (Angola).

Gomme copale.
dito jaune.

72. — **CONSEIL DES COLONIES**, Encoge (Angola).

Résine de mubafo.

Les indigènes emploient cette résine au pansement des blessures.

73. — **CONSEIL DES COLONIES**, Novo Redondo (Angola).

Gomme copale jaune.

Le prix est de 5 fr. 55 c. les 15 kilog.

74. — **MACHADO** (M.-M.-C.), Ambaca (Angola).

Résine de muance (Zygia sp.).

75. — **OLIVEIRA** (M.-J.), Golungo Alto (Angola).

Gomme de muance (Zygia sp. P. Br.).

76. — **PRASERES** (C.-A.), Golungo Alto (Angola).

Caoutchouc.

77. — **PRASERES** (C.-A.), Novo Redondo (Angola).

Gomme de mulombo.
Résine de tacula (Pterocarpus sp.).

78. — **SARAIVA** (J.-J.-D.), Duque de Bragança (Angola).

Gomme de mubango (Broton sp.).
Gomme de licongue.
Résine de calomba.
Résine de licongue.
Résine de mubafo (fam. des burséracées).
Résine de mucumbi.
Résine de mulombe (appliquée par les indigènes dans les gastrites).
Résine de mutete.

79. — **CONSEIL DES COLONIES**, Inhambane (Mozambique).

Caoutchouc.

Il y en a dans ce district en grande abondance, et on en exporte beaucoup. Son prix est approximativement de 133 fr. 33 c. les 100 kilog.

80. **COMMISSION DE LA PROVINCE DE GOA**, — Goa (Indes).

Gomme de Koiry.

Cette gomme sert d'astringent dans la composition des couleurs.

Laque.

81. — **CONSEIL DES COLONIES**, Goa (Indes).

Gomme gutte.

82. — **DUARTE** (C.), Pondá (Indes).

Gomme de horsum.

83. — **MESSEJANA** (J.-F.), Damao (Indes).

Laque épurée.

84. — **ROBERT** (A.-G.), Goa (Indes).

Gomme d'acajou (Anacardium orientale. L.).
Gomme d'ambareiro.

85. — **XAVIER** (F.-N.), Pangim (Indes).

Gomme d'acajou.

86. — **BORGES** (A.-C.-F.), cap Vert (île de Santiago).

Matières médicinales :

1. Calabaceira en poudre.

On l'emploie aux mêmes usages que la farine de graine de lin; 30 grammes de cette poudre équivalent à 250 grammes de cataplasme de farine de graine de lin faite par les mêmes procédés.

2. Cola amer (Sterculia cola).

Il y a grande consommation de ce fruit, qui est très-recherché par les Mandingas. Le prix en est de 50 fr. chaque mille.

3. Mélisse des roches (Melissa sp.).

La mélisse des roches se cueille dans les rochers de cette île (Santiago); les indigènes s'en servent en guise de thé; elle est très-agréable et très-aromatique; il y en a une grande abondance.

4. Semences de chardon béni (Centauria benedicta. L.).
5. Tamarins.

On les vend à 2 fr. le décalitre.

87. — **CONSEIL DES COLONIES**, cap Vert (île do Sal).

Berbieca.

88. — **DUARTE** (C.), cap Vert (île do Sal).

Berbieca.

89. — **AVILA** (J.-S.), Golungo Alta (Etugola).

Matières médicinales:

1. Balamatoria, racine.

On s'en sert contre les enflures des jambes.

2. Cadilombi, racine.
3. Caesugo, racine.

On l'applique contre le scorbut.

4. Capapago, racine.

On l'applique contre les vers.

5. Catetebuta.

On l'applique dans les affections scorbutiques.

6 Cobalo, racine.

On s'en sert contre les maux de tête.

7. Dilla-de-a-Sangi, racine
8. Dilolo-de-Ambulo, racine.
9. Diquezo, racine.

On l'applique comme remède pectoral.

10. Dissano, racine.
11. Ditenda, racine.

On l'applique dans diverses blessures.

12. Macoxi, racine.

On l'applique contre les maux de tête.

13. Massumba, racine.
14. Moangi, racine.

On l'emploie dans les affections scorbutiques.

15. Mobuinguize, racine.

On s'en sert contre des douleurs intestinales.

16. Mocuso, racine.

On l'applique dans diverses blessures.

17. Mogego, racine.

On s'en sert contre les douleurs d'intestins.

18. Mogenge, racine.

On en fait usage contre les vers.

19. Moingi, racine.

On l'applique dans diverses blessures.

20. Motanindelle, racine.

On en fait usage contre les vers.

21. Mozembia, racine.

On l'applique à la guérison de diverses blessures.

22. Mucaixe, racine.
23. Muculaçuco, racine.

On l'applique contre le scorbut.

24. Mulembugi, racine.

On l'emploie contre les enflures.

25. Mundondo, racine (fam. des asclépiadacées).

On l'applique comme purgatif léger contre les toux et les douleurs de poitrine.

26. Mupipe.

On l'applique dans les douleurs intestinales.

27. Mussexi-Apipa, racine.
28. Mutungo, racine.

On l'emploie contre les vers.

29. Ogem, racine.
30. Quibaba, racine.
31. Quicango-Quiangilla.

On l'emploie contre les vers.

32. Quilabe, racine.

On en fait usage contre les enflures.

33. Sacariassem.

On l'applique dans les inflammations intestinales.

34. Tortulho de palmier.

On l'applique dans les inflammations.

90. — BOTELHO (J.-A.), Novo-Redondo (Angola).

Matières médicinales:

1. Catrongo.

On l'applique dans les affections scorbutiques.

2. Cubondo.

On l'applique dans les affections scorbutiques.

3. Impota, racine.

On s'en sert dans les affections scorbutiques.

4. Liamba.
5. Mateva, fruit.
6. Mugico.

On l'emploie à des infusions ou décoctions pectorales.

7. Mumbango.

On en fait usage contre les vers.

8. Zombe.

On en fait usage contre les coliques.

91. — CONSEIL DES COLONIES, Bengulle (Angola), Casse en bâtons.

92. — CONTREIRA (A.-V.), Zeuza-do-Golungo (Angola), Butua.

93. — COSTA-MAGALHAÈS (A.-J.-S.), Casengo (Angola).

Matières médicinales;

1. Bunza-a-Muxito, racine et tiges.

On l'applique dans les maladies de peau.

2. Butua, racine.

On l'emploie en décoction contre les diarrhées, les gonorrhées, et plusieurs autres maladies syphilitiques.

3. Calunsange.
4. Cassaoção.

Cette herbe tue tout animal qui en mange.

5. Catalo-Muna, racine.

On l'applique dans les maux de tête.

6. Catetebula, racine.
7. Dendo, racine (Diossusros sp.).

On l'emploie dans les jaunisses et contre les ulcères.

8. Dilla-de-a-Saugi.

On l'emploie comme purgatif et comme vomitif.

9. Dilolo-de-Ambulo, racine.

On l'applique contre les douleurs.

10. Gipépé (Monodora Angolensis. Welw).
11. Guenha.

On l'emploie contre les inflammations des jambes.

12. Motonga-Tonga (Pireunia saponacea. Welw).
13. Mubango, écorce (Croton sp.).

On l'emploie en décoction comme purgatif drastique.

14. Mubota, racine.

On l'emploie dans les fièvres et dans les affections vermineuses, ainsi que comme médicament pectoral.

15. Mucequenha.
16. Mucesse, racine.

On l'applique contre les érysipèles.

17. Mucocoto.
18. Mufufutu, racine.

On l'applique dans les hydropisies, les ulcères scrofuleuses, et contre la gale.

19. Muinge.
20. Muinge, racine.

On l'applique dans les affections scorbutiques.

21. Multa-Nindelle, racine.

On l'applique dans les fièvres intermittentes.

22. Mundondo (fam. des asclépiadiacées).

On l'emploie en infusion comme purgatif léger (résolutif) contre les toux et autres maladies de poitrine.

23. Mussala, écorce et feuilles.
24. Mutete, racine.

On l'applique dans les affections scorbutiques, vermineuses et dans les ulcères.

25. Paco-a-Bembe.

On l'emploie dans les inflammations intestinales et contre les vers.

26. Quimbuma, racine et feuilles.

On l'emploie contre la toux et les maux de tête.

27. Quitundo, écorce et feuilles.

On l'emploie à la guérison de diverses blessures.

28. Ritumbate ou herbe tostão (Boerhaavia sp.).

On l'applique dans les jaunisses.

94. — COSTA (J.-N), Alto-Dande (Angola).

Matières médicinales :

1. Butua (Coculus sp.).

2. Café nègre (Cassia occidentalis. L.).
3. Fuque.

On l'emploie contre le scorbut.

4. Gazo.
5. Muondogollo, racine.

95. — **FEGUEIREDO** (C.-M.-C.), Benguella (Angola).

Matières médicinales:

1. Adiante (Adiantum sp.).
2. Café nègre.
3. Café nègre en poudre et torréfié.

On l'applique dans les fièvres intermittentes.

4. Dembe, feuilles.

On l'applique en guise de thé contre la toux et le rhume.

5. Londão, racine.

On en fait usage contre les coliques.

6. Londavos.

On l'applique dans les enflures et les douleurs.

7. Quipapo.

On l'emploie sous forme de thé, pour exciter l'appétit.

96. – **MACHADO** (M.-M.), Ambaca (Angola).

Matières médicinales :

1. Capungo Punga.
2. Diluvo, racines et feuilles.

On en fait usage dans les affections de la rate et contre les ulcères.

3. Mufufutu, racine (fam. des mimosacées).
4. Quimbuma.
5. Réglisse (Glycyrrhiza sp. H.).

97. — **OLIVEIRA** (M.-J.), Golungo-Alto (Angola).

Matières médicinales :

1. Caquengues, racine.
2. Cassiana, racine.
3. Cozella, racine.
4. Dicaxi, racine.
5. Duinze, racine.
6. Dungiasago, racine.

On l'applique comme vermifuge.

7. Mocaixe.
8. Mococo, racine.
9. Molemba, racine.
10. Mossesse, racine.
11. Mubota, racine.

On en fait usage contre les asthmes.

12. Mungunza, racine.
13. Mussangana-Cangunaguia, racine.
14. Pacobate, tiges.
15. Pesse, racine.
16. Quicutó, racine.
17. Venga.

98. — PALMA (D.-F.-S.), Calumbo (Angola).

Chiendent (Triticum repens. L.).

99. — PRARERES (C.-A.), Novo Redondo (Auguste).

Matières medicinales :

1. Adiante.
2. Gipépé.

On l'applique à plusieurs remèdes toniques, stimulants et stomachiques.

3. Liamba.
4. Upaba.

On l'applique comme onguent vésicatoire.

5. Urianhoso.

100. — RAMOS (J.-G.), Pungo Andongo (Angola).

Matières médicinales :

1. Burbutua écorcé.

On s'en sert contre la jaunisse.

2. Dendo racine.
3. Luila et Mutungo.

On l'applique dans les ulcères, et comme astringent tonique.

4. Quicalongo, racine.

On l'emploie dans les inflammations de gorge.

101. — ROSA (A.-B.), Massangano (Angola).

1. Café nègre.
2. Liomba (Cannabis sativa. L.).

102. — SALVADO et SANTOS, Cambambe (Angola).

Café nègre.

103. — SANTOS (J.-D.), **JCOLO** et **BENGO** (Angola).

Matières médicinales :

1. Butua-feuilles.
2. Camarcella.
3. Fuca-feuilles.
4. Muria-sangi.

104. — SARAIVA (J.-J.-D.), Duque de Bragança (Angola).

Matières médicinales :

1. Cababoata, racine, feuilles et fleurs.

On les emploie comme anthelminthiques.

2. Cacece, racine, feuilles et fleurs.

On en fait usage en décoction chez les indigènes en en prenant de petites doses. Cette plante produit des effets coléoptères.

3. Cafoto, feuilles, fleurs et gousses.

Elles sont émétiques, on les emploie dans les dyssenteries et les épilepsies.

4. Calusange, écorce, feuilles et fleurs.

On s'en sert intérieurement et extérieurement dans les toux, les maladies de poitrine, les bronchites, etc.

5. Camama grande et petite, racine.

6. Cama-axi, racine.

On l'emploie comme un médicament efficace dans les dyssenteries.

7. Candondo, racine.

On s'en sert contre les asthmes.

8. Canduas grande et petite, racine et feuilles.

Elles sont émétiques, et on les applique dans la petite vérole.

9. Cangolulo, racine.

On l'applique en bains extérieurs, et on emploie la poudre de cette racine contre les morsures de divers serpents.

10. Capiaux, feuilles, fleurs et graines.

On les emploie comme sudorifique, dans les céphalalgies.

11. Capitão das marcas, racine.

On l'emploie comme remède efficace contre les charbons.

12. Caringo, racine.
13. Caringo grand, racine.

Les indigènes s'en servent dans la jaunisse, les dyssenteries et l'hémorrhagie.

14. Cassalaia, racine.
15. Catetebula, racine.
16. Cazenze grand et petit, racine.

On s'en sert dans les hémorrhagies chroniques et dans les hydropisies.

17. Congatulo noir, racine.
18. Cundae, racine.
19. Dendo, fruit, feuilles et racine.
20. Diatunda, écorce et racine.

C'est un fort astringent: on s'en sert quelquefois dans les hydropisies et les maladies de peau.

21. Dicondulula, petite racine.
22. Dilangacesse, feuilles et fruits.

On emploie les feuilles comme purgatif.

23. Dilolo, racine et écorce.

On les applique comme purgatif faible.

24. Diluvo grand et petit, racine.

25. Ditoculucumba grande et petite, racine.

On s'en sert comme anthelminthiques.

26. Dondo, racine.
27. Donga, racine.

Est appliquée comme remède efficace contre les abcès aigus, les angines, les coliques et les jaunisses.

28. Giçollo, fruits.

Les indigènes s'en servent pour faire une teinture noire.

29. Giefu, racine, feuilles et fruits.

Les racines et les feuilles sont employées dans les inflammations intestinales.

30. Gimbuse, feuilles.

31. Guenga, racine.

On en fait usage dans les affections scorbutiques et vermineuses.

32. Guibosa, racine.

C'est un astringent très-amer; il peut bien suppléer le quinquina.

33. Gungo, racine et écorce.

On l'applique dans les épilepsies et comme fort purgatif.

34. Haco grande, racine.

On l'applique dans les fièvres.

35. Lulongo, racine.

On l'emploie comme faible purgatif dans les coliques.

36. Lundongo, racine.

On en fait usage contre les affections vermineuses et dans les dyssenteries.

37. Lunzunzo, racine.

On l'applique comme médicament pour faciliter les accouchements.

38. Lupoca, racine (fam. des smilacées).

Elle a les mêmes applications que la salsepareille.

39. Maca noire, racine.
40. Molungo, écorce et racine (Erythrina subrosa. Welw.).

On la regarde comme un remède efficace contre la syphilis secondaire.

41. Moilèle, feuilles.

On l'applique à la guérison des fièvres et des rhumes.

42. Molembo, racine et écorce.
43. Muance, racine et écorce (Zygiasp).

On les applique dans les épilepsies et les affections de la rate.

44. Mubango, racine, écorce et noix.

On extrait des noix de cette plante de l'huile propre à l'éclairage, analogue dans ses propriétés médicinales à l'huile de *croton*.

45. Mucassa, écorce.
46. Mucia, écorce et racine.
47. Mucoçollo, racine.

On l'applique à petites doses, comme puissant anthelminthique.

48. Mucoçollo-Ambunduca, racine.
49. Mucondo, écorce.
50. Mucoxi, racine et écorce.

On en fait usage dans les épilepsies et les céphalalgies, en en injectant quelques gouttes d'infusion dans les oreilles.

51. Mucumbi, écorce (Spondias sp.).

On en emploie l'infusion pour la cure des ulcères scorbutiques et scrofuleux.

52. Mucumbi, racine, écorce et fruits.

53. Mudondo, racine.

54. Mufaca-Maoje, racine.

Elle sert comme remède efficace dans les affections scorbutiques et dans les attaques vermineuses.

55. Mufufutu, racine.
56. Muhungua, racine.

On en fait usage comme purgatif drastique.

57. Mululo, écorce (fam. des asteracées).
58. Mundondo, racine.
59. Muriacute, racine.

Cette racine a un goût piquant, et passe pour anthelminthique.

60. Muriambambe, racine.

Elle est très-astringente et on l'emploie contre les hémorrhagies.

61. Mutobo, racine.
62. Mutobo, fruits et racine.

On l'applique dans les inflammations, tant intérieures qu'extérieures.

63. Mutonga-tonga, écorce et feuilles.

On l'emploie dans les hydropisies et dans les rétentions d'urine. C'est un purgatif drastique.

64. Mutonga-tonga, racine(Pircuria saponacea. Welw).
65. Mutune, écorce, racine, feuilles et fruits (fam. des hypéricacées.

On l'applique dans les dyssenteries chroniques et dans la gale.

66. Mutungo, écorce et racine.

On s'en sert pour la cure des plaies scrofuleuses, du scorbut, de la toux, etc.

67. Metutu et mucaxi, fleurs.
68. Murzasse, racine.

On l'emploie dans les épilepsies.

69. Muzondo, racine et écorce.

On l'applique comme remède efficace dans les épilepsies.

70. Muzuangongo, racine.

On en fait usage dans les dyssenteries, les obstructions de la rate, le scorbut, etc.

71. Quibaba, racine.

72. Quibembe de agua, racine.

On l'emploie comme remède efficace contre le trouble des facultés intellectuelles.

73. Quicumbi, racine.

On l'emploie dans les affections scorbutiques et vermineuses.

74. Quidulula, grande racine.

C'est un violent éméto-cathartique; réduite en poudre, elle est employée par les indigènes pour tuer les poissons dans les rivières.

75. Quimbi muxi, écorce.

On l'applique dans les affections scorbutiques, vermineuses, et celles de la rate.

76. Quimbuma, feuilles.

On l'applique dans les fièvres et dans les rhumes.

77. Quindunbulo.
78. Quiombi muxi, racine.

C'est un astringent qu'on emploie dans les dyssenteries et hémorrhagies.

79. Quisoco, racine et feuilles.

On les regarde comme rafraîchissant et comme émollient. On les applique pour guérir les inflammations, tant intérieures qu'extérieures.

80. Quisonguilla, racine.

On l'applique contre diverses inflammations.

81. Quivalla-unda petit et grand, racine.

On en fait usage contre les épilepsies.

82. Quizibua, racine.

On l'applique dans les dyssenteries et dans les abcès.

83. Racine de butu (Cocculus sp.).
84. Racine de molulu (fam. des astéracées).
85. Thoé, feuilles, écorce et tiges.

On l'applique dans les ulcères douloureux.

105. — **SILVA** (P.-F.), Cambambe (Angola).

Matières médicinales :

1. Butua.
2. Mulondo, racine.
3. Molondolo, racine.
4. Sanzo, racine.

On l'applique dans les affections catharrales.

506. — **ALVES** (J.-Z.-X.), Mozambique.

Calombe.

C'est la racine d'une plante dont les indigènes font usage contre les fièvres. Cette racine peut, à défaut de quinquina, le remplacer.

107. — **COMMISSION DE LA PROVINCE DE GOA.** — Goa (Indes).

Matières médicinales :

1. Adiante (Adiantum sp.)

Il y a une grande abondance de plantes médicinales dont se servent les indigènes pour la guérison de leurs maladies.

2. Anvaly, écorce.
3. Bibo, graines caustiques.
4. Bois de cobra.
5. Butua, racine (Cocculus sp.).

On l'emploie contre les inflammations.

6. Curcuma (Curcuma sp.).
7. Ecorce de quivon.
8. Fluxo, racine.

On s'en sert contre les inflammations.

9. Garance (Rubia tinctorium. L.).
10. Kostam, fruits.
11. Mangus, racine.
12. Mareta, écorce.
13. Noix vomique (Strychnos nux vomica).
14. Quintapé, racine.

On en fait usage contre les inflammations.

15. Raclure de corne de cerf.
16. Racine de Saint-João.
17. Rintó, racine (Sapindus sapinaria. L.).
18. Rogtoddó, écorce.
19. Rosony, feuilles.

On s'en sert contre les inflammations.

20. Rui, racine.

On l'emploie dans les fièvres intermittentes.

21. Salsepareille (Smilax aspera. L.).
22. Serpentaria.

On s'en sert contre les inflammations.

23. Sutcanty noir.
24. Tarracho.
25. Thé, plante.

On en fait usage comme diurétique.

26. Tupcody, feuilles et fleurs.

On s'en sert comme sudorifique et émollient.

27. Xengui, écorce textile.

108. — CONSEIL DES COLONIES, Goa (Indes).

Acore aromatique (Acorus calamus. L.).

109. — CONSEIL DES COLONIES, Pangim (Indes).

Casse en boutons (Cassia fistula).

On s'en sert comme purgatif bénin.

110. — COSTA (B.-F.), Goa (Indes).

Tambro cuddó, racine.

111. — DUARTE (C.), Ponda (Indes).

Matières médicinales:

1. Boillad.
2. Calló-cuddó, écorce.
3. Ecois-giralem.
4. Mendão, racine.

112. — FERNANDEZ (C.-F.), Sanquelim (Indes).

Mélisse sauvage (Melissa sp. L.).

On l'emploie contre les inflammations.

113. — XAVIER (F.-N.), Pangim (Indes).

Tamarins, graines (Tamarindus Indica).

114. — BORGES (A.-C.-F.), île de Santiago (cap Vert).

Rayons de miel.

Ce miel est des forêts voisines de la rivière Gebo. S'il était demandé, on pourrait l'exporter en grande quantité. Celui de l'île Santiago coûte 11 f. 11 le décalitre.

115. — MARTINS (C.), Guinée (cap Vert).

Miel.

116. — CONSEIL DES COLONIES, Saint-Thomas et Prince (île de Saint-Thomas).

Miel.

117. — FREITAS (J.-M.), Saint-Thomas et Prince (île de Saint-Thomas).

Miel.

118. — BOTELHO (J.-A.), Novo Redondo (Angola.)

Miel.

119. — LA COMMISSION DE LA PROVINCE, Zenza de Golungo (Angola).

Miel.

120. — COSTA (J.-N.), Alto Dande (Angola).

Miel.

121. — LOUREIRO (A.-M.-R.), Loanda (Angola).

Miel purifié.

122. — **COMMISSION DE LA PROVINCE,** Goa (Indes).

Miel.

CLASSE 43

PRODUITS AGRICOLES (NON ALIMENTAIRES) DE FACILE CONSERVATION.

1. — **ALMEIDA,** île de Santiago (cap Vert).

Coton égrené.

2. — **BORGES** (A.-C.-F.), île de Santiago (cap Vert).

Laine de Bombardeira.

Produit beaucoup et spontanément; si ce produit était cultivé il pourrait être exporté en grand. Il sert à faire des matelas et depuis peu, on en a fait quelques tissus qui sont de longue durée, en le mêlant avec du coton. Le prix actuel de cette laine est de 0 fr. 44 c. le kilogramme, et nettoyée 0 fr. 66 c.

Gégé.

3. — **CONSEIL DES COLONIES,** Bissau (cap Vert).

Coton égrené (Gossypium. L.)

4. — **CONSEIL DES COLONIES,** cap Vert.

Laine de Bombardeira.

5. — **CONSEIL DES COLONIES,** île de Santiago (cap Vert).

Fibres de ricin.

6. — **DUARTE** (C.), île du Sel (cap Vert).

Laine de mouton.

Le prix est de 1 fr. 33 par kilogramme.

7. — **MARTINS** (J.-A.), île de Saint-Autai (cap Vert).

Coton égrené ; coton non égrené.

La culture de ce produit est restreinte dans cet archipel, parce qu'on l'a négligée; mais depuis peu il existe des plantations nouvelles, qui promettent un rapide développement, à cause de l'excellente qualité du terrain. Le prix est de 0 fr. 66 c. le kilogramme. En Guinée, les Mandingas le cultivent pour la fabrication des étoffes dont ils se servent, exportant pour l'Amérique 4,000 kilogrammes à peu près par an au prix de 0 fr. 50 c. le kilogramme le coton non égrené.

Gégé-semence de paille.

8. — **PINTO** (R.-F.), île de Santiago (cap Vert).
Coton égrené.

9. — **VIEIRA** (F.-J.), île Brava (cap Vert).
Coton en capsules.

10. — **PRADO** (J.-M.), île de Saint-Thomas (Saint-Thomas et Prince).
Coton égrené (Gossypium. L.)

11 — **ALMEIDA** (J.-D.), Mossamedes (Angola).
Coton égrené.

Cet exposant recueille 74,000 kilos de coton; il en cultive différentes qualités et de préférence celle de la Nouvelle-Orléans, qui est la plus recherchée pour l'exportation.

Coton en capsules.

12. — **AVILA** (J.-S.), Golungo Alto (Angola).
Fibres de bananier.
Fibres d'if.
Fibres de quiboça.
Fibres de quifinei.
Paille préparée de palmier.

13. — **BOTELHO** (J.-A.), Novo-Redondo (Angola).
Coton égrené.

Plantation de 700 hectares, récolte annuelle de 12,000 kilogr.

Fleur du cotonnier.
Fibres d'if.
Mateva, fruits (Hyphœne Benguellensis. (Welw.)

14. — **CARVALHO** (A.-J.-F.), Benguella (Angola).
Coton égrené.

15. — **CONSEIL DES COLONIES**, Benguella (Angola).
Nama (matière textile).

La province d'Angola possède une immense quantité de matières textiles qui ne sont point mises à profit, pour la plupart ; les unes faute de savoir les préparer convenablement dans le pays, et les autres faute d'y être encore connues.

L'if (Sanseviera Angolensis) et l'aubier du imbondeiro (Adamsonia digitata) sont les plus employées par les indigènes et celles qu'ils préparent le moins mal.

Coton jaune non égrené.
Coton égrené
Coton non égrené.

16. — **CONSEIL DES COLONIES**, Dombe-Grande (Angola).
Coton non égrené.

17. — **CONSEIL DES COLONIES**, Duque de Bragança (Angola).
Fibres de Mundondo (fam. des asclépiadacées).

18 — **CONSEIL DES COLONIES**, Golungo-Alto (Angola).
Fibres d'une des variétés de bananier de l'île de Saint-Thomé.
Fibres d'ananas ordinaires.
Paille (Metruxylon sp.).
Paille de palmier préparée.

19. — **CONSEIL DES COLONIES**, Mossamedes (Angola).
Coton égrené.
Coton non égrené.

20. — **CONSEIL DES COLONIES**, Novo-Rodondo (Angola).
Fibres d'if.

21. — **COSTA** (J.-N.), Alto-Dande (Angola).
Coton égrené.
Coton non égrené.

22. — **COSTA**, Magalhães Cazengo (Angola).
Coton (Gossypium. L.).
Fibres d'imbodeiro (Adamsonia digitata).
Fibres de quiboça (Triumfetta sp.).
Fibres de quifuche, jonc (Cyperus. L.).

23. — **CRUZ** (A.-S.), Icolo-e-Bengo (Angola).
Coton non égrené.

24. — **FIGUEIREDO** (C.-M.-C.), Benguella (Angola).
Coton non égrené.
Culture annuelle de 30,000 kilogr.
Lohingnõ (plante aquatique).

25. — **OLIVEIRA** (M.-J.), Golungo-Alto (Angola).
Fibres de bananier ordinaire.
Fibres d'if.
Fibres de musoumba.
Filaments de imbondeiro (Adamsonia digitata).
Paille préparée de palmier.

26. — **OLIVEIRA ET SARMENTO**, Icolo-e-Bengo (Angola).
Coton non égrené.

27. — **PEREIRA** (J.-A.-G.), Cazengo (Angola).
Fibres de quiboça.

28. — **PRASERES** (C.-A.), Novo Redondo (Angola).

Bourre indigène de liane.
Coton non égrené.
Coton égrené.

Plantation de 1,000 hectares; récolte annuelle de 30,000 kilos.

29. — **PRASERES** (C.-A.), Quicombo (Angola).

Fleur du cotonnier.

La culture du coton, qui n'a commencé à se développer qu'il y a peu de temps dans cette province, offre néanmoins aujourd'hui des résultats assez satisfaisants. Outre le coton consommé dans le pays, il s'en exporte regulièrement 120,000 kilog. par les ports de Loande, Benguella et Mossamedes, principalement par ce dernier.

Coton en capsules.

30. — **RODRIGUES** (J.-L.), Bembe (Angola).

Coton égrené.

31. — **ROSA** (A.-B.), Massangano (Angola).

Écorce de palmier.
If, plante (Sanseviera Angolensis).

32. — **SANTOS** (J.-D.), Icolo e Bengo (Angola).

Laine de bombardeira (Asclepias gigantea).

33. — **SARAIVA** (J.-J.-D.), Duque de Bragança (Angola).

Fibres d'ananas.
Fibres de bananier.
Fibres de colombo.
Fibres de dilolo.
Fibres de foforiongo.
Fibres de ginzunzo grand.
Fibres de ginzunzo petit.
Fibres d'if (Sanseviera Angolensis.Welw.).
Fibres d'imbodeiro.
Fibres de mundondo.
Fibres de quibori blanc.
Fibres de quibori jaune.
Fibres de quizunzo.

34. — **SILVA** (A.), Barra de Bengo (Angola).

Coton blanc non égrené.
Coton jaune égrené.
Coton jaune non égrené.

35. — **ALVES** (J.-Z.-X.), Mozambique.

Coton égrené (Gossypium. L.).

Il est peu cultivé, faute d'acheteurs; mais la culture de cette denrée peu

recevoir un grand développement par la fertilité des terrains, et le grand nombre de bras.

Coir (Cocos nucifera. L.)

36. — **CONSEIL DES COLONIES.** (Mozambique).

Fibres de boari.

Il y en a en abondance dans toute la province, et il y en aurait bien davantage si ces fibres étaient demandées.

Leur prix est de 44 fr. 44 c. à 66 fr. 66 c. les 100 kilog.

Ces fibres sont extraites, au moyen de la macération, d'une plante qu'on appelle dans la province *chanvre d'Afrique*. Elles peuvent donner lieu à une nouvelle branche de commerce et d'exportation, la plante qui les fournit existant en très-grande abondance, et les fibres pouvant servir pour des produits très-utiles.

Drap d'écorce.
Coir.
Paille d'irrety.

37. — **COMMISSION DE LA PROVINCE DE GOA** (Indes).

Cocons de vers à soie sauvages.
Bambou, graines.
Écorce de cumbió.
Écorce de saidó.
Fibres d'agave.
Fibres de cocotier (Cocos nucifera. L.)
Fibres de palmier sauvage.
Fibres de quivon.
Fibres de ran-bendo.
Fibres de red-onosse.
Fils d'ananas.
Filasse de chanvre.

38. — **CONSEIL DES COLONIES**, Bardez (Indes).

Fibres d'ananas (Bromelia ananas. L.).
Fibres de convonch-maddo.
Fibres de cumbió.
Fibres de gollé.
Fibres de heltenin.
Fibres de noudom-gotli.
Fibres de paroe.
Fibres de quetlo.
Fibres de quiabo.
Fibres de quiabo sauvage.
Fibres de quivon.
Fibres de ramó.
Fibres de ritlio.
Fibres de saiddó.
Fibres de tupcoddy.
Fibres de vavotló.
Filasse de chanvre.

39. — CONSEIL DES COLONIES, Goa (Indes).

Écorce de cumbiô.
Fibres de puna.

40. — MARTYRES, (A.-D.), Goa (Indes).

Fibres de pund.

41. — XAVIER (F.-N.), Pangim (Indes).

Coco, écorce, grappes, palmes.
Coton bleu égrené.
Coton égrené.
Panha (Isora cordifolia).

42. — CONSEIL DES COLONIES. Timor.

Fibres de bananier cultivé.

Fibres de caroco.
Fibres de rame.

Il y a dans toute l'île une grande quantité de ces fibres.

43. — BORGES (A.-C.-F.), Bissau (cap Vert).

Arachides (Arachis hypogæa. L.).

44. — BORGES (A.-C.-F.), île do Fogo (cap Vert).

Arachides.

45. — BORGES (A.-C.-F.), île de Santiago (cap Vert).

Carapattes.

Prix : 3 fr. le décalitre.

Huile de tête de baleine.

L'exportation de l'huile de baleine est chaque année de 2,288 hectolitres approximativement; elle coûte 22 c. les 500 grammes.

Pignons d'Inde.

L'exportation annuelle des pignons d'Inde dans tout l'archipel du cap Vert est de 100,000 hectolitres approximativement; et on les vend au port de Villa da Praia de Santiago au prix de 5 fr. 05 le décalitre.
Les droits d'exportation sont de 1 fr. 38 pour l'étranger, et de 69 c. pour les ports nationaux.

46. — COMMISSION DE LA PROVINCE, Bissau (cap Vert).

Huile amère (Sterculia sp.).

On l'emploie généralement pour l'éclairage et pour des fomentations.

Huile d'arco.

Elle est extraite d'une espèce de petite noix de l'arbuste appelé par les indigènes *paille d'arco*. On l'emploie pour des fomentations.

Huile de palme.

Prix : 11 fr. 80 le décalitre.

Pignons d'Inde (Curcas purgans.).

47. — COMMISSION DE LA PROVINCE, Guinée (cap Vert).

Bombatum (graisse).

Ce produit a les mêmes propriétés, avec de meilleurs résultats, que la pommade d'iodure de potassium.
Le prix est de 11 fr. 11 le kilog.

48. — CONSEIL DES COLONIES, île de Santiago (cap Vert).

Huile des pignons d'Inde.
Huile de poisson (*gata*).

49. — DUARTE (C.), île da Sol. (cap Vert).

Huile d'arachide (Arachis hypogæa. L.).
Huile de baleine.
Huile de coco (Cocos nucifera. L.).

Elle coûte 1 fr. 33 les 500 grammes.

Huile de pignons d'Inde (Curcas purgans).

Le prix en est de 0 fr, 09 le décalitre.

Huile de poisson (*gata*).

On l'applique spécialement dans les maladies de poitrine; elle est beaucoup plus profitable et plus nourrissante que l'huile de foie de morue : elle coûte 12 fr. 69 le décalitre.

Huile de tortue.

50. — GODINHO (J.-J.-S.), île Brava (cap Vert).

Coco (Cocos nucifera).

51. — GUIMARAES (D.-A.-C.), île de S.-Nicolas.

Graines de savonnier.

Fartaolho, espèce de savon (Daphne sp. L.)

On l'emploie comme purgatif drastique.

52. — MARTINS (J.-A.), île de S.-Antão (cap Vert).

Carapattes (Ricinus. L.).
Pignons d'Inde.

53. — MARTINS (C.), Bissau (cap Vert).

Huile de palme.

54. — MARTINS (C.), Guinée (cap Vert).

Huile amère.

55. — PINTO, (R.-F.) île de Santiago (cap Vert).

Arachides décortiquées.

Son prix est de 3 fr. le décalitre.

56. — SOUSA (D.-C.), île de Santiago (cap Vert).

Graines de savonnier.

57. — CONSEIL DES COLONIES. Saint-Thomas et Prince.

Cola (Sterculia cola).
Huile des amandes de palme.

Prix 33 c. le litre.

Huile purifiée des amandes de palme.
Huile de coco (Cocos nucifera. L.).

Le prix est de 1 fr. 66 le litre

Huile de coconate.
Huile isa-quente.
Huile de palme.
Huile de palme purifiée.

58. — FREITAS (J.-M.), Saint-Thomaz et Prince (île de Saint-Thomas).

Amandes de palme.
Huile de coco.
Huile de palme.

59. — BAETA (J.-M.-S.) Zenza de Golungo (Angola)

Noix d'acajou (Anacardium orientale. L.).

60. — BOTELHO (J.-A.), Novo Redondo (Angola).

Amandes de palme.
Huile de palme.
Sésame blanc.

61. — CONSEIL DES COLONIES, Benguella (Angola).

Huile de coco.
Huile de palme.

62. — CONSEIL DES COLONIES, Dombe Grande (Angola).

Huile de palme purifiée.

63. — CONSEIL DES COLONIES, Golungo Alto (Angola).

Huile de palme.

64. — CONSEIL DES COLONIES, Loanda (Angola).

Huile de coco.
Huile de palme.

65. — CONSEIL DES COLONIES, Massangano (Angola).

Huile de palme.

66. — CONSEIL DES COLONIES, Mossamedes (Angola).

Fruits d'umpeque.
Huile d'umpeque (Ximenea sp.).

Les huiles, spécialement celles de palme et d'arachide, constituent une des branches les plus importantes d'exportation, laquelle pourra acquérir un im-

mense développement quand on s'occupera sur une grande échelle de la culture des plantes qui les fournissent. On en peut évaluer l'exportation à 24,000 litres par an approximativement.

67. — **COSTA** (J.-N.), Alto Dande (Angola).

Carapattes (Ricinus. L.).
Sésame blanc (Sesamum orientale. L.).

68. — **COSTA MAGALHAES** (A.-J.-S.), Cazengo (Angola).

Arachides.
Arachides décortiquées.

69. — **FIGUEIREDO** (C.-M.-C.), Benguello (Angola).

Carapattes.
Durne.
Gongo.
Sésame blanc.

70. — **FIGUEIREDO** (C.-M.-C.), Quillengues (Angola).

Arachides.
Arachides décortiquées.

71. — **FIGUEIREDO** (C.-M.-C.), Pungo Andongo (Angola).

Pignons d'Inde.

72. — **LIMA** (M.-V.), Zenza do Golungo (Angola).

Sésame blanc.

73. — **LOUREIRO** (A.-M.-R.), Loanda (Angola).

Huile de ricin (Ricinus. L.).

74. — **OLIVEIRA** (M.-J.). Golungo Alto (Angola).

Arachides.
Arachides décortiquées.

75. — **PRASERES** (C.-A.). Novo Redondo (Angola).

Huile purifiée des amandes de palme.
Huile de baboza.
Pignons d'Inde.

76. — **RAMOS** (J.-J.). Pungo Andongo (Angola).

Graines de mubango (Croton sp.).
Pignons d'Inde.

77. — **SALVADO ET SANTOS**. Cambambe (Angola).

Carapattes.
Pignons d'Inde.

78. — SARAIRA (J.-J.-D.), Duque de Bragança (Angola).

Huile de mubango (Croton sp.)

79. — VANDUNEM (J.) Barra do Bengo (Angola).

Carapattes.

80. — ALVES (J.-Z.-X.) Mozambique.

Arachides (Arachis hypogæa L.)

On cultive à peine cette plante pour les besoins du pays, mais si le produit en était demandé, on pourrait l'apporter sur une grande échelle.

Arachides décortiquées.
Huile de coco (Cocos nucifera. L.).

Il y a grande abondance de cette huile, dont on pourrait exporter une grande portion. Le prix régulier de cette huile est de 15 fr. 55 le décalitre.

Noix d'acajou (Anacardium orientale. L.).
Sésame blanc (Sesamum orientale. L.).

Il y en a une grande abondance, et le prix en est de 0 fr. 66 le décalitre.

81. — CONSEIL DES COLONIES. Mozambique.

Huile d'arachides.

Son prix est de 15 francs le décalitre.

Huile de pignons d'Inde (Curcas purgans).
Huile de ricin (Ricinus. L.).
Huile de sésame (Sesamum orientale. L.).

C'est de toutes les huiles celle que l'on fabrique sur une plus grande échelle, et que l'on exporte le plus. Le prix en est de 12 fr. 77 le décalitre.

82. — CONSEIL DES COLONIES Zambezia (Mozambique).

Noix d'acajou.

83. — COMMISSION DE LA PROVINCE. Goa (Indes).

Huile de kostam.
Huile de poivre (Piper aromaticum).
Huile de semence de maurá (Bassia latifolia).
Huile de undam.
Jus d'arec (Areca catechu).

On s'en sert pour graisser les bois, afin de les préserver des vers.

Kostam, graines.
Noix d'acajou.
Puna blanche (graines).
Puna rouge, graines (Calophyllum spurium).
Sesame blanc (Sesamum orientale. L.).

Sésame dangli.
Sésame murdi.
Sesame noir.
Solam de Brindaó (Vateria Indica).
Undam (graines.)

84. — COMMISSION DE LA PROVINCE, Pondá (Indes).

Graisse de Brindaó (Valeria Indica).
Graines de Brindaó.

85. — CONSEIL DES COLONIES. Goa (Indes).

Huile de Coco (Cocos nucifera. L.)
Huiles de kest.
Huile de noix d'acajou.
Huile de sésame.
Huile de untem.

86. — DUARTE (C.), Pondá (Indes).

Huile de fruit de corongi.
Huile de puna rouge (Calophylum spurium).

87. — MESSEJANA (J.-F.) Damaó, (Indes).

Carapattes (ricinus, L.).
Maurã (graines).

88. — ROBERTO (A.-G.), Goa (Indes).

Graines de lin (Linum usitatissimum).

89 — XAVIER (F.-N.), Pangim (Indes).

Carapattes.
Graines de lin.
Graines de savonnier (Sapindus saponaria. L.)
Jaca (Artocarpus integrifolia).

90. — BORGES (A.-C.-F.), île de Santiago (cap Vert).

Tabac à priser.
Tabac à priser supérieur.
Tabac en manoques.

91. — MARTINS (C). île de Saint-Vincent (cap Vert).

Tabac en manoques.

Il coûte 2 fr. 22 le mètre : les manoques ont 0m02 de diamètre

92. — BOTELHO (J.-A.), Novo Redondo (Angola).

Tabac en manoques.

La culture du tabac, possible dans la province d'Angola sur une très-large échelle, ne se trouve pas encore assez développée faute de demande, et celui que l'on prépare est pour la consommation de la province.

Quelques échantillons du tabac en carotte exportés, se recommandent non-seulement par l'excellente qualité, mais aussi par la modicité du prix, qui n'est que de 16 fr. 66 les 15 kilogrammes.

93. — **CONSEIL DES COLONIES**, Angola (Angola).
Tabac en manoques.

94. — **COSTA** (J.-N.), Alto Dande (Angola).
Tabac en manoques.

95. — **COSTA MAGALHAES** (A.-J.-S.), Cazengo (Angola).
Tabac en feuilles.
Tabac en manoques.

96. — **FIGUEIREDO** (C.-M.), Benguella (Angola).
Tabac en manoques.

97. — **LOUREIRO** (A.-M.-R.), Loanda (Angola).
Graines de tabac.
Tabac à priser.

98. — **MACHADO** (M.-M.), Ambaca (Angola).
Tabac en manoques.

99. — **PRASERES** (C.-A.), Novo Redondo (Angola).
Tabac à priser.
Tabac en manoques.

100. — **SILVA** (P.-F.), Cambambe (Angola).
Tabac en manoques.

101. — **ALVES** (J.-Z.-X.), Mozambique.
Cigarettes.

102. — **COMMISSION DE LA PROVINCE**, Goa (Indes).
Tabac à priser, deux qualités.

103. — **CONSEIL DES COLONIES**, Timor.
Tabac haché.

On le cultive dans toute l'île, mais les indigènes n'en soignent pas la culture convenablement: la qualité de ce tabac est très-appréciable par sa bonne saveur, et il n'est pas trop fort. La production fournit à la consommation du pays. Son prix est de 1 fr. 48 le kilogramme.

104. — **ANTAS** (J.-C.-F.), Mossamedes (Angola).
Welwichia mirabilis.

105. — **CONSEIL DES COLONIES**, Golungo Alto (Angola).
Echantillon d'un matériel pour la fabrication du papier (Solanum tinctorium. Welw).

106. — OLIVEIRA (M.-J.), Golungo Alto (Angola).
Amadou de palmier.

107. — PRASERES (C.-A.), Novo Redondo (Angola).
Amadou de palmier.

108. — ROSA (A.-B.), Massangano (Angola).
Amadou de palmier.

109. — BORGES (A.-C.-F.), île de Santiago (cap Vert).
Cire.

110. — COMMISSION DE LA PROVINCE, Bissao (cap Vert).
Cire.

111. — CONSEIL DES COLONIES, Angola (Angola).
Cire purifiée.

112. — CONSEIL DES COLONIES, Benguella (Angola).
Cire jaune.

113. — CONSEIL DES COLONIES, Novo Redondo (Angola).
Cire jaune.

114. — LOUREIRO (A.-M.-R.), Loanda (Angola).
Cire purifiée.

On exporte 312.800 kilogrammes de ce produit, qui est un des plus importants pour le commerce d'exportation. Il est presque exclusivement fourni par les indigènes, qui détruisent une grande partie des essaims pour en utiliser le miel et la cire.

Cire jaune.

115. — SALVADO ET SANTOS, Cambambe (Angola).
Cire.

116. — COMMISSION DE LA PROVINCE, Goa (Indes).
Cire jaune.
Cire en œuvre.

117. — CONSEIL DES COLONIES, Goa (Indes).
Cire.

118. — ADMINISTRATION LOCALE, Timor.
Cire purifiée.
Cire jaune.

On en exporte une grande quantité. Les indigènes la vendent 2 fr. 85 le kilogramme, et nettoyée, 3 fr. 22 le kilogramme.

119. — **CONSEIL DES COLONIES.** Timor.

Cire jaune.

120 **CONSEIL DES COLONIES,** Saint-Thomas et Prince (île du Prince), Cacao.

121. **FREITAS** (Y.-M), Saint-Thomas et Prince (île de Saint-Thomas).

Fruit du cacaoyer. — Cacao.

CLASSE 44

PRODUITS CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES.

1. — **COMMISSION DE LA PROVINCE,** île de Maio (cap Vert).

Sel marin.

2. **COMMISSION DE LA PROVINCE** Bissao (cap Vert).

Sel.

Les indigènes Balantas l'échangent pour du tabac et d'autres marchandises en nature,

3. — **CONSEIL DES COLONIES,** île de Boa-Vista (cap Vert).

Sel marin.

4. — **CONSEIL DES COLONIES,** île do Sal (cap Vert).

Sel marin.

5. — **CONSEIL DES COLONIES,** île de Santiago (cap Vert).

Sel marin.

La production du sel dans les îles de Boa-Vista Maio et de Sal est de 378,000 hectolitres environ; elle est susceptible d'une augmentation incalculable si on en avait l'exportation. Le sel se vend, rendu à bord, 1 franc l'hectolitre.

6. — **DUARTE** (C), île do Sal (cap Vert).

Sel marin.

7. — **MARTINS** (J.-A.) île do Sal (cap Vert).

Sel marin.

8. — **SERPA** (F.-M.-P.), île de Santiago (cap Vert).

Sirop de phellandrium composé.
Sirop de salsepareille ioduré.
Sirop de sulfate de quinquina.

9. — **CONSEIL DES COLONIES**, Saint-Thomas et Prince (île de Saint-Thomas).

Sel marin.
Fabatinga.

10. — **CONSEIL DES COLONIES**, Quissama (Angola.

Sel.

Dans la province d'Angola, il y a une grande quantité de sel, non-seulement en gisements, mais aussi dans les salines de la côte et dans des sources d'eau très-saturées. Le produit en pourrait être énorme; c'est un des produits les plus importants pour le commerce des permutations de l'interieur.

11. **MACHADO** (M.-M.), Ambaca (Angola).

Encre de Giçolo.

12. — **RAMOS** (J.-J.), Golungo Alto (Angola).

Sel.

13. — **ROSA** (A.-B.), Massangano (Angola).

Sel.

14. — **SARAIVA** (J.-J.-D), Dugue de Bragança (Angola).

Encre des fruits du muriambambe.

15. — **CONSEIL DES COLONIES**. Mozambique.

Sel.

On n'en extrait que ce qui est nécessaire à la consommation du pays, faute de demandes.

16. — **COMMISSION DE LA PROVINCE**, Goa (Indes).

Sel.

17. — **ROBERT** (A.-G.), Goa (Indes).

Tamarins préparées.

CLASSE 46

CUIRS ET PEAUX.

1. — **CONSEIL DES COLONIES**, Mossamedes (Angola).
Cuir à semelles.
Peau de veau tannée.

2. — **CONSEIL DES COLONIES**, Novo Redondo (Angola).
Drisse de cuir.

GROUPE VI

INSTRUMENTS ET PROCÉDÉS DES ARTS USUELS

GROUPE VI

INSTRUMENTS ET PROCÉDÉS DES ARTS USUELS

CLASSE 48

MATÉRIEL ET PROCÉDÉS DES EXPLOITATIONS RURALES ET FORESTIÈRES.

1. — **XAVIER** (F.-N.). Pangim (Indes).

Modèles d'objets employés dans les exploitations rurales.
Modèle de corem (pioche).
Modèle de cudolim (cudolo).
Modèle de dantó (herse).
Modèle de divolo.
Modèle de Macdy.
Modèle de nangor (charrue).
Modèle d'oloi (outil de terrassier).

CLASSE 49.

ENGINS ET INSTRUMENTS DE LA CHASSE, DE LA PÊCHE ET DES CUEILLETTES.

1. — **ROSA** (A.-B.), Massangano, (Angola).

Filet à pêcher.

2. — **COMMISSION DE LA PROVINCE**, Goã (Indes).

Fils à pêcher garnis d'hameçons.

CLASSE 55

MATÉRIEL ET PROCÉDÉS DU FILAGE ET DE LA CORDERIE.

1. — **CONSEIL DES COLONIES**, Barra do Bengo (Angola).
Cordes de mateva (Hyphaene Benguillensis, Welw).

2. — **CONSEIL DES COLONIES**, Golungo Alto (Angola).
Cordes d'imbondeiro (Adansonia digitata).

3. — **CONSEIL DES COLONIES**, Novo Redondo (Angola).
Câbles d'if (Sanseviera Angolensis).
Cordes de coton.

4. — **ROSA** (A.B.), Massangano (Angola).
Cordes d'imbondeiro.

5. — **COMMISSION DE LA PROVINCE**, Goa (Indes).
Cordes d'agave.
Cordes de coir.
Cordes de ran-bendó.

6. — **CONSEIL DES COLONIES**, Goa (Indes).
Cordes de chanvre.
Cordes de cumbió.
Cordes de quivon.
Cordes de ritbi.
Cordes de saïddó.

7. — **CONSEIL DES COLONIES**, Timor.
Câble de rame.
Corde de rame.

GROUPE VII

ALIMENTS (FRAIS OU CONSERVÉS) A DIVERS DEGRÉS DE PRÉPARATION

GROUPE VII

ALIMENTS (FRAIS OU CONSERVES) A DIVERS DEGRÉS DE PRÉPARATION

CLASSE 67

CÉRÉALES ET AUTRES PRODUITS FARINEUX COMESTIBLES, AVEC LEURS DÉRIVÉS.

1. — **BORGES** (A.-C.-F.), île de Santiago (cap Vert).

Épis de maïs.

Le prix du maïs est à présent de 1 fr. 60 le décalitre.

Fécule de manioc.

La farine de manioc coûte 1 fr. 66 le décalitre; préparée, elle coûte 2 fr. le kilog.

2. — **COMMISSION DE LA PROVINCE,** Bissao (cap Vert).

1. Riz blanc, en paille (Oryza sativa. L.).

Le prix de ce riz est de 0 fr. 88 à 0 fr. 94 les 15 litres.

2. Riz blanc nettoyé.

Prix 1 fr. 77 les 15 litres.

3. Riz rouge en paille.

4. Riz rouge décortiqué.

3. — **LEITAO** (F.-J.-N.), île Brava (cap Vert).

Épis de maïs.

4. — **MARTINS** (J.-A.), île de St-Antão (cap Vert).

Farine de manioc desséché au feu.
Farine de manioc.
Amidon de manioc.

5. — **PINTO** (R.-F.); île de Santiago (cap Vert).
Riz en paille.

6. — **REIS** (M.-G.), île Brava (cap Vert).
Épis de maïs.

7. — **AVILA** (J.-S.), Golungo Alto (Angola).
Farine de manioc.

8. — **BOTELHO** (J.-A.), Novo Redondo (Angola).
Riz en parche.

9. — **CONTREIRA** (A.-V.), Zenza do Golungo (Angola).
Farine de manioc.

10. — **COSTA** (J.-N.), Alto Dande (Angola).
Sorgho rougissant.
Sorgho blanc.

11. **COSTA MAGALHAES** (A.-J-.S.), Cazengo (Angola).
Épis de maïs.
Maïs blanc.
Sorgho blanc.
Farine de manioc.

12. — **DIAS** (B.-V.), Ambaca (Angola).
Riz décortiqué.

13. **FIGUEIREDO** (C.-M.-C.), Benguella (Angola).
Épis de maïs.
Maïs jaune.
Sorgho.
Sorgho blanc.
Sorgho rougissant.

14. **LIMA**. (J.-G.), Zenza do Golungo (Angola).
Sorgho blanc.

15. — **LOUREIRO** (A.-M.-R.), Loanda (Angola).
Farine de manioc.

16. — **MACHADO** (M.-M.), Ambaca (Angola).
Riz décortiqué.
Riz en parche.
Fécule de manioc.
Tapioca.

17. — OLIVEIRA (M.-J.). Golungo Alto (Angola).

Maïs blanc.
Riz décortiqué.
Amidon de manioc.
Farine de manioc.
Farine de manioc desséché au feu.
Fécule de manioc (fuba de bombó).
Fécule de manioc (fuba de carima).
Fécule de manioc en tranches (béjús).
Tapioca.

18. — OLIVEIRA et SARMENTO, Dondo (Angola).

Sorgho.
Sorgho blanc.

19. — OLIVEIRA et SARMENTO, Icolo et Bengo (Angola).

Sorgho desséché au feu.
Farine de sorgho.

20. — PRASERES (C.-A.), Novo Redondo (Angola).

Riz.
Riz en parche.
Petit mil.

21. — RAMOS (J.-J.), Pungo Andongo (Angola).

Sorgho rougissant.
Sorgho blanc.

22. — SILVA (P.-F.), Cambambe (Angola).

Sorgho.
Sorgho blanc,
Sorgho rougissant.

23. — FAVIRA (A.-J.), Pungo Andongo (Angola).

Sorgho blanc.
Petit mil.

24. — VANDUNEM junior, Barra do Bengo (Angola).

Maïs grenat.

On le cultive en grand pour la consommation de la province. Son prix est de 1 fr. 25 à 1 fr. 50 les 16 litres.

Epis de maïs grenat.
Maïs jaune.
Epis de maïs jaune.

25. ALVES (J.-Z.-X.), Fernao Velosco (Mozambique).

Riz en paille.

Il y a grande abondance de cette denrée dans toute la province.

On l'achète aux cultivateurs indigènes à raison de 8 fr. 88 c. les 100 kilog., et aux commerçants 11 fr. 11 à 11 fr. 44 c.

Farine de manioc.

On en fabrique beaucoup; on en vend pour l'exportation au prix de 2 fr. 55 à 3 fr. 55 le décalitre.

Sorgho.

26. — CONSEIL DES COLONIES, Mozambique.

Manioc en tranches.

On en fabrique une grande abondance, et il obtient sur le marché le prix de 0 fr. 50 à 0 fr. 55 le décalitre.

Tapioca.
Riz.

27. — BARAO DE CUMBARJUA, Goâ (Indes).

Riz confir sal.
Riz dongrem en paille.
Riz matval en paille.
Riz xitó.

28. — COMMISSION DE LA PROVINCE, Goâ (Indes).

Riz asgó, en paille et décortiqué.
Riz beló, en paille et décortiqué.
Riz bilar, en paille et décortiqué.
Riz collassi ou collassó, en paille et décortiqué.
Riz couchery, en paille et décortiqué.
Riz couchoró, en paille et décortiqué.
Riz confir sal, en paille et décortiqué.
Riz corgut, décortiqué.
Riz damagó, en paille et décortiqué.
Riz devembin, en paille.
Riz girisal, en paille et décortiqué.
Riz keudal, en paille.
Riz nermari, en paille.
Riz nero, décortiqué.
Riz patny, en paille.
Riz quendalo, en paille et décortiqué.
Riz sirtó, en paille.
Riz sucoby, en paille et décortiqué.
Farine de palmier sauvage.
Fécule de palmier sauvage.

29. — CONSEIL DES COLONIES, Satary (Indes).

Cangu décortiqué.

30. — GOMES (J.), Pangim (Indes).

Tapioca.

31. — **MESSEJANA** (J.-F.), Damao (Indes).

Codra.
Riz bengalim, décortiqué et en paille.
Riz cadru, en paille.
Riz calvi, en paille.
Riz carà, en paille.
Riz caró, en paille.
Riz carsi, en paille.
Riz dangue, en paille.
Riz dorqui, en paille.
Riz imbry, en paille.
Riz panisal, en paille.
Riz patnim, en paille.
Riz tuassium, en paille.
Riz vaugol, en paille.

32. — **XAVIER** (F.-N.), Pangim (Indes).

Laio, riz desséché au feu.

Cette euphorbiacée est celle que le cultivateur indien soigne le plus, et sème dans une plus grande proportion parce qu'elle est la principale base de sa nourriture; pourtant, elle n'est pas encore assez cultivée, puisqu'il en manque une partie de l'année et qu'il faut en emporter à l'étranger.

Riz sirtó, en paille.
Riz neró.

33. — **ADMINISTRATION LOCALE**, Timor.

Blé.

On n'en cultive que pour la consommation du pays. Les indigènes le vendent à Disly 14 fr. 65 les 100 kilog.

Riz rouge, en paille.

On cultive cette denrée dans tous les districts. C'est à Manatuto qu'on le cultive le mieux; la production annuelle est déjà de 500,000 kilog. A Dilly, on en récolte 118,000, dont le prix est de 0 fr. 17 c. le kilog. à peu près. On n'en exporte pas, parce qu'on n'en récolte que pour la consommation du pays.

Riz rouge décortiqué.
Riz blanc en paille.
Riz blanc décortiqué.

CLASSE 69

CORPS GRAS ALIMENTAIRES ; LAITAGE ET ŒUFS

1. — **LOUREIRO** (A.-M.-R.), Loanda (Angola).
Beurre.

2. — **SILVA** (A.-D.), Barra do Dande (Angola).
Beurre.

CLASSE 71

LÉGUMES ET FRUITS.

1. — **AUDRADE** (M.-F.), île de Santiago (cap Vert).
Haricots.

2. — **BORGES** (A.-C.-F.), île de Santiago (cap Vert).
Haricots en gousse.

3. — **COMMISSION DE LA PROVINCE**, Bissao (cap Vert)
Haricots.
Fundo.

4. — **MARTINS** (J.-A.), île de St-Antao (cap Vert).
Haricots.
Différentes variétés.

5. — **PINTO** (R.-F.), île de Santiago (cap Vert).
Haricots blancs.

6. — **SOUZA** (D.-C.), île de Santiago (cap Vert).
Nachenim (Dolichos biflorus).

7. — **AVILA** (J.-S.), Golungo Alto (Angola).

Haricots blancs.

On cultive dans la province une grande quantité de légumes, qui constituent une des principales ressources pour la nourriture des habitants; on en exporte peu, faute de demandes. Les prix varient de 1 fr. 50 à 2 fr. le décalitre.

8. — **CONSEIL DES COLONIES**, Massangano (Angola).

Haricots cabulo.

9. — **COSTA MAGALHAES** (A.-J.-S.), Cazengo (Angola).

Haricots blancs.
Haricots gris.
Haricots macundi (Vigna unguiculata. Wap.).
Haricots macundi violets.
Haricots noirs.
Haricots quinzonge (Cajanus Indicus sp.).
Haricots rouges.

10. — **CUNHA** (A.-P.), Encoge (Angola).

Haricots.

11. — **FIALHO** (M.-R.), Zenza do Golungo (Angola).

Haricots macundi.

12. — **FIGUEIREDO** (C.-M.-C.), Benguella (Angola).

Haricots.

13. — **MACHADO** (M.-M.), Ambaca (Angola).

Haricots.
Haricots noirs.

14. — **OLIVEIRA** (M.-J.), Golungo Alto (Angola).

Haricots.

15. — **QUICANCULA** (J.-A.-J.), Zenza do Golungo (Angola).

Haricots.

16. — **ROZA** (A.-B), Massangano (Angola).

Haricots caculo.

17. — **SARAIVA** (J.-J.-D.), Duque de Bragança (Angola).

Haricots.
Haricots jaunes.
Haricots mugongo.
Haricots quende.

18. — ALVES (J.-Z.-Y.), Fernão Veloso (Mozambique).

Haricots.

Il y en a en grande abondance pour la consommation et l'exportation, qui se fait par Zamsebar, Comore, Madagascar et les îles de Quirimba. Leur prix est approximativement de 16 fr. 66 par 100 litres.

19. — COMMISSION DE LA PROVINCE, Goã (Indes).

Chounlió.
Culita (Dolichos uniflorus).
Haricot (Phaseolus. L.).
Mugo (Phaseolus radiatus L.).
Nachinim.
Orio (Panicum Italicum. L.).
Pacólo.
Pois.
Pois chiches (Cicer arietinum. L.)
Savon.
Urida (Phaseolus max.).

20. — COMMISSION DE LA PROVINCE, Damão (Indes).

Vare.

21. — CONSEIL DES COLONIES, Damão (Indes).

Badely.

22. — MESSEJANA (J.-F.), Damão (Indes).

Haricots.

Différentes variétés.

Petits pois.

23. — XAVIER (F.-N.), Pangim (Indes).

Fèves.
Mugo (Phaseolus radiatus).
Trigonelle (Trigonella fenum græcum.

24. — BARON DE COMBARJUA, Goã (Indes).

Mangue et acajou, fruits (Mangifera Indica et anacarium Orientale).

CLASSE 72

CONDIMENTS ET STIMULANTS; SUCRES ET PRODUITS DE LA CONFISERIE.

1. — **BORGES** (A.-C.-F.), Bissao (cap Vert).

Malaguette.

2. — **COMMISSION DE LA PROVINCE**, Bissao (cap Vert).

Malaguette noire.

3. — **ANDRADE** (M.-F.), île de Santiago (cap Vert).

Moutarde, graine.

Le prix est de 2 fr. 22 c. le décalitre.

4. — **MARTINS** (C.), île de St-Antao (cap Vert).

Moutarde graine.

5. — **CONSEIL DES COLONIES**, Saint-Thomaz et Prince (île de Saint-Thomaz).

Cannelle (Laurus cinnamomum L.).
Poivre (Piper sp.).

6. — **CONSEIL DES COLONIES**, Encoge (Angola).

Poivre (Piper sp.).

Il y a dans la province d'Angola une grande abondance d'assaisonnements e d'épiceries; si la valeur n'eût pas diminuée considérablement sur les marchés de l'Europe, ils pourraient alimenter à peu de frais une importante branche de commerce subsidiaire.

7. — **COSTA** (J.-N.), Alto-Dande (Angola).

Gingembre (Zingiber officinalis).

8. — **COSTA-MAGALHAES** (A.-J.-S.), Cazengo (Angola).

Gingembre.

9. — **CUNHA** (A.-P.), Encoge (Angola).

Gingembre.

10. — **LOUREIRO** (C.-M.-R.), Loanda (Angola).

Moutarde.

11. — **MACHADO** (M.-M.), Ambaca (Angola).
Safran.

12. — **MESQUITA** (J.-A.-S.), Barra do Bengo (Angola).
Malaguette.

13. — **OLIVEIRA** (M.-J.), Golungo-Alto (Angola)
Cardamome (Amomum sp. L.).

14. — **PEREIRA** (J.-A.-G.), Cazengo (Angola).
Gingembre jaune.

15. — **SARAIVA** (J.-J.-D.), Duque de Bragança (Angola).
Amome Cardamome (Amomum cardamomum).

16. — **COMMISSION DE LA PROVINCE** Goã (Indes).
Pandam.
Poivre.
Noix d'arec.
Terre de Japon ou cachou (Catechu Willd).

17. — **CONSEIL DES COLONIES**, Goã (Indes).
Cannelle.

18. — **ROBERTO** (A.-G.), Pangim (Indes).
Gingembre.
Moutarde.

19. — **XAVIER** (F.-N.), Goã (Indes).
Cannelle.

20. — **XAVIER** (F.-N.), Pangim (Indes).
Ail (Allium. L.).
Cannelle sauvage (Calycanthus sp. L.).
Chirbulio.
Noix d'arec.

21. — **CONSEIL DES COLONIES**, Timor.
Cannelle.

22. — **CONSEIL DES COLONIES**, île de Saint-Nicolas (cap Vert).
Vinaigre d'orange.

23. — **MARTINS** (J.-A.), île de Saint-Antaô (cap Vert).
Vinaigre de canne à sucre.
Le prix en est de 166 fr. 66 c. à 222 fr. 22 c. la pipe de 500 litres.

24. — CONSEIL DES COLONIES, Quelimane (Mozambique).

Vinaigre de sura (Hyphaene cociacea Gartni).

Il est extrait du suc du palmier; on le vend sur le marché à raison de 3 fr. 11 c. le décalitre.

25. — COMMISSION DE LA PROVINCE, Goã (Indes).

Vinaigre de jambolam.

26. — ROBERTO (A.-G.), Pangim (Indes).

Vinaigre de canne à sucre (Saccharum officinarum. L.).
Vinaigre de palmier (Cocos nucifera, L.).
Acide acétique distillé du vinaigre de palmier (Cocos nucifera. L.).
Acide acétique distillé du vinaigre de canne à sucre (Saccharum officinarum. L.).

27. — BORGES (A.-C.-F.), île de Santiago (cap Vert).

Café.

28.— CONSEIL DES COLONIES, île de Santiago (cap Vert).

Café.
Café en cerise.

29. — MARTINS (C.), île de Saint-Antão (cap Vert).

Café (Coffea. L.).

30.— MARTINS (J.-A.), île de Saint-Antao (cap Vert).

Café, feuilles, fleurs et fruits.

La culture de cette plante tend à augmenter dans cette île, dont les terrains, à l'intérieur, peuvent produire de très-bon café.

31. — MENEZES (G.-M.), île de Santiago (cap Vert).

Café.
Café en cerise.

32. — PINTO (R.-F.), île de Santiago (cap Vert).

Café.

33. — CONSEIL DES COLONIES, Saint-Thomaz et Prince (île de Saint-Thomaz).

Café.
Café en parche.

34.— FREITAS (J.-M.), Saint-Thomaz et Prince (île de Saint-Thomas).

Café (trois qualités).
Café en cerise.
Café en parche.

35. — **PRADO** (J.-M.), Saint-Thomaz et Prince (île de Saint-Thomaz).
Café (deux qualités).

36. — **ARAUJO** (G.-E.), Benguella (Angola).
Café en cerise.

37. — **AVILA** (J.-S.), Golungo-Alto (Angola).
Café.

38. — **CONSEIL DES COLONIES**, Capangombe (Angola).
Café.

39. — **COSTA** (J.-N.), Alto-Dande (Angola).
Café.

40. — **COSTA MAGALHAES** (A.-J.-S.), Cazengo (Angola).
Café.
Café en cerise.
Branche de caféier avec fruits.

Le caféier est indigène de presque toutes les forêts vierges de la région montagneuse, surtout des forêts élevées de Golungo-Alto, Cazengo, Dembo, et c'est de ce café sauvage, produit de semences dans des pépinières, que proviennent toutes les plantations existant maintenant.

41. — **CRUZ** (A.-S.), Icolo e Bengo (Angola).
Café.

42. — **CUNHA** (A.-P.), Encoge (Angola).
Café.
Café en cerise.

43. — **MACHADO** (M.-M.), Ambaca (Angola).
Café.
Café en cerise.

44. — **MACHADO** (M.-M.), Golungo-Alto (Angola).
Café.
Café en cerise.

45. — **OLIVEIRA** (M.-J.), Golungo-Alto (Angola).
Café.
Café en cerise.

46. — **PEREIRA** (J.-A.-G.), Cazengo (Angola).
Café.

47. — **ALVES** (J.-Z.-X.), Fernão-Velloso (Mozambique).

Café.
Café en parche.

La culture de cette denrée n'est pas encore développée, à cause dé l'indolence des indigènes.

48. — **CONSEIL DES COLONIES**, Cabo-Delgado (Mozambique).

Café.

49. — **CONSEIL DES COLONIES**, Inhambane (Mozambique).

Café.

50. — **CONSEIL DES COLONIES**, Quilimane (Mozambique).

Café.

51. — **CONSEIL DES COLONIES**, Zambesia (Mozambique).

Café.

52. — **COMMISSION DE LA PROVINCE** Goa (Indes).

Café en parche.

53. — **CONSEIL DES COLONIES**, Goa (Indes).

Café en parche.

54. — **ADMINISTRATION LOCALE**, Dilly (Timor).

Café.
Café en parche.

On prend aujourd'hui beaucoup de soin de la culture de cette denrée.

55. — **BORGES** (A.-C.-F.), île de Santiago (cap Vert).

Canne à sucre.

56. — **MARTINS** (J.-A.), île de Saint-Antaô (cap Vert).

Canne à sucre.

57. — **PINTO** (R.-F.), île de Santiago (cap Vert).

Canne à sucre.

La culture de la canne à sucre s'y développe progressivement, et est susceptible d'une grande augmentation.

58. — **CONSEIL DES COLONIES**, île de Santiago (cap Vert).

Sucres.

59. — **MARTINS** (C.), île de Saint-Vincent (cap Vert).

Sucre.

On l'exporte pour Lisbonne; le prix du kilogramme est de 66 c.

60. — **CONSEIL DES COLONIES**, Saint-Thomaz et Prince (île de Saint-Thomaz).

Canne à sucre.

61. — **BOTELHO** (J.-A.), Novo Redondo (Angola).

Canne à sucre.

La canne à sucre est employée presque exclusivement à fabriquer de l'eau-de-vie ordinaire pour la consommation intérieure. Les vallées et les bords des rivières se prêtent à la culture de la canne, qui y produit facilement, et l'on pourrait entretenir une vaste fabrication de sucre et de produits similaires.

62. — **PRASERES** (C.-A.), Novo Redondo (Angola).

Canne à sucre.

63. — **ALVES** (J.-Z.-X.), Mozambique.

Canne à sucre.

64. — **COMMISSION DE LA PROVINCE**, Goa (Indes).

Jagra (Cocos nucifera. L.).

Espèce de cassonade extraite des épis du cocotier : elle a les mêmes applications que le sucre de canne.

65. — **BORGES** (A.-C.-F.), île de Santiago (cap Vert).

Élixir de belgate.

On l'applique dans les maladies d'estomac, ainsi que contre les fièvres intermittentes. Le prix en est de 2 fr. 22 c. les 0lit70.

Elixir d'ananas.

66. — **CONSEIL DES COLONIES**, Goa (Indes).

Liqueur d'amandes douces.

CLASSE 73

BOISSONS FERMENTÉES.

1. — **BORGES** (A.-C.-F.), île de Santiago (cap Vert).

Vin d'acajou.

Prix 1 fr. 33 les 0,70 centil.

Eau-de-vie d'orange.

Prix 1 fr. 11 les 0,70 centil.

2. — **CONSEIL DES COLONIES**, île de Santiago (cap Vert).

Eau-de-vie d'anis.
Eau-de-vie de canne à sucre.

3. — **MARTINS** (C), île de St-Antão (cap Vert).

Vin de canne à sucre.

4. — **MARTINS** (J.-A.), île de St-Antão (cap Vert).

Eau-de-vie d'anis (Anisum vulgare. L.).
Eau-de-vie de café (Coffea. L.).
Eau-de-vie de canne à sucre (Saccharum officinarum. L.).
Eau-de-vie de canne à sucre, 1re qualité.
Eau-de-vie de cédrat (Cetrus medica. L.).

5. — **PINTO** (R.-F.), île de Santiago (cap Vert).

Eau-de-vie de canne à sucre.

Le prix est, au port d'embarquement, de 277 fr. 77 c. la pipe de 500 litres.

6. — **CONSEIL DES COLONIES**, St-Thomaz et Prince (île de St-Thomaz).

Alcool de 30° de canne à sucre.
Eau-de-vie de canne à sucre.

7. — **BOTELHO** (J.-A.), Novo Redondo (Angola).

Vin de mateveira (Hyphæne Benguellensis. Welw).
Vin de palmier (Elacis Guineensis. Jucq.).

8. — **CONSEIL DES COLONIES**, Benguella (Angola).

Eau-de-vie de 36°, de canne à sucre.

Son prix est de 333 fr. 33 c. à 388 fr. 88 c., la pipe contenant 480 à 490 litres Sa production s'élève maintenant à 420,000 litres approximativement, fournissant toute la consommation de la province.

Eau-de-vie de canne à sucre.

9. — **CONSEIL DES COLONIES**, Dombe Grande (Angola).

Eau-de-vie de canne à sucre.

10. — **CONSEIL DES COLONIES**, Loanda (Angola).

Eau-de-vie de canne à sucre.

11. — **CONSEIL DES COLONIES**, Mossamedès (Angola).

Eau-de-vie de 24° de canne à sucre.
Eau-de-vie de canne à sucre.

12. — **COSTA** (J.-J.), Mossamedès (Angola).

Eau-de-vie de canne à sucre.

13. — **PRASERES** (C.-A.), Novo Redondo (Angola).

Vin de palmier.

14. — **XAVIER** (J.-F.), Benguella (Angola).

Eau-de-vie de canne à sucre.

15. — **CONSEIL DES COLONIES**, Quelimane (Mozambique).

Esprit d'anis (Anisum vulgare. L.).
Esprit d'orange (Citrus aurantium. L.).

Eau-de-vie d'acajou (Anacardium orientale. L.).
Eau-de-vie d'ananas (Bromelia ananas).
Eau-de-vie de cédrat.
Eau-de-vie de palmier (Cocos nucifera. L.).

16. — **COMMISSION DE LA PROVINCE**, Goã (Indes)

Vin d'Acajou (Anacardium orientale. L.).
Vin doux de jambolam.
Vin muscat artificiel.
Eau-de-vie d'acajou.
Eau-de-vie de palmier.
Esprit de cajuren.
Esprit de judeo.
Esprit de palmier sauvage (Cariota urens).
Fechado (Cocos nucifera. L.).

17. — **CONSEIL DES COLONIES**, Damão (Indes).

Eau-de-vie d'acajou.
Eau-de-vie de canne à sucre.

18. — **CONSEIL DES COLONIES**, Goã (Indes).

Eau-de-vie d'acajou.
Eau-de-vie de canne à sucre.
Eau-de-vie de mauró (Bassia latifolia).
Eau-de-vie de palmier (Cocos nucifera. L.).
Esprit de judeo.

19. — **CONSEIL DES COLONIES**, Pangim (Indes).

Eau-de-vie de cajuri.

20. — **ROBERTO** (A.-G.), Goã (Indes).

Vin doux de jambolam.

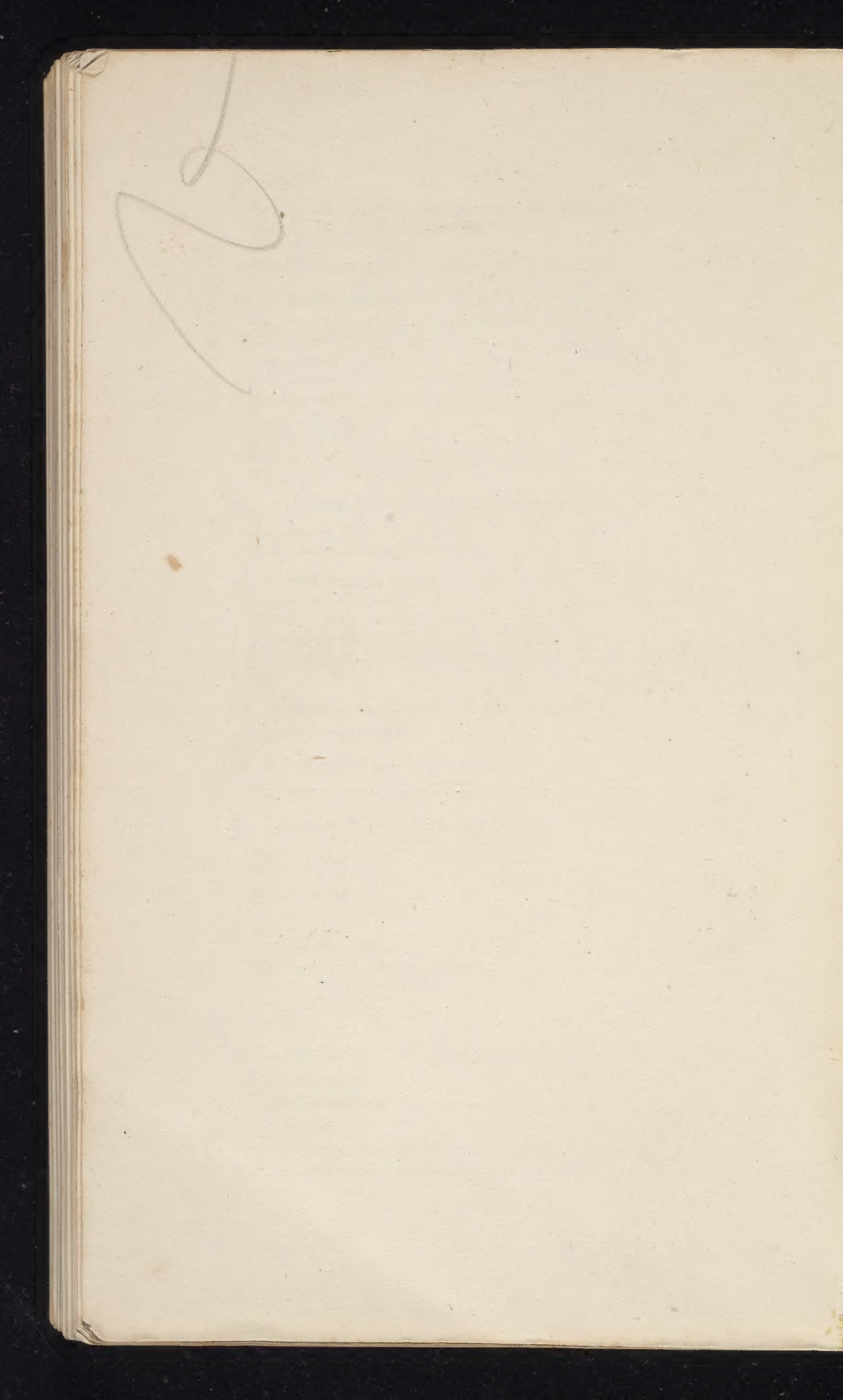
21. — **ROBERTO** (A.-G.), Pangim (Indes).

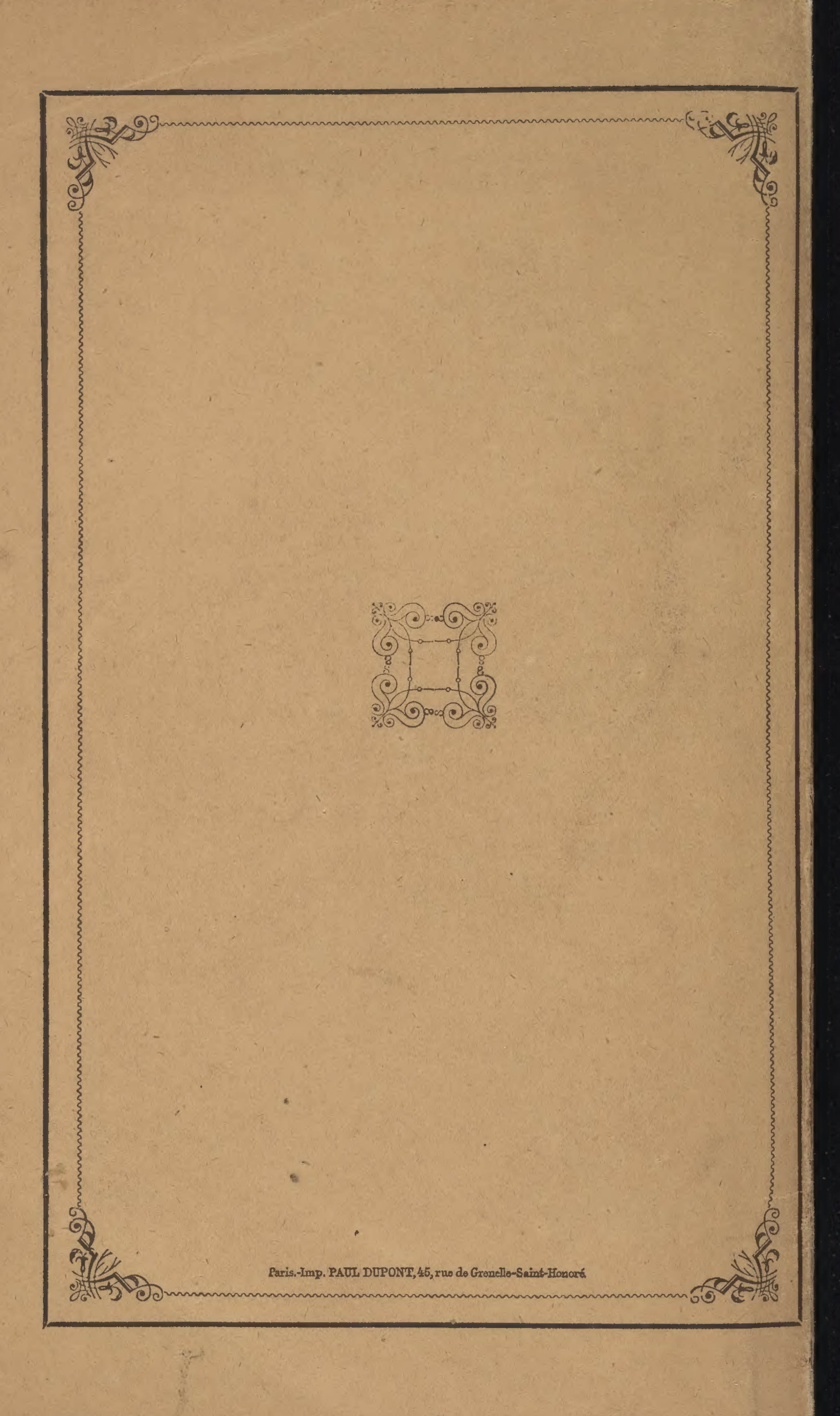
Vin d'acajou.
Vin doux d'acajou.
Vin de canne à sucre.
Eau-de-vie d'acajou.
Eau-de-vie.
Eau-de-vie anisée.
Eau-de-vie de canne à sucre.
Eau-de-vie de palmier.
Alcool de palmier.
Casuló.

22. — **SILVA** (M.-C.-P.), Margão (Indes).

Vin d'ananas.
Vin de jambolam

Paris. Imprimerie PAUL DUPONT, rue de Grenelle-Saint-Honoré, 45. (2669)





Paris.-Imp. PAUL DUPONT, 45, rue de Grenelle-Saint-Honoré.